

### ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

*« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.*

*Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.*

*Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.*

*Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.*

*VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.*

*Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »*

Harvey Spencer LEWIS  
Monographie n°120 du 12ème Degré



**! Note d'information :**

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : [www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/](http://www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/) de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site [www.crc-rose-croix.org](http://www.crc-rose-croix.org), sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

**Mention de Copyright © :**

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



## Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

L'objet du travail du quatrième cercle, est de préparer chacun de vous aux initiations supérieures de notre Cénacle qui se produiront exclusivement par des contacts cosmiques.

Vous ne devez pas oublier aussi, qu'au cours de votre progression, nous nous occuperons encore des différentes lois et principes fondamentaux des enseignements occultes et mystiques tels qu'ils ont été transmis et présentés par les anciens mystiques au temps où la Fraternité secrète se cristallisait en un mouvement très bien organisé et connaissait une grande expansion.

En d'autres termes, nous continuons notre examen de l'ancienne histoire de la Grande Fraternité Blanche, et nous étudions les grandes vérités fondamentales qu'elle fut la première à découvrir et à présenter au monde.

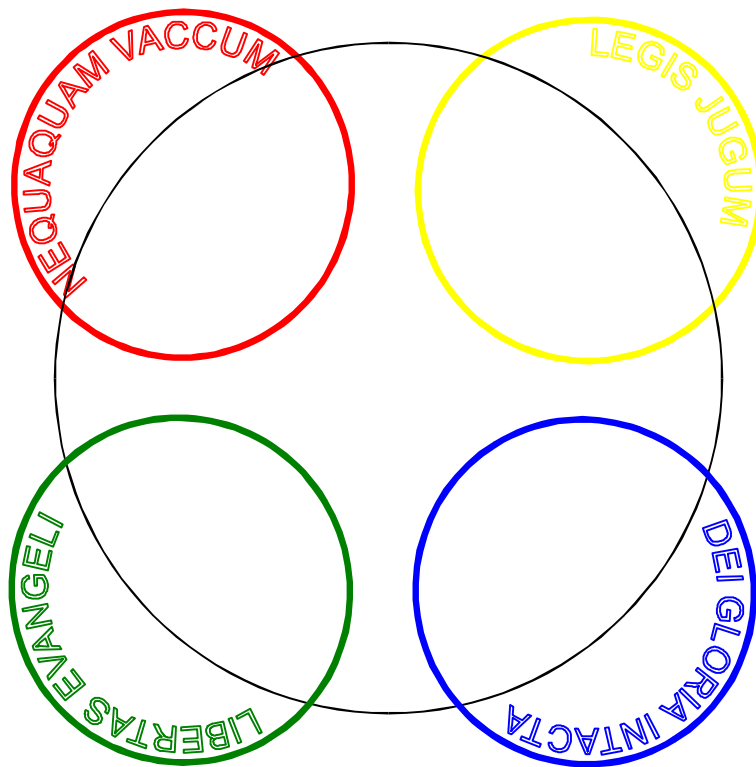
Car le but de ce cercle est de perfectionner vos facultés et vos centres psychiques de telle sorte que chacun de vous puisse les utiliser comme la nature a voulu qu'ils soient utilisés.

Dans l'attente de vos commentaires, recevez nos pensées les plus fraternelles .

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

# QUATRIEME CERCLE

## COMMUNICATION N° 4



Cénacle de la Rose+Croix

## PRÉAMBULE

Les hymnes qui vous ont été présentés dans la précédente communications symbolisent clairement nombre d'idées qui entrent précisément dans ce qui va constituer notre présent champ d'études. Le jour viendra où vous serez assez intéressé par ces hymnes pour désirer les relire et les analyser mieux, en notant très soigneusement la façon dont les anciens y dissimulaient et y révélaient tout à la fois leurs principes et leurs enseignements mystiques.

Nous avons déjà examiné la méthode qui tend à édifier la connaissance au-dedans de nous-mêmes et nous avons établi que cette méthode résulte de notre pensée analytique. Il est très intéressant de noter que, chez l'homme, cette faculté analytique est hautement développée. D'un autre côté, certaines des créatures les plus petites sont, elles aussi, développées à un très haut degré. On a constaté que la fourmi et même la souris blanche sont hautement analytiques dans leurs pensées ainsi que l'abeille à un degré moindre. Je crois avoir mentionné dans l'une de nos communications précédentes que de précieux renseignements avaient été donnés au sujet de la fourmi par le célèbre prisonnier politique français Dreyfus. Alors qu'il était emprisonné, dans une cellule froide, humide et désagréable située sur une île, il s'aperçut que les fourmis constituaient le plus grand inconvénient qu'il avait à supporter et il entreprit de découvrir quelque moyen de les empêcher de détruire sa nourriture et de troubler son sommeil. Il se rendit bientôt compte qu'elles étaient capables de lutter à armes égales avec ses capacités intellectuelles, et à partir de ce moment, il commença à les étudier et à noter leur manière d'agir et de penser. Il constata qu'elles pouvaient même tenir de petits conchaves, de petites assemblées, dans le but de discuter du moyen de venir à bout d'un problème nouveau. Pour tenter de les empêcher de monter sur la table où se trouvait sa nourriture, il plaça les pieds de la table dans de petites coupes pleines d'eau. Durant les premiers jours, cette eau les empêcha d'approcher des pieds de la table. Finalement, il vit les fourmis se réunir autour des coupes, très près les unes des autres, comme si elles échangeaient leurs observations et leurs idées. Après quelques heures de conciliabule, elles se séparèrent en plusieurs groupes, et chaque groupe se disposa en une chaîne qui, telle une caravane, monta sur le côté de la coupe et entreprit de construire sur l'eau un pont avec leur propre corps ; franchissant ce pont, les autres parvenaient aux pieds de la table et finalement s'emparaient de la nourriture. A partir de ce moment, Dreyfus fit des centaines de remarques sur les merveilleux exploits de raisonnement analytique accomplis par les fourmis, pour surmonter et égaler les idées les plus subtiles qu'il était lui-même capable d'avoir.

## LE SIXIÈME SENS

Les fourmis et les animaux inférieurs de diverses espèces possèdent également une faculté hautement développée pour obtenir connaissance et information d'une façon absolument indépendante de leurs facultés de la vue et de l'ouïe ou du toucher et d'une manière générale, de leur conscience objective. L'homme, lui aussi, possède ce sens psychique, ou sixième sens, et il peut s'en servir pour obtenir la connaissance.

Ce sixième sens est très développé chez l'homme, quand il n'est qu'un enfant, mais dès qu'il commence à fréquenter l'école et qu'on lui apprend à dépendre principalement de ce qu'il voit, entend et sent avec ses facultés objectives, il commence à ignorer ce sixième sens et il le laisse peu à peu s'endormir, s'atrophier et dans une inactivité telle, qu'à l'âge adulte ce sens particulier lui fait défaut ou est devenu une faculté entièrement inutile pour lui. Avec les animaux inférieurs, cette sorte de chose n'arrive pas. Ces animaux semblent réaliser que la plus grande protection, et le sens dans lequel ils peuvent avoir le plus confiance, est précisément cette sixième faculté et ils s'en servent constamment. Personne ne peut vivre très longtemps entouré d'animaux sans remarquer, chez eux, cette faculté hautement développée.

Ceux qui aiment les chevaux et se plaisent en leur compagnie ou bien ceux qui les ont conduits et se sont occupés d'eux pendant longtemps, vous conteront de merveilleux récits à leur sujet et mentionneront cette faculté psychique. On a parfois coutume de dire que les chevaux peuvent voir dans l'obscurité et peut-être peuvent-ils effectivement, comme les chats, distinguer nombre de nuances et de couleurs que nos yeux ne perçoivent pas. Mais le cheval et bien d'autres animaux sont surtout capables de sentir dans l'obscurité la présence et l'existence des choses sans le concours de leurs yeux physiques. Un cheval est très sensible à tous les bruits et à toutes les lumières, mais il est aussi très sensible à des vibrations de toutes sortes qui ne sont ni visibles ni audibles. Quelles que soient les précautions que vous puissiez prendre et quel que soit le degré de silence, au moment où vous vous approchez de l'écurie où dort un cheval normal et en bonne santé, vous l'entendrez se lever brusquement avant que vous n'ayez eu le temps d'être près de lui. Il sent votre approche ; il sent même l'approche d'un animal marchant le plus furtivement possible, tel un lion, un tigre, ou tout autre animal qui peut lui faire du mal. J'ai vu ce genre de chose se produire dans un lieu où il y avait un tel bruit qu'il était presque impossible d'entendre le cheval ruer et se remettre sur pieds dans sa stalle de bois ; le cheval ne pouvait vraiment pas entendre nos pas très étouffés par l'herbe, au moment où nous approchions de l'écurie et, cependant, il savait que nous venions et il se mit sur ses pieds, alors que nous étions encore à cent ou deux cents mètres de lui.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

J'ai conduit de nuit un cheval de trait bien entraîné, qui semblait avoir le sens de sa responsabilité et vouloir nous amener à bon port, le long d'une route de campagne obscure, longue de quinze kilomètres. Il était à même de sentir l'approche d'une autre voiture ou d'un autre cheval, il pouvait même sentir la proximité d'une personne silencieuse sur le bord de la route et tout cela à une distance de plusieurs centaines de mètres ; cependant, il lui aurait été impossible - comme cela l'était pour nous-mêmes - de voir le cheval, la voiture ou la personne. Souvent de tels chevaux d'une nature très sensible prendront peur et feront un écart en sentant le long d'une route obscure, quelque chose que nous, humains, ne pouvons voir. Cela est dû au fait que des vibrations de quelque nature leur donnent une impression de danger. Chats et chiens développent certaines facultés de perception en rapport avec leur nature. Le vrai chien de garde qui possède le sens des responsabilités qui lui incombent peut dormir en apparence et être cependant conscient du plus léger bruit venant de l'extérieur de la maison, même si des conversations et de la musique se font entendre à l'intérieur de la maison toute proche de lui. Les chiens de police appelés « bergers allemands » et d'autres spécialement dressés semblent atteindre un haut degré de développement psychique, qui les rend très précieux dans certaines circonstances.

La difficulté, pour l'homme, réside dans le fait qu'on lui apprend à l'école à se fier beaucoup trop à ses sens physiques et aux possibilités merveilleuses de son cerveau.

L'enfant qui commence juste à aller à l'école est amené à réaliser que son succès dans la vie et ses possibilités d'atteindre la renommée et la richesse dépendent du développement de son cerveau ; à propos de l'homme qui a réussi, tout ce qu'il entend dire, c'est qu'un tel succès n'est dû qu'à l'importance de son développement cérébral. Il en vient ainsi à penser que l'homme est simplement doué d'un corps et d'un cerveau. Sur l'importance des cinq sens physiques, on lui fait des déclarations stupides du genre de celle-ci : « *Ne crois que ce que tu vois* », et il entend bien d'autres remarques similaires. De même, il a constaté, dans sa prime jeunesse, que s'il décrivait quelque chose que son sixième sens intérieur lui révélait, cela éveillait les rires et le rendait ridicule et il en est venu à penser que, seule, son imagination était en cause ou bien qu'il était à quelque égard anormal, et il ne désirait pas être considéré comme un phénomène.

Tout enfant, dans ses premières années, a tendance à voir des lumières et des objets mouvants dans une chambre obscure ou même dans une pièce bien éclairée. Au début, ces choses lui paraissent parfaitement naturelles et il ne réalise pas qu'il voit quelque chose que l'adulte ne perçoit pas. Néanmoins, quand il commence à en parler et qu'il décrit ce qu'il voit ou entend, il constate que les adultes ne sont pas d'accord avec lui et lui disent qu'il se trompe, « qu'il pense seulement qu'il voit ces choses, en un mot qu'il les imagine ». Cela, pour l'enfant, est tout d'abord un choc. Par conséquent, il décide de garder ces choses pour lui-même, et il n'en parle plus.

Plus tard, quand son éducation scolaire commence, il n'entend pas les autres enfants parler de cela, probablement pour la même raison qu'il n'en fait pas état lui-même. Par contre, il voit que le professeur est du même avis que ses parents et il l'entend dire que de telles choses sont irréfelles et imaginaires. Progressivement se développe en lui l'idée que ce qu'il a vu et entendu est le fruit de son imagination et qu'aucun autre enfant et, en fait, aucun être vivant n'a jamais eu de telles impressions. Cela le conduit à penser qu'il est mentalement une exception ou bien différent des autres à quelque point de vue et qu'il est préférable pour lui d'ignorer à l'avenir de telles choses et de devenir normal, comme tout le monde. A partir de ce moment, cette faculté psychique diminue peu à peu en lui jusqu'à, atteindre un minimum.

Chez l'adulte, nous voyons que la vanité personnelle concernant les facultés humaines du raisonnement est l'un des plus grands obstacles au développement des sens psychiques. Pendant tout le temps de ses études, on répète à l'homme de regarder le développement intellectuel comme le plus haut avantage culturel, et on lui fait comprendre que celui qui utilise le mieux son cerveau, qui pense de la manière la plus analytique, qui possède le raisonnement le plus méticuleux et le plus habile est celui qui parviendra dans la vie au succès le plus grand. Il lui est indiqué par chaque professeur, par chaque livre, par chaque système moderne d'enseignement que, si un homme développe son cerveau et l'utilise à l'exclusion de tout autre moyen de connaissance ou de compréhension, il acquerra un pouvoir dynamique dans l'avenir ; et il apprend rapidement que tout homme devrait considérer son cerveau comme le plus grand capital du monde. Je ne peux m'empêcher de penser, en ce moment, à la folle conception qu'avaient autrefois les femmes chinoises : elles croyaient qu'un pied très petit était le plus grand charme qu'une femme puisse posséder ; elles bandaient donc leurs pieds et les déformaient, espérant par là attirer l'attention et l'admiration sur elles.

Certes, nous pouvons être porté à sourire devant une telle idée, mais après tout, elle n'est pas plus étrange que celle d'après laquelle le cerveau est le capital le plus important qu'un homme puisse posséder et devrait avoir une place prépondérante dans l'existence consciente. D'une telle conception, il résulte que des millions de personnes croient qu'il suffit de s'asseoir, de raisonner ou d'analyser quelque chose, et d'arriver ainsi à une décision objective, pour que cette décision soit supérieure à celle d'autrui et constitue le seul guide valable. Vous entendrez des hommes éminents affirmer, dans leurs discussions, qu'ils font ceci ou cela parce qu'ils ont analysé la question avec soin, et sont arrivés à une conclusion absolument exacte.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Selon eux, une telle conclusion doit être acceptée d'emblée par tous, quel que puisse être leur avis sur la même question. Il existe une catégorie de personnes qui semblent croire que, s'ils s'asseyaient et raisonnaient avec soin sur la nature de la lune, arrivant à la conclusion qu'elle est faite de fromage blanc, ce serait là une chose réglée une fois pour toutes, quelle que soit l'opinion d'autrui, et vous pourriez penser, à la façon dont ils insisteraient sur ce sujet, qu'en dehors de toute considération sur la matière dont la lune aurait été faite avant qu'ils ne parviennent à cette conclusion, le simple fait qu'ils y seraient parvenus pourrait changer la nature de la lune et la transformer en fromage de façon que leur conclusion soit juste.

### L'INTUITION : LA VOIX DE CASSANDRE ?

Un autre problème que posent les hommes et les femmes d'affaires de toutes situations est leur constante hésitation à prendre l'avis d'autrui. En général, de l'avis de telles personnes, quel que soit le raisonnement auquel elles se livrent avec leur propre cerveau, ce raisonnement est supérieur à tout autre. Cela est dû au fait qu'elles ont probablement tenté d'édifier en elles-mêmes ce qu'elles appellent le pouvoir de la volonté et le pouvoir de la pensée. Généralement, elles lisent beaucoup, de manière à être familiarisées avec un grand nombre de lois et de principes de vie ; elles lisent beaucoup de livres de voyages, d'expéditions, d'histoire, etc. Puis, quand elles se trouvent en face d'un problème ou d'un sujet particulier, elles s'assoient et commencent à y réfléchir. Elles envisagent le problème sous tous ses angles et elles laissent leurs opinions personnelles dominer en leur conscience. Finalement, elles arrivent à une conclusion que personne au monde ne pourrait changer. Elles se disent qu'avec leur éducation poussée, et avec le parfait développement de leur cerveau, elles sont capables de parvenir à une conclusion aussi parfaite que la conclusion de toute autre personne. Il est aussi difficile de les faire changer d'avis que de remuer une montagne. Seules avec elles-mêmes, elles se disent : « *mon cerveau est clair ; c'est un cerveau apte à bien réfléchir, je sais comment l'utiliser, je ne vois vraiment pas pourquoi je ne pourrais prendre une décision sur une question, ou arriver à une conclusion, sans consulter quelqu'un d'autre.* »

Quand de telles personnes ont une « inspiration », une impression, une impulsion ou un message de la petite voix intérieure, elles l'ignorent. J'ai entendu un homme d'affaires déclarer franchement : « *Quelque chose au-dedans de moi semble me dire que je ne devrais pas faire cet investissement, mais j'ai bien réfléchi, j'ai mis en cela mon cerveau et mon raisonnement analytique à contribution et je suis arrivé à une conclusion. Puisque rien ne peut me faire supposer que mon raisonnement à ce sujet soit faux, je le suivrai donc de préférence à la voix intérieure.* » C'est là un cas typique de la vanité de tous ceux qui placent leurs facultés cérébrales au-dessus de leurs facultés spirituelles et psychiques. Pourquoi certaines personnes ne découvrent-elles pas plus rapidement qu'elles sont souvent dans l'erreur en suivant leur raisonnement ? Voilà un problème bien embarrassant.

Lorsque le grand effondrement boursier d'octobre 1929 se produisit aux Etats-Unis, des milliers et peut-être des millions d'hommes et de femmes eurent l'occasion de constater que leur raisonnement analytique s'était avéré faux. Beaucoup plus encore s'aperçurent qu'ils auraient eu tout avantage à suivre leur « inspiration », ou la voix intérieure qui s'efforçait de les amener à agir différemment. En définitive, sont-ils nombreux ceux à qui cette expérience a servi de leçon ? La plupart de ceux qui se rendirent compte mais trop tard qu'ils auraient dû écouter la petite voix intérieure oublièrent en quelques mois leur désastreuse expérience. Ils récidivèrent, firent plusieurs autres placements basés sur leur magnifique et vain raisonnement et sur leur capacité d'analyse, pour constater un peu plus tard qu'ils avaient commis une nouvelle erreur. La récession qui se produisit au cours des années 1929, 1930, 1931 et 1932 résulte simplement de l'absolue confiance que des milliers de personnes ne cessaient de porter à leur raisonnement objectif et analytique.

Bien que la petite voix intérieure ait de nombreux moyens d'expression et de multiples occasions de se manifester, je ne m'occuperai pas, pour l'instant, de cette question particulière. Je vous parlerai plutôt de la source de connaissance à laquelle semble puiser cette petite voix. Sachant que la petite voix de l'intuition nous donne quelquefois des indications précieuses, la question qui nous vient à l'esprit est en effet celle-ci : « *D'où cette connaissance vient-elle ?* »

Par l'analyse attentive de la faculté intuitive, de la faculté d'inspiration de la petite voix intérieure, nous constatons qu'elle est nécessairement une partie de la conscience universelle qui réside au-dedans de nous. Nous pouvons appeler cette conscience universelle, conscience cosmique, psychique, inspiration ou de tout autre nom qui peut nous convenir, mais il est bien évident que la source de cette connaissance est en dehors de nous-mêmes. Si nous la comparons avec l'autre source de connaissance humaine, décrite dans un précédent exposé, nous voyons donc que le raisonnement analytique a sa source de connaissance dans nos facultés cérébrales, tandis que, de son côté, la petite voix intérieure a sa source de connaissance en dehors de nous. Nous constatons ainsi qu'il y a deux sources de connaissance

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

entièrement différentes et provenant de deux sources elles-mêmes différentes et nous nous rendons compte aussitôt que ces deux sources sont constamment en lutte pour la suprématie.

A mesure que nous développons cette faculté intérieure d'intuition et que nous apprenons à l'écouter et à nous laisser guider par elle, nous sentons peu à peu comment elle obtient ses informations. Par ces expériences, nous avons appris que la source de cette connaissance psychique est la conscience universelle.

### LA CONSCIENCE UNIVERSELLE

Cela nous conduit à l'étude importante suivante, à savoir ce qui constitue la conscience universelle. Avant d'aborder ce sujet, qui est très profond et très intéressant, je désire m'arrêter assez longtemps pour esquisser une façon simple de commencer, dès maintenant, à fortifier et à développer le fonctionnement de cette voix ou connaissance psychique, avant qu'il ne soit trop tard, et avant qu'elle ne devienne trop inactive en vous. Heureusement pour nous, nous avons d'excellents conseils qui nous sont donnés à ce point de vue par les Grands Maîtres du passé. Chacun d'eux, après de longues expériences et de longues recherches, a découvert le même fait, à savoir que la seule façon de vivifier, de réveiller et de fortifier l'action de la voix intérieure, c'est de tourner les pensées de l'extérieur vers l'intérieur.



Si nous restons assis, détendu, pendant quelques moments, à penser à nous comme étant de petites images ou répliques de l'univers, si nous pensons à nous comme ayant à l'intérieur de notre conscience une petite reproduction de l'univers tout entier, et si nous continuons à garder cette image en nous, considérant le plexus solaire et nos centres psychiques comme une partie de la conscience universelle, nous résiderons bientôt à l'intérieur de nos pensées, ou, en d'autres termes, nous vivrons en dedans au lieu de vivre en dehors. Nous commencerons par perdre toute conscience de la pièce dans laquelle nous sommes assis et nous commencerons à avoir l'impression de nous être retourné, de nous être glissé à l'intérieur de nous-même dans une grande pièce secrète et silencieuse où nous ne savons absolument rien du monde extérieur.

Si, en même temps que cette image, nous gardons à l'esprit l'idée que, dans cette demeure intérieure, à l'intérieur de cette chambre et de ce sanctuaire intérieur, se trouvent une partie de la conscience de Dieu, une partie du grand esprit de Dieu et une partie des forces créatrices divines, nous constaterons alors qu'au dedans de nous se trouve un lieu de grande puissance, de grande sagesse et de grande connaissance. Il y a aussi en ce lieu la paix et le contentement et un sentiment harmonieux de sécurité, de repos et de force. Une demi-heure passée à méditer d'une façon détendue sur le moi intérieur est toujours extrêmement bénéfique : non seulement pour notre corps physique, mais aussi et tout particulièrement pour notre moi spirituel et psychique. Nous pouvons facilement comprendre qu'il réside une grande connaissance dans la conscience intérieure parce que tout ce que nous avons à faire lorsque nous sommes assis dans cette contemplation, c'est de penser à la connaissance et à la sagesse merveilleuse qui guident le fonctionnement intérieur de notre être.

Pensez à la merveilleuse action mystique du cœur, des intestins, des poumons et des autres organes. Pensez à l'intelligence merveilleuse qui garde ces parties intérieures de notre être au travail jour et nuit, d'une façon régulière, harmonieuse et constructive. Nous n'avons pas besoin de nous arrêter pour penser à la digestion de notre nourriture une fois que nous l'avons mangée. Nous n'avons pas besoin de nous arrêter pour mettre en oeuvre une force qui pétrira la nourriture dans notre estomac. Nous n'avons pas à nous arrêter pour calculer si la nourriture est suffisamment pétrie et pour ouvrir alors le pylore afin de laisser passer une partie de la nourriture dans les intestins. Nous n'avons pas à exercer la force musculaire voulue, ni à diriger notre intelligence de telle sorte que la nourriture qui se trouve dans les intestins avance de quelques centimètres à la fois et puis reste stationnaire pendant quelques minutes tandis que le corps tire sa force et sa nourriture de ce que nous avons avalé. Nous n'avons pas à commander le resserrement et la fermeture des intestins à intervalles réguliers afin que la nourriture soit poussée en avant, centimètre par centimètre, à travers tout le tube intestinal, afin que, à chaque point d'arrêt, le corps retire de ce que nous avons mangé, encore de la nourriture, encore de l'énergie. Nous n'avons pas à veiller à ce que certaines parties de l'intestin retirent la graisse de la nourriture, que d'autres en retirent la lymphe, d'autres les liquides qu'elles envoient dans les reins et la vessie ; nous n'avons pas à veiller à ce que certaines parties soient soumises à l'influence d'un acide qui aide à transformer la nourriture de façon qu'elle soit assimilable par le corps. Tout cela se fait, que nous y pensions ou non, que nous soyons assis, en train de courir ou plongé dans un profond sommeil pendant lequel nous sommes inconscients. C'est qu'une intelligence est à l'oeuvre, qui est plus merveilleuse que tout ce que l'homme a pu créer, qui dépasse l'entendement de l'homme et qui échappe à son contrôle. Pensez aux actions intelligentes et merveilleuses qui se produisent lorsque, consciemment ou inconsciemment, nous introduisons dans notre nourriture des éléments désagréables ou indésirables.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Pensez à ce que cette intelligence suprême doit faire subitement et rapidement quand des poisons pénètrent dans l'estomac et commencent leur travail destructeur au lieu de faire un travail constructeur. Des milliers de petites actions commencent à se produire en pareils cas : tout d'abord, le poison est détruit, puis ses effets sont combattus, et ensuite les dommages causés sont réparés. Si les processus de la nature dans l'homme sont troublés par des éléments nocifs, ceux-ci doivent être vaincus par une intelligence spéciale, par l'action d'un processus de sagesse bien supérieur à tout ce que les médecins ont découvert. Quand on se coupe un doigt ou n'importe quelle autre partie du corps, il faudrait pouvoir voir, projeté sur un écran, le travail merveilleux fait par le sang, par l'énergie nerveuse et par les lois secrètes de la nature, pour comprendre immédiatement quelle intelligence merveilleuse réside en l'homme, toujours prête à le remettre dans un état normal.

J'aimerais que chacun de vous essaie l'expérience suivante pendant la semaine qui vient :

Restez assis, silencieux et détendu, dans un lieu tranquille et paisible pendant quinze ou vingt minutes d'affilée, soit le matin, soit le soir ou encore le matin et le soir ; perdez toute pensée du monde qui vous entoure et dirigez vos pensées vers l'intérieur. Peu à peu, vous commencerez à sentir une conscience en vous qui ressemble à l'éveil de la vie qu'une mère sent en elle au moment de la grossesse. Il vous semblera qu'il y a un moi intérieur, une intelligence intérieure, une conscience intérieure qui vous marque de ses qualités supérieures, et en particulier de son intelligence divine. Bientôt, vous sentirez que ce moi intérieur a des idéaux meilleurs que votre moi extérieur, un meilleur niveau de justice et de loyauté et ce qui est le plus important de tout, une meilleure compréhension des lois et des principes universels.

Vous découvrirez que si vous parlez à ce moi intérieur, en négligeant votre moi extérieur et en raisonnant comme si vous n'en aviez pas, et si vous dites : « est-ce cette chose-ci ou cette chose-là qu'il est le plus juste, le meilleur et le plus sage de faire ? », ce moi intérieur donnera une réponse à votre question. Naturellement, quand vous faites ces expériences pour la première fois et que vous posez ces questions, vous aurez beaucoup de mal à empêcher votre esprit objectif et la vaine opinion qu'il a de lui-même d'intervenir et d'essayer de vous dire l'une des deux choses suivantes : ou bien que la réponse que vous obtenez de l'intérieur est absolument fautive et déraisonnable, ou bien que la réponse que vous recevez de l'intérieur est la même réponse que le moi extérieur vous aurait donnée.

Nous ne voulons pas dire que dans tous les cas, la réponse que vous recevez de l'intérieur sera absolument le contraire de celle que vous auriez reçue de votre moi extérieur ou qu'elle sera entièrement différente de la conclusion à laquelle vous seriez arrivé par l'analyse. Il n'est guère vraisemblable que dans tous les cas, le jugement de votre moi extérieur soit entièrement faux et différent de ce que le moi intérieur dirait. Le moi extérieur est correct dans un nombre de cas suffisants pour que vous ayez foi en lui. S'il se trompait toujours, vous apprendriez en un an ou deux à ne plus avoir confiance dans vos qualités de jugement et d'analyse, mais il est juste, assez souvent pour vous faire croire, par suite de la loi des moyennes, que vous pouvez compter sur lui. Néanmoins, quand vous découvrez que la voix intérieure dit clairement et nettement une chose et que la conscience extérieure en dit une autre, il est alors beaucoup plus sûr de compter sur la voix intérieure que sur la voix extérieure. La seule façon dont la voix intérieure peut sembler vous mal conduire ou vous induire en erreur, c'est pour autant que vous compreniez mal ce que la voix intérieure essaye de dire, ou parce que vous lui avez mal posé la question et que par conséquent, vous recevez une mauvaise réponse. Mais vous apprendrez bientôt qu'il y a une révélation très précise et intelligente, la communication d'un conseil qui vous viendra de l'intérieur, à propos de tout problème et de toute question, si vous voulez bien être patient et écouter soigneusement, interpréter attentivement vos impressions, et les suivre dans l'esprit et la lettre-mêmes de l'impression que vous avez reçue de l'intérieur.

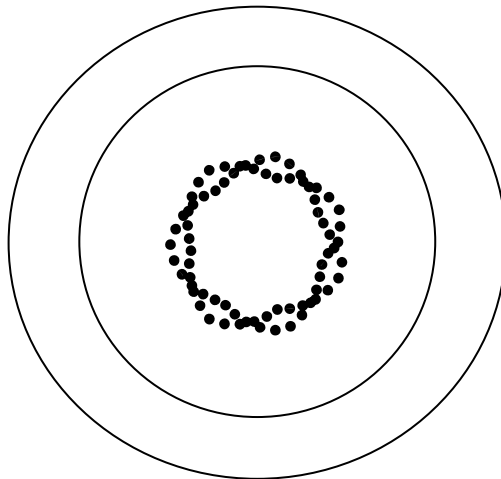
Par conséquent, lors que vous vous asseyez pour vous concentrer de la sorte, détendez-vous et tournez vos pensées vers l'intérieur et continuez ainsi pendant quinze, vingt ou trente minutes, jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'intérieur de vous-même et en communication avec une grande conscience qui pénètre le monde entier.

Ce retournement vers l'intérieur est l'une des plus belles pratiques mystiques. Il faut tant de conseils et tant d'aide pour le mener à bien dans tous les domaines où il se manifeste, que je vais simplement donner à chacun d'entre vous l'explication que voici, vous laissant ressentir les différentes impressions et sensations qui découleront de cette pratique. Chaque fois que vous pratiquerez cet exercice, il vous fascinera davantage. Vous saurez que vous le faites correctement si, à la fin de votre période de concentration, vous découvrez que vous n'avez rien entendu, rien remarqué autour de vous qui soit de nature objective, que vous avez perdu tout sentiment de la pièce et de l'endroit où vous étiez assis, que vous aviez l'impression d'être complètement dans un autre monde. Trente minutes de ce retournement vers l'intérieur donnent l'un des meilleurs contacts et l'un des meilleurs toniques cosmiques pour le corps et l'esprit que vous puissiez avoir ; les mystiques d'autrefois disaient que cette pratique amenait le disciple plus près de Dieu et des miracles de l'univers que n'importe quelle autre pratique.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Quand vous pratiquez cet exercice, vous devez comprendre qu'il est important de laisser et de maintenir hors de votre esprit toute personne terrestre, tout lieu terrestre. Quand on est dans un état de méditation ou de concentration, il est si facile de se rappeler des personnes, de lieux, des spectacles et des scènes de nature terrestre ! Beaucoup de choses qui se sont passées au cours des dernières vingt-quatre heures essayeront de se précipiter dans notre conscience, alors que nous sommes assis à nous concentrer et ces impressions venues de l'esprit objectif essaient de construire des images et des idées. Nous devons écarter celles-ci, si nous voulons réussir cet exercice qui consiste à tourner nos pensées vers l'intérieur au lieu de les tourner vers l'extérieur. Dès l'instant où nous laissons l'esprit objectif remplir la période de concentration avec des impressions, nous sommes sujets à établir des contacts avec d'autres personnes qui pensent peut-être à nous ou avec des personnes à qui nous avons pensé pendant la journée ou encore avec nos problèmes, nos soucis et nos plans personnels. Dans l'exercice que nous tentons de réaliser, il ne nous servira à rien de nous concentrer sur ces choses.

Les méthodes de concentration pour atteindre d'autres personnes, d'autres lieux, sont données dans les cercles moins avancés, en liaison avec la projection et la transmission de pensée. Dans le cas présent, nous essayons quelque chose d'entièrement différent et notre esprit doit être disposé d'une façon entièrement différente. Tout se passe comme si notre conscience subjective se trouvait au centre de deux cercles. Reportez-vous à l'illustration ci dessous. Vous remarquerez qu'il y a trois cercles concentriques : tout d'abord, un petit cercle ; en suite, un cercle plus grand ; et enfin un cercle encore plus grand autour de ce deuxième cercle. Et bien ! Le cercle du milieu représente votre conscience subjective ; le cercle extérieur votre conscience objective ; et le petit cercle intérieur la Conscience Divine ou Cosmique. Vous pouvez mener votre conscience subjective à s'étendre à l'intérieur vers le petit cercle et aussi à se mettre en harmonie avec la Conscience Divine, ou bien votre conscience subjective peut s'étendre vers le cercle extérieur et ainsi se mettre en harmonie avec la conscience objective du monde. En étendant votre conscience vers l'intérieur, vous atteignez ce que les mystiques ont appelé le microcosme, la réplique spirituelle de l'univers cosmique qui demeure en vous.



Voyez quelles impressions vous recueillerez de cette expérience durant la semaine qui vient. **Souvenez-vous que je ne vous recommande pas cela d'une façon oiseuse, comme un simple exercice destiné à vous intéresser en passant, ou simplement pour allonger quelque peu ces leçons. Bien au contraire, je vous dis la pratique secrète la plus intime des adeptes, qui vous conduira à recevoir des bienfaits plus merveilleux que tout ce que l'on connaît dans tous les systèmes occultes et mystiques que le monde ait jamais possédés.**

### LA MATÉRIALISATION

La matérialisation est une manifestation de principes psychiques dont on est rarement témoin en Amérique, en Angleterre, en France et dans le monde occidental d'une façon générale. C'est parce que, tout d'abord, bien peu de personnes se sont entraînées et développées au point de pouvoir produire de telles manifestations ; d'autre part, beaucoup des états du monde occidental n'ont pas les vibrations raffinées qui sont nécessaires pour de telles manifestations. Il est presque impossible de produire certaines de ces manifestations psychiques supérieures dans des villes telles que Londres, New York, Paris, Rio de Janeiro, Sydney ou d'autres lieux où l'on utilise d'énormes quantités d'électricité et où les maisons et les rues sont parcourues de fils électriques transportant des courants puissants. De plus, dans ces villes, le groupe moyen de personnes est tellement préoccupé des affaires matérielles de la vie quotidienne que, dans une région de personnes de ce genre, il faudrait de longues heures de méditation et de détente avant que leurs

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

vibrations psychiques prennent le dessus et que la pièce soit débarrassée des pensées et des émotions matérielles et terrestres afin qu'une manifestation parfaite soit possible.

Même autrefois, de telles manifestations se produisaient plus souvent en pleine campagne, sur les collines ou dans les vallées éloignées des centres de civilisation, ou dans les anciens temples qui étaient considérés comme très sacrés. Il est possible, pourtant, d'obtenir des formes modérées de manifestations de matérialisation dans le monde occidental, dans des conditions et des circonstances qui sont très satisfaisantes. Nous espérons qu'un peu plus tard, chacun de vous pourra développer ses propres vibrations d'une façon suffisante pour pouvoir, dans le secret de son sanctum, dans une pièce de sa maison ou bien dans les espaces découverts, attirer beaucoup de phases de manifestations psychiques.

D'après ce qu'affirment les spirites, qu'on appelle souvent en Amérique et Angleterre des « *spiritualistes* », la matérialisation est une chose très simple que l'on peut produire facilement. Le fait qu'ils affirment et prétendent qu'ils produisent ces manifestations d'une façon si facile et si générale dans toute l'Amérique provoque immédiatement les doutes du véritable étudiant des phénomènes occultes. Tout étudiant de l'occultisme véritable sait qu'il n'est pas donné à n'importe qui, sans considération d'évolution spirituelle ou de dignité, de pouvoir dire : « je désire telle ou telle manifestation », et d'obtenir cette manifestation. La raison pour laquelle tant de personnes croient que les spirites sont capables de produire des manifestations de matérialisation facilement, toutes les fois qu'ils en ont envie, est la base fautive que les spirites ont donnée aux principes impliqués. L'idée du spirite, c'est que l'âme de chaque disparu est non seulement capable mais encore qu'elle est désireuse de revenir sur la Terre pour s'y manifester. En fait, le spirite suppose que l'âme du disparu continue à s'intéresser tout autant aux affaires de la Terre et de ses habitants qu'elle le faisait avant de quitter son corps physique. Il semblerait que les âmes des disparus soient toujours proches de la terre et qu'elles recherchent constamment une pièce obscure où plusieurs personnes sont réunies ou n'importe quel recoin plongé dans une demi-obscurité où elles pourraient apparaître subitement et marcher, parler et faire tout ce que ferait un corps physique.

Si nous acceptons comme vraies de telles suppositions, alors tout le reste de ce qu'affirment les spirites est logique : nous ne devons pas nous étonner de voir des esprits, des âmes et des fantômes se déplacer et parler dans tous les coins de toutes les maisons, toutes les nuits de la semaine pour se matérialiser dès que des personnes, un nombre de douze ou plus, sont réunies pour leur demander de se manifester. Pourtant, si nous admettons que les âmes qui ont quitté ce plan ne s'occupent pas constamment des affaires du monde matériel, qu'elles ne sont pas si près de la terre physique et qu'elles ne se sont jamais réellement manifestées ici-bas en tant qu'âmes ou que corps spirituels, nous arrivons alors à une situation différente.

Le spirite croit que l'âme qui quitte le corps au moment de la transition et qui flotte près de la Terre ou qui peut atteindre la terre facilement, est un corps qui est une réplique du corps physique, mais composé d'une essence spirituelle invisible constituant quelque chose comme un corps électrique. On affirme que, quand ce corps spirituel pénètre dans une pièce ou dans un lieu où se trouvent quelques personnes, son essence spirituelle commence à prendre une forme matérielle. En d'autres termes, l'essence spirituelle se transforme en une essence visible, matérielle et, de cette façon, le corps de l'âme, éthéré, invisible ou transparent devient opaque, matériel, fort comparable au corps vivant à tous les points de vue physiques.

J'ai assisté à des centaines de prétendues séances de matérialisation chez les spirites américains<sup>1</sup> et j'ai trouvé qu'ils avaient mis en scène des Indiens et des Indiennes qui marchaient dans une pièce éclairée par une ou deux bougies ; ces Indiens aussi bien que d'autres personnes étaient censés être des corps spirituels matérialisés.

J'ai vu ces corps matérialisés jouer du banjo, prendre des tables et des chaises et les déplacer, et à tous les points de vue, se comporter comme des corps physiques, humains et vivants. J'ai serré la main de certains d'entre-eux et j'ai trouvé qu'ils avaient la main ferme, gonflée de muscles et appuyée sur une charpente d'os. J'ai senti la chaleur et la vibration de la vie dans la chair de leurs mains. Je les ai écoutés parler et j'ai entendu leur voix, rauque ou douce, aux intonations toutes aussi naturelles que celles de n'importe quelle voix humaine. J'ai vu de prétendus Indiens avec autant de plumes sur la tête que les Cherokees ou n'importe quelle autre tribu d'Indiens en ont jamais portées, portant aux pieds des sandales et sur le corps de longues robes flottantes ou de lourdes couvertures faites des mêmes matériaux terrestres que tous les autres objets de la pièce. A coup sûr, cette sorte de manifestation n'était pas la matérialisation de formes spirituelles mais une supercherie complète. Et pourtant des milliers et des milliers de gens croient à cette sorte de chose uniquement parce qu'ils croient qu'il est possible à une âme composée d'essence spirituelle de se revêtir des molécules et des atomes provenant de l'énergie électrique du lieu et de devenir un corps opaque, matériel et terrestre.

---

<sup>1</sup> Ndlr - Rappelons qu'Harvey Spencer Lewis créa en 1904 le *New York Institute for Psychical Research* en collaboration avec le journal *Evening Herald* de New York aux côtés d'Ella Wheeler Wilcox et du Dr. Isaac Kauffmann Funk. Cet Institut soumettait à des investigations critiques les démonstrations de ceux qui se prétendaient mediums.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Ce qu'il y a de remarquable en cela, c'est qu'on emploie certains principes scientifiques réels qui aident à donner un semblant de certitude à ces manifestations. Et cela explique pourquoi des savants éminents, comme Sir William Crookes, ont pu croire aux séances et aux démonstrations de matérialisation. Les principes scientifiques qui sont réellement utilisés sont les suivants : il est possible pour l'énergie électronique contenue dans une pièce de se rassembler et de former une masse qui devient visible. Nous connaissons tous l'expérience familière qui consiste à faire passer un rayon de soleil dans une pièce lorsqu'on vient de balayer le tapis ; le soleil rend visibles les millions de particules de poussière qui flottent dans l'air. Dans les autres parties de la pièce où le rayon de soleil ne parvient pas, nous ne voyons pas ces particules ; mais, à l'endroit où le rayon de soleil passe à travers elles, elles deviennent visibles à tel point que le regard ne peut pas voir ce qu'il y a de l'autre côté du rayon de soleil à cause de la masse des particules de poussière. Une fois que la poussière s'est déposée, le rayon de soleil ne fait plus apparaître la moindre poussière.

Et bien, nous savons que tout l'espace qui nous entoure est rempli d'électrons et d'énergie électronique. Ces électrons sont tout aussi invisibles que les particules de poussière dans les parties de la pièce où il n'y a pas de soleil.

Cependant, quand cette énergie est concentrée, ou si les électrons sont rassemblés, rapprochés de plus en plus jusqu'à se trouver dans un état de tension ou de compression, une lumière bleuâtre ou violette apparaît, particulièrement dans une pièce très sombre. Là plupart de nos membres ont remarqué ces étranges corps mobiles de teinte bleue ou violette, gros quelquefois comme une bille, quelquefois comme une orange et quelquefois comme un disque qui se déplacent à travers l'espace.

Naturellement de telles masses d'énergie électronique n'ont pas de contours nets, mais elles semblent s'atténuer petit à petit vers les bords jusqu'à ce qu'il soit difficile de dire où la masse s'arrête et quelle est sa dimension. Ce que nous pouvons voir réellement, c'est le centre, ou l'endroit où les électrons sont les plus resserrés et ces centres peuvent être très petits ou très grands. Nous savons que cette énergie électronique qui se trouve dans une pièce peut être réunie ou portée à un état de compression qui la rende visible par le pouvoir de l'esprit qui se trouve dans l'homme lorsque celle-ci se concentre et qu'il élève ses propres vibrations et l'énergie de son aura par la méditation, la concentration et la respiration convenable. Nous avons parlé de ces expériences dans les cercles précédents.

D'après les anciens enseignements, les adeptes qui avaient atteint un grand développement étaient capables de régir l'énergie électronique ou l'énergie éthérique contenue dans une pièce en une masse si importante que, quelquefois, elle était aussi grosse qu'un corps humain ; cependant, elle n'avait pas la forme ni l'aspect d'un corps humain, mais ressemblait plutôt à un ovale de grande dimension. Une telle masse devenait parfois si brillante si compacte qu'elle avait une teinte très blanche ou violette. En dépit du fait que de telles masses semblaient être des choses matérielles, très massives, toutes les démonstrations montraient qu'on pouvait passer la main à travers ou encore qu'on pouvait passer à travers ; la seule sensation qu'on avait était une sensation de fraîcheur ou de vibrations électriques, parfois une sensation très agréable sur le visage, comparable à l'effet d'un courant d'air froid provenant d'une glacière ouverte ou de quelque chose de ce genre. Beaucoup de nos membres ont senti cette fraîcheur passer sur leur visage ou sur leurs mains quand ils ont fait cette expérience dans le calme de leur chambre ; pourtant il y a une grosse différence entre une masse de lumière de cette espèce et un corps matériel comme ce que les spirites produisent dans leurs réunions. Même si l'on pouvait amener l'énergie électronique à prendre la forme d'une personne physique avec une tête, des épaules, des bras et des jambes. Même si l'un des bras se tendait vers vous et que vous essayiez de l'atteindre et de saisir la main, vous trouveriez que vous ne saisissez rien, vous ne pouvez pas sentir quelque chose de solide, et à coup sûr, vous ne trouveriez rien qui ressemble à de la chair, à des os et à des muscles.

Nous savons tous également que, quand l'énergie électronique et les électrons commencent à se rassembler en une masse et à se déplacer à travers la pièce comme ils le font toujours, – car les électrons ne peuvent rester immobiles tant qu'ils ne sont que des électrons –, ils commencent à s'organiser en atomes et cette transformation rend les électrons visibles sous forme de lumière. Ces atomes miniatures composés de groupes d'électrons attirent d'autres atomes qui se trouvent dans la pièce : et c'est là le grand principe qu'utilisaient les maîtres du passé et qu'utilisent les maîtres actuels du Tibet, de l'Inde et de l'Égypte afin de produire leurs merveilleuses manifestations. En utilisant les grandes forces de la volonté et leurs facultés de concentration si développées, ils amènent ces électrons et ces atomes à se grouper selon leur volonté, tout comme vous pourriez prendre plusieurs billes ou boules de billard et les arranger en groupes de trois, de cinq, de sept, de neuf ou plus. Ces Maîtres n'ont pas plus de difficulté pour amener les électrons et les atomes à se rassembler dans l'espace selon des groupes formés d'un certain nombre d'entre-eux, que nous n'en avons pour grouper sur une table des livres ou d'autres objets solides.

Du moment où ces électrons et ces atomes sont groupés selon certains nombres ou certaines relations, ils commencent à y avoir des manifestations différentes. J'ai vu une grosse masse d'électrons groupés de la façon habituelle former une pâle lumière violette, puis, par la concentration, la direction et le contrôle mentaux, beaucoup des électrons et des atomes du centre de la lumière ou masse violette se groupaient selon des relations différentes si bien qu'il se produisait une petite boule de lumière rouge, orange, verte ou jaune. Cela peut sembler une chose très simple, et elle

l'est réellement pour les adeptes. Néanmoins, c'est le premier pas dans une série merveilleuse de manifestations. De cette façon, les Maîtres sont capables d'amener les électrons et les atomes à se grouper de façon à former une magnifique rose qui flotte au milieu de la pièce, et qui est douée des pétales, du parfum et des couleurs merveilleuses d'une rose fraîche. Il ne s'agit pas d'une illusion, mais d'une fleur réelle formée de la même façon que les fleurs qui poussent sur un véritable rosier dans le sol. Une telle fleur durera pendant des heures et puis se résoudra en ses électrons originels et disparaîtra.

Quelques-uns des adeptes et des Grands Maîtres ont pu conserver de telles fleurs et les empêcher de se désintégrer : c'est l'une des rares démonstrations que l'on voit, de temps en temps seulement, dans les grands temples de l'Orient.

### MANIFESTATION DES « GRANDS MAÎTRES »

Je sais que vous avez beaucoup de questions en tête, pour lesquelles vous aimeriez recevoir une explication. Je vous donnerai ces explications à mesure que nous avancerons. Je sais, par exemple, que l'une de ces questions se rapporte à l'apparition des Grands Maîtres en différents lieux, à différents moments, sous une forme concrète qui leur permettrait d'accomplir des actions et de parler tout comme une personne physique. Vous vous rappelez peut-être que, dans de telles manifestations, nous nous occupons d'un autre groupe de principes, entièrement différents. Les Grands Maîtres tels que Kut-Hu-Mi, Moria El et d'autres sont apparus, et certains apparaissent encore lors de grandes initiations, de réunions et d'assemblées spéciales dans différentes parties du monde<sup>2</sup>, où ils se rendent visibles, parlent et signent même des papiers ou écrivent des lettres.

Ils ne font pas cela du plan spirituel, comme disent les spirites, ni du plan cosmique comme nous disons ; **ils vivent quelque-part sur le plan terrestre dans des corps physiques, avec toute la vitalité, toute la vie de n'importe quel autre corps physique.** Par conséquent, le processus en de tels cas, n'est pas un retour à la terre d'une âme ou d'un esprit disparu, mais c'est la projection du corps psychique d'un endroit de la Terre à un autre. Dans de tels cas, le corps psychique qui est projeté, non seulement conserve un lien avec le corps physique du Maître qui réalise la projection, mais il a une masse plus grande et une composition plus dense que le corps spirituel après la transition. Ce corps plus dense est capable d'attirer autour de lui une quantité plus grande d'atomes, une quantité plus grande d'essence terrestre afin de se rendre visible et de se donner le pouvoir d'accomplir des choses que ne pourrait le faire le corps spirituel.



En d'autres termes, avant sa transition, Moria El, par exemple, aurait pu facilement se projeter de Calcutta, dans l'Inde, à Toulouse en France et non seulement se rendre visible en cet endroit, mais aussi se faire comprendre quand il parlait, et à tous les points de vue, sembler être pendant quelques minutes une des personnes qui se trouvaient réellement dans la pièce. Néanmoins, après sa transition, Moria El<sup>3</sup> ne serait pas capable de projeter son corps spirituel et de le faire devenir aussi visible, aussi tangible et aussi capable de parler clairement que quand il vivait sur la Terre. Le plus qu'il pourrait faire alors, ce serait de projeter la personnalité de l'âme sous forme d'un corps mental, qui deviendrait légèrement visible, comme une essence vaporeuse de lumière électronique dans une pièce ou règne l'obscurité, en rendant simplement légèrement visibles certains des traits, quelques-unes des caractéristiques du corps physique, mais pourtant en étant d'une substance si légère que l'on pourrait passer la main au travers du corps projeté et que l'on ne pourrait sentir rien d'autre que l'essence de l'électricité ou un certain froid des vibrations.

Nous voyons ainsi qu'il y a une grande différence entre les matérialisations dont parle le spiritisme et les matérialisations qui sont réellement possibles.

On dit toujours qu'il n'y a pas de fumée sans feu et que, quand on découvre une croyance presque universelle en une certaine chose, il doit exister un fait qui explique cette croyance. Si nous recherchons la raison de l'existence de cette croyance des matérialisations spirites, nous voyons que l'origine de cette croyance se trouve dans des manifestations réelles de nature psychique. Des milliers et des milliers de gens qui ne sont pas spirites, qui ne croient pas au spiritisme et qui n'assistent jamais à des réunions spirites, ont connu des projections brumeuses de personnes qui sont encore vivantes. C'est cette expérience répandue qu'ont eue tant de gens, qui est responsable de la croissance et du développement des idées spirites dans le monde.



<sup>2</sup> Ndlr – Ce fut le cas lors du Convent auquel H.S. Lewis assista à Toulouse en 1926, si l'on en croit la cinquième partie du récit de son voyage en Europe, publiée en février 1927 dans la revue *Mystic Triangle* qui mentionne la manifestation du Maître K.H.M. à cette occasion.

<sup>3</sup> Ndlr - Cette transition fut annoncée par la revue *the American Rosae Crucis* en février 1917.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Pendant la première guerre mondiale, alors que tant d'hommes jeunes mouraient sur les champs de bataille, étaient noyés ou se trouvaient dans des lieux de souffrances intenses, juste avant leur transition, des mères, des pères et des épouses dans le monde entier ont eu des visions manifestes de leurs enfants ou de leurs maris. Beaucoup de ces personnes n'avaient jamais auparavant vu de telles choses et elles ne s'étaient pas intéressées aux apparitions et aux visions, aux réunions spirites et aux fantômes. Et pourtant, soudain, soit pendant la nuit, soit pendant la journée, elles voyaient la personne qui les aimait le plus ou celle qu'elles aimaient le plus, debout ou couchée dans une position qui indiquait la souffrance ou la douleur et elles entendaient réellement des messages d'adieu ou des appels au secours. Nous savons tous que des faits innombrables se sont ainsi produits et que les personnes à qui ils arrivaient se tournaient vers le spiritisme pour en avoir l'explication.

Il est triste d'avoir à dire que des médiums sans scrupules et des maîtres ignorants des principes spirites profitèrent de la douleur de ces femmes, de ces pères et de ces mères et les entraînaient dans les croyances spirites avec les fausses compréhensions. Ce qui s'était réellement passé n'avait rien à voir du tout avec les principes du spiritisme, car, tout d'abord, la plupart de ces manifestations – sinon toutes – se produisaient avant la transition de celui qui se trouvait sur le champ de bataille, dans l'eau ou ailleurs, et par conséquent, il ne s'agissait pas d'esprits ni de disparu(e)s. Je suppose qu'aucun des affligés n'a jamais réfléchi à ce point. Les enseignements spirites se limitent strictement et exclusivement à ce qui arrive à l'âme après la transition et il n'y a rien, dans leurs enseignements, qui explique ou concerne les manifestations de nature psychique par des personnes encore vivantes. Cependant le spiritisme a bénéficié de ces manifestations uniques et des milliers de convertis ont été attirés dans les rangs du spiritisme alors qu'ils auraient dû être convertis à nos études ou à des études similaires.

### UN EXEMPLE REMARQUABLE

Prenons un exemple représentatif des nombreux cas qui furent étudiés. Pendant la première guerre mondiale, une maman qui habitait Akron, dans l'Ohio, avait son fils de vingt-et-un ans quelque part en France. Il avait quitté l'Amérique comme volontaire depuis un an. Bien que dans une lettre que la mère avait reçue bien des mois avant l'événement que nous allons rapporter, il eût écrit qu'il avait été promu, la mère ne comprenait pas ce qu'une promotion représentait. Elle n'avait aucune idée de sa situation dans l'Armée, du travail qu'on lui demandait de faire, et ne savait pas s'il était sur le front ou dans un camp.

Nous vous donnons tous ces détails afin que vous puissiez bien comprendre que cette mère, comme beaucoup d'autres personnes qui avaient un fils à la guerre, n'aurait pu imaginer où son fils se trouvait ni arriver à cette connaissance par une déduction logique, pas plus qu'elle n'aurait pu imaginer ce que son fils faisait au moment de l'événement.

Chaque soir, en se retirant dans sa chambre, elle priait pour que son fils, où qu'il fût, quoi qu'il fût en train de faire, soit sauvé. Elle avait toujours à l'esprit l'idée des blessures qu'il pouvait recevoir ou de la mort qui pouvait le frapper subitement. La plupart des mères avaient pu rejeter leurs soucis concernant la fin de leur fils ou de leur vie dans un milieu humide et malsain. Elles avaient confiance que le gouvernement des Etats-Unis et les nombreux organismes qui œuvraient à proximité des champs de bataille faisaient tout leur possible pour soulager les souffrances inutiles qui ne découlaient pas de blessures ou de maladies réelles.

Par conséquent, cette mère que nous prenons dans notre exemple ne visualisait pas le lieu où vivait son fils en ce qui concerne la propreté, la salubrité ou la sécurité, mais elle pensait uniquement à sa protection contre une blessure et une transition soudaine. La mère moyenne et en particulier celle-ci, n'avait dans l'esprit aucune image réelle des conditions véritables dans lesquelles les soldats vivaient et se battaient, des boyaux, des tranchées, des abris, des zones appelées le « *no man's land* », et des secteurs où se livraient des combats au corps à corps.

Cette mère particulière ne fit donc jamais la moindre tentative pour se représenter les conditions dans lesquelles son fils vivait en France ni pour ajouter des détails sans importance à l'impression qu'elle avait de lui et du cadre où il vivait. Elle pensait simplement à lui comme étant quelque part, Dieu seul savait où, avec sa constitution solide, son courage naturel, faisant tout ce qu'il pouvait pour conserver sa santé et rentrer au pays avec les vainqueurs. Avec de telles pensées à l'esprit, vous pouvez imaginer sa surprise quand, un soir, comme elle était sur le point de rentrer dans sa chambre, et se préparait à passer quelques moments en prière avant de se retirer, elle vit un éclair soudain, une illumination subite qui traversa la pièce sombre comme la foudre, avec un bruit terrible d'explosion. Elle sut immédiatement que ce qu'elle voyait n'avait pas pu être produit par un court-circuit ou par tout autre incident électrique, mais que c'était quelque chose qui procédait de l'imagination ou de quelque chose de plus mystérieux. Dans sa frayeur, elle recula, refermant ainsi la porte entrouverte et faisant disparaître toute lumière de sa chambre où elle resta non seulement dans l'obscurité totale mais aussi dans un calme profond. Soudain une lumière voilée apparut sur le

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

plancher dans un coin de la pièce, à environ quatre mètres d'elle, et cette lumière prit rapidement une forme, devenant une masse allongée. De cette forme venaient des gémissements qu'elle ne rattachait pas à son fils ou à l'état de guerre. Ses yeux, cependant, se remplirent de larmes et, en les frottant, elle augmenta le caractère indistinct de la vision qui sembla disparaître. Quand elle regarda de nouveau avec intensité en direction de ce coin de la pièce, la vague lumière allongée sur le plancher, qui avait à peu près la taille d'un homme, n'était plus visible. Pendant quelques instants elle fut tellement décontenancée qu'elle resta immobile ; même alors, elle n'avait pas l'idée que cet événement avait un lien avec son fils ou avec la guerre. Ce fait est important ici pour montrer que la mère n'avait pas tendance à imaginer ou à supposer quoi que ce soit.

Lorsque tout fut redevenu calme, elle alluma la lampe électrique et remarqua que tout était en ordre. Seule dans son appartement, elle se mit à se déshabiller et, en chemise de nuit, s'agenouilla pour prier. Les yeux fermés et son esprit accordé à sa conception de Dieu et du Ciel, pensant en même temps à son fils quelque part en France, elle pria pour qu'il revienne sain et sauf, tout comme elle le faisait depuis des mois. Pendant sa prière, ses yeux fermés commencèrent à voir une image qui se forma rapidement. Elle vit de nouveau une forme vague allongée, ressemblant à un corps étendu. A l'arrière-plan et autour de cette silhouette elle voyait, de temps en temps, des boules de lumière qui passaient, tombaient, explosaient et commençaient alors à faire du bruit. En même temps, elle entendit des gémissements. Petit à petit, la silhouette allongée continua à se former et enfin elle reconnut son fils en uniforme. Comme elle essuyait son visage pour s'assurer que c'était bien lui, elle remarqua du sang qui coulait sur le côté gauche de sa figure et qui tombait sur son col et sa poitrine. Elle remarqua que la tête, les épaules et la partie supérieure du corps se soulevaient un peu du sol ; le corps prenant appui sur la main droite et le bras droit tendu. Comme le visage se tournait vers elle, elle entendit son fils dire : « Maman, c'est Charley, et je m'en vais, adieu. » Le bras droit se détendit, laissant le corps retomber sur le sol horizontalement puis tout fut calme.

En quelques instants la vision disparut à sa vue. Frappée de terreur, la mère qui était agenouillée se releva, se rhabilla en partie et se précipita chez ses voisins pour leur expliquer ce qu'elle avait vu. Dans la famille des voisins se trouvait un homme qui s'était intéressé aux étranges expériences de nature occulte qu'on lui avait rapportées à propos de fantômes, d'apparitions et autres choses semblables. Il se risqua à dire que peut-être Charley, le fils, avait été blessé et qu'il connaissait la transition juste à ce moment, et que son « esprit » était venu vers sa mère. Il suggéra aussi de noter la minute et l'heure et de les garder pour une vérification ultérieure. On trouva qu'il était à peu près 9 heures 05 quand la mère avait eu sa vision. En analysant celle-ci, ce voisin curieux réussit à faire dire à la mère qu'elle voyait vaguement à l'arrière-plan, pendant les éclairs qui pouvaient provenir des projecteurs ou des obus qui éclataient, une voûte avec une enseigne au dessus dont seul le dernier mot était visible : c'était le mot frères. Ce fait intéressant fut noté par le voisin. Des mois plus tard, la mère ne pouvait plus se rappeler avoir vu l'enseigne ni la voûte et il lui fallait ajouter foi aux paroles du voisin quand celle-ci disait qu'elle avait vu ce signe.

Peu de temps après cet événement, la mère apprit officiellement la transition de son fils. Ce ne fut que quand la guerre fut finie et que certains des camarades de son fils revinrent à Akron et que la mère et le voisin vérifièrent les autres faits ; à savoir que c'était le même jour et à cette heure précise, (en tenant compte de la différence d'heure avec la France) que la transition avait eu lieu ; que c'était dans le centre d'une petite ville où ils étaient au repos que l'attaque inattendue s'était produite, causant beaucoup de morts. Il y avait une petite taverne, en face du jardin public, tenue par les "Lasalles Frères". La voûte conduisait à l'entrepôt où les camions, les chevaux et les voitures allaient pour prendre les tonneaux.

J'ai donné tous ces petits détails, en particulier ceux qui concernent la voûte, parce qu'ils sont très importants pour défendre les positions rosicruciennes en ce qui concerne des manifestations telles que celles-ci. Selon le voisin, l'esprit de Charley était venu vers sa mère pour lui apprendre sa transition. De la même façon, un certain nombre de personnes qui se livrent à des recherches sur les phénomènes dits psychiques et qui étaient des adeptes confirmés des doctrines du spiritisme plus que des enquêteurs impartiaux, ont aussi proclamé que l'explication donnée par le spiritisme était l'explication correcte. En fait, les milliers de cas semblables ont été saisis par les fidèles du spiritisme comme preuves de ce qu'ils avancent. C'est pourquoi nous avons déclaré dans une page précédente que la première guerre mondiale, avec ses nombreuses manifestations de nature occulte, a fait beaucoup pour augmenter la croyance au prétendu spiritisme moderne, par suite d'une erreur d'interprétation.

Analysons maintenant cet événement pour voir si l'explication donnée par le spiritisme est justifiée. Tout d'abord, nous remarquons que la voix de Charley ne dit pas à sa mère : « *Je suis parti* », « *Je suis mort* », « *Je suis un esprit* », ni « *J'ai été tué* ». La voix dit distinctement : « *Je m'en vais* ». Tels étaient les mots exacts ; l'impression faite sur l'esprit de la mère était que Charley n'avait pas encore subi la transition, mais que la transition suivait ce message. Par conséquent, le message ne venait pas d'un « esprit », d'une âme disparue mais le message venait d'un être vivant, et d'une âme qui était encore dans un corps humain. Cela apparemment suffirait à enlever tout cet événement au domaine des phénomènes de spiritisme, mais les partisans du spiritisme n'allaient pas se laisser dépouiller si facilement de l'un de

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

leurs exemples parfaits. Ils soutinrent que, puisque, à ce moment-là, l'âme de Charley s'approchait de la transition, elle était en communion avec un « esprit » dans le monde des esprits, et que c'était par conséquent cet autre esprit qui avait communiqué le message.

Une explication de ce genre met en jeu toute la manifestation et fait intervenir, sans nécessité, des éléments inutiles pour rendre compte de ce qui s'est réellement passé.

Les partisans du spiritisme ne pouvaient pas faire rentrer dans leur explication le fait que la voûte et l'enseigne étaient visibles. Ce petit point prouvait l'une des deux choses suivantes : ou bien l'esprit de Charley transmettait l'image de cette enseigne ou bien la mère était en harmonie avec le lieu où se déroulait l'événement et en voyait réellement l'arrière-plan d'une façon psychique.

Cette petite remarque place immédiatement tout événement dans un système de relations avec l'ensemble des principes mystiques et occultes que nous étudions dans notre travail.

Et bien, l'explication rosicrucienne est tout simplement celle-ci : nous savons que les soldats passaient souvent des heures à penser à leurs parents et à essayer de leur faire parvenir l'impression mentale qu'ils étaient bien, sains et saufs, ou malades ou tout autre chose. En d'autres termes, il y avait une harmonie constante entre la plupart de ces soldats et les êtres chers qu'ils avaient quittés. Cette harmonie était renforcée dans les cas de blessures graves ou quand le soldat avait besoin d'aide. Les officiers ont rapporté qu'il était courant qu'un jeune soldat blessé oublie le lieu où il se trouvait et sa condition présente et qu'il appelle « *Maman ! Maman !* », « *Papa ! Papa !* » ou « *Frère !* » comme si ces personnes étaient assez près pour venir rapidement à son aide. Psychologiquement, cela nous entraîne dans le domaine des habitudes instinctives, et ceux qui connaissent bien les instincts primitifs de toute vie animale et la loi de conservation, savent que pour ceux qui ont des parents proches, le premier appel que l'on lance depuis l'enfance, c'est l'appel instinctif adressé aux personnes qui peuvent donner une protection en cas de danger et particulièrement aux parents. Même chez les adultes et chez ceux qui ont en général oublié cette habitude, cet instinct revient au premier plan et est inconsciemment exprimé aux moments de frayeur ou de blessure grave. Et nous savons aussi que beaucoup de soldats, sinon la plupart, quand ils étaient blessés ou se trouvaient dans une position où la transition semblait imminente, pensaient immédiatement aux êtres chers et leur lançaient ce dernier message, ce dernier appel à l'aide. Dans le cas particulier que nous étudions, le jeune soldat se rendit probablement compte de la gravité de sa blessure et du fait que la transition était imminente et, pendant de longs moments, pensa à sa mère, entre les gémissements que lui arrachait la souffrance. C'est cela que la mère entendit d'abord avant de se mettre à prier.

Les principes mis en jeu ici sont identiques à ceux qu'utilisent et qu'utilisaient les mystiques anciens et modernes de l'Orient pour accomplir certains de leurs étranges miracles. Nous parlons de « *miracle* » parce que c'est là le terme qu'emploie le commun des mortels, mais naturellement il n'y a ni mystère ni miracles dans aucune manifestation ou démonstration, une fois que l'on connaît les lois qui permettent cette manifestation ou cette démonstration.

Dans le cas de la transmission de l'image et du message du soldat à sa mère, il existait dans son être psychique, dans son aura et dans son esprit, un état que les mystiques anciens et modernes sont capables d'établir sans les douleurs subies par le soldat. En d'autres termes, le corps psychique et sa capacité de s'accorder avec le Cosmique, ou l'Esprit Universel, sont étroitement liés au côté émotif de notre nature. Vous vous en êtes tous peut-être déjà rendus compte, mais sans voir qu'une loi très importante se révélait en cela.

En d'autres termes, nous pouvons dire assurément que le côté émotif de notre nature est une partie du côté psychique. Lorsque nous éprouvons des émotions, c'est par l'intermédiaire du système nerveux sympathique et du corps psychique et non pas par l'intermédiaire du système nerveux cérébro-spinal. Les psychologues, aussi bien que ceux qui font des recherches dans le domaine de la médecine, commencent tout juste de connaître ce fait. Beaucoup de personnes qui souffraient de différentes formes de complexes émotifs ont été traitées par la médecine en agissant sur le système nerveux cérébro-spinal sans aucun succès. On peut calmer le système nerveux central ou cérébro-spinal au point de le rendre passif en le droguant, sans affecter le côté émotif du sujet, le moins du monde. **Ce fait a été prouvé par des savants au cours d'une série d'expériences menées il y a quelques années dans une clinique dépendant d'un hôpital de New York, avec ma collaboration.** Une femme souffrait d'un complexe émotif depuis un certain nombre de semaines. Elle était d'une émotivité morbide et ne pouvait pas se contrôler ; elle sanglotait et pleurait parce qu'elle avait perdu un être cher. Elle fut extérieurement apaisée et calmée par des drogues et par une paralysie partielle du système nerveux, ce qui lui permit de sombrer dans un profond sommeil où elle ne remua pas même le petit doigt.

Pourtant, à chaque fois qu'elle se réveillait après avoir ainsi eu ce sommeil provoqué, nous découvrions qu'elle avait souffert de tous les effets émotifs dans ce qu'elle appelait un « rêve », et il était tout à fait évident que son corps psychique et sa conscience continuaient à ressentir ce complexe émotif, tout comme son corps physique le faisait quand elle était éveillée.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Revenons maintenant au soldat. Son état émotif, en raison des souffrances et de l'agonie de son corps physique, était augmenté par l'état émotif de son corps psychique, parce qu'il pensait aux êtres chers qui souffriraient à cause de sa transition. Je pense que chacun de vous peut se faire une image mentale des complexes et des émotions qui exaltent la nature du soldat qui a été blessé et qui pense qu'il va trépasser. D'après les lois et les principes connus, la nature psychique d'une telle personne, en un tel moment, est stimulée dans toutes ses facultés, dans toutes ses fonctions et se met très facilement en harmonie avec les vibrations supérieures du Cosmique ou de L'Esprit Universel. En d'autres termes, à ce moment, la nature psychique de quiconque est en harmonie étroite avec L'Esprit Universel et envoie à L'Esprit Universel les pensées, les images, les mots et les messages qu'elle veut faire parvenir à d'autres personnes. Naturellement, le soldat ne pensait pas, en fait, qu'il était en train de communiquer avec sa mère. Il savait seulement instinctivement qu'en lançant vers elle ses dernières paroles, il les lui ferait entendre et comprendre de quelque façon.

C'est à des moments semblables que l'esprit sceptique, matérialiste et objectif de l'homme ne doute pas, n'analyse pas, n'essaie pas de s'opposer à la croyance inhérente que toute l'humanité possède naturellement le pouvoir d'atteindre un être aimé d'une façon mentale ou spirituelle. C'est seulement lorsque l'homme se sent à l'aise et qu'il ne manque de rien, qu'il commence à douter de ces choses, et qu'il ferme immédiatement la porte à toutes les manifestations possibles.

Rappelez-vous ce qui est dit dans la Bible, qu'à moins de devenir semblables à de petits enfants, nous n'entrerons pas dans le Royaume des Cieux. Cette affirmation contient une grande vérité. L'esprit de l'enfant n'a pas appris à douter ni à analyser, mais il cède à ses émotions instinctives avec une foi qui semble provenir de quelque conscience intérieure ou d'une conviction intérieure.

Il faut, d'autre part, que la mère, ou la personne qui doit recevoir le message soit en harmonie avec l'esprit cosmique au moment où le message ou la vision sont envoyés, afin de pouvoir recevoir ce message, cette vision. Une telle harmonie n'est pas un état positif, actif, mais c'est plutôt un état plus ou moins neutre, passif. Autrement dit, il n'est pas nécessaire que la personne à qui est destiné le message soit en fait en train de se concentrer et d'essayer de recevoir un message. Nous avons déclaré à maintes reprises, dans nos leçons, que dans toutes les expériences semblables, plus la personne essaie de recevoir le message, se concentre et l'attend dans un état d'esprit analytique, plus cette personne gêne les lois qui rendent l'harmonie possible. Par conséquent, nous voyons que les nombreuses manifestations de réception de messages impromptus se sont produites alors que la personne à qui le message était destiné n'essayait pas de recevoir un message de quelque sorte que ce soit. Dans le cas particulier que nous étudions, la mère s'était mise en harmonie passivement en priant pour son fils et en pensant à lui sans idée particulière bien que ce fût avec une grande intensité émotive. Elle avait simplement dans l'esprit, l'idée qu'il était quelque part en France ; aussi elle était passive, prête à recevoir tout message, toute manifestation qui pouvait se produire. Le soldat envoyait inconsciemment dans le Cosmique des idées sur l'endroit où il se trouvait et souffrait, sur les bâtiments qui se trouvaient à l'arrière-plan et sur la façon dont on trouverait son corps près du mur de l'usine. Ces pensées atteignirent l'esprit Cosmique et, par l'esprit Cosmique, elles atteignirent la mère.

Il a été démontré par les anciens et il est démontré par les mystiques d'aujourd'hui que de telles pensées, envoyées avec beaucoup d'intensité dans le Cosmique, deviennent des formes de pensée, et que ces formes de pensée se projettent vers la personne qui doit les recevoir. Une fois reçues par cette personne, ces formes de pensée apparaissent sous forme de visions dans une lumière brumeuse ; c'est ce qu'on appelle une projection. Les anciens Maîtres apprirent rapidement l'art de la projection et l'employèrent largement. Nous n'avons pas seulement beaucoup d'exemples sur la façon dont Jésus apparut à ses disciples, alors qu'il était physiquement loin d'eux, mais nous trouvons encore des manifestations semblables dans d'autres témoignages et d'autres livres sur l'œuvre d'autres Grands Maîtres. Les chrétiens qui n'ont pas lu d'autres livres de littérature sacrée que la Bible chrétienne, croient que les seules apparitions miraculeuses d'un être vivant sont celles dont on rapporte qu'elles ont été réalisées par Jésus. L'Église chrétienne et d'autres Églises ont supprimé une si grande partie de la littérature sacrée d'autres périodes que le public ne se rend pas compte qu'il y a de nombreux cas de projection qui ont été enregistrés. Nous savons, par nos enseignements et par nos démonstrations, qu'il nous est possible aujourd'hui de projeter une pensée, ou de projeter un sujet que nous avons dans l'esprit, d'une façon assez claire pour rendre cette pensée et ce sujet visible aux sens psychiques d'une personne située loin de nous.

### **PROJECTION ET PERSONNALITÉ**

Je vois, en étudiant certains des documents anciens, que les Grands Maîtres du passé, lorsqu'ils discutaient de ces principes, soit avec leurs étudiants, soit entre eux, étaient déroutés tout autant que nous le sommes aujourd'hui par certains des principes en cause. Par exemple, vous vous rappelez probablement que dans le cercle précédent, nous

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

n'avons pas pu déterminer parfois si, dans la projection, nous envoyons notre personnalité à l'endroit et à la personne que nous visitons, ou si nous attirons cette personne et cet endroit à nous. Il n'y a qu'une preuve que nous accomplissons une projection vers cet endroit et que nous ne l'amenons pas à nous, c'est le fait qu'un certain nombre de personnes assemblées en un endroit verront notre projection en cet endroit.

Et bien ! Les anciens ont découvert, il y a longtemps, que dès que nous essayons d'envoyer notre corps psychique à un endroit éloigné, nous envoyons réellement une partie de notre personnalité invisible ou de notre conscience loin de nous. Les anciens découvrirent que c'est là chose facile car le temps et l'espace n'existent pas dans le Cosmique. Tandis que je suis assis ici, à écrire cette leçon confidentielle, il m'est facile de fermer les yeux et de me voir immédiatement dans le temple de Louksor, en Egypte, où se déroula la magnifique cérémonie d'initiation organisée par nos membres le 14 Février 1929. Je crois qu'il faut moins d'un dixième de seconde pour que ma conscience se trouve dans ce temple et pour que je sente, moi, que ma conscience se trouve dans ces ruines antiques. Et pourtant, il nous a fallu de nombreuses semaines pour transporter notre corps physique de Californie jusqu'à ce temple. Et bien, si l'esprit et la pensée voyagent aussi rapidement que cela, il n'y a pas de raison que le corps psychique ne puisse pas voyager tout aussi rapidement.

Nous sommes maintenant arrivés à un point de cette histoire où les Maîtres anciens trouvèrent qu'il leur était nécessaire de se projeter pour faciliter leur travail, et ils tirèrent un grand parti de cette projection.

Des récits de leurs expériences et les communications qu'ils ont faites sur ce qu'ils ont appris nous seront très utiles, mais il est très important que chacun possède très clairement dans son esprit les principes généraux de la projection afin qu'il comprenne les communications qui seront faites dans les leçons à venir. La meilleure façon de se rendre ces principes familiers, c'est de les essayer à nouveau. Vous serez probablement surpris du succès que vous aurez, en raison du développement de vos capacités psychiques depuis que vous avez mis en pratique les leçons du cercle précédent.

Choisissez un endroit ou une personne précis en un point éloigné, un soir juste avant de vous retirer dans votre chambre, ou bien au milieu de la journée, à un moment où vous pouvez être seul pendant quelques instants et utilisez les méthodes données précédemment pour visualiser un endroit; et puis projetez-vous vers cet endroit. Essayez de vous projeter vers quelqu'un qui vous connaît et qui pourra vous parler du résultat atteint. Au cours de la semaine qui vient je me projeterai vers quelques-uns d'entre vous, la semaine suivante vers quelques autres, si bien que, au cours des deux ou trois semaines à venir j'aurai touché un bon nombre d'entre vous, en particulier le soir et pendant les heures de la nuit.

Je ne veux pas que vous vous sentiez obligés de m'écrire personnellement pour décrire les contacts que j'aurai établis avec vous ou que vous aurez établis avec moi. De tels contacts peuvent se produire très fréquemment d'une façon très vague et, parfois, d'une façon très nette, et, si vous écriviez une lettre ou un rapport à propos de chaque évènement, ce serait une lourde obligation pour vous d'écrire et pour nous de lire et de classer ces rapports et commentaires. Pourtant, s'il se révèle dans un tel contact un point qui peut être instructif, ou si vous avez une question à poser, vous pouvez adresser une lettre au représentant de notre Conseil de l'Éthique.

Les anciens affirmaient qu'une partie de leur essence consciente ou de leur vitalité semblaient accompagner le corps psychique quand ils commençaient la projection ainsi d'ailleurs qu'une partie des vibrations ou de l'essence de la pièce ou de l'endroit où ils se trouvaient. Nous avons très souvent remarqué que, si l'un de nos membres s'assied dans une pièce ou brûle de l'encens, pour se projeter vers une autre personne, la personne qui reçoit la projection sent quelquefois l'odeur d'encens en même temps qu'elle perçoit la projection.

Dans un certain cas, où la projection fut réalisée dans une pièce où se trouvaient beaucoup de roses fraîches, le parfum et la couleur des roses accompagnèrent la projection de façon très nette. Je vous dis cela maintenant afin que vous puissiez l'essayer. Faites brûler de l'encens ou bien tenez dans les mains un parfum ou des fleurs fraîches ou encore mettez des fleurs dans l'eau pendant que vous faites votre projection ; plus tard nous discuterons des raisons qui rendent une telle projection possible.

J'aimerais que chacun de vous essaie quelques expériences de projection pendant la semaine ou les deux semaines qui viennent afin que vous soyez préparés à certaines idées des anciens. Je parlerai de celles-ci dans les chapitres ultérieurs. Je ne désire pas vous en dire davantage pour l'instant en ce qui concerne la projection, car je déflorerais ce que j'ai l'intention de dire une fois que vous aurez fait les expériences. Aussi il est préférable de ne rien dire et de vous laisser continuer vos expériences durant quelques jours, puis vous donnerai d'autres expériences à faire d'ici quelques pages.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Permettez-moi de répéter un conseil qui vous a déjà été donné dans les Cercles précédents. N'ayez pas peur de la projection ! L'expérience psychique de la projection est naturellement absolument différente de toute expérience que nous pouvons avoir objectivement. C'est quelque chose de si étrange, de si différent que, quand elle se produit pour la première fois, elle nous saisit et elle est susceptible d'être effrayante. Nous sommes constitués de telle façon que, instinctivement, nous sommes très réticents et hésitants devant quelque chose de complètement différent. Généralement cette réserve tend à notre bien. Si nous ne nous montrons pas très prudents dans les situations inhabituelles, nous nous exposerions souvent à des désagréments.



Quand nous sentons que notre conscience quitte notre corps, quand nous commençons d'avoir conscience d'un Moi distinct de l'être physique, comme si l'esprit se trouvait séparé du corps, ce qui est quelquefois le cas, nous éprouvons très souvent la crainte de ne plus revenir au corps.

Nous nous demandons si la séparation sera permanente. Cette question, cette crainte font que la conscience du Moi intérieur se précipite de nouveau dans l'être physique. Et alors, nous sommes généralement si objectifs qu'il nous est impossible de continuer la pratique de la projection.

Lorsqu'on pratique la projection, par conséquent, il est toujours préférable de repasser certains faits dans son esprit :

1. Bien que l'expérience de la projection puisse être nouvelle pour vous, elle a été pratiquée par des milliers de personnes inconnues.
2. Vous agissez selon les lois et les intentions comiques.
3. La projection se rapporte à une manifestation psychique sur un plan supérieur.
4. Le Moi n'est jamais vraiment et complètement séparé du corps ; il y a toujours la corde ou le lien traditionnel, allégorique. Par conséquent, le Moi reviendra dans le corps.
5. Sur le plan psychique, le temps a une valeur purement relative, tout comme dans un rêve. Une expérience psychique qui peut sembler très longue, mesurée au sens objectif, n'a souvent duré qu'une seconde ou deux. Par conséquent, peu importe la longueur de votre expérience au point de vue psychique; en fait le phénomène n'a duré que quelques secondes de temps objectif. De plus, personne parmi ceux qui ont pratiqué des expériences et des démonstrations psychiques selon les principes et les enseignements rosicruciens n'a jamais souffert aucun détrimement.

Laissez-vous aller quand vous vous livrez à la projection. Certaines sensations physiologiques peuvent se faire sentir. Vous pouvez avoir une sensation de perte de poids ou une sensation de lourdeur. Vous commencez à avoir l'impression que vous avez le vertige, mais cela est dû tout simplement au fait que, objectivement, vous perdez conscience, tout comme cela se passe quand vous vous endormez - les choses semblent devenir vagues et perdre leur valeur.

Les anciens découvrirent, comme vous le ferez vous-mêmes, que **la projection tient plus de l'art que d'une science**. Afin de réussir parfaitement une projection, ou même de la réussir parfaitement en partie, il faut procéder comme si l'on allait se mettre à peindre un beau tableau ou à jouer un beau morceau de musique. La projection demande un doigté très délicat, un jugement pénétrant, une compréhension pleine de sympathie et une douceur de coeur et d'âme qui ne sont pas nécessaires pour beaucoup d'expériences scientifiques. Par conséquent, la projection a reçu le nom d'art, **tout comme la transmutation**, puisqu'elle demandait aussi un accord plein de sympathie avec les lois de la nature.

### PREMIÈRES PROJECTIONS D'HARVEY SPENCER LEWIS

Selon d'anciens documents, les anciens Maîtres découvrirent bientôt un certain nombre de faits merveilleux qui se rapportaient à l'art de la projection. Un des plus importants était le fait que, dès qu'ils commençaient à se mettre en harmonie avec le Cosmique afin de projeter leur pensée, ils se mettaient à recevoir des impressions aussi bien qu'à en envoyer. Ils ne leur étaient jamais venu à l'esprit, apparemment, que quand ils se mettaient à penser à une personne qui se trouvait en un lieu éloigné, ils entraient en contact avec des faits, des personnes et des lieux auxquels ils ne pensaient pas.

Je ne sais pas quelle impression ils eurent quand ils firent cette découverte, mais j'imagine qu'ils eurent la même impression que moi et que la plupart d'entre vous. Il me semblait que ma concentration était insuffisante et que je ne chassais pas les pensées inutiles, ou que je ne limitais pas convenablement mon contact à la personne ou à l'endroit que je désirais atteindre. Je suppose que si je n'avais pas pu me référer à des manuscrits et à des documents, j'aurais fait comme la plupart d'entre vous : j'aurais écrit une lettre à mon Maître pour lui demander ce qui n'allait pas dans ma méthode. Je me rappelle le moment où j'ai essayé d'atteindre le vieux Maître de France qui m'avait donné mes premières

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

leçons. C'était ma première tentative de projection à si grande distance et vers un personnage si important. Je pouvais le visualiser facilement, et il me semblait que j'étais tout près d'un contact psychique, mais soudain il se forma dans mon esprit des images très nettes d'un vieux monastère quelque part au milieu des collines d'un pays étranger. Il me semblait que beaucoup de vieillards et d'enfants qui se trouvaient devant le monastère me regardaient et, finalement, je me rendis compte que moi aussi je figurais dans le tableau. J'avais l'air de me tenir sur la porte du monastère et les gens me regardaient comme s'ils me connaissaient. Cela m'ennuyait, car je ne connaissais pas ce monastère, je ne désirais pas établir un tel contact à ce moment précis, et j'essayai pendant dix minutes de chasser cette scène hors de mon esprit. Finalement je fus obligé de cesser de me concentrer et d'abandonner pour cette fois.

Le lendemain, j'essayai de nouveau. Cette fois, je vis un groupe étrange d'hommes et de femmes dans un pays étranger et portant fort peu de vêtements. Ils semblaient être des membres de quelque tribu. L'image n'était pas nette, à part les détails des visages et des silhouettes ; mais, quant à savoir qui ils étaient et où ils vivaient, j'étais incapable de le dire. Je fus gêné cette fois encore et j'essayai de rejeter cette scène de l'image que je créais dans mon esprit. Bien que, mentalement, je fusse capable de visualiser le vieux Maître de France avec qui je voulais établir un contact, je découvris que son image à lui n'était qu'un souvenir mental dans mon esprit, tandis que la scène de cette tribu était une image qui se formait dans la conscience cosmique ou psychique. Cette découverte me fit comprendre les règles de la méthode convenable de projection : il est nécessaire d'avoir autre chose qu'une simple visualisation mentale de la personne ou de l'endroit que vous voulez atteindre. Vous devez libérer cette image, la faire passer de la partie mentale de votre être dans la conscience psychique. Vous voyez, il est possible d'avoir une image mentale dans l'esprit tandis qu'on a aussi une image psychique dans la conscience psychique. Ces deux images s'opposent l'une à l'autre et l'on ne peut pas réussir la projection.

Sans aucun doute, la plupart d'entre vous ont connu des problèmes semblables lors des premières expériences de projection. Le problème est tout simplement le suivant . Nous pouvons nous débarrasser de l'image mentale en cessant de penser à l'objet ou à la personne que nous avons en tête, mais plutôt que de nous aider, cela arrêtera toute projection. Nous ne pouvons pas nous débarrasser de l'image psychique si facilement. Naturellement, si nous cessons de nous concentrer, si nous brisons le charme de l'harmonie, si nous nous levons et nous occupons de notre travail, il y a des chances que l'image psychique nous quitte immédiatement; mais cela ne nous aide pas davantage si nous essayons de faire une projection, car il nous faut pour cela rester concentrés.

Le lendemain, je me mis en devoir d'essayer un autre plan, sans me rendre compte que je faisais exactement ce que devaient me dire des instructions ultérieures.

Vous voyez, je n'avais pas l'avantage d'un contact épistolaire avec un Maître ou un Instructeur, comme c'est votre cas, et je ne recevais pas de longs écrits où tous les détails étaient soigneusement préparés. **Il fallait que je peine à travers d'innombrables vieux manuscrits, que je fasse des traductions, souvent à partir d'hiéroglyphes au lieu de mots, et puis que je cherche les mots modernes qui me rendraient clairs ce que voulaient dire toutes les phrases particulières. Il me fallait mettre à l'épreuve chaque idée que j'avais traduite pour savoir si, oui ou non, j'avais bien découvert l'idée juste. Voilà comment les nombreuses leçons qui couvrent une période de vingt années ou plus ont été préparées pour chacun de vous.**

Par conséquent, quand je me concentrais de nouveau et qu'une scène particulièrement étrange apparut dans ma conscience, au lieu d'essayer de me débarrasser d'elle, et de me fixer à celle que j'avais primitivement voulue, j'oubliai mes désirs et j'acceptai la scène cosmique ou psychique. De la minute où j'agis ainsi, la scène psychique se développa plus nettement et je fus bientôt perdu dans une histoire intéressante qui était nouvelle pour moi et qui n'avait aucun lien avec ce que j'avais désiré faire. Puis, aussitôt que l'histoire psychique fut achevée, elle s'évanouit et, en un instant, l'image de la personne avec qui je voulais établir un contact à l'origine apparut et devint forte et claire, sans aucun effort de ma part, et ma projection continua facilement.

J'appris ainsi, comme les anciens l'avaient fait avant moi, que dès qu'on se concentre convenablement et qu'on perd toute conscience objective pendant un moment, on se met en harmonie avec la conscience cosmique. Maintenant, peu importe qu'on commence la concentration par une image visualisée ou une idée, pour autant qu'on rejette de son esprit toutes les pensées se rapportant à soi et à son cadre actuel. En d'autres termes, dès qu'on tourne la conscience vers l'intérieur, on se met peu à peu, et parfois rapidement, en accord avec la conscience cosmique.

## CONTACT AVEC LA CONSCIENCE DIVINE & MEDITATION COSMIQUE

Je désire expliquer ici que cette idée de l'illumination de l'esprit contenue en tournant la conscience vers l'intérieur n'a été adoptée que par une secte religieuse. C'est la *Société des Amis* qu'on connaît mieux sous le nom de *Quakers*. Le fondateur apprit, par quelque enseignement mystique, l'existence de la « lumière intérieure » qui pouvait venir du Cosmique, et il se mit à prêcher sa valeur.

Quand ses disciples vinrent en Amérique, ils trouvèrent aide et amitié auprès des premiers rosicruciens qui s'étaient établis à Philadelphie en 1694. Jusqu'à ce moment la Société n'avait pas eu d'églises en Amérique et pas de doctrine comme celle qu'elle a aujourd'hui. Les rosicruciens les aidèrent à établir leurs premières églises en Amérique et à propager leurs doctrines. Beaucoup des premiers quakers américains, qui établirent la religion quaker d'aujourd'hui, devinrent des rosicruciens. Si, dans une encyclopédie, vous lisez l'histoire de "*La Société religieuse des amis*" et les raisons que ces gens avaient d'essayer de trouver un guide religieux dans la « lumière intérieure », vous trouverez beaucoup de principes rosicruciens présentés d'une façon religieuse. La Société édite aussi beaucoup de petites brochures qu'elle sera heureuse de vous envoyer.

Etablir un contact avec la conscience cosmique ressemble beaucoup à l'appel d'un numéro de téléphone, quand on découvre qu'on écoute la conversation qui se tient sur la ligne d'un standard. Nous pouvons avoir un certain numéro et une certaine personne en tête et nous nous attendons bien à être immédiatement en contact avec cette personne et, au lieu de cela, nous entendons une conversation animée au téléphone. Il se peut que nous comprenions en partie cette conversation, il se peut que nous n'en comprenions rien. Cependant, si nous attendons patiemment, la ligne occupée deviendra libre et nous pourrons entrer en contact avec la personne que nous voulons toucher. Essayer d'établir notre contact pendant que d'autres personnes sont elles-mêmes en contact, c'est la même chose que d'essayer de poursuivre notre projection pendant que le Cosmique révèle quelque autre impression.

Nous devons nous rappeler que la Conscience Cosmique est semblable à un grand central téléphonique. Elle est en contact parfait avec tout ce qui se passe dans le monde ; elle contient aussi les faits du présent et de l'avenir. Considérez la Conscience Cosmique comme n'ayant ni passé ni avenir, mais toujours le présent.

Du moment où nous entrons en contact avec le Cosmique, nous trouverons des faits qui semblent être des faits du présent, mais qui peuvent remonter à des centaines d'années, ou qui deviendront vrais dans l'avenir. Je compare souvent l'accord cosmique avec l'accord radio : souvent, lorsque je veux écouter mon poste, je tourne le bouton et immédiatement j'entends un certain nombre de morceaux de musique et des conférences ou des informations. Tout d'abord, cela semble très confus, mais si j'écoute attentivement, il y a une station qui est mieux accordée à mon poste ; puisque cette station me parvient plus nettement, je peux suivre son programme plus distinctement que les autres. D'autres fois, le bouton peut être tourné de telle façon qu'un seul poste émetteur peut être entendu, et la réception en est très claire et nette. Bien que ce ne soit peut-être pas le poste que je voulais, je peux entendre des faits surprenants ou intéressants, ou bien aussi quelque chose qui ne m'intéresse pas. Chaque fois que nous entrons en contact avec le Cosmique, nous commençons à recevoir des impressions. Elles peuvent être confuses, parce que l'harmonie atteinte n'est pas telle que nous le voulions ; les faits que nous recevons peuvent nous être inconnus, et nous sembler sans importance. D'autre part, souvent les faits qui nous arrivent nous sont destinés et ils sont très importants. Nous ne pouvons pas toujours mesurer immédiatement leur importance. Par conséquent, nous ne devons pas les rejeter; nous devons accepter le message ou l'illumination, en prendre note dans un carnet et garder cela pour plus tard. Les anciens Maîtres qui enregistraient les faits qui leur étaient révélés lors de leurs contacts cosmiques découvraient, à mesure que les années passaient, qu'ils avaient accumulé de grandes vérités. Souvent ces faits étaient prophétiques : accessibles dans le cosmique dès leur époque bien que concernant l'avenir sur la Terre ; d'autres faits se rapportaient au passé ; d'autres encore au présent.



La raison pour laquelle je me suis mis à expliquer tout cela, c'est que j'ai trouvé dans une note que de cette manière, les Grands Maîtres apprirent certaines choses sur des hommes de leur peuple qui vivaient dans des pays éloignés. Au début de leur œuvre au Mont Carmel, en Palestine, les Maîtres de la Grande Loge Blanche apprirent, par le Cosmique, que certains Aryens, des gens de leur peuple, qui descendaient des tribus de l'Atlantide disparue, vivaient encore dans une terre lointaine qui s'appelle aujourd'hui le Yucatan. Ils apprirent du Cosmique que, quand le continent de l'Atlantide disparut dans les flots, beaucoup de gens de leur peuple s'étaient échappés sur des radeaux et étaient allés vers l'ouest, vers un continent qui fait maintenant partie du Mexique. (En ce temps-là, le Golfe du Mexique n'existait pas. Tout cet espace était une magnifique vallée de plaines, qui fut plus tard envahie par l'eau.) Ces faits convainquirent

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

les Maîtres de la somme de connaissance qu'ils pouvaient retirer du Cosmique et dès lors, ils eurent chaque jour des séances d'harmonie avec le Cosmique pour recevoir la « Lumière Intérieure ». Même lorsqu'ils faisaient des essais de projection, ils entraient en contact avec des personnes et des lieux autres que ceux qu'ils avaient en tête ; cependant, au lieu d'essayer de rejeter ces tableaux et ces personnages inconnus, ils les laissaient subsister jusqu'à ce que l'image s'efface d'elle-même.

Dans mon expérience personnelle j'ai trouvé beaucoup de révélations importantes de la même façon. L'image du vieux monastère revint souvent, quelquefois deux fois par mois, quelquefois à trois ou quatre mois d'intervalle. C'était toujours le même vieux monastère, mais il s'y rattachait des événements différents. Je décidai de laisser l'histoire se dérouler à sa guise. Et, quand le monastère revint dans ma conscience psychique, je me contentai de me laisser aller dans mon fauteuil, de me détendre complètement et de « laisser venir », comme dit l'un de nos frères. Et cela vint ! Un événement complet d'une vie antérieure, et j'étais au centre de cet événement. C'était même mon ancien moi et je compris bientôt que je recevais l'empreinte d'une période ancienne et jadis familière d'une vie antérieure.

Aujourd'hui je connais cette vie si bien que je m'en rappelle tout événement tout aussi facilement que ma vie d'il y a dix ou vingt ans. Aussi, le point important, c'est que vous devez être patient et tolérant à l'égard des impressions étranges qui se forment dans votre esprit quand vous commencez à vous concentrer. Ne soyez pas contrarié s'il vous vient des idées que vous n'avez pas demandées. Si les événements qui se présentent à vous vous semblent sans intérêt, reprenez votre travail et concentrez vous une autre fois. S'il se présente à vous une histoire ou une image, même « une idée intérieure de votre propre esprit », laissez-la se développer et, une fois que votre concentration est finie, prenez en note. Parfois vous trouverez que c'est quelque chose de très utile. Rappelez-vous que souvent vous pouvez définir une ligne nette de renseignements en commençant par une clé. Prenez par exemple une clé comme: « *Jésus alla dans le désert* ». Cette clé vous mettra dans l'esprit la période de la vie de Jésus où après avoir reçu le Baptême de Jean, il se retira dans le désert pour méditer.

Si vous vous concentrez sur cette idée en guise de clé de méditation et vous représentez Jésus seul dans un grand désert, le Cosmique révèle à votre conscience beaucoup de faits étranges et de doctrines qui se rattachent à cet événement. Cela s'appelle la **Méditation Cosmique**. Prenez quelque événement sacré qui en vaille vraiment la peine, ou même quelque fait scientifique, quelque loi de la nature et utilisez-le comme clé pour les jours à venir. Nous attendons de votre part un commentaire sur les résultats de cette expérience de Méditation Cosmique. Nous vous enverrons la communication suivante après réception de ce travail.

### **APPRENDRE A REMETTRE EN CAUSE CE QUE NOUS SAVONS**

Je sais que ce sujet de la méditation et de l'orientation de l'esprit vers l'intérieur pour trouver la lumière intérieure va susciter beaucoup de questions et d'idées dans votre esprit parce que les nombreuses lettres que nous recevons constamment font allusion à ce sujet. Il semble que beaucoup de nos membres ont essayé de se livrer à la méditation et de pratiquer différentes méthodes pour établir le contact avec le Cosmique au cours de leurs expériences passées et que pendant ces périodes, ils ont reçu des bribes d'enseignements ou des pensées d'illumination décousues qui les ont fort déroutés. Généralement un doute se lève dans leur esprit quant à la valeur ou à l'exactitude de l'enseignement qu'ils reçoivent ainsi. Une question qui revient couramment est la suivante : « *Puis-je avoir confiance dans les pensées qui me viennent de cette façon et comment puis-je savoir que les idées que je reçois ainsi sont vraies et correctes ?* »

Les témoignages des documents anciens, qui donnent les processus employés pour édifier la vaste somme de connaissances que la Grande Fraternité Blanche a acquise dans le passé, révèlent que les premiers chefs de la Grande Loge Blanche devaient compter presque exclusivement sur l'illumination cosmique pour atteindre au savoir qu'ils nous ont transmis. Même avec l'immense compréhension qu'ils avaient des lois cosmiques, il leur arrivait de mettre en doute à l'occasion certaines des grandes vérités qui leur étaient révélées. Il semble pourtant qu'à mesure que chaque semaine, chaque mois passaient, des renseignements supplémentaires confirmaient les faits surprenants qui leur avaient été révélés et, de cette façon, ils rejetaient peu à peu leurs doutes et ils apprenaient à avoir confiance dans la connaissance qui leur venait lors de la réalisation de cet accord intérieur.

Le problème que nous avons à affronter aujourd'hui est dû à la grande masse d'informations que nous avons reçues à l'école ou que nous avons trouvées dans les livres et qui n'est pas une connaissance correcte sur laquelle on puisse se fonder. En d'autres termes, les anciens n'avaient pas une masse d'informations fausses et d'idées erronées qu'il leur fallait éliminer à mesure que la nouvelle connaissance – la connaissance correcte – leur arrivait. D'autre part, en ce qui nous concerne, une si grande partie de ces renseignements erronés est couramment acceptée comme vraie et utilisée dans notre vie de tous les jours que, quand nous recevons un fait différent, même s'il vient d'une personne qui est une

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

autorité reconnue, il y a bien des chances pour que nous doutions et que nous hésitions à accepter ce nouvel enseignement. Si ces enseignements nouveaux coïncident avec ce que nous avons déjà appris ou avec ce que nous croyons, nous les acceptons sans difficulté ; mais si la nouvelle connaissance est très différente de ce que nous avons toujours accepté, si elle s'oppose à cela, alors nous hésitions à accepter les faits nouveaux ou bien nous avons tendance à les modifier pour qu'ils s'accordent à nos anciennes croyances.

Il est facile de voir, par conséquent, que les anciens avaient un grand avantage sur nous. Il leur a peut-être fallu bien des siècles pour apprendre à méditer et à se mettre en harmonie avec le Cosmique et à recevoir ainsi Sa sublime connaissance, mais en ce temps-là, ils n'avaient pas acquis beaucoup de connaissances erronées dont ils devaient se défaire avec les plus grandes difficultés. Je ne veux pas dire par là que pendant les siècles d'évolution de leur système de pensée, ils ne bâtirent pas certaines croyances, certaines idées à eux mais ces idées étaient simplement des conclusions auxquelles ils étaient arrivés par l'observation ou à partir de l'expression par d'autres de certaines croyances et une semblable connaissance ne constituait pas un système de faits. Chacun savait que la plupart des croyances qu'il avait étaient basées sur des conjectures ou sur des opinions et qu'il ne fallait donc pas leur accorder trop de confiance ni les conserver contre tout raisonnement ou contre toute nouvelle connaissance qui pouvaient se présenter. Pour cette raison, le penseur dans les écoles de mystères du passé était toujours prêt à rejeter toute idée qui lui avait été donnée par ses parents, ses amis ou d'autres personnes, en faveur des faits nouveaux que la Fraternité enseignait.

Aujourd'hui, et cela dure depuis plus d'un siècle, nous sommes dans une situation différente. La plupart des faits et une bonne partie des connaissances que nous absorbons pendant l'enfance et la jeunesse, nous arrivent par l'intermédiaire de livres imprimés, par les paroles que prononcent les maîtres que nous avons dans les écoles ou les conférenciers que nous entendons. Nous avons accepté ces faits, non pas comme représentant simplement l'opinion ou la croyance d'autres personnes, mais comme étant les faits réels découverts et prouvés par les recherches scientifiques. En conséquence de quoi nous considérons notre connaissance dans le domaine général comme très sûre et non pas d'une nature telle que nous puissions la rejeter facilement. Nous faisons là, pourtant, une grossière erreur, car nous voyons tous les jours que le simple fait qu'une explication soit imprimée dans un livre n'est pas une garantie suffisante de sa véracité, même partielle.

Quand je dis que nous découvrons cela, je veux dire que nous, dans cette organisation, et peut-être plusieurs millions d'autres personnes, faisons cette découverte. Mais la masse ne l'a pas faite et elle a encore l'impression que ce qui est imprimé dans un livre ou un journal, que les affirmations des professeurs contiennent la vérité absolue, que la personne qui a une autre explication ou une autre connaissance doit, tout d'abord, montrer la fausseté des enseignements donnés dans les livres ou enseignés par les professeurs avant de pouvoir présenter avec conviction les connaissances nouvelles qu'elle a à offrir. Si, pourtant, nous analysons la situation, nous voyons qu'il n'y a pas de différence entre le maître ancien qui se tenait dans un coin de verdure au milieu d'une vallée et qui exprimait ses idées sur la vie et la nature à un groupe de personnes ignorantes qui étaient prêtes à croire tout ce qu'il disait, et l'homme qui a aujourd'hui des explications ou des idées à lui et qui peut trouver assez d'argent pour faire imprimer ces idées dans un livre qu'il vend.

Mêmes les maîtres et les professeurs ont acquis leur connaissance pour la plus grande partie en lisant des livres écrits par quelqu'un d'autre et, par conséquent, ils sont capables d'exprimer seulement les idées d'un autre. Pour cette raison, une opinion imprimée n'est pas plus sûre qu'une opinion orale. Ainsi, la seule source sûre de connaissance, c'est ce qui vient de l'intérieur après que nous nous sommes mis en harmonie avec le Cosmique.

Dans le passé, les instructeurs de la Grande Loge Blanche saisirent et surprirent très souvent leurs étudiants par la révélation de faits qui n'étaient pas connus des autres ou par la révélation de faits qui étaient contraires à ce qu'on enseignait couramment. Il est heureux pour nous que la plus grande partie de ceux qui appartenaient à la Grande Fraternité Blanche et qui reçurent cette connaissance nouvelle l'acceptèrent, la mirent à l'épreuve et la prouvèrent, et continuèrent à enseigner. Autrement, nous n'aurions pas aujourd'hui la quantité de connaissances qui a été conservée pour nous. Au cours des siècles écoulés, il s'est développé dans l'esprit des gens beaucoup de connaissances erronées en même temps que des connaissances justes. Nous qui vivons dans le monde actuel, nous avons acquis et hérité une grande masse de connaissances dont une partie est conjecturale, erronée, douteuse et peu sûre, et une autre partie absolument correcte et démontrable. Ce que nous essayons de faire, c'est de les séparer l'une de l'autre et de nous débarrasser de la connaissance fautive, de compléter la connaissance qui est en partie juste et de mettre à l'épreuve la connaissance qui est douteuse, tandis qu'en même temps, nous ajoutons à notre esprit la connaissance qui a été révélée vraie et absolument sûre.

Vous reconnaîtrez avec moi que c'est une tâche énorme que de prendre toute la connaissance dont nous, les gens d'aujourd'hui, avons hérité et de l'analyser, de la mettre à l'épreuve et de séparer le pur métal des scories. C'est la raison de l'existence d'organisations telles que la nôtre, avec ses règles et ses règlements ; c'est la raison pour laquelle



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

nous étudions et travaillons ensemble. Nous avons tous, naturellement, de la répugnance à rejeter quelque chose en quoi nous avons eu foi ou quelque chose que nous croyons depuis des années et que nos pères et nos grands-pères ont crue et qu'ils ont trouvée intéressante et utile. Nous répugnons tout particulièrement à rejeter une connaissance qui nous semble vraie et qui semble s'intégrer dans le plan général des choses. Prenez, par exemple, nos idées sur les phases de la lune, sur les causes de la pleine lune, du premier quartier, de la demi-lune, etc... Il fut un temps où l'homme moyen ne savait pas ce qui causait les phases de la lune et, naturellement, quand on lui donnait une explication, il était prêt à l'accepter, car il n'existait pas d'autre idée qui s'opposât à la connaissance nouvelle qu'on lui offrait. Après que des générations eurent accepté une certaine explication des phases de la lune, et après que des millions de gens eurent trouvé que cette explication était parfaitement satisfaisante, il est tout naturel que ces gens aient eu de la répugnance à la rejeter.

Il est vrai que, pour tous les cas qui se présentent, l'explication que la science nous donne des phases de la lune - cette explication que nos parents et nos grands-parents ont étudiée en classe - semble être vraie. Puisqu'elle semble s'accorder avec les autres lois de l'Univers, nous l'acceptons comme vraie et nous hésitons à la rejeter, ou à la voir bousculée ou contredite par quelqu'un qui aurait une opinion différente.

Permettez-moi de vous poser une question : avons-nous une preuve vraiment convaincante que l'explication des phases de la lune est correcte ? Le simple fait qu'elle explique les phases de la lune, ou qu'elle nous aide à comprendre comment la lune peut être obscurcie, chaque mois, à certains moments et le fait que notre explication s'accorde avec les phases de la lune avec la plus grande exactitude ne constitue vraiment pas une preuve que l'explication soit correcte. Le fait supplémentaire que nos pères et nos grands-pères ont adopté cette explication et que des savants éminents l'adoptent aussi n'est pas davantage une preuve de son exactitude. Du moment où nous hésitons à accepter une connaissance nouvelle parce que la connaissance que nous avons maintenant nous présente des choses d'une façon satisfaisante, nous fermons notre esprit à l'illumination nous dupant ainsi nous-mêmes. Longtemps avant que le savant connu du monde sous le nom de Harvey ne découvre la circulation du sang dans le corps, on croyait couramment de par le monde que le sang ne circulait pas. Cette vieille idée sur le sang avait été enseignée dans toutes les écoles par les maîtres et les savants à tel point que tout le monde était parfaitement convaincu que le sang restait immobile dans le corps. Harvey éprouva de grandes difficultés à convaincre que le sang circule. Un autre savant éprouva de grands ennuis pour prouver au monde que la Terre tourne ; et nous savons tous que Colomb, aussi bien que les autres, eut de grandes difficultés à convaincre le public que la Terre est ronde.

Certains des enseignements et des croyances que nous trouvons dans toutes les religions sont si parfaitement absurdes, quand nous nous mettons à les analyser, que nous nous demandons pourquoi nous avons jamais cru à certaines de ces théories.

Permettez-moi de vous donner un exemple d'une des croyances les plus courantes qui est certainement si absurde que nous ne pouvons pas nous empêcher d'en sourire. Dans l'enseignement chrétien, des millions de gens ont accepté comme un fait absolument certain que Dieu créa et peupla la Terre et qu'après qu'il eut mis des gens sur cette Terre, Il envoya son Fils Jésus ici-bas pour sauver et racheter le monde. Selon cette théorie, la planète appelée Terre est la seule de l'univers, et tous les gens que Dieu a faits et toutes les autres choses qu'il a créées sont sur cette seule Terre et, par conséquent, Jésus n'a dû venir que sur cette seule planète pour sauver les gens qui y vivaient. Et pourtant les ministres du culte, les pasteurs, les prêtres, les professeurs, les Maîtres et tous ceux qui enseignent cette idée chrétienne admettent qu'il y a d'autres planètes dans l'univers et que la Terre n'est pas la seule planète que Dieu ait faite. S'il en est ainsi, alors Dieu a dû envoyer Jésus ou quelque autre fils dans les autres planètes pour sauver les gens et améliorer les conditions sur ces autres planètes, ou bien Dieu a négligé ces autres planètes et Il a simplement envoyé Son Fils sur la Planète où nous sommes, la Terre, et Il nous a accordé toute Son attention.

Ce qu'il y a de particulier dans cette affaire, c'est que les pasteurs, les ministres de l'Église et toutes ces personnes instruites reconnaissent apparemment que cette Terre sur laquelle nous vivons est une des planètes les plus petites et les moins importantes de l'univers ; et pourtant de tout ce que Dieu a fait, elle seule serait peuplée d'êtres vivants ? S'il en est ainsi, pourquoi le reste de l'univers est-il négligé ? Ou bien, si cette terre est la seule planète de l'univers que Dieu ait créée, si elle constitue réellement la totalité du monde alors il y a quelque chose qui ne va pas dans la science de l'astronomie et il faut tout reprendre dans nos idées et notre compréhension de l'univers et des lois de Dieu. Voilà un exemple caractéristique des milliers d'idées universellement acceptées et qui pourtant ne sont nullement prouvées.

Les anciens de la Grande Loge Blanche ne se heurtaient pas à de tels problèmes. Ils n'avaient ni opinion personnelle ni opinions d'autres Maîtres ou de savants pour leur remplir l'esprit et fermer le passage aux idées nouvelles. Ils se plongeaient dans la méditation et l'harmonie avec le Cosmique en ayant l'esprit ouvert, clair et net à l'égard de toute connaissance ; et les faits qui leur venaient par l'intermédiaire de la conscience cosmique leur étaient tout aussi faciles à croire que le sont pour un petit enfant certains des faits nouveaux que vous lui dites. Si surprenants que ces faits puissent être, ils n'avaient aucune raison d'en douter et ils ne les rejetaient pas parce qu'ils ne s'accordaient pas avec leurs opinions antérieures.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Si vous pouvez vous plonger dans la méditation avec un esprit ouvert, comme le faisaient les anciens et avec une conscience aussi libre de toute connaissance que si vous n'aviez jamais étudié, lu ou entendu dire quoi que ce soit sur la vie, alors vous êtes prêt(e) pour l'illumination cosmique. Vous ne devez avoir aucune idée sur qui vous êtes. Vous ne devez pas savoir pourquoi vous êtes ici, où vous êtes, ni ce que vous êtes. Vous ne devez avoir aucune idée quant à l'endroit où est le Cosmique, l'endroit où est Dieu, l'endroit où sont le Ciel et l'Enfer et vous devez n'accorder aucune créance aux choses qui vous ont été enseignées, à moins que vous n'ayez reçu cette connaissance du Cosmique. Si vous avez l'esprit ouvert et s'il est libre à ce point de vue, alors il sera prêt comme une feuille blanche à recevoir les faits qui sont vrais. Un philosophe allemand a dit jadis que l'on ne peut pas mettre des choses dans une autre si cette dernière est déjà remplie de beaucoup d'autres choses. Vous ne pouvez pas remplir une page d'un livre avec une connaissance nouvelle si elle est déjà bourrée de vieilles connaissances ou de connaissances fausses.

Une si grande partie de notre esprit est prise par des connaissances fausses. Pensez donc ! Vous ne savez même pas avec certitude qui vous êtes ! L'histoire suivante illustre cette idée avec beaucoup de justesse. Il y a quelques années seulement un homme jura au tribunal de dire toute la vérité et de ne dire que la vérité. Quand on lui demanda qui il était, il dit qu'il ne savait pas. Le juge et les jurés et toutes les autres personnes dans la salle furent surpris car tous le connaissaient comme étant John Smith et il vivait dans leur agglomération avec ses parents depuis bien des années. Quand on lui demanda des explications il répondit. « *Mes parents m'ont dit que je suis né le 10 Octobre 1880. On m'a dit que mon père était Henry Smith et que j'ai été baptisé John Smith. En fait, mon père et ma mère m'ont dit que j'étais leur fils. Vous m'avez fait jurer de dire la vérité, et puisque je n'ai pas de moyen de savoir que je suis réellement le fils de mon père, pas de moyen de savoir si il est réellement ou non Henry Smith, pas de moyen de savoir que j'ai été baptisé John Smith, je dois vous dire, en toute vérité, que je ne sais pas qui je suis ni quel est mon nom. Je peux vous dire seulement ce que je crois, ou ce que j'ai entendu dire, mais selon la loi je ne suis pas censé donner de simples oui-dire, mais seulement la vérité absolue telle que je la connais.* » Cet exemple montre que nous avons tous beaucoup de renseignements qui nous sont venus par oui-dire et que nous avons acceptés de bonne foi. Si nous ne savons pas que c'est la vérité, nous devons ouvrir notre esprit et notre cœur à la connaissance nouvelle, sans considération de ce que nos anciennes idées ont été.

Pendant les jours à venir, si vous voulez bien continuer à méditer et à tourner vos pensées vers l'intérieur au lieu de les tourner vers l'extérieur, vous commencerez à percevoir des lueurs de connaissance nouvelle.

### L'ÂGE DE L'ILLUMINATION

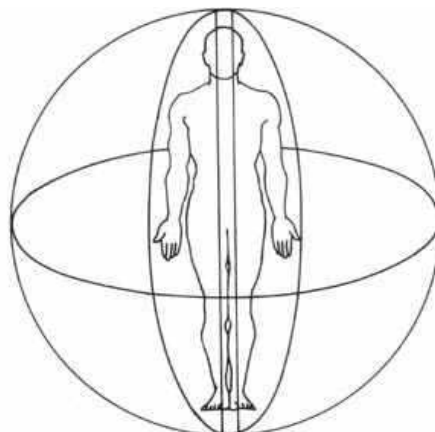
Ici, je dois vous avertir de ne pas rejeter rapidement et facilement les idées les plus surprenantes et apparemment les plus stupides qui peuvent vous venir. Je me rappelle que la première fois que je me plongeai dans une méditation profonde, je fus surpris par l'idée qui me vint que je pouvais me lever de ma chaise, traverser la pièce, passer à travers le mur de briques ; qui était devant moi et passer ainsi dans la pièce voisine. La pensée m'arrivait avec une telle force que je fus presque tenté de me lever et de me précipiter vers le mur. Pourtant, j'étais constamment retenu sur ma chaise par l'idée fautive de mon esprit analytique que j'étais un corps physique et que le mur était un corps physique et qu'un corps physique ne pouvait pas en traverser un autre. Ainsi, l'idée fautive chassa la connaissance nouvelle.

Bien des mois plus tard, je laissai mon esprit ouvert assez longtemps pour que cette nouvelle connaissance me vienne complètement, s'explique et me montre que j'avais une idée fautive de moi-même et de ce qui me composait, et du mur de briques et de ce qui le composait. Très peu de temps après cela je découvris qu'il m'était possible de faire la chose même que la Conscience Cosmique avait essayé de me révéler. Aussi, ne laissez pas votre esprit analyser la connaissance nouvelle qui vous vient, ni l'associer à d'autres choses. Ne pensez pas qu'un simple petit fait qui vous est révélé est stupide ou qu'il n'a aucun rapport avec votre vie. Acceptez-le tout simplement et attendez de voir si le Cosmique n'y ajoute pas quelque chose ou ne l'explique pas de quelque façon ; et puis, une fois que votre méditation est finie, relevez cela dans un carnet pour pouvoir vous y reporter. Rappelez-vous que Jacob Boehme, le petit cordonnier d'Allemagne, qui n'avait reçu aucune instruction, aucune formation philosophique, avait l'habitude de méditer tout en réparant ses souliers. Il écrivait les idées qui lui venaient et, bientôt, le monde reçut l'une des plus belles philosophies de ce temps. Les écrits de Jacob Boehme sont encore célèbres pour les merveilleuses révélations de la connaissance venue du Cosmique. S'il avait été un homme instruit, brillant, il est probable qu'il aurait rejeté la plupart des révélations qui lui vinrent comme étant ridicules, sans importance, fausses et ne valant pas la peine d'être répétées.

Il est décidément vraiment nécessaire de faire des digressions pendant quelque temps pour discuter certains points, et puis de revenir au thème principal. Nous abordons ainsi beaucoup de sujets qui n'avaient pas de place définie dans la suite régulière de nos enseignements et qui, par conséquent, s'étaient trouvés éliminés de nos études précédentes. Naturellement nous abordons dans ce cercle beaucoup de sujets que nous ne voulions et ne pouvions pas

présenter dans les cercles précédents à des compagnons qui ne s'étaient pas encore révélés assez méritoires pour les recevoir.

Conformément à une suggestion que j'ai trouvée dans une des lettres que vous m'avez envoyées, je désire me livrer à un commentaire sur l'impression générale qui existe quant à l'âge auquel des personnes qui ont reçu une certaine formation reçoivent naturellement l'illumination cosmique. Dans le livre du Dr. Richard M. Bucke intitulé « La Conscience Cosmique » l'argument général était qu'un examen de la vie de plusieurs illuminés éminents des temps anciens ou modernes montrait que l'illumination cosmique semblait leur venir en moyenne à l'âge de trente-cinq ans. L'auteur montrait que l'illumination venait généralement entre les âges de trente et trente-huit ans. Cependant, il faut se rappeler que cet auteur examinait la vie de ces grands personnages de l'extérieur et du point de vue de l'observateur qui jugeait ces personnages d'après leurs écrits et leurs actes extérieurs. Evidemment, cela ne saurait révéler qu'un seul côté de la vie réelle de ces personnes et ne saurait être un indice sûr du côté psychique de leur existence intime. Quoi qu'il en soit, la ligne générale de sa thèse était correcte, et ses longues recherches dans ce domaine ont constitué une contribution de valeur à la littérature mystique du point de vue du profane. L'auteur n'avait pas de moyen de savoir s'il étudiait ou non des personnages qui avaient reçu une formation mystique ou qui étaient enveloppés dans le domaine psychique. La liste des personnes étudiées comprenait des personnages tels que Jésus, certains des Apôtres, des poètes, des philosophes, et des hommes en vue qui avaient atteint un haut degré de développement intellectuel.



Je sais qu'un certain nombre des personnages compris dans cette liste ne s'étaient jamais adonnés à des études mystiques ou occultes et que l'illumination qui leur vint était le résultat de la méditation individuelle et de la contemplation des choses les plus élevées de la vie. Vous et moi, naturellement, nous devons avoir la franchise de reconnaître que **l'Illumination Cosmique peut venir et viendra à ceux qui n'ont jamais étudié les enseignements rosicruciens ou d'autres enseignements occultes et mystiques**. Seules les écoles fausses ou vaines de mysticisme ou d'occultisme prétendent que seul leur système produira la véritable illumination, le contact cosmique véritable et le vrai développement psychique. Nous savons que si un adulte réfléchi et capable de se livrer à l'analyse était abandonné sur une île déserte, au milieu de l'océan, sans aucun contact humain, sans livres, et sans aucune école de pensée, une telle personne trouverait beaucoup d'occasions et de raisons de se livrer à la spéculation, à la méditation et à la contemplation : inévitablement ses pensées s'élèveraient plus haut, et finalement, elle établirait une sorte de contact cosmique et constaterait avoir reçu l'Illumination Cosmique.

Ce que nous revendiquons pour les enseignements rosicruciens, et ce qui devrait être revendiqué par toute autre école occulte ou mystique, c'est que, par un système d'instruction convenablement gradué et par une direction convenable assurée par ceux qui ont mis à l'épreuve différentes méthodes dans différents pays, chez des espèces de gens différentes, il est possible de systématiser la tendance naturelle vers le développement psychique qui se trouve en tout être humain à un tel point que la durée est réduite, la compréhension rendue plus pénétrante et plus complète, et que le développement est susceptible d'atteindre un degré élevé. La difficulté, ici, c'est que l'école et le système moyens de formation mystique ne possèdent pas un cours d'instruction gradué semblable à celui que possèdent les rosicruciens, et qu'on ne trouve chez eux aucune tentative de systématisation de l'oeuvre et de l'enseignement. L'école courante ne possède pas une longue lignée de maîtres éminents et d'autorités qui ont pratiqué diverses méthodes et qui ont transmis leurs expériences et leurs résultats pour que différents organismes internationaux de mystiques éminents les systématisent et les ramènent à des démarches simples. Par conséquent, ces écoles ne peuvent pas avoir les mêmes prétentions que les rosicruciens.

Revenons à l'âge moyen auquel l'Illumination Cosmique se produit naturellement. Nous trouvons là une excellente occasion d'aborder un autre sujet ou principe intéressant de l'existence humaine. On a toujours appelé ce principe *la périodicité de la vie*. Ils en parlent beaucoup dans leurs écrits mystiques et occultes, ceux qui ne connaissent que quelques faits sur le rythme de la vie et les cycles de la vie. Nous entendons parler du rythme de la respiration, du rythme des manifestations cosmiques et d'autres choses semblables. L'auteur moyen a tiré sa petite connaissance de quelques passages pris ici et là dans le système yogique de respiration. Quelques auteurs se sont étendus sur le sujet avec intelligence et nous ont donné des philosophies spéculatives sur le rythme de la vie. Il y a manifestement un rythme de la vie et cela ne comprend pas seulement le système de périodicité qui se rattache à notre développement physique, mental et psychique, mais aussi des liens intimes avec la périodicité de nos affaires sociales, financières et autres.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Selon le déroulement rythmique de toutes les lois qui existent dans l'univers, nous pouvons dire que le commencement de tout, qu'il s'agisse du commencement d'une nouvelle vie dans un corps physique ou d'une entreprise commerciale, ou du commencement d'une carrière sociale ou d'un cycle d'études, a un point de départ et un certain développement, une certaine progression qui conduit à une conclusion. Cette progression se déroule de façon rythmique : la division en certaines périodes définies constitue la périodicité de cet événement. En d'autres termes, le début de tout événement de la vie peut se comparer au jet d'une pierre à la surface tranquille d'une nappe d'eau. Du moment où la pierre pénètre dans l'eau, des ondes commencent à se déplacer du centre vers l'extérieur jusqu'à ce que, ou bien elles disparaissent après avoir épuisé l'énergie de l'impulsion première ou bien elles atteignent une conclusion, un point d'arrêt. Ce point d'arrêt, dans le cas de l'eau, peut être la rive ou bien les bateaux ou tout autre objet qui se trouve dans l'eau et qui empêchera les ondes de poursuivre leur route. Plus la pierre est grosse, plus les ondes de surface produites seront grosses et plus elles iront loin. En d'autres termes, plus le commencement d'une chose est grand et important, ou plus est importante la chose qui commence, plus sa course durera et plus longtemps elle continuera d'exister sous forme d'ondes et à se manifester. Et bien, le temps qui s'écoule entre le passage, en un point donné de deux crêtes d'ondes successives constituerait la période, la périodicité de ces ondes. Par conséquent, la périodicité du développement d'un événement est le temps qui sépare les sommets de ses manifestations.

Nous savons qu'au moment de la naissance, quand un être respire pour la première fois et que l'âme pénètre dans son corps, c'est le commencement d'une ligne de développement dans cette vie, d'une certaine périodicité de manifestation de l'âme, et également du corps psychique et mental. Quand l'âme a ainsi pénétré dans le corps physique, on a la même situation que quand la pierre est jetée dans une masse d'eau tranquille : cette âme, comme la pierre, commence d'émettre des ondes qui la manifestent. Or, on a trouvé, par une observation serrée des temps très anciens et par une analyse soignée des événements de la vie humaine dans des milliers de cas au cours des siècles, que le corps psychique et physique de l'homme, tel qu'il existe ici-bas, révèle **une périodicité composée de périodes de sept années**. Les rosicruciens ne sont pas les seuls à avoir appris que la vie de l'homme est divisée en périodes de sept ans, car des biologistes, des médecins et des psychologues éminents ont remarqué que la vie de l'homme est divisée en périodes de sept ans, en raison de quelque principe qu'ils n'ont jamais essayé d'analyser ni de comprendre. Les rosicruciens ont poussé plus loin l'analyse de ce principe, l'appliquant à de nombreux événements.

Tous les sept ans donc, dans la vie des hommes et des femmes, certains changements caractérisés de nature physique, psychique et mentale se manifestent. Les manifestations commencent souvent de se produire quelques années avant que le sommet de la période de sept ans ne soit atteint, et continuent une année ou deux après ce sommet. Nous comprenons, naturellement, qu'une onde à la surface de l'eau a son commencement, son sommet et son déclin. C'est comme une petite colline dans une vallée. On ne considère pas uniquement le sommet de la colline comme étant la colline, mais aussi les flancs qui s'élèvent et contribuent à faire la colline. Beaucoup de changements psychiques importants se produisent chez tous les enfants normaux et sains à l'âge de sept ans, le changement principal étant celui qui se produit dans les glandes pituitaire et pinéale. Ces changements se manifestent principalement dans un éveil de l'esprit et dans un développement des premières phases de la compréhension psychique. C'est à ce moment que l'esprit de l'enfant devient ouvert à la fonction de l'imagination et de l'intuition, et c'est à ce moment que l'enfant, très souvent, contracte l'habitude de mentir, en raison de la rapidité avec laquelle il conçoit des conditions imaginaires ou fausses.

Les changements importants suivants se produisent vers la quatorzième année, au moment où d'autres glandes du corps se mettent à se développer et à fonctionner et où l'état de puberté se manifeste d'une façon physique, entraînant le développement d'autres manifestations psychiques, telles que le développement de la nature émotive et de la nature sexuelle. Le troisième stade se trouve à vingt-et-un ans, au moment où l'esprit commence d'utiliser les facultés les plus hautes du jugement. Entre la quatorzième et la vingt-et-unième années, les différents changements qui se sont produits commencent de modifier la précipitation et l'imprudence de l'enfant non-développé et l'état adulte commence à se manifester. Il y a d'autres changements lors de la vingt-huitième, puis de la trente-cinquième années, et ainsi de suite tous les sept ans. Même les statistiques des compagnies d'assurances démontrent que les périodes de mort ou de transition se trouvent à certains endroits à l'intérieur de ces périodes de sept ans, et que les années-clés des périodes de sept ans sont critiques dans la vie, d'une façon générale. La cinquante-sixième année, la soixante-troisième année et la soixante-dixième année sont aussi des périodes critiques dans les statistiques établies par les compagnies d'assurances et d'autres organisations.

Si nous ajoutons à ces périodes la loi du triangle, du carré et de la croix, nous découvrons une combinaison intéressante de conditions qui font ressortir un autre point de la périodicité que l'on appelle le rythme et l'harmonie. Tout le monde sait que dans les vibrations de la musique ou dans celles du son, il y a certaines notes fortes ou ondulations amplifiées, et que celles-ci se reproduisent selon une périodicité qui leur est propre par phases de trois, cinq, sept, etc. : ce sont les harmoniques du rythme.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Cela fait intervenir la loi du triangle représenté par trois, du carré représenté par quatre, de la croix représentée par cinq, de la croix ansée représentée par sept et du cercle représenté par neuf. Par conséquent, vous remarquerez que dans les ondes ou dans le rythme de toute chose de la vie, les troisième, cinquième, septième et neuvième périodes sont les plus importantes d'un point de vue psychique, tandis que les quatrième, sixième et huitième périodes sont assez critiques d'un point de vue physique. Nous considérerons plus tard les périodes financières, sociales et autres comme sujet particulier.

Etant donnée l'importance psychique qu'il faut attribuer aux troisième, cinquième, septième et neuvième périodes, nous voyons qu'au cours des vingt-et-unième, trente-cinquième, quarante-neuvième et soixante-troisième années, les changements psychiques qui interviennent dans l'existence humaine sont les plus importants. En glissant sur les développements psychiques qui s'ajoutent au développement physique vers la vingt-et-unième année, et qui contribuent à permettre l'acquisition de l'état adulte, nous arrivons à la trente-cinquième année et nous découvrons que c'est vers la trente-cinquième année que l'Illumination Cosmique ou psychique se manifeste, dans l'ensemble, à l'être humain qui a qualité pour la recevoir.

C'est un fait que notre éducation, notre milieu et tout particulièrement notre façon de penser et de vivre, détermineront jusqu'à quel point la trente-cinquième année provoquera un développement psychique très important ou seulement une légère évolution. Si, au cours des trente premières années de notre vie nous avons étudié suffisamment, et si nous nous sommes assez livrés à la contemplation de la vie, pour la considérer dans un esprit large et avec compréhension, nous serons mieux qualifiés pour l'avènement de l'Illumination Cosmique, et mieux qualifiés pour interpréter cette illumination et comprendre ce qu'elle est. Mais l'homme ou la femme qui a mené une vie grossière, sans éducation et mauvaise pendant ses trente premières années et qui est vulgaire dans son mode de vie, grossier et commun dans tout ce qu'il pense ou fait, ne remarquera probablement jamais la légère quantité d'Illumination Cosmique qui se manifeste vers la trente-cinquième année. Les effets qu'il remarquera peut-être, il ou elle les attribuera probablement à une imagination surmenée, à une attitude purement spéculative de l'esprit et à un vagabondage inutile et non intentionnel de ses pensées.

Cela a été le but des rosicruciens dans leurs enseignements de diriger et de contrôler la pensée, la méditation et la compréhension de la vie, pour chacun de leurs adhérents de façon que lorsque arriveront les périodes critiques des années comprises entre la trentième et la trente-cinquième années, les adhérents aient une vive perception de l'Illumination Cosmique ou du contact cosmique. D'autre part, pour ceux qui ont déjà dépassé cette période, l'idée des enseignements est de provoquer peu à peu une compréhension de ce contact qui s'est déjà produit et de la développer jusqu'à un tel degré qu'elle puisse être utile. Il est tout-à-fait courant de lire que certains membres se rappellent avoir eu des expériences, des visions ou des méditations exceptionnelles autour de leur trente-cinquième année.

Pour autant qu'ils ne pouvaient rien faire de précis à propos de ces manifestations ni les comprendre complètement, ces manifestations avaient presque cessé ou étaient devenues si faibles qu'ils les remarquaient à peine, Peu à peu ces personnes remarquent, grâce à nos études et à nos expériences, un réveil et un retour de ces expériences antérieures et ils comprennent que le contact cosmique n'avait jamais été interrompu. Ils recréent leur sensibilité à ce contact et reçoivent maintenant des impressions et des manifestations, qui deviennent peu à peu plus nettes, de l'harmonie établie entre eux et le Cosmique.

### L'ÉVOLUTION

En continuant notre étude de la périodicité de la vie de l'homme, nous ne pouvons nous empêcher de toucher au sujet de l'évolution. Comme tout autre sujet scientifique, plus ce sujet devient populaire et plus il est discuté par des hommes et des femmes de toutes les positions sociales, plus les idées qui s'y rapportent deviennent confuses. Il y a bien des années, on discutait de l'évolution uniquement dans les salles de cours entre professeurs de sciences avertis et élèves avancés. Vous pouvez être sûrs, par conséquent, que quand de telles discussions se produisaient, les idées qui s'exprimaient étaient à peu près correctes et que tous ceux qui participaient à la discussion s'efforçaient d'adhérer aux véritables principes scientifiques en jeu.

Mais aujourd'hui on entend des poinçonneurs de cars, des plombiers, des employés de bureau, des ecclésiastiques, des moniteurs des patronages et du catéchisme, et d'autres, se lancer dans des discussions passionnées sur l'évolution. Il se peut que ces personnes ne connaissent pas grand-chose du sujet. Par conséquent, il n'est pas surprenant que les discussions que l'on entend généralement sur ce sujet de l'évolution et que toutes les heures qui y sont consacrées entraînent les participants plus loin des principes véritables. Cette discussion, comme une spirale, commence en un centre à partir duquel elle se développe, s'étendant toujours plus loin, jusqu'à ce que le dernier tour de la spirale les trouve plongés au milieu d'un fouillis de faits, avec des idées fausses sur le point central. Par exemple, il y a bien des années, quand le célèbre débat sur l'évolution se déroula dans l'un des États du sud de l'Amérique avec feu William

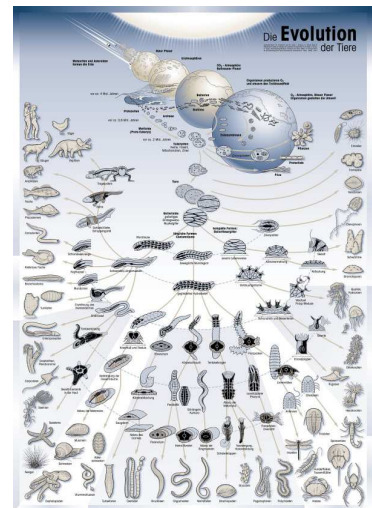
## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Jennings Bryan<sup>4</sup> et ses fidèles d'un côté, et un bon nombre d'avoués d'autre part, les comptes-rendus des journaux et des revues montrèrent clairement que plus ils discutaient, plus ils s'éloignaient des points essentiels. C'est pour cette raison que le sujet de l'évolution est véritablement moins bien compris aujourd'hui par la majorité que si on n'en avait pas discuté si abondamment.

Il est étrange de voir combien de gens croient encore que l'évolution, telle qu'elle est enseignée par des savants éminents, affirme que l'homme descend directement du singe. Ces gens ne semblent pas savoir que la théorie de l'existence du singe dans la chaîne de l'évolution a été abandonnée par la science il y a longtemps ; même Darwin, qui l'envisagea le premier comme possibilité, abandonna cette idée avant de mourir, il y a déjà longtemps. La science n'enseigne plus, ne laisse même pas supposer depuis de nombreuses années que l'homme est descendu directement du singe. Et pourtant, M. Bryan et beaucoup d'autres, dans leur ignorance absolue des enseignements véritables, avancent encore cette vieille hypothèse comme si on l'enseignait encore dans les écoles. La science affirme clairement que si l'homme descend d'une forme inférieure de vie animale dans laquelle le singe représentait le développement le plus élevé, alors il y a un grand chaînon manquant dans la chaîne qui va du stade du singe au stade de l'homme. Sans aucun doute vous avez entendu parler de ce qu'on appelle le « *chaînon manquant* » : c'est à ce point de l'échelle de l'évolution que la théorie de l'homme-singe s'effondre, et la science reconnaît cette cassure au lieu d'essayer de n'en pas tenir compte, comme l'affirment des fanatiques religieux.

Bien que l'on croie généralement que Darwin et quelques-uns des savants contemporains ont été les initiateurs des théories d'après lesquelles l'homme tire son origine d'espèces inférieures, la vérité, c'est que ce sont les rosicruciens qui ont enseigné la doctrine de l'évolution longtemps avant qu'aucun de ces savants n'ait la moindre idée à ce sujet. Néanmoins les enseignements rosicruciens qui venaient de la Grande Loge Blanche présentaient des différences considérables, et ils sont encore compréhensibles et admissibles pour les ecclésiastiques aussi bien que pour les savants.

Le grand fait essentiel que l'homme moyen a l'air de négliger, c'est que l'évolution du corps physique est une chose, et que l'évolution de la personnalité ou de l'âme en est une autre. Les ecclésiastiques éminents qui combattent avec tant de force les idées de l'évolution n'ont pas l'air de comprendre que la science parle seulement du corps physique de l'homme et non pas de la personnalité de l'âme. Ces ecclésiastiques semblent oublier que quand ils disent que l'homme est la plus haute expression de la conscience de Dieu, ils parlent de la personnalité de l'âme et non pas du corps physique. Si ces ecclésiastiques voulaient bien se rappeler que leur défense de l'homme en tant que partie de Dieu, devrait se limiter uniquement à l'âme, et que la science s'occupe de la partie physique de l'homme, alors ecclésiastiques et savants pourraient s'entendre. Il n'y a aucun doute que la partie physique de l'homme évolue constamment à partir des formes les plus basses de la matière. A chaque heure que nous vivons et où nous avons une existence consciente sur ce plan terrestre, le corps physique se construit à partir des éléments inférieurs. La nourriture que nous mangeons et les liquides que nous buvons donnent un corps qui évolue à toute heure du jour et de la nuit. Continuellement, nous nous développons à partir de la vie végétale et de la vie animale, par le processus de la digestion et du métabolisme. Le corps physique que chacun d'entre nous a aujourd'hui n'est pas le même corps, dans sa composition chimique ou matérielle, que celui d'il y a quelques mois. Non seulement ce corps physique change constamment, mais encore il évolue vers un état plus parfait dans le domaine physique et chimique.



Partout où la civilisation est en progrès, nous voyons que le corps physique de l'homme et de la femme s'améliore et se raffine. Le corps de la femme devient plus délicat, plus raffiné, plus dépouillé des poils qui recouvrent la peau que le corps de l'homme, et, à tous points de vue, il s'avance vers un état idéal au sens purement physique. Le corps de l'homme devient plus droit, plus digne et plus doux dans son expression et son action. Si nous considérons les tribus sauvages de par le monde, en des lieux où les hommes comptent autant de générations et de siècles d'existence que les hommes de l'hémisphère ouest, nous découvrons une grande différence dans leur état de développement. Alors que ces tribus existent sur terre depuis peut-être aussi longtemps que les tribus aryennes ou les gens du monde occidental, leur civilisation ne s'est pas développée au même point. Par conséquent, nous découvrons qu'ils ont encore

---

<sup>4</sup> Ndlr - En 1925, John Scopes, professeur de sciences naturelles dans un lycée du Tennessee, fut accusé d'enseigner illégalement la théorie de l'évolution. Le Tennessee disposait à l'époque d'une loi antiévolutionniste. William Jennings Bryan, démocrate populiste trois fois candidat à la présidence, s'empara de l'affaire pour déclencher une croisade antidarwinienne. La Cour suprême du Tennessee finit par prononcer un non-lieu en raison d'un détail technique dans la procédure.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

un corps grossier, qu'ils sont gauches dans leurs mouvements, que leur peau et leurs tissus sont grossiers, épais, durs, qu'ils ont beaucoup de poils sur le corps, le nez large, le menton proéminent, les mâchoires lourdes, le front bas, le crâne petit, les oreilles grosses, les pieds gauches, les rotules fortes et les mains grandes. Si nous emmenions l'un de ces êtres gauches en Occident, nous découvririons qu'au bout d'un certain nombre d'années passées au milieu de personnes civilisées, le changement qui se produit petit à petit en lui commencerait à se manifester extérieurement dans ses mouvements et son aspect général. Après plusieurs générations, les petits-enfants ou les arrière-petits-enfants de ce personnage gauche montreraient un haut niveau de raffinement dans leur corps physique, sous la forme d'une peau plus fine, d'une structure osseuse plus délicate et de traits plus raffinés. Peu à peu, les rejetons de ces enfants deviendraient plus raffinés dans leur aspect physique. Le milieu, l'éducation et beaucoup d'autres influences provoquent cette constante amélioration dans le corps physique de l'homme : c'est-à-dire que, par l'évolution physique, l'homme primitif devient un type d'être supérieur et cela n'a rien voir avec les singes ou les formes inférieures de vie animale.

Nous parlons avec beaucoup de respect des grands mystiques qui ont eu des liens avec les premières activités de la Grande Loge Blanche en Egypte et dans d'autres pays, mais je suis sûr que si nous pouvions les voir aujourd'hui sous la forme physique qu'ils avaient il y a des siècles, nous les considérerions comme des corps physiques très grossiers, relativement non-développés et non-évolués. Les savants ont découvert par l'étude des squelettes des hommes primitifs que ceux-ci étaient d'une nature très grossière. Cependant, dans le corps de ces mystiques d'autrefois la personnalité de l'âme avait, sans aucun doute, atteint un haut degré d'évolution, qui leur permit d'être illuminés et en harmonie étroite avec le plus haut degré de la Conscience Divine, mais leur corps physique n'avait pas évolué jusqu'au niveau qu'ont atteint les races d'hommes modernes.

La conclusion finale, c'est que l'évolution physique se fait selon une période ou un cycle qui lui est propre et qui ne dépend pas de l'évolution de la personnalité de l'âme. En fait, les rosicruciens ont toujours soutenu que la personnalité de l'âme peut progresser beaucoup plus loin que le corps ne l'a fait dans de nombreux cas, alors que dans d'autres cas l'évolution physique est bien en avance sur l'évolution de la personnalité de l'âme. Le changement de climat et de milieu physique éprouvé par un indigène des mers du sud accoutumé aux formes de vie les plus primitives changera peu à peu la partie physique de l'homme mais n'aura pas grande influence sur l'évolution de la personnalité de l'âme, à moins qu'on ne lui enseigne également à améliorer le moi intérieur. Le confort moderne dont nous jouissons tend à favoriser l'évolution physique de l'homme, mais l'évolution de la personnalité de l'âme a été négligée au cours des siècles. C'est pour cette raison que des organisations telles que la Grande Loge Blanche, les rosicruciens et d'autres se sont consacrés à aider l'homme dans l'évolution de la personnalité de l'âme. Les écoles qui enseignent les principes convenables de l'hygiène, de la respiration, du régime alimentaire et du sommeil, de la marche, de la course et du travail, aident toutes à l'évolution physique de l'homme. A l'origine, les Églises avaient été établies pour veiller à l'évolution de la personnalité de l'âme de l'homme ; cependant, les Églises modernes n'ont pas suivi le plan original des premières Églises. Elles ont ajouté des doctrines qui n'ont aucun rapport avec son véritable développement intérieur et éliminé peu à peu les choses sur lesquelles les premières Églises insistaient à l'origine.

### **FAIBLESSE DES HOMMES & PERFECTION**

Ce sera peut-être un réconfort pour vous, une aide qui contribuera à vous rendre plus heureux et qui, en même temps, vous encouragera à supporter les épreuves et les difficultés de la vie, de savoir que les fautes que l'homme a faites ont grandement contribué à son progrès. Ce n'est pas l'homme sans péché qui est le plus parfait, mais c'est celui qui trouve une leçon précieuse dans chaque péché, dans chaque erreur et qui en retire un bénéfice. L'homme a appris plus de choses sur les soins à donner au corps par les fautes qu'il a faites en ce qui concerne le corps, qu'il n'en a apprises en lisant des livres ou en écoutant des conférences. Nous avons appris la valeur du bain et de l'hygiène, non pas tant par les leçons qu'on nous a faites, par les conférences que nous avons entendues que par les souffrances que nous avons connues quand nous avons négligé d'avoir une hygiène convenable ou quand nous avons négligé de nous occuper convenablement de notre corps. L'homme en a appris davantage sur le régime alimentaire convenable par les douleurs que lui causaient de mauvaises habitudes que par la lecture de tous les livres de diététique qui ont jamais été publiés. La même chose reste vraie en ce qui concerne la respiration et la façon convenable de dormir, de travailler, de se reposer et de s'amuser. Toute épidémie sérieuse apprend à un grand nombre de gens ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut faire pour vivre mieux.

La même chose est absolument vraie en ce qui concerne l'évolution de notre caractère et de la personnalité de notre âme. Si aucun d'entre nous ne commettait jamais de péché, nous n'aurions aucun moyen d'apprendre les lois du Karma et de la compensation. Chacun de nous est pécheur, mais par les péchés que nous commettons, nous apprenons à bien agir, et nous découvrons pour quelle raison nous devons agir ainsi. Nous avons tous des faiblesses dans notre caractère, et nous leur cédon de temps en temps, et grâce au châtement que nous subissons et à la leçon que nous apprenons, nous nous améliorons. Les épreuves et les souffrances qui nous viennent dans le domaine mental, moral et

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

éthique nous enseignent des leçons bien meilleures que toutes celles que nous pouvons apprendre dans les livres ou de la bouche de n'importe quel maître ou prêtre. Le problème a toujours été de comprendre les leçons que nous donnent nos souffrances intérieures, psychiques. Nous avons des médecins, des savants, des diététiciens et d'autres qui nous montrent clairement, par l'intermédiaire des journaux, des organismes de la santé publique et des conférences, les leçons que nous devons tirer des souffrances du corps physique. Il nous est facile d'apprendre ce qui était mauvais, ce que nous avons fait que nous aurions dû ne pas faire, pendant une épidémie ou à l'occasion d'un accroc de santé.

Dans le passé, qui a consacré sa vie à nous enseigner la façon de profiter des fautes que nous avons commises moralement, mentalement et spirituellement ? Avons-nous des journaux qui publient des avertissements donnés par des médecins de l'âme pour nous parler des dangers des épidémies de l'âme, comme nous avons des médecins éminents qui nous avertissent des dangers des épidémies ? Non, nous n'en avons pas, car ces leçons ne peuvent être apprises qu'en cherchant nous-mêmes dans les faits du monde spirituel, ou en cherchant quelque conseiller qui connaît ces choses et qui peut nous les montrer clairement. Nous rencontrons constamment des gens qui sont esclaves de certaines habitudes de péché de leur moi spirituel ou psychique, des gens qui ne savent pas qu'ils commettent des erreurs, qui ne comprennent pas les leçons qu'ils ont sous la main et qui ne savent pas comment tirer parti des choses dont ils font l'expérience. C'est ce que nous autres, les rosicruciens, nous essayons de faire, et cela doit être le grand but de notre vie.

Nous voyons clairement pourquoi les premiers mystiques, y compris les Esséniens, étaient qualifiés de grands médecins. Ce n'est pas parce qu'ils se consacraient au traitement et à la guérison de l'état physique, mais parce qu'ils oeuvraient dans l'autre domaine. Ils essayaient de guérir les blessures de la personnalité de l'âme et de donner des leçons précieuses qui empêcheraient le retour d'erreurs dans la conduite de la vie, erreurs que l'homme avait commises par ignorance et incompréhension.

La vraie vie rosicrucienne, cela ne veut pas dire que nous devons essayer de vivre absolument sans péché, d'une façon qui ferait de nous des anges sur la terre. Un vrai rosicrucien n'essaie pas d'imiter un être sans tache ni de s'élever au-dessus de ses semblables par une fausse attitude de vertu et de supériorité. Un vrai rosicrucien est quelqu'un qui essaie de vivre aussi bien qu'il le peut et qui accueille toutes les manifestations de faiblesses ou les péchés de son esprit et de son corps, et qui retire de là des leçons qui lui seront utiles et qui lui permettront de se rendre utile aux autres à l'avenir. La question n'est pas de savoir combien peu de mal nous faisons chaque jour de notre vie, mais combien de bien nous faisons et combien nous apprenons à partir du mal que nous faisons. Ne commettre aucun péché et, par conséquent, n'apprendre aucune leçon, c'est vivre d'une façon inutile et sans aucun profit. Commettre une erreur ou commettre un péché inconsciemment ou sans le savoir et apprendre alors une leçon précieuse qui nous enseigne une des grandes lois du monde spirituel et qui nous aide à fortifier, à consolider et à accroître notre résistance au mal et notre possibilité de nous mettre en accord avec le bien, c'est là vivre une vie utile et tirer un profit de la vie. Vivre de façon que nous ne puissions pas pécher, même si nous en avons envie, ou vivre de façon que le mal ne puisse s'approcher de nous, cela n'est pas du tout la façon idéale de vivre. Supprimer toujours tout désir, toujours résister à toutes les tentations et ainsi ne commettre aucun péché, ne jamais commettre d'erreur et ne jamais faire de faute, tout cela ferme l'esprit et le moi intérieur à toute occasion d'apprendre des leçons précieuses pour l'avenir.

Après avoir étudié en détail la question du karma, nous constatons que le sujet qui lui est le plus naturellement rattaché est celui de la réincarnation. Il existe beaucoup de faits intéressants liés à cette doctrine qui n'ont pas été expliqués au public. Ici même, je désire dire à tous mes frères et sœurs qui étudient ce quatrième cercle, que nous devons éprouver beaucoup de joie à voir que la doctrine de la réincarnation commence à être mieux connue de jour en jour. Il y a quelques années, quand nous parlions de réincarnation à un membre potentiel ou à des personnes qui s'intéressaient aux sciences mystiques, il nous fallait le faire en montrant une grande réserve et en nous excusant. Il nous fallait découvrir avec beaucoup de diplomatie ce que l'autre personne pensait à ce sujet avant d'en dire plus. Il n'y a pas très longtemps, nous entendions très souvent dire : « *La réincarnation ? Qu'est-ce que c'est que cela ?* » Toutes les fois que l'on parlait de ce sujet aux prétendus « sages », cela faisait toujours naître un sourire ou un commentaire moqueur.

Dans le passé, beaucoup de personnes ont confondu les termes de réincarnation et de transmigration. Il arrivait souvent qu'un journaliste ou un rédacteur brillant fasse paraître un article où il était déclaré que la réincarnation était la doctrine selon laquelle l'âme humaine pouvait passer dans le corps d'un chien, d'un chat ou de quelque autre animal. Les conditions ont beaucoup changé au cours des quelques dernières années, et aujourd'hui rares sont les personnes qui n'ont pas entendu parler de la réincarnation. Nous savons que notre propagande internationale au cours de ces dernières années est pour une bonne part responsable de cette meilleure compréhension de la réincarnation. J'ai remarqué, dans les nombreuses coupures de journaux qui arrivent chaque jour sur mon bureau et qui traitent de sujets religieux, philosophiques, scientifiques et mystiques, que la doctrine de la réincarnation est de plus en plus fréquemment mentionnée, et cela sans qu'il s'y mêle ni railleries ni sarcasmes.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Nous avons dit d'ailleurs dans nos enseignements que les deux tiers de la population du monde d'aujourd'hui croient à la réincarnation et trouvent que cette doctrine est partie intégrante de leur religion. C'est dans la religion chrétienne seulement que cette doctrine est rejetée. Elle était à l'origine incluse dans la doctrine chrétienne telle que Jésus la prêchait, et telle qu'elle fut prêchée pendant plusieurs siècles après lui, mais elle fut rejetée plus tard quand on établit les doctrines chrétiennes d'aujourd'hui. Nous sommes cependant heureux de savoir que beaucoup des lumières de la religion chrétienne trouvent maintenant que la réincarnation est la meilleure explication de nombre des principes spirituels qui, dans le passé, étaient considérés comme des mystères.

Je peux vous parler de ces choses à vous, frères et sœurs de ce quatrième cercle, parce que vous constituez l'une des classes les plus avancées des membres et artisans que nous ayons dans l'Ordre, et que vous êtes au sein de l'organisation, mes plus proches compagnons. Vous ne savez pas quel soulagement cela a été d'avoir dans ce quatrième cercle un groupe nombreux de frères et sœurs à qui je peux révéler certains points ou principes qu'il fallait aborder prudemment dans les cercles inférieurs. L'organisation ne désire pas cacher la moindre chose aux étudiants de ce quatrième cercle. Personnellement je désire vous dire tout ce que j'ai appris, tout ce qui m'a été enseigné en rapport avec notre travail.

Je saute d'un sujet à l'autre dans ces leçons, parce que chaque sujet amène dans mon esprit quelque autre point qui n'a pas été examiné complètement dans les cercles précédents, et que je ne veux pas manquer l'occasion d'en parler au fur et à mesure qu'ils me viennent à l'esprit. Vraiment, ces leçons sont comme des entretiens cœur à cœur entre le maître et ses disciples, pour ainsi dire, et pourtant je n'ai nulle envie de me poser en maître, mais tout simplement en frère aîné, sur la base de l'égalité qui existe entre nous tous. Je désire que chacun de vous parvienne au degré auquel je suis arrivé et il m'est agréable de penser que je prépare la route, afin de laisser derrière moi, après ma transition, un grand nombre de frères et sœurs qui seront assez instruits dans nos doctrines et nos principes pour continuer notre grande oeuvre. C'est là un point de vue différent de celui que nous trouvons dans d'autres organisations où un chef ou maître qui s'est nommé ainsi lui-même est jaloux des connaissances qu'il possède, et redoute que quelqu'un n'apprenne tout ce qu'il sait et ne devienne un jour son successeur. Je serais très heureux si l'un de vous devenait bientôt mon successeur pour me soulager, ainsi que d'autres, de la grande tâche d'enseigner, de rédiger ces doctrines et de les préparer pour les millions de personnes qui en auront besoin dans l'avenir.

### INCARNATIONS PASSÉES D'HARVEY SPENCER LEWIS

Cela m'amène à un autre point auquel je ne pensais pas lorsque j'ai commencé cet exposé, et c'est quelque chose qui me concerne. De temps en temps, je reçois une lettre de quelqu'un qui est mécontent de quelque aspect du travail accompli, ou de quelque chose dans sa vie qu'il s'attendait à voir changer comme par miracle dès la minute-même où il est devenu membre de notre Ordre. Un tel membre m'écrit alors une lettre qui commence par une formule du type : « *Si vous étiez le grand maître mystique, faiseur de miracles que vous prétendez être, vous pourriez connaître ceci ou cela et les autres choses de ma vie.* » Bien des fois dans le passé j'ai été découragé et navré en voyant que l'on m'écrivait en parlant des prétentions que j'aurais émises. Je veux vous demander très franchement : avez-vous lu en quelque endroit que je manifestais de telles prétentions, en particulier en ce qui concerne une maîtrise des grandes lois et une capacité à faire des miracles ? J'ai essayé de parler de ma vie personnelle aussi peu que possible. Je n'ai jamais spontanément écrit ni dicté une seule ligne relative à mes capacités personnelles d'accomplir quoi que ce soit.

Quelques-uns des maîtres des différentes classes ont parfois écrit à propos des choses que j'ai faites ou essayé de faire, et de cette façon un certain nombre de nos membres se sont fait une idée du genre de développement que j'ai pu acquérir. Il est naturel que j'aie acquis un certain développement dans ce travail après avoir étudié pendant tant d'années et si j'ai fait quelque progrès au cours de mes incarnations précédentes. Cependant ce n'est pas moi qui ai parlé de ces choses dans aucune des leçons des cercles précédents, parce que je ne voulais pas me placer sur un piédestal ni être responsable de quelque forme d'adoration personnelle dont certains de nos membres peu réfléchis pourraient profiter pour établir quelque forme stupide de culte du héros. Je laisse tout cela aux « *fakirs* » et autres personnages qui s'en font gloire et qui, à l'occasion, commercialisent leur pouvoir, se faisant ainsi une jolie fortune.

Cependant, je pense qu'à vous, mes compagnons, il est possible de révéler certains points, et je pense qu'il convient maintenant que je vous dise certaines choses sur moi qui se rapportent à ce sujet de la réincarnation. Je sais que beaucoup d'entre-vous ont posé bien des fois des questions sur mes incarnations passées et sur ce que j'en sais, non pas parce qu'ils s'intéressaient à mes affaires personnelles, mais uniquement pour apprendre si, grâce à toutes les leçons que j'ai apprises et aux connaissances que j'ai acquises au sein de l'Ordre, il m'a été possible de retrouver mes incarnations d'une façon suffisante pour savoir quelque chose de sûr à leur sujet.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Un autre point intéressant, c'est que beaucoup d'entre-vous qui m'ont entendu faire des conférences en différents endroits, ou qui m'ont vu alors que je présidais quelque cérémonie, soit à la Loge Suprême soit dans l'une des loges subordonnées, m'ont souvent dit qu'il avaient vu mon aspect changer alors que j'étais à la tribune ou à l'autel ; ceux qui ont remarqué ces changements ont fait alors des commentaires et m'ont parfois posé des questions auxquelles j'ai évité de répondre, car j'aurais été obligé de raconter certaines choses sur ma vie privée et sur mon passé, choses que j'essayais de tenir cachées jusqu'à ce que le moment d'en parler arrive.

L'un des commentaires faits le plus fréquemment par de nombreux membres c'est que, très souvent, quand je parle dans un endroit public où les lumières sont tamisées, ou quand je me projette vers quelque membre qui me voit, mon aspect semble changer et il semble que je sois d'origine chinoise. Beaucoup de personnes qui ne m'ont rien dit de cela en ont parlé à ma femme, à mon fils ou à d'autres personnes, dans l'espoir de vérifier l'impression qu'ils avaient eue. Cette remarque nous a toujours fait sourire et, dans la plupart des cas, nous avons répondu à ceux qui nous faisaient part de cette impression : « *Et bien, c'est très curieux* », sans rien de plus. D'autre part, il y a des milliers de personnes qui m'ont vu prendre l'aspect d'un vieux moine. La description que donnent de ce moine différentes personnes qui vivent dans différentes parties du pays est toujours la même, et cela a été une des meilleures preuves de l'exactitude de ce que je sais de mes incarnations passées.

Je suis sûr que vous désirez savoir ce que tout cela signifie, et pourquoi j'apparais parfois sous l'aspect d'un chinois, parfois sous les traits d'un moine de la religion catholique romaine. Considérant le fait que je vous parle confidentiellement et que vous comprendrez ce dont je parle, je vous dis ce que j'ai appris de mes incarnations passées, afin que vous voyiez qu'il est possible de retrouver ses incarnations jusqu'à à un certain point. Mon intention, en vous disant ces choses, est de vous encourager à creuser les impressions, si vagues soient-elles, qui peuvent vous venir à propos de votre propre passé. Vous verrez que les impressions qui me sont venues ont été vagues, et qu'il a fallu les suivre, les étudier, les creuser et les approfondir ; cela est vrai pour tout le monde. Il se peut que vous en sachiez plus sur votre propre passé que je n'en sais sur le mien. Néanmoins, ce que je vais dire dans cette communication peut vous aider à mieux comprendre la doctrine de la réincarnation et à voir pourquoi nous ne nous rappelons pas toujours clairement tous les détails du passé.

En ce qui concerne donc mon propre cas, il y a deux incarnations passées qui semblent exercer une grande influence sur moi et qui se révèlent à des moments étranges, alors que je suis absolument inconscient de ce qui se produit. L'une d'elles est une incarnation par laquelle j'ai dû passer il y a des siècles, et dans laquelle j'étais Chinois. D'après l'aspect que je prends lorsque mon apparence semble devenir celle d'un chinois, j'étais un homme grand, bien bâti, à l'air raffiné et cultivé, qui a dû connaître la transition vers l'âge de cinquante ou soixante ans. Son allure ne révèle pas seulement la culture, le raffinement et l'instruction, mais son regard et son attitude générale sont ceux d'un mystique, d'un caractère fortement évolué. Il semble toujours porter un costume de mandarin d'un genre recherché et il a toujours un rouleau de parchemin à la main. C'est sous cet aspect que plusieurs milliers de personnes ont vu ce personnage qui est l'une de mes incarnations passées.

En ce qui concerne la connaissance que j'ai de cette incarnation, je n'en possède que quelques bribes. Tout d'abord, j'ai une véritable réaction de peur et de crainte en ce qui concerne la Chine et le gouvernement chinois, tandis que, d'autre part, il semble que j'éprouve un amour inné et profondément enraciné pour les chinois en tant que civilisation. Ce sentiment particulier si profondément enraciné à l'égard du peuple chinois s'est manifesté dans mon incarnation actuelle, alors que j'étais un jeune garçon. Dès l'âge de six ou sept ans et jusqu'à l'âge de seize ans, toutes les fois que je pouvais me détacher des garçons avec lesquels je jouais dans les rues de New-York, je m'en allais vers les magasins ou les blanchisseries chinois et je parlais avec les chinois qui s'y trouvaient. Longtemps avant de pouvoir lire l'alphabet correctement ou de pouvoir orthographier des mots anglais convenablement, j'étais fasciné par les livres et les caractères chinois, ainsi que par la musique de la langue chinoise. Je regardais travailler les chinois et j'observais leurs actions caractéristiques ; j'avais l'air d'être heureux et de me trouver tout-à-fait à mon aise quand j'étais avec eux. Mes parents, qui avaient peur de cette situation, me mirent plus d'une fois en garde contre les dangers qu'il y avait à passer son temps en de tels endroits.

En grandissant, je devins un grand admirateur de l'art chinois et je passais beaucoup de mon temps à copier les décorations chinoises et à collectionner dans ma chambre des objets, des gravures, des vêtements chinois et d'autres choses du même genre. Dès que je fus assez âgé pour avoir mon propre foyer – ce qui se produisit assez tôt, puisque je me suis marié à dix-neuf ans seulement – je m'y créai un espace qui était entièrement décorée dans le style chinois ; c'était là quelque chose d'unique, car, en ce temps-là, c'est à dire en 1902, ce n'était pas une idée populaire que d'avoir un coin chinois dans une maison américaine. Je me rappelle que les gens qui venaient me voir ainsi que mes amis se livraient à des commentaires sur cette pièce particulière, et qu'ils considéraient avec horreur mon habitude de m'installer dans cette pièce pour lire et pour méditer ou pour poursuivre mon oeuvre littéraire. Si j'éprouvais un grand amour pour tout ce qui était chinois d'esprit, j'éprouvais en même temps un sentiment de crainte à l'égard de la Chine, même lorsque

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

j'étais jeune ; l'idée d'aller dans ce pays ceint de sa muraille, qui se trouvait sous contrôle du gouvernement chinois, me remplissait d'horreur. Cela me déconcerta pendant plusieurs années et il n'y avait personne que je pusse consulter à ce sujet. L'amour que j'éprouvais pour les Chinois, leur langue et leur philosophie se développa à mesure que j'étudiais les oeuvres des grands philosophes chinois, et, en même temps, l'aversion que j'éprouvais pour le gouvernement chinois augmentait. Alors, peu à peu, une meilleure compréhension de mon incarnation passée se fit jour en moi. Souvent je restais dans mon coin chinois et je me laissais transporter dans ces jours d'autrefois, des siècles plus tôt, et soudain je me trouvais en Chine, au milieu des chinois, et je connaissais des expériences horribles.

Ces méditations qui me ramenaient aux temps d'autrefois ont été très fréquentes au cours des vingt-cinq dernières années. Voici ce que j'ai découvert, grâce à elles, sur mon incarnation chinoise : j'étais évidemment, en ce temps-là, un maître savant et un érudit de quelque sorte. D'autre part, je devais avoir des idées politiques particulières et uniques de leur espèce sur le gouvernement de la Chine. Je ne sais pas si j'essayais d'enseigner le mysticisme ou simplement la philosophie chinoise traditionnelle, mais, quoi que ce fût, c'était quelque chose que le gouvernement chinois n'approuvait pas. Il est probable que je faisais entrer dans la philosophie des idées socialistes qui étaient contraires aux idées du gouvernement chinois. Le résultat fut que je fus emprisonné et condamné à mort afin que je ne puisse pas continuer mon oeuvre. Cet emprisonnement avec toutes les horreurs qui se rattachent à cette situation, est l'une des impressions les plus fortes que je me rappelle toutes les fois que je me laisse aller à méditer sur cette période de mon incarnation chinoise.

Une autre impression très nette qui me vient souvent est le fait que je pus échapper à cet emprisonnement en me plaçant dans un coffre. On me fit sortir de prison, comme si j'étais mort, ou bien on me fit prendre la place d'un mort et des amis me firent passer de longs jours dans des pays mystérieux, me remettant parfois entre les mains d'inconnus pleins de sympathie qui me nourrissaient et me soignaient, si bien que je pus enfin quitter la Chine.

Alors, je vécus pendant quelques années au milieu de mystiques dans un pays étranger. Les dernières années de cette incarnation sont très vagues et je peux simplement supposer que je fus transporté au Tibet ou dans quelque endroit semblable. Il est pourtant un point qui s'est éclairci au cours de ces dernières années : c'est que, pendant le temps où l'on me fit passer de Chine dans quelque pays étranger, toujours enfermé dans le coffre, j'eus l'occasion de m'entretenir avec un grand nombre de personnes et d'expliquer la situation dans laquelle je me trouvais ; et chaque fois je fis le serment que je ne remettrais jamais les pieds sur la terre de Chine. Cela, par conséquent, explique la répugnance que j'éprouve actuellement à aller en Chine ou même à faire autre chose que la traverser rapidement, et le sentiment particulier que j'éprouve à l'égard de la Chine et de son gouvernement d'un point de vue politique. D'autre part, je continue d'éprouver un profond sentiment de respect pour les Chinois, pour leur art, leur littérature et leur philosophie. J'ai essayé de toutes les façons possibles de découvrir ce que j'avais fait ou essayé de faire, pour attirer sur moi la condamnation du gouvernement chinois et pourquoi j'étais devenu prisonnier politique, mais je n'ai aucune idée sûre à ce sujet.

Tout cela s'est passé au cours d'une incarnation qui a eu lieu il y a bien des siècles. Je ne peux même pas en fixer la date d'une façon approximative dans l'histoire chinoise, et j'espère en apprendre davantage un jour à ce sujet. Il est tout-à-fait possible que vous, frères et sœurs, qui aurez un jour des révélations plus profondes, puissiez compléter les renseignements que je possède sur moi-même. J'ai rencontré un frère qui vint spontanément un jour me dire qu'il avait autrefois vécu en Chine et qu'il m'y avait connu. Les contacts qu'il avait établis avec son passé comprenaient quelques légers contacts avec mon passé à moi et les faits qu'il me présenta corroboraient ceux que j'avais déjà relevés. Il se peut que quelque chose de ce genre se produise pour d'autres et qu'ils m'aident à combler les lacunes de cette incarnation chinoise.

Depuis cette incarnation chinoise, pourtant, j'ai eu la révélation de plusieurs autres, dont je connais peu de choses. De temps en temps, des éléments de la personnalité ou du caractère de ces autres incarnations se manifestent, qui me donnent un état psychique particulièrement complexe. Il y a une incarnation qui est pour moi plus complète que toutes les autres et qui n'est pas tellement lointaine. C'est l'une des trois ou quatre incarnations qui se sont produites entre l'incarnation chinoise et l'incarnation actuelle, et elle est évidemment très proche de celle-ci. Je vous parlerai de la merveilleuse histoire de cette incarnation dans un prochain chapitre. Ce que je veux vous faire bien comprendre pour l'instant, c'est que ces choses nous viennent comme de vagues souvenirs de notre enfance. Je crois avoir une excellente mémoire et tous ceux qui sont en rapports avec moi savent avec quelle facilité et avec quelle sûreté je me rappelle les faits dans ma conscience et avec quelle facilité je peux les tirer de la mémoire subconsciente toutes les fois que je le veux. Parfois, quand je me plonge en esprit dans les mines du magasin de la mémoire, je tombe par hasard sur un petit livre qui contient une page ou deux de mon enfance dans cette incarnation. En de tels moments, des images très claires et très nettes de mes jeunes années, de trois à six ans, surgissent.

Heureusement, mes quatrième, cinquième et sixième années ont été marquées par des incidents qui ont fait que je me suis intéressé au mysticisme, à l'occultisme, à la religion, à la philosophie et aux sujets voisins. Il peut sembler étrange qu'un enfant de cet âge s'intéresse à de tels sujets, mais cela était dû au fait que mes parents, et tout particulièrement mon père, étaient d'une nature religieuse strictement orthodoxe. C'est dans cette atmosphère que je fus

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

élevé et l'on m'emmena à beaucoup de services religieux, de missions et de conférences où l'on discutait avec enthousiasme de sujets religieux. Avant de fréquenter l'école à l'âge de six ans, je passais une année complète dans un jardin d'enfants dirigé par des méthodistes. Heureusement, les personnes qui avaient conçu ce plan extraordinaire d'ajouter un jardin public d'enfants à leurs activités religieuses avaient des vues larges sur la vie et leurs principes religieux étaient très mystiques et philosophiques, si bien que le fait de me trouver de bonne heure en liaison avec l'Église Méthodiste me mit en contact avec les principes mystiques. Je peux me rappeler clairement beaucoup d'impressions et d'expériences surprenantes qui se produisirent au cours de mes cinquième et sixième années. D'autres événements de mon enfance, qui eurent lieu pendant mes troisième et quatrième ou mes septième et huitième années sont comme les souvenirs vagues d'un vieux rêve. D'autre part, beaucoup des impressions que j'ai gardées de mes incarnations passées sont à peu près de la même nature, de la même qualité, ayant le même caractère de vie et pourtant d'imprécision dans certains détails que ces impressions de mon enfance.

Il n'est donc pas surprenant que si nous ne pouvons nous souvenir que vaguement et à la façon d'un rêve de certains événements de notre enfance au cours de cette incarnation, nous nous rappelions de la même façon certains événements d'une incarnation précédente. Si l'écoulement de trente ou quarante ans rend notre souvenir quelque peu vague en ce qui concerne les choses de cette vie, nous pouvons comprendre ce que le passage de quelque cent quarante ou cent quatre-vingts années peut produire en effaçant les souvenirs de nos incarnations précédentes. Si vous voulez bien considérer ces points et essayer d'analyser quelques unes de vos impressions quant à votre passé, cela vous permettra peu à peu de réunir tous ces faits pour provoquer le retour d'une image nette d'une autre incarnation.

J'ai dit qu'il y avait une autre incarnation qui m'est assez bien connue, ainsi qu'à des centaines d'autres personnes. En fait, ce personnage particulier que j'ai été est connu d'une façon si intime par plusieurs centaines de personnes que l'on parle de lui avec beaucoup de sérieux en faisant allusion à plusieurs points de ma vie du temps présent. Il se manifeste dans ce que j'écris, dans ce que je dis, et d'une façon générale, dans toutes mes activités. Il faudrait un livre pour décrire le personnage dont je vais vous parler, mais je tenterai de condenser toute son histoire dans ce seul chapitre. L'incarnation dont je parle n'est pas celle qui a précédé immédiatement mon incarnation actuelle ; elle a eu lieu avant un certain nombre d'autres incarnations, au quatorzième ou au quinzième siècle. Je ne me propose pas d'être précis quant aux dates, car je ne désire pas que cette partie de ma vie soit identifiée avec une telle précision que certaines activités de l'Ordre rosicrucien d'aujourd'hui puissent courir certains risques en raison d'une utilisation faite à tort et à travers de certains renseignements contenus dans ce bref aperçu biographique.

D'après tous les renseignements qui ont été accumulés grâce à la coopération d'un certain nombre des membres avancés de la Grande Loge de New York au cours des années 1916, 1917 et 1918, et de membres des Grandes Loges de Floride, de l'Illinois et du Massachusetts, il semble que je suis né pour cette incarnation dans le sud de la France ou le nord de l'Espagne, qui constituait en ce temps-là un royaume pratiquement indépendant. C'était un pays essentiellement romain catholique, pourtant il était très avancé en savoir : beaucoup de maîtres éminents venaient se perfectionner dans les écoles très avancées qui existaient depuis longtemps dans ce pays. Je naquis de parents catholiques et je reçus une éducation catholique dans les écoles et institutions spéciales du pays. Mes parents étaient riches et étaient apparentés à la noblesse d'Aragon, certains membres de la famille vivant dans le sud de la France, dans les cités de Toulouse et du Midi, et en particulier à Montpellier.

Les années de jeunesse au cours de cette incarnation n'ont pas fait l'objet de recherches approfondies, car c'est une période pendant laquelle j'étais enfermé dans les écoles et chez mes précepteurs. La vie extérieure n'y pénétrait guère et mon esprit n'était pas impressionné par autre chose que les langues que j'apprenais, parmi lesquelles le latin, le français, l'espagnol et l'italien et d'autres sujets comme les sciences élémentaires, les mathématiques supérieures, la philosophie, la chimie au complet, la physique et la logique, en plus de l'éducation ecclésiastique qui se poursuivit de vingt-deux à trente-neuf ans. J'entrai finalement dans les Ordres et, après avoir servi dans un certain nombre d'églises, je fus nommé curé d'une très importante paroisse dont dépendaient un certain nombre d'autres églises et environ douze autres prêtres. Il semblerait que mes connaissances en droit, morale, logique et en langues expliquaient ma nomination à cette charge importante qui, évidemment, n'était accompagnée que d'une faible rémunération matérielle, mais qui pouvait procurer beaucoup de gloire si l'on désirait profiter de la position sociale et politique qui était celle de prêtre dans une telle communauté.

Il est tout à fait évident, d'après tous les documents qui ont pu être réunis qu'en tant que prêtre important dans la communauté, j'exigeais que toute personne qui entrait en contact avec moi me témoigne une grande estime et le plus grand respect. Il semble aussi que, au cours de cette incarnation, j'adoptai une attitude très austère à l'égard du public, en particulier à l'égard de ceux qui venaient me demander aide ou conseil. Je voulais que l'on me témoigne le respect et les égards qu'un roi reçoit d'un serf. Il apparaît également, d'après toutes les recherches qui ont été menées, que cette attitude était à l'origine une pose que je prenais dans le but d'accomplir un certain travail ou de promouvoir certaines conditions dans cette communauté, alors qu'au fond du coeur, dans mes sentiments intimes et dans ma vie privée, on

remarquait une absence totale de cette rigueur et de cet morgue royale qui aurait pu m'être transmise par mes parents, en raison de leurs rapports avec la noblesse et la royauté. Quoï qu'il en soit, il est tout aussi évident que ma situation fit que de nombreuses personnes vinrent me demander conseil sur des sujets autres que des sujets religieux. Il est bien évident que l'on me consultait sur des problèmes de droit, de politique, de santé et d'affaires ; en même temps, j'étais considéré comme une autorité dans les domaines de la physique, de la chimie, de la musique, de l'art et de la littérature.

Je ne peux maintenant imaginer une telle combinaison ailleurs que dans un personnage extraordinaire ou chez une personne qui ne serait qu'un débutant dans tous ces domaines, à moins que lors de cette incarnation je ne fusse né en apportant d'incarnations précédentes des connaissances sur certains de ces sujets. J'ai dû occuper cette situation de conseiller en tous genres pour des milliers de gens pendant de nombreuses années, en raison de la situation élevée que j'occupais dans l'église de cette communauté. Bref, j'atteignis l'âge mûr en étant tenu en haute estime, et je me consacrais ardemment à la recherche. Il semble que du fait que l'on m'interrogeait souvent sur ces nombreux sujets et sur les problèmes qui s'y rapportaient, je me plongeais dans l'alchimie, l'art, la musique et la littérature et que je passais une bonne partie de mon temps dans mon cabinet et mon laboratoire. En tout cas, nous découvrons ce personnage étrange à l'âge de cinquante ou cinquante-cinq ans, très aimable quand on le surprenait à l'improviste, seul ou avec des enfants, mais rigide et drapé dans sa dignité, exigeant le respect et la considération quand il se trouvait en public ou qu'il participait à quelque manifestation ou cérémonie officielle. Il paraît avoir été très fier de son rôle de moine et de la cordelière qui ceignait sa taille ; il était extraordinairement net dans sa mise et révélait un fanatique esprit méthodique dans toutes ses actions, demandant des jugements précis et une étude approfondie de toutes les subtilités, et de tous les usages de la vie.

Il semble ne s'être jamais marié, observant ainsi les vœux qu'il avait prononcés à cet égard, bien qu'il ne restât pas homme d'Église toute sa vie, comme nous allons le voir. Il connut évidemment plusieurs aventures amoureuses, ou fut du moins attiré par des femmes très distinguées dont la personnalité eut une grande influence sur le côté émotif et artistique de sa nature complexe. Son étude de la philosophie, de l'alchimie et d'autres sujets semblables le conduisirent au mysticisme et il semble bien qu'il se trouva en contact avec quelques-uns des membres des écoles mystiques du Sud de la France, qui se développaient fortement en ce temps-là qui était, nous le savons, le temps de la renaissance du rosicrucianisme dans le midi de la France aussi, il lui parut naturel d'approfondir les enseignements mystiques des rosicruciens, comme le firent beaucoup de jésuites et d'autres prêtres de l'Église catholique romaine de cette époque. Le résultat d'un certain nombre d'années passées à étudier dans le domaine mystique fut qu'il abandonna l'Église. Cela provoqua sans doute la condamnation de ses supérieurs ecclésiastiques et lui valut les critiques de beaucoup de ses amis catholiques les plus intimes dont il ne cessa pourtant de parler avec bonté ; il n'éleva jamais la voix pour manifester le moindre ressentiment à l'égard de l'Église Catholique, de ses prêtres et de ses chefs. Il croyait simplement qu'il avait une œuvre plus grande à accomplir en-dehors de l'Église et dans un champ plus vaste ; et pour soutenir ce qu'il avançait, autour de sa soixantième année, il quitta cet Aragon qui avait connu ses plus grandes activités et partit pour le Nouveau Monde.

Il y a dans sa vie une ou deux lacunes qui n'ont pas été comblées probablement parce qu'on n'a pas fait de grandes recherches dans ce sens, car il s'agit à l'évidence d'années de voyage et d'exploration qui ne nous intéressent pas beaucoup en ce moment. Nous découvrons, pourtant qu'il se joignit à l'une des premières expéditions qui quitta l'Espagne pour le Mexique, ou la Nouvelle Espagne, comme on dit plus tard. Il semble qu'il participa à une expédition avec Vizcaïno dans la Baie de Monterey en Californie où le premier groupe de Rosicruciens venus de l'Ancien Monde jeta les bases d'un établissement temporaire des principes rosicruciens en Amérique du Nord. C'est cette fondation que l'on appela plus tard le Temple d'Alden, qui est souvent cité dans nos enseignements, non en raison des liens que ce vieillard a eu avec lui, mais en raison de l'influence qu'elle a eu dans l'histoire du rosicrucianisme en Amérique. Soit dit en passant, par un enchaînement étrange de circonstances, la terre sur laquelle ce vieillard et quelques autres membres venus de l'Ancien Monde se tinrent pour bénir le sol qui portait la première fondation rosicrucienne du Nouveau Monde me fut donnée en 1919, après que je fus allé là en 1918 et que j'y eus connu une expérience psychique remarquable qui est enregistrée dans certains documents secrets que j'ai préparés et qui seront publiés après la transition qui terminera mon incarnation actuelle<sup>5</sup>.

Le vieillard continua de porter le nom qu'il avait lorsqu'il était prêtre influent en Aragon. Ce nom est *Padre Folio*, du mot latin qui veut dire *une page*. J'ai tendance à croire que ce n'était pas là son vrai nom, mais un nom qu'il prit lorsqu'il entra dans les ordres ; il semble qu'il renonça en ce temps-là à toutes les relations qu'il avait par le sang ou le nom avec des familles royales ou nobles. Puisqu'il ne se souciait pas de voir sa famille et le sang royal qui était le sien mêlés à son oeuvre ou à son nom, ni les enquêteurs ni moi-même n'avons fait de recherches poussées pour connaître quelque chose de net sur l'histoire de sa famille, mais ce que nous avons appris indique qu'il se cache là une

---

<sup>5</sup> Harvey Spencer Lewis fait allusion ici à sa *Confessio*, document qui vous a été transmis à la fin du troisième cercle de réflexion commune. Dans la deuxième partie de ce document, H.S. Lewis explique effectivement quelle expérience mystique il connut dans les ruines d'un ancien temple rosicrucien situé quelque part sur la côte californienne.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

histoire intéressante qui montrerait probablement qu'au cours d'une incarnation précédente le vieillard avait été de sang royal et qu'il était né de nouveau dans une famille semblable afin de purger une longue lignée de rois et de reines de la tyrannie qu'ils exerçaient sur la France et l'Espagne. Quoi qu'il en soit, le Padre Folio fit finalement un voyage en Guyane française, sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud.

Après avoir vécu dans la ville de Sinnamarie ou sur son territoire pendant une année ou plus, il fit connaissance d'un vieux pêcheur étrange et illettré qui vivait seul dans une cabane sur une île au large de la côte ; cette île portait alors le nom d'*Ile du Diable* et elle se trouve environ à six degrés de latitude nord et cinquante-trois degrés de longitude ouest. C'est là qu'il passa le reste de sa vie et c'est là qu'il écrivit un grand nombre de manuscrits sur le mysticisme et la philosophie et qu'il accomplit un grand travail, séparé et ignoré du monde, à part les communications qu'il envoyait au nord à la ville qui porte maintenant le nom de Mexico, d'où elles étaient envoyées dans différentes parties du monde. Sa vie en compagnie du vieux pêcheur a été dite et révélée dans les plus petits détails. La plupart de nos membres en différentes villes connaissent bien cette partie de sa vie et c'est la période qui les intéresse le plus. Il enseignait le latin au vieux pêcheur et lui faisait lire la Bible en latin, tandis que le vieux pêcheur lui enseignait beaucoup de lois de la nature ainsi que son propre langage.

Nos membres ont souvent vu ce personnage à la longue barbe, à la haute silhouette, portant une robe brune, une lourde cordelière brune et, autour du cou, une chaîne à laquelle est accrochée la Rose-Croix. La personnalité qui est liée à ce personnage est si active dans les traits de mon caractère subconscient que souvent ceux-ci se mêlent à ma nature actuelle et que, parfois, lorsque je suis dans un état psychique, ou un état passif, en partie subjectif, les traits de ce personnage tels qu'ils se révélaient dans son langage, sa pensée, son expression et sa façon d'agir, dominent mes caractéristiques actuelles et un personnage très différent de mon moi habituel apparaît alors.

Le *Padre* était très habile à s'exprimer avec une poésie parfaite ; cela se manifeste souvent en moi quand je parle d'une tribune ou que j'écris alors que je suis plongé dans un état passif. Sa connaissance de l'Histoire ancienne de l'Europe Centrale et des philosophies et des religions me vient en aide, car cette connaissance est semblable à des livres bien conservés dans mon subconscient, auxquels j'ai accès dans certaines conditions. C'était un musicien accompli et cette tendance se manifeste souvent ; et à cause de ses études artistiques, bien qu'il ne fût pas lui-même un artiste, cette facilité à apprécier les qualités d'expression dans l'art se manifeste en moi de bien des façons. Il s'est exprimé par écrit au cours des années dont j'ai parlé plus haut, pendant lesquelles différents membres faisaient des recherches et, dans ces écrits, il n'a pas montré seulement une connaissance étendue et merveilleuse de la chimie et de la physique anciennes, mais aussi de toutes les formes modernes de la chimie et de la physique, avec des connaissances qui dépassent de beaucoup les sciences modernes. Ce personnage, qui est une partie de ma personnalité, travaille de temps en temps dans un laboratoire d'alchimie, donne des traitements, étudie différentes théories et idées scientifiques et se rend facilement dans n'importe quel point du monde par projection pour trouver les renseignements dont il a besoin, ou accomplir tout « miracle » qu'il lui plaît d'accomplir.

### **NOS DIFFÉRENTS MOIS**

Le *Padre Folio* expliquait nos personnalités passées de la façon suivante : nous devons considérer nos Mois subconscients actuels comme si chacun d'eux formait une vaste salle de concert au milieu duquel le Moi psychique ou subjectif parle, écrit, pense ou s'exprime d'une façon générale. Il disait que cette salle ne comprenait pas uniquement une seule personnalité, mais un certain nombre de personnalités. Tout se passe comme si, tout autour des murs de cette salle, il y avait un grand nombre de renforcements semblables à des cellules de moines. Vous voyez, naturellement, que le Padre Folio pensait à un couvent du type traditionnel ; en cherchant une comparaison, il était tout naturel qu'il revienne à quelque chose qui lui était familier. Il disait que chacune de ces cellules, chacun de ces renforcements, contenait le caractère ou la personnalité de l'une de nos incarnations. Il y avait un certain nombre de cellules qui n'étaient pas encore occupées, et dans lesquelles s'installeraient les personnalités à venir. Si nous parcourions toute la rangée de cellules, nous découvririons qu'elles sont de moins en moins cultivées, de moins en moins éduquées, de moins en moins développées jusqu'à ce que nous arrivions ainsi à la première cellule.

De temps en temps, nous verrions que l'une de ces personnalités est du sexe opposé. Il rappelait satiriquement le fait que si nous pouvions visiter chacune de ces cellules et regarder chacune de ces personnalités, il y en aurait quelques-unes que nous n'admirerions pas beaucoup. Nous trouverions cependant que certaines d'entre elles représentent des corps physiques et des caractères vigoureux.

Chacune des personnalités qui se trouvent à l'intérieur de ces cellules présente les traits dominants du caractère précédent ; par exemple, la personnalité n°22 est une combinaison des personnalités qui se trouvent dans les cellules 21, 20, 19, 18 et ainsi de suite, les traits les plus marquants du N° 22 étant ceux qui proviennent des n°20 et 21, tandis que

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

les plus faibles sont ceux qui viennent des numéros 19, 18 et 17. Il expliquait aussi que les leçons nouvelles apprises par le n° 22 – leçons s'ajoutant à sa personnalité comme des traits tout neufs, absolument ignorés de toutes les autres personnalités précédentes – étaient les plus fortes de toutes. En d'autres termes, chaque personnalité dans chaque cellule était composée des personnalités qui la précédaient et les traits apportés ainsi marquaient la personnalité actuelle selon la force qu'ils avaient au cours de la période précédente ; mais les traits dominants, ceux qui s'exprimaient le plus facilement étaient ceux que cette personnalité avait acquis d'elle-même. Ce qui signifie qu'aujourd'hui chacun de nous a, au milieu de ses traits marqués de caractère, de personnalité, de façons de parler, de penser et d'agir, certains traits qui proviennent d'incarnations précédentes et des personnalités antérieures, les traits les plus marqués de notre personnalité d'aujourd'hui étant probablement ceux que nous avons appris au cours des leçons, des épreuves et des expériences de notre incarnation actuelle, tandis que ceux qui viennent en seconde place, quant à l'importance, sont ceux qui proviennent des périodes immédiatement antérieures.

Cependant le *Padre Folio* insistait sur un petit principe que nous devrions tous avoir présent à l'esprit. Les traits dominants de notre caractère et de notre personnalité d'aujourd'hui doivent être classés comme suit : tout d'abord, nous avons ces traits objectifs qui appartiennent uniquement au corps physique et à l'esprit objectif, choses telles que notre langue, notre aspect physique, nos habitudes sensuelles, comme le fait de fumer, de boire et de manger ; et nos faiblesses, telles que la colère, l'impatience et l'intolérance à l'égard de certaines choses de la vie que nous n'aimons point. Nous savons que ces caractéristiques objectives changent continuellement à mesure que nous avançons dans la vie. Elles sont facilement modifiées par notre milieu, par notre conduite avec les autres, par notre humeur et par l'âge. Il est dangereux de juger quelqu'un par son caractère objectif, car la personne que nous jugeons aujourd'hui peut très bien ne pas être la même personne demain, ou peut ne pas être telle qu'elle était il y a quelques années.

Quand nous rencontrons une personne que nous n'avons pas vue depuis dix, vingt ou trente ans, comme nous remarquons vite de nombreux changements dans ses caractéristiques objectives, physiques !

Quelquefois les choses les plus frappantes qui nous permettaient de la reconnaître autrefois se sont modifiées ou bien ont été éliminées complètement. Il y a quelques mois, j'ai rencontré un homme que j'admiraais beaucoup comme professeur de langue et de logique dans l'une des Universités de New York. Ses caractéristiques frappantes étaient les suivantes : mise très soignée, propreté parfaite du corps, attitude qui le signalait comme un homme cultivé et raffiné. Quand je l'ai rencontré récemment, j'ai été stupéfait de voir, au lieu de l'homme soigné qu'il était autrefois, un ivrogne, un clochard. Ses vêtements sales, son apparence négligée, ses yeux chassieux, sa main tremblante, son mépris complet de la tenue étaient les caractéristiques qui auraient frappé n'importe qui. L'excès de travail et d'étude, la tentation de boire et de faire usage de drogues avaient fini par faire disparaître complètement toutes ses caractéristiques objectives.

D'un autre côté, nous avons des caractéristiques subconscientes de notre personnalité qui n'appartiennent ni au corps ni à l'esprit objectif. Ces caractéristiques ont été acquises de deux façons : en premier lieu, par les expériences par lesquelles nous passons au cours de cette incarnation, et qui sont généralement des leçons amères ; en second lieu, lors d'expériences antérieures au cours d'autres incarnations. Ces traits de caractère subconscients ne changent ni rapidement ni facilement, sauf peut-être en bien. Alors que les traits de caractère objectifs et extérieurs qui sont décrits dans le paragraphe précédent sont acquis rapidement et au cours des expériences que nous avons dans cette vie-ci, les traits subconscients sont acquis lentement et ne deviennent une partie du subconscient qu'après avoir été longtemps établis dans le moi extérieur. Or, la plupart de ces traits subconscients de caractère sont très subtils et très difficiles à analyser quand on connaît quelqu'un superficiellement. Ce sont les traits que nous devons découvrir chez nos amis par un contact personnel intime.

Chez les gens cultivés, formés et bien développés, ces caractéristiques subtiles - presque mystiques - du subconscient sont des éléments qui attirent les autres. En d'autres termes, quand ceux qui sont sensibles aux choses les plus nobles et les plus délicates de la vie font la connaissance d'une personne et, peu à peu, apprennent à l'aimer, à l'admirer et à l'accepter comme ami intime, ils le font parce qu'ils ont découvert dans son caractère et sa personnalité des éléments subtils que les autres n'ont pas remarqués. C'est par ces traits subtils, qui se trouvent sous la surface, que nous connaissons le mieux nos amis intimes. Peu importe la façon dont ces gens peuvent déguiser leur moi extérieur et changer leurs caractéristiques et leurs traits de caractère extérieurs, nous les reconnaitrons toujours par leurs traits intérieurs. J'en reviens à ce professeur que je n'avais pas vu depuis vingt ans et qui, soudain, se trouva devant moi dans un état si misérable et honteux. Je remarquai bientôt, en parlant avec lui, qu'il était impossible de se tromper sur son identité, bien que son aspect eût changé quant à son visage, son attitude et ses vêtements, à tel point qu'à juger par cela seulement, je n'aurais pu le reconnaître si ne n'avais entendu son nom. Et si, au cours de notre conversation, quelques-uns des traits réels, profonds, subconscients de son caractère et de sa personnalité ne s'étaient pas révélés, je n'aurais pu être sûr que l'homme qui affirmait être ce professeur l'était bien réellement.

Nous voyons ainsi que la personnalité de chacun d'entre nous est double, comme toute chose dans la vie. Dans un écrit antérieur, nous avons expliqué qu'il fallait considérer la personnalité et l'individualité et nous avons dit que la

personnalité est un élément du moi intérieur alors que l'individualité est un élément du moi extérieur, objectif. Ce caractère extérieur qu'est l'individualité change si constamment et peut se déguiser si facilement que nous nous tromperions fort dans notre appréciation des gens si nous ne pouvions pas compter sur l'expression sûre du moi intérieur. De même que l'acteur et l'actrice sur la scène peuvent en un mois jouer des rôles différents en grand nombre, les représentant tous parfaitement, de même chacun de nous est un acteur né en ce qui concerne ses traits extérieurs et les manifestations de sa personnalité. De la même façon que nous pouvons percer le maquillage et le déguisement d'un acteur ou d'une actrice et savoir qui joue réellement le rôle, nous trouverions difficile de cacher à nos amis les plus intimes et à ceux qui ont appris à nous connaître, les traits réels de caractère qui marquent notre personnalité.

Un autre point qu'il ne faut pas oublier, c'est que parmi les traits subconscients de la personnalité, les plus forts sont très souvent ceux que nous avons hérités d'incarnations antérieures, tandis que, dans la personnalité objective ou le caractère objectif, les traits les plus forts sont ceux que nous avons acquis plus récemment en particulier au cours des dernières années de notre vie présente. Par exemple, le jeune homme de vingt ans présente comme traits caractéristiques objectifs les plus forts ceux qu'il a acquis pendant sa dix-neuvième année qui sont, en effet, beaucoup plus puissants que ceux qu'il a acquis pendant ses dix-huitième et dix-septième années. Chez un homme de trente ans, les traits caractéristiques les plus forts sont ceux qu'il a acquis au cours de la vingt-neuvième année. Ainsi, nous voyons que les changements rapides des traits du caractère dans le moi objectif nous donnent constamment un nouveau caractère. Les acquisitions les plus récentes sont toujours les plus fortes.

**Mais, dans la personnalité subconsciente, les traits les plus forts du caractère ne sont pas ceux que nous avons acquis au cours de cette incarnation, mais ceux que nous avons apportés d'autres incarnations.** Le *Padre Folio* expliquait, brièvement, que la plupart de nos traits de caractère subconscients s'acquerraient lentement, grâce à toute une incarnation de leçons et d'expériences qui nous ont marqué pendant tant d'années qu'elles sont devenues prédominantes dans nos vies. Par exemple, au cours de l'une de nos dernières incarnations, nous avons pu, vous ou moi, ajouter à notre personnalité un ou deux traits marquants qui sont devenus nôtres à force de longues souffrances, pendant peut-être vingt, trente, quarante ou cinquante ans ; et une fois que nous les avons bien acquis, ils sont devenus à tel point partie de la personnalité de notre âme que rien, dans l'incarnation actuelle, ne pourrait les changer. Si nous ajoutons aux points acquis pendant la dernière incarnation ceux que nous avons acquis pendant l'incarnation antérieure, et pendant les dix années ou plus qui ont précédé celle-là, nous verrons que nous sommes aujourd'hui un édifice complexe, une combinaison formée de tous les caractères acquis. Les traits de caractère que nous avons acquis dans une incarnation qui s'est produite il y a vingt cycles ne se manifestent pas aussi fortement dans notre personnalité d'aujourd'hui que ceux que nous avons acquis au cours des deux ou trois dernières incarnations. Le *Padre Folio* nous rappelait que cela n'était pas dû uniquement à l'écoulement du temps, car en ce qui concerne les expériences de la personnalité de l'âme, le temps ne fait aucune différence. Il expliquait aussi que ce n'était pas en raison des nombreuses incarnations qui s'étaient produites depuis lors, à cause des mille ans ou plus qui s'étaient écoulés, depuis que nous avions acquis ces traits de caractère dans des incarnations antérieures, mais parce que les expériences de ces périodes antérieures ne nous étaient plus d'une grande utilité.

Il insistait sur cet exemple de la façon suivante : supposons qu'il y a vingt incarnations, l'un de nous ait appris à être très sensible à une certaine coutume, dominante au cours de la période pendant laquelle nous vivions. Pendant un certain nombre des incarnations suivantes ce trait de caractère serait encore très fort et il resterait très actif en raison des applications qu'il trouverait et de l'utilité qu'il aurait. Et puis, à mesure que les incarnations se poursuivraient, et que nous naîtrions dans différents pays et dans une civilisation plus avancée, ayant des coutumes et des habitudes différentes, ce trait particulier de caractère serait utilisé de moins en moins fréquemment et peu à peu deviendrait inactif, sans être pourtant complètement effacé de notre conscience. D'autre part, certains traits de caractère de la personnalité subconsciente, acquis au cours d'incarnations passées, et qui nous avaient été d'une utilité seulement moyenne, se sont, au cours d'incarnations récentes, développés puissamment et sont peut-être devenus les traits les plus remarquables, les traits puissants et dominants de notre incarnation présente en raison du changement des coutumes et des habitudes. A ce point de vue, je peux dire que l'usage que l'on fait aujourd'hui de la faculté de télépathie mentale, fait que celle-ci se développe plus vigoureusement qu'elle ne l'a fait dans aucune des incarnations récentes. Il est exact que dans nos toutes premières incarnations, chacun de nous possédait cette faculté dans un état de grand développement.

L'homme primitif, dans quelques-uns de ses stades d'incarnation les plus anciens, devait compter sur ce pouvoir de télépathie mentale pour communiquer ses idées à d'autres êtres humains et à des animaux, et en fait, il était capable de recevoir des messages télépathiques des animaux les plus inférieurs. Cela se passait probablement avant que l'homme ait eu la possibilité de parler un langage d'aucune sorte et de faire avec sa voix d'autres sons que de grossiers grognements. S'il désirait communiquer des idées à d'autres, il faisait des mouvements avec les mains et, en concentrant profondément son esprit, il essayait de communiquer à un autre esprit l'idée qu'il avait en lui. De cette façon, la faculté de communication mentale de la pensée se développa énormément. Après un grand nombre d'incarnations, l'homme

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

devint plus habile à se servir de sa langue et aussi à écrire ses pensées sur du papier ; la faculté de transmission mentale de la pensée s'endormit et jusqu'à des années relativement récentes, elle n'était plus du tout utilisée par les hommes, à l'exception des mystiques du Tibet et de l'Orient. Mais, maintenant, par suite du commencement de l'Âge du Verseau qui fait jaillir en nous ses grandes forces cosmiques et parce que nous avons été formés et entraînés selon une direction plus haute, nous commençons à faire revivre et à développer à nouveau ce trait ancien de notre personnalité subconsciente et à le faire fonctionner, jusqu'à un certain point, comme il fonctionnait il y a des milliers d'années.

Bien que je me sois écarté de mon sujet, qui était la façon dont nos incarnations passées se révèlent à nous, je crois que vous trouverez tous un énorme intérêt aux points que je viens de traiter. J'espère que chacun de vous comprend combien il aurait été difficile de présenter ces faits dans les leçons antérieures des cercles précédents. Quelle merveilleuse occasion vous avez maintenant, vous, membres du quatrième cercle, de mettre à l'épreuve certains principes et d'apprendre par vous-mêmes combien ils sont vrais. Dans le cas où certains d'entre vous se réunissent dans des cercles de réflexion, ils ont l'occasion de discuter des points qui sont traités dans ces communications, et, par conséquent, de projeter sur eux une nouvelle lumière.

### NOS DIFFÉRENTES PERSONNALITÉS

Revenons à notre image des traits de caractère qui se trouvaient dans les cellules de la salle. Le *Padre Folio* expliquait que dans les circonstances habituelles, la personnalité de l'incarnation actuelle est celle qui généralement prend la parole dans cette salle de notre conscience psychique. Cependant, il y a des moments où cette partie subconsciente de nous-mêmes désire utiliser des renseignements qui ont été mis de côté et, dans ce cas, une des personnalités qui se trouvent dans les cellules s'avance au centre de la salle et s'exprime. Voici un exemple personnel de ce fait intéressant : toutes les fois que je voulais utiliser le latin dans mes écrits ou dans mes études, je me mettais dans un état passif et laissait une des personnalités des cellules venir au centre de la salle afin de traduire le latin ou se rappeler une langue apprise autrefois. De même, toutes les fois où je me mets à un tableau ou que je joue d'un instrument de musique, je me plonge dans un état passif et laisse une des personnalité antérieures qui était bien eu courant de l'art de la peinture ou de la musique s'avancer au milieu de la salle, s'exprimer et devenir ainsi la personnalité dominante du moment.

Ne voyez-vous pas quelle partie intéressante de notre vie cela révèle ? C'est comme si l'on disait que chacun de nous est composé de vingt, trente, d'innombrables personnalités, chacune d'entre elles connaissant à fond un art, un métier, une langue, des coutumes, des gens d'il y a longtemps, un certain pays, une certaine ville, des incidents particuliers de la vie ou de l'histoire. Ainsi, si nous savions simplement comment le faire, nous pourrions facilement laisser à ces personnalités le soin de penser pour nous ou de se rappeler; et pendant ce moment-là, nous reprendrions cette personnalité. Voici un exemple : alors que j'écris ou que je réfléchis, je désire revenir à une certaine période en France, autour des années 1050 à 1125. Je dois alors me mettre dans un état passif et laisser la personnalité qui occupe l'une des cellules de la salle intérieure et qui vivait dans ce pays pendant ces années là, s'avancer et me dire intérieurement tout ce qu'elle a fait et tout ce qui était important en ce temps-là. En d'autres termes, je dois demander à cette personnalité de venir au centre de la salle et d'être moi-même, aussi bien qu'elle-même, pendant un moment. Immédiatement, cette personnalité revivra tous les événements qui ont marqué son existence terrestre pendant ces années, et moi, d'autre part, je deviendrai subjectivement cette personne ; tout ce qu'elle se rappellera me viendra aussi à l'esprit. Pendant ce moment, je pourrai voir, reproduits dans mon esprit, tous les événements qui se sont produits en ce lieu et en ce temps dans l'histoire du monde. Je pourrai donc les décrire correctement, facilement et d'une façon pittoresque sur le papier, et ceux qui liraient un article écrit à ce moment penseraient que j'ai fait des recherches très complètes sur ces faits anciens au cours de mon incarnation actuelle.

Lors de mes premières expériences de projection, après que j'eus atteint avec succès deux ou trois personnes, elles me dirent après avoir vérifié cette projection quelque chose comme ceci : « *Vous savez, Frater Lewis, nous avons vu une grande lumière qui ressemblait à un nuage se former dans la pièce et puis, vous êtes apparu au milieu. Bien que nous ayons pu vous reconnaître, vous n'aviez pas la même apparence qu'aujourd'hui. Vous étiez plus grand, plus âgé, et vous aviez une expression différente sur le visage ; pourtant nous savions que c'était vous, tout comme nous saurions que l'homme qui incarne un personnage dans une pièce de Shakespeare est en réalité Barrymore, quand bien même il semblerait complètement différent.* » Je fus fort décontenancé par ces remarques et je me demandais comment il se faisait que dans un cas seulement, quelqu'un déclarait m'avoir vu exactement tel que je suis dans cette vie.

Quand d'autres membres nous eurent écrit pour nous dire qu'ils recevaient la même sorte de rapports, nous nous mîmes à chercher dans nos documents et nos manuscrits rosicruciens pour trouver quelque explication. La seule chose que nous pûmes trouver comme clé de cette situation, ce fut cette affirmation unique et très nette, qui est maintenant incluse dans l'une des communications du troisième cercle : ***si vous voulez que votre projection ressemble à***



*ce que vous êtes aujourd'hui, il faut intentionnellement et volontairement visualiser votre projection de cette façon, sans quoi votre projection ne vous ressemblera pas.*

Ce n'est qu'après avoir mené notre première expérience avec le *Padre Folio* que nous fûmes capables de comprendre toute la question et d'ajouter quelques renseignements à l'explication donnée dans le cercle en question. Le *Padre* nous raconta que toutes les fois que nous pouvions avoir envie de nous préparer à la projection, nous devons nous placer dans les conditions convenables pour permettre à nos personnalités psychiques intérieures de s'en aller dans l'espace ; alors chacune de nos personnalités se revêt de la personnalité d'une incarnation passée et prend ses caractéristiques, et cela pour chacune des personnalités dominantes. En d'autres termes, au moment où nous commençons à projeter notre moi psychique, nous projetons quatre-vingt-dix pour cent de ce qui est du passé et dix pour cent environ de la personnalité présente. La personnalité actuelle est encore jeune ; elle n'est pas encore développée et elle n'est pas assez mûre pour être quelque chose de net. Nous avons constaté, dans la plupart des cas, que c'est la personnalité de la dernière incarnation qui se projette dans l'espace. Cependant, dans un ou deux cas, il semble que c'est la personnalité de l'incarnation qui vient avant la dernière ou même avant celle-là qui se projette, parce qu'il se trouve qu'elle était plus développée ou qu'elle avait un pouvoir plus grand ou plus dominateur.

### MÉTHODES POUR RETROUVER NOS INCARNATIONS PASSÉES

La première des différentes méthodes qui donnent des indications sur notre passé, consiste à s'informer auprès des personnes qui nous ont vu au cours de nos projections. La seconde méthode lui est assez semblable. Les indications, dans ce cas, nous viennent de personnes qui nous voient sous une apparence différente alors que nous méditons, que nous parlons ou que nous lisons dans la lumière douce de la salle du Cercle de Réflexion ou chez nous. Dans les entretiens que j'ai eus précédemment avec vous, je vous ai fait remarquer qu'un grand nombre de personnes m'ont vu apparaître sous l'aspect d'un chinois. Les nombreuses communications qui ont été faites pendant une période qui s'étend sur huit ou dix ans par des centaines de personnes habitant différentes villes, dans des conditions différentes et à des moments différents, me firent comprendre qu'il devait y avoir quelque état psychique qui expliquait ce que ces personnes avaient vu. Très souvent, des amis ou des connaissances vous diront : « Savez-vous que l'autre soir, alors que vous étiez assis en train de lire, à la lumière douce de la lampe, vous aviez l'air complètement différent ; vous aviez l'air d'un italien (ou d'un Français ou d'un Allemand) d'autrefois. » Ces gens ne savent peut-être rien sur la réincarnation, ni sur les personnalités intérieures, mais leurs remarques accidentelles vous donneront souvent d'excellentes indications.

La troisième méthode est la plus courante, mais d'autre part, la plus aléatoire de toutes les méthodes. Dans cette méthode, les indications nous viennent soit d'images que nous voyons dans un livre, soit de scènes d'un film qui se passent dans des villes ou des lieux étrangers, et qui nous frappent immédiatement par leur caractère connu. Cette méthode comprend aussi les lectures que nous faisons d'événements historiques qui nous rappellent immédiatement une connaissance antérieure de ces choses ; il peut s'agir aussi bien de conférences que nous écoutons que de lectures que nous faisons. En ce qui me concerne, je me rappelle que, alors que j'étais enfant, mes études en classe m'amènèrent à un certain point des débuts de l'Histoire de France ; soudain il jaillit dans mon esprit une image complète de cette Histoire de France qui couvrait une période de près de soixante ans. Je ne savais pas, à ce moment-là, sur combien d'années la période s'étendait ni quelles dates exactement étaient comprises dans les images et les souvenirs qui affluaient à mon esprit, mais cela éveilla en moi un profond intérêt pour l'Histoire de France, et plus tard je découvris qu'il s'agissait de la période allant de 980 à 1140<sup>6</sup>. C'était le temps des croisades et des pèlerinages en Terre Sainte, et aussi des magnifiques floralies, de la période romane, et il me semblait que je faisais partie de cette Histoire.



Depuis ce jour, je n'ai jamais cessé d'essayer de lire et de me plonger plus profondément dans les faits les plus secrets de cette période des débuts de l'Histoire de France. Vous trouverez le résultat des connaissances intimes que j'ai sur cette période dans les descriptions de situations qui forment une partie de l'histoire de mon livre « Des milliers d'années de Rétrospection »<sup>7</sup>. J'ai parlé à beaucoup d'éminents spécialistes de l'Histoire de France ici et à l'étranger, et ils ont toujours été stupéfaits : tout d'abord de l'intérêt extraordinaire que je manifestais pour les débuts de l'Histoire de

<sup>6</sup> On peut penser qu'il s'agit-là d'une coquille et qu'il faut lire 1040 puisque H.S. Lewis nous parle d'une période de 60 ans. Désirant vous restituer le texte original, nous avons cependant conservé cette date de 1140.

<sup>7</sup> Cet ouvrage est en cours de traduction par notre Conseil de l'Éthique et sera prochainement disponible pour nos membres qu'il intéresse.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

France ; de ma connaissance très intime, d'autre part, de faits qui, disaient-ils, demanderaient normalement toute une vie de lecture de milliers de livres français spécialisés et enfin, du souvenir extraordinaire que je garde de ce que j'ai appris de l'Histoire de France. Cela me donne une indication très nette qui me conduit à croire que l'une de mes incarnations eut lieu à ce moment-là et dans ce pays.

Tous, nous nous rendons compte, parfois, que certains événements anciens et étrangers nous sont familiers. Il arrive que dans des rêves nous revivions certains de ces anciens événements historiques aussi clairement et complètement que si nous ouvrons un livre de notre existence passée et que nous laissions les mots se transformer en personnes vivantes qui joueraient l'Histoire pour nous, nous-mêmes étant au centre du drame.

Ce sont donc là des méthodes qui ont permis aux mystiques et à d'autres de vérifier certains faits se rapportant à leur existence antérieure. Soit dit en passant, c'est par ces procédés et ces méthodes que d'innombrables personnes dans le monde se sont convaincues qu'elles avaient vécu antérieurement à leur vie actuelle. Il n'y a pas d'autre explication possible. Les savants peuvent discuter, les prêtres peuvent sourire devant les affirmations qui sont contenues dans les doctrines de la réincarnation, et d'autres peuvent penser que nous sommes bien bizarres de croire que nous avons vécu avant cette incarnation, mais personne ne peut supprimer ni expliquer les expériences particulières dont nous avons parlé plus haut. Des personnes innombrables les ont faites, des personnes qui ne connaissaient rien des doctrines de la réincarnation et qui ne se livraient même pas à l'étude du mysticisme.

Naturellement, il y a un bon nombre d'autres méthodes qui ne sont pas aussi courantes, mais qui ont beaucoup aidé les savants dans leur étude de la réincarnation. Des mots ou des expressions utilisés par de jeunes enfants et qui indiquent qu'ils ont parlé autrefois un langage différent ont été les choses les plus déroutantes à expliquer pour les matérialistes. On signale plusieurs centaines de cas de ce genre, et dans tous ces cas, ceux qui ont quelques connaissances sur le cas ont dû reconnaître que la seule façon dont un enfant avait pu se familiariser avec les faits qu'il révélait, les mots qu'il disait et les choses qu'il décrivait, c'était qu'il avait vécu dans une incarnation antérieure.

### **LE CYCLE DE 144 ANS**

L'un des points les plus discutés en ce qui concerne la doctrine de la réincarnation, telle qu'elle est présentée dans nos communications, est celui qui traite du cycle de 144 ans. C'est à peine s'il s'écoule une semaine où quelqu'un ne nous envoie pas une coupure de journal ou de revue qui déclare que telle ou telle personne affirme avoir vécu plus de 144 ans. Beaucoup des membres qui nous envoient ces coupures se trouvent dans les premiers cercles et ils ont l'air de croire que, parce qu'ils ont trouvé une coupure de journal qui déclare qu'une personne est âgée de plus de 144 ans, ils ont trouvé quelque chose qui contredit avec force nos enseignements. Il faut considérer deux choses en ce qui concerne ce point : dans tous les cas où nous avons fait des recherches à propos de ces coupures de journaux, nous avons découvert que les gens qui vivaient dans le voisinage de ces vieilles personnes étaient incapables de donner une preuve solide de leur date de naissance réelle. En général, ces vieilles personnes reconnaissent très franchement qu'elles n'ont pas de certificat de naissance, car, au moment de leur naissance, on ne donnait pas de tels certificats. De plus, dans beaucoup de cas, les guerres ont provoqué la destruction de tous les documents officiels. Beaucoup de personnes aux Etats-Unis, qui sont nées avant la guerre de Sécession, constatent qu'il leur est difficile de prouver leur date de naissance. Et nous savons tous, avec certitude, qu'il ne s'est pas écoulé 144 ans depuis cet événement mémorable. Dans presque tous les cas, nous devons croire sur parole ces vieilles personnes qui nous disent être âgées de plus de 110 ou 120 ans.

Dans un certain cas où un journal fit des recherches approfondies, on découvrit que le vieillard confondait une date importante de l'histoire avec sa propre date de naissance, parce qu'il l'avait trouvée écrite sur une vieille Bible de famille. En plus de l'impossibilité de prouver que ces dates de naissance reculées sont exactes, nous devons nous rappeler que souvent, on ne peut pas faire confiance à la mémoire et à l'esprit objectif d'une personne âgée ; celles-ci ont des accès de fantaisie au cours desquels elles imaginent des choses qui ne sont pas vraies. Ces vieilles personnes adorent également raconter aux autres des histoires de leur bon vieux temps, et elles n'hésitent pas à ajouter beaucoup de détails qui sont de pure imagination. Pour elles, ce n'est qu'un jeu puéril et elles aiment se rendre intéressantes. Nous avons fait des recherches auprès des bureaux de statistiques de longévité de différentes sociétés d'assurances – elles possèdent en effet les tables les plus complètes de barème de vieillesse que l'on ait jamais établies – et si leurs documents montrent qu'il y a eu, au cours des années passées, plusieurs centaines de cas où des gens affirmaient avoir atteint l'âge de 144 ans, ces sociétés reconnaissent franchement n'avoir jamais trouvé un seul cas où la date de naissance était irréfutable.

Naturellement, les histoires de la Bible où l'on parle d'âges avancés, ne sont pas sûres, car le calendrier des mois n'était pas le même ; les années étaient beaucoup plus courtes et ne comportaient pas autant de mois que

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

maintenant. La méthode d'évaluation du temps se faisait selon un calendrier religieux qui ne s'accorde pas avec notre calendrier solaire actuel, d'où il découle que nous ne pouvons accepter aucune des affirmations de la Bible par rapport à notre calendrier actuel. Le point important, pourtant, c'est que, même s'il était prouvé qu'une personne ici ou là, disons une personne sur un million, ait vécu réellement au-delà de 144 ans, cela ne contredirait pas l'affirmation qui est faite dans nos enseignements. Si une personne sur un million dépassait les 144 ans, nous aurions des milliers de personnes qui se trouveraient dans ce cas, au lieu des quelques centaines dont on a parlé au cours des quelques cent dernières années ou plus. A coup sûr, un cas sur un million ne prouve pas le fait que le cycle moyen de la vie est de plus de 144 ans, et c'est ce qu'affirment les enseignements rosicruciens. Les enseignements n'ont jamais dit que personne ne pouvait vivre au-delà de 144 ans.

De la façon dont nous avons présenté notre manière de voir le sujet, le cycle de la vie humaine est de 144 ans, mais, tout comme il y a des gens qui ne vivent qu'une minute après la naissance, de même il y en a d'autres qui peuvent vivre, qui vivent peut-être, un peu plus de 144 ans.

Dans toute la nature, les cycles qui règlent ce qu'on appelle les périodes de temps, ou la périodicité des événements, sont basés sur la loi des moyennes, et il existe quelques exceptions à cette loi.

La chose importante que nous devons garder présente à l'esprit, c'est que l'exception n'est pas une violation arbitraire ou accidentelle de la loi mais qu'elle est conforme à la loi. Si nous reconnaissons dans le cas d'un enfant qui naît, qui ne vit qu'une minute pour retourner au monde spirituel, que ce n'est pas un accident, mais que c'est un événement conforme à quelque loi de la réincarnation que nous ne pouvons comprendre, il nous faudra admettre également que, quand une personne vit au-delà de la durée moyenne de 144 ans, c'est, de même, en conformité avec quelque loi et que ce n'est pas un accident. Bien qu'il soit possible pour une personne de vivre plus de 144 ans, nous n'avons jusqu'à présent aucune preuve que ce fait se soit produit. De plus, le cycle de 144 ans s'accorde si complètement avec tant d'autres cycles et de périodes de temps dans le plan universel des choses, qu'il ne présente rien de surprenant.

Quand nous voyons un tableau fouillé de tous les cycles des périodes connus dans l'univers, qui règlent le mouvement des planètes, le mouvement des comètes, les mouvements de la Lune et du Soleil, les révolutions de la Terre, les cycles ou périodes et la gestation de la vie animale ou végétale, le cycle du temps nécessaire pour le développement des minéraux dans la terre, les cycles qui sont nécessaires pour qu'un élément chimique se change en un autre, nous voyons que le cycle de 144 ans, pour la vie humaine, s'accorde parfaitement à ces différents cycles. Nous savons, pourtant, que même au cours de la gestation de la vie humaine dans le sein de la mère, la période moyenne de tant de semaines et de jours – approximativement un mois – est très souvent allongée ou raccourcie. Les enfants nés prématurément ne sont pas rares, et de même il n'est pas rare qu'un enfant naisse bien des jours après la période approximative de neuf mois. Nous ne pouvons qualifier ces cas d'accidents, ni croire que ces faits sont dus à un accident, mais nous croyons qu'ils sont dus à quelque autre loi que nous ne pouvons pas comprendre.

### RÉINCARNATION : PRÉJUGÉS DIVERS

Il faut vous rappeler que notre organisation fut la première à répandre en de nombreux pays les véritables doctrines de la réincarnation et à renverser les croyances stupides et trompeuses que certaines écoles avaient établies. Dans les pays orientaux d'autrefois on trouvait, largement répandues, des conceptions erronées sur les doctrines de la réincarnation chez ceux qui n'avaient pas reçu les enseignements rosicruciens ou de la Grande Fraternité Blanche. Cette croyance erronée était basée sur l'idée que si quelqu'un n'avait pas mené une vie droite, il pouvait renaître sous la forme d'un chat, d'un chien, d'un éléphant ou même d'une petite souris.

Voilà l'idée que se faisaient ces gens du fonctionnement de la loi karmique et de la punition cosmique ! Naturellement, cela était contraire à la loi fondamentale de la nature qui veut que toutes les formes d'évolution soient progressives et non pas régressives. Vous ne vous attendiez pas à ce qu'une idée aussi stupide puisse retrouver créance dans tout un pays. Et pourtant, au cours des cinquante dernières années ou plus, on a présenté aux Etats-Unis et dans d'autres pays civilisés, dans certains enseignements présentés comme théosophiques, le canevas de cette antique superstition. Des gens en quantité innombrable ont cru que la réincarnation comprenait l'idée que l'on pouvait renaître sous une forme animale inférieure. Quand, en 1916, nous avons commencé nos activités aux Etats-Unis, dans leur nouveau cycle, nous avons été surpris de constater que chaque fois que nous parlions de la réincarnation, nous nous trouvions devant cette vieille croyance superstitieuse. Des ecclésiastiques, des journalistes et d'autres gens instruits croyaient vraiment que c'était cela ce que nous essayions d'enseigner, et ils nous faisaient des reproches à ce sujet. On racontait même dans les cercles théosophiques que Mme Besant affirmait que l'âme de Mme Blavatsky s'était réincarnée dans le petit chat qu'elle avait chez elle. Nous



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

avons envoyé dans toutes les parties du monde des brochures et des articles exposant ce que sont les véritables doctrines de la réincarnation. Nous avons envoyé la plus grande partie de tout cela à des rédacteurs en chef de journaux, à des écrivains, à des ecclésiastiques et à des médecins. Je ne crois pas qu'aucune autre organisation au monde ait jamais distribué autant d'articles sur un seul sujet. Dans ces brochures nous avons réfuté la vieille idée superstitieuse et nous avons montré comment la doctrine de la réincarnation est réellement la doctrine d'évolution humaine la plus magnifique que l'on ait jamais révélé à l'homme. Il y a, sur le marché, peu de livres qui traitent du sujet de la réincarnation et la plupart de ceux qui existent présentent certaines idées tirées des vieilles superstitions entachées d'erreur ; l'encyclopédie moyenne ne présente pas davantage l'histoire correcte de la réincarnation. Malgré cela, nous voyons que des ecclésiastiques, des rédacteurs en chef de journaux, des écrivains et des hommes d'affaires éminents comme feu Henry Ford, ont maintenant une idée meilleure et plus haute de la réincarnation et qu'ils parlent des doctrines de la réincarnation dans des articles de journaux et de revues avec plus de respect que précédemment. L'ordre rosicrucien peut s'attribuer presque tout le mérite de ce changement d'opinion en Amérique. Nous prédisons que dans un laps de temps assez court, la doctrine de la réincarnation sera discutée en public et qu'on fera allusion à elle presque aussi librement qu'à la doctrine du salut ou à la doctrine de la redemption.

Je peux dire en passant que le sujet de la réincarnation n'est plus aussi fascinant pour moi qu'il l'était autrefois, parce qu'il m'apparaît aussi évident que le processus qui consiste à revitaliser le sang humain par la respiration. En fait, il y a plus de mystère dans ce processus merveilleux qui consiste à insuffler de la vitalité dans les cellules du sang par le moyen de la respiration qu'il n'y en a dans toute la doctrine de la réincarnation. Cependant, je me rends compte que jusqu'à ce que l'on atteigne le point où tous les mystères seront résolus, on sera encore fasciné par les éléments subtils et voilés de cette grande loi.

En tout premier lieu, permettez-moi de redire que je suis fermement convaincu qu'il y a quelque loi ou système grâce auquel nous pouvons trouver la clé de nos incarnations passées. Il y a quelques années, l'un de nos groupes subordonnés d'Orient nous a donné une formule, dans l'espoir que nous pourrions la mettre à l'épreuve et peut-être la perfectionner. Cette formule n'était que la brève esquisse d'un système auquel des centaines de mystiques avaient travaillé au cours du siècle passé, mais qu'ils n'avaient jamais pu mettre définitivement au point. En fait, les principes fondamentaux de cette formule venaient des anciens mages d'Orient, qui appartenaient à la Grande Fraternité Blanche au temps de la naissance du Christ. Sans aucun doute, ils utilisèrent une partie de cette formule pour déterminer quand et où le Grand Maître devait naître, et qui Il avait été au cours de son incarnation antérieure.

Nous avons travaillé avec cette formule merveilleuse pendant cinq ans et fait près de cinq cents expériences, en constatant simplement quelques désaccords et un certain pourcentage d'erreurs, en raison du fait que nous ne possédions pas la formule complète. Notre expérience permit d'ajouter un point à la formule et de supprimer un des points gênants ; pourtant, c'est là tout ce que nous avons pu faire pour l'instant. Beaucoup de nos membres nous ont écrit pour nous demander de leur appliquer cette formule pour la recherche de leurs vies passées, mais j'ai constamment refusé de le faire et je continuerai à agir ainsi tant que je n'aurai pas eu le temps de poursuivre son perfectionnement.

A coup sûr, le moment et l'heure de notre naissance dans notre incarnation actuelle doivent être une clé qui nous permet de découvrir ce qu'ont été nos incarnations précédentes. Cela est parfaitement logique. Puisque tous les cycles de la vie se déroulent d'une façon rythmique, il doit être possible de prendre le commencement de n'importe laquelle des périodes d'un cycle et de revenir en arrière, aux périodes antérieures. Cela peut se faire d'une façon merveilleuse dans les cycles des éléments chimiques, dans le domaine de la musique et de l'art. Lorsque cette formule sera perfectionnée, nous serons certainement en mesure de donner à nos membres des renseignements très étonnants et intéressants sur eux-mêmes. Pour l'instant, la formule ne peut être utile que pour déterminer quelles caractéristiques importantes l'incarnation actuelle a héritées de l'incarnation précédente. J'ai utilisé des éléments de cette formule en liaison avec ma propre formule des cycles de la vie, à laquelle j'avais commencé à travailler bien des années avant de devenir le chef de l'organisation rosicrucienne actuelle et à laquelle j'ai continué de travailler bien des années après.

Un autre point que certains ont soulevé dans leur correspondance est une idée qui se forme dans l'esprit de chrétiens strictement orthodoxes qui considèrent que la doctrine de la réincarnation est contraire aux enseignements de Jésus. Je reconnais que la doctrine de la réincarnation ne s'accorde pas avec certains passages de la Bible, alors qu'elle s'accorde avec d'autres passages d'une façon dont aucune autre doctrine ne peut le faire. Même s'il n'y avait rien dans la Bible qui appuie la doctrine de la réincarnation, cela ne voudrait pas dire que cette doctrine soit fausse ou qu'elle ne soit pas conforme à ce que Jésus a enseigné. Il y a beaucoup de choses qu'il a enseignées et pratiquées et données à ses Disciples qui ne sont pas contenues dans la Bible chrétienne. Comme je vous l'ai dit précédemment, les doctrines chrétiennes actuelles, telles qu'elles sont promulguées par l'Église chrétienne et par la Bible chrétienne telles qu'elles existent aujourd'hui, ont été éditées, modifiées, corrigées et altérées par différents groupes d'hommes nommés par des rois ou des papes pour se réunir en conciles ou assemblées chargés de réviser la Bible. Ces conciles, ces assemblées,

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

reconnaissent dans leurs propres rapports qu'ils ont dû rejeter un bon nombre d'écrits sacrés, un bon nombre de dogmes, de doctrines et de croyances qu'ils ne pouvaient pas faire cadrer avec les autres parties de la Bible.

Nous devons donc éliminer le point de vue chrétien, du moins en ce qui concerne l'Église chrétienne d'aujourd'hui. Pourtant, ces chrétiens orthodoxes, qui ne connaissent même pas les principes élémentaires de la réincarnation, posent cette question : « *Pourquoi Dieu a-t-il considéré comme nécessaire de faire vivre chaque homme, chaque femme, plus d'une fois sur cette terre, et de les faire renaître à plusieurs reprises ?* » Il est difficile de répondre à cette question, mais nous pouvons nous tourner vers le chrétien qui s'en tient strictement à la Bible et lui poser une question semblable : « *Pourquoi Dieu a-t-il trouvé nécessaire de créer l'homme et la femme sur la Terre ?* » Si le chrétien, qui admet que Dieu a vraiment créé l'homme au commencement, nous montre à partir de n'importe quel passage de la Bible ou de n'importe quelle doctrine de l'Église chrétienne d'aujourd'hui **pourquoi** Dieu a créé les êtres humains sur la Terre, nous pourrions alors répondre à l'autre question et expliquer pourquoi les hommes doivent vivre plus d'une fois sur cette Terre. Tant que l'on n'a pas de réponse à la première question, il est impossible de répondre à la seconde ; demander à quelqu'un de répondre à la deuxième question sans donner une réponse à la première, c'est tout simplement essayer d'éluder le problème.

De plus, il est sot de poser de telles questions et d'essayer d'y répondre. Tout d'abord, quand nous posons de telles questions et que nous attendons une réponse, nous supposons que quelqu'un ici-bas, sur Terre, a une compréhension réelle de tout ce qui était dans l'esprit de Dieu au commencement des temps. Savoir pourquoi Dieu a créé n'importe quelle chose de monde matériel au lieu de garder tout cela en tant que partie de Sa conscience spirituelle, c'est un point sur lequel nous ne pourrions jamais donner de réponse avec la moindre certitude. Nous pouvons avancer des hypothèses, selon nos expériences et selon ce que nous avons observé, mais pour proposer une autre réponse que cela, il nous faudrait supposer que nous sommes aussi sages et aussi intelligents que Dieu, afin de comprendre les raisons qu'il a eues, à l'origine, de créer la Terre et ce qui y vit.

Cette grande question : « *Pourquoi sommes nous ici-bas ?* » contient la réponse à celle-ci : « *Pourquoi vivons-nous et pourquoi est-il nécessaire que nous vivions plus d'une fois sur cette Terre ?* » On ne peut pas repousser la doctrine de la réincarnation et dire qu'elle n'a aucune base parce que certaines questions qui s'y rapportent ne peuvent recevoir de réponse. Cela reviendrait à repousser la croyance selon laquelle chacun de nous a la vie dans son corps. Chacun de nous considère qu'il possède la vie et en voit des manifestations, mais nous ne savons pas ce qu'est la vie dans son essence divine. Et pourtant, le fait que nous ne pouvons pas répondre à la question « *Qu'est ce que la vie ?* » n'est pas une raison pour que nous supposions qu'il n'y a pas de vie et qu'il s'agit là d'une doctrine erronée.

De toutes les religions qui existent aujourd'hui dans le monde, la religion chrétienne est la seule religion fondamentale ou établie depuis longtemps qui souffre de questions et de doutes. Cela peut être dû, comme certains l'avancent, au fait que c'est encore une religion nouvelle, qui n'a que deux mille ans derrière elle, alors que les autres religions ont derrière elles plusieurs milliers d'années. Mais ce n'est pas là la vraie réponse, car l'ancienneté d'une religion ne doit rien avoir à faire avec la façon dont notre conscience intérieure et notre esprit spirituel la comprennent et l'acceptent. Dans la religion juive, musulmane et hindoue, par exemple, il n'y a pas d'attaques, pas de développements modernes, pas de questions et pas de doutes de la part de ceux qui sont nés dans ces religions et qui ont vécu toute leur vie dans l'esprit de ces religions. Cela montre ou bien que la religion chrétienne n'est pas parfaite dans la manière dont elle est présentée aujourd'hui et dont elle a été présentée au cours des neuf cents dernières années, ou bien que c'est une religion qui s'est façonnée à partir de ses fondations originales en un système qui se compose principalement d'idées qui ne sont pas acceptables pour le moi intérieur. Les nombreux - très nombreux - changements qui ont été apportés par les différentes sectes chrétiennes au cours des siècles passés, montrent clairement que la religion chrétienne d'aujourd'hui est quelque chose qui est encore en cours de création ou de modification par l'homme, et que ce n'est pas une création spirituelle, donnée à l'homme par Dieu.

Plus nous analysons les enseignements réels de Jésus, même sous la forme où ils sont présentés dans la Bible chrétienne révisée et modifiée, moins nous avons de difficultés pour accepter ce que Jésus enseigna comme étant le christianisme. Du moment où nous nous mettons à étudier les doctrines des Églises chrétiennes d'aujourd'hui, nous nous lançons dans des principes et des lois, enseignements et croyances qui sont difficiles à accepter.

De plus en plus, l'esprit chrétien non-satisfait se tourne vers les enseignements primitifs du Christ et se détache des enseignements de l'Église. C'est là une situation grave et cela ne veut pas dire, comme l'affirment les gens du clergé, que les hommes ne s'intéressent plus à la religion, mais cela veut dire, au contraire, que les hommes deviennent plus sincèrement religieux et qu'ils s'intéressent moins au christianisme de l'Église. Il y a une différence considérable entre le christianisme et l'enseignement de l'Église d'aujourd'hui, dans la religion chrétienne.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Aujourd'hui, parmi les étudiants de la théosophie, partout dans le monde, nous voyons une tendance à se détacher des derniers enseignements de la *Société Théosophique* et à revenir aux enseignements originaux de Mme Blavatsky. Il s'est formé dans le monde un mouvement appelé « *Mouvement du retour à Blavatsky* ». Ses écrits et ses enseignements originaux constituent les vraies doctrines de la société primitive appelée « *La Théosophie* », mais ses doctrines et ses enseignements ont subi presque autant de modifications et de rejets partiels que les enseignements chrétiens, si bien qu'aujourd'hui *La Société Théosophique* présente des doctrines et des enseignements que les étudiants purement théosophiques hésitent à accepter. Il se produit la même chose pour ceux qui s'intéressent au christianisme. Il se développera certainement, au cours des quelques décades à venir, un « *Mouvement de Retour à Jésus* », quand tous les Chrétiens sincères voudront les enseignements originaux tels que Jésus les a donnés et non pas les modifications que les sociétés chrétiennes en ont tirées.

Quand vous trouverez un Théosophe qui exige qu'on lui donne les écrits originaux de Mme Blavatsky et qui ne recule pas devant de grands ennuis pour se les procurer et pour les étudier, vous aurez trouvé un Théosophe vraiment sincère dans son idéal.

Quand vous trouverez un étudiant du christianisme ou un fidèle de l'Église chrétienne qui cherche à trouver les enseignements originaux de Jésus et les doctrines originales qu'il a enseignées, et qui ne recule devant aucun ennui pour se les procurer et les étudier, vous aurez trouvé un chrétien plus sincère que tous ceux que vous pouvez trouver dans les églises d'aujourd'hui. Et pourtant les membres du clergé et les évêques des églises chrétiennes semblent croire que ce désir de trouver les enseignements originaux et ce manque d'intérêt pour les églises d'aujourd'hui signifie une disparition du christianisme ; ils ont peur que des organisations nouvelles et des écoles de philosophie nouvelle n'absorbent entièrement les membres des Églises chrétiennes au cours des années qui vont venir.

Heureusement, nous ne connaissons pas une telle situation au sein de la Rose+Croix<sup>8</sup>. Nous ne nous sommes jamais écartés de nos enseignements fondamentaux, et quels que soient les développements que nous puissions leur donner, chaque leçon donne toujours accès à des vérités fondamentales originales qui resteront inchangées de toute éternité. Nous ne croyons ni au modernisme ni au culte de l'antiquité. Nous n'étudions pas les écrits anciens simplement parce qu'ils sont anciens et historiques mais parce qu'ils sont vrais. Nous ne rejetons aucune chose moderne parce qu'elle est nouvelle ou moderne, mais parce qu'elle s'écarte des enseignements originaux et qu'elle ne coïncide pas avec eux. Les rosicruciens ne sont donc pas ce que l'on pourrait appeler des orthodoxes, mais plutôt des fondamentalistes, bien que ce ne soit pas le sens courant de ce mot. Cela n'empêche pas les rosicruciens de voir le bien que font les Églises mais ils espèrent que ces Églises découvriront le changement qui se produit dans la nature humaine et qu'elles modifieront leurs doctrines et leurs enseignements de façon que l'homme puisse continuer à recevoir ces enseignements dans l'Église au lieu de les recevoir en-dehors d'elle.

La doctrine de la réincarnation est caractéristique de l'un des plus grands changements dans les enseignements chrétiens. Jésus l'a enseignée, expliquée et acceptée comme la loi établie du monde spirituel. Toutes les autres religions qui existaient de son temps acceptaient de même la doctrine de la réincarnation sous une forme ou une autre. Qu'est-il donc advenu d'elle, entre le moment de sa transition et l'établissement des Églises d'aujourd'hui ?

J'ai essayé de reconstituer les doctrines des différentes Églises pour voir à quelle période ou en quelle année on élimina ou changea la doctrine de la réincarnation, et j'ai découvert que c'était très tôt – au troisième ou au quatrième siècle après la transition de Jésus – que les fondateurs de l'Église chrétienne commencèrent à éliminer cette doctrine de la réincarnation, en même temps que plusieurs autres.

### DOCTRINES ERRONÉES

Un des problèmes essentiels que nous avons à affronter en tant qu'organisation moderne et authentique, c'est de lutter contre les affirmations fausses et trompeuses proférées par tant de maîtres en psychologie en ce qui concerne le développement psychique et spirituel.

Les maîtres et les écrivains populaires ont dit beaucoup de choses sur le plexus solaire et cinq ou six autres prétendus centres psychiques du corps, mais vous verrez que ces personnes parlent, en fait, de centres nerveux ou de centres du système nerveux cérébro-spinal et non pas de centres du corps psychique. En un sens semi-matérialiste, la glande pituitaire est peut-être l'un des centres psychiques les plus importants, mais en un sens purement psychique et spirituel, elle n'est pas aussi importante que certaines autres. Cela illustre quelques-unes des erreurs de la plupart de ces maîtres populaires en psychologie.

---

<sup>8</sup> Bien sûr, ce n'est plus le cas aujourd'hui, puisque cette volonté d'un retour aux enseignements transmis à la postérité par H.S. Lewis, est à l'origine même de la création et de la perpétuation du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Ils ont une honnêteté limitée, ils n'ont pas d'idéal à soutenir, pas d'organisation sur laquelle s'appuyer, et pas de tradition à transmettre à l'avenir ; ils se trouvent donc libres de faire des promesses et d'avancer des affirmations sans tenir compte des conséquences.

Ils annoncent qu'ils ont un système susceptible de développer les centres psychiques de n'importe quelle personne sans aucune considération pour son développement antérieur et sa compréhension.

C'est là quelque chose d'absolument ridicule. On ne peut pas prendre cent personnes dans la rue et trouver qu'elles sont toutes également développées dans le domaine psychique par les expériences qu'elles ont connues au cours de leurs incarnations passées, ni qu'elles sont également préparées à recevoir un nouveau degré quelconque de développement psychique. Si l'on pouvait choisir cent personnes qui ont le même développement psychique et si on leur donnait à toutes la même formule pour poursuivre leur développement psychique, au bout de six mois, certaines d'entre-elles se seront développées beaucoup plus rapidement que d'autres. Cela ne veut pas dire que les personnes au développement plus lent sont inférieures ni qu'elles retireront un bénéfice moins grand du développement psychique qui se produira plus tard. A titre d'exemple, dans une course à pied, tous les concurrents partent en même temps et du même point et pourtant, au bout de quelques minutes de courses, on voit que certains coureurs sont en avance sur les autres ; mais cela ne veut pas dire que les coureurs plus lents n'arriveront pas finalement à la ligne d'arrivée. Ce serait donc une erreur que de dire que tout le monde peut se développer et faire des progrès dans le domaine psychique à la même allure.



A l'inverse de ces pseudo-psychologues, nous autres, en tant que rosicruciens, nous avons toute la somme des anciennes traditions à garder présente à l'esprit et à perpétuer. Nous avons toujours comme guide et comme règle, les idéaux de l'Ordre. Nous ne pouvons rien dire, rien faire qui ne soit conforme à ces idéaux.

Si dans nos écrits ou nos conférences, nous faisons une déclaration qui semble un peu exagérée, ou si une erreur apparaît accidentellement, nous recevons immédiatement un flot de lettres de personnes qui suivent ces affaires très soigneusement. Ces mêmes personnes laisseront passer des erreurs semblables dans les journaux, les revues ou les livres, mais non pas dans l'œuvre rosicrucienne. Leurs critiques sont parfaitement justifiées et nous espérons qu'elles nous aideront toujours à garder un niveau élevé. Naturellement, les erreurs typographiques qui peuvent se produire dans nos publications sont corrigées aussitôt que nous les remarquons. Il est vrai, pourtant, que souvent nous avons voilé nos affirmations de façon qu'elles soient compréhensibles seulement pour ceux qui en sont dignes et qu'elles soient à l'abri de ceux qui pourraient en mésuser. **Dans beaucoup de références personnelles, j'ai légèrement changé les noms de personnes et de lieux, car je pense avoir le droit de me protéger et de protéger l'Ordre contre les intrigues et les machinations de ceux qui pourraient utiliser les renseignements contenus dans nos communications avec de mauvaises intentions. Cependant, de tels changements dans les affirmations n'ont aucun effet sur les faits importants ou sur la vérité des principes inclus dans ces affirmations.**

Je sais que beaucoup d'entre vous, membres du quatrième cercle, ont mené des expériences très sérieuses en liaison avec le travail des cercles antérieurs. Je sais que certains d'entre-vous ont souvent eu l'impression de n'avoir pas fait les progrès psychiques qu'ils auraient dû accomplir.

Et pourtant, vous voici dans le quatrième cercle, en compagnie de ceux qui ont fait les progrès les plus remarquables. Ceux d'entre-vous qui se sont sentis un peu déçus, découvriront plus tard que le développement s'est continué intérieurement, dans leurs centres psychiques, quelle que soit leur idée à ce sujet. L'une des choses les plus difficiles au monde, c'est de porter un jugement sur la partie psychique de notre Moi par l'intermédiaire de notre esprit objectif. C'est un peu comme la tentative stupide de comprendre le Dieu infini en faisant des comparaisons avec les choses finies de ce monde. Le païen, ou du moins celui qu'on appelle ainsi, essayait d'exprimer son Dieu infini d'une façon finie ; le résultat, ce furent des idoles et des statues grossières. Nous avons dépassé cette méthode d'interprétation, mais nous essayons toujours de visualiser et de comprendre les choses divines de la vie par l'intermédiaire de notre compréhension matérielle.

Je crois que l'une des méthodes les plus belles que j'ai découvertes par mes lectures pour nous aider à comprendre les choses divines et pour comprendre Dieu et la partie psychique de nous-mêmes, a été exprimée par un vieux rosicrucien de Russie. Il disait : « **Ma conception de Dieu est la suivante : Dieu est tout ce que je ne suis pas. Son corps est tout ce que mon corps n'est pas ; Son esprit est tout ce que mon esprit n'est pas ; Ses pouvoirs ont les possibilités illimitées que mes pouvoirs n'ont pas ; Il peut être là où moi je ne peux pas être, et Il peut faire ce que je ne peux pas faire. Les choses spirituelles de la vie sont le contraire même des choses matérielles. Tout ce qui n'est pas matière est esprit, tout ce qui est manifestement absent et manquant dans ce monde matériel est l'essentiel dans le monde spirituel ; tout ce qui, en moi, ne peut être vu, tout ce qui ne peut être compris, est la partie divine et psychique de moi-même** ».

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Si nous gardons présente à l'esprit cette compréhension, nous verrons immédiatement que le développement de la partie psychique de nous-mêmes est une chose dont nous pouvons difficilement juger et que nous pouvons difficilement mesurer selon nos règles habituelles.

L'absence de toute manifestation de notre nature psychique ne prouve rien. Nous attendons de ces manifestations qu'elles soient plus ou moins objectives et compréhensibles dans le monde matériel ; cependant, c'est là la dernière place où chercher de telles manifestations.

D'autre part, il est incontestablement vrai que le développement de nos centres psychiques et de notre nature psychique provoque réellement certaines manifestations que nous pouvons reconnaître.

Il doit y avoir une amélioration dans notre santé, bien que nous puissions continuer à souffrir de certains troubles chroniques ou de maladies anciennes. Mais au moins cet état ne doit pas s'aggraver ; il doit, au contraire, nous donner moins de souci que dans le passé. Nous devons découvrir une paix plus grande, une nature plus sensible, un développement progressif de l'intuition, un changement dans nos goûts et nos répulsions pour les différentes choses de la vie, un choix différent de nos compagnons et de nos amis, de nos amusements et même de notre nourriture. Nous devons découvrir que notre admiration pour la peinture et la musique, et la joie qu'elles nous donnent s'élèvent sur un plan plus haut. Dans toutes ces choses, nous devons remarquer quelque changement, mais il nous faudra penser et nous livrer à une analyse sérieuse afin de le remarquer. Le changement le plus grand qui se produit est un changement interne qui continue d'harmoniser plus complètement notre Moi intérieur avec le Cosmique et de nous placer à un niveau supérieur de réception des différentes vibrations qui ajoutent quelque chose à notre vie, à notre compréhension et à notre appréciation des choses les meilleures de la vie. Il se peut que le résultat de ces changements n'affecte pas à moitié autant notre vie actuelle qu'il nous affectera dans notre incarnation prochaine, en nous préparant à une meilleure naissance, à une meilleure position dans le monde et à un degré meilleur ou plus haut de bénédictions cosmiques.

Dans la comparaison qu'il a établie avec les cellules des moines, le vieux *Padre Folio* nous dit que l'un des centres les plus importants du développement en nous-mêmes, se trouve dans cette vaste salle de réunion où les différentes personnalités de notre passé s'unissent pour former notre personnalité présente. Cette nouvelle personnalité ou cette représentation personnelle de votre moi intérieur, qui est en cours de formation actuellement, représente l'argile du potier que vous modeliez, jour après jour, par vos lectures, vos pensées, vos analyses et vos méthodes de vie. C'est cette nouvelle personnalité, qui contient les éléments marquants de votre personnalité au cours des incarnations antérieures, que vous développez au cours de l'incarnation actuelle et vous pouvez la former comme vous le voulez. Vous pouvez la rendre plus grande et meilleure qu'elle ne l'a jamais été dans le passé ou vous pouvez la rendre pire par vos méthodes d'étude, de pensée et de vie. Toute forme que vous lui donnerez au cours de cette incarnation, sera la clé de voûte de votre personnalité et de votre caractère dans votre prochaine incarnation. Si vous rendez votre personnalité meilleure qu'elle ne l'a jamais été, il vous sera plus facile de continuer votre évolution au cours de l'incarnation prochaine. Et c'est pourquoi nous désirons tellement vous aider.

J'espère vous faire comprendre clairement, dans les quelques chapitres qui suivront, comment nous pouvons diriger nos pensées vers l'intérieur afin de développer certains points de contact psychique. Beaucoup de philosophes mystiques du passé ont poussé leurs étudiants à tourner leurs pensées vers l'intérieur. C'est vraiment la une des grandes clés du développement psychique ; bien qu'il soit très simple d'exprimer cela, c'est un des processus les plus complexes qui nous soient connus. Si vous pouviez imaginer que vous êtes une grande cellule, votre corps formant une grosse sphère d'un mètre ou d'un mètre cinquante de diamètre, votre Moi réel, votre Moi spirituel et psychique vivant à l'intérieur de cette sphère, et vous imaginer qu'au centre de ce système se trouve tout l'univers, y compris toutes les lois spirituelles et Dieu lui-même, vous comprendriez que, afin de vous mettre en contact avec le Cosmique et Dieu et l'ensemble des forces spirituelles, il faut regarder vers l'intérieur de votre être au lieu d'essayer de vous tendre vers l'espace extérieur, vers ce qu'on appelle « *le ciel* » au-dessus de nous. Tourner vos pensées vers l'intérieur, c'est comme diriger le projecteur de votre esprit psychique sur les endroits assombrés de votre Moi psychique et, grâce à ce rayon qui provoque l'illumination, amener la Vie, la Lumière et l'Amour en des endroits qui sont restés pendant tant d'années dans les ténèbres. C'est vraiment une espèce de communion intime. Pendant de nombreux siècles avant que les Églises ou les religions juives ou chrétienne ne soient établies, les mystiques de la Grande Loge Blanche avaient des services spéciaux, des assemblées où on leur enseignait l'art de la communion. Tel est l'origine réelle du service de la communion dans beaucoup d'Églises et de religions. L'idée d'une telle communion était de tourner les pensées vers l'intérieur de façon que le Moi extérieur puisse communier avec le Moi intérieur ; en d'autres termes, de façon que l'homme physique puisse communier avec Dieu ou l'homme intérieur.



## MÉTHODE DE MÉDITATION

Ce processus a conduit à la seconde merveilleuse méthode de méditation. Aujourd'hui, nous considérons la méditation comme un système ou un processus qui consiste à rester assis et tout simplement à se concentrer, ou à penser à quelque sujet et à méditer sur lui. Nous méditons même sur nos affaires, sur notre santé, nos plaisirs, nos épreuves et les problèmes qui se posent à nous. Dans les temps anciens, la méditation était consacrée exclusivement au processus de la communion, et elle était destinée uniquement à la méditation et à la réflexion sur le Moi intérieur et le sentiment qu'on avait de lui. Les anciens mystiques de la Grande Fraternité Blanche proclamaient dans leurs premiers enseignements que j'ai lus soigneusement, que pendant le processus de la communion, les pensées de l'homme qui se livrait à l'expérience de la communion se concentraient sur quelque principe divin ou sur quelque qualité spirituelle de la partie psychique ou divine en l'homme. Alors, ce point, cette qualité ou cette idée étaient absorbés par l'esprit et devenaient sujets de méditation jusqu'à ce qu'ils deviennent des choses vivantes et essentielles dans les pensées. Ainsi, l'un deux restait assis à méditer, pendant une demi-heure parfois, ne pensant qu'à quelque pensée qui venait au cours de sa méditation. C'était là une vraie méditation. Le sens primitif du mot méditation, tel que l'on trouve dans les anciens manuscrits, venait d'un des mots utilisés par les mystiques et d'autres pour dire : « *vivre à l'intérieur* » ou « *vivre au centre ou au milieu* ». Il voulait dire aussi la présence la plus intime du Moi ou le contact le plus étroit que l'on pouvait établir avec le centre de son être. Il n'avait rien à voir avec la considération des conditions de vie matérielle ou extérieure.

C'est le premier processus que je recommande pour augmenter votre développement psychique. Essayez de vous réserver une période de vingt minutes, ou même simplement de dix minutes chaque jour, à un moment où vous pouvez être seul, et pendant lequel vous rejetterez toutes vos pensées matérielles, pour entrer à l'intérieur de vous-mêmes, comme si vous rejetiez votre corps extérieur, votre personnalité extérieure, votre nom extérieur et votre milieu extérieur. Pensez à vous comme si vous étiez un être spirituel sans forme physique, sans nom physique. Pensez à quelque partie du moi spirituel et concentrez-vous sur elle. Pensez, par exemple, à l'essence divine qui compose la partie spirituelle de votre moi, mais ne la considérez pas comme étant une partie de vous. Considérez qu'elle est tout votre Moi. Ne pensez pas à cette essence divine comme étant une partie de l'essence universelle qui habite en vous, considérez-la comme étant la somme de l'essence divine du monde qui constituera la partie divine ou le Moi divin en vous.

En d'autres termes, une telle façon de penser vous fera peu à peu sentir par la méditation que l'ensemble de l'essence divine du monde est vous, que votre moi spirituel est composé de l'ensemble de l'essence divine, qu'il n'y a pas d'autre être divin que vous et que vous êtes la somme de tous les êtres divins du monde ; que tous sont unis dans leurs pensées et dans leur méditation. Peu à peu, ajoutez l'idée que vous êtes l'essence de Dieu et que l'essence de Dieu est vous, et que tous les êtres sont l'essence de Dieu, et que l'essence de Dieu est l'Un et que l'Un est tous les êtres.

Il est très difficile d'exprimer cette idée à l'aide de mots. Rien d'autre qu'une méditation de l'espèce voulue ne pourra changer ces mots maladroits pour les transformer en la pensée la plus sublime que vous ayez jamais eue dans l'esprit. C'est cette pensée produite par votre méditation qui deviendra la plus grande consolation et la plus grande source de pouvoir pour vous. Je vous suggère d'essayer cette communion et cette méditation au cours des jours à venir.



Il nous faut dire que c'est une chose très difficile que de méditer ou de se concentrer en gardant l'esprit ouvert à toutes les impressions qui peuvent se présenter. La tendance habituelle, c'est de saisir toute pensée ou impression qui nous vient à l'esprit et de nous débattre avec elle, soit pour l'examiner et l'éclaircir, soit pour la rejeter immédiatement. Les pensées semblent être comme certaines choses qui interviennent dans notre vie : il nous faut lutter longtemps pour nous en débarrasser. Je sais que toutes les fois que j'essaie, même maintenant, de rester assis, l'esprit ouvert et de méditer au cours de mes heures de relaxation chez moi, une idée ou une pensée concernant quelque point qu'il faudrait traiter dans une conférence ou dans un article de revue me vient à l'esprit, et plus je veux la repousser, plus elle prend de l'importance, et par sa force et son importance me porterait à croire que je devrais me rendre dans mon sanctum à la Loge Suprême et parler au dictaphone. Et parce que de telles idées me sont venues au milieu de la nuit, j'ai finalement fait installer un dictaphone chez moi.

Le point que je veux vous rendre clair, c'est que la méditation et la concentration faites dans le but de faire venir dans notre esprit quelque pensée que nous puissions examiner avec profit sont différentes de la concentration faite avec le désir que seules des pensées d'une certaine nature nous viennent. Nous ne pouvons pas toujours diriger ou contrôler les impressions qui nous viennent. Nous sommes susceptibles de nous mettre en harmonie pour la réception de quelque impression ou pensée qui n'a rien à voir avec nos incarnations passées.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

L'une des meilleures méthodes pour ouvrir la porte à des impressions qui viennent d'une vie passée, c'est peut-être de lire au hasard des descriptions qui traitent de pays étrangers ou d'autres périodes de l'Histoire du monde. En supposant que beaucoup d'entre vous ont probablement vécu, au cours de leur dernière incarnation, pendant les années 1750 à 1800, vous auriez intérêt à lire des livres qui traitent de cette période dans l'histoire de France, D'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique ou de n'importe quels autres pays. Des livres de voyage décrivant les conditions dans différents pays pendant ces années serviront aussi à ouvrir la porte aux impressions passées. En d'autres termes, en lisant des œuvres qui traitent de telles périodes de l'Histoire, il se peut que vous vous trouviez soudain devant des conditions, des descriptions, des personnes ou des événements qui vous semblent familiers, et très souvent un seul événement suffira pour ouvrir la porte et libérer toute une chaîne de circonstances et d'événements que vous pourrez suivre en esprit sans grande difficulté.

Beaucoup de romans traitent aussi éloquemment de différentes périodes de l'Histoire et la plupart du temps contiennent des descriptions intimes de personnages et d'événements de la vie quotidienne qui sont plus près de notre mémoire que des documents historiques généraux. Je connais un frère qui a lu le roman intitulé « *Via crucis* » de M. Marion Crawford. Ce roman traite de la vie intime dans le sud de la France pendant l'une des Croisades. Ses descriptions des châteaux, des palais et de la vie familiale tant du roi que de ses serfs, étaient si précises et si personnelles que le frère en question qui lisait ce livre se trouva soudain placé devant un événement qu'il se rappelait. A ce moment, le livre lui tomba des mains et les yeux fermés, il put deviner tout ce que l'auteur allait dire. Après avoir médité là-dessus pendant une demi-heure et être arrivé à la fin de sa vision du passé, il reprit le livre et constata que l'auteur avait imprimé dans le livre une réplique presque exactement conforme de ce qu'il se rappelait. Possédant cette clé, il chercha d'autres œuvres traitant de cette période de la vie française, qui lui ouvrirent davantage son passé. Des romans tels que celui de Marion Crawford, qui, soit dit en passant, est un bon livre pour tous nos membres en raison du fait qu'il traite des Croisades en Terre Sainte, fourniront peut-être plus de clés que de froids témoignages historiques présentés sous forme de livre. Le mieux, pourtant, serait de commencer par des livres qui traitent de la période se rapportant à la dernière incarnation et non pas à une incarnation éloignée de plusieurs siècles.

Un autre frère m'a rapporté qu'il a récemment lu une biographie du Colonel Lawrence, qui se rendit célèbre pendant la Première Guerre Mondiale pour ses activités chez les Arabes. Il me dit qu'en lisant l'histoire et la description des petites villes et des coutumes des tribus arabes, il se trouva soudain devant la description d'un endroit qui lui était familier. Il s'arrêta de lire le livre et laissa sa mémoire le ramener en arrière, à partir de ce point, pour le faire passer par un certain nombre d'expériences qu'il put vérifier plus tard en se plongeant dans des livres qui décrivaient la vie des Arabes d'il y a un siècle. Beaucoup de romanciers ont un don de mettre la vie dans leurs descriptions des lieux et des personnages, qui dépasse de beaucoup les capacités de description d'un historien. La plupart des romanciers qui s'occupent d'un décor historique, ou d'une période ou d'un lieu historique, font de grands efforts de recherches avant de rédiger leurs descriptions ou leurs romans. Par conséquent, leurs images mentales sont souvent très complètes et traitent des événements familiers de la vie, dans lesquels nous sentons un contact plus intime avec le milieu humain. De tels événements sont courants pour l'homme moyen, surtout en certaines périodes, et ils servent de clé pour lui ouvrir les portes qui lui permettent un contact mental avec le passé.

Comme je l'ai dit une fois, nous n'avons pas tous été des rois et des reines dans le passé. Toutes les femmes qui vivent aujourd'hui n'ont pas été Cléopâtre en Égypte, et tous les hommes doués d'une forte volonté qui vivent aujourd'hui n'ont pas été Napoléon en Europe. Beaucoup d'entre nous ont été des esclaves et des serfs ou des gens du commun dans certaines des incarnations antérieures. Vous pouvez vous rappeler ce que disait Abraham Lincoln : « *Dieu a dû aimer beaucoup les gens du commun, puisqu'il les a faits en si grand nombre* ». Si vous cherchez à établir un contact avec votre moi du passé, il y a beaucoup plus de chances que vous le trouviez dans les événements et les expériences de gens du commun plutôt que dans les situations élevées. C'est pourquoi le récit d'un romancier qui est basé sur des recherches est plus susceptible de vous fournir une clé de votre passé que les documents de l'historien. D'autre part, les récits de voyage présentent souvent à l'esprit une scène qui vous est absolument familière. De telles histoires donnent souvent de ces scènes des descriptions plus détaillées et plus sûres que ce que peuvent donner le romancier et l'historien.

Un compagnon m'a écrit que dans une description rédigée par un voyageur voilà soixante-quinze ans, au cours d'un voyage en Suisse, il a trouvé une excellente description d'une échoppe de cordonnier suisse. La description de l'intérieur de la boutique et des méthodes de fabrication et de réparation de souliers pour les Suisses semblait rappeler à notre frère quelque chose qui lui était familier. Avec cette clé, il se plongea dans l'Histoire de la chaussure et de la fabrication des chaussures en Suisse. Finalement il arriva à la description de quelque chose qui se rapportait à ces occupations, ce qui lui donna une image très exacte d'un petit village des montagnes de Suisse, qui était à ce moment-là en train de lancer une grande industrie de la chaussure. Comme il lisait une description du fondateur de cette industrie moderne de la chaussure, il lui sembla que ce personnage lui devenait plus familier, ainsi que sa maison et son magasin. Cela fut pour lui une clé qui ouvrit la grande réserve de ses souvenirs. Il découvrit finalement qu'il avait été le fils de ce

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

vieux cordonnier et qu'il avait vécu dans l'endroit qui était décrit. A partir de ce moment, il lui fut assez facile de retrouver la trace de cette incarnation passée.

Nous avons dit dans certaines des premières communications qui traitent de la mémoire, qu'il ne faut qu'une association d'idées ou d'impressions pour ouvrir des pages d'Histoire qui se rapportent à certaines périodes. Tous les systèmes actuels que l'on a imaginés pour nous permettre de mémoriser et de nous rappeler certaines choses sont basés sur le principe de l'association d'idées. Nous enregistrons et nous emmagasinons certains faits : ce peut être un numéro de téléphone, une adresse ou quelque chose que nous voulons faire. En le mettant dans le volume de notre mémoire qui se rapporte à certaines périodes, nous marquons le fait, sans y penser, en l'associant à quelque chose qu'il est facile de se rappeler. Plus tard, quand nous voulons utiliser ce fait, nous nous rappelons simplement la clé du symbole ou l'idée associée qui nous aide à localiser le fait caché et à le ramener à la vie.

Je me rappelle qu'un jour je me promenais avec l'un de nos compagnons le long de *Bleecker Street*, à *New York* ; nous étions à la recherche d'une usine où l'on pourrait fabriquer de petites boîtes en bois. Comme nous traversions une partie en ruines d'un quartier qui avait été un quartier riche de *New York*, nous remarquâmes un groupe de garçons qui se tenaient près d'une barrière et qui plongeaient leurs regards dans le sous-sol d'une maison de rapport en mauvais état. Par une petite fenêtre, on voyait, dans une boutique, un vieillard de type étranger qui polissait un violon ; l'enseigne de la fenêtre indiquait qu'il était fabricant de violons. Nous restâmes pendant quelques minutes à le regarder faire, en silence, car mon compagnon était fasciné par cet art. Soudain, il lança ces mots : « Maintenant, je me rappelle que moi aussi, dans mon temps, j'ai fait cela ! »

Il ne voulut pas quitter les lieux sans descendre dans l'atelier, et, tandis que nous essayions d'expliquer au vieillard pourquoi nous étions là, mon compagnon découvrit dans les outils, dans les différentes formes de caisses et d'étuis, dans le pot de colle, dans les morceaux de bois inutilisés et dans d'autres choses qui se trouvaient dans la boutique, la réplique d'un milieu dans lequel il avait jadis vécu. Cela lui servit de repère pour ouvrir un livre caché de sa vie passée.

### L'ÉVEIL PSYCHIQUE

On a écrit beaucoup de choses dans les publications scientifiques, sur la conscience de la cellule. De plus en plus, la science s'intéresse à la partie invisible et immatérielle de l'homme. Après avoir passé tant d'années, disons même de siècles, à essayer d'arriver à la plus petite particule de la partie matérielle de l'homme, la science a découvert qu'elle ne peut pas aller plus loin dans cette direction et elle tourne maintenant son projecteur sur l'invisible et l'immatériel. Nous sommes quelquefois surpris quand nous lisons les hypothèses et les résultats de ces investigations. Nous constatons que quand il s'agit d'étudier la partie immatérielle et invisible de l'homme, la science est encore en grande partie néophyte ; c'est parce que, pendant tant d'années, la science a repoussé ces aspects de l'être humain. Beaucoup de personnes qui ne se reconnaissent pas le titre de savants, mais qui ont étudié longtemps la philosophie et le mysticisme, ont réellement une compréhension plus profonde de ces aspects invisibles de la nature de l'homme que les savants de formation académique qui ne font que commencer de telles recherches. Cependant, la science désire maintenant découvrir ce qu'il y a dans chaque cellule du corps humain, dans chaque cellule de la vie végétale, qui fait garder à cette cellule un certain niveau et lui fait accomplir certaines choses, comme si elle avait une intelligence à elle.

Un savant dit qu'il a été étonné, dérouter et grandement mystifié par le fait que si l'épiderme des doigts est coupé ou brûlé, la nature fera pousser une nouvelle peau qui prendra la place du tissu meurtri ; qu'une certaine forme de conscience dans la peau réglera le retour des lignes que nous voyons au bout de chacun de nos doigts, et qui sont utilisées à des fins d'identification dans les empreintes digitales. Il affirme croire qu'il y a une certaine forme de conscience dans les cellules du tissu qui les fait insister pour que les marques originales soient reproduites, si bien que, quel que soit le nombre de fois où les tissus ont été abîmés et où un nouveau tissu s'est formé, les mêmes lignes particulières et distinctes reviendront, et ainsi chaque cellule individuelle aura toujours les mêmes empreintes, et cela sans qu'intervienne le nombre de fois que la peau des doigts aura été blessée, reconstruite ou recréée.

Ce n'est pas le seul endroit du corps humain où les cellules du corps témoignent d'une forme d'intelligence ou que l'intelligence s'exprime à travers elles. Nous savons, par nos enseignements, que la conscience de tout le corps humain est l'accumulation de la conscience de toutes les cellules individuelles. En ce sens, cela se rapproche beaucoup des grosses batteries électriques qui sont composées de vingt, trente, quarante ou cinquante éléments réunis par des fils et placés dans une boîte recouverte de paraffine. Dès que ces petits éléments que l'on appelle piles ou accumulateurs sont réunis et transformés en une unité, nous n'avons plus trente, quarante ou cinquante éléments, mais une seule batterie qui nous donne une tension de trente-cinq volts ou plus. Cette tension résulte de l'accumulation ou de l'agrégation des tensions individuelles des différents éléments.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Quand nous utilisons cette grosse batterie, nous la considérons comme formant une unité et nous mesurons sa tension comme venant de la grosse batterie unique, plutôt que des petits éléments. De la même façon, la conscience qui s'exprime dans le corps humain comme la grande conscience est simplement l'agrégation ou l'accumulation des consciences des milliards de petites cellules qui constituent chaque partie du corps.

Il y a une grosse différence entre la conscience qui se trouve dans les cellules du corps humain et la tension qui se trouve dans les éléments d'une batterie électrique. La tension qui existe dans les éléments d'une batterie électrique est à peu près la même dans tous les éléments et de la même qualité, de la même nature, et possède le même fonctionnement. Mais, dans le corps humain, il y a beaucoup d'espèces différentes de cellules, et chaque cellule fonctionne d'une façon légèrement différente, et possède une forme de conscience différente. Les cellules qui composent les racines des cheveux, par exemple, sont différentes des cellules qui composent les racines des ongles. Les cellules qui composent l'épiderme sont différentes des cellules qui composent les tissus des muscles ou le tissu minéral de la partie intérieure des os. Les cellules qui se trouvent dans les muscles des yeux sont différentes des cellules qui se trouvent dans les muscles de la langue.

Nous pourrions analyser ainsi des milliers de sortes de cellules dans le corps humain. Chacune de ces cellules possède l'intelligence universelle aussi bien que la conscience universelle, mais son intelligence est entraînée et dirigée pour faire certaines choses mieux ou plus souvent que certaines autres choses. Par exemple, les cellules qui se trouvent dans les racines des cheveux sont entraînées, avec leur conscience, à faire des choses différentes de celles que font les cellules qui se trouvent dans les petits muscles qui font bouger les yeux de droite à gauche. Les cellules qui se trouvent dans le sang et celles qui se trouvent dans la salive de notre bouche ont un entraînement différent et une compréhension différente de ce qu'elles doivent faire. Ainsi, nous voyons que les cellules du corps humain sont groupées en différents secteurs d'activité, et au-dessus de chacun de ces secteurs se trouve un centre de contrôle, que nous appelons maintenant un centre psychique.

Les anciens ont dû comprendre cela d'une façon très profonde. Souvent, nous sommes surpris de leur connaissance des cellules du corps humain, et tout particulièrement de leur conscience de la partie psychique de l'homme. Dans leurs premiers écrits, ils parlaient de certains centres du corps humain et divisaient ces centres en deux classes : les centres psychiques et les centres nerveux. Les centres nerveux étaient les facteurs du contrôle du système nerveux, et les centres psychiques étaient les facteurs du contrôle de la conscience dans les cellules du corps. A mesure que le temps passait, la chimie et la médecine devinrent des sujets importants. Les savants s'intéressèrent davantage aux centres nerveux qu'aux centres psychiques. C'est pour cette raison que dans nos livres de médecine d'aujourd'hui, comme dans nos livres de physiologie, d'anatomie, de pathologie et d'histologie, on parle beaucoup plus des centres nerveux que de n'importe quelle autre sorte de centres du corps, et qu'on ne dit rien des centres psychiques.

Il est étrange de remarquer aussi que beaucoup d'écoles modernes d'occultisme, de mysticisme et de philosophie ont pris, à tort, les centres nerveux du corps humain pour les centres psychiques. Cela est dû au fait que la médecine et la chirurgie ont eu tendance à penser que, s'il existe des centres psychiques, ils doivent être associés aux centres nerveux dans tous les cas. Par conséquent, elles ont considéré les centres nerveux comme étant les seuls centres qui soient dignes d'étude ou de considération. Pour cette raison, quand ces écoles et des maîtres modernes de psychologie et de métaphysique ont essayé de trouver dans les livres d'anatomie et de physiologie l'emplacement des centres psychiques, ils ont choisi les centres nerveux et ont pensé que c'étaient aussi les centres psychiques. Et c'est pourquoi aussi beaucoup d'adeptes de la psychologie moderne, du mouvement de la *New Thought*<sup>9</sup>, beaucoup des maîtres mystiques actuels donnent tant d'importance au plexus dit plexus solaire. Le plexus solaire est essentiellement un centre nerveux et s'il possède certaines liaisons en tant que centre psychique, il n'est pas aussi important que beaucoup d'autres centres psychiques du corps humain, et il est stupide d'utiliser le plexus solaire comme l'endroit principal sur lequel il faut se concentrer quand on essaie de provoquer un éveil psychique.

A mesure que nous nous progresserons dans la communication suivante, je vous dirai d'autres choses sur ce que les anciens des pays d'Orient enseignaient pour provoquer l'éveil psychique et je vous donnerai à chacun de nos chapitres une des vieilles méthodes sûres et vraiment efficaces de développement des véritables centres psychiques.

Aujourd'hui, j'attire votre attention sur le fait que chacune des cellules dans chacune des parties du corps humain n'a pas seulement la conscience et l'intelligence, mais aussi une certaine quantité de puissance créatrice. En ce

---

<sup>9</sup> Ndlr - Littéralement traduit, le mouvement de *La Pensée Nouvelle*. On a beaucoup parlé de ce mouvement depuis que M. Robert Vanloo a souligné dans son ouvrage *Les Rosicruciens du Nouveau Monde* les ressemblances entre son enseignement et celui diffusé par H.S. Lewis. Un des chefs de file de ce mouvement fut W.W. Atkinson – alias Yogi Ramacharaka – qui est l'auteur présumé (ou l'un des auteurs) du *Kybalion*, ouvrage qui véhicule une doctrine très proche de la pensée rosicrucienne

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

sens, chacune de ces cellules est double dans sa nature sexuelle, ou disons plus correctement, dans sa nature reproductrice. Je ne vais pas enfreindre la règle et la coutume anciennes de notre Ordre en me plongeant dans l'une de ces communication dans la sexologie, mais nous devons considérer la nature reproductrice de chaque cellule comme étant associée aux mêmes principes divins que la nature sexuelle du corps humain tout entier.

Comme vous l'avez lu dans une des communications précédentes, chaque corps humain est potentiellement de sexe mâle ou femelle. Nous devons aussi nous rappeler que le corps masculin a un petit pourcentage de sexe féminin dans sa constitution. Dans chaque corps humain prédomine un sexe ou l'autre. Pourtant, quand nous en arrivons aux cellules du corps nous découvrons qu'elles sont également de ce que nous pouvons appeler la nature mâle et la nature femelle, ou encore de nature négative et de nature positive. En d'autres termes, elles ne sont ni d'un sexe ni de l'autre, elles sont des deux sexes. Par conséquent elles peuvent se reproduire seules. Cela donne à chaque cellule une puissance créatrice complète et c'est ce fait qui permet aux cellules du corps humain de construire et de remplacer les cellules usées, et ainsi de garder le corps en vie et de le rendre plus fort.

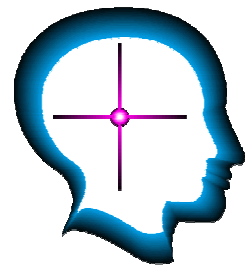
Naturellement, il arrive un moment dans la vie de tout être humain où les cellules commencent à perdre leur puissance créatrice. Quand cela se produit, les cellules ne peuvent pas remplacer rapidement les cellules usées et bientôt l'usure des cellules du corps devient plus rapide que la création de nouvelles : alors nous voyons le corps humain devenir plus faible, perdre sa force et ses autres qualités. Les personnes qui arrivent à un âge très avancé sont celles dont les cellules ont conservé une petite quantité de puissance créatrice et ont fabriqué quelques cellules nouvelles pour remplacer les vieilles cellules. Il est exact qu'après quarante ou cinquante ans, les relations sexuelles devraient être diminuées de façon que la puissance créatrice du corps dans son ensemble soit conservée et utilisée par les cellules individuelles pour la création de nouvelles cellules dans le corps au lieu d'être dépensée autrement. Avant l'âge mûr, pourtant, il n'est pas nécessaire de veiller à une telle conservation, sauf dans le cas de personnes qui sont faibles physiquement ou autrement.

Or, la puissance créatrice de chaque cellule du corps humain est si étroitement associée à la puissance psychique du corps humain que cette énergie créatrice qui existe dans chaque cellule peut être utilisée pour le développement psychique, et c'est cette sorte de développement que chacun de nous doit rechercher et essayer d'amener au plus haut degré. Soit dit en passant, c'est ce grand fait qui concerne la puissance sexuelle créatrice de chaque cellule utilisée pour le développement psychique que nous avons soigneusement éliminé de nos premiers enseignements afin que personne n'interprète à tort nos principes et ne les présente sous un jour faux à des gens qui ne font pas partie de l'organisation. Nous avons affirmé dans l'ensemble de nos premiers enseignements que les pensées de l'esprit sont le résultat des actions des cellules pensantes du cerveau ; par conséquent, chaque pensée contient une partie de l'énergie potentielle de la cellule dont elle vient. Nous avons aussi déclaré que les pensées peuvent créer, et j'espère qu'avant d'arriver à la fin de ce groupe de leçons, vous serez capables de déterminer comment il peut en être ainsi.

### LE TROISIEME OEIL

On a beaucoup parlé des glandes pituitaire et pinéale, en tant qu'organes et de leur nature psychique. Nous allons traiter maintenant d'un autre point qui n'est pas généralement abordé par les écoles d'occultisme et les systèmes mystiques. Je suppose que vous avez, pour la plupart, entendu parler de ces anciens géants que l'on appelait les cyclopes. Les vieilles histoires racontent que ces êtres étaient caractérisés par le fait qu'ils n'avaient qu'un seul oeil au centre du front au lieu des deux yeux habituels. Ces légendes mythologiques sont tirées d'une ancienne tradition qui concerne certaines classes de personne qui avaient acquis un grand développement au sens psychique et qui avaient vu se développer un troisième oeil au centre du front, oeil qui était si important et si sensible que les autres yeux étaient rarement utilisés.

De telles légendes sont certes allégoriques, mais elles contiennent aussi le germe d'un fait merveilleux, à savoir qu'il y a dans tout être humain bien développé cette faculté latente de voir, qui est localisée dans un centre psychique au milieu du front. Ce centre psychique est localisé à peu près au milieu de la ligne qui va de la racine du nez aux cheveux ; en d'autres termes, il se trouve à peu près au beau milieu du front, au-dessus du nez. Ce centre est particulièrement sensible aux vibrations qui sont interprétées comme des sensations ou des impressions visuelles. En d'autres termes, c'est le centre de cette faculté que l'on appelle « clairvoyance ». Nous n'aimons plus nous servir de ce mot aujourd'hui parce qu'il est très mal interprété. J'espère qu'aucun de nos membres ne parlera de clairvoyance après avoir lu cette communication, car ce ne serait pas un terme adéquat, étant donné que dans l'idée moderne de clairvoyance il y a beaucoup de choses qui n'ont aucun lien avec le véritable développement psychique. Il y a pourtant un centre de la conscience psychique situé à l'intérieur du crâne, en un point qui se trouve pratiquement au centre du front. C'est un foyer de la conscience psychique de toute la zone cérébrale de la tête. Vous



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

avez probablement remarqué dans les séances publiques que les personnes qui essaient de lire ou de voir quelque chose qui est écrit et plié tiennent ces objets contre le centre de leur front. Il faut voir l'origine de cela dans la coutume des anciens qui avaient découvert qu'ils pouvaient concentrer leur attention sur ce centre s'ils tenaient quelque chose contre leur front. Certains exécutants posent leur front sur leurs mains, ou bien, pendant le processus de concentration, ou de pensée profonde, ils se couvrent le front des mains. Tous ces mouvements, tous ces gestes sont simplement destinés à aider l'individu à concentrer son attention sur ce centre particulier du front.

C'est un fait, pourtant, que les personnes les plus sensibles du point de vue psychique et les mystiques les plus développés ont vite découvert qu'en fermant les yeux et en essayant de se concentrer pour réaliser un contact mental avec quelque chose qu'ils essaient de voir à distance ou quelque chose qui est dissimulé à la vision ordinaire, la visualisation reçue semblait commencer non pas dans les yeux ni au sommet de la tête, mais dans cette petite région du centre du front. Pour cette raison, les étudiants les plus avancés en matière de psychisme, quand ils désirent voir quelque chose qui se déroule à distance ou recevoir une impression sous forme d'image de quelque chose qui est loin d'eux, ferment les yeux et restent assis dans une position détendue et concentrent toute leur conscience sur ce point du front.

Ce centre est également sensible à d'autres conditions. La tension des yeux naturels physiques pendant une période assez longue semble affecter le centre psychique du front. Au cours de notre voyage en Égypte, pendant l'hiver et le printemps de 1937, nous avons découvert que les personnes qui étaient légèrement atteintes par le mal de mer pendant une période de gros temps, éprouvaient un peu de vertige à cet endroit particulier du front. Quand elles appuyaient avec le pouce sur ce centre, ce léger malaise disparaissait rapidement. Nous avons appris également qu'un estomac retourné ou un mauvais mélange d'aliments dans l'estomac ont, pendant quelques minutes, un léger effet sur ce centre psychique. Nous savons aussi que beaucoup de formes de maladies bien déterminées tendent à arrêter pendant quelque temps le fonctionnement de ce centre psychique. A tous ces exemples, on comprendra que le centre psychique du front fonctionne le mieux quand la santé est bonne et que tout le corps est dans un état normal et naturel. C'est la raison pour laquelle j'ai commencé par vous proposer un exercice destiné à donner au corps l'harmonie et une bonne vitalité.

Dans l'un de ses romans, Marie Corelli montre qu'elle connaît ce fait et elle introduit le fonctionnement de ce centre d'une façon voilée. Beaucoup d'autres grands mystiques du passé ont également fait allusion à ce centre d'une façon discrète, mais c'est probablement la première fois que quelque chose qui traite nettement de ce centre psychique est offert aux gens du monde occidental.

Tous les matins et tous les soirs, et également à midi, si cela vous est possible, il convient que vous vous asseyez dans un endroit où vous pouvez être tranquille et ne pas être dérangé ; détendez-vous pendant environ cinq minutes, ou plus, si cela vous est possible. Après vous être détendu, fermez les paupières de façon qu'aucune lumière vive ne vous dérange ou bien installez-vous dans l'obscurité complète si vous le pouvez, et concentrez votre attention, votre pensée et toute votre conscience sur ce point à l'intérieur du cerveau au centre du front. Pensez à cette région comme à quelque chose qui est plein de vitalité et qui est sensible à certaines sortes d'impressions. En concentrant votre attention sur cette zone, vous sentirez peu à peu la chaleur en cet endroit et vous aurez conscience d'une action nerveuse ou d'un léger mouvement rythmique qu'il est difficile d'expliquer. Il se peut que vous ne ressentiez pas cela les premières fois où vous vous concentrez, mais cela viendra peu à peu et ce sera très léger, presque indéfinissable. Que vous ressentiez ou non quelque chose en cet endroit, vous aurez au moins conscience que toutes vos pensées et toute votre conscience rayonnent vers l'extérieur à partir de ce point de votre front et, après quelques instants, vous commencerez à sentir que des impressions reviennent de l'espace qui vous entoure vers votre front pour gagner cette petite zone.

Après trois ou quatre jours de cette concentration, vous commencerez probablement à y éprouver des impressions, comme s'il s'agissait d'images. En gardant les paupières fermées et en essayant de voir avec les yeux de la conscience les images qui se présentent à votre conscience au centre du front, vous découvrirez qu'il vous vient à l'esprit des impressions vagues de lieux, de scènes ou de tableaux réels. Je ne m'attends pas à ce que quelque chose de très net ou de très frappant se produise au cours de la première semaine de cette concentration, mais, du moins, vous éveillerez cette zone et ainsi vous vous rendrez compte qu'il existe un point sensible exactement là où je vous l'ai dit.

### **L'ODORAT : UN SENS ESSENTIELLEMENT PSYCHIQUE**

Il se peut que l'une des plus étranges, des plus mystérieuses de toutes les découvertes faites par les anciens mystiques, en ce qui concerne les centres psychiques qui existent dans la conscience de l'homme, soit celle qui se rapporte à un centre psychique dont on parle rarement dans nos enseignement modernes. Je sais que beaucoup d'entre vous, sinon tous, s'intéresseront à ce point, car il a retenu mon attention pendant de nombreux mois au cours de mes premières études de nos enseignements, et c'est un point qu'aujourd'hui encore, je ne puis comprendre parfaitement.

Pourtant, je sais qu'il y a une grande loi, un grand principe en cause dans la découverte des mystiques, découverte qu'ils ont enseignée dans quelques-uns des tout premiers manuscrits de la Grande Loge Blanche. C'est un autre exemple qui montre combien les premiers enseignements des mystiques étaient gardés véritablement secrets, et non pas révélés dans aucun des écrits des écoles de mystère d'autres pays. Pour une raison ou une autre, les premiers mystiques se sont beaucoup intéressés au sens de l'odorat chez l'être humain, et je vois que cet intérêt, ou bien les a conduits à une étude et à des recherches sur ce sens chez les animaux inférieurs, ou bien que l'étude de ce sens chez les animaux inférieurs a précédé son étude chez l'homme. En tout cas, ils se sont enfoncés plus profondément dans ce sujet que la science ne l'a fait depuis lors. Le jour viendra peut-être ou certains de nos membres ou bien des savants modernes reprendront ces études et feront des découvertes remarquables.

Tous, nous connaissons bien le fait que chez quelques animaux inférieurs, le sens de l'odorat est souvent pris, à tort, pour un sens intuitif. Quelquefois les sens psychiques hautement développés des chiens sont confondus avec le sens de l'odorat. En fait, mes recherches sur ce sujet ont mis en lumière le fait que plusieurs des chercheurs les plus éminents qui ont étudié les facultés psychiques de chiens bien développées étaient convaincus que le prétendu sens hautement développé de l'odorat chez le chien n'est pas du tout un sens de l'odorat, mais un sens ou une faculté psychique. Ces autorités sont allées jusqu'à dire que, quand certaines espèces de chiens essaient de retrouver une personne dans la campagne à l'aide de ce que nous croyons être le sens de l'odorat, elles agissant uniquement d'après un sens psychique et non pas d'après le sens de l'odorat. Les mêmes autorités faisaient allusion aux facultés psychiques hautement développées des chevaux et montraient que le prétendu sens de la vue que les chevaux sont supposés posséder la nuit est, en réalité, un sens psychique.

Ces anciens mystiques découvrirent, après de longues périodes d'études et de recherches, que le sens de l'odorat chez l'homme est un sens très limité au sens matériel, mais qu'il est illimité au sens psychique. Ils découvrirent, en d'autres termes, que le sens de l'odorat chez l'homme, en ce qui concerne les vibrations matérielles des choses matérielles, ne couvre qu'une très petite partie du clavier des vibrations; mais qu'en ce qui concerne les vibrations psychiques supérieures, il recouvre une très grande partie du clavier des vibrations. Ils découvrirent, par exemple, qu'il y avait des milliers d'odeurs dans le monde matériel que l'homme ne sentait pas du tout et qu'il y en avait beaucoup d'autres qu'il croyait sentir alors qu'il ne les sentait pas. D'autre part, ils découvrirent un autre point dont nous parlons dans l'une des communications, à savoir que beaucoup des choses que l'homme croit goûter, en réalité, il les sent : c'est le cas de la vanille, par exemple. Beaucoup de personnes aiment le goût de la glace à la vanille ou d'un bonbon à la vanille, alors qu'en fait, la vanille ne fait aucune impression sur le sens du goût, mais impressionne fortement le sens de l'odorat lorsqu'on l'absorbe.

Différentes découvertes faites par les anciens mystiques les conduisirent à étudier l'organe de l'odorat chez l'homme et, finalement, ils apprirent que le nez a beaucoup de fonctions importantes dont, en dépit de toute notre physiologie et de toute notre médecine modernes, nous ne savons rien. Il a fallu des siècles à la science pour découvrir que les organes que nous appelons les oreilles, ou oreilles internes, ont d'autres fonctions que d'entendre les sons et de traduire les vibrations en sons. La science moderne a découvert que la faculté de l'équilibre, ou possibilité de garder le corps droit en marchant normalement ou en restant en équilibre sur une corde tendue ou un fil de fer, est une faculté liée à une partie des organes de cette oreille interne. La science a découvert ce principe de façon purement accidentelle. Les anciens mystiques connaissaient ce fait et j'en parlerai plus tard, car cela se rapporte à un autre centre psychique. Je pense que vous aimeriez tous vous procurer un bon livre de physiologie et d'anatomie, afin d'étudier la construction du nez et ses liaisons nerveuses avec le cerveau et d'autres parties de la tête. Vous pourriez ainsi apprendre certains faits dont nous nous occuperons plus tard. C'est un fait établi que les anciens mystiques ont découvert que le nez de l'homme fonctionne constamment au sens psychique, aussi bien qu'au sens physique, par le contact qu'il a avec les vibrations de l'air que l'on respire par le nez. Même les personnes qui respirent autant par la bouche que par le nez ont une partie de l'organe nasal qui est constamment en contact avec les vibrations supérieures qui existent dans l'air et, de cette façon, elles utilisent jusqu'à un certain point, la faculté psychique du nez.

Les mystiques ont découvert qu'en respirant convenablement par le nez - en faisant toujours les grandes inspirations par le nez et jamais par la bouche - l'organe psychique lié au nez se développe beaucoup et contribue au développement psychique général de la personne qui respire ainsi. Or, ce petit fait se répandit rapidement parmi les étudiants des écoles antiques, et dans d'autres pays, et des gens qui ne comprenaient pas l'ensemble des lois et des principes en cause, établirent une théorie d'après laquelle la respiration profonde par le nez favorisait la spiritualité. C'est ainsi que commença à se former l'antique système Yoga de respiration (*Hatha-yoga*). Les Yogis avaient beaucoup à dire sur l'inspiration du « *prana* » par le nez. De tels exercices de respiration, s'ils s'y livraient fréquemment chaque jour, et pendant longtemps à chaque fois, contribuaient plus à leur bonne santé qu'à leur développement spirituel. Mais la vitalité plus grande ainsi obtenue formait une base pour le développement spirituel que d'autres branches du Yoga, à savoir le Raja Yoga, le Karma Yoga et le Jnana Yoga, permettaient d'obtenir ; ils continuèrent donc à pratiquer leurs respirations profondes.

### UNE APPLICATION ÉTONNANTE

Les véritables mystiques d'Égypte et de Palestine enseignaient que la respiration profonde avait autant d'effet sur la partie psychique du nez et sur ses organes que sur la santé. Comme preuve du fait que le nez était lié à quelque faculté psychique, ils firent certaines expériences qui provoquèrent une découverte très intéressante, à savoir qu'il leur était possible de dire le moment de la marée haute ou de la marée basse, par l'effet produit sur leur nez.

Nous voyons par là, que ces premiers mystiques ont dû vivre près de la Méditerranée ou de quelque autre masse d'eau qui avait des marées dont l'importance était grande pour eux. La science nous dit aujourd'hui que la Méditerranée est la seule grande mer du monde qui n'ait pas de marées, et que ses différences de niveau au cours de l'année sont dues à la rapidité de l'évaporation causée par la chaleur en été et à l'absence d'une telle évaporation en hiver. C'est là une théorie sur laquelle on peut encore faire des recherches. Il se peut que les marées n'y soient pas aussi fortes que dans les océans et dans d'autres mers, mais elles y sont très régulières.

Au cours de notre voyage en Égypte pendant l'hiver 1929, je décidai d'emmenner tout le groupe au célèbre lac mystique qui s'appelle le Lac Moeris, que l'on connaît aussi sous le nom de Lac Fayoum, perdu dans le désert du district du Fayoum, où l'un des grands maîtres de la Grande Loge Blanche institua le baptême et où Jean-Baptiste reçut l'enseignement de la doctrine et de la pratique du baptême avant d'aller en Palestine comme missionnaire de la Fraternité Essénienne pour baptiser les gens de ce pays. Ce lac sacré n'est indiqué que sur un petit nombre de cartes d'Égypte ; en fait, différentes agences touristiques d'Égypte me dirent que j'avais tort de vouloir emmener des touristes à ce lac, car on doutait de son existence. Cela me dérouta tellement que je me mis à faire de longues recherches sur son histoire et son origine. Bien que depuis des siècles, des savants eussent étudié ce lac particulier et que des hommes éminents d'autrefois en eussent parlé, et que certains d'entre eux aient vu ses eaux au milieu du désert, les employés des agences étaient encore sceptiques quant à son existence. D'autres personnes admettaient franchement avoir atteint le lac, après de grandes difficultés, et avoir été étonnées de son existence. Elles ne pouvaient pas expliquer comment l'eau douce y parvenait ni où se trouvait l'exutoire du lac. Elles avaient même inventé des explications fantastiques, comme l'existence d'un canal souterrain conduisant du lac à la Méditerranée qui se trouve à des centaines de kilomètres. Et pourtant, dans les écrits antiques de Philon et d'autres personnages qui visitèrent l'Égypte au temps de sa puissance mystique, ce lac est mentionné et il est dit qu'il contient un temple sacré en son milieu, temple utilisé pour les baptêmes.

Notre groupe atteignit le lac et passa un agréable après-midi sur ses rives. Nous découvrîmes qu'il était immense, magnifiquement situé et loin de la civilisation. Tous, nous reçûmes un baptême symbolique et nous rapportâmes même des bouteilles de son eau sacrée.

Beaucoup de nos membres nous firent savoir plus tard que l'eau qu'ils avaient rapportée du lac les avait aidés à effectuer des guérisons remarquables. Le mystère de l'eau qui se trouve dans ce lac est un point dont nous pourrions nous occuper plus tard. Ce lac présentait des marées comme l'océan, et les mystiques qui avaient construit leurs temples sur ses rives utilisaient ces montées et ces descentes de l'eau. Ainsi nous pouvons comprendre que les mouvements des marées avaient une signification et une importance spéciale pour les premiers mystiques.

Nous connaissons un des usages que les mystiques faisaient des mouvements des marées. Il y est fait allusion dans mon livre intitulé « *La Maîtrise de soi et le destin avec les cycles de la vie* ». Dans un l'un des derniers chapitres du livre j'attire l'attention sur l'ancien principe mystique qui consistait à déterminer l'emploi des cycles de la lune dans le traitement et la guérison des maladies. Or, les cycles de la lune sont liés aux mouvements des marées. Par conséquent, nous pouvons voir que dans les anciens systèmes de traitement des maladies, les marées aidaient ces anciens mystiques à constituer des tables exactes des périodes de la lune et, naturellement, les périodes de la lune étaient fort importantes dans beaucoup d'autres formes de l'oeuvre mystique, en dehors du traitement des maladies.

Les anciens avaient découvert qu'à chaque fois qu'ils inspiraient profondément par le nez, il leur semblait que l'une des narines absorbait plus d'air que l'autre. Leurs affirmations, qu'ils exprimaient d'une façon particulière, ne font pas comprendre clairement quelle narine était liée à la marée basse et quelle narine était liée à la marée haute, mais il semble bien que, quand ils respiraient profondément par le nez et qu'une quantité plus grande d'air passait par la narine droite, que par la narine gauche, cela indiquait qu'à ce moment-là, la marée était haute ou basse, quelle que puisse être la loi, et réciproquement. Ainsi, par cette méthode simple qui consistait à respirer profondément, ils pouvaient dire, à n'importe quelle heure du jour, si la marée était haute ou basse, et, par conséquent, quelle influence due aux cycles de la lune se faisait sentir à ce moment précis dans le pays. Ils affirmaient que cette sensibilité de la narine aux vibrations élevées provenant de la lune était due à l'organe psychique qui est lié au nez et non pas à l'organe physique. Plus tard, ils découvrirent qu'ils pouvaient sentir l'approche de certains animaux et d'autres états ou vibrations en respirant profondément par le nez. D'autres expériences auxquelles ils se livrèrent leur prouvèrent que la respiration profonde faite par le nez développait l'un des centres psychiques du corps, et ainsi qu'elle ne favorisait pas seulement une bonne santé, mais qu'elle provoquait la sensibilité aux impressions psychiques de toutes sortes.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

A coup sûr, c'est là quelque chose dont il convient de se souvenir et c'est là un excellent argument pour demander à nos membres de pratiquer la respiration voulue. Dans les communications précédentes, nous avons appris qu'en respirant profondément, et en retenant notre respiration, nous vitalisons le sang qui coule dans notre corps et que nous lui donnons une charge supplémentaire de vitalité à utiliser dans le travail thérapeutique. Selon les enseignements antiques, nous ajoutons aussi des vibrations élevées à notre aura psychique en faisant des inspirations profondes par le nez et cela aide également à traiter des personnes, aussi bien qu'à nous mettre en harmonie avec le Cosmique pour les impressions qui vont se produire. Je recommande donc à tous nos membres de faire ce que je fais depuis des années : prenez l'habitude de faire trois ou quatre longues inspirations lentes par le nez avant de vous livrer à une expérience psychique. Cela est tout particulièrement utile avant la méditation, la concentration ou lorsqu'on recherche l'accord pour recevoir des impressions d'autres personnes ou du Cosmique. Prenez l'habitude de garder la bouche fermée toute la journée lorsque vous respirez de façon que l'air atteigne les poumons en passant uniquement par le nez et non pas par la bouche.

Expirez toujours de la même façon. Si vous voulez bien faire l'expérience pendant les jours qui viennent, vous garderez cette habitude par la suite, en raison des bons résultats que vous aurez acquis

### L'OUÏE PSYCHIQUE

En demandant à quelques-uns des membres quelle autre fonction inhabituelle ils connaissaient à l'oreille, en dehors de sa fonction d'audition, j'ai découvert que la plupart d'entre eux ont compris que l'oreille est tout simplement un mystère et qu'elle a d'autres fonctions, sur lesquelles la science n'a pas encore pu se faire une idée exacte. L'une de ces fonctions mystérieuses se rattache au maintien de l'équilibre du corps.

Je suis sûr que la science n'a pas découvert la raison réelle pour laquelle l'oreille a quelque chose à faire dans le maintien de l'équilibre. Il est exact qu'après avoir réussi à marcher dans une position verticale, sans adopter une position inclinée pour maintenir son équilibre, l'homme a dû faire fonctionner quelque faculté, quelque sens qu'il n'avait pas utilisé précédemment. Ce sens apparaît nettement chez une personne qui fait de la bicyclette ou bien qui marche sur une corde raide, ou encore qui essaie de rester en parfait équilibre debout sur un très petit objet.

Il y a quelques temps, la science affirma que cette faculté était due à la pression de l'air sur le tympan, cela permettant à l'homme de garder son équilibre. Je me rappelle avoir lu un article amusant qui se rapportait à une affirmation scientifique d'après laquelle c'était cette même faculté qui était responsable du mal de mer et que, si les personnes se trouvant à bord d'un bateau qui roulait et tanguait se bourraient du coton dans les oreilles, elles empêcheraient la pression de l'air d'atteindre le tympan et de modifier constamment sa pression, condition qui affecte le centre d'équilibre de l'oreille. Tout d'abord, si la science avait raison en ce qui concerne la pression de l'air sur le tympan, aucune boule de coton au monde n'empêcherait la pression de l'air d'affecter le tympan, car la pression de l'air qui s'exerce constamment sur l'ensemble du corps est très forte, d'un kilogramme par cm<sup>2</sup>, et cette pression se transmettrait à travers la légère protection d'une boule de coton et affecterait le tympan et il en serait de même quoi que nous mettions dans l'oreille. Les milliers de personnes qui ont essayé de se mettre du coton dans les oreilles au cours d'une traversée ont constaté que mis à part l'influence mentale que cela avait en faisant disparaître la crainte du mal de mer, il n'y avait absolument aucun effet sensible. Naturellement, la science moderne n'affirme pas de telles choses.

Cela étant dit, il est exact que le sens de l'équilibre dans le corps humain est l'une des facultés de l'oreille interne. Cette faculté est directement reliée au centre psychique de chaque oreille interne, centre qui est à son tour relié à un point qui se trouve au centre de la tête. Cette faculté sensible de l'oreille n'a pas grand chose à voir avec la pression atmosphérique, mais elle est liée à la pression de vibrations d'une nature très élevée. Bien que les vibrations basses du clavier cosmique produisent le son perçu par l'oreille interne, les vibrations élevées ne sont pas audibles et ne produisent pas de son, mais elles ont un effet qui touche uniquement la partie psychique de l'homme par l'intermédiaire du système nerveux sympathique. Comme vous le notez, nous revenons au système nerveux sympathique comme étant la partie importante du corps psychique de l'homme et nous ne devons pas perdre de vue le fait que tous les centres psychiques, chez l'être humain, sont reliés au système nerveux sympathique. Si nous essayions de circonscrire l'âme chez l'homme à une partie du corps, nous aurions raison de dire que l'âme se trouve dans le système nerveux sympathique plus que partout ailleurs. D'autre part, la réciproque de cette affirmation est également vraie, et nous pouvons dire avec raison que le système nerveux sympathique se trouve dans l'âme de l'homme.

Une chose intéressante que les anciens ont apprise à propos de l'oreille, c'est que les impressions psychiques s'intensifient beaucoup, ainsi que la sensibilité au contact psychique, si l'on garde les oreilles très propres. Vous comprenez sans doute que la cire qui se forme dans les oreilles est une forme de lubrifiant ou de substance qui est sécrétée afin de protéger l'oreille, de faciliter le fonctionnement du tympan et d'empêcher celui-ci de devenir trop sec et inefficace. Cependant, bien que la cire soit censée s'écouler de l'oreille quand elle s'y accumule en trop grande quantité, il faut noter qu'elle ne peut pas toujours le faire. Elle peut s'y accumuler et former un petit revêtement sur le tympan, qui

diminuera le sens de l'ouïe, ou ne l'affectera que légèrement, mais aura un grand effet sur le fonctionnement psychique de l'oreille. Ceux qui ont porté des écouteurs pour entendre la radio pendant une période assez longue, ou ceux qui ont écouté des conversations téléphoniques à un standard, savent que plus les écouteurs restent longtemps sur les oreilles tandis que l'on écoute une musique forte ou une conversation à haute voix, qui fait vibrer le tympan très rapidement et très fortement, plus la cire s'écoule de l'oreille.

Cela montre tout simplement que l'écoulement de la cire est fonction de la force ou de l'intensité du fonctionnement du tympan. Comment les anciens ont découvert ce fait, nous n'en savons rien, mais les mystiques avaient, en fait, une méthode de lavage des oreilles et d'élimination de la cire et, aujourd'hui, nous avons de petites poires qui sont utilisées dans le même but. On a démontré que, si les oreilles et les narines sont tenues en bon état de propreté à l'aide de petites poires (en utilisant une différente pour le nez et pour les oreilles) il y a un accroissement de la sensibilité aux vibrations supérieures. Dans n'importe quelle pharmacie, on peut se procurer des solutions convenables pour asperger l'intérieur du nez et le tenir en état de propreté et d'asepsie. Il existe des solutions que l'on peut utiliser pour se nettoyer les oreilles tous les jours, ou tous les deux jours, ou encore une ou deux fois par semaines selon les besoins. Ces solutions ne sont pas, en un certain sens, des produits chimiques, car il s'agit seulement de produits antiseptiques utilisés dans un but de propreté, mais il convient de les utiliser avec la poire convenable et selon les indications qui peuvent accompagner la solution.

Nous savons tous que l'étendue du domaine audible pour l'oreille humaine équivaut seulement à quelques octaves, très peu nombreuses, du grand clavier cosmique. Il y a des octaves qui sont inférieures à celles que l'on trouve sur le clavier d'un piano, et pour lesquelles il n'y a pas de manifestation de son du tout, parce que les vibrations sont trop peu nombreuses ; et il existe beaucoup d'octaves au-delà des limites du clavier du piano, pour lesquelles aucun son n'est produit, car les vibrations sont trop nombreuses pour l'oreille humaine. Dans ces octaves supérieures, les manifestations ne sont pas des manifestations de son, mais de lumière, de chaleur, de couleur et d'essence de l'âme. Le clavier du piano est à peu près égal à l'étendue des sons audibles à l'oreille humaine, bien que l'on puisse encore ajouter quelques notes aux deux extrémités. Chez certaines personnes, la sensibilité de l'oreille est un peu plus grande ; chez d'autres elle est un peu plus faible. L'oreille humaine n'a pas été construite pour entendre les grandes fréquences de vibrations, puisque les notes extrêmement hautes ne produisent pas de son audible pour une oreille qui est capable d'entendre des notes basses. C'est pour cette raison que l'oreille humaine a été faite sous la forme d'un organe double ayant une double faculté grâce à laquelle la partie psychique de l'oreille peut apprécier les vibrations élevées que la partie physique de l'oreille ne peut pas distinguer.

Il est possible, par des exercices et par la concentration, de développer l'oreille psychique de façon à la rendre plus sensible qu'elle ne l'est maintenant. La première chose à faire, et la plus importante dans ce processus, en plus du nettoyage des oreilles dont nous avons parlé, c'est de se concentrer sur l'oreille tandis que l'on est chez soi, occupé à méditer ou à se concentrer. Accordez environ une ou deux minutes de concentration à vos oreilles chaque jour ; la pensée que l'on doit avoir dans l'esprit pendant un tel exercice de concentration, c'est que l'on dirige la conscience psychique du corps humain sur les oreilles et qu'on la concentre en cet endroit afin de provoquer, par cette stimulation, le fonctionnement et la puissance les plus grands possibles. Cette concentration, si on la poursuit pendant environ deux minutes, doit causer peu à peu une sensation de chaleur et peut-être un léger chatouillement de la partie intérieure de l'oreille. Il se peut que l'on n'éprouve pas cette sensation avant la troisième ou la quatrième semaine d'une telle concentration, mais qu'à partir de ce moment, on sente la chaleur qui gagne l'oreille très facilement dès que l'on commence à se concentrer ; dès lors, on peut remarquer certains sons légers et des impressions de notes musicales pleines de douceur dans l'air, ou bien encore un chantonement très doux semblant venir de l'atmosphère, alors que tout est tranquille. Lorsque la concentration s'arrête, on n'entend plus ces sons, mais toutes les fois que l'on désire les entendre, il doit être possible de s'arrêter dans ce que l'on fait, de concentrer son attention sur les oreilles et alors, immédiatement, d'entendre des sons de notes très hautes, cela indique que la partie psychique de l'oreille s'est mise à fonctionner. Souvenez-vous qu'une ou deux minutes de concentration et d'attention sur les oreilles, comme si on y mettait toute sa pensée mentale, sans avoir la moindre conscience du reste du corps, c'est là, tout ce qui est nécessaire. Plus tard, nous traiterons d'un autre point qui concerne les oreilles.

Après quelques semaines de cette pratique de la concentration, vous pourrez commencer à entendre de très légers sifflements dans l'air et des bourdonnements qui peuvent vous faire penser au bruit produit par quelque chose qui tourbillonne dans l'air. Cela peut vous inquiéter pendant quelques jours, parce que vous n'avez pas l'habitude d'entendre de tels sons ; mais peu à peu, vous cesserez de les remarquer, sauf si vous y faites attention, si vous pensez à eux et si vous désirez les entendre. Vous entendez ces sons parce que vos oreilles commencent à être impressionnées par des sons que jusqu'alors vous n'aviez pas entendus. Il peut y avoir aussi, parfois, des bruits particuliers de bourdonnements ou de sonnerie, au cours des jours où vous perfectionnez votre ouïe, mais vous vous y habituez et vous ne les remarquerez pas très longtemps. Finalement, à mesure que vos oreilles commenceront à se développer convenablement, vous découvrirez que le soir, et tout particulièrement pendant les nuits de pleine lune, quand vous êtes assis à vous

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

concentrer au cours de vos exercices mystiques, vous entendez de très légères notes de musique et d'autres sons harmonieux, que les mystiques ont toujours appelés « **la musique des sphères** ». Ces notes musicales, composées des vibrations du Cosmique qui oeuvrent dans une harmonie rythmique, indiquent que vous avez amené votre sens de l'ouïe à un très haut degré.

Je connais beaucoup de cas de surdité de l'oreille physique qui ont été grandement améliorés, et finalement guéris, par des exercices de concentration sur l'oreille interne, matin et soir. Beaucoup de personnes sont un peu plus sourdes d'une oreille que de l'autre et ne s'en doutent pas. J'ai découvert plusieurs cas où des personnes étaient complètement sourdes d'une oreille et ne le savaient pas, puisque, apparemment, elles entendaient tout de façon convenable. Une expérience faite en tenant une montre à quelques centimètres de chaque oreille, l'une après l'autre, et en écoulant le tic-tac, montrera si l'une des oreilles est plus sensible que l'autre. Après avoir pratiqué la concentration pendant quelques jours, faites de nouveau cette expérience de la montre, en mettant la montre un peu plus loin et voyez si vous pouvez entendre le tic-tac aussi nettement. Ainsi, après chaque période de quelques jours de concentration, vous devez trouver que vous pouvez tenir la montre un peu plus loin que la fois précédente sans cesser d'entendre le tic-tac. N'essayez pas de faire cette expérience en utilisant une grosse pendule, parce que le tic-tac en est si fort qu'il atteindra les deux oreilles et qu'ainsi, vous ne pourrez pas dire laquelle de vos deux oreilles entend véritablement . . .

### FONCTION ET ORGANE

Nous avons appris, il y a longtemps, que la partie physique de l'homme a travers  plusieurs stades d'évolution, en plus des changements de nature évolutive qui se sont produits dans son  me personnelle. Le milieu de l'homme et le comportement qu'il a dans ce milieu, s'il se poursuit de façon suivie pendant une période assez longue, ont un grand effet sur son évolution physique. Si l'on porte un bras en écharpe et si on ne l'utilise pas pendant une longue période, ce bras perd peu à peu sa capacité à fonctionner convenablement et, finalement, il devient inutile. Des expériences et des recherches ont prouvé que si une famille donnée et les générations successives de cette famille portaient ainsi un bras en écharpe, au bout de quelques générations, les nouveaux-nés auraient un bras plus faible que l'autre. En raison de la tendance à rendre peu utile ce bras qui était en écharpe dans les générations précédentes, la nature consid rerait que c'est l'intention de cette lignée de se passer de l'usage d'un des bras. Le non-emploi de n'importe quelle partie du corps ou de n'importe quel organe du corps pendant un bon nombre de générations, a peu à peu éliminé ou modifié grandement cet organe ou cette partie. De la même façon, l'emploi poussé à l'extrême de n'importe quelle partie produit un développement plus fort et provoque des réponses plus rapides.

Les pieds de l'homme comprennent beaucoup d'os qui semblent inutiles ; en fait, il y a plus d'os dans les pieds que dans les mains. C'est tout simplement parce que les pieds sont plus gros et qu'à l'origine, ils étaient assez flexibles pour se courber autour d'une branche et pour saisir la branche, tout comme nos mains peuvent le faire à présent. L'histoire nous prouve abondamment que l'homme primitif pouvait se servir de ses pieds de cette façon. Quand il cessa de construire sa demeure dans les arbres et qu'il commença à construire sur le sol, la nature produisit un changement dans le fonctionnement des pieds et, aujourd'hui, l'homme civilisé est incapable de courber son pied comme le faisait l'homme primitif. Il y a beaucoup de parties du corps de l'homme, soit intérieures soit extérieures, qui se sont grandement modifiées au cours des progrès de la civilisation et par suite de la diminution graduelle de l'usage de ces parties.

L'homme primitif devait compter beaucoup sur son intuition et sur sa capacité à recevoir psychiquement des impressions. Il lui fallait être capable d'entendre les bruits lointains beaucoup plus clairement que nous ne le pouvons, et il fallait qu'il soit à même de déceler, par la vue, le toucher et l'ouïe, l'aura ou les vibrations des animaux de toutes sortes aussi bien que des êtres humains. En ce temps-là, la partie psychique de l'oreille était probablement beaucoup plus développée que la partie physique, mais à mesure que les générations passaient, la partie physique de l'oreille se développa davantage et devint plus sensible alors que la partie psychique devenait, elle, moins sensible.

### COSMOLOGIE ARCANE

Beaucoup de membres du quatrième cercle ont demandé qu'il leur en soit dit davantage sur la cosmologie qui est traitée dans certains des exposés supplémentaires de notre travail<sup>10</sup>. Ils désirent savoir ce que les anciens mystiques croyaient quant à la forme et à l'aspect de l'univers. J'effleurerai donc brièvement ce sujet dans cette leçon, car c'est là une question très intéressante et très importante.

Pour autant que nous puissions le retrouver, il semble que certains des premiers mystiques avaient conçu l'idée que la terre était une cellule, en fait, ils considéraient que l'ensemble de l'univers ne formait qu'une seule cellule, et que cette cellule était celle dans laquelle nous vivons. Ils n'avaient pas la moindre idée qu'il y avait peut-être d'autres terres ou d'autres planètes habitées. L'idée de la cellule leur était naturelle, parce qu'ils étaient déjà arrivés à comprendre que chaque forme de vie commençait par une cellule et que tout était contenu en soi et à l'intérieur de limites très nettes. Ils n'avaient pas l'idée vague d'un espace infini, d'un univers infini, avec un nombre incalculable de planètes et de mondes. Nous pouvons comprendre pourquoi ils ne pouvaient pas penser à de telles choses si nous considérons que nous-mêmes, aujourd'hui, ne pouvons pas en avoir une idée bien définie. Il est beaucoup plus facile de comprendre l'existence de Dieu, tout invisible qu'Il soit que de comprendre l'existence d'un espace avec un nombre incalculable de planètes toutes habitées et constituant un univers infini.

Bien que cette conception d'un univers ayant la forme d'une cellule fut celle qu'avaient adoptée les mystiques et les philosophes, la masse des gens n'avait que très peu d'idées sur l'univers ou sur la Terre, et ne s'en souciait guère. Les gens croyaient généralement que la terre était plate, que le pays dans lequel ils vivaient était le plus important à la surface de cette étendue plate et qu'au-delà de l'horizon, il n'y avait rien d'autre à trouver. Ainsi, l'Egypte, la Palestine et la Mer Rouge constituèrent le centre du monde pendant de nombreux siècles.

Les peuples apprirent, peu à peu, qu'il y avait beaucoup de gens éclairés qui vivaient dans des terres situées à l'est de leur pays et, peu à peu, ils firent connaissance avec la Perse et l'Inde. C'étaient là, à peu près, les limites de leur géographie et, par conséquent, les limites du monde auquel ils pensaient. Finalement, ils découvrirent que la Mer Méditerranée était entourée de terre, du côté de l'ouest, jusqu'à ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Gibraltar.

Si nous considérons leurs idées en gros, nous voyons que l'étendue de terre qui existait pour eux était égale à peu près à un tiers ou un quart de la surface du globe. Ils croyaient que, plus loin, il y avait une limite qui s'étendait à l'horizon et que, si quelqu'un s'aventurait trop près de cette limite de l'horizon, il disparaîtrait dans l'oubli. Naturellement, ils pensaient que la surface de la terre était plate, compte tenu des montagnes, des collines et des vallées ; les étoiles qu'ils voyaient au-dessus d'eux étaient mystérieuses, mais elles n'étaient pas assez intéressantes pour qu'on les considère d'une façon scientifique.

Nous savons que les mystiques savants et les Egyptiens hautement évolués prirent connaissance de toute la géographie de la terre entière de quelque façon, car ils savaient mesurer toute la superficie de la terre et la grande pyramide qui se trouve aux portes du Caire fut construite au centre de ce qui est aujourd'hui l'ensemble des parties émergées de la Terre. Ils avaient en fait une idée correcte sur la rotondité de la terre et sur le fait que celle-ci avait la forme d'une cellule, mais ils n'essayèrent nullement de mettre sur pied une cosmologie complète. Il y a, pourtant, des signes qu'ils considéraient que **nous vivons à l'intérieur de cette cellule et non pas à l'extérieur**, que le soleil se trouvait au centre ainsi que toutes les étoiles et les autres astres brillants auxquels ils donnèrent les noms mythologiques que nous utilisons encore aujourd'hui.

Au cours de ces dernières années, notre Ordre a mentionné cette idée de la forme cellulaire de la Terre, et nous avons montré quelques preuves intéressantes qui tendent à soutenir une telle idée. Nous n'avons jamais eu l'intention de pousser ce point pour en faire une théorie complète, car nous ne nous soucions point d'établir une nouvelle cosmologie, ni d'essayer de prouver ou de réfuter quoi que ce soit à ce sujet.

Nous n'avions pas d'autre idée que de montrer qu'il y a, d'une part, autant de preuves en faveur de la théorie selon laquelle nous vivons à l'intérieur de la Terre qu'il y en a, d'autre part, en faveur de la théorie qui dit que nous vivons à l'extérieur; par conséquent, personne ne doit se sentir obligé d'accepter l'une ou l'autre de ces théories sans faire quelques réserves. C'est la raison pour laquelle nous ne sommes pas allés plus avant dans ce sujet. Nous voulions simplement démontrer que la théorie présentée par Copernic n'était pas absolue, et qu'il fallait encore des recherches et des études avant que nous puissions avoir le sentiment de tout connaître quant à la forme et à la nature de la Terre et de l'univers.

Les mystiques trouveront, dans la théorie cellulaire, une base meilleure pour tous les phénomènes psychiques de la vie que dans l'autre théorie de la Terre ; par conséquent, ils auront tendance à accepter l'idée cellulaire.

---

<sup>10</sup> Ces entretiens supplémentaires sont traduits et publiés dans notre revue *Imagine*.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Nous ne devons pas oublier, au cours de ces entretiens, que nous nous occupons encore des différents lois et principes fondamentaux des enseignements occultes et mystiques tels qu'ils ont été transmis et présentés par les anciens mystiques au temps où la Fraternité secrète se cristallisait en un mouvement très bien organisé et connaissait une grande expansion. En d'autres termes, nous continuons notre examen de l'ancienne histoire de la Grande Fraternité Blanche, et nous étudions les grandes vérités fondamentales qu'elle fut la première à découvrir et à présenter au monde. J'ai écouté, une fois, un exposé très savant fait à la radio par un Jésuite dont l'éducation avait été très poussée. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que le Jésuite moyen a une éducation fort poussée et que ceux d'entre eux qui ont atteint l'âge mûr et qui ont eu l'occasion de pousser leur éducation, comptent parmi les hommes les plus savants du monde d'aujourd'hui. Je ne cherche pas à leur faire des compliments, car leurs machinations politiques dans le monde entier sont trop connues. Pourtant, leur mission dans la vie est d'accomplir de grandes oeuvres dans le public en faveur de leur église, et pour cette mission ils sont mieux préparés que tout autre personne ayant une occupation semblable.

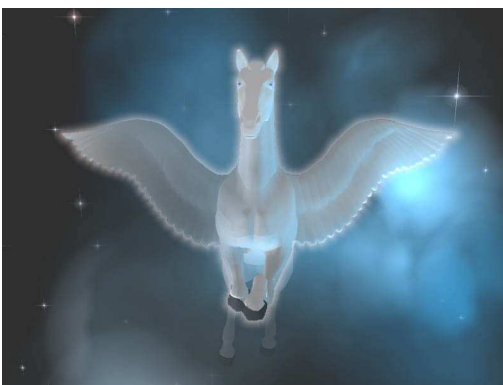
Soit dit en passant, leur éducation ne comprend pas seulement la Théologie, les Beaux-Arts, le Droit et la Médecine, mais aussi les langues, la Philosophie, la Psychologie et le mysticisme. Certains d'entre eux sont très au courant de nos enseignements et des enseignements de toutes les anciennes écoles d'occultisme, ce qui rend l'application de leurs connaissances d'autant plus regrettable. C'est un plaisir pourtant que d'écouter parler ces hommes toutes les fois que l'on en a l'occasion ; ils parlent, en effet, toujours en utilisant des connaissances sûres, authentiques et évidentes, et ils s'expriment toujours avec une grande précision. En diplomates entraînés qu'ils sont, bien qu'ils baignent dans l'équivoque, toutes les fois qu'ils s'adressent en public à un auditoire composé de personnes qui n'appartiennent pas à l'Eglise Catholique Romaine, jamais ils n'attaquent ni ne critiquent les autres religions, ni ne s'efforcent d'attirer les gens vers leur Eglise. En écoutant parler ce jésuite, je remarquai qu'il attirait notre attention sur les premières oeuvres des Disciples et des fondateurs de la religion au cours des premiers siècles du christianisme. Il rendit hommage aux écoles de mysticisme et à l'influence qu'elles avaient eue sur l'établissement de nombreux principes mystiques, qui, depuis, sont devenus des principes moraux, éthiques et religieux. Il montra que beaucoup des principes que l'on trouve actuellement dans les croyances religieuses et philosophiques venaient de ceux qu'enseignaient ces premiers mystiques.

En examinant l'oeuvre des mystiques de la Grande Loge Blanche dans ces leçons du quatrième cercle, nous pouvons remarquer comment beaucoup de leurs enseignements fondamentaux, donnés pendant les années qui ont précédé l'ère chrétienne, sont depuis devenus des lois universelles dans notre vie moderne.

Même la règle d'or qui veut que nous fassions aux autres ce que nous voudrions qu'il nous fissent, n'est pas un principe religieux ni un principe moral, c'est tout simplement un principe éthique. Les mystiques des premiers temps enseignaient cette règle comme une partie de la loi du karma ou loi de compensation. Je pourrais citer des centaines de règles aussi simples qu'aujourd'hui nous acceptons tous comme des lois de fait et non comme une théorie.

Cela est vrai également en ce qui concerne beaucoup des principes qui traitent des soins à donner à notre corps et à la nourriture que nous absorbons, à l'air que nous respirons, et à nos périodes de travail, d'exercices et de sommeil.

### LA MYTHOLOGIE



Il semble qu'il se manifeste un intérêt général quant à l'origine de quelques-uns des personnages mythologiques et astrologiques. La plupart des membres de ce cercle désirent connaître quelque chose sur l'origine des idées mystiques qui sont associées à ces personnages. En ce qui concerne nos anciens documents, très peu de choses y sont dites sur les personnages mythologiques. Je fais allusion à des personnages tels que Psyché, Thot, Diane et d'autres. Ces personnages et une centaine d'autres personnages mythologiques, généralement appelés dieux et déesses, étaient de simples créations arbitraires faites par des peuples superstitieux et ignorants qui furent poussés à adopter ces croyances et ces histoires par les prêtres de l'Orient. Pendant des centaines d'années, les histoires de ces personnages mythologiques ne se racontèrent qu'oralement, tout comme nos contes de fées et nos récits populaires se racontaient

autrefois. On n'en gardait pas de récits précis et les histoires variaient d'un siècle à l'autre, en raison du fait que, tout naturellement, on ajoutait à chaque personnage de nouveaux pouvoirs et de nouvelles capacités, selon le désir des conteurs qui voulaient rendre leurs histoires plus intéressantes.

Il convient de nous rappeler le point intéressant que nous avons expliqué au début de ce quatrième cercle, à savoir que, tout au cours des âges et encore de nos jours, il y eut dans chaque pays, deux classes distinctes de gens avec lesquels nous sommes en rapport en ce qui concerne la philosophie, la religion et la science. Il y a le grand cercle

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

extérieur qui se compose de la masse des êtres humains qui demandent leurs connaissances et la religion sous une forme qui soit facile à comprendre, tout cela découpé et préparé pour eux sous forme de brèves affirmations dogmatiques constituant un credo - credo qui ne demande aucune recherche ni rien d'autre qu'une foi aveugle pour être accepté. Et puis, il y a le petit cercle intérieur des esprits progressistes, analytiques et pénétrants qui exigent une sorte de connaissance entièrement différente et quelque chose de plus substantiel que la foi pour tout ce qu'ils acceptent. Aux premiers temps de l'Orient, le clergé qui représentait les religions populaires de ces pays pourvoyait uniquement aux besoins du cercle extérieur et les prêtres inventaient sans cesse et distribuaient à leurs fidèles sans discernement une connaissance qui était puérile, sous forme de récits allégoriques, facilement compréhensibles. A côté de cela il y avait aussi la possibilité de conduire les gens du cercle extérieur par le bout du nez, pour ainsi dire, et de les rendre esclaves de la religion, prêts à remplir d'or les coffres du clergé. La même situation existe aujourd'hui. Dans la plupart des pays il existe un clergé puissant qui pourvoit à la foi simple et aux croyances puériles de la masse. Les maîtres et les ouvriers du cercle extérieur doivent lutter contre l'interférence et la puissance politique de ce cercle extérieur afin de promouvoir une nouvelle connaissance et une meilleure compréhension des conditions générales. Les histoires mythologiques étaient généralement les récits répandus par les prêtres de l'Orient, et l'on peut facilement voir dans chacune des histoires de la mythologie ce souci de satisfaire l'ignorance et la superstition du public, tandis qu'en même temps, le clergé trouvait là l'occasion d'avoir beaucoup de dieux et de déesses auxquels les fidèles devaient faire des sacrifices, tout particulièrement des sacrifices d'or et d'autres biens matériels.

Nous ne voulons pas nous lancer dans des controverses religieuses dans ce quatrième cercle, mais il faut bien reconnaître, après tout, que nous ne sommes pas beaucoup éloignés des dieux et des déesses mythologiques et des histoires simples demandant une foi aveugle qui étaient celles des orientaux. Aujourd'hui, certaines églises, dans tous les pays, ont un grand nombre de statues de prétendus saints, statues auxquelles on fait des offrandes, que l'on adore et auxquelles on donne de l'or et des choses matérielles - tout comme cela se passait pour Diane, Thot et bien d'autres statues représentant des personnages mythologiques. Il y a toujours eu, chez les personnes dont l'éducation laisse à désirer, une tendance à adorer des idoles ou des personnages saints d'une race ou d'une période inconnue, et cela se manifeste encore autant dans toutes les religions de tous les pays que chez les orientaux. A ce point de vue, la mythologie s'est transformée en théologie. La théologie veut dire, réellement, l'étude de Dieu, mais elle semble devenir hélas, l'étude des dieux et des déesses, ou encore d'un dieu et d'une armée de saints. La théologie aujourd'hui contient tout autant d'articles dogmatiques de croyance qu'il faut accepter par la grâce de la foi que la mythologie en avait autrefois. Il fut un temps où la religion égyptienne avait personnifié près de trois mille dieux et déesses, selon les documents que nous possédons, et il y en avait probablement des milliers d'autres qui n'étaient connus que dans des régions bien délimitées. Vous seriez surpris d'apprendre combien de saints sont vénérés dans certaines églises chrétiennes d'aujourd'hui. La liste en comprendrait des centaines, mais il n'entre pas dans le cadre de notre travail actuel de les nommer tous ni même de pénétrer profondément dans ce sujet. Chez les Juifs du temps du Christ Jésus, il y avait des centaines de dieux et de déesses personnifiés, et nous voyons qu'ils avaient même personnifié des piliers, des arbres et des pierres sacrés, qui avaient été en rapport avec leurs saints prophètes ou leurs grands maîtres du passé.

Les compagnons du Cénacle de la Rose+Croix doivent noter avec plaisir le fait que les enseignements rosicruciens ont réussi, au cours des siècles, à tenir à l'écart de leur dévotion et de leur culte la déification de toute personnalité. Même Aménotepe IV, qui pourrait, à juste titre, être honoré comme un personnage sacré par tous les Rosicruciens, est désigné, dans les rites, par le titre de grand maître seulement, et il reçoit nos hommages uniquement en tant que fondateur et ouvrier de l'organisation, tout comme Louis-Claude de Saint-Martin pendant sa période d'activité rosicrucienne, et beaucoup d'autres. Nulle part dans nos rituels ou dans nos enseignements on ne trouve des personnages terrestres désignés comme des personnages à qui l'on doit rendre un culte en raison de leur sainteté. En passant, nous pouvons dire que les doctrines rosicruciennes sont parmi celles qui nous sont parvenues du passé qui ne contiennent aucun culte de la personnalité ni l'adoration de nombreux dieux.

### LE MYSTICISME

Cela nous amène à un autre point important qui est étroitement relié au sujet des doctrines et de la philosophie religieuse. Nous pouvons considérer cette question : « Quand les enseignements secrets de la fraternité secrète de l'Orient ont-ils été connus sous le nom de mysticisme ? » Il y a beaucoup de personnes aujourd'hui qui pensent que le mot mysticisme se rapporte à des choses mystérieuses et que ce n'est pas le mot qui convient pour parler de nos enseignements rosicruciens.

L'ennui, c'est que le mot mysticisme s'est trouvé placé sous des éclairages différents. Tout d'abord, on l'a rattaché au mot mystère et à l'étude des choses étranges, du spiritisme, des fantômes et des choses qui sont difficiles à expliquer et à comprendre. C'est malheureusement l'interprétation la plus courante du mot mysticisme. Parmi les personnes instruites, pourtant, le mot est rattaché au mot latin *mysticus* qui désigne les expériences immédiates tirées d'un entretien et d'une liaison entre l'homme et Dieu. C'est là le sens véritable sous lequel le mot doit être compris, en ce

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

qui concerne nos études rosicruciennes. Comme un ancien auteur l'a expliqué, **le mysticisme des doctrines rosicruciennes se rapporte à la liaison et à l'union virtuelle de l'âme humaine avec l'ultime réalité.**

Certainement, c'est là une définition excellente. Je vous demande de vous rappeler que, tout au cours des premières leçons de nos enseignements, et dans tous nos ouvrages, nous avons insisté sur le fait que la connaissance réelle doit être objet d'expérience, qu'elle ne doit pas devenir partie de nous-mêmes par la foi seule, et que l'expérience mystique constitue la seule connaissance réelle et sûre qui soit au monde.

C'est ce point de l'expérience mystique qui est devenu réellement la partie fondamentale de la religion chrétienne. Dans ses principes primitifs, la religion, telle que l'avaient présentée Jésus et ses disciples, était pur mysticisme, pour autant que tout ce qui était enseigné était destiné à conduire à des expériences mystiques. L'Eglise chrétienne s'est malheureusement égarée bien loin de ces principes et ce n'est qu'au cours de ces dernières années que nous avons vu quelques-unes des Lumières les plus grandes de l'Eglise chrétienne déclarer, dans les congrès et les assemblées de leur Eglise particulière que la seule façon dont l'Eglise chrétienne pouvait continuer d'intéresser les fidèles dans l'avenir, c'était de revenir aux principes mystiques qui, à l'origine constituaient sa base même.

Peut-être n'avez-vous jamais pensé au mysticisme idéal et pur qui s'est exprimé dans la vie de Jésus, et que les Eglises chrétiennes d'aujourd'hui et les formes actuelles de la religion chrétienne semblent avoir oublié ou sciemment rejeté. Permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques points du mysticisme et des expériences mystiques de Jésus, de façon que vous puissiez les juger du point de vue rosicrucien.

Par exemple, le royaume qui doit venir et que Jésus a annoncé si souvent, est décrit par Lui comme un royaume qui nous échoira en tant qu'expérience réalisée par la prière ou par l'harmonie avec la conscience de Dieu. C'est là la forme la plus pure du mysticisme et de l'expérience mystique, et c'est certainement la pierre de fondation de la mission du Christ Jésus et de tous Ses enseignements. D'autre part, quand Jésus enseignait à Ses disciples la façon de prier et qu'il insistait sur la nécessité de la prière, il leur enseignait la nécessité d'augmenter l'harmonisation du commerce de l'homme ou de la conscience humaine avec un monde de forces supérieures et de conditions plus parfaites. C'est là, encore, mysticisme et expérience mystique à l'état pur et cela constitue une autre pierre de fondation.

Quand nous considérons quelques unes des affirmations de Jésus, nous voyons qu'Il était un mystique à tous points de vue. Par exemple, une affirmation telle que : « *Voyez, Je suis toujours avec vous* » ou « *Là ou deux ou trois sont rassemblés en Mon nom, Je suis au milieu d'eux* », les réunions dans ce qui est appelé la chambre haute font allusion à un isolement destiné à favoriser une harmonie supérieure et plus haute avec la Conscience Cosmique par la prière, la dévotion et la méditation lors de la recherche de l'illumination, aussi bien qu'à des réunions de l'école secrète de Jésus.

Je pourrais citer des centaines de points, dans les doctrines de Jésus, et tout particulièrement en ce qui concerne ses entretiens avec les Disciples, pour montrer que dans nos enseignements rosicruciens d'aujourd'hui, nous faisons maintenant ce qu'Il conseillait à ses disciples de faire et ce que les Eglises chrétiennes d'aujourd'hui ne font pas. Et c'est la raison pour laquelle des milliers et des milliers de chrétiens autrefois sincères tournent leur attention vers la littérature sacrée et vers les organisations de nature mystique. Les Eglises déclarent que ces personnes deviennent moins religieuses, alors que la vérité, c'est qu'elles deviennent au contraire plus religieuses. Vous qui lisez cette leçon, vous faites exactement ce que Jésus conseillait et ce que tout mystique véritable du passé conseillait : se retirer dans le désert, ou dans la solitude, comme Jésus le fit, ou sur le sommet d'une montagne, ou dans le silence, pour se mettre en harmonie avec la puissance Cosmique supérieure, pour communier avec Dieu, pour étudier Ses lois et pour trouver le Royaume des Cieux en soi ; c'est là la forme la plus pure de religion et cela conduit à cette expérience mystique qui a toujours constitué la véritable théologie de l'humanité.

Vous verrez que ce sujet est un thème intéressant de méditation ou d'étude personnelle. Vous l'analyserez et vous le laisserez élever vos pensées un peu plus haut. Je vous propose donc de rester assis pendant une demi-heure au cours de laquelle vous penserez aux expériences mystiques de la vie, et à la façon dont quelque chose en vous, quelque chose que l'on appelle l'âme et l'esprit de votre être, peut s'élever, dans la pleine conscience de vos pensées, pour atteindre un plan supérieur avec lequel il se met en harmonie. Lorsque vos pensées et votre dévotion peuvent ainsi s'élever plus haut, elles se concentrent en un point cosmique que, dans notre travail rosicrucien, nous appelons la Cathédrale de l'âme. Nous vous demandons de garder cette idée présente à l'esprit et de vous familiariser avec la Cathédrale de l'âme autant que vous le pourrez, en vous référant au livret qui lui est consacré, et qui vous a été adressé lors de la confirmation de votre adhésion à notre Cénacle. Si vous deviez n'avoir pas reçu ce fascicule, faites le nous savoir que nous vous l'adressions dans les meilleurs délais.

Il peut sembler étrange, en ce vingt-et-unième siècle, de constater que, aussi loin que nous pouvons remonter dans les enseignements des écoles de mystères, les mystiques et les penseurs d'autrefois n'avaient absolument aucune peur de la mort. Aujourd'hui, après des milliers d'années de discussions religieuses, philosophiques aussi bien que



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

scientifiques sur ce sujet, l'homme moyen du monde occidental a plus peur de la mort que de n'importe quel autre événement de sa vie. Un autre point particulier, c'est le fait que la religion chrétienne qui est censée être une religion de bonté et de joie spirituelle a malheureusement créé une peur de la mort plus grande dans le cœur des hommes que n'importe quelle religion connue des païens ou des gens des pays orientaux. Bien qu'elle insiste sur l'idée qu'après la mort, tous les bons sont récompensés par le fait qu'ils vivent dans un ciel plus beau et plus heureux que n'importe quel endroit spirituel qu'aient jamais connu les anciens ou les païens, les doctrines de l'Église chrétienne d'aujourd'hui, prises dans leur sens le plus strict, causent une peur de la mort plus grande que celle que nous trouvons dans toute autre religion.

Cela ne serait peut-être pas quelque chose de très sérieux, excepté au sens mystique ou spirituel, s'il n'y avait pas le fait que la peur de la mort éprouvée par le chrétien est une peur dominante qui influence tous les autres actes et événements importants de sa vie. Il est très étrange, en vérité, et particulièrement si l'on se place du point de vue du mystique oriental, de lire dans la littérature chrétienne du monde occidental, l'affirmation constante « *il n'y a pas de mort* » et puis de remarquer que le chrétien moyen craint la mort plus que n'importe quelle autre chose au monde. Il a constamment cette peur à l'esprit, depuis le jour où il apprend par le catéchisme qu'il existe un Ciel, un Enfer et un Jugement dernier, jusqu'aux dernières minutes de sa vie.

Beaucoup d'hommes croient qu'ils ont échoué dans la vie parce qu'ils sont incapables de réaliser les choses qu'ils voudraient accomplir. Ils ont peur que la mort ne vienne trop tôt les surprendre et mettre à jamais fin à leurs espoirs et à leurs désirs. Des femmes, craignant des maladies même sans gravité, ont souvent recours à des traitements médicaux ou chirurgicaux, de peur que la mort ne vienne les surprendre. Beaucoup de grands penseurs hésitent à réaliser un grand projet ou à se lancer dans un grand travail dans les derniers temps de leur vie, avec l'idée qu'ils sont si vieux, que la mort viendra peut-être bientôt et qu'elle mettra fin pour toujours à leur carrière.

Ils n'auraient donc pas le temps d'accomplir leur grande mission dans la vie. Il y a aussi la peur que la mort ne mette brutalement fin à toutes les affections d'un entourage aimé.

Par suite de la peur de la mort, beaucoup d'hommes et de femmes hésitent à s'engager dans une activité qui semble impliquer un risque de mort, non pas parce qu'ils ont peur de souffrir si un accident se produit, mais parce que la mort pourrait avoir pour résultat de mettre fin à jamais à leur carrière avant qu'ils aient accompli toutes les choses qu'ils veulent faire. De plus, la croyance selon laquelle la mort est une chose brusquement et arbitrairement décidée par Dieu - comme si Celui-ci tendait le doigt, sous le coup d'une impulsion et touchait les individus, les faisant mourir - amène des millions de personnes à craindre Dieu et Sa colère ou "*Son jugement*" au lieu de L'aimer. Nous pouvons facilement voir, par ce bref exposé, que la peur de la mort est l'un des concepts mentaux les plus puissants, dans la vie du Chrétien moyen.



Et pourquoi en est-il ainsi ? Les prêtres disent que si l'on mène une vie digne, si l'on suit les enseignements chrétiens, il n'y a pas à craindre la mort car on méritera alors la récompense de vie au Ciel dans la joie et le bonheur. Pourtant ces mêmes prêtres prêchent d'autres principes qui font une vive impression sur l'esprit de tout chrétien. Ces deux autres points sont les suivants : en premier lieu, si vertueuse que soit le vie du chrétien, s'il meurt brusquement, une telle mort, comme toutes les autres d'ailleurs, ne résulte pas des actes de l'homme, mais de la décision arbitraire de Dieu. Par conséquent, si vertueuse que soit notre vie, cette vertu ne sera pas une garantie contre la décision de mort prise soudainement par Dieu. En second lieu, bien qu'un ciel magnifique avec des anges, de la musique et nombre d'autres privilèges soit présenté comme

la récompense des bons chrétiens, certaines Églises disent également qu'immédiatement après la mort, la conscience et l'âme de l'homme resteront dans un état d'oubli pendant des millions et des millions d'années, dans l'attente du jour du Jugement dernier où il sera décidé s'il jouira du bonheur du Ciel ou s'il endurera les souffrances de l'Enfer .

Eh bien, considérons ces données d'une façon sereine et logique. Supposons que les lois d'un pays promettent à tout homme qui a mené une vie vertueuse pendant un certain nombre d'années ici-bas sur terre, qui a travaillé avec diligence et dans la paix, et selon les lois morales et éthiques établies, d'être récompensé vers la fin de sa vie. On l'installera alors dans une belle maison, dans une partie isolée d'un parc appartenant à l'État, et il n'aurait plus à travailler ni à se faire de soucis ; il recevrait les repas et les vêtements dont il aurait besoin ; il aurait de nombreuses occasions de faire du bien aux autres et de mener une longue vie de bonheur. Un tel tableau amènerait certainement les hommes et les femmes à mener une vie meilleure sur terre et, à coup sûr, cela supprimerait toute crainte de la vieillesse, des souffrances et du besoin. Supposons que, si l'on voulait en savoir davantage sur ces projets pleins de magnanimité, il soit répondu : « Quand le temps viendra pour vous de cesser vos activités quotidiennes, vous serez prêt pour le grand



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

changement, pour le grand passage à la belle maison du bonheur perpétuel. Mais entre le moment de votre retraite et le moment où vous entrerez dans cette magnifique maison, nous ferons descendre sur vous un sommeil au cours duquel vous existerez, toute activité suspendue, quelque part dans l'éther, inconnu de tous, même de vous, pendant des millions d'années et jusqu'à ce que le monde qui vous entoure arrive à sa fin ; alors vous retrouverez votre conscience et vous connaîtrez votre période de bonheur dans cette belle maison, si vous l'avez mérité ». Permettez-moi maintenant de demander à chacun de vous si une telle image serait attirante ? Puis, pensez aux paroles suivantes qui pourraient aussi être dites : « Et rappelez-vous que si vertueux que vous soyez ici-bas sur terre, un jour, à l'improviste, il sera décidé que vos activités terrestres se termineront et que vous entrerez dans cette longue période d'inconscience. Ce grand changement peut se produire pour vous à n'importe quel moment, et ce sera toujours la volonté de vos dirigeants qui le provoquera, sans que ceux-ci se préoccupent de savoir si vous avez mené une bonne ou une mauvaise vie.

Croyez-vous que ce point ajouterait quelque chose au bonheur d'un homme ? N'aurions-nous pas tous l'impression que cela ne vaut guère la peine de tenter quelque grande entreprise, et que cela ne vaut assurément pas la peine de se priver d'aucune des joies de la vie - même si certaines d'entre elles sont mauvaises, puisque la vie pourrait se terminer brutalement, nous pourrions n'avoir que quelques années à vivre ici, et alors nous pourrions tout aussi bien retirer de la vie tout le bien possible. Et puis, pensez à la peur qui serait quotidiennement dans notre esprit alors que nous voudrions exercer nos activités.

Pensez à la peur que nous causeraient les tremblements de terre, même légers, les épidémies et la famine. A de tels moments il nous viendrait à l'esprit l'image horrible de la venue soudaine du grand changement qui laisserait ceux qui sont le plus proches de nous et qui nous sont les plus chers dans une longue période d'inconscience silencieuse et de ténèbres continues. Et voilà, hélas, l'image que la religion chrétienne laisse souvent présenter par certains prêtres et certaines Églises. C'est plus effrayant que tout ce que les mystiques prétendus païens d'il y a des milliers d'années croyaient et enseignaient. C'est plus horrible que ce que croient les païens et les tribus sauvages d'aujourd'hui. La doctrine chrétienne du Salut, qui est censée nous apporter une garantie d'entrée au Ciel, ne modifie pas ce tableau d'une mort brutale provoquée par la décision arbitraire de Dieu - ce tableau d'une existence pendant des millions d'années dans des ténèbres silencieuses avant de recevoir la récompense du Salut.

Nous devons maintenant nous rappeler que ces commentaires sur la religion chrétienne ne sont pas des critiques dirigées contre les enseignements de Jésus-Christ. Les enseignements de Jésus ne contenaient pas d'images terrifiantes comme celles-ci. Ses enseignements et ses doctrines étaient des messages de joie et d'inspiration. Il voulait enseigner que la mort n'existe pas et que le royaume des cieux est en nous, ici et maintenant. Pourtant, les doctrines fallacieuses dont nous avons parlé précédemment ont été ajoutées aux enseignements chrétiens des centaines d'années après que Jésus eut quitté cette Terre.

C'est une triste affirmation, mais c'est une affirmation exacte que de dire que, comparée aux religions non-chrétiennes ou aux religions dites païennes, la religion chrétienne est la seule religion qui contienne des images aussi déprimantes que celles-ci.

Et pourtant on nous dit que la religion chrétienne d'aujourd'hui est la plus belle, la plus parfaite et la seule authentique. Je ne fais pas ici une attaque contre la religion en général, mais plutôt contre certains aspects du christianisme officiel actuel.

Personnellement, je continue à soutenir l'Église chrétienne de toutes les façons possibles; avec l'espoir que ses prêtres cesseront peu à peu d'enseigner ces menaces fantastiques et qu'ils reviendront au pur mysticisme et aux vérités réelles de Jésus. Naturellement, vous savez pour la plupart que beaucoup des prêtres les plus importants d'aujourd'hui modifient leurs doctrines et leurs prédications. **L'Église chrétienne pourrait devenir, et elle le deviendra un jour, la forme la plus pure du mysticisme occulte.**

Jésus et ses disciples connaissaient la doctrine de la réincarnation et ils y croyaient. La doctrine véritable de la réincarnation, telle qu'elle était et est enseignée par les mystiques anciens et modernes, est une loi religieuse, aussi bien qu'une loi logique de la nature, qui supprime absolument toute peur de la mort. Elle ne prétend pas que la mort est une décision brutale et arbitraire d'un Dieu qui est compatissant, juste, aimant et bienveillant. Elle montre que Dieu ne décide pas brutalement et de façon impulsive de mettre fin à notre carrière. D'après la doctrine de la réincarnation, il existe un « Grand Plan » des choses, une grande carte de la vie qui est écrite et créée par nos actes à nous, dans le passé et dans le présent et qui prévoit pour notre transition une date que ni Dieu ni nous-mêmes ne pouvons changer. Car, au commencement, Dieu décréta que ces périodes de changement seraient établies par notre propre mode de vie et par notre besoin de certaines expériences à accomplir et à assimiler. La transition n'est pas représentée comme quelque chose qui détruit, ni comme une fin éternelle à notre carrière, mais uniquement comme un changement temporaire d'un stade d'activité à un autre, tout comme ce qui se passe quand nous nous mettons au lit le soir, fatigués de corps et d'esprit et que nous nous réveillons après quelques heures de repos pour nous trouver mieux préparés à poursuivre notre mission dans la vie. La transition ne met donc pas une fin à nos activités ; nous pouvons continuer à accomplir les intentions et la mission véritables de notre vie, sans nous soucier de savoir combien de changements temporaires se produiront, combien il y aura de transitions d'un stade de conscience à un autre. Il n'existe pas de période d'oubli

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

complet et de ténèbres silencieuses dans laquelle nous devons pénétrer pour y perdre toute identité, toute conscience pour des millions d'années.

D'après la doctrine de la réincarnation, il existe, après chaque transition, une période très courte, quelquefois moins longue qu'une vie sur terre, pendant laquelle nous disposons de la conscience spirituelle et de la conscience de l'âme pour jouir des expériences illuminatrices de la vie cosmique, en étant en contact avec tous les grands maîtres et avec ceux que nous aimons, ainsi qu'avec toutes les formes de travail constructif qui est accompli par les lois spirituelles de l'univers. Cette période ressemble à un séjour dans une grande école pour nous préparer au travail que nous allons avoir à faire. C'est comme si, chaque nuit, pendant notre sommeil, nous entrions dans une grande école d'illumination, terre heureuse de Lumière, de Vie et d'Amour, pour y trouver l'instruction et l'inspiration pour le travail à accomplir le lendemain en nous réveillant.

Ces choses ne constituent-elles pas un tableau vraiment plus divin, heureux et logique de la vie que ce que nous avons décrit précédemment ? Qui peut craindre la mort s'il croit à la doctrine de la réincarnation ? Qu'y a-t-il dans la doctrine de la réincarnation qui ne conduirait pas une personne à mener une vie plus noble, plus heureuse et sainte ? Certainement, il n'y a rien, dans cette doctrine, qui puisse faire naître la peur et nous faire sentir que Dieu est vindicatif, injuste et jaloux.

Discutez du sujet de la mort avec d'autres et remarquez la peur que celle-ci leur inspire. Essayez de découvrir pourquoi ils ont peur de la mort, et pourquoi ils en craignent le caractère brutal; vous apprendrez vite de cette manière que le contenu de cette leçon est conforme à la vérité. Il est de notre devoir d'aider à amener un changement graduel dans la compréhension de ces principes importants.

### **LES ROSICRUCIENS, PIONNIERS DE LA PROJECTION**

L'un des plus intéressants parmi les principes mystiques révélés dans les premiers écrits secrets de la Grande Loge Blanche touche à un sujet que toutes les autres organisations occultes et mystiques du monde ont essayé d'aborder au cours de ces dernières années, mais qu'elles n'ont pas réussi à rendre clair et compréhensible. Même les premiers écrits chrétiens, tels que nous les trouvons dans la Bible d'aujourd'hui et dans les parties de la Bible qui n'ont pas été traduites montrent que les premiers chrétiens étaient fort déroutés par le principe mystique de la projection psychique vers un endroit lointain.

Les membres de ce quatrième cercle apprendront avec intérêt qu'au moment où l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose+Croix prit son essor sous ma direction et organisa ses premières réunions de Loge en 1915 et 1916, il n'y avait aucune organisation occulte, métaphysique ou psychique, dans le monde occidental, qui parlât d'une chose telle que la projection. Le mot était neuf ; le sens en était entièrement nouveau pour le grand public, et, naturellement, les lois et les principes qui permettent d'accomplir ce qu'il représente avaient toujours été gardés secrets. En fait, en ce siècle, ce n'est que dans quelques parties de l'Inde, chez les mystiques avancés, que l'art de la projection était connu en dehors de notre organisation et, nulle part au monde, excepté dans les grands enseignements secrets des vrais rosicruciens, l'idée de la projection n'était mentionnée ou même effleurée, sinon en secret et de façon verbale. Aujourd'hui, nous pouvons citer une douzaine d'organisations et de sociétés occultes, de formation toute récente, qui font allusion aux lois de la projection dans leur littérature. Elles ont pris ce mot de projection dans nos ouvrages ou dans certaines remarques formulées par nos membres et elles essaient d'utiliser ce mot nouveau librement sans connaître les lois et les principes sur lesquels repose la projection.

Ces mêmes organisations utilisent beaucoup d'autres mots et expressions dans leurs ouvrages, qui, nous pouvons le prouver, sont pris dans nos enseignements. Le point remarquable en cette affaire, c'est qu'une ou deux organisations, qui s'efforcent constamment d'affirmer qu'elles constituent les seules véritables organisations rosicruciennes, utilisent maintenant ce mot de projection, qu'elles nous ont emprunté. Je peux le dire très fermement, car c'est moi qui ai adopté le mot de projection en liaison avec nos monographies. Nous avons, dans nos enseignements, un certain nombre de mots qui n'ont jamais été utilisés précédemment par les rosicruciens ni par aucune autre organisation. Il m'a fallu les inventer ou les adopter parce que les mots utilisés dans les pays étrangers étaient souvent des mots latins ou orientaux que nos membres n'auraient pas compris ; en conséquence de quoi j'ai voulu utiliser des mots qui étaient bien connus de l'Occident et de la civilisation moderne.

Dans tous les anciens enseignements rosicruciens, jusqu'au moment où j'ai préparé nos monographies sous une forme nouvelle et modifiée, le mot de projection n'était jamais utilisé. Les termes employés dans les enseignements rosicruciens des autres pays étaient des mots latins qui signifiaient extension du moi, ou extension du corps psychique. Selon l'interprétation la meilleure que l'on en puisse donner, si l'on traduisait littéralement, ces mots étrangers auraient donné à nos membres l'idée erronée que le corps psychique continuait de se développer ou de s'étendre jusqu'à ce qu'il remplisse tout l'espace et qu'il soit visible partout en même temps, au lieu d'être visible en un seul endroit. L'idée

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

correcte, c'est que le corps psychique s'étend le long d'un rayon d'énergie psychique, comparable à un rayon de lumière; il devient visible au point où le rayon de lumière se concentre en présence de quelque personne, ou dans une maison ou un lieu précis au lieu de se répandre sur toute la surface de l'univers.

Plus je réfléchissais au sens réel des mots et étudiais les lois qui permettaient ce phénomène, plus je les comparais au rayon de lumière qui sort d'une lanterne stéréoscopique, dans une pièce obscure, et qui projette l'image sur l'écran, ou au rayon qui sort d'un projecteur de cinéma et qui fait apparaître les images sur l'écran. Pour moi, le corps humain et la puissance de volonté humaine ressemblaient à ce projecteur. La puissance psychique intérieure ressemblait à la lumière puissante qui se trouve dans l'appareil de projection. Quand l'esprit se concentrait et faisait converger le rayon de cette lumière en un endroit éloigné, l'image ou le moi psychique qui se trouvait à l'intérieur du corps se déplaçait le long du rayon de lumière pour arriver à l'endroit où la concentration l'amenait à converger. Parce que je savais que presque tout adulte a vu aujourd'hui des appareils de projection et que, par comparaison, il pouvait facilement comprendre ce que le mot projection signifiait, j'ai appelé ce processus projection au lieu d'utiliser des termes latins qui n'étaient pas familiers.

Lorsque nous voyons d'autres organisations utiliser le mot de « projection » nous savons donc qu'elles ne l'ont pas trouvé dans les enseignements anciens mais qu'elles l'ont pris dans nos ouvrages, et nous sourions quand nous voyons certaines de ces autres sociétés rosicruciennes affirmer qu'elles sont les seules véritables organisations. Si elles étaient, elles, les organisations véritables et si nous, nous ne l'étions pas, elles auraient certainement leurs mots à elles à utiliser au lieu de copier les nôtres. D'ailleurs, très peu de ces organisations comprennent le sens et l'importance de ces mots et aucune d'entre elles n'a osé copier nos monographies en ce qui concerne la projection; pour le faire, il faudrait qu'elles emploient pratiquement des mots identiques aux nôtres et cela révélerait le fait qu'elles nous copient. Elles parlent donc simplement de « projection », mais n'essaient pas d'enseigner à leurs étudiants comment la réaliser.

En étudiant les anciens écrits secrets de la Fraternité, je constate que cet art de la projection du moi psychique en un point éloigné fut l'une des premières lois mystiques que les anciens découvrirent par l'expérience. Il semble que si les membres très avancés de la Fraternité consacrèrent de nombreuses années à faire des expériences longues et pénibles sur ce nouveau principe, c'est parce qu'il leur permettrait d'accomplir beaucoup de choses que nous pouvons faire aujourd'hui sans avoir recours à la projection. Vous rendez-vous compte de ce que cela représenterait pour nous si nous étions subitement placés dans une situation où il nous serait impossible d'envoyer des lettres autrement que par l'intermédiaire d'un messenger, une situation où il nous serait impossible d'envoyer des télégrammes, des radiogrammes, impossible de faire des appels téléphoniques et si, en plus de cela, nous ne pouvions traverser la mer qu'en bateau à voile ? Supposons qu'il faille deux ans pour faire passer un message de France aux Etats-Unis, ou bien supposons qu'il faille de nombreux mois pour transmettre un message de la côte atlantique de l'Amérique du Nord à la côte pacifique, nous tenterions tous de trouver quelque moyen d'envoyer des messages mentaux, ou d'envoyer notre corps psychique en des endroits éloignés, de façon à voir ce qui s'y passe, à transmettre notre message, à obtenir une réponse et à revenir en peu de temps.

C'est exactement ce que les anciens maîtres trouvèrent nécessaire de faire. Vous pouvez imaginer que la découverte de l'art de la projection représentait tant de choses pour eux que cela valait la peine de passer autant d'années qu'il le fallait à se perfectionner dans cet art.

Bien des siècles plus tard, lorsque les alchimistes découvrirent le processus qui permettait de créer certaines choses à partir de vils métaux, ils passèrent beaucoup de temps à ce travail particulier parce qu'à ce moment-là, on pouvait envoyer des messages en un temps relativement court en des lieux éloignés et il n'était plus aussi nécessaire d'obtenir la perfection dans l'art de la projection, que la perfection dans l'art de la transmutation. Actuellement, nous avons besoin de nous rendre maîtres de beaucoup d'autres choses plus importantes dans nos affaires quotidiennes que la projection ou la transmutation des métaux. Pourtant, il n'existe pas d'autres principes mystiques qui soit aussi fascinant et aussi intéressant que celui de la projection. Parce que nous n'avons pas besoin de lui aujourd'hui, nous ne lui accordons pas autant d'attention que le faisaient les anciens mystiques et nous nous estimons satisfaits maintenant, si nous pouvons nous projeter, à l'occasion, lors d'une expérience ou pour nous prouver à nous-mêmes que la projection est possible.

Il semble que les premiers mystiques en vinrent vite à l'idée qu'un rayon de lumière mystique sortait du corps humain pour atteindre l'endroit sur lequel on se concentrait pour la projection. J'imagine qu'ils découvrirent cela à peu près de la même manière que j'en ai, moi-même, fait l'expérience et qu'ils virent que leurs idées étaient justes. Je me rappelle la première fois où j'étais assis dans une vaste pièce sombre et où j'essayais de me projeter vers quelques personnes qui se trouvaient au fond de la salle. Au moment où je réussis à faire la projection, je vis une lumière voilée qui sortait à peu près du plexus solaire de mon corps et qui se dirigeait en ligne droite devant moi, comme le rayon d'un projecteur. D'autres personnes dans la salle virent la même chose et, alors qu'elles en étaient surprises, je me rendis compte immédiatement qu'il s'agissait du rayon mystique dont parlaient les anciens manuscrits ; il se peut que les anciens mystiques aient découvert ce rayon de la même façon.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Au cours des années 1921 et 1922 je me livrai aux Etats-Unis à des expériences avec plusieurs centaines de nos membres, pour découvrir la nature de ce rayon, voir ce qui arriverait si deux de ces rayons se croisaient. Je choisis les membres qui étaient les plus avancés dans notre travail et donnai à chacun un partenaire en un endroit éloigné avec qui ils devaient travailler à certaines heures, toutes les semaines, envoyer des messages et réaliser des projections. Je donnai, par exemple, à un membre qui habitait la Floride, un partenaire qui habitait l'Oregon. Le rayon qui voyageait entre ces deux partenaires traversait les Etats-Unis en diagonale. Puis je choisis des membres du Massachusetts et du New Hampshire et leur donnai des partenaires de la Californie du sud, de façon que les rayons se croisent en diagonale dans l'autre direction.

Je choisis d'autres membres en Pennsylvanie et dans l'Arizona, à Chicago et à la Nouvelle Orléans, etc. ... A une heure fixée, tous les jeudis soirs, ces différents partenaires devaient se livrer à des expériences et, lors de certaines phases de la lune, ils devaient faire d'autres exercices.

Nous dressâmes une carte qui montrait l'emplacement des différents partenaires et nous traçâmes des lignes qui reliaient les groupes qui travaillaient ensemble. Ces lignes, sur la carte, représentaient les rayons qui voyageaient entre les équipes de partenaires et, quand la carte fut finie, ces rayons se croisaient de cent façons différentes dans diverses parties des Etats-Unis. Nous demandâmes alors à d'autres membres de se placer aux endroits où les rayons se coupaient et de rester là, à se concentrer, afin de voir quelles impressions ils recevraient. Le résultat de ces expériences poursuivies pendant plus d'un an montra, d'après les rapports des membres qui se trouvaient dans les villes où les rayons se coupaient, qu'il leur était possible de recevoir les messages envoyés dans les différents sens par les autres membres. Les membres qui participaient à ces exercices de projection indiquaient que, très souvent, quand leurs rayons croisaient un autre rayon, ils recevaient des messages des membres qu'ils n'essayaient pas d'atteindre. Ce fut là le travail expérimental le plus intéressant qui ait jamais été mené dans ce pays. Nous n'avons jamais rien publié à ce sujet jusqu'à maintenant, car nous aurions été copiés par les autres organisations qui auraient utilisé nos résultats à diverses fins. Il se peut que nous publiions quelque chose à ce sujet dans notre revue, à un moment ou à un autre, car, maintenant, beaucoup d'années se sont passées depuis ces expériences et si d'autres organisations se mettent à utiliser ces faits, il nous sera facile de prouver où elles se les sont procurés.

Je sais que beaucoup d'entre vous, membres du quatrième cercle, n'ont pas eu autant de succès qu'ils l'auraient aimé au cours de certaines des expériences de projection. D'autre part, vous nous avez dit, pour la plupart, que vous croyez que des projections se sont produites à des moments où vous n'aviez pas l'intention d'en faire. Les rapports que nous avons classés de membres du troisième cercle montrent que le membre moyen de ce degré, s'endormait le soir avec, dans l'esprit, le désir de communiquer avec quelque personne. Très souvent, alors qu'il était endormi, il faisait inconsciemment une projection en direction de l'autre personne et cette autre personne recevait le message, bien que celui qui faisait la projection n'en sût rien le matin et fut surpris d'apprendre plus tard, de l'autre personne, que le message avait été reçu. Tout cela prouve que la projection est possible et qu'elle est conforme à certaines lois bien définies, et cela prouve aussi que plus nous essayons objectivement d'utiliser le subconscient pour provoquer de force une projection, plus nous gênons celle-ci. En d'autres termes, les expériences prouvent que la projection s'accomplit le plus facilement quand nous sommes dans un état purement subconscient.

Si vous voulez bien vous le rappeler, dans les premières leçons du deuxième cercle, nous vous montrions une balance qui montrait la conscience objective et le subconscient se faisant équilibre selon l'activité des facultés objectives et des fonctions subconscientes. Nous indiquions que, si les cinq facultés de la conscience objective n'étaient pas inactives, ce côté de la balance ne basculait pas complètement et ne permettait pas au côté subconscient de la nature humaine de s'élever pour s'assurer le contrôle complet. Nous insistons sur le fait que, aussi longtemps qu'une seule faculté de la conscience objective était active, le subconscient serait aux quatre cinquièmes actif et pour un cinquième inactif; par conséquent il ne pouvait pas y avoir un état complètement subconscient.

En tout cas, pour se concentrer et pour devenir absolument passif pour beaucoup d'expériences mystiques, il est nécessaire d'être dans un état subconscient à peu près complet. La grande difficulté, c'est que trop de personnes tentent si fort de se concentrer et de penser uniquement à la chose qu'elles désirent avoir dans l'esprit, qu'elles restent dans un état où la conscience objective est active au lieu de la laisser devenir passive.

Cela, naturellement, gêne ce qu'elles essaient réellement de faire. En d'autres termes, ces personnes font tant d'efforts qu'elles restent actives au lieu de devenir passives. Pendant le sommeil, pourtant, il y a généralement un état subconscient complet et si l'idée dominante qui se trouve dans la conscience objective peut glisser dans l'état subconscient au moment où nous nous endormons, elle aura alors des chances d'être exécutée par le subconscient selon nos souhaits. Je suis sûr que, pour la plupart, vous saurez utiliser ce que je vous dis ici et que vous reverrez certains des exercices qui se rapportent à la projection. La chose principale à faire, c'est d'avoir une idée nette de la personne ou de l'endroit que vous désirez atteindre par votre projection : visualisez la personne ou l'endroit, puis chassez l'image de votre esprit et devenez inactif du point de vue objectif et ne pensez plus à l'endroit ni à la personne que vous voulez atteindre, ni à l'endroit où vous êtes ou bien où vous allez, ni à rien de semblable. Si vous pouvez ainsi faire le vide

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

mental et devenir inconscients de vous-mêmes et de ce qui vous entoure, alors vous réussirez votre projection facilement sans y penser.

Les premiers Chrétiens, en écrivant les livres sacrés de la Bible, ont montré qu'ils connaissaient bien le travail de projection accompli par les maîtres des fraternités mystiques et ils y font allusion de bien des façons. Par conséquent, quand Jésus apparaissait à Ses disciples lors de différentes projections, même dans des pièces fermées, ils n'étaient nullement surpris. Ils s'attendaient à ce qu'un Grand Maître tel que Lui puisse faire cela facilement. D'autres Maîtres, moins grands que Jésus, l'avaient accompli avant Lui, et cela ne leur semblait pas plus extraordinaire qu'il ne nous semble extraordinaire à vous et à moi de recevoir l'image mentale de quelqu'un alors que nous rêvons tout éveillés. Mais, à mesure que le temps passait et que les gens qui appartenaient aux Églises n'étaient plus des étudiants des lois mystiques et qu'ils ne savaient pas comment s'accomplissaient les projections, ils commencèrent à considérer les récits de ces premières projections comme des miracles; et l'on commença de penser que seul un être divin pouvait les accomplir. Lorsque Mme Blavatsky commença à parler au monde des projections des maîtres qu'elle connaissait, des millions de gens se mirent à sourire et pensèrent que c'était là les divagations d'une folle. Il y a des millions de gens aujourd'hui qui croient que, bien que Jésus et quelques autres grands maîtres ont été dans le passé capables de réussir à se projeter personne ne peut le faire aujourd'hui.

Nous savons tous que vous êtes nombreux dans le quatrième cercle à avoir mené des expériences de projection facilement à bien, et, naturellement, vous savez, pour la plupart, que je me suis projeté vers vous ou vers d'autres buts sans faire beaucoup d'embarras à ce propos et sans penser qu'il s'agissait d'un miracle. La chose la plus intéressante sur ce sujet, c'est qu'il montre que le temps et l'espace sont des choses imaginaires du monde matériel et non pas des choses réelles du monde psychique ou spirituel. Des milliers de nos membres qui suivront les instructions données pour atteindre la Cathédrale de l'Âme dans le Cosmique, ont découvert que la projection est possible et que l'on peut facilement établir quelque forme de contact plusieurs fois par mois. Nous savons, par conséquent, ce que l'on veut dire quand nous lisons que les Grands Maîtres du Tibet et d'autres pays atteignent instantanément l'Inde, l'Égypte et l'Amérique et qu'ils sont vus par leurs fidèles.

### LE TIBET

Mont-shishapangma Tibet



Dans leur propre intérêt et afin qu'ils aient une meilleure compréhension de l'ensemble de la question, je demande à tous les membres du quatrième cercle de lire quelque chose sur le Tibet. Vous trouverez dans n'importe quelle encyclopédie, dans n'importe quelle bibliothèque un certain nombre d'articles qui traitent du Tibet, des bouddhistes du Tibet, etc.

Dans ces articles vous trouverez des références à des articles d'autres volumes et vous pourriez ainsi passer une soirée très profitable à étudier ce sujet. Si je fais cette recommandation, c'est pour que vous soyez prêt à parler du Tibet si vous rencontrez un membre de notre ordre ou quelque autre personne qui a des idées fausses à ce sujet. Il est de votre devoir, et cela doit être un plaisir pour vous, de corriger les impressions fausses et de défendre la vérité.

Dans beaucoup de conférences avec projection, dans beaucoup de films récents s'adressant au grand public, on a montré des scènes de ce que l'on présentait comme l'extérieur et l'intérieur des monastères mystiques et des temples du Tibet. Même dans certains numéros du *Géographical Magazine* on a donné des articles sur les temples du Tibet et ces articles ont beaucoup ému un grand nombre de nos membres. La plupart d'entre eux semblent croire que les seuls temples et monastères du Tibet sont ceux que possède et dirige la Grande Fraternité Blanche, et pourtant, dans ces films, ces conférences et ces articles ils ont vu des temples à l'état de ruines, avec des milliers d'hommes qui y vivaient comme moines et étudiants dans un grand état d'émaciation et qui y pratiquaient beaucoup de croyances étranges et superstitieuses.

Or, la vérité, c'est que ces temples et ces moines que l'on connaît sous le nom de lamas, et qui apparaissent dans ces films et ces projections, appartiennent à une autre fraternité. Il s'agit de sectes qui ne sont nullement reliées à la Grande Fraternité Blanche. Les différentes sectes de moines bouddhistes du Tibet partagent collectivement une croyance religieuse connue sous le nom de Lamaïsme. Cependant, avant le septième siècle de l'ère chrétienne, le Tibet suivait la religion Bön. Le Bön est quelque peu semblable au Taôisme en Chine. Jusqu'au huitième siècle, il n'y eut pas de monastères bouddhistes ni de lamas au Tibet. A ce moment, un certain Lori-Srong monta sur le trône. Né d'une mère chinoise qui appartenait à la religion bouddhiste, il fut converti à cette foi par un moine venu de l'Inde. Etant impressionné par le Bouddhisme, Srong demanda en Inde un missionnaire qui introduirait cette religion au Tibet.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Vers l'an 747 de notre ère, un certain Padmasambhava répondit à l'appel missionnaire. Il connaissait bien « les exorcismes et les charmes magiques ». Ces charmes magiques et ces pratiques plurent à l'esprit superstitieux des peuples mongols du Tibet. Padmasambhava établit la première lamaserie du Tibet. Les érudits bouddhistes qui suivirent adaptèrent le bouddhisme aux coutumes indigènes et aux croyances des Tibétains. Cela eut pour résultat une forme corrompue de Bouddhisme que l'on connaît maintenant sous le nom de Lamaïsme. En fait, le lamaïsme a été défini comme un « mélange sacerdotal de mysticisme sivaïte, Siva faisant partie de la trinité des dieux hindous, et de magie de la démonologie indo-tibétaine, recouvert d'un mince vernis de bouddhisme Mahayana ». Avec tout cela, vous pouvez voir que le lamaïsme, tel qu'il est enseigné dans les lamaseries et dans presque tous les monastères du Tibet, est tout à fait différent de ce qui a été présenté et conservé par la Grande Fraternité Blanche du Tibet.

Il y a deux grandes divisions dans le bouddhisme ; l'une d'elles est donc connue sous le nom de Mahayana. Ce mot, traduit littéralement du sanscrit, veut dire le « *Grand Véhicule* ». On le connaît populairement sous le nom de Bouddhisme du Nord parce qu'il domine en Chine et au Japon. Ce n'est pourtant qu'une branche des doctrines bouddhistes primitives. Il commença de se répandre vers le II<sup>ème</sup> siècle de notre ère, comme forme théiste du Bouddhisme, c'est-à-dire qu'il reconnaît généralement Bouddha comme une divinité et qu'il comprend un panthéon de divinités inférieures. Celles-ci sont connues sous le nom de Bodhisattvas. Cette forme de bouddhisme fleurit encore en Chine, au Japon et dans le Nord de l'Inde, C'est cette forme qui se mélangea avec le culte des démons et la religion Bön au Tibet pour devenir le Lamaïsme.

L'autre branche du Bouddhisme, qui est peut-être la plus pure, est le Hinayana. Ce mot, traduit de la langue Palilangue, utilisée par Bouddha, veut dire le « *Petit Véhicule* ». Cette branche est essentiellement non-théiste et monastique. Cela veut dire que le Hinayana ne défie ni Bouddha ni aucune autre personnalité. De plus, il conseille une vie de retraite, c'est-à-dire de séparation des appels sensuels et des tentations.

Les moines ou Bhikkus vivent dans des monastères qui ressemblent à de petites colonies. Cette branche du bouddhisme est actuellement florissante à Ceylan, en Birmanie, au Siam et dans le sud de l'Inde. Ses enseignements sont, dans l'ensemble, métaphysiques et philosophiques et ils sont dignes d'être étudiés. Mais, là encore, ils ne doivent pas être confondus avec les doctrines de la Grande Fraternité Blanche.

Le chef religieux du Tibet est le Dalaï Lama. Il n'est pas simplement le chef spirituel du Lamaïsme au Tibet. Il est aussi le chef temporel du pays. En d'autres termes il est le chef d'une théocratie, d'une forme religieuse de gouvernement. Parfois le rôle du Dalaï lama a été usurpé, comme résultat de l'invasion de forces étrangères. Le titre de « Dalaï » a été conféré pour la première fois à l'un des Grands Lamas par un conquérant qu'il avait favorisé. Traduit littéralement, ce mot veut dire « *vaste comme* ». Pour les Tibétains, le Dalaï Lama est, en fait, connu sous le nom de *Gyalwa Rin-Po-Che*, ce qui veut dire « *Grande Gemme de Majesté* ». Son palais est connu sous le nom de *Potala*. Sa situation temporelle et religieuse, par rapport au Lamaïsme, peut se comparer à celle du Pape par rapport au Catholicisme Romain et à l'état du Vatican. L'existence de la Grande Fraternité Blanche est connue du Dalaï Lama et, naturellement, de quelques-uns de ses conseillers mais ni lui ni eux n'occupent aucun rang dans cette organisation illustre. Toute affirmation qu'ils en sont les chefs est fautive. Les mystères et les pratiques de la Grande Fraternité Blanche ne sont bouddhistes à aucun point de vue. Il ne faut pas conclure de cette affirmation que nous critiquons les nombreuses vérités pleines de noblesse que l'on trouve dans les formes les plus pures du Bouddhisme.

Le transfert du quartier général de la Grande Loge Blanche, de la Palestine au Tibet, se fit dans les premiers temps du christianisme et il est probable que le quartier général restera au Tibet pour de nombreux siècles à venir. Ceux d'entre vous qui ont lu notre livre intitulé « *C'est à toi que je confie...* » auront quelque idée des merveilleux enseignements qui sont contenus dans certains des manuscrits des temples de la Grande Loge Blanche du Tibet. A coup sûr, des enseignements tels que ceux-ci ne seraient pas mis en pratique par des personnes aussi superstitieuses que celles qui forment les sectes du lamaïsme. L'histoire qui se trouve au début de ce livre révèle comment le manuscrit fut acquis et comment il fallut obtenir la permission du Dalaï Lama pour en faire des copies, parce que, comme je l'ai dit, en tant que chef, il a autorité sur tout le pays, et les étrangers qui pénètrent sur son territoire doivent respecter ses instructions et obtenir sa permission pour tout ce qu'ils désirent faire. Si ce manuscrit avait été transmis uniquement dans des mains rosicruciennes, il ne serait pas venu au pouvoir du Dalaï Lama. Mais un étranger venu d'Angleterre et qui visitait les lamaseries du Tibet fut remarqué par le Dalaï Lama et, dès lors, il lui fallut obtenir l'autorisation du Dalaï Lama pour tout ce qu'il voulait faire.

Maintenant, si chacun de vous veut bien lire quelque chose sur le Tibet au cours des jours à venir, je pense que nous pouvons laisser ce sujet et continuer avec certains points plus intéressants de notre travail du quatrième cercle.

D'après les lettres que nous avons reçues, il semble que vous ayez, pour la plupart, obtenu d'excellents résultats dans le développement de vos différents centres psychiques. Il semble que le membre moyen du quatrième cercle s'en rend compte, non pas à cause d'une expérience extraordinaire qui lui serait arrivée récemment, mais par certaines sensations ou impressions particulières d'une nature douce, qui indiquent que son esprit est plus satisfait et plus ouvert

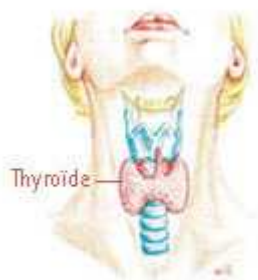
## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

aux impressions subtiles, que sa santé est meilleure et qu'il a un certain sens de l'harmonie cosmique qu'il est difficile de décrire. C'est le résultat convenable à ce stade de notre processus de développement. Vous devez vous rappeler que l'objet du travail du quatrième cercle, actuellement, est de préparer chacun de vous aux initiations supérieures de notre Cénacle qui se produiront exclusivement par des contacts cosmiques. Au-dessus de l'initiation conférée aux compagnons du cinquième cercle il n'y aura pas d'initiation dans les chambres de réflexion de notre fraternité. Toutes les initiations ultérieures se feront dans le cosmique. Si un grand nombre d'entre vous ont déjà aperçu certains grands temples dans des pays étrangers et s'ils sont arrivés jusqu'à leurs portes, bien peu ont réussi à y pénétrer et à recevoir une forme préliminaire de préparation à l'initiation. C'est mon espérance et mon ambition de vous préparer de telle sorte, par le développement de vos centres psychiques, que vous recevrez tous les initiations convenables au moment voulu.

Cela veut dire que, d'ici quelques mois, vous aurez, pour la plupart, pénétré dans quelque grand temple pendant votre sommeil ou au cours de vos périodes de méditation et que vous aurez trouvé un Gardien ou quelque autre dignitaire pour vous conduire jusqu'aux premières formes de l'initiation supérieure. Après cela, vos progrès se feront selon votre développement et vous aurez probablement une initiation tous les six ou huit mois.

Lors du développement de ces centres psychiques, chacun de vous doit garder un contact avec le cosmique en dirigeant ses pensées vers lui pendant une minute ou deux chaque soir avant de se coucher. Je pense que la méthode la meilleure consiste à vous mettre en harmonie avec le cosmique après être allé au lit et juste avant de vous endormir. En pensant à la Cathédrale de l'Âme, dans le Cosmique, comme à un grand édifice spirituel et éthéré où tous les esprits des Maîtres se rassemblent en un contact harmonieux, vous pourrez vous mettre plus facilement en harmonie. Pensez à cette Cathédrale comme à un grand temple et pensez que votre âme et votre esprit y entrent pour communier, pour trouver le repos, la paix et pour méditer pendant que vous êtes endormi. Cela ouvrira la porte cosmique de l'harmonie et, très vraisemblablement, vous conduira à un contact avec le Maître ou le Gardien qui doit vous conduire à votre initiation et vous emmener dans le temple voulu pour cette cérémonie. Ce temple sera probablement l'un des anciens temples rosicrucien dans quelque pays étranger.

### LA GLANDE THYROÏDE



Nous allons maintenant reprendre le développement d'un autre centre psychique du corps humain. Cette fois, nous allons accorder nos pensées et notre attention à la thyroïde, glande à sécrétion interne qui se trouve à l'avant du cou, juste au-dessous du larynx. Elle se compose de deux lobes, un de chaque côté de la trachée-artère, qui sont réunis par un "pont" juste au-dessous de la pomme d'Adam. Cette glande a beaucoup de caractéristiques et de fonctions importantes dans le corps humain. Au cours des dernières années, la science et la médecine ont découvert beaucoup de choses à son sujet, choses qu'elles considèrent comme très importantes. Elles ont étudié le fonctionnement purement matériel, chimique et physique de cette glande et elles ont montré qu'elle joue un grand rôle dans notre croissance physique et dans la taille du corps, son poids et d'autres conditions physiques. Cependant, ces fonctions ne sont que secondaires et sont un résultat des fonctions primaires de cette glande. Voici quelques-unes des fonctions psychiques de la glande thyroïde :

Tout d'abord, c'est la glande qui joue un grand rôle dans la transformation de nos pensées en mots et en sons, si bien que nous pouvons parler et chanter. En d'autres termes, elle nous permet de changer l'énergie de la pensée en énergie sonore. Cela, vous le comprendrez facilement, fait appel à certaines des forces psychiques et mentales du corps. En second lieu, elle joue un grand rôle dans la traduction des sons entendus par l'oreille en impressions mentales ; En troisième lieu, elle joue un grand rôle dans la traduction de l'énergie psychique du corps humain en vibrations d'une fréquence inférieure, qui émanent du corps humain sous la forme de l'aura humaine. En raison de son lien avec l'aura humaine, la thyroïde a un effet très important sur la vitalité de notre vie et la croissance et le développement des cellules de tous les tissus du corps. C'est ainsi qu'elle a un effet sur notre croissance et sur la taille du corps. La glande thyroïde est le centre psychique qui garde les cellules vivantes du corps humain en accord voulu avec les vibrations cosmiques qui atteignent le corps par l'intermédiaire de l'air, et avec les vibrations terrestres, négatives et magnétiques qui atteignent le corps, par suite de notre contact avec la Terre et grâce à la nourriture que nous mangeons et à l'eau que nous buvons.

Chez l'homme moyen, la glande thyroïde est l'un des centres psychiques bien développés, et, quand elle n'est pas développée, le corps physique de l'homme est de petite stature, ou bien il est très mince et l'homme est mentalement stupide. Il m'a toujours semblé étrange que les savants et les médecins aient pu, au cours de ces dernières années, découvrir que la glande thyroïde joue un grand rôle dans le développement mental d'un homme et qu'ils n'aient pas pu



découvrir que cette glande est un centre psychique. Si cette glande était exclusivement physique ou chimique, elle n'aurait certainement pas d'effet sur la mentalité. La science a remarqué que quand la glande thyroïde est petite ou insuffisamment développée, ou presque absente, ou qu'elle est touchée d'une façon ou d'une autre, l'individu n'est pas fou ni déséquilibré, mais qu'il manque de ces qualités mentales qui s'appelle l'intuition, la prévision, le raisonnement analytique, la pensée logique et l'appréhension rapide. Eh bien ! Si vous voulez bien analyser ces qualités mentales, vous verrez qu'elles sont presque toutes des opérations de l'esprit subjectif ou de la partie psychique de l'homme, bien plus que de la partie physique du cerveau de la mentalité de l'homme. Cela devrait prouver à n'importe qui que cette glande est un point très important de la nature psychique de chaque individu et qu'elle est réellement plus importante à beaucoup de points de vue que le plexus solaire,

Vous comprendrez maintenant pourquoi nous avons critiqué tant de fois, dans les leçons antérieures et dans les cercles précédents, l'importance que donnent au plexus solaire quelques-unes des écoles de la nouvelle pensée occulte. Il y a quelques années, quelques-uns des maîtres de la *Pensée Nouvelle* avaient l'habitude de faire des conférences et de la réclamer sur le plexus solaire, comme si tout ce que l'on avait à faire, c'était de penser à ce qu'on désirait, puis de se concentrer sur ce plexus, après quoi on obtiendrait ce qu'on désirait grâce à lui. Peu à peu, le plexus solaire a disparu de la psychologie populaire et de la littérature de la *Pensée Nouvelle* et rien de très net n'a pris sa place. Quoi qu'il en soit, nous ne nous occupons pas de ces autres organisations. J'ai parlé de cela uniquement pour vous montrer combien sont mal informés les gens qui croient retirer de ces cours populaires d'études des vérités sur eux-mêmes et sur la Nature en général.

Une autre fonction importante de la glande thyroïde est le contrôle du flux efférent et afférent de l'énergie psychique ainsi que de l'énergie nerveuse qui se trouve dans toutes les cellules et toutes les ramifications, tant du système nerveux cérébrospinal que du système nerveux sympathique.

En d'autres termes, elle contrôle l'énergie d'arrivée et de départ de ces nerfs et centres nerveux. Cela fait de la glande thyroïde le cœur même de l'énergie psychique et nerveuse du corps humain et elle est aussi importante, à ce point de vue, que l'est le cœur dans le contrôle de la circulation du sang dans le corps humain.

Une autre fonction importante est la liaison entre la thyroïde et la zone du cerveau qui contrôle la parole et la production des sons. C'est à cause de cette liaison que certains sons de voyelles prononcés de la façon convenable contrôleront et dirigeront les courants d'entrée et de sortie de l'énergie psychique du corps humain, et, de cette façon, l'énergie psychique de l'aura peut être augmentée ou diminuée autour du corps humain par l'emploi de certains sons qui peuvent être soit parlés soit chantés. Cet effet exercé sur l'aura, fait que l'aura se met en harmonie avec l'énergie cosmique qui nous entoure constamment et, ainsi, nous aide à nous mettre en accord avec les conditions harmoniques et les vibrations harmoniques du cosmique.

Au cours des jours à venir, il serait bien que chacun de vous pratique la première expérience d'utilisation de la glande thyroïde pour l'accord et le réglage de son aura. Ce sera là la première étape pour construire une aura en accord avec le cosmique, de façon à établir de meilleurs contacts cosmiques et à se préparer au contact de l'initiation à venir.

Par conséquent, toutes les fois que vous aurez l'occasion au cours des prochains jours ou à tout autre moment dans l'avenir, d'être seul(e) pendant une minute ou deux, à un moment où personne ne vous entendra ou ne remarquera ce que vous faites, procédez ainsi : étant soit debout soit assis, fermez les yeux et visualisez une couleur d'un rouge intense, et, en même temps, prononcez le son « ah », comme dans le mot « âme ». Essayez de tenir ce son pendant quinze secondes, puis arrêtez-vous, respirez et redites-le en ouvrant la bouche autant que vous le pourrez.

Prenez toujours une inspiration profonde avant de prononcer le « ah », gardez les yeux fermés et visualisez la couleur rouge comme celle d'une rose d'un rouge intense. Prononcez le son cinq ou six fois et faites venir le son de l'arrière de la bouche ou de la gorge autant que possible. Il faut faire cela plusieurs fois, si cela est possible : plus on le fait souvent, mieux cela vaut. Il convient de le faire aussi environ cinq fois juste avant de s'endormir si possible.

Si quelqu'un vous demande pourquoi vous faites ces exercices, vous pouvez lui donner une réponse très vraie. Le son prononcé à partir de la gorge stimule les cordes vocales, vitalise la gorge, fortifie la trachée-artère et provoque dans la gorge et dans la glande thyroïde des vibrations qui débarrassent la gorge des états de catarrhe. La respiration profonde qui accompagne la prononciation de ce son, aide aussi à favoriser le sommeil la nuit.

Avec cette explication personne ne reliera cet exercice à quoi que ce soit de nature psychique, et on ne vous adressera pas de critique pour cela.

En liaison avec la glande thyroïde, je vais effleurer un sujet qui a été soigneusement évité dans toutes les leçons des degrés inférieurs pour des raisons que vous comprendrez. Nous avons volontairement écarté de nos enseignements toute allusion aux sujets sexuels, afin que rien ne soit mal compris, et que rien ne soit utilisé par d'autres d'une façon erronée.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Beaucoup des mouvements modernes parlent beaucoup du célibat et du refoulement des instincts sexuels. Vous savez que la Rose+Croix a toujours considéré que le refoulement de toute fonction naturelle du corps humain est contraire à la loi naturelle et que, dans le cas ordinaire, rien de bon ne peut sortir d'une pratique aussi contraire à la nature. Le refoulement du désir de manger, afin de jeûner pendant une longue période, pour favoriser la spiritualité, est entièrement inapproprié, parce que la spiritualité n'est pas une qualité du corps physique et que la nourriture n'a rien à voir avec la nature spirituelle de l'homme. Le refoulement du désir de danser, de chanter ou d'aimer les jeux et les sports est aussi entièrement faux, car l'homme est le seul animal de tout le règne des créatures qui ait été fait pour sourire, rire et se réjouir de tant de façons. Le rire et la gaieté sont des joies de l'âme et doivent s'exprimer toutes les fois que les émotions arrivent à un point tel qu'elles demandent à bouillonner et à déborder de bonheur. Nous avons vu les effets du refoulement de la joie sur le visage et le caractère de ces personnes pieuses qui ont l'air d'être trop religieuses et trop spirituelles même pour sourire. Leur personnalité devient si particulière qu'elles perdent tout contact avec l'humain ; leur compagnie devient désagréable et elles ne font pas bonne impression sur des gens raisonnables et sains d'esprit. Le désir de voyager, d'étudier, de lire ou de faire beaucoup de choses est naturel chez l'être humain normal, et **le refoulement du désir ou de l'instinct n'aide nullement à développer le caractère ou la personnalité de l'âme.**

Il est vrai, naturellement, que dans chacun de nous, il y a certains instincts que nous avons apportés de nos périodes d'évolution antérieures et que ces instincts sont des instincts plus ou moins animaux qui doivent être contrôlés et peu à peu éliminés. Pourtant, un tel contrôle et une telle élimination ne viennent pas par la suppression volontaire, mais plutôt par un mode de pensée convenable et par l'élimination graduelle du désir lui-même. L'instinct que l'on trouve chez tous les jeunes garçons, par exemple, qui les pousse à aller dans l'eau et à nager est un instinct naturel de la nature inférieure de l'homme. Il ne s'agit pas de l'instinct du désir de se baigner, instinct plus moderne qui s'est développé au cours de l'évolution culturelle, mais d'un instinct primitif de vouloir être dans l'eau, en particulier dans un cadre isolé et rustique. L'homme est essentiellement un animal aquatique. Dans les premiers stades de son évolution, il vivait près des étangs et des rivières ; il reste une créature qui naît dans l'eau et il construit toutes ses villes et ses lieux de résidence près de l'eau. Supprimer chez les enfants le désir d'être près de l'eau serait une erreur fatale en vérité. La méthode convenable consiste à modifier peu à peu cet amour de l'eau et de le transformer en un amour du bain et en l'usage plus moderne de l'eau à des fins de propreté.

Ainsi, nous pouvons trouver dans toute notre nature beaucoup d'instincts qui peuvent être modifiés aussi bien que quelques-uns qui doivent être éliminés peu à peu par l'éducation et la compréhension convenable des choses de la vie. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'instinct sexuel.

Cependant, à propos de l'instinct sexuel, il y a ce principe important que l'on néglige souvent. Supprimer toute pensée sexuelle, c'est refuser à la nature l'un de ses grands pouvoirs créateurs. Au lieu de le supprimer, il faut le transformer ou le diriger de telle sorte que sa grande utilité continuera d'exister dans le corps humain. Quand les forces créatrices de la puissance sexuelle ne sont ni gaspillées ni supprimées, elles peuvent être conservées dans le corps humain et on peut les laisser ajouter leur énergie aux autres puissances du corps. La puissance sexuelle est une force créatrice très grande et, quand elle est convenablement dirigée dans le corps humain, elle jouera un grand rôle pour maintenir le corps jeune, plein de vie, magnétique et sain. Et ici la glande thyroïde a une fonction importante.

Toutes les fois que la puissance sexuelle du corps humain s'accumule avec un certain degré d'intensité, si cette puissance n'est pas dépensée ou utilisée pour la procréation, elle sera assimilée par le corps et distribuée à certains organes et aux autres centres nerveux pour donner de l'énergie nerveuse et vitale. C'est la glande thyroïde qui contrôle cette distribution de l'énergie sexuelle chez l'homme et chez la femme. Si la glande thyroïde est petite ou peu active, elle ne travaille pas convenablement ; par conséquent, une grande partie de la puissance sexuelle ou de la puissance créatrice du corps humain est gaspillée, en ce sens qu'elle n'est pas distribuée dans les différents points où elle pourrait faire le plus de bien. Si, d'autre part, la glande thyroïde est normalement développée et si elle fonctionne convenablement, elle veillera à ce que rien de l'énergie sexuelle ne se perde, mais qu'elle soit distribuée convenablement et convenablement utilisée pour les processus créateurs qui se poursuivent à l'intérieur du corps humain tout au long de notre vie.

Toute personne qui est de taille normale et qui jouit d'une santé normale doit avoir une glande thyroïde qui travaille de façon voulue. Les nains ou les géants ont des glandes thyroïdes qui sont soit endormies et qui ne fonctionnent pas, soit des glandes surmenées. Par conséquent, toutes les autres personnes, qui ont une taille normale et une santé normale ont une glande thyroïde plus ou moins normale. Cela ne veut pas dire, pour autant, que la glande thyroïde fonctionne avec un rendement de cent pour cent. Si vous trouvez qu'un travail intense, soit mental soit physique, semble vous épuiser, si vous trouvez qu'à certaines heures de l'après-midi, vous commencez de sentir la fatigue, ou si vous constatez qu'à votre âge vous commencez de perdre de votre vitesse ou de votre énergie pour accomplir certaines choses, il y a des chances pour que votre glande thyroïde ne distribue pas dans votre corps assez d'énergie créatrice pour compenser l'énergie que vous dépensez dans vos activités normales et naturelles. Mais cela ne veut pas dire que la suppression de n'importe quelle fonction naturelle ou le refus de satisfaire certains désirs va subitement vous rajeunir ou vous rendre plus fort et plus plein de vie. Il n'y a rien qui prouve que les célibataires soient

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

plus pleins de santé, plus forts, plus avancés spirituellement ou plus pleins de vie que les gens mariés en général. D'autre part, il y a beaucoup de témoignages qui prouvent que quelqu'un qui n'a pas amené sa glande thyroïde à avoir une activité normale n'est pas aussi plein de vie et de santé qu'il devrait l'être. Ces faits sont tout aussi vrais pour les femmes que pour les hommes. Par conséquent, nous voyons qu'en surveillant les activités de la glande thyroïde, nous augmentons grandement notre nature physique, vitale et mentale.

A mesure que le fonctionnement de la glande thyroïde s'améliore, l'aura psychique humaine devient plus grande et plus forte, et le magnétisme personnel est l'un des premiers éléments marquants que des étrangers remarquent chez de telles personnes. Pour cette raison, je vous donne un certain nombre de méthodes secrètes par lesquelles vous pouvez amener votre glande thyroïde à vous venir en aide et à vous assister de bien des façons. En plus des exercices indiqués la dernière fois, je désire vous en indiquer un autre que vous pratiquerez pendant les jours à venir, tout en prononçant le son "ah". Après avoir prononcé le son "ah" un certain nombre de fois, je vous suggère de rester assis tranquillement et passivement ou, si vous êtes au lit, de rester étendu sur le dos, en vous détendant, les bras écartés du corps de façon que l'extrémité de vos doigts ne touche pas le corps, les pieds écartés de façon qu'ils ne se touchent pas. Puis, pendant quelques minutes, concentrez votre attention et vos pensées sur la glande thyroïde, à l'avant de votre gorge. Voyez-la comme une boule d'énergie vitale, rayonnante de magnétisme, de vitalité et de puissance créatrice.

Puis, après avoir pensé de cette façon à votre thyroïde, commencez à penser à l'énergie de cette glande qui descend dans tout votre corps pour atteindre le plexus solaire qui se trouve au creux de l'abdomen. Continuez de penser à cette énergie qui passe de la glande thyroïde au plexus solaire pendant une minute ou deux, puis concentrez votre attention sur le plexus solaire, en le voyant se charger de plus en plus de magnétisme et de vitalité jusqu'à ce que vous sentiez une impression de chaleur ou un tremblement ou quelque autre sensation consciente autour du creux de l'abdomen. Quand vous commencez de sentir ce magnétisme dans cette partie de l'abdomen, vous pouvez alors fermer les yeux et vous endormir, en laissant le plexus solaire distribuer l'énergie selon son fonctionnement normal.

Si vous faites cet exercice deux fois par jour, une fois le matin en vous réveillant et une fois le soir, juste avant de vous endormir, vous verrez que votre corps devient très magnétique, plein de santé et qu'il est rempli d'une grande force tout au long de la journée. Vous remarquerez qu'un travail qui semblait vous fatiguer ne semble pas utiliser autant d'énergie que par le passé et vous remarquerez également que votre teint prend une plus belle couleur, que vous avez meilleur appétit et que vous vous sentez plein d'entrain et de jeunesse .

Essayez cet exercice maintenant pendant les prochains jours en vous rappelant que l'abstention de toute utilisation des forces créatrices du corps qui n'est pas absolument nécessaire vous aidera à garder une partie de cette énergie au cours de l'expérience. Je veux dire par là que si vous pouvez vous retenir de faire quelque chose ou d'accomplir tout acte qui utilise les forces créatrices du corps pendant les prochains jours, vous ajouterez cela à l'énergie qui sera distribuée par la glande thyroïde. Il ne sera pas nécessaire que vous vous reteniez d'une façon permanente d'utiliser les forces créatrices de cette façon, mais uniquement pendant les deux ou trois semaines qui viennent, pendant que nous accomplissons ces expériences.

Avant de vous indiquer un autre exercice pour le développement de la puissance créatrice de la glande thyroïde, je désire vous donner quelques autres explications sur les différents centres psychiques du corps humain. Dans la plupart des écrits qui traitent de la pensée et de l'occultisme modernes, nous trouvons des références aux sept centres psychiques, comme s'il n'y en avait que sept. De plus, ce que nous trouvons là à propos de ces sept centres est très maigre et très vague, parce que la plupart des auteurs de ces enseignements modernes n'ont jamais eu connaissance des enseignements secrets des rosicruciens ou d'aucune école orientale, et tout ce qu'ils savent des centres psychiques, c'est ce qu'ils lisent ou entendent d'une façon accidentelle. La vérité, c'est qu'il y a sept centres principaux et cinq centres secondaires, douze en tout. Ces douze centres sont responsables du haut niveau de l'évolution de l'homme. Cette idée de l'évolution de l'homme nous ramène immédiatement à un sujet très important qui est relié à ces centres psychiques et c'est ce que je vais vous expliquer aujourd'hui.

Vous avez lu, dans des articles religieux et scientifiques, que l'homme est la manifestation ultime et la plus haute des pouvoirs créateurs de l'Univers. L'homme se développe de plus en plus et il s'élève davantage dans cet état au sein du règne animal.

Pourtant, l'homme n'a pas atteint ce niveau élevé immédiatement, ni spontanément. C'est une affaire d'évolution. Cette évolution dont je parle n'a rien à voir avec la théorie évolutionniste qu'enseignent les écoles matérialistes et qui traite uniquement de l'évolution physique de l'homme. L'évolution physique de l'homme n'est qu'un côté de l'étude complète et, peut-être, le moins important. Comme nous l'avons souvent dit, peu importe au véritable rosicrucien que l'homme se soit développé à partir d'une forme animale inférieure ou non. Le fait important c'est que l'homme est supérieur à toute autre forme animale et qu'il a une personnalité d'âme hautement évoluée que l'on ne trouve dans aucun autre animal. C'est cela qui fait de l'homme un être important en soi. Je veux maintenant vous dire

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

comment la partie psychique de l'homme a atteint le haut degré de développement que nous trouvons aujourd'hui dans la personne moyenne. La comparaison suivante vous fera comprendre plus facilement cela.

Supposons qu'une organisation semblable à la nôtre ait décidé de tester le développement mental, psychique, spirituel et physique de l'homme en s'arrangeant pour emmener une centaine d'hommes dans une île très éloignée, où ils établiraient une nouvelle race et une nouvelle nation. Supposons que nous choisissons une île isolée dans la partie sud de l'Océan Pacifique, loin de toute civilisation et située de telle sorte qu'il faudrait plusieurs mois de voyage à un bateau particulier pour atteindre un autre rivage. Supposons que cette île ait une certaine végétation et de l'eau, des animaux sauvages, des minéraux et des produits naturels. Si nous devons vivre sur cette île pendant cinquante ans ou plus, il nous faudrait construire des maisons, des ponts et des canaux et créer des milliers de choses dont nous aurions besoin pour nous protéger et pour nous fournir les choses nécessaires à la vie. Par conséquent, en choisissant les cent personnes destinées à se rendre dans cette île, il nous faudrait choisir celles qui seraient le plus susceptibles d'aider à l'œuvre créatrice qu'il faudrait accomplir.

Supposons maintenant que l'idée soit de faire de ces cent personnes une unité. Supposons que ce soit notre intention de considérer ce nouvel établissement avec ses cent membres non pas comme une colonie formée de cent personnes séparées, mais comme une communauté unique formée de personnes travaillant dans l'harmonie et la compréhension mutuelle de telle sorte que cette communauté soit équivalente à une seule personne possédant toutes les capacités, tous les pouvoirs, toutes les facultés et toute l'habileté des cent personnes. En d'autres termes, supposons qu'afin de construire une nouvelle race, nous devons considérer ce groupe de cent personnes comme le père et la mère de la race future. Par conséquent, il nous faudrait penser aux cent cerveaux au lieu de penser à un seul, et à cent groupements de facultés, de pouvoirs et de capacités.

Ainsi, en choisissant les cent personnes, nous essayerions de trouver des personnes capables, saines, animées de l'esprit de progrès, à l'intelligence forte et hautement développées. Nous voudrions avoir un membre qui serait un bon astronome, un autre qui serait un bon chimiste, un autre qui connaîtrait les minéraux et la façon de les extraire de la Terre ; un autre qui serait habile dans l'art de chauffer les métaux et de leur donner différentes formes, comme fait le forgeron. Il nous faudrait aussi un membre qui se connaisse à l'agriculture, un autre qui soit bon charpentier, un autre qui soit bon électricien, et ainsi de suite pour chacun des métiers. Il nous faudrait un artiste, un musicien, un savant, un philosophe, un chef spirituel, un bon cuisinier, un tisserand, et un représentant de chacun des différents métiers qui se rapportent à la construction et à la création. Il nous faudrait aussi quelqu'un dont les pouvoirs d'intuition soient très développés, un autre qui soit capable de projeter sa personnalité en des endroits lointains, un autre qui soit habile à deviner les caractères. Il faudrait aussi faire une place au médecin, au guérisseur et au chirurgien ainsi qu'à l'infirmière et au botaniste. Essayez donc de vous imaginer la centaine de sciences, d'arts, de métiers et de qualités importantes qu'il nous faudrait réunir pour faire que ce groupe de personnes représente l'accumulation la plus forte possible de capacités créatrices. Après avoir commencé notre voyage, en regardant les cent personnes groupées sur le pont du bateau, nous pourrions nous dire quelque chose comme ceci :

« Nous avons ici un exemple de la survivance des plus aptes. Nous trouvons ici le sommet du développement de l'homme dans les domaines mental, spirituel et physique. Nous avons ici, dans un seul groupe, ce que l'évolution mentale, physique et spirituelle a produit de mieux et ce groupe est, par conséquent, la base du progrès suivant ». Nous découvririons que les qualités de notre groupe se classeraient en catégories très nettes. Tout d'abord, le type d'homme musclé, dont le travail serait physique (carriers, forgerons, bûcherons, maçons etc.). Puis nous aurions ceux qui représenteraient le développement le plus élevé dans la classification de l'esprit purement physique (hommes de loi, architectes, dessinateurs, ingénieurs, géomètres). D'autres encore représenteraient le développement le plus haut dans l'étude de la nature (agriculture, botaniste, etc.). Nous aurions le groupe qui représenterait le domaine du raisonnement analytique (chimiste, savant, philosophe, astronome et d'autres). Il y aurait également ceux qui représenteraient le type de développement le plus haut dans le domaine de l'harmonie cosmique : le prêtre, le guérisseur, le mystique, le prophète et d'autres. Tout bien considéré, nous verrions que nous avons le niveau le plus élevé dans chacune des classifications du développement physique et mental. Tous ces hommes pris dans les différentes couches de la civilisation humaine se combineraient pour former une seule unité que nous appellerions le surhomme.

Et bien, tout homme moyen d'aujourd'hui ressemble à ce surhomme. Il représente la réunion des réalisations mentales, physiques et spirituelles de milliers d'hommes et de femmes qui l'ont précédé dans les siècles de l'évolution. La nature a pris dans les différentes classes de l'expression humaine les facultés les meilleures, les pouvoirs les plus grands et les capacités les meilleures et les a mis dans la forme humaine que l'on appelle un homme. Par conséquent, chacun de nous a, dans sa constitution, les réalisations les plus hautes de chaque expression animale. Les cellules qui composent notre corps ressemblent aux individus du groupe de cent personnes que nous emmenons dans une île. Chaque groupe de cellules de notre corps a été choisi parmi les réalisations les plus hautes de ces cellules dans d'autres formes de matière. La forme la plus haute de la vie cellulaire du règne végétal a été ajoutée à notre corps pour nous

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

donner la forme d'évolution la plus haute que le règne végétal puisse offrir. Les cellules les plus hautement développées du règne minéral sont unies dans notre corps pour nous donner la forme d'évolution la plus haute de ce règne. Les cellules les plus hautement développées du règne animal dans toutes leurs expressions ont été réunies et mises dans notre corps afin que nous ayons ce qui existe de plus parfait dans ce règne, depuis le plus petit animal aquatique jusqu'au plus gros corps animal qui ait parcouru la Terre ou volé dans les airs. Nous avons aussi dans notre corps les cellules qui proviennent du développement le plus poussé du règne spirituel qui se compose de millions de cellules d'âme qui ont évolué dans le passé et qui se sont unies à l'âme universelle qui pénètre chaque nouveau-né. Ainsi, nous sommes formés de groupes des cellules les plus hautement évoluées de tout l'univers.

Les cellules de l'âme de toute expression humaine qui se sont ajoutées à l'homme représentent les douze centres psychiques du corps physique actuel. En d'autres termes, les douze centres psychiques de la nature psychique se sont ajoutés à un moment ou à un autre au cours des étapes de l'évolution psychique que l'homme a traversées dans les milliers d'années de son développement. Tout homme qui est normal et qui présente un développement moyen est donc un ensemble formé des pouvoirs mentaux, physiques, spirituels et psychiques de tous les êtres humains qui ont existé dans le passé, tout comme la nouvelle race d'hommes qui naîtrait sur l'île serait le résultat des cent natures hautement évoluées du groupe original qui serait allé dans l'île.

La science nous enseigne que toutes les fois que certaines facultés de notre corps restent inutilisées pendant plusieurs générations, elles s'atrophient ou ont un fonctionnement inférieur à la normale. Dès que l'homme s'habitue à porter des vêtements de quelque sorte sur le corps, la nature cesse de couvrir son corps d'une épaisse toison. Dès qu'il a commencé à marcher sur les pieds et qu'il a cessé de les utiliser pour tenir des objets, leurs muscles et leurs tendons se sont raidis et leur nature a changé de telle sorte que l'homme trouve qu'il n'est pas pratique d'utiliser ses pieds comme il utilise ses mains. Si un homme et une femme vivant dans une partie isolée du pays, à l'écart de la civilisation, cessaient de manger de la viande et se nourrissaient uniquement de fruits et de légumes, et s'ils avaient des enfants qui fassent la même chose, et si leurs enfants avaient des enfants, qui, à leur tour, fassent la même chose, et si cela continuait pendant un certain nombre de générations, on découvrirait que les dents des arrière-arrière-petits enfants seraient plus petites et d'une nature différente de celles des gens qui mangeaient parfois de la viande. Si, pendant plusieurs générations, une famille cessait de marcher et se déplaçait toujours dans des voitures, la nature raidirait peu à peu les muscles des jambes de cette famille, et les générations suivantes qui continueraient de vivre de la même façon trouveraient qu'il leur est impossible de marcher. Beaucoup d'organes de notre corps et beaucoup de parties physiques de notre corps, ont subi de grands changements au cours des milliers d'années passées, parce qu'ils ont été mal utilisés, ou qu'ils n'ont pas été utilisés et qu'ils ont été employés à d'autres usages. De cette façon, l'évolution physique se poursuit constamment. La Nature tend constamment à s'adapter aux exigences et conditions de vie que l'homme lui impose.

La même chose est vraie des parties psychiques de notre être. Quand les hommes vivaient dans les parties les plus sauvages du pays et qu'il leur fallait écouter toutes sortes de bruits afin de se protéger des attaques, leur ouïe était plus sensible que maintenant; même leur vue était plus perçante.

En augmentant la quantité de lecture que l'homme fait et en diminuant les occasions de vision de loin, les yeux de l'homme se modifient peu à peu jusqu'à ce qu'il ne lui soit plus possible de voir clairement à quelques dizaines de mètres, mais qu'il voie dans les meilleures conditions les objets qui se trouvent à des distances allant de trente-cinq à cinquante centimètres de ses yeux. Quand l'homme primitif devait compter sur son intuition et sur la télépathie mentale pour communiquer ses idées et recevoir des impressions, ses centres psychiques étaient plus développés qu'ils ne le sont aujourd'hui. Depuis des milliers d'années, l'homme et la femme moyens n'ont pas utilisé la plupart de leurs centres psychiques et ceux-ci se sont assoupis, se sont atrophiés et sont devenus inactifs. On peut rapidement les ramener à un état normal en les exerçant, tout comme un muscle peut être remis en activité lorsqu'un bras est resté dans le plâtre pendant de longs mois. C'est pourquoi, dans toutes les parties du monde, des gens nous demandent maintenant de les instruire et de les aider en ce qui concerne le développement du côté psychique de notre nature. C'est le but du quatrième cercle que de perfectionner ces facultés et ces centres de telle sorte que chacun de vous puisse les utiliser comme la nature a voulu qu'ils soient utilisés.

Au cours de la semaine qui vient il convient que vous continuiez à pratiquer l'exercice qui vous a été indiqué précédemment, mais, en plus, il faut aussi penser au cœur, et tandis que vous faites descendre la puissance créatrice de la glande thyroïde vers le plexus solaire, il faut vous concentrer pendant un instant sur le cœur de façon que la puissance créatrice qui vient de la glande thyroïde le réchauffe et, peut-être, augmente un peu le rythme des battements. Puis passez au plexus solaire et concentrez-vous sur lui pendant une minute ou deux. Le résultat sera que vous vous sentirez moins fatigué, et que vous trouverez que la qualité de votre sang s'améliore. Cela écartera de vous les rhumes et toute attaque de maladie, et, en même temps, vous mettra des couleurs plus vives aux joues et aux lèvres, et donnera un meilleur éclat à vos yeux.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Il faut pratiquer cet exercice au moins une fois chaque matin et une fois chaque soir, mais cela serait encore meilleur si, à deux autres reprises au cours d'une période de 24 heures, comme, par exemple, le milieu de la matinée et le milieu de l'après-midi, vous pouviez consacrer quelques minutes à ces exercices. Si vous pouvez consacrer six séances chaque jour, de deux ou trois minutes chacune, à cet exercice vous en retirerez un avantage plus grand que celui que vous donnerait n'importe quelle quantité de minutes consacrées à n'importe quelle autre sorte d'exercice mental, physique ou psychique. Rappelez-vous que vous éveillez et animez la glande thyroïde en tant que centre psychique par cet exercice, aussi bien que vous améliorez votre état mental et physique. Par conséquent, ce n'est pas entièrement un exercice mystique, mais c'est un exercice très pratique et très utile.

### PATIENCE ET ASSIDUITE

Je me rappelle une circulaire que l'un de nos membres m'a fait récemment parvenir ; cette circulaire montre que l'un des conférenciers qui se répandent dans tout le pays pour parler de psychologie et de mysticisme prétend que, que vous ayez étudié ou non, que vous ayez eu ou non un certain développement antérieurement, il peut développer vos sept centres psychiques en cinq leçons pour cinquante dollars. En d'autres termes, il prétend qu'en une semaine il peut développer parfaitement vos sept centres psychiques. Le membre qui m'a fait parvenir cette circulaire me dit que ce maître donne quatre ou cinq conférences gratuites dans chaque ville qu'il visite et qu'ensuite il sollicite des adhésions pour son cours privé de cinq leçons, et il semble bien que, dans chaque ville, il attire des centaines de personnes dans ses classes. Chacun de ces élèves qui lui donne ainsi cinquante dollars apprendra au moins une leçon précieuse. En fait, à la fin du cours, une de ses facultés psychiques doit être bien développée. Sa faculté d'intuition doit être si bien stimulée par les résultats auxquels il arrive pour ses cinquante dollars qu'il se dira : « Désormais j'utiliserai mon intuition et j'écouterai la voix intérieure et je ne lâcherai pas mes cinquante dollars ».

Quelle que soit l'autorité que nous consultions, que ce soit Jacob Boehme, Eliphas Levi, Louis-Claude de Saint-Martin, Swedenborg, Blavatsky, Raymond Lulle, Paracelse ou n'importe lequel des autres grands maîtres et enseignants du mysticisme du passé, nous voyons qu'ils disent à maintes reprises dans leurs écrits qu'il faut du temps, de la patience, des études et des expériences continues pendant un certain nombre d'années pour arriver au développement psychique et à la maîtrise véritable. Aucun d'eux n'avait à vendre de cours et aucun d'eux ne se souciait de retirer de l'argent de ses enseignements sublimes ; par conséquent, ils disaient exactement la vérité quant au temps qu'il faut et aux études qui sont nécessaires pour arriver au développement psychique.

Comparez ce qu'ils disent avec les prétentions de certaines écoles modernes et vous verrez combien ces prétentions sont vraiment ridicules.

L'autre soir, comme j'écoutais la radio, j'ai entendu un homme qui jouait quelques morceaux bien connus au piano d'une façon follement syncopée qui faisait penser à la musique que l'on entendait autrefois sortir des dancings de dernier ordre ; quand ce fut fini, il dit que cela représentait une nouvelle école de musique qui avait des ramifications dans différentes villes, où l'on promettait d'enseigner à n'importe qui à jouer des airs célèbres en dix leçons pour vingt-cinq dollars. L'homme prétendait que les professeurs de son école pouvaient apprendre à jouer des morceaux connus en dix leçons, quel que fût l'âge de l'élève, et que celui-ci connût quelque chose ou qu'il ne connût rien à la musique. Il se vantait même du fait qu'on n'avait même pas besoin d'étudier les gammes ni d'apprendre à déchiffrer ni de faire de longs exercices chaque jour. Et bien ! Si sa façon de jouer était un exemple de ce que l'on pouvait jouer après la dixième leçon, je dirais volontiers que ce n'était rien de plus que de jouer d'oreille et de mêler tellement les accords et les notes avec tant de bruit et si rapidement que l'on ne pouvait pas deviner quel était véritablement l'air du morceau ; le seul indice qui permettait de reconnaître cela pour de la musique c'était qu'il marquait le tempo en frappant le plancher du pied.

Tout homme qui s'y connaît en musique sait que dix leçons d'un véritable enseignement permettraient de lire et de jouer tout juste quelques notes. Il en est de même de notre travail. Beaucoup de membres nous écrivent qu'ils ont conscience du grand développement qu'ils ont acquis comme résultat des années qu'ils ont passées à pratiquer les exercices actuels et les expériences antérieures qui sont données dans les premiers cercles.

Je vous ai dit qu'il y a douze centres psychiques, et pourtant nous lisons constamment dans les œuvres de ces maîtres modernes qu'il y en a sept. Toutes les fois que je vois les mots « sept centres psychiques » je sais que le maître sait bien peu de choses, sans quoi il ne dirait pas cela. Certains d'entre vous ont demandé pourquoi il y en a douze, et quelle relation il y a entre ce nombre douze et les autres nombres au sens mystique. Je suppose que vous vous rappelez tous l'affirmation célèbre faite par un des anciens mystiques qui disait que l'homme était, dans le microcosme une réplique du macrocosme. Nous savons que le plan universel des choses dans tout l'univers est divisé en douze parties et douze états. La seule explication que j'ai trouvée pour ce nombre douze dans le plan universel, c'est que c'est une loi géométrique. Il faut nous rappeler que Pythagore disait : « Au commencement, Dieu fit de la géométrie ». En d'autres termes, il est tout à fait manifeste pour toute personne qui étudie la géométrie, et qui étudie également le mysticisme et

l'occultisme, que les lois merveilleuses de la géométrie se révèlent magnifiquement dans le plan universel. Même les anciens égyptiens qui construisirent la grande pyramide et d'autres constructions d'Égypte se rendaient compte de cela, car ils construisirent la pyramide sur la base du nombre douze, et c'est une réalisation géométrique parfaite. Les plus petits cristaux de sels et de minéraux qui se trouvent dans la terre se conforment aux modèles géométriques qui révèlent la loi du douze également. Les expériences des cercles antérieurs, dans lesquelles nous faisons flotter des bouchons sur l'eau avec des aiguilles magnétisées, illustrent également un accord avec certaines lois géométriques.

Les activités humaines, la nature humaine et beaucoup des états de l'esprit, aussi bien que du corps, se divisent en douze parties ou douze groupes. Le Zodiaque est divisé en douze sections ; il y a douze notes dans la gamme et il y a douze octaves sur le clavier cosmique ou douze périodes de manifestations des vibrations cosmiques. Douze fois douze font 144, ce qui est le cycle des incarnations et la base de toutes les grandes constructions géométriques. Les chiffres qui composent le nombre douze donnent, quand on les ajoute l'un à l'autre, le chiffre trois. Quand on ajoute les uns aux autres les chiffres qui composent le nombre cent quarante-quatre, on obtient neuf, qui est le carré de trois. Neuf est aussi le nombre de la croix, ce qui montre la relation qui existe entre la croix et le nombre de base cent quarante-quatre. Par conséquent, il y a toutes les raisons logiques pour qu'il y ait douze centres psychiques. Il y a douze centres physiques dans le corps, tels que le cerveau, le cœur, les poumons, etc. Ainsi il y a douze centres psychiques qui se rattachent à la partie psychique de l'homme, aussi bien qu'aux liaisons avec le corps physique.

### LE PERICARDE

Nous allons pour terminer nous intéresser à un autre centre psychique dont nous aurons l'occasion sans doute de reparler ultérieurement dans ce cercle : il s'agit du sac extérieur qui se trouve autour du cœur - le péricarde. Dans ce sac, il y a un liquide dans lequel le cœur flotte, pour ainsi dire. En d'autres termes, il y a un espace entre le sac et le côté extérieur du cœur, espace dans lequel il y a un liquide ou une lymphe, comme disent les médecins. La science a cru que cette lymphe qui se trouve dans le sac est un lubrifiant destiné à faciliter le fonctionnement et l'action du cœur. Les rosicruciens ont découvert, quelques années après les travaux sur la circulation du sang dans le corps, menés par Léonard de Vinci, que la lymphe contenue dans ce sac n'y était pas en tant que lubrifiant mais pour quelque autre raison. En fait, les rosicruciens n'ont jamais pensé que la lymphe était le moins du monde un lubrifiant. C'est là une idée entièrement moderne. Les rosicruciens pensaient que le lubrifiant qui se trouvait là avait quelque effet revitalisant et c'est pourquoi ils se mirent en devoir de le soumettre à des épreuves chimiques et psychiques afin de voir pourquoi ce liquide se trouvait là.

Il faut vous rappeler que, quand les rosicruciens commencèrent leurs recherches en laboratoire, ils ne partirent pas avec certaines suppositions et idées préconçues et qu'ils ne laissèrent pas leur opinion affecter leurs découvertes. Le simple fait que le liquide était composé de petites particules semblables à la lymphe et qu'il contenait des graisses lymphatiques n'amena pas les rosicruciens à la conclusion rapide que cette lymphe était exactement semblable à la lymphe que l'on trouve dans toutes les articulations du corps. Et c'est exactement ce qu'ont fait les savants modernes, et, parce que la lymphe qui se trouve dans toutes les articulations s'y trouve dans un but de lubrification, ils ont conclu que la lymphe qui se trouve autour du cœur joue le même rôle. Pour les rosicruciens, le fait qu'il y ait des graisses lymphatiques mélangées au liquide ne signifie rien d'extraordinaire. Ils soumirent le liquide à certaines expériences afin de trouver ce qu'il pouvait contenir en plus de la lymphe. Et cela, les savants modernes ne l'ont jamais fait.

Le résultat des recherches des rosicruciens fut qu'ils découvrirent que le liquide qui entoure le cœur est un fluide magnétique chargé d'une énergie spirituelle, éthérée, qui entretient en vérité les battements du cœur. Certains savants modernes essaient maintenant de dire au monde que le cœur qui fonctionne comme une pompe n'envoie pas le sang dans tout le système circulatoire, mais que c'est le sang qui passe dans le cœur qui fait fonctionner celui-ci comme une pompe. Cela montre combien peu ils comprennent l'action réelle du cœur. Pour les premiers rosicruciens, il était bien évident que le cœur jouait ce rôle de pompe, et que quelque chose qui se trouvait autour du cœur ou dans le cœur même lui donnait la puissance nécessaire pour agir comme une pompe. C'était là le secret qu'ils recherchaient; ils ne le trouvèrent pas dans la nature chimique du liquide qui entoure le cœur, mais dans la nature psychique de ce liquide.

Ils affirmèrent même que, chez des personnes qui avaient été tuées de telle façon que le cœur avait brusquement cessé de fonctionner comme une pompe, il était possible de faire renaître les battements par la stimulation psychique du liquide qui entoure le cœur, ce qui faisait reprendre au cœur son rôle de pompe et ainsi ramenait la vie dans le corps. Naturellement, si de nombreuses heures ou de nombreux jours avaient passé depuis la mort, le sang des vaisseaux se serait coagulé et serait ainsi incapable de circuler. Ils découvrirent aussi que, par le traitement psychique convenable, le liquide qui entoure le cœur pouvait garder sa vitalité, ce qui permettait de prévenir les maladies de cœur et les autres défaillances qui auraient pu être graves.

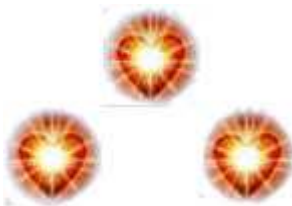
## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Dans certains documents, ce liquide qui entoure le cœur est qualifié de centre psychique numéro un, et dans d'autres, de centre psychique numéro six, dans d'autres encore de centre psychique numéro douze. Il semble qu'on ne se soit jamais mis d'accord sur le numéro, parce qu'on n'a pas pu décider si, oui ou non, le centre psychique du cœur était le plus important, ou s'il était le dernier à se développer dans l'embryon avant la naissance. Aujourd'hui, ce point n'a pas l'importance et il ne mérite pas les longues recherches qui seraient nécessaires pour trouver la réponse exacte.

En bien, pendant la semaine qui vient, vous allez accorder la puissance qui vient de la glande thyroïde au péricarde qui entoure le cœur. A cet effet, en vous concentrant comme vous l'avez fait au cours des deux semaines passées, tous les matins et tous les soirs et aussi à d'autres moments, vous devrez penser que la puissance psychique de la glande thyroïde descend dans la poitrine et qu'elle entoure le cœur. Pensez qu'elle pénètre dans le liquide qui entoure le cœur et qu'elle produit par là une sensation de chaleur ou de picotement dans la région du cœur. Naturellement, cette expérience doit être poursuivie une ou deux fois par semaine tout au long de votre vie, mais, pendant la semaine qui vient, il est bon que vous la fassiez aussi souvent chaque jour - une ou deux minutes chaque fois - qu'il vous sera possible. De cette façon vous lancerez cette énergie d'une façon naturelle, et après une ou deux semaines de cette concertation quotidienne, vous n'aurez besoin de faire cette expérience qu'une fois par semaine ou une fois tous les quinze jours. Poursuivez les autres expériences qui se rattachent à la glande thyroïde en même temps. Même si vous n'avez que cinq minutes le soir et peut-être une autre séance au milieu de la journée, vous verrez que l'amélioration que vous ressentirez dans votre santé en vaut la peine...

En visualisant la solution qui entoure le cœur et en vous concentrant sur elle pour la vitaliser, avec la pensée qu'elle enverra son énergie dans le cœur, qu'elle éveillera son pouvoir et qu'elle donnera une plus grande partie de son pouvoir au cœur pendant la journée, vous éveillerez un centre d'action et d'énergie qui fera que votre sang semblera plus chaud pendant une heure à peu près après votre lever, ce qui vous donnera plus de vitalité et plus d'entrain que vous n'en avez jamais connu. Vous remarquerez avant la fin du jour que votre mémoire et votre intuition sont plus fortes et plus sensibles.

Cet exercice de concentration donne souvent lieu à des commentaires surprenants. Des membres du quatrième cercle m'ayant fait un rapport à ce sujet, déclarent en effet que cet exercice leur donne plus de vitalité, un plus grand bénéfice mental et mystique que toute autre méthode jamais essayée par eux. Chose étrange, deux des quelques premières lettres reçues exprimaient la même idée, et pourtant elles venaient de différentes parties de notre juridiction. L'une était d'une sœur et l'autre d'un frère ; l'un et l'autre envisageaient l'achat de l'un de ces appareils qui se composent de deux poignées sur lesquelles il faut tirer et que l'on utilise matin et soir pour faire travailler les différents muscles du corps. Ils disaient tous deux que l'exercice indiqué dans la communication les faisait se sentir si pleins d'une nouvelle vie, d'une nouvelle vitalité, qu'ils voulaient profiter de cette période pour reconstruire tout leur corps. Il n'est pas nécessaire que nos membres achètent aucun appareil de ce genre, car s'ils font une bonne promenade tous les matins en reconstruisant leurs centres psychiques, ils découvriront que cet exercice en plein air leur fera plus de bien que n'importe quelle gymnastique en chambre.



**TABLE DES MATIERES**

PRÉAMBULE.....	1
LE SIXIÈME SENS.....	1
L'INTUITION : LA VOIX DE CASSANDRE ?.....	3
LA CONSCIENCE UNIVERSELLE.....	4
LA MATÉRIALISATION.....	6
MANIFESTATION DES « GRANDS MAÎTRES ».....	9
UN EXEMPLE REMARQUABLE.....	10
PROJECTION ET PERSONNALITÉ.....	13
PREMIÈRES PROJECTIONS D'HARVEY SPENCER LEWIS.....	15
CONTACT AVEC LA CONSCIENCE DIVINE & MEDITATION COSMIQUE.....	17
APPRENDRE A REMETTRE EN CAUSE CE QUE NOUS SAVONS.....	18
L'ÂGE DE L'ILLUMINATION.....	21
L'ÉVOLUTION.....	24
FAIBLESSE DES HOMMES & PERFECTION.....	26
INCARNATIONS PASSÉES D'HARVEY SPENCER LEWIS.....	28
NOS DIFFÉRENTS MOIS.....	33
NOS DIFFÉRENTES PERSONNALITÉS.....	36
MÉTHODES POUR RETROUVER NOS INCARNATIONS PASSÉES.....	37
LE CYCLE DE 144 ANS.....	38
RÉINCARNATION : PRÉJUGÉS DIVERS.....	39
DOCTRINES ERRONÉES.....	42
MÉTHODE DE MÉDITATION.....	45
L'ÉVEIL PSYCHIQUE.....	47
LE TROISIEME OEIL.....	49
L'ODORAT : UN SENS ESSENTIELLEMENT PSYCHIQUE.....	50
UNE APPLICATION ÉTONNANTE.....	52
L'OUÏE PSYCHIQUE.....	53
FONCTION ET ORGANE.....	55
COSMOLOGIE ARCANE.....	56
LA MYTHOLOGIE.....	57
LE MYSTICISME.....	58
LES ROSICRUCIENS, PIONNIERS DE LA PROJECTION.....	62
LE TIBET.....	65
LA GLANDE THYROÏDE.....	67
PATIENCE ET ASSIDUITE.....	73
LE PERICARDE.....	74





*De l'amour...*



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix**  
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

**Internet :** <http://www.crc-rose-croix.org>

*...un idéal !*

## ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

«... Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose-Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs

*Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incroyables et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines »*

*Harvey Spencer LEWIS  
Monographie n°120 du 12ème Degré*



**! Note d'information :**

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : [www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/](http://www.crc-rose-croix.org.org/cenacle/) de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site [www.crc-rose-croix.org](http://www.crc-rose-croix.org), sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

**Mention de Copyright © :**

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



## Cénacle de la Rose+Croix

Cher frère affidé, chère soeur affidée,

Le document que nous soumettons aujourd'hui à votre étude et à votre méditation, vous propose une synthèse des enseignements rosicruciens de la fin du 10ème degré du Temple de l'A.M.O.R.C. de H.S. Lewis.

Les enseignements qui vous sont proposés, balayent un spectre particulièrement large de connaissances traditionnelles où s'affirme la constante volonté de donner à expérimenter les principes présentés. Nous avons essayé, à chaque fois que cela était possible, d'illustrer cet enseignement à l'aide de documents extraits de nos archives ou bien encore collectés sur le net ou en quelque ouvrage de référence.

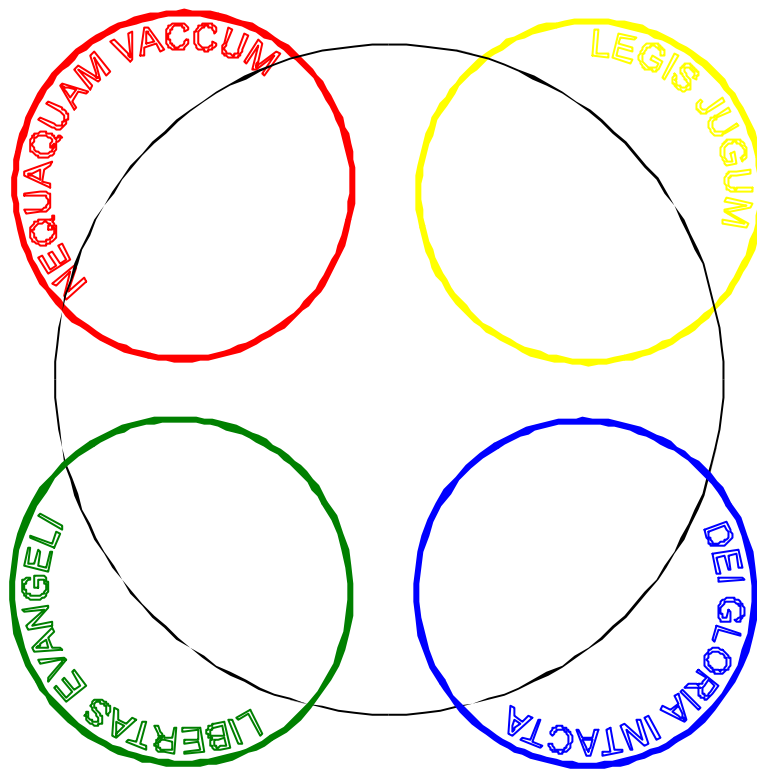
Nous avons également tenu à mettre en perspective cet enseignement au travers de traductions inédites et de commentaires explicatifs livrés en annexes ou en notes de bas de page afin qu'il ne puisse y avoir aucune confusion possible entre ce qui relève des enseignements originels et le reste des commentaires personnels.

Nous espérons que vous retirerez autant de plaisir à sa lecture que nous en avons pris à sa rédaction et en attendant de vous lire ou de nous retrouver en quelque heureuse occasion, nous vous adressons nos plus fraternelles pensées.

Le directoire du Cénacle de la Rose+Croix

# QUATRIEME CERCLE

## COMMUNICATION N° 5



Cénacle de la Rose+Croix

## ORIGINES DES ENSEIGNEMENTS ROSICRUCIENS

Les lettres que nous avons reçues au cours des dernières semaines, posent des questions et contiennent des commentaires sur la valeur des communications précédentes qui sous-tendent, si on les analyse sous le même angle, une unique interrogation qui les chapeaute toutes : « *d'où vient cette merveilleuse connaissance que les mystiques illuminés reçoivent parfois sous forme d'inspiration ?* ».

Les points qui provoquent cette question sont naturellement très intéressants. Certains ont vu cette question se poser à eux comme résultat de leurs méditations sur les nombreuses pensées inspiratrices qui se sont manifestées à eux au cours des mois où ils ont poursuivi leur développement par les expériences de ce cercle supérieur de notre œuvre. D'autres ont vu cette question se poser à eux tandis qu'ils lisaient ces communications et qu'ils se rendaient compte que, dans le passé, certains des points de ces exposés indiquaient que j'avais<sup>1</sup> une certaine méthode de me procurer des informations qui sortait de l'ordinaire, méthode qu'ils aimeraient connaître eux-mêmes. Ainsi, vous le voyez, toutes les questions de ce genre se ramènent à une seule question se rapportant à l'origine de l'illumination.

Pour répondre à ces questions, il faut que je touche à divers principes cosmiques, et je suis sûr que cela donnera lieu à une discussion vraiment très intéressante. Je commencerai en parlant de ma propre expérience et je continuerai en parlant de ce que d'autres m'ont dit.

Tout d'abord, une bonne partie des connaissances qui sont contenues dans ces communications du quatrième cercle provient de l'une ou l'autre de deux sources suivantes : en premier lieu, de documents écrits de notre organisation dont peuvent disposer, à titre de prêt et pour leur usage personnel, les imperators de chaque juridiction et qui sont envoyés de l'un à l'autre sous forme manuscrite et cryptographique. Toutes les fois que ces manuscrits semblent s'user ou se salir, ils doivent être recopiés et mis en circulation sous une nouvelle forme, ou sur un papier ou un parchemin meilleur, ce qui aide à les garder plus longtemps. Chaque fois que l'un de ces manuscrits a été recopié, des commentaires ont été ajoutés par l'Imperator ou par le Grand Maître Suprême qui a surveillé la copie ou a exécuté cette copie de sa main. De cette façon, beaucoup de ces manuscrits se sont considérablement augmentés au cours des siècles passés jusqu'à ressembler beaucoup au manuscrit de Nodin que nous donnons dans le troisième cercle. C'est de cette façon que beaucoup de papiers de notre organisation qui ont une grande valeur historique ou dialectique ont été préservés au cours des siècles sans avoir été imprimés et sans être entrés dans une bibliothèque publique, sans être tombés non plus aux mains de quelque personne qui en aurait fait un usage commercial.

Au cours de l'un de mes voyages en Europe, je suis allé au quartier général de l'Ordre à Paris pour voir un certain manuscrit que j'attendais et que l'on avait eu des difficultés à m'envoyer. Vous pouvez imaginer ma surprise quand finalement on m'emmena dans une petite salle qui servait de bibliothèque et que le manuscrit fut tiré d'un coffre-fort et qu'il me fut montré dans la boîte dans laquelle il avait été envoyé d'Autriche.

Chaque page du manuscrit mesurait environ trente-cinq centimètres sur cinquante ; chaque feuille était d'un papier très lourd et très lisse, qui ressemblait beaucoup à du papier de registre et qui pesait deux fois plus que le papier que nous voyons en Amérique, même dans les plus gros livres. Il y avait à peu près deux mille pages de ce genre, ce qui faisait une épaisseur de dix-sept centimètres. Ces pages étaient fixées les unes aux autres par de gros anneaux qui ressemblaient beaucoup à ceux que nous utilisons aujourd'hui pour les classeurs, et le dos et les deux couvertures étaient faits de plaques de bois magnifiquement sculptées, écrits avec une plume à large bec en caractère gothique. Les lettres étaient grosses et les marges étaient grandes ; par conséquent, il n'y avait pas beaucoup à lire dans chaque page. Il est probable que le texte entier des deux mille pages aurait pu être réduit à une centaine de pages écrites avec des caractères semblables à ceux de cette communication.

Une page sur deux, pratiquement, portait un grand schéma ou une illustration qui remplissait presque toute la page. Certaines de ces illustrations étaient en noir ; d'autres portaient des traits de trois ou quatre couleurs afin de permettre au lecteur de suivre les lignes dans leurs différents dessins. La plupart des illustrations, pourtant, étaient vraiment des peintures à l'aquarelle, et il avait certainement fallu à un artiste expérimenté bien des jours pour faire chacune d'elles. La plus grande partie du texte et des illustrations semblait être de la même main, bien que, dans les

---

<sup>1</sup> Les enseignements qui sont ici colligés étaient très souvent rédigés à la première personne. C'est Harvey Spencer Lewis lui-même qui s'adressait ainsi, dans son style si reconnaissable, aux membres de son organisation. Nous avons délibérément maintenu cette rédaction à la première personne qui donne l'impression qu'au-delà du temps et du voile de la mort, notre bien-aimé Imperator est toujours à nos côtés et continue à nous délivrer personnellement cet enseignement rosicrucien si inspirant.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

marges, il y eut des commentaires écrits par peut-être trente ou quarante personnes différentes, entre les mains desquelles ce manuscrit était passé.

Aussi, je tendrais à penser que quelque grand maître de l'Ordre d'il y a plusieurs siècles avait consacré la plus grande partie de sa vie à réaliser la partie originale ce grand manuscrit. L'introduction disait qu'il avait été copié sur quatre autres manuscrits et que beaucoup d'additions avaient été faites, tirées de documents historiques.

Ce manuscrit traitait uniquement d'un seul sujet : les sources originales d'où beaucoup des enseignements rosicruciens avaient été tirés, après expériences et vérifications. En d'autres termes, ce manuscrit contenait, entre autres choses, une esquisse de la véritable philosophie yoga, avec des indications montrant quelles parties de cette philosophie avaient été trouvées exactes et utiles ; ces parties-là avaient été ajoutées aux enseignements rosicruciens de façon à s'accorder avec le travail graduel de notre organisation. Il y avait une esquisse des véritables principes de l'astronomie, avec des indications montrant quels faits astronomiques avaient été trouvés vrais et ajoutés à nos enseignements en certains endroits. Il y avait aussi une esquisse des philosophies tantriques, soufies et vedanta, et de beaucoup d'autres qui sont aujourd'hui diffusées par différentes écoles et différents maîtres comme programmes d'études distincts. Il était surprenant, en vérité, de remarquer quelle grande partie de ces différentes philosophies avait été rejetée en raison de leur inexactitude ou de leur inutilité. Par exemple, il n'y a que quelques-uns des exercices de respiration yoga qui nous sont utiles aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle la philosophie yoga, dans son ensemble, n'est pas incluse dans nos enseignements rosicruciens. A l'origine, elle a été préparée pour les gens de l'Inde et des pays d'Orient qui vivent dans certaines conditions et qui ont besoin d'une certaine forme de développement qui ne nous est plus utile à nous, gens du monde moderne.

Une très petite partie de la philosophie tantrique fut trouvée digne d'avoir une place dans les enseignements rosicruciens parce que la plupart des vérités qui sont exprimées dans cette philosophie se trouvent dans d'autres philosophies ; de plus, beaucoup de ses principes étaient centrés sur l'élément sexuel d'une façon qui est désagréable aux étudiants rosicruciens. Je comprends parfaitement maintenant pourquoi toutes les fois que quelqu'un a voulu établir une filiale de l'organisation tantrique ici en Amérique, et où les étudiants ont pratiqué jusqu'au bout cette philosophie, le résultat a été une intervention de la police et la disparition des chefs qui ont été forcés de se cacher : de telles choses se sont produites à New-York, à Chicago, et dans d'autres grandes villes. L'ennui, c'est que dès que des fanatiques essaient de mettre en pratique certains des principes tantriques, la tendance est de pousser jusqu'aux extrêmes et de se livrer à des pratiques sexuelles qui n'ont probablement jamais été voulues dans le travail de cette organisation.

Il était intéressant de remarquer également que dans la philosophie soufie, les très beaux principes de cette étude éthique et religieuse sont exprimés sous leur meilleure forme dans le poème que l'on connaît sous le nom du *Rubaiyat* d'Omar Khayyâm. Omar Khayyâm, en tant que Persan, a réellement fait entrer les principes généraux des enseignements soufis dans son poème de façon à les consacrer. L'idée dominante de cette philosophie et de beaucoup de ses principes, tels qu'on les trouve dans nos enseignements, est magnifiquement exprimée dans ce poème par les lignes suivantes : « *J'ai envoyé mon âme dans l'Invisible, pour lire quelque lettre de l'après-Vie; Et bientôt mon âme m'est revenue et a répondu : Je suis moi même le Ciel et l'Enfer* ».

Si certains d'entre vous n'ont pas lu et étudié attentivement ce poème célèbre, ils s'en procureront certainement un exemplaire. Veuillez bien à vous procurer le texte traduit en anglais par Fitzgerald<sup>2</sup> qui, soit dit en passant, était membre de l'Ordre rosicrucien d'Angleterre quand il fit cette traduction. De nombreuses heures de belle méditation peuvent suivre la lecture de n'importe laquelle des strophes de ce très long poème.

Ce grand manuscrit, donc, montrait combien assidûment les maîtres et les grands maîtres des loges de notre Ordre dans beaucoup de pays avaient travaillé à disséquer laborieusement les philosophies anciennes. Dans certains cas, ils prolongeaient des discussions de ces philosophies pendant de nombreux mois ; en même temps, avec les membres de leur loge, ils mettaient à l'épreuve chacun des principes puis établissaient un rapport sur ce qu'ils avaient découvert, rapport qu'ils communiquaient à quelque secrétaire central ou Grand maître. C'est à partir de ces rapports que ce manuscrit avait été préparé. On me permit de copier beaucoup de passages du manuscrit, en particulier certains des schémas que, depuis, nous avons développés en mots et en illustrations dans quelques-unes de nos leçons. Je m'assurais de l'aide de l'un des frères de Paris pour recopier à mon intention d'autres passages. L'envoi du manuscrit posait un problème, en raison de son volume et de son poids, et par le fait qu'il ne pouvait être envoyé par paquet poste, et, par conséquent, enregistré et protégé contre la perte. Autrement dit, il aurait fallu qu'il soit envoyé en express, sans autre protection qu'une simple assurance. Naturellement, l'argent n'aurait pu remplacer le manuscrit et par conséquent, l'assurance ne représentait aucune protection. Un autre problème qui se posait à eux, c'était le fait que, en l'envoyant en express, l'humidité du voyage par mer ne manquerait pas d'affecter beaucoup les illustrations et soulèverait la peinture des pages, même si l'envoi était fait dans le paquet scellé le plus moderne ; il est peu vraisemblable, par conséquent, que ce manuscrit traverse jamais la mer. J'espère avoir, un jour, des reproductions photographiques de ce manuscrit. On a

---

<sup>2</sup> Il existe une traduction en français par Franz Toussaint qu'on peut trouver ici : <http://wikilivres.info/wiki/Rubaiyat>

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

estimé à Paris que cela reviendrait à environ deux mille dollars, car il faudrait compter environ un dollar la page pour avoir une reproduction photographique parfaite, faite par un professionnel qu'on puisse surveiller et de telle façon que l'ouvrage soit à l'abri du vol ou du mauvais usage. Restons-en là en ce qui concerne les anciens manuscrits et les méthodes par lesquelles la Rose+Croix a conservé jusqu'à aujourd'hui des enseignements qui ne se trouvent dans aucune autre école moderne de philosophie ou d'occultisme.

La seconde façon dont je me procure des connaissances, à l'instar de beaucoup de nos membres à un moment ou à un autre, c'est par le contact avec les documents *Akasha*. Vous l'aurez compris, cela veut dire un contact avec l'esprit des Maîtres de la Grande Loge Blanche et une acquisition de certains faits que leur esprit libère au cours de ces contacts.

### INFORMATIONS AUTOBIOGRAPHIQUES D'HARVEY SPENCER LEWIS

Je ne veux pas me vanter ni parler de moi en termes élogieux dans ces communications. Tous, vous me connaissez suffisamment pour comprendre que j'évite de parler de mon développement personnel comme s'il s'agissait de quelque chose que l'on pût m'attribuer comme étant une réalisation personnelle, objective.

Je crois pleinement, et chaque jour je suis davantage convaincu de ce fait, que je suis né pour occuper la situation d'Imperator ou du moins pour faire ce travail. Mes efforts se poursuivraient, même si, en raison de circonstances extraordinaires, je devais abandonner cette charge. En fait, s'il n'y avait pas le travail pénible et répétitif qui consiste à préparer des leçons spéciales, des articles de revues, à répondre à des lettres, et à accorder des entrevues à certaines personnes en qualité d'Imperator de l'Ordre, je disposerais de beaucoup plus de temps pour accomplir les choses pour lesquelles j'ai l'impression d'être né.

En d'autres termes, je suis venu dans cette vie avec certaines capacités et facultés bien développées et entraînées au cours de mes incarnations antérieures, et c'est un plaisir que de les utiliser. Un tel usage continuerait même si je n'étais plus Imperator de l'Ordre, mais simple membre d'un degré élevé de l'organisation.

Prenons, par exemple, mon habileté à peindre. Cela s'est manifesté de bonne heure dans ma vie scolaire et, pendant un certain temps, ce fut une source grâce à laquelle j'ai subvenu à mes besoins et à ceux de ma famille, bien que, jusqu'à ce jour, je ne sois jamais allé dans une école des beaux-arts, sauf pendant une année où j'ai été professeur de dessin décoratif, mais non pas élève. Au cours des années 1906 et 1907 j'ai fait plus de dessins à la plume et à l'encre qui ont été réellement publiés dans les journaux et les revues américaines que n'importe quel autre artiste de New York ; le carnet où je conserve des coupures de journaux qui représentent ce travail contient près de deux mille dessins exécutés au cours de ces deux années. En beaucoup de lieux aujourd'hui, on utilise encore des reproductions de mes dessins. Par exemple, dans les ouvrages et aux fenêtres de la *Postal Telegraph Company*, dans toute l'Amérique, on voit l'image d'un petit télégraphiste en uniforme qui tient un télégramme à la main et qui, enlevant son chapeau, tend le télégramme à quelqu'un. Ce dessin a été fait par moi en 1907.



*Carte professionnelle d'H.S. LEWIS, publiciste, conservée dans les archives du S.E.T.I., C+R-C*

C'est moi qui ai créé le fameux slogan "*Voyez d'abord l'Amérique*", et qui ai réalisé nombre des illustrations et des tableaux des lieux historiques les plus importants d'Amérique que les américains devraient visiter. Ces dessins sont encore utilisés dans les brochures que distribuent différents réseaux de chemin de fer et des agences de voyage. Des tableaux à l'huile et à l'aquarelle de toutes dimensions peints par moi sont accrochés dans différentes maisons de ce pays et c'est, parfois, un plaisir que de visiter certains endroits et de voir que certaines de mes premières œuvres sont encore jugées dignes d'être appréciées comme ayant de la valeur.





« See America First »,  
Slogan inventé par H.S. Lewis

Baucoup des dessins qu'utilisent nos journaux et la plupart des couvertures des premières revues ont été réalisés par moi lors de mes loisirs du samedi après-midi et parfois le dimanche, j'ai souvent travaillé avec ma peinture à l'huile et une toile à faire des tableaux pour notre temple, ma maison ou la maison de tel ou tel ami. Il est remarquable que chez moi, aujourd'hui, je n'ai qu'une seule peinture à huile et trois petites aquarelles qui soient mon œuvre, alors que j'ai peint, autrefois, au cours des vingt-cinq années passées, plus de cinquante grandes toiles à l'huile et plusieurs centaines d'aquarelles. J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à donner ce que je faisais.

Je n'avais pas l'intention de vous parler de moi ainsi, mais je voulais vous présenter la composition particulière de la nature d'une personne qui était de toute évidence née pour remplir une certaine position dans la vie. À côté de cette habileté peu ordinaire à peindre et à dessiner, et à le faire très rapidement, comme si je bénéficiais de l'expérience de centaines d'années, il faut placer la capacité d'écrire, et de comprendre et d'utiliser les principes de la mécanique, de la chimie et de la physique. Tous ces talents naturels font une composition particulière et je ne connais pas plus d'une ou deux situations dans la vie dans lesquelles une combinaison si étrange de facultés et de capacités pourrait être employée aussi avantageusement. À côté de cela, il faut compter aussi la capacité naturelle à se concentrer et à établir le contact avec le Cosmique.

Cette capacité naturelle a été développée par nos enseignements et notre travail, si bien qu'il m'est facile de me mettre en contact avec les documents Akasha et Cosmiques, tout autant qu'il est facile pour l'homme moyen de se tourner vers une encyclopédie ou un dictionnaire et de se procurer les renseignements désirés. Même dans la préparation des leçons de ce dixième degré, toutes les fois que quelque point des manuscrits ou des anciens documents auquel je me rapporte semble vague ou mal défini, ou s'il se présente quelque point qui ne soit pas traité dans ces documents, je peux m'arrêter un moment dans ma dictée ou dans ma rédaction et me procurer les renseignements dont j'ai besoin en moins d'une minute. Je connais d'autres personnes qui sont capables de faire de même et je sais que les grands maîtres du passé le faisaient constamment ; je sais aussi que c'est une capacité qui se développe facilement.

La grande difficulté c'est que, quand l'étudiant moyen qui participe à notre travail est prêt, qu'il est qualifié pour ces contacts cosmiques et pour se procurer les renseignements désirés, il doute de sa capacité, et qu'ainsi il ne réussit pas à faire passer dans la conscience objective les faits qui lui sont révélés. Ce doute et cette hésitation font que les étudiants mettent en cause l'authenticité des faits qui leur sont donnés et qu'ils ont peur que ces faits ne soient simplement que le résultat de l'imagination de l'esprit objectif. Par conséquent, ils repoussent les faits et demandent quelque chose de plus positif. De cette façon, les révélations arrivent rapidement à l'esprit et chacune est repoussée par l'esprit raisonnant comme étant probablement fausse ou peu sûre, et les faits continuent leur route sans être jamais convenablement enregistrés.

Tout récemment, je travaillais avec l'un des membres de notre ultime degré qui essayait de surmonter cette tendance à douter de la sûreté des connaissances données par le Cosmique. Tandis qu'il était assis, à penser calmement et à se mettre en harmonie avec le Cosmique, je lui demandais de se concentrer sur la question : « Quel est l'auteur du manuscrit Rosicrucien que l'on connaît sous le nom de Livre M ? » Je n'eus pas plus tôt énoncé ma question qu'il répondit « Eh bien, il me vient immédiatement à l'esprit le nom de Johan Reuss, mais cela ne peut être la réponse car

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

cela semble venir de mon imagination et je n'ai pas eu le temps d'établir un contact cosmique et de recevoir le nom d'une source sûre. ». Je lui dis immédiatement que le nom était correct et que cela ne lui venait pas de mon esprit, car je n'avais pas cette réponse-là en tête. Sa réponse était en effet le nom de l'auteur du Livre M édité en Allemagne comme manuscrit privé de l'organisation allemande d'il y a bien des années ; alors que j'avais en tête le livre M, écrit en latin plusieurs siècles plus tôt et qui n'était pas exclusivement Rosicrucien. Je connaissais le livre allemand, mais je ne pensais pas du tout à lui quand j'avais posé la question. Plus tard, quand il se concentra de nouveau pour trouver l'auteur du livre primitif latin, il trouva le nom, mais le prononça mal et comprit mal la date à laquelle il avait été édité. Son argument était qu'il ne pouvait croire que les réponses rapides qui lui venaient à l'esprit étaient dignes de la moindre considération. Souvent, au cours de ses expériences, il avait demandé des renseignements et, quand les réponses venaient rapidement, il les rejetait comme étant le pur produit de son imagination, et il attendait longtemps d'autres réponses qui ne venaient jamais.

J'avais eu les mêmes réactions lors de mes débuts avec ces expériences et aussi je compris très bien le problème qui se posait à lui. Cela aidera peut-être certains d'entre-vous à surmonter la même difficulté.

Pour résumer, les communications de ce quatrième cercle ont été préparées à partir des sources suivantes : les faits historiques qui sont contenus dans ces fascicules, et certains des extraits tirés des enseignements anciens ont été pris directement dans les manuscrits anciens que j'ai copiés ou lus. D'autres points qui se rapportent à des personnages du passé ont dû être demandés au Cosmique, car beaucoup de manuscrits sont aussi soigneusement voilés quant aux détails des personnalités que le sont nos propres manuscrits.

Dans ces pages, j'en ai dit plus sur moi et sur certains points de ma vie passée que dans n'importe quelle autre source d'information venant de notre organisation ; pourtant tous les faits qui concernent ma naissance, ma préparation première à ce travail, les expériences surprenantes ou décourageantes par lesquelles j'ai dû passer dans mon enfance, mon adolescence, et plus tard comme homme d'affaires, n'ont pas été révélés et ne le seront pas avant qu'il ne semble bon de les publier dans une brève biographie, afin que d'autres puissent être aidés par mes expériences passées. La vie de tous ceux qui ont eu à diriger le travail rosicrucien dans le passé est aussi intéressante pour moi que ma vie à moi, et la vie de tous ces hommes vous intéresserait si vous la connaissiez. Le grand fait demeure, pourtant, que les documents rosicruciens, les documents du fonds G.T. et les connaissances accessibles depuis le Cosmique, vers quoi nous pouvons nous tourner et que nous pouvons nous procurer à différents moments, donnent à la Rose+Croix la plus merveilleuse bibliothèque de faits et de connaissances que le monde ait jamais disposé. Beaucoup de ces faits sont maintenant présentés dans les communications de ce quatrième cercle, parce qu'ils ne pouvaient l'être dans les communications antérieures.

### **METHODOLOGIE DES CONTACTS COSMIQUES**

J'ai l'intention de vous donner maintenant un aperçu de certaines idées particulières et de certaines petites techniques permettant de mettre convenablement en application les méthodes régissant les contacts cosmiques. Nombre d'entre nous ont obtenu ces données par expérience, après avoir passé des mois et des années à analyser les phrases voilées contenues dans certains manuscrits orientaux. Au début, quand je travaillais sur les manuscrits secrets et chiffrés qui m'étaient communiqués en liaison avec le travail de l'ordre, j'avais coutume de méditer de longues heures sur quelques-unes des phrases soigneusement voilées qu'ils renfermaient.

De 1909 à 1916, en rentrant de mon bureau, j'avais l'habitude, malgré ma fatigue physique et cérébrale, de traduire en anglais courant quelques pages des manuscrits secrets qui m'avaient été envoyés de France et des Indes. Je me souviens très bien avoir ainsi travaillé une semaine entière sur une seule phrase d'environ douze mots que je ne comprenais que vaguement. Le dictionnaire ne servait à rien ; personne ne pouvait m'aider et je ne pouvais pas poser de questions à qui que ce soit. La phrase que j'avais devant moi n'était pas seulement voilée, mais, comme toutes les phrases et tous les paragraphes de ces manuscrits, très condensée et très abrégée, de sorte que plusieurs pensées pouvaient être exprimées en quelques mots seulement. Très souvent, des mots comme et, de, par, pour et à avaient été omis des phrases pour les rendre plus brèves. Je n'oublierai jamais l'une des phrases sur laquelle je dus travailler très longtemps. Elle était si difficile que j'avais l'habitude de me lever de ma chaise à onze heures ou minuit, de lever les mains vers le ciel et de dire : « Dieu tout-puissant, si seulement je pouvais parler quelques minutes avec celui qui a écrit ce manuscrit ! ». Elle traitait, avec d'autres, des méthodes permettant le contact cosmique, et bien sûr, je la trouvais passionnante et je brûlais du désir de réaliser de tels contacts qui pouvaient m'aider à comprendre d'autres lois et d'autres principes...

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Cette phrase étrange expliquait l'attitude mentale requise pour parvenir au contact cosmique. Je notais avec intérêt que le principe fondamental qu'elle impliquait, ressemblait à l'idée exprimée par tous les grands mystiques du passé et en particulier par Jésus sous la forme suivante : «*Le royaume des cieux est en vous*». Les mystiques ont toujours déclaré que la conscience cosmique est une partie de notre moi intérieur. L'idée exposée dans le manuscrit était qu'en cherchant à entrer en contact avec la Conscience Cosmique, nous ne devons pas être influencés par l'idée religieuse et théologique moderne selon laquelle le ciel et le royaume spirituel sont entièrement extérieurs à nous. Le manuscrit sur lequel j'étais occupé à travailler avait été écrit au onzième siècle quoique mon exemplaire fût plus récent. L'auteur implorait les étudiants des principes mystiques d'écarter les principes théologiques qui, à cette époque, devenaient de plus en plus populaires. Il déplorait l'idée que la religion ait fabriqué un monde artificiel et spirituel appelé « Ciel » et prétendu dans tous les écrits religieux que ce monde spirituel était un royaume ou un état séparé, situé dans les cieux ou dans l'espace au-dessus de nous, et que pour parvenir jusqu'à lui, nous devons mourir ou bien si nous voulions simplement y réfléchir, élever nos pensées hors de nous-mêmes, vers ce lieu céleste. L'auteur attirait l'attention sur le fait que Jésus n'avait pas prêché de telles idées à ses disciples, mais simplement fait comprendre que le monde spirituel était quelque chose qui faisait partie de nous-mêmes et n'était point localisé quelque part. Après Jésus, l'Église inventa progressivement une nouvelle idée du ciel qui influençait la pensée des hommes et des femmes, à tel point qu'il leur était difficile de saisir la véritable idée d'un royaume spirituel au-dedans d'eux-mêmes. A ce point précis de mon exposé, j'aimerais ajouter que quelques années après être venu à bout de ce manuscrit et avoir entrepris la lecture des ouvrages d'autres auteurs rosicruciens célèbres, je m'aperçus que Jacob Boehme, le cordonnier qui devint un si grand philosophe et un si éminent instructeur rosicrucien, avait saisi l'idée correcte exprimée dans ce manuscrit. Il la présenta magnifiquement en disant que pour atteindre le monde cosmique ou le monde spirituel, nous devons diriger nos pensées vers l'intérieur plutôt que vers l'extérieur. En dehors des Quakers, je crois que les mystiques de tous les pays sont vraiment les seuls, aujourd'hui, à avoir une compréhension correcte de ce que Jésus et les anciens mystiques voulaient exprimer en disant que le royaume des cieux, le royaume spirituel, était au-dedans de nous.

Le mot « ciel », dans la déclaration faite par Jésus, a été mal interprété par les traducteurs qui avaient pour intention de soutenir le point de vue ecclésiastique. Il était employé par eux pour figurer le monde spirituel et ils ne pouvaient s'empêcher de penser que le monde spirituel avait quelque chose à voir avec le ciel au-dessus de nous. Vous pouvez voir ainsi à quel point leur traduction est inconsistante, puisqu'il est déclaré que les cieux sont au-dedans de nous alors que ce qu'ils auraient dû écrire, c'est que le royaume divin est au-dedans de nous et non dans les cieux.

Je découvris que la phrase sur laquelle j'avais travaillé si longtemps s'efforçait de suggérer que si nous pouvions penser à nous-mêmes non pas comme étant deux êtres - un être spirituel et un être physique - mais comme étant un seul être ayant un pouvoir d'expression extérieure, terrestre, et un pouvoir d'expression intérieure et spirituelle, nous aurions en quelques sorte le sentiment de porter un manteau au-dessus de notre moi invisible. Extérieurement le manteau pourrait être raccommoqué et parsemé de différentes couleurs, mais il y aurait à l'intérieur une splendide doublure d'une blancheur éclatante.

Pour pouvoir parvenir à l'harmonie spirituelle au cours de nos méditations et de nos concentrations, nous devons, pour employer une image, ôter ce manteau et le remettre à l'envers, de manière à être ainsi vêtus de blanc très pur. Par expérience personnelle, nombre d'entre-nous ont constaté que la façon la plus facile et la plus rapide pour entrer en contact avec le Cosmique consiste à diriger nos pensées vers l'intérieur, comme si nous nous concentrions non pas sur quelque royaume céleste, mais sur un point sacré, au centre de l'âme résidant dans notre corps. Il nous faut donc commencer par nous relaxer et par devenir calmes, passifs et bien à l'aise, en libérant notre esprit de toute idée d'un monde matériel. Puis, pensant que tout l'univers cosmique et le monde spirituel tout entier sont concentrés au-dedans de nous, nous commencerons à tourner nos pensées vers l'intérieur, en dirigeant notre conscience au-dedans de nous-mêmes. Un frère nous a dit qu'il allait même jusqu'à imaginer un espace au centre de son corps assez vaste pour contenir toutes les planètes, le soleil, la lune et toutes les étoiles de l'univers. Il pense à celles-ci comme se mouvant autour de leur orbite tout comme si son corps était quelque immense coquille au centre de laquelle se trouverait l'univers entier. Un autre frère dit obtenir de meilleurs résultats en pensant qu'il grandit au point de pouvoir inclure en lui-même l'univers tout entier. Ensuite il lui suffit de diriger ses pensées au-dedans de lui-même et ainsi il se met instantanément en contact avec la conscience Cosmique. Ces deux méthodes aident merveilleusement à établir un contact convenable.

Mon propre cas, et celui de beaucoup de ceux qui ont pu établir souvent le contact voulu, ont permis de vérifier qu'en tournant la pensée, la conscience, vers le cœur, comme s'il était le centre de l'univers et comme si le royaume spirituel et la conscience de Dieu l'entouraient, on obtenait les meilleurs résultats. En pensant de cette manière, au cours de nos concentrations, il se produit en tout premier lieu une perte complète de conscience au sujet de notre corps physique et du monde qui nous entoure. J'ai remarqué que quel que soit l'endroit où je me trouvais, que ce soit dans ma chambre, dans un temple, sur un navire ou en pleine campagne, j'oubliais très vite où j'étais et même qui j'étais, en dirigeant de cette manière mes pensées au-dedans de moi. Les minutes s'écoulaient rapidement quand une personne se concentre ainsi et la seule chose dont elle soit consciente, est le fait qu'elle est à l'intérieur d'elle-même et en contact

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

avec quelque grand pouvoir cosmique. Pendant une telle concentration, l'esprit semble être en contact avec tous les points de l'univers et avec d'innombrables personnalités. Nous voyons donc que c'est là un principe très important qui devrait être mis soigneusement à l'épreuve par chacun de vous, pour bien comprendre ce qu'il signifie.

De tels contacts avec la conscience intérieure ont de très heureux résultats quand on désire obtenir du Cosmique une inspiration ou la réponse à une question importante. Dans la plupart de mes propres expériences - et dans celles de ceux qui ont parlé de cette question avec moi - les réponses sont venues d'une manière rapide et facilement et il semble toujours à ce moment que soudain, au centre du corps, une voix commence à se faire entendre et à dire quelque chose, d'une manière particulière.

On est sûr alors qu'il doit s'agir d'une réponse correcte, car elle vient du centre de nous-mêmes et n'a jamais aucun rapport avec quoi que ce soit du monde extérieur et matériel. Je vous recommande donc d'effectuer cette expérience, pendant vos périodes de concentration : efforcez-vous de garder constamment à l'esprit l'idée que la conscience cosmique en vous est aussi complète que la conscience cosmique qui pénètre tout l'espace de l'univers entier et que la conscience en vous, n'est en aucune manière séparée de la conscience de tous les êtres humains.

### MISCELLANÉES

Au cours des jours passés, de nombreuses lettres me sont encore parvenues au sujet du travail du quatrième cercle. Nombre d'entre vous m'ont écrit que les expériences sur la glande thyroïde leur avaient été incontestablement d'une grande utilité en bien des domaines. Une sœur m'a écrit que depuis qu'elle travaille sur ses centres psychiques, sa santé s'est améliorée. Elle dort mieux, mange mieux et se sent mieux au cours de la journée. Elle fait, en particulier, cette intéressante déclaration : *« Si ma santé est meilleure et si mon corps régénéré devient plus vigoureux, je sais que la partie psychique de mon être doit être elle aussi, dans une condition meilleure, et que ces expériences ont pour résultat effectif le développement des centres psychiques, car autrement, je n'aurais obtenu aucune amélioration de mon état de santé. »*

C'est là une idée excellente et très vraie. D'autres m'ont affirmé que leur faculté intuitive avait augmenté, ainsi que leur vitalité. Je suis heureux de pouvoir dire que je n'ai pas reçu une seule lettre de critique de la part des membres du quatrième cercle de notre juridiction. Tous les membres semblent être extrêmement satisfaits de leurs études actuelles et ils affirment que la façon dont j'explique ces principes leur plaît beaucoup. Il leur semble en particulier que je suis assis devant eux, leur expliquant ces principes d'une façon toute personnelle. C'est précisément là la manière dont je prépare ces enseignements. Je suis assis ici dans mon bureau avec, devant moi, quelques notes se rapportant au sujet que je veux traiter et je m'adresse à ma secrétaire qui prend cela en sténographie, comme si elle écoutait un cours personnel que je donnerais à l'un de nos étudiants. De cette façon, la communication possède l'élément personnel qui est indispensable à une véritable discussion à cœur ouvert entre le maître de classe et ses élèves.

Beaucoup de juridictions étrangères qui ont reçu, depuis trois ou quatre ans, des exemplaires de nos communications, les ont progressivement traduites dans leur propre langue. Elles ont été très élogieuses en ce qui concerne la qualité merveilleuse du travail rosicrucien tel qu'il est accompli en Amérique.

Nul n'ignore que les Français avaient généralement l'habitude de considérer le peuple américain comme inférieur au point de vue culturel. Ils se référaient, naturellement, aux américains plus riches en argent qu'en culture, ceux qui voyagent en Europe et qu'ils ont pu rencontrer. La plupart d'entre eux, en effet, courent les grandes bibliothèques, les musées et les galeries d'art, sans même s'arrêter pour regarder de plus près les choses merveilleuses qui y sont exposées et sans aucune considération pour ceux qui aiment penser profondément, lire avec soin et admirer une œuvre splendide. Aussi les Français, les Allemands, les Italiens, les Espagnols, les Anglais et d'autres encore jugeaient-ils les Américains à travers quelques touristes qu'ils avaient vus visiter leur pays. Vous pouvez donc imaginer leur surprise, quand ils s'aperçurent que nos enseignements rosicruciens étaient, d'un bout à l'autre, pleins de pensées d'un développement naturel et d'une réalisation spirituelle bien au-dessus de la moyenne des écrits de leur propre pays.

Presque tous ces pays étrangers ont demandé l'autorisation de traduire la plupart de nos documents et beaucoup de nos livres, parce que cela leur était fort utile pour leur propre travail. Ce qui les frappe le plus dans nos communications, c'est peut-être la manière complète dont nous considérons une loi ou un principe et dont nous l'expliquons dans notre travail. Pendant des centaines d'années, les étudiants de ces pays ont lu d'anciens manuscrits et des écrits mystiques dans lesquels tout était plus ou moins voilé et où chaque idée était présentée une seule fois, puis laissée de côté pour qu'un nouveau principe puisse être abordé, dans l'espoir que l'étudiant travaillerait assez longtemps sur chaque petite phrase pour en découvrir personnellement le sens, comme j'ai dû moi-même le faire, au moment où

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

j'étudiais ces mêmes manuscrits. Ces étudiants admirent la façon dont nous traitons tous ces points et les études chaque fois de diverses façons et sous des angles différents en présentant des expériences pratiques destinées à mettre à l'épreuve les principes enseignés.

Tout récemment, j'ai reçu une copie du manuel qui est édité par les rosicruciens d'Allemagne et qui couvre les premiers degrés de notre travail. Il faut bien reconnaître qu'il ne contient pas le nombre d'informations pratiques que renferme notre propre manuel rosicrucien, bien qu'il s'agisse d'un livre bien plus épais, édité en plus gros caractères et avec beaucoup d'illustrations. Nous avons remarqué que chacun de leurs degrés possède deux ou trois alphabets secrets, basés sur le triangle à l'intérieur duquel se trouve une croix - comme notre propre alphabet - ou avec le carré ou encore le cercle refermant une croix et aussi avec une combinaison de tous ces symboles. Nous n'employons qu'un seul alphabet pour ne pas compliquer les choses, si l'un de nous désire employer un code secret dans un but quelconque. Ils donnent les mêmes noms que nous aux divers degrés, par exemple, Zelator, Theoricus et Practicus. Tout au long du livre prévaut la même idée surannée de voiler nombre des grands principes. Il ne s'agit pas là d'un ancien manuel ; en fait, il était employé, il y a seulement quelques années, pour préparer la venue du nouveau cycle, mais, en ce qui concerne sa méthode et sa présentation, elles sont presque identiques à celles des manuscrits rosicruciens vieux de cinq cents ans.

### L'AURA

Après la question de la réincarnation, je crois que c'est le sujet de l'aura qui est le moins connu de tous les phénomènes mystiques. Et pourtant nous entendons des conférenciers et des instructeurs qui parlent beaucoup de l'aura, et il y a eu également beaucoup de livres sur ce sujet. La plupart des choses que l'on trouve dans ces conférences ou dans ces livres sont très amusantes ; elles sont même absolument stupides. Il y a quelques années aux Etats-Unis, un homme écrivit un livre qui traitait de l'aura et il décrivait un produit chimique merveilleux qu'il avait découvert et qui, quand on le plaçait entre deux plaques de verre, servait d'écran à travers lequel on pouvait regarder pour observer l'aura des autres. Cela attira beaucoup l'attention du public et, immédiatement, des milliers d'orateurs qui se rattachaient à de petits groupes occultes ou mystiques, se mirent à faire des conférences sur l'aura et les revues publièrent de nombreux articles sur ce sujet. La plupart des auteurs et des conférenciers ne connaissaient absolument rien de l'aura humaine, à part le fait que, dans certaines circonstances, ils pouvaient à l'occasion voir un peu de l'aura de certaines personnes.

Une des théories les plus stupides sur l'aura se rapporte aux couleurs et à la signification des couleurs. Il est absurde de dire qu'une aura jaune ou une aura qui contient des teintes jaunes en différents endroits indique que la personne entretient de mauvaises pensées, qu'elle est malade ou qu'elle est empoisonnée par la jalousie ou d'autres sentiments mauvais.

Différentes interprétations ont été associées aux différentes couleurs, selon des expressions courantes du langage, ainsi : le vert pour l'envie, le rouge pour la haine, le bleu pour le découragement ou la mélancolie, et le jaune pour la jalousie.

Tout cela appartenait entièrement au domaine de l'imagination et était absolument faux. Certaines personnes parmi les plus magnifiquement évoluées que j'ai connues ont montré des couleurs d'un jaune d'or dans leur aura. Le vert n'est pas plus une indication de jalousie dans le cœur d'une personne que le blanc, le bleu ou n'importe quelle couleur.

Tant que nous en sommes au sujet des couleurs, je peux également dire que la santé d'une personne est la cause d'une aura forte ou faible. Une aura faible est toujours de couleur grisâtre et ne s'étend jamais loin du corps, peut-être à trois ou quatre centimètres seulement ; c'est comme un contour brumeux qui enveloppe le corps. Le blanc pur, d'autre part, indique probablement l'aura la plus parfaite ou la plus développée que l'on puisse avoir, mais vous remarquerez, en analysant une aura d'un blanc pur, que sur le bord extérieur de ce blanc, il y a toujours une certaine quantité de violet brillant.

Quand l'aura blanche se trouve à mi-chemin entre le gris et le blanc, il y a généralement un bord bleu, et cela indique que l'aura est encore en cours de développement et de croissance. Il y aura probablement des rayons d'autres couleurs dans différentes parties de l'aura, tout cela dépendant de la santé du corps. Un homme qui est très développé dans le domaine psychique et qui a une très belle aura blanche peut avoir, dans cette aura, une teinte légèrement verdâtre près de l'abdomen, si cet homme souffre de quelque ennui de l'estomac ou de l'intestin. Lorsque l'on a un rhume de cerveau - ou un rhume de poitrine - l'aura, vers la partie supérieure du corps, ne sera pas aussi forte que dans des conditions normales. Dans le cas de fièvre provoquée par n'importe quelle maladie, l'aura présentera une légère teinte rougeâtre. Dans toute aura parfaitement développée et qui est blanche avec une bordure violette, on peut être sûr de trouver une petite teinte rouge qui ressemble à un éclair de couleur rouge qui sort de la partie gauche de la tête, à côté

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

de la tempe et qui traverse toute l'aura comme un rayon de lumière. La raison en est que du côté gauche de la tête il y a une zone psychique du cerveau qui produit une teinte rouge dans l'aura quand le développement psychique atteint un niveau élevé. L'illustration ci contre représente la teinte rouge de l'aura qui émane du côté gauche de la tête. Les lignes obliques qui entourent le corps représentent les radiations auriques générales qui en émanent.



Pourtant, le but réel de l'aura ne concerne pas seulement le développement psychique de la personne. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que l'aura qui enveloppe une personne est la façon qu'a la nature de protéger le corps des radiations mauvaises ou désagréables qui sont de nature vibratoire et qui causeraient des sensations désagréables, des maladies ou des blessures à la peau. Ce point important, presque tous les auteurs et conférenciers dont j'ai parlé l'ont négligé, parce qu'ils n'en ont jamais entendu parler. Il faut que nous connaissions ces faits ; par conséquent, nous allons maintenant prendre le temps d'étudier l'aura en détail.

## NATURE ELECTRIQUE DE LA FORCE VITALE

La vitalité du corps humain, comme du corps de tout animal ou de toute plante, est de nature électrique. Les rosicruciens et les mystiques des temps anciens le savent depuis de nombreux siècles. En fait, les rosicruciens ont fait de nombreuses expériences pour prouver que l'énergie du corps humain est un très haut niveau d'énergie électrique. Les expériences de Mesmer en France ont été la continuation d'expériences semblables que l'on faisait depuis plusieurs siècles. Ses expériences ont prouvé que l'énergie électrique du corps humain pouvait être dirigée et contrôlée, et elles ont aussi prouvé que la guérison magnétique par l'usage des mains n'était pas seulement un fait scientifique, mais que ce magnétisme pouvait être tiré d'un corps et transmis à un autre corps. Mesmer prouva tout cela en demandant à un bon nombre de personnes de s'asseoir en cercle dans une pièce et de placer leurs mains nues sur un fil de cuivre qui faisait le tour de la pièce en touchant chaque personne. L'extrémité du fil montrait qu'il avait été fortement magnétisé et beaucoup de démonstrations remarquables furent faites à l'aide du magnétisme qui se trouvait ainsi localisé dans le fil nu. Plus tard, Mesmer essaya de retirer ce magnétisme du fil et de l'emmagasiner pour l'utiliser à produire des étincelles et d'autres manifestations. Comme beaucoup d'autres expérimentateurs d'autrefois dans le domaine du mysticisme, il fut amené à utiliser des mots et des expressions que le public pouvait comprendre mais que les savants n'acceptaient pas. Par conséquent, les savants déclarèrent bientôt que Mesmer était un charlatan et que ses théories et ses idées étaient fausses, ce qui, naturellement, eut pour résultat de l'amener à connaître la même condamnation et le même châtiement que tous les premiers expérimentateurs dans le domaine du mysticisme. Il appelait « fluide magnétique » l'énergie qui se trouvait dans le corps humain. Il ne voulait pas associer le mot à l'idée de liquide, et pourtant, ce fut là l'interprétation que lui donnèrent la plupart des gens qui critiquèrent ses idées. Il utilisait le mot magnétique parce qu'il ne pouvait pas trouver un autre terme à utiliser à la place.

J'ai commis la même erreur dans cette leçon en disant que l'énergie qui se trouve dans le corps humain est électrique. Si cela vous fait penser à l'électricité ordinaire que nous trouvons dans les fils électriques qui servent à l'éclairage de nos maisons, alors je suis tout aussi coupable que Mesmer d'affirmer des choses fausses. Pourtant, j'ai essayé de nuancer mes paroles en disant que cette énergie est d'un niveau d'électricité ou de radiations vibratoires supérieur.

D'un certain côté j'ai de la chance, car je peux maintenant me tourner vers un ou deux manuels de physiologie, écrits par des médecins éminents, et montrer qu'au cours des quelques dernières années, ces médecins ont mené des expériences qui montrent que l'énergie du corps humain s'inscrit sur des appareils de mesure électriques et qu'ils ont, eux aussi, utilisé le mot électrique comme étant le mot convenable pour l'énergie vitale du corps.

Ils utilisent ce mot parce qu'ils ne peuvent pas trouver dans le langage d'autre mot qui convienne mieux à la nature de l'énergie vitale, que celui d'électricité. Cependant, les savants insistent pour que nous, qui nous livrons à des expériences dans le domaine mystique, nous choissions des mots aussi précis et aussi bien pesés qu'eux. Cela peut vous faire sourire, comme cela me fait sourire quelquefois, car la science - et tout particulièrement la médecine - a fait quelques erreurs dans le passé en utilisant certains mots. Par exemple, quand on découvrit un nouveau nerf ou un nouveau vaisseau dans le corps et qu'on ne put pas lui trouver de nom convenable, on l'appela innominé, ce qui vient d'un mot latin qui veut dire l'inconnu ou l'innomé ; Et cet organe s'appelle toujours l'innomé, ce qui paradoxalement lui donne un nom ; mais comment une chose qui a reçu un nom peut elle être innommée ? On a aussi nommé un bon nombre des os et des vaisseaux nouvellement découverts d'après les hommes qui les avaient trouvés, ce qui est certainement stupide, puisque de tels noms ne décrivent pas la nature des choses. Beaucoup des maladies dont l'homme souffre ont reçu des noms scientifiques basés sur le nom des hommes qui les ont découvertes. Que dirait donc la science si nous appelions l'énergie du corps humain « énergie mystique », parce que ce sont les mystiques qui l'ont découverte, ou « énergie rosicrucienne », parce que quelques rosicruciens ont amené les expériences à un point de perfection ? Pourtant, le mot électrique semble être le meilleur pour décrire l'énergie du corps humain, parce qu'il s'agit d'une propriété qui a des caractéristiques semblables à celles de l'énergie électrique.

Cette énergie électrique qui se trouve dans le corps humain rend le corps tout entier très semblable à un morceau d'acier aimanté. Vous avez appris, dans les premières communications de cercles antérieurs, qu'un morceau d'acier qui est magnétique a une aura autour de lui, un champ de force magnétique, comme dit la science. Ce champ, ou cette aura, qui entoure un aimant d'acier est soit large soit étroit, selon les dimensions du morceau de métal et la quantité de magnétisme qu'il contient. Quand on veut un aimant très grand et très fort, on met davantage d'électricité dans l'aimant, en renforçant et en agrandissant par là le champ magnétique ou l'aura qui s'étend autour de lui à un tel point que de tels aimants peuvent soulever des objets extrêmement lourds.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

J'ai vu des aimants qui étaient assez puissants pour soulever une automobile du sol ; en fait, dans beaucoup de grandes usines, et en particulier dans les endroits où l'on construit les trains ou les bateaux, d'énormes aimants sont utilisés pour soulever de lourdes pièces métalliques ou des pièces de machine et pour les transporter d'un endroit de l'usine d'un autre. De tels aimants commencent à attirer de petites pièces métalliques à une distance de trois, quatre ou cinq mètres. Cela montre qu'ils ont une aura magnétique, un champ magnétique, de ce diamètre tout autour d'elles. D'autres aimants peuvent avoir une aura magnétique qui n'a que quelques centimètres, un demi-mètre ou un mètre, selon leur dimension et leur force.

La force de l'électricité dans le corps, et la force de l'aura magnétique du corps humain, dépendent de la santé du corps. La santé de tout corps d'homme ou d'animal dépend non seulement de l'état physique, mais aussi de l'état psychique, parce que la santé parfaite chez l'homme ou la femme est le résultat d'une harmonie convenable entre le corps psychique à l'intérieur et le corps physique à l'extérieur.

Nous faisons pénétrer cette énergie électrique dans notre corps par l'intermédiaire du Noûs comme nous vous l'avons enseigné dans le troisième cercle. Cette énergie est transformée dans les poumons en deux sortes d'énergie électrique : une énergie d'un niveau supérieur qui est utilisée par la partie psychique du corps et une énergie de niveau inférieur qui est utilisée par la partie physique du corps. L'un de ces niveaux est négatif et l'autre est positif, et c'est la combinaison de ces deux éléments qui constitue l'énergie de santé et qui constitue l'aura. Si nous ne sommes pas en harmonie au sens psychique, nous n'aurons pas un mélange parfait de ces deux sortes d'énergie électrique dans le corps et notre aura sera petite ; en fait, l'énergie du corps sera faible. S'il y a quelque chose qui ne va pas dans le corps physique, l'énergie et le magnétisme seront réduits de la même manière.

Notre esprit et nos pensées ont beaucoup à voir avec le contrôle de notre énergie psychique, tandis que la nourriture l'eau, l'exercice, le soleil, la respiration, etc. ont beaucoup à voir avec l'énergie physique du corps. Les personnes qui ne sont pas développées psychiquement et qui n'ont pas appris à utiliser leur esprit et leurs facultés psychiques pour penser convenablement et contrôler convenablement leur corps ne possèdent pas une quantité complète d'énergie vitale en ce qui concerne le côté psychique et, par conséquent, elles ne sont ni en aussi bonne santé, ni aussi pleines de magnétisme qu'elles devraient l'être.

Quand le corps physique est plein de puissance physique et que, pourtant, le côté psychique n'est pas bien développé, nous avons un homme qui est rempli d'une énergie électrique négative qui dépasse l'énergie positive. Un tel homme est négatif dans l'ensemble de son fonctionnement psychique, il a une petite aura et, par conséquent, il est plus sujet aux maladies et aux ennuis physiques que d'autres personnes, bien que, dans un sens physique, il semble être très fort. L'homme qui est bien développé au sens psychique a une quantité d'énergie électrique positive supérieure à la quantité d'énergie négative ; par conséquent, il a une aura très forte, une grande réserve d'énergie vitale ; il est vraiment en bonne santé et il est capable de combattre et de prévenir les maladies et les ennuis du corps physique.

J'ai déjà dit que l'aura qui entoure le corps humain a pour but de prévenir les maladies et d'arrêter les radiations extérieures de nature vibratoire qui pourraient nous faire du mal. Tout le monde sait qu'une montre parfaitement construite est fortement magnétisée de façon que toutes ses pièces marchent sans à-coups, sans être influencées par les courants magnétiques du corps humain. Si, pourtant, vous vous approchez d'une puissante dynamo dans une centrale électrique, ou de quelque aimant, votre montre sera immédiatement influencée par ce magnétisme électrique plus puissant et, bientôt, votre montre ne marchera plus correctement. Un autre fait intéressant qui concerne les montres c'est qu'à mesure qu'un homme se développe fortement au sens psychique, il découvre que sa montre ne marche plus convenablement. Ceux de nos membres qui ont fait beaucoup d'expériences dans le domaine psychique, en particulier dans les deuxième et troisième cercles, ont constaté qu'une montre qu'ils portent au poignet ou dans la poche, se dérègle au bout de quelques semaines, ce qui leur impose de la mettre de côté pendant quelque temps pour qu'elle se remette à marcher correctement.

Les horlogers et la plupart des savants nient qu'il en soit ainsi et disent que le magnétisme du corps humain ne peut affecter une montre. Néanmoins, ce fait est exact, et nous recevons, chaque année, des centaines de lettres de membres qui se plaignent de leur montre. En ce qui me concerne, j'ai découvert qu'il est préférable d'acheter une montre très bon marché et de la mettre au rebut chaque année au lieu d'essayer de porter une montre très chère. Même la meilleure des montres cessera finalement de fonctionner après deux ou trois périodes de démagnétisation. L'aura d'un homme très développé psychiquement est bien trop forte pour une montre délicate, et même pour n'importe quelle montre, et il est stupide d'acheter une montre de grande valeur, à moins que sa valeur ne se trouve dans le boîtier, ou en quelque place autre que le mécanisme.

Certains de nos membres qui nous accompagnaient lors de notre voyage en Egypte achetèrent des montres très chères alors que nous étions en Suisse. Certaines de ces montres pour lesquelles on fait maintenant tant de réclame



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

(les Gruen, Bubva et autres) sont fabriquées en Suisse et vendues à l'étranger à des prix très élevés, mais on pouvait se les procurer en Suisse à un prix abordable, Le prix de ces montres n'est pas justifié par un boîtier luxueux, mais plutôt par le mécanisme délicat qui se trouve à l'intérieur.

Ceux d'entre nous qui achetèrent de ces montres pour eux et pour en faire des cadeaux, découvrirent, avant d'être rentrés, que ces montres n'étaient pas plus exactes qu'une montre bon marché, ce qui était dû au fait que le magnétisme de leur corps affectait les montres qu'ils portaient sur eux, alors que celles qui étaient dans leurs malles ou leurs valises n'étaient pas affectées.

L'aura humaine s'étend normalement jusqu'à environ un mètre autour du corps. Cela est vrai d'une personne qui est bien développée physiquement. Chez celui qui est développé psychiquement, pourtant, cette aura a une couleur brillante sur une vingtaine de centimètres autour du corps, tandis que le reste de l'aura est invisible. Chez l'homme qui n'est pas développé psychiquement, on voit simplement une légère vapeur tout près du contour du corps, tandis que tout le reste de l'aura est invisible. Le fait que l'aura est invisible ne veut pas dire qu'elle n'existe pas ou qu'elle ne fait pas du bon travail. L'aura d'un énorme aimant, comme ceux qu'on utilise dans les chantiers de constructions navales, est complètement invisible, et pourtant sa force est très grande. Cette aura invisible qui entoure le corps humain empêche d'autres courants électriques ou magnétiques d'exercer une influence trop grande sur notre corps. L'aura agit comme un champ neutralisant ou comme un état magnétique neutralisant entre notre corps et le monde extérieur.

En ce temps d'applications électriques, où nos maisons sont remplies de fils et d'appareils électriques, nous vivons dans une atmosphère pleine de courants électriques et de magnétisme électrique, et, s'il n'y avait pas notre aura, nous serions grandement affectés par ces courants. A mesure que nous vieillissons, que nos corps commencent à faiblir et que la vitalité qui est en nous commence de s'affaiblir, l'aura magnétique qui nous entoure diminue et, finalement, elle ne protège plus notre corps comme elle devrait. Il ne faut pourtant pas interpréter cela comme signifiant que tous nos maux sont en liaison directe avec l'équipement électrique de notre foyer.

### LES RAYONS ?X?

Il y a quelques années, on me demanda de m'occuper du cas très particulier d'une bonne vieille dame de soixante-dix-huit ans, qui ne pouvait pas sortir beaucoup de sa maison. Elle passait la plus grande partie de son temps dans un fauteuil roulant placé près de la fenêtre de sa chambre au premier étage de sa maison, en face d'un parc magnifique. Elle commençait de souffrir de différentes maladies de peau, et finalement sa peau se trouva dans un état qui faisait penser au cancer. Les nombreux médecins qui l'examinèrent étaient fort déroutés par cet état.

Finalement, ils décidèrent que, parce que l'état du devant de son corps et de son visage était plus mauvais qu'ailleurs, cela pouvait être dû au fait qu'elle restait assise au soleil. Cela provoqua mon attention, car je savais qu'il ne pouvait en être ainsi. Les bains de soleil sont bons et ils donnent la santé et la force à la peau, et l'on n'a jamais vu personne devenir malade parce qu'il s'était trop exposé au soleil, à condition qu'il n'y ait pas brûlure. Après examen, je découvris que le devant de son corps avait l'aspect de la peau qui a été brûlée par une grande chaleur ou par l'électricité. Je découvris que, quand elle était assise à sa fenêtre, elle était tournée vers le parc et le soleil.

Sachant que le soleil ne pouvait pas la brûler de cette façon, en particulier sur les parties du corps qui étaient recouvertes par des vêtements, j'eus l'impression qu'elle recevait des radiations électriques provenant du dehors à travers la fenêtre. Même le verre des fenêtres n'est pas une protection contre de telles radiations, pas plus que les murs en brique d'une maison.

Plus tard, je découvris que de l'autre côté du parc, il y avait un hôpital où l'on utilisait quotidiennement les rayons X pour le traitement du cancer et d'autres maladies, et que la fenêtre de cette dame se trouvait juste en face de la fenêtre de la pièce du premier étage de l'hôpital où l'on administrait ces traitements. Il y avait exactement cent quatre-vingt-six mètres entre les deux fenêtres. Les faisceaux de rayons invisibles provenant du tube à rayons X traversaient cet espace et atteignaient cette pauvre vieille dame jour après jour. Une enquête ultérieure révéla que quelques autres personnes du voisinage présentaient des brûlures semblables sur certaines parties du corps. Naturellement, les personnes qui administraient les traitements aux rayons X s'étaient toujours protégées de telles brûlures parce qu'elles savaient qu'étant si près des rayons X, elles seraient sérieusement brûlées à la suite d'une exposition constante. Des personnes qui sont en bonne santé et qui se trouvent à quinze, vingt ou trente mètres de la source des rayons ne seront pas brûlées par eux ; l'aura qui entoure leur corps agit comme un champ magnétique neutralisant, les protégeant ainsi de telles brûlures. Quand on installa la vieille dame dans une autre partie de la maison et qu'elle fut installée au soleil à une autre fenêtre, l'état de sa peau s'améliora peu à peu. Beaucoup d'autres formes de rayons ou de courants nous feraient du mal

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

s'il n'y avait pas le champ neutralisant de notre aura ; nous sommes constamment exposés aux ondes de radio et aux ondes ultracourtes de la télévision, du radar et autres<sup>3</sup>.

Il y a quelques années, j'ai inventé un tube destiné à la radio qui est maintenant utilisé dans tous les meilleurs postes. Je pensais que si un champ neutralisant était placé autour de chaque tube radio, comme l'aura autour du corps humain, cela empêcherait les courants électriques et radio de pénétrer dans le tube à partir de l'extérieur et permettrait ainsi aux électrons du tube de passer de la grille à la plaque sans être attirés vers le côté extérieur du tube et sans être neutralisés par des électrons positifs. Après quelques mois d'expériences, au cours desquels nous fîmes construire beaucoup de types de tubes à San Francisco, dans une usine de tubes radio où nous poursuivions d'autres expériences se rapportant à la radio, nous découvrîmes que notre théorie était exacte. C'est cette simple démonstration relative au tube radio qui montre combien un champ neutre autour du corps est important en ce qui concerne notre santé.

La respiration profonde et une assimilation convenable de la nourriture construisent la partie négative de notre énergie électrique et de notre vitalité ; elles aident aussi à attirer vers nous et à nous donner la quantité convenable d'énergie positive. Un mode de pensée correcte et le développement des facultés psychiques renforcent les quantités d'énergie positive spéciale qui sont nécessaires au corps psychique qui est en nous. Cette combinaison nous donne une bonne aura et, en même temps, nous donne la santé et le moyen d'éloigner les maladies ; elle nous aide aussi dans nos expériences psychiques.

### L'AURA : UN SUJET MÉCONNU

Parmi les questions posées à propos de l'aura, beaucoup se rapporteraient à cette seule question : « Pourquoi a-t-on donné tant de renseignements erronés aux gens en ce qui concerne l'aura ? »

Je crois avoir dit, dans une leçon précédente, que la plus grande partie de ces renseignements erronés était due aux gens qui parlaient ou écrivaient sur ce sujet sans en rien connaître. Je me rappelle que l'une des nombreuses personnes qui sont venues me voir à la Loge Suprême était une conférencière spécialiste de psychologie qui faisait beaucoup de conférences publiques dans l'ouest, qui remplissait de grandes salles d'auditeurs attirés par ses conférences gratuites et qui avait des centaines d'élèves qui suivaient son cours privé payant. Elle se faisait une fortune en enseignant à n'importe qui tous les secrets de la nature en cinq leçons pour la moitié du prix généralement demandé. Elle vint me trouver avec le désir stupide que je lui donne le nom de nos membres qui résidaient dans l'ouest afin qu'elle puisse leur envoyer ses prospectus.

Elle m'assura que son travail était aussi bon que le nôtre et que, puisque nous nous placions tous deux sur un pied d'égalité, il ne devait pas y avoir de jalousie entre nous.

Outre le fait que nous ne donnons jamais le nom de nos membres, je ne voulais certainement pas la recommander sans en savoir davantage sur ses enseignements. Aussi je me mis en devoir de lui poser quelques questions, et mes premières impressions se trouvèrent parfaitement justifiées. Ce qu'elle savait de la psychologie ou du mysticisme pouvait se trouver dans n'importe quel livre bon marché que l'on vend dans une librairie courante sur ce sujet. Elle n'avait rien à vendre à part sa personnalité et son don de langage. En parlant de l'aura, elle me dit immédiatement qu'elle éliminait ce sujet de ses exposés, car, pour être parfaitement franche, elle n'avait jamais vu d'aura elle-même, et elle ne pouvait expliquer aux autres ce qu'était l'aura sans en avoir vu. Je lui dis alors : « Eh bien, vous pourriez au moins illustrer votre exposé sur l'aura en leur parlant de l'aura qui entoure un aimant d'acier ». Elle me répondit immédiatement : « Mais un morceau d'acier n'a pas d'aura, car seules les âmes vivantes en ont une ».

Je fus tellement stupéfait de cette ignorance des principes fondamentaux de la nature que je ne sus quoi lui répondre : aussi changeai-je de sujet. Si les gens n'en savent pas assez long sur la nature de la matière et sur ses propriétés psychiques et sur les lois de la nature pour comprendre qu'un aimant d'acier peut avoir une aura magnétique, comment peut-on attendre de telles personnes qu'elles comprennent quelque chose à l'aura humaine ? Parmi les centaines d'autres visiteurs qui nous viennent chaque mois, il y a toujours cinq ou dix personnes qui présentent des cartes à la porte annonçant « le plus grand psychologue du monde », « le plus célèbre mystique de l'Inde », « la merveille de l'Europe dans le domaine mental » ou « le grand mystique de Chicago » et ainsi de suite. En regardant certaines de ces personnes, on a l'impression qu'un bon repas substantiel et des talons neufs à leurs chaussures les remettraient d'aplomb.

---

<sup>3</sup> *Il va sans dire que depuis l'époque où cet exposé fut rédigé, les sources de radiations se sont multipliées : téléphones fixes ou mobiles, appareils électroménagers et informatiques, lignes à haute tension, etc.*

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

D'autres donnent l'impression de pouvoir tout juste lire un livre du cours moyen et de comprendre ce qu'il y a dedans. D'autres et tout particulièrement des femmes, sont tellement fardées, poudrées et ornées de fanfreluches pour se donner un aspect dramatique que l'on se demande si l'on parle à une girl de music-hall ou à un véritable instructeur.

De temps en temps, un vrai étudiant du mysticisme ou de la psychologie vient nous voir et plus une personne de ce genre est intelligente, moins il y a de choses sur sa carte quant à sa grandeur. Presque tous ces maîtres de psychologie et ces fakirs qui viennent dans l'ouest s'arrangent pour venir à San José afin de nous rendre visite, parce qu'ils pensent que, s'ils peuvent nous convaincre de leur grandeur, nous parlerons d'eux dans nos loges ou peut-être dans notre revue, et qu'ainsi nous leur donnerons une caution qui les aidera dans leur œuvre « altruiste ». Si vous, mes bons frères et sœurs, pouviez rester pendant une semaine dans mon bureau à écouter les entretiens que j'ai avec certaines de ces personnes, vous finiriez par dire : « Grand Dieu, où va donc l'Amérique ? »

L'un de ces visiteurs était un jeune homme qui n'avait jamais vu l'Inde, bien qu'il fût né de parents hindous. Il avait fait ses études dans les écoles publiques d'Amérique et il avait passé dix-huit mois dans une université de l'ouest ; il avait acquis une petite compréhension purement théorique de la psychologie.

Il se coiffa alors d'un turban, mit des bijoux orientaux, changea de nom et se mit à parcourir l'Amérique en donnant des conférences gratuites et des cours payants dans le but d'enseigner la psychologie hindoue aux Américains. Il reconnaissait qu'en quatre ans, il avait acquis une fortune de vingt millions d'anciens francs. L'éducation qu'il avait reçue en Amérique ne lui avait rien coûté et pourtant, il la revendait vingt millions aux Américains qui la lui avaient donnée. Il ne donnait pas un produit aussi pur que celui qu'il avait reçu, car, sans aucun doute, sa psychologie était mêlée de beaucoup d'opinions personnelles, et il faisait constamment allusion à l'esprit objectif comme étant l'esprit qui dort et qui rêve. A San Francisco, il avait réussi à amener certains de nos membres à lui payer quinze mille anciens francs pour cinq leçons particulières. Certains d'entre eux réussirent à se faire rendre leur argent à la fin de la deuxième leçon. En vérité Shakespeare était très sage quand il disait : « *Comme ces mortels peuvent être stupides* ».

### **LES AVEUGLES : SENSIBILITÉ A L'AURA**

Vous savez que si vous ou moi voulions trouver quelque chose sur la table d'harmonie d'un piano et la façon dont elle est faite, nous chercherions d'abord dans une encyclopédie ce qui se rapporte aux pianos et à leur construction.

Si nous voulions en savoir davantage et si nous voulions des renseignements sûrs dans ce domaine, nous serions assez intelligents pour aller trouver un expert en matière de pianos, ou un fabricant, et lui demander la permission d'entrer dans l'usine et de parler aux ouvriers qui fabriquent les tables d'harmonie.

Je suis absolument sûr que personne, parmi les membres du quatrième cercle, n'irait chez le droguiste ou le pharmacien, dans un garage ou chez un forgeron pour demander des renseignements sur la table d'harmonie d'un piano. Et pourtant c'est exactement ce que font beaucoup de gens qui cherchent la vérité dans d'autres domaines. Quand j'ai commencé de m'intéresser à l'aura, je me suis dit que si les enseignements rosicruciens étaient vrais et si toute personne vivante avait une aura, et si même les choses inconscientes comme les chaises, les portes, les tables et les encriers en avaient une alors il devait y avoir une classe de personnes qui seraient plus sensibles à des auras que d'autres.

De telles personnes seraient celles qui pourraient me dire le plus de choses sur l'aura, et non pas les gens qui ne savaient rien à ce sujet. Mon raisonnement, inspiré par le bon sens, me disait que les aveugles auraient probablement plus d'occasions et plus de raisons véritables de découvrir ce qui se rapporte à l'aura que n'importe qui d'autre, si les enseignements rosicruciens étaient vrais. Aussi, après avoir parlé à quelques aveugles, je décidai finalement que je devais entrer en contact avec Helen Keller.



*Helen Keller*

Soit dit en passant, je découvris que, parce qu'Helen Keller étudiait la psychologie et les sciences, elle avait analysé plus à fond ses découvertes en ce qui concerne l'aura. De plus, elle parlait fort bien et elle était un très bon instructeur. Elle me dit beaucoup de choses qui apparaissent dans quelques-unes des communications des cercles précédents. Elle me dit qu'il était absolument vrai que les personnes qui sont aveugles depuis longtemps apprennent peu à peu à éviter de heurter d'autres personnes et les choses en sentant leur aura, en approchant d'elles. Elle me montra comment, en s'approchant, elle pouvait sentir l'aura avec les mains tendues devant elle avant de se trouver à quarante centimètres de la chaise. Elle pouvait sentir l'aura des murs, et elle pouvait dire quand elle se trouvait devant une ouverture pratiquée dans le mur, qu'il s'agisse d'une porte ou d'une fenêtre. Elle me dit qu'elle pouvait également reconnaître beaucoup de sortes de fruits par leur aura. Cela, elle me le montra en choisissant à volonté une orange ou une pomme d'après son aura. Elle pouvait indiquer la distance qu'il y avait entre mon mouchoir et son mouchoir placés à une distance de douze centimètres. Elle me dit que toute chose a des vibrations qui émanent d'elle et que l'on pouvait rapidement apprendre à reconnaître les objets à leurs vibrations.

Nos cinq sens physiques nous trompent constamment. Nous savons que nous voyons les objets grâce aux vibrations de la Lumière qui vont des objets à nos yeux. Naturellement, aussi longtemps que nous pouvons voir, nous comptons sur ces vibrations et nous négligeons toutes les autres. Il y a certains objets que nous reconnaissons à des odeurs, sans faire intervenir la vue ; il y en a d'autres que nous reconnaissons au toucher, à l'ouïe ou au goût. Des cinq facultés, l'ouïe et le toucher sont celles qui peuvent être trompées le plus facilement. Nous pouvons entendre des sons sans pouvoir dire exactement de quelle direction ils viennent et cela nous donne souvent des impressions trompeuses. La ventriloquie, telle qu'elle se manifeste sur une scène, est un exemple de la façon dont notre ouïe peut être trompée. Nous entendons les sons et nous voyons les lèvres de la marionnette qui s'agitent, et nos oreilles sont amenées à croire que le son vient des lèvres de la marionnette au lieu de venir des lèvres ou de la gorge immobiles du ventriloque.

Dans les circonstances normales, le sens du toucher est encore plus facilement trompé. Les impressions de chaud et de froid nous trompent souvent. Si nous mettons les mains derrière le dos où nous ne pouvons pas les voir, il nous est difficile de nous en servir ou de dire quelles choses nous touchons. Les deux choses importantes dont toute personne a besoin et qu'elle utilise le plus pour se déplacer sur terre sont les sens de la vue et du toucher. Grâce à ces deux facultés, nous pouvons dire où nous sommes, ce que nous faisons, et ce qu'il y a autour de nous.

L'aveugle, vivant dans un monde de ténèbres complètes, doit remplacer la vue qui lui manque par quelque autre sens. Tout d'abord, il apprend rapidement à améliorer sa faculté du toucher, si bien que ce sens le trompe le moins possible. Cependant, s'il compte entièrement sur le sens du toucher exercé avec les doigts ou les pieds, si même il touche réellement les choses, il est sujet à des chutes ou à des accidents très graves. Par conséquent, il lui faut apprendre à compter sur la faculté de sentir au moyen de l'aura. Les gens qui naissent aveugles développent très tôt dans la vie cette faculté de sentir les auras, tout comme un jeune enfant apprend vite à comprendre les choses en les voyant.

L'expérience de l'aveugle prouve que du bouton de porte en métal émane une aura différente de l'aura du bois de la porte. Quand un aveugle se trouve devant une porte, il se rend compte de la présence de la porte par les vibrations issues du bois et les vibrations de l'espace vide où il n'y a pas de mur. Alors, en avançant les mains un moment, il commence à sentir les vibrations du bouton de la porte en métal. Cela lui permet de trouver rapidement la

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

poignée de la porte, de l'ouvrir et d'entrer. Quelques aveugles m'ont cité beaucoup d'exemples merveilleux qui montraient combien ils étaient devenus sensibles à certaines vibrations.

Un aveugle me raconta comment il avait vécu au dernier étage d'un ancien immeuble newyorkais, partagé en appartements bon marché. Il avait monté et descendu l'escalier de bois tant de fois pendant toutes ces années et il connaissait si bien les vibrations qu'il pouvait dire s'il était entré dans la bonne maison ou non. Il me dit qu'un jour, comme il approchait de la dernière volée de marches pour entrer dans sa petite chambre mansardée, il n'avait pas plus tôt mis le pied sur la marche du bas qu'il remarqua que les vibrations n'étaient pas comme elles étaient précédemment. S'arrêtant un instant, il attendit d'avoir une sensation complète des vibrations très faibles et subtiles qui venaient des escaliers. Celles-ci étaient tellement changées et si différentes qu'il n'était pas sûr d'être en face du bon escalier. Finalement il fit demi-tour, descendit et demanda au concierge de l'aider. Le concierge monta avec lui et ils découvrirent qu'une partie de l'escalier était si vieille et si usée qu'elle s'était effondrée et que trois marches manquaient. S'il était monté, il serait tombé par la petite ouverture et il se serait certainement tué ou bien il aurait été gravement blessé.

Un autre aveugle me raconta comment il avait été emmené à la campagne par une association de secours mutuels pour y passer une semaine de vacances, comment il s'était éloigné de la foule pour prendre une route en plein champs et comment il avançait seul, jouissant de l'effet des nouvelles vibrations qui lui arrivaient des fleurs, des arbres, de la terre et des autres choses dont il n'avait pas l'habitude. Il me dit qu'il retirait autant de plaisir de l'état de la campagne que s'il avait réellement vu les couleurs vives, les grands arbres, le ciel bleu, les barrières et les maisons. Pendant tout ce temps il s'ouvrait à toutes les impressions qui lui venaient des chevaux ou des autres animaux qui pouvaient s'approcher de lui, afin de pouvoir s'écarter et se mettre sur le bord de la route pour ne pas être blessé. Il me dit que, finalement, il s'assit sur ce qu'il pensait être un tas de terre, mais il découvrit que c'était une souche au bord de la route. Il était détendu et il ne pensait plus à comprendre les vibrations qui lui arrivaient parce qu'il croyait qu'il n'était pas sur un chemin où circulaient des voitures de ferme ou des gens et qu'il rêvait tout simplement aux beautés de la nature.

Soudain, il sentit des vibrations particulières qui venaient de derrière lui, et un ensemble particulier de vibrations pénibles se rapprocha de plus en plus de lui par derrière. Bien que la source des vibrations semblât être basse et tout près de la terre, les vibrations semblaient néanmoins s'élever de plus en plus vers ses genoux et ses cuisses. Il se leva sur sa souche et agita sa canne et appela les autres personnes qui, il le savait, n'étaient pas trop loin pour venir. Des dirigeants de la société qui avait offert cette sortie à ces aveugles se précipitèrent et quand il leur dit les impressions qu'il avait eues, ils regardèrent dans l'herbe et y virent un énorme serpent à sonnette qui se préparait à frapper. Quand ils eurent réussi à tuer le serpent, tous les aveugles se rassemblèrent à une cinquantaine de centimètres du serpent et tendirent les mains dans sa direction de façon à pouvoir en sentir les vibrations et à apprendre ainsi comment était un serpent et à le repérer, éventuellement, à l'avenir. Chacun de ces aveugles enregistra mentalement la sorte de vibrations particulières et pénibles qui provenaient du corps du serpent et la plupart d'entre eux se rappelleront probablement toute leur vie l'impression ainsi enregistrée.

Une petite aveugle qui n'avait pas plus de treize ans, dont le cas m'intéressait fort, et qui me rendit beaucoup de services pendant toute une année dans mes recherches sur la sensibilité des aveugles, pouvait distinguer à leur aura, une rose d'une violette, et une feuille verte des autres parties d'une plante.

Au cours de l'année où elle resta avec moi, elle apprit à distinguer onze fleurs de différentes sortes et de différentes couleurs, et six sortes de plantes ordinaires uniquement à leurs vibrations et à leur aura sans les toucher ni les sentir. L'odorat de cette petite fille était atrophié ou complètement disparu, sauf en ce qui concernait les odeurs très fortes comme celle de l'oignon ; pour cette raison, elle se préoccupait de distinguer les fleurs par les autres vibrations qu'elle recevait d'elles.

Une des choses intéressantes que je remarquai dans son cas fut que, depuis deux ans, elle utilisait chez elle une certaine assiette à table que lui avait donnée sa grand-mère. C'était une assiette qui provenait d'un ancien service hollandais et qui était décoré de motifs bleus. Parmi ces décorations, il y avait la tête d'une petite hollandaise. On avait raconté à la petite fille l'histoire de l'assiette, on lui avait parlé de la tête qui était dessinée dessus et elle voulait cette assiette pour elle toute seule à chaque repas.

Elle s'était tellement habituée à l'aura de cette assiette qu'elle pouvait la retrouver, quel que fût l'endroit de la table où on l'avait mise, et même au milieu de la vaisselle.

Quand son assiette était dans une pile d'assiettes, sans réellement toucher celles-ci, elle pouvait dire où était son assiette. Elle était très fière de cette petite démonstration de ses capacités et elle racontait comment on avait essayé

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

de lui faire accepter d'autres assiettes bleues, et comment on avait mis son assiette entre deux autres pendant la nuit et comment ces deux autres assiettes avaient pris en partie les vibrations de son assiette, à tel point qu'elle pouvait choisir ces deux assiettes entre toutes les autres, sans jamais être trompée quant à sa propre assiette bleue.

Elle pouvait facilement distinguer un homme d'une femme, ou un enfant d'un adulte, par leur aura, quand elle se trouvait à moins d'un mètre d'eux. Elle pouvait également dire si un homme ou une femme étaient très vieux ou s'ils n'avaient que vingt ou vingt-cinq ans, et elle pouvait dire quand les gens souffraient de rhumes ou d'autres maladies, et quand ils étaient tristes ou heureux, sans les entendre dire un seul mot et sans avoir de contact réel avec eux. Elle pouvait aussi dire quand ils tendaient les mains en avant de son côté, parce qu'elle disait que les vibrations devenaient alors plus fortes et qu'elles semblaient se rapprocher d'elle. Elle avait un chat et elle pouvait faire le tour d'une pièce et dire sous quelle chaise ou dans quelle partie de la pièce le chat se trouvait, couché ou debout. Le chat l'aimait beaucoup et il sentait, lui aussi, son aura à elle, car, chaque nuit, il couchait dans sa chambre et voulait dormir sur des vêtements qu'elle avait portés pendant la journée, et refusait de dormir sur tout autre vêtement.

J'ai eu un chien chez moi qui aimait beaucoup la plus jeune de mes filles et qui refusait de dormir la nuit s'il n'était pas couché sur des vêtements à elle. Il se sentait plus à l'aise s'il était en contact avec quelque chose qui gardait les vibrations du corps de ma fille. Naturellement, si on l'avait laissé dormir sur le lit, cela lui aurait suffi, mais comme il ne pouvait pas le faire, il montait sur le divan ou sur la chaise où se trouvaient des vêtements de ma fille et dormait sur eux. La petite fille s'arrangeait tous les soirs pour que quelque chose qui ne craignait rien reste sur le divan ou sur une chaise pour que Buddy ait de la compagnie.

Tous ces points révèlent certains principes fondamentaux en ce qui concerne l'aura, principes que les anciens connaissaient tous et qu'ils ont dû découvrir par l'observation et l'étude. Ils n'avaient pas l'avantage d'avoir un cours ou des communications valables à lire chez eux comme vous en avez ; par conséquent, il leur fallait établir ces principes par l'observation et par des recherches méticuleuses.

Une expérience excellente et une façon profitable d'utiliser un peu de votre temps au cours des semaines à venir, serait de mettre à l'épreuve votre sensibilité aux auras en vous asseyant, les yeux fermés et en essayant de sentir et d'analyser les vibrations qui vous arrivent. Quand vous êtes debout près de quelqu'un sans le toucher réellement, dans la rue, à la maison, ou n'importe où, essayez de remarquer les différentes vibrations qui vous arrivent de différentes personnes. Demandez aux autres de faire ces expériences avec vous et voyez si vous pouvez déterminer les différentes sortes de vibrations qui viennent tant des objets animés que des objets inanimés.

### **NATURE DE L'ÉNERGIE DU CORPS HUMAIN**

Un éditeur de New-York a édité, au cours de ces dernières années, un livre intitulé : *vibrations humaines, la mécanique de la vie et de l'esprit*. Ce livre était censé contenir tout ce qu'on peut dire sur les causes des vibrations, leur échelle, l'origine de la conscience, la pensée, la raison, la suggestion, le soleil, la nervosité, la foi, la vie, et beaucoup d'autres sujets. A coup sûr, cela donnait l'impression d'un livre qui pourrait être édité par notre organisation. Cependant en lisant ce livre, on constate que l'auteur en connaît à peu près autant sur les vibrations humaines qu'un élève moyen de l'école primaire. Pourquoi il a voulu écrire cet ouvrage et ce qu'il essaie d'y traiter, ce sont là les deux plus grands mystères de tout le volume, et comme les autres mystères, ceux-ci ne sont ni expliqués ni résolus d'aucune façon. Ce que l'on découvre pourtant en lisant ce livre, c'est que l'auteur et l'éditeur sont soucieux de donner quelque chose qui intéressera les millions de personnes qui recherchent plus de connaissances sur les vibrations humaines. Sans aucun doute, le livre a été acheté par des milliers de gens qui s'attendaient à en retirer quelque profit, mais ils ont été amèrement déçus. De telles déceptions ne les poussent qu'à acheter d'autres livres, et c'est tout ce que l'auteur demande.

On peut s'attendre à ce que beaucoup de livres qui traitent des vibrations humaines apparaissent sur le marché ; en fait, la science en général admet maintenant qu'il y a, dans le corps humain, de très importantes vibrations et qu'il y a aussi des vibrations qui en sortent. Il y a quelques années encore, les savants auraient ridiculisé quiconque aurait eu l'idée d'écrire de tels livres. Aujourd'hui, ils en écrivent mais ils essaient de changer le langage qu'ils utilisent, de façon à ne pas être obligés d'employer les termes et les expressions que nous utilisons depuis longtemps. Ils essaieront de vous faire croire que les vibrations dont ils parlent sont différentes de celles dont nous parlons, mais, quand on lit leurs ouvrages, on constate qu'ils parlent de la même chose, mais qu'ils ne commencent même pas d'en savoir à moitié autant que nous à ce sujet.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Pendant un certain temps, la science a essayé de nous faire croire que tous les pouvoirs et les énergies importants qui existaient dans le corps humain étaient le résultat de l'action chimique, et ils ont tenté de nous faire croire que toute cette action chimique était un résultat de la nourriture et de l'eau qui pénétraient dans notre corps et qui étaient soumises aux processus de la digestion. Ils disaient que la température, la chaleur du corps, étaient le résultat de combustions chimiques. Ils essayaient de dire que l'énergie nerveuse était de l'énergie chimique, que l'énergie musculaire et l'énergie mentale étaient le résultat des actions et des réactions chimiques. Si vous lisiez certains de ces anciens livres, vous penseriez sans doute que tout ce que vous avez de mieux à faire, c'est d'acheter dans une pharmacie des phosphates, du sodium, de la chaux et de l'eau, d'ajouter un peu d'oxygène, de bien remuer le tout, après quoi le mélange se mettrait à parler, à penser, à se déplacer et à agir comme un être humain. Pendant de nombreuses années, les savants ont cru que même l'énergie du corps humain était principalement chimique. Puis, dix ou douze ans plus tard, ils découvrirent qu'il y avait quelque chose dans l'air qui était nécessaire à la vie, et qu'ils avaient négligé.

Ils établirent cette idée que les énergies et les puissances du corps humain n'étaient qu'en partie chimiques, et qu'en partie elles résultaient de quelque chose qui se trouvait dans l'oxygène. Si vous avez souri quand j'ai dit qu'on avait l'impression que, pour eux, l'homme était fait uniquement de produits chimiques, vous pouvez sourire maintenant de l'idée qu'ils développèrent plus tard, à savoir que, pour maintenir un corps en vie, tout ce qui était nécessaire, c'était un réservoir d'oxygène à ajouter au corps. Il y a quelques années pourtant, feu le Dr. William H. Howell, physiologue très éminent et auteur célèbre, fit paraître un manuel qui fut rapidement accepté par tous les médecins et les savants. Dans ce livre il déclarait que toute l'énergie du corps humain, y compris le système nerveux, n'était pas de nature chimique, mais de nature électrique.

Aujourd'hui, le monde scientifique, dans sa plus grande partie, est d'accord avec lui. Les savants pensent que c'est là une grande vérité fondamentale, et maintenant qu'ils en sont arrivés à cette conclusion, ils n'éprouvent pas le besoin de faire des expériences à ce sujet.

Ainsi, vous voyez que, selon les moments, la science a cru que les vibrations du corps humain étaient de nature chimique, puis elle a cru qu'elles sont aussi psychiques ou cosmiques. Il faudra longtemps aux savants pour accepter ce que nous disons maintenant. Ils répugnent à l'idée qu'il y a quelque chose de psychique ou de cosmique dans le corps humain, et ils hésitent même à admettre l'idée qu'il pourrait exister une chose telle que l'âme.

La chose qui nous intéresse c'est que, quelle que soit la cause de la chaleur et de l'énergie du corps humain, celui-ci doit émettre des vibrations spontanément ; ces vibrations sont intéressantes à étudier et elles sont responsables de beaucoup de manifestations merveilleuses. Si nos corps sont purement chimiques, alors les vibrations humaines sont purement chimiques. Si notre corps a une énergie de nature électrique, alors les vibrations doivent être électriques. Si la véritable vitalité, le véritable pouvoir énergétique de notre corps sont cosmiques, alors les vibrations doivent être cosmiques. En d'autres termes, quelle que soit la cause de ces vibrations, le fait demeure qu'elles produisent une aura autour du corps physique ; cette aura peut se développer, elle est parfois visible et elle est responsable de beaucoup de manifestations extraordinaires que nous ressentons dans différentes formes d'expériences.

### **EFFETS DE L'EAU SUR L'AURA**

Dans les premiers degrés de notre travail, il y a eu des expériences au cours desquelles l'étudiant prenait un verre d'eau et, en étant assis, tenait ce verre sur les genoux en l'entourant des deux mains. Puis, en concentrant son regard sur l'eau pendant trois minutes, il faisait apparaître l'aura du bout des doigts autour du verre, et, dans une pièce obscurcie, l'eau devenait légèrement visible en émettant une légère lueur bleue. Nous avons proposé que cette expérience soit conduite juste avant d'aller au lit, indiquant que si l'expérimentateur buvait le verre d'eau cela lui ferait beaucoup de bien. Des milliers de membres ont bu l'eau et ont refait cette expérience à maintes reprises et toujours avec le même résultat. Ils ont senti un frémissement et une vibration qui leur parcouraient le corps tandis qu'ils buvaient, et, dans les vingt-quatre heures qui suivaient, cela avait sur leurs intestins et tout leur organisme un effet qui les purifiait, accroissait leur vitalité et améliorait même leur sang. L'eau était, sans aucun doute possible, magnétisée par le fait qu'elle avait été tenue dans les mains et qu'on avait concentré le regard sur elle. La science peut se moquer de cette expérience et dire que c'est une reproduction de ce que faisait Mesmer. Tout ce que nous savons à ce propos, c'est que nous pouvons voir l'aura dans l'eau et que nous pouvons sentir le magnétisme quand nous buvons et, ce qui est encore plus important, nous savons quelle est la cause de cela et comment nous pouvons reproduire cette expérience.

Les résultats sont les mêmes toutes les fois et cela prouve que ce phénomène est régi par une loi. Je crois vous avoir dit comment les montres de nos membres étaient affectées par leur aura ; il y a beaucoup d'autres choses qui

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

sont affectées par l'aura humaine. L'aura humaine affecte les perles véritables quand on les porte pendant plusieurs jours de suite sans interruption, ce qui est la preuve d'un effet net qui résulte des vibrations de notre aura.

Quand nous faisons des expériences sur l'aura humaine dans nos laboratoires de San Francisco, il y a quelques années, nous avions une machine qui mesurait l'aura et ses effets sur les objets portés par différentes personnes. Nous pouvions dire, en étudiant un mouchoir ou un morceau de papier, s'il avait été dans la poche ou dans les mains d'un homme ou d'une femme. Nous avons découvert que des cigarettes enveloppées d'une feuille métallique et scellées dans une boîte, révélaient clairement si elles avaient été manipulées à l'usine par un homme ou par une femme, voire par une machine. Des bonbons, des lanières de cuir, du tissu, du fil, de la laine, et même un verre d'eau montraient quelle aura les avait touchés en dernier lieu, et si c'était celle d'un homme ou d'une femme. Si un objet avait été manipulé par une personne pendant quelques minutes seulement, nous trouvions que l'effet de l'aura disparaissait au bout d'une heure ou deux.

D'autre part, une montre ou une bague qui était dans l'aura d'une personne depuis de nombreux mois gardait les vibrations masculines ou féminines pendant de nombreux jours. La régularité et l'exactitude de tous les résultats prouvèrent qu'il s'agissait de la démonstration d'une loi et non pas d'une simple hypothèse. Ainsi, vous le voyez, nous avons un grand domaine à étudier en relation avec l'aura humaine. J'espère que chacun de vous fera quelques expériences au cours des jours qui viennent, spontanément et particulièrement l'expérience du verre d'eau.

Vous constaterez, en buvant chaque soir, pendant une semaine, l'eau du verre magnétisé, que votre aura s'est considérablement agrandie. Vous avez maintenant atteint un point où, si vous avez poursuivi fidèlement vos expériences sur la thyroïde, votre organisme doit être merveilleusement accordé aux forces cosmiques. Cet accord et cette puissance psychique accrue doivent se manifester dans votre aura, et il n'y a pas de meilleure façon de le vérifier qu'en utilisant le verre d'eau. Veillez bien à prendre de l'eau froide du robinet et non pas une eau minérale ou une eau filtrée ; vous pouvez même lui ajouter un peu de glace si vous le désirez. Le verre doit être un verre ordinaire aux parois minces, rempli jusqu'à un centimètre ou un centimètre et demi environ du bord. Quand vous le tenez, il faut que l'extrémité des dix doigts touche le verre. Il faut tenir le verre sur les genoux de façon qu'il soit près du plexus solaire. En vous concentrant sur le haut du verre sur l'eau, en faisant une inspiration profonde, en retenant votre respiration pendant quelques secondes, et en recommençant deux ou trois fois tandis que vous vous concentrez sur le verre, vous verrez peu à peu l'aura se former autour de l'extrémité de vos doigts et autour du verre. Naturellement, si vous êtes dans une pièce vivement éclairée, vous ne verrez pas l'aura ; aussi veillez à avoir une lumière très adoucie. Inspirez et exhalez par le nez.

Au début, il se peut que vous ne voyiez pas l'aura parce que vos yeux peuvent ne pas être habitués aux vibrations supérieures d'une aura bien développée. Une telle aura a, généralement, une teinte d'ultraviolet d'une nature très délicate.

Cependant, que vous voyiez ou non l'aura clairement, après vous être concentré sur le verre pendant environ trois minutes, et après avoir fait pendant ce temps dix ou douze respirations profondes en retenant votre respiration, alors, quand vous boirez l'eau, vous en éprouverez le frémissement et l'effet magnétique. Si cette expérience est faite juste avant de vous coucher, elle vous procurera un sommeil reposant et aura un effet tonique merveilleux, tout particulièrement si vous êtes fatigué ou épuisé mentalement. Le matin, vous vous réveillerez en vous sentant plein de force, comme si vous aviez dormi dans un bain magnétique toute la nuit. Vous remarquerez aussi, le lendemain, l'effet sur les intestins ; vous constaterez aussi que vous avez plus d'ardeur et d'énergie. Si vous faites cela tous les soirs pendant une semaine, l'effet sur le teint, la clarté de la peau, la disparition de petits boutons, et l'éclat des yeux, une teinte plus vive aux lèvres et autour des ongles, indiqueront qu'un grand changement s'est produit dans votre sang.

Je ne prétends pas que l'expérience avec le verre d'eau soit quelque chose de nouveau pour moi ou dans les enseignements rosicruciens, car il n'en est pas ainsi. Je trouve beaucoup de preuves que les anciens avaient appris à magnétiser l'eau de cette manière. Dans les temples des saints mystères, ils magnétisaient une coupe d'eau qu'ils utilisaient pour les bénédictions et les sacrements ; telle fut l'origine du bassin d'eau bénite qui se trouve dans les églises catholiques d'aujourd'hui. Certains croient que l'eau bénite des églises est un souvenir des anciens fonts baptismaux. Il n'en est pas ainsi. Dans beaucoup d'églises catholiques il y a des fonts baptismaux aussi bien qu'un bénitier. Dans les anciens temples de mystères d'Égypte, les fonts baptismaux étaient constitués d'un bassin carré enfoncé dans le sol du temple juste en face de l'autel, et le bassin destiné aux bénédictions magnétiques se trouvait dans un petit recoin ou une chapelle sur le côté du temple.

Dans les fouilles que l'on poursuit encore en Égypte, il est courant de trouver dans certains des temples de mystères l'endroit creusé en face de l'autel où se trouvaient les fonts baptismaux. Nous savons, naturellement, que Jean-Baptiste commença son œuvre de baptême en Égypte, et nous savons qu'avant lui, le rite du baptême commença au lac



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

sacré du Fayoum. Notre premier groupe qui, d'Amérique, alla visiter ce lac, reçut la bénédiction de son eau sacrée. Autour de ce lac sacré, vivait un groupe d'étudiants très avancés du mysticisme, et ce sont des pratiques auxquelles ils se livraient là - et du temple qui jadis était construit sur une île au centre du lac sacré - que sont venues beaucoup des pratiques religieuses de l'Église catholique et des Églises protestantes d'aujourd'hui. Les chrétiens ont quelque répugnance, naturellement, à admettre que certaines de ces pratiques ont eu leur origine chez ceux que l'on appelle les païens, mais c'est néanmoins un fait. L'eau bénite que l'on trouve aujourd'hui dans les églises n'est pas magnétisée mais elle est « bénite » par une prière que dit le prêtre. Il passe probablement une minute ou une demi-minute à bénir l'eau une fois qu'elle a été versée dans le récipient de pierre. Naturellement cela ne peut pas avoir sur l'eau l'effet magnétique que vous avez produit sur l'eau contenue dans le verre. Nous voyons ainsi comment un véritable effet mystique s'est transformé en une formule religieuse de pure forme, avec le résultat que l'eau qui reste pendant vingt-quatre heures dans un bassin ouvert perd tout effet qu'elle aurait pu avoir, et, bien entendu, elle ne devrait pas être magnétisée alors qu'elle est dans un récipient de pierre. De plus, la simple aspersion de cette eau sur la partie extérieure du corps ne peut avoir d'effet physique ou spirituel. L'emploi de l'eau bénite dans les églises d'aujourd'hui est simplement le symbole de quelque chose que celui qui utilise cette eau ne comprend généralement pas.

### IMMORTALITÉ ET ÉTERNITÉ DE L'ÂME

Il est important maintenant que nous revoyions quelques points et que nous clarifions quelques questions qui concernent les pratiques et les principes mystiques. Des membres si nombreux nous ont demandé des renseignements en ce qui concerne l'âme, son immortalité et ses autres fonctions possibles. J'ai accumulé une grande quantité de renseignements sur ce sujet que nous aborderons à différentes reprises. Toutes les anciennes doctrines mystiques, tous les documents spirituels, déclarent que l'âme est immortelle et qu'elle existe depuis le commencement des temps et qu'elle existera jusqu'à la fin des temps. L'emploi du mot temps, dans de telles expressions, dans de telles phrases, est certainement une erreur, mais il montre combien nous sommes gênés dans le choix des mots pour exprimer nos idées. Du moment où vous essayez de penser à l'éternité comme ayant un commencement et une fin, vous comprenez immédiatement que cette idée n'est pas conforme à l'idée d'éternité. L'éternité ne doit avoir aucune fin, sans quoi elle ne serait pas l'éternité. Si elle n'a pas de fin, elle ne saurait avoir de commencement. Par conséquent, l'éternité n'a rien à voir avec le temps.

Ce qui est éternel est maintenant, a toujours été, et sera toujours. C'est exactement comme un cercle tracé avec un compas sur une feuille de papier. Une fois que le cercle est achevé et que l'on soulève le crayon de papier, on ne peut dire où le cercle a commencé ni où il finit. Il faudrait dire que le cercle est continu et si nous mettons le doigt sur n'importe quelle partie du cercle, nous pouvons dire que c'est le maintenant, le moment présent de l'éternité. Toute la ligne qui est d'un côté du doigt représente le passé, et toute la ligne qui est de l'autre côté du doigt représente l'avenir ; mais si vous regardez, vous verrez que le passé se mêle à l'avenir et que l'avenir se mêle au passé du côté opposé à celui où est le doigt. La seule chose vraie que vous puissiez dire d'un tel cercle, c'est que l'ensemble existe dans le présent et qu'aucune partie n'est en fait le passé ni l'avenir. C'est la seule façon dont on puisse considérer l'existence de l'âme. Elle existe tout simplement maintenant, et demain sera encore le présent, et il en sera ainsi dans toute l'éternité.

Les anciens croyaient, longtemps avant de connaître quoi que ce soit de la réincarnation, que l'âme de l'homme avait toujours existé et, par conséquent, qu'elle existerait toujours. Où elle se trouvait avant de venir dans le corps de l'homme, ou bien où elle allait après avoir quitté le corps de l'homme, c'était quelque chose qui restait à trouver, mais ils étaient tout à fait convaincus que l'âme avait toujours existé. Si quelqu'un avait été capable de les convaincre qu'une âme dans le corps physique était une chose nouvelle qui venait tout juste d'être créée pour ce corps, alors ils auraient dit que si une âme a un commencement, elle doit avoir une fin. Cela aurait conduit à des complications très sérieuses dans les religions et les philosophies anciennes. Personne n'avait cette idée sur l'âme et, par conséquent, nous voyons que, même au commencement de l'ère chrétienne, le point de l'immortalité de l'âme était bien établi et accepté par tous les peuples. Naturellement, il y avait ceux qui croyaient que l'homme n'avait pas d'âme ou qui disaient qu'ils ne pouvaient voir aucune preuve de l'existence de l'âme. De tels hommes étaient la minorité. Mais ceux qui étaient convaincus et qui croyaient que l'homme avait une âme croyaient aussi que cette âme était immortelle et qu'elle existait et existerait de toute éternité.

## LE CYCLE DE 144 ANS

De même, la question du cycle de 144 ans a été soulevée par un bon nombre de nos membres. Personnellement, ce point de nos communications ne m'a jamais inspiré beaucoup de soucis. Je pense honnêtement que quelques-uns de nos membres s'inquiètent trop de ces 144 ans, et leurs lettres feraient penser qu'ils ont peur de ne pas vivre assez longtemps si ce cycle n'a que 144 ans. Je n'ai aucune crainte de ce genre, car bien que je sois certainement loin d'avoir 144 ans, je commence néanmoins à me fatiguer de mon vieux corps et si je pensais qu'il me faut vivre dans ce même corps ou dans un corps se renouvelant qui aurait la même forme et le même genre pendant encore quatre-vingts ou quatre-vingt-dix années, je me sentirais très abattu. Je suppose que certains aiment beaucoup leur corps et leur apparence physique et qu'ils détestent l'idée que ce corps changera ou qu'il leur faudra le quitter.

La chose qui semble tourmenter la plupart de nos membres qui m'écrivent à ce sujet, c'est que de temps en temps, ils entendent parler d'une personne qui a plus de 144 ans. Pour ma part, je n'ai jamais cru à ces témoignages, et j'éprouve une certaine satisfaction à lire les documents du gouvernement et les tables de probabilité de vie des compagnies d'assurance qui disent qu'ils ne possèdent aucun témoignage révélant qu'une personne ait vécu plus de 140 ans.

Tous les cas dont on a parlé n'ont jamais été vérifiés, et les recherches que l'on a conduites ont toujours montré que de telles personnes étaient très vagues quant à la date de leur naissance et qu'elles commettaient de grosses erreurs sur les choses qu'elles disaient se rappeler. Je crois savoir assez de choses sur l'histoire d'Egypte et sur l'histoire de France dans les détails les plus intimes pour pouvoir prétendre que j'ai vécu 700 ans, ce qui mettrait ma date de naissance au 13<sup>ème</sup> siècle ; je pourrais raconter à n'importe qui des petites choses familières qui se sont produites en France ou en Egypte pendant ce 13<sup>ème</sup> siècle pour donner l'impression que je connais vraiment par expérience personnelle ce qui s'y est passé, Et pourtant cela ne serait pas une preuve que j'ai 700 ans.

Même si quelques personnes avaient vécu plus de 144 ans, cela ne changerait pas le fait que le cycle de vie moyen est de 144 ans.

Il n'y aurait pas de raison pour qu'il n'y ait pas de temps en temps une exception à la règle, bien que jamais on n'ait pu prouver que de telles exceptions se soient produites. Nos enseignements affirment tout simplement que 144 ans est le cycle normal de la vie humaine entre deux naissances successives. Or, nous savons que dans tous les cycles de la nature, il y a, de temps en temps, des exceptions dues à des événements ou à des lois et des principes que nous ne voyons pas ou que nous ne comprenons pas. Tout le monde sait que la période de croissance de l'embryon humain avant la naissance est approximativement de neuf mois. Cela est affirmé dans tous les manuels de physiologie et de sujets semblables. C'est la règle normale, une loi que l'on utilise pour juger de la naissance probable des enfants dans toutes les parties du monde. Et, pourtant, pensez aux milliers d'exceptions à cette règle dans tous les pays. Des enfants naissent après six, sept, huit ou neuf mois de gestation.

On a aussi des documents qui indiquent que certains enfants sont nés onze mois après la conception. Personne ne penserait pourtant à changer la loi à cause de ces exceptions. Tout le monde sait que la loi des neuf mois est la moyenne et que c'est le vrai cycle. Pourquoi y a-t-il des exceptions et quelles sont les causes de ces exceptions, ce sont là des points qu'il peut être intéressant d'étudier pour certains et il se peut que ces exceptions confirment la règle au lieu de l'infirmer.

Il en va de même pour le cycle de 144 ans. Nous savons qu'il y a des personnes qui ne vivent qu'un mois après leur naissance, d'autres un an ou deux et d'autres qui vivent jusqu'à un âge très avancé. La raison de ces variations se trouve dans beaucoup de conditions que tout le monde comprendra ou dont tout le monde a entendu parler au cours de conversations. Par conséquent, je ne vois pas pourquoi il nous faudrait passer beaucoup de temps à discuter sur le cycle de 144 ans. Le point important, c'est que nous renaîtrons à quelque moment, quand le moment sera favorable, selon une loi que nous pouvons connaître ou ne pas connaître correctement. A coup sûr, nous ne disposons d'aucun contrôle sur cette loi et la loi agira exactement, ou bien elle agira en présentant une exception à la moyenne, exactement comme il lui plaît. Certainement, la loi de 144 ans pour le cycle de vie s'accorde avec la loi des moyennes et avec la période de 144 ans que l'on trouve dans beaucoup d'autres choses. C'est tout ce que nous pouvons dire sur ce sujet pour l'instant.

Le sujet de l'entrée de l'âme dans le corps physique a également été proposé par quelques-uns des membres de ce cercle. Je me demande quelquefois si nos membres prennent jamais le temps de raisonner sur le problème en le prenant en sens inverse. En d'autres termes, s'ils prennent jamais la question à laquelle ils nous demandent de répondre

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

pour la présenter à l'envers. Demandons-nous, par exemple, pourquoi l'âme viendrait dans un petit corps incomplet avant qu'il soit né ou avant qu'il prenne le premier souffle de vie. C'est ce qu'un grand nombre de personnes croient, et quand on les met au pied du mur et qu'on leur demande pourquoi elles croient cela, elles n'ont aucune réponse logique à cette question. Pourquoi donc, une âme qui se trouve dans le Cosmique descendrait-elle dans un petit corps incomplet. Tout d'abord, il n'y a aucune certitude que le petit corps sera complet. Il y a des milliers de cas enregistrés dans tous les pays, chaque année, où de petits corps n'ont pas été achevés avant la naissance. Pourquoi, donc, une âme serait-elle attirée par un état aussi mal déterminé, aussi peu sûr ?

En deuxième lieu, qu'y a-t-il donc dans ce petit corps pour attirer une âme ? Ce n'est qu'une partie du corps de la mère et ce n'est qu'une composition chimique. Depuis le moment de la conception jusqu'au dernier stade du développement du corps qui n'est pas encore né, ce n'est qu'un processus biologique touchant à la partie matérielle de la nature. Tant que la chimie du corps de l'homme et les processus biologiques de la nature n'ont pas fini leur travail matériel, il n'y a pas de demeure, pas de temple, qui soient prêts pour l'âme. A coup sûr, l'âme du père ne devient pas une partie du petit corps, pas plus que l'âme de la mère. Il n'y a que les éléments matériels des parents qui entrent dans la composition du petit enfant. L'âme est une chose séparée et distincte qui vient du Cosmique et elle n'a aucune raison de s'unir aux processus chimiques qui se déroulent avant la naissance. La rose ne possède pas son parfum avant de s'épanouir à partir du bourgeon. Tant qu'elle est encore enclose dans sa forme de bourgeon, ce n'est pas une rose, ce n'est qu'une masse de matière biologique.

Nous remarquons dans notre expérience réelle que l'âme quitte le corps indépendamment de la décrépitude du corps, et que l'âme ne s'attarde pas dans le corps jusqu'à ce que celui-ci soit réduit en cendres ; alors pourquoi penserions-nous que l'âme est prête à pénétrer dans la première petite cellule qui se manifeste après la conception et à rester avec elle pendant tout le processus qui la transforme en un corps physique ? Plus on raisonne sur ce sujet en l'envisageant sous tous les angles, plus le bon sens dit que la croyance ancienne d'après laquelle l'âme est introduite dans le corps une fois que le corps est complètement formé est la véritable explication. L'âme est la dernière chose qui vient dans le corps parfaitement achevé et c'est la première chose à quitter le corps quand il ne peut plus la contenir. Naturellement, il y avait des raisons religieuses, des raisons de doctrine pour essayer d'amener, au Moyen-âge, les gens à croire que la future mère avait une autre âme en elle. Cela donnait une base à de nombreuses pratiques religieuses que les prêtres voulaient faire accepter aux gens, mais il n'y a nulle raison pour que des hommes intelligents et sains d'esprit d'aujourd'hui se cramponnent à une telle croyance artificielle qui date du Moyen-âge, et qui disparaît rapidement. En voilà assez sur ce sujet.

### L'HÉRÉDITÉ

Cela nous conduit naturellement à une autre question à propos de laquelle un si grand nombre d'entre-vous nous ont écrit : le sujet de l'hérédité. Il semble que deux ou trois savants stupides et presque insensés ont écrit des livres qui traitent de ce sujet, et qu'ils essayent de rendre leurs livres populaires en affirmant quelques principes surprenants qui, disent-ils, sont de nouvelles révélations. J'aimerais que vous connaissiez certains de ces savants comme je les connais. Je ne parle pas des vrais savants, de ceux qui passent leur vie dans les laboratoires à faire des travaux sur les cellules et les microbes, en essayant de pénétrer la vie et la nature véritable de toutes choses, mais je parle de ces "savants" qui sortent d'une université où ils ont suivi des cours tout à fait généraux et qui sont devenus ce qu'ils appellent des spécialistes dans un champ particulier de la science. Ces gens-là veulent toujours devenir des autorités dans quelque domaine scientifique.

J'ai parlé à beaucoup de ces gens, parce que toutes les fois qu'ils ont l'occasion de passer dans cette partie du pays, ils aiment venir me dire ou dire à quelque autre membre de la loge suprême combien ils savent de choses et combien ils nous sont supérieurs. Quand on les a suivis quelque temps sur leur propre terrain, on les amène à se sentir assez à l'aise pour qu'ils vous disent la vérité sur leur travail, et généralement ils disent en riant que le public aime être dupé et que les Américains en particulier, n'aiment rien tant que de lire des choses qu'ils considèrent comme scientifiques, alors que, en réalité, elles ne le sont pas du tout. On découvre alors que ces individus ont écrit quelques livres uniquement pour lancer les Américains dans la discussion de certains sujets, et par suite, pour les amener à acheter d'autres livres et à abandonner leur argent aux auteurs. Plus de la moitié de ces gens vous diront, quand on les connaît assez bien, qu'ils ne croient pas les choses qu'ils ont écrites dans leurs livres, mais qu'ils espèrent que le public lira ces livres, qu'il les croie ou non.

Eh bien, les nouveaux livres sur l'hérédité me rappellent les livres que Freud et quelques-uns de ses disciples ont écrits sur le sujet des rêves et de la psychologie de la vie. Certains d'entre eux essayaient de nous faire croire, et cela a duré des années, que tout ce que nous faisons dans la vie était inspiré par l'instinct sexuel. On nous disait que

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

l'homme travaillait uniquement à cause du désir qu'il avait en lui de plaire à quelqu'un, et que nulle femme ne travaillait, ne s'habillait ou n'agissait pour une autre raison que pour plaire à un homme. Cette conception ramenait toutes les choses de la vie, depuis les religions jusqu'à la nourriture que nous absorbons, aux vêtements que nous portons et au travail que nous faisons, à l'instinct sexuel. Des centaines de livres ont été écrits qui traitaient de ce sujet ; puis cent autres furent écrits pour réfuter ce que disaient les premiers, et plus les gens lisaient et discutaient, plus les libraires en profitaient.

Les auteurs de quelques-uns des nouveaux livres sur l'hérédité, affirment maintenant qu'il n'existe pas de chose telle que l'hérédité et que tout dépend du milieu. Ils affirment avec force qu'un enfant n'hérite absolument rien de ses parents par le sang, et que la seule façon dont on hérite quelque chose de ses parents ou de ses grands-parents, c'est en étant associé à eux après la naissance. Ils vous disent qu'un enfant ne devient pas un grand musicien parce que son père ou sa mère avait des dispositions pour la musique avant sa naissance, ou parce que son grand-père était lui aussi musicien, mais parce que l'enfant est né dans une famille où il a entendu de la musique après sa naissance et qu'il a, par là, été influencé et poussé vers la musique. Ces écrivains soutiennent que les enfants n'héritent pas de l'allure, des habitudes, des tendances, des appétits, de la religion, de la morale, des faiblesses, des maladies ou de toute autre chose de leurs parents. Ils soutiennent que si un enfant, en grandissant, ressemble à son père, c'est parce qu'il s'est trouvé en contact avec son père après sa naissance, que si une petite fille ressemble à sa mère et parle comme sa mère ou si même, plus tard, elle a une écriture qui ressemble à celle de sa mère, c'est aussi parce qu'elle a toujours eu sa mère auprès d'elle après sa naissance.

Or, vous et moi, nous pouvons anéantir ces arguments stupides en cinq minutes grâce aux expériences que nous avons dans notre famille. Et que dire d'un bébé qui, à la suite d'un naufrage, est abandonné sur une île et qui ne voit pas ses parents depuis l'âge de six mois jusqu'à sa vingt-cinquième année, moment où il les retrouve de nouveau ? Il se peut qu'un tel enfant ressemble à sa mère ou à son père sans avoir jamais été en leur compagnie. Beaucoup d'enfants ont été séparés de leurs parents depuis leur tendre enfance jusqu'à ce qu'ils soient adultes et, pourtant, ils ressemblent à leurs parents et ils ont hérité de certaines de leurs habitudes. Je connais certains des auteurs de ces livres ; l'un d'eux qui fait des conférences sur ce sujet me fait remarquer avec force que j'ai complètement tort et que je n'ai jamais vu un seul cas qui prouve qu'il y ait eu héritage par le sang. C'est là une question que vous pourrez discuter entre vous, en faisant ressortir les exemples qui réfutent des idées aussi stupides. Ce sujet présente une merveilleuse occasion d'étudier et de réfléchir profondément.

J'essaie de mener ce degré non pas comme s'il s'agissait d'un ensemble de leçons toutes prêtes et pétrifiées, mais comme s'il s'agissait d'une classe qui se ferait ici dans le temple suprême, tous les membres du quatrième cercle étant présents, chacun posant une question de temps en temps et désirant des renseignements supplémentaires sur certains sujets. De cette façon, je fais de ces leçons quelque chose de personnel. Ce quatrième cercle n'est pas destiné à contenir uniquement une matière nouvelle, mais à présenter cette matière nouvelle en liaison avec une révision des leçons et des expériences précédentes, de façon que les principes plus élevés contenus dans les nouvelles leçons puissent être mis au point et équilibrés à l'aide des expériences et des principes passés. Tous, nous ne savons que trop bien que chaque fois que nous abordons une nouvelle loi, un nouveau principe du Cosmique, nous voyons immédiatement que cette loi et ce principe sont associés à quelque autre loi, à quelque autre principe, et que nous devons revenir en arrière un instant afin d'établir la liaison convenable avec les principes antérieurs afin que l'étudiant ait une compréhension meilleure. De même, toute expérience nouvelle que nous faisons dans ce quatrième cercle aura une liaison quelconque avec une expérience que nous avons faite dans les cercles précédents, et nous devons nous assurer que les premières expériences ont été bien comprises avant de passer à la nouvelle. Beaucoup des membres de ce quatrième cercle se sont trouvés devant quelque difficulté, ou devant quelque petit problème, en liaison avec les études et les expériences qu'ils ont faites dans les cercles antérieurs et maintenant, quand l'un de ces sujets se présente de nouveau en liaison avec une expérience nouvelle, ils désirent recevoir quelques renseignements supplémentaires sur l'ancienne expérience. C'est quelque chose de tout naturel et de tout à fait approprié. Si nous étudions le droit dans une faculté de droit et que nous ayons atteint la dernière année d'études où nous nous occupons des actes criminels ou de la procédure, nous pourrions tomber sur quelque loi de l'état dans lequel nous vivons, qui traite de la criminalité, et qui comprenne pourtant quelque point de loi portant sur les contrats ou les libertés publiques. Immédiatement l'un des étudiants demanderait au professeur de reprendre les points essentiels des contrats, des libertés publiques, des usages, etc., afin de faire apparaître clairement le lien qui existe entre l'un des premiers sujets du cours et le sujet plus élevé qui est maintenant abordé. Il en irait de même dans l'étude de la musique, de l'art, ou de n'importe quelle science. Cela imposerait de remonter d'un sujet à un autre à différents moments, afin d'établir les liaisons convenables et d'amener une compréhension parfaite.

## LA QUATRIÈME DIMENSION

Nous allons commencer aujourd'hui quelques expériences nouvelles. Tout au début, nous verrons que les nouveaux principes contenus dans cette communication sont reliés aux principes contenus dans des communications antérieures que certains d'entre vous ont peut-être négligés comme étant sans importance. Vous allez maintenant découvrir qu'ils sont importants et vous voudrez qu'on vous rafraîchisse la mémoire à leur propos. Cela nous imposera de passer d'un sujet nouveau à un sujet ancien, puis de l'ancien au nouveau. Sans aucun doute, la leçon de ce soir nous vaudra le paquet habituel de lettres contenant des questions auxquelles nos membres attendent des réponses dans une communication ultérieure traitant des nouveaux points présentés aujourd'hui. Nous n'avons pas complètement oublié notre arrière-plan historique dans ce quatrième cercle, mais plutôt que d'écrire seulement une histoire des mouvements mystiques dans le monde, nous avons pensé qu'il serait mieux d'introduire les événements historiques par petites quantités à la fois, lorsqu'ils se rapportent à certains sujets que nous étudions.

Prenons le nouveau sujet de cette communication, par exemple. Il traite de la glande pinéale. Vous direz que c'est là un vieux sujet, et il est exact que dans des communications antérieures, nous avons déjà dit quelque chose, voire beaucoup de choses, sur la glande pinéale. Je suis sûr que nous en avons dit plus à ce propos que d'autres écoles ou d'autres groupements philosophiques, parce que bien peu nombreux sont ceux d'entre eux qui savent quoi que ce soit sur ce sujet, et nous-mêmes nous ne savons pas encore tout. Cela me fait penser au professeur de médecine qui parlait il y a quelques années du temps où il faisait ses études à Yale ou à Harvard. Il rapportait, qu'un jour, pendant son cours, un professeur avait dit : « maintenant, messieurs, nous arrivons au foie. Comme nous ne connaissons rien du foie, nous passons à la vessie ». Nous n'avons pas escamoté la glande pinéale de cette manière, mais vous verrez, par la leçon d'aujourd'hui, que nous en savons plus sur la glande pinéale que nous n'en avons dit dans les communications antérieures.

Nous allons aussi nous occuper de la quatrième dimension. Vous direz peut-être que ce n'est pas non plus un sujet nouveau, mais avant que cette communication ne soit finie, vous verrez probablement que nous avons traité ces deux sujets d'une façon nouvelle, et que nous nous sommes reportés aux principes antérieurs afin de comprendre les nouveaux.

Beaucoup de nos membres et, je suppose, des milliers de lecteurs de journaux, furent surpris il y a quelques années, de lire dans l'une des rubriques d'un journal du dimanche qu'un savant éminent avait découvert que la glande pinéale était liée à la compréhension de la quatrième dimension. L'article montrait, pourtant, que le savant n'avait fait qu'effleurer cette grande découverte et que ce qu'il avait appris n'était qu'une petite fraction de ce que connaissent les membres de l'ordre rosicrucien et cela depuis plusieurs siècles. Tout d'abord, la quatrième dimension est l'une de ces choses vagues, mal définies, que des conférenciers aux allures d'intellectuels aiment citer dans leurs conférences, mais sur lesquelles ils ne disent rien que vous puissiez comprendre. C'est aussi le sujet favori des mathématiciens et des physiciens qui veulent impressionner un auditoire par la connaissance profonde qu'ils possèdent. D'autre part, tous les étudiants débutants du mysticisme et de l'occultisme aiment parler de la quatrième dimension pour la même raison. Bien des articles et des livres ont été écrits à ce sujet, et pourtant, quand tout est dit, il semble bien que personne n'est capable de vous dire ce que c'est. Je crois que les leçons de la philosophie rosicrucienne donnent la meilleure explication de la quatrième dimension et de ce qu'elle est qui n'ait jamais été donnée; la science n'est pas encore arrivée à ce niveau et probablement n'arrivera pas à ce niveau avant de longues années encore.

Maintenant, retournons à ce qui a été dit de la quatrième dimension dans notre travail et voyons si nous le comprenons parfaitement. Nous avons dit que la quatrième dimension est ainsi appelée parce qu'il y en a trois autres, à savoir : la longueur, la largeur et l'épaisseur qu'on appelle les trois dimensions fondamentales.

Tous les élèves de nos écoles les connaissent bien. Eh bien, la quatrième dimension a été appelée ainsi parce que c'est une autre dimension semblable aux trois autres. Voyons maintenant si nous pouvons analyser ce que doit être la quatrième dimension, si elle est comme les trois autres. Les trois premières dimensions longueur, largeur et épaisseur nous donnent une idée très nette de la dimension et la forme d'un objet. Si je vous dis que j'ai commandé un certain objet qui mesure sept mètres de long, deux mètres de large et dix centimètres d'épaisseur vous pouvez vous mettre à réfléchir un moment et arriver à la conclusion que cet objet est une planche qui vient d'une scierie. Pourtant il se peut que je vous dise qu'il s'agit d'une pièce de fer ou d'une plaque de marbre, ou même d'une plaque de verre. Mais si je vous dis que j'ai quelque chose qui a dix centimètres de long, cinq centimètres de large et un centimètre d'épaisseur, vous n'aurez aucune idée de ce que peut être cet objet. Si je dis que j'ai quelque chose qui a la forme d'une sphère et qui a cinq centimètres de diamètre, vous ne pouvez pas dire d'après les dimensions ce que cela peut être. Nous voyons immédiatement que les trois dimensions ne sont pas suffisantes pour révéler tous les faits qui se rapportent à un objet et qui en donnent la description complète. Il fut un temps où les objets étaient considérés seulement selon une ou deux

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

dimensions. Nous voyons cela dans les restes d'objets d'art anciens où les personnes et les objets sont dessinés ou gravés dans la pierre avec seulement deux dimensions : la largeur et la longueur.

Je suppose que, pour la plupart, vous connaissez bien ce vieil appareil que l'on appelle un stéréoscope. C'est un appareil que l'on tient dans les mains et qui contient deux lentilles à travers lesquelles on regarde des cartes postales ou des morceaux de cartons portant des photographies qui semblent exactement identiques. Quand on regarde les deux images sur la carte sans utiliser le stéréoscope, les photographies donnent une assez bonne impression des objets qui y sont représentés en ce qui concerne la longueur et la largeur. Mais, dès que l'on regarde à travers les lentilles de l'appareil, les images semblent n'en faire qu'une et cette image unique prend une troisième dimension : l'épaisseur ou la profondeur. De cette façon les images prennent du relief.

Cet appareil particulier ajoute une troisième dimension à la conscience que nous avons de l'image. Il modifie notre conception des objets de façon si importante que cet appareil a été pendant de nombreuses années une source d'émerveillement,

Il n'existe pas de moyen qui permette à un artiste de peindre sur une toile ou de dessiner sur du papier une image d'une scène quelconque et de lui donner cette troisième dimension de la profondeur. On ne peut atteindre le relief qu'en sculptant dans l'argile, la pierre, le marbre, le bois ou un autre matériau. Eh bien, nos yeux font la même chose que les deux lentilles du stéréoscope pour les images. Tandis que nous regardons le paysage, nous avons conscience de la profondeur ou de la distance, de ce qui est réellement l'épaisseur de l'espace qui s'étend devant nous. L'appareil qui photographie le même paysage de façon ordinaire n'enregistre pas cette troisième dimension particulière que nos yeux font enregistrer à notre conscience. Il faut qu'il y ait deux images et qu'on les regarde à travers les lentilles du stéréoscope pour qu'on ait conscience de la troisième dimension.

La quatrième dimension est de même une dimension très subtile qu'il est difficile de photographier, mais que l'on voit facilement à l'œil nu. La quatrième dimension est la dimension qui nous indique la nature ou la qualité d'une chose, ou, en d'autres termes, de sa nature électronique ou spirituelle ; la quatrième dimension est la dimension des fréquences de vibration d'une chose ou émanant d'une chose. Tandis que je suis assis à dicter cette communication, j'ai sur mon bureau deux gros bouquets de roses de Californie. Elles sont d'un rouge sombre intense et, mélangées aux roses, il y a plusieurs sortes de fougères vertes. Les fougères présentent plusieurs nuances de vert que je peux analyser parce que je connais bien les teintures et les couleurs. Les pétales de roses ont plusieurs teintes de rouge et, sur quelques-unes des tiges, je vois des teintes brunes, de ce qu'on appelle en peinture « Terre de Sienne brûlée ». Je vois des teintes jaunes sur plusieurs des feuilles vertes. Et bien, les trois dimensions me permettraient de vous décrire, ou de décrire à n'importe qui la taille de chacune des roses et de chacune des feuilles de fougère, mais rien d'autre que la quatrième dimension ne me permettra de vous dire la couleur et la nature des roses et des fougères. Il y a, dans chaque pétale de rose, quelque chose qui lui fait avoir sa couleur rouge. Nous savons que ce quelque chose est la vitesse des vibrations qui viennent de la surface et nous savons que les qualités du pétale de rose - sa douceur, sa délicatesse et sa composition réelle - sont dues aux vibrations des électrons qui composent les atomes et les molécules de chaque pétale. Si je prends un œillet blanc et si je le mets au milieu des roses, j'ai une autre couleur et une autre dimension, ou un autre ensemble de dimensions, qui me disent qu'il s'agit d'un œillet. La quatrième dimension est donc la vitesse des vibrations qui existent dans une chose et cette vitesse de vibrations peut s'exprimer en chiffres tout comme les trois autres dimensions : la longueur, la largeur et l'épaisseur. Les vitesses de vibrations s'expriment généralement dans le système décimal. C'est-à-dire avec un nombre entier et une partie décimale représentant la fraction. Par conséquent, si je vous disais que j'ai quelque chose qui mesure trente centimètres sur vingt-sept centimètres sur deux centimètres, vous pourriez me dire qu'il s'agit d'un morceau de séquoia de Californie sous forme de planche. Si, d'autre part, je vous disais que j'ai quelque chose qui mesure trente centimètres sur vingt-sept centimètres sur deux centimètres, vous sauriez peut-être que j'ai un morceau de fer qui a été trempé pour donner de l'acier et qui a les mêmes dimensions que la planche. Si je vous disais que j'ai quelque chose qui a la forme d'une sphère et qui mesure cinq centimètres de diamètre vous sauriez peut-être qu'il s'agit d'une balle de caoutchouc massif. Ainsi, vous le voyez, la quatrième dimension nous indiquerait la nature d'une chose et, les quatre dimensions étant données, nous aurions une description parfaite d'un objet sans avoir besoin d'utiliser autre chose que des chiffres pour le décrire.

Un dictionnaire complet des fréquences de vibrations de toutes les choses qui existent - les fréquences étant réduites à une forme décimale - n'a jamais été préparé. C'est l'un des grands problèmes qui se pose à l'ordre rosicrucien, car nous avons été les premiers, depuis le début du présent cycle d'activité, à commencer ce travail extraordinaire et, dans les autres pays, en raison des bouleversements qui s'y passent, on n'a jamais pu mettre les laboratoires rosicruciens au travail sur ce point important. Nous avons réussi jusqu'ici à avoir plusieurs experts en bois, appartenant au service forestier du gouvernement, qui ont établi un dictionnaire complet qui donne les fréquences vibratoires de tous les bois importants de l'Amérique du Nord, nous livrant ainsi la quatrième dimension de ces bois. Quelques chimistes travaillent à décrire par des chiffres les différents éléments chimiques, en se basant sur le travail accompli dans cette partie des

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

sciences physiques et qui a été commencé il y a plusieurs siècles par les rosicruciens du Moyen-âge. Que nous ayons ou non, pour l'instant, un tel dictionnaire, le fait demeure que la quatrième dimension se rapporte aux dimensions de vibrations de la nature des choses.

Nous avons fait allusion à tout ce qui précède dans quelques-unes des communications antérieures de notre travail, et il se peut que la plupart d'entre vous aient passé là-dessus sans y attacher grande importance. Qu'est-ce que tout cela peut avoir à faire avec la glande pinéale ?

Vous pouvez vous poser cette question et je vais vous donner la réponse, de façon à ne pas être inondé de lettres à ce sujet. Le savant qui croyait avoir fait une découverte importante à propos de la glande pinéale était au bord d'une grande vérité, mais il n'a pas poussé ses recherches assez loin. La glande pinéale n'est pas ce qu'il a dit qu'elle était, car ce n'est pas un œil qui nous permet de voir la quatrième dimension. La glande pinéale ne voit pas les choses comme le fait un œil, mais elle sent les fréquences de vibrations des choses d'une façon très particulière. La glande pinéale sent la quatrième dimension des choses dans le monde spirituel et psychique, et non pas dans le monde matériel. Elle fonctionne tout comme les deux lentilles du stéréoscope. En d'autres termes, la glande pinéale est semblable à deux lentilles en ce qu'elle change notre conscience de la dimension des choses. Sans le stéréoscope, les photographes n'auraient pas la troisième dimension. Sans la glande pinéale, notre conscience ne connaîtrait pas la quatrième dimension des choses spirituelles ou cosmiques.

C'est là un sujet très important qui nous conduira à des expériences intéressantes. Je vous offre ici une clé pour vos méditations et vos réflexions des jours à venir. La projection psychique et le caractère visible des corps éthérés ou corps astraux quand ils se projettent dans l'espace sont dus à la compréhension de la quatrième dimension au moyen de la glande pinéale. Un corps psychique, quand il se projette dans l'espace, n'a plus aucune des trois premières dimensions, mais il appartient tout entier à la quatrième dimension. C'est pourquoi il est si difficile à l'œil de voir une projection psychique ou n'importe quelle manifestation spirituelle. De telles manifestations psychiques n'ont pas la longueur, la largeur et l'épaisseur dont nous avons l'habitude, mais elles possèdent la quatrième dimension, qui est la matière spirituelle ou la substance de la chose. Et cela doit vous servir de clé merveilleuse pour vous livrer à des réflexions, à des raisonnements et à des lectures intéressantes au cours des prochains jours. Voyez si vous pouvez trouver quelque chose dans une encyclopédie ou dans un livre spécialisé sur le sujet de la quatrième dimension. Rappelez-vous ce livre merveilleux : «Tertium Organum», d'Ouspensky. Cet excellent ouvrage traite à fond de la quatrième dimension ; vous devez pouvoir vous le procurer dans quelque bibliothèque. Comme vous le savez, nous avons recommandé ce livre à maintes reprises dans le passé, et nous espérons qu'il figure dans la bibliothèque privée de tous nos membres.

La radio et la télévision donnent une excellente démonstration de la sensibilité latente que l'on peut trouver dans une pièce, dans une chambre souterraine, ou encore dans la cabine d'un avion et qui normalement ne fait aucune impression sur nos sens objectifs. Par exemple, j'ai un petit poste portatif de radio. C'est un petit appareil merveilleux, assez petit pour qu'on le mette dans une sacoche. Tout ce que j'ai besoin de faire, c'est de le brancher sur une prise et, sans antenne ni prise de terre ni aucune autre liaison, je peux immédiatement capter un bon nombre de stations, même lointaines. Ce petit poste est assez puissant pour se faire entendre dans toute une pièce. Je peux emporter ce poste dans le temple, dans la cave de ma maison, ou dans n'importe quel autre endroit où le silence règne et je peux ainsi changer soudain le silence en musique et en paroles. Cette musique et ces paroles sont dans l'air de la pièce. Elles sont tout autour de moi et autour de vous, et le fait que nous avons besoin de quelque appareil pour les traduire, ou les transformer de façon qu'elles soient audibles montre que nos oreilles ne sont pas aussi sensibles qu'elles pourraient l'être.

Tandis que je dicte cette communication à ma secrétaire, les vibrations des sons que je forme dans ma gorge sortent de ma bouche pour se diriger vers ses oreilles sous forme de vibrations invisibles. Les vibrations de chaque mot ne sont pas visibles et elles ne feraient aucune impression sur quelque chose qui ne serait pas adapté à les recevoir et à les traduire.

Les oreilles de ma secrétaire, comme vos oreilles et l'oreille de tout homme, ont été faites par la nature pour traduire les vibrations invisibles de ma voix traversant la pièce pour atteindre ses oreilles ; il y a aussi d'autres vibrations invisibles comme celles de la radio et de la télévision qui se déplacent dans la pièce. Pourquoi nos oreilles ne peuvent-elles pas les entendre et les changer en musique et en paroles tout comme nos oreilles changent les vibrations de ma voix en parole ? Ma voix ne va pas aux tympans de ma secrétaire ou de n'importe qui d'autre sous forme de sons, mais sous forme de vibrations invisibles. Les vibrations colorées qui proviennent du soleil, comme les vibrations colorées qui émanent des couleurs que j'utilise pour peindre, se déplacent dans l'espace sous une forme invisible jusqu'à ce qu'elles atteignent mes yeux et soient alors transcrites par mes yeux en conscience colorée. Il y a des centaines d'autres vibrations colorées que mes yeux ne voient point. Il y a des vibrations sensorielles que je devrais sentir, mais que je ne

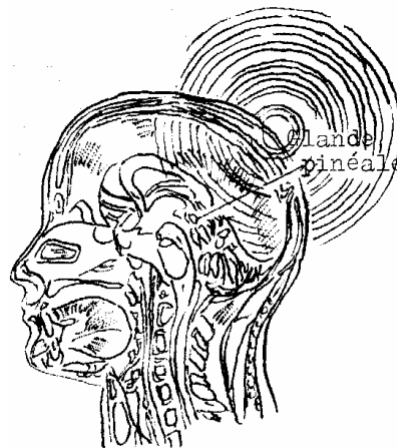
## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

sens pas par l'intermédiaire de mes organes physiques du toucher. Mon système nerveux cérébrospinal qui comprend les nerfs que j'ai dans les doigts et dans le reste de mon corps pour toucher et sentir les objets, ne réagit pas à toutes les vibrations qui pourraient être senties et qui sont senties par nos facultés psychiques. Il en va de même pour le goût et l'odorat.

Dans notre travail de projection, nous sommes capables d'envoyer à une personne les vibrations d'un encens qui brûle ici dans notre temple ou dans notre sanctum. Ces vibrations parcourent des milliers de kilomètres et elles sont senties par quelques-uns de nos membres qui peuvent être en harmonie avec nous. Les vibrations ordinaires de l'encens ne peuvent pas parcourir cent cinquante mètres sans devenir trop faibles pour qu'on les sente. Il y a d'autres vibrations d'agréables odeurs cosmiques qui se trouvent dans cette pièce et que nous pouvons sentir d'une façon psychique mais que les organes olfactifs de l'homme ne peuvent percevoir.

Eh bien, la quatrième dimension est la dimension des vibrations psychiques ou des vibrations spirituelles qui existent dans l'univers. La glande pinéale est l'organe qui sent ces phénomènes de la quatrième dimension d'une façon très subtile. Beaucoup des animaux inférieurs, comme vous le savez, ont une glande pinéale bien développée. Chez le chien et le cheval la glande pinéale est beaucoup plus grosse, par rapport au cerveau, que celle qui se trouve chez l'homme. Nous savons que le chien et le cheval peuvent voir, entendre, sentir et flairer des impressions que l'Homme ordinaire ne peut sentir par ses facultés objectives.

La capacité extraordinaire de quelques animaux à percevoir les sentiments des êtres humains, même des enfants, et à comprendre par empathie ce qui se passe, à sentir un danger, ou l'approche d'un inconnu de loin, ou à voir des objets dans l'obscurité alors que l'œil humain ne peut les voir, sont des faits qui ont amené les auteurs à écrire un bon nombre d'histoires sur la vie animale. Ce qu'il y a au fond de tout cela, c'est que c'est la glande pinéale coopérant avec la glande pituitaire qui leur permet d'avoir ce haut degré de sens psychique. On croit souvent que ces animaux ont une âme hautement développée ; pourtant, l'âme chez ces animaux est une âme-personnalité animale comme tous les animaux en ont, et qui ne ressemble en rien à l'âme-personnalité humaine par son développement.



Nous avons à la page précédente une illustration qui montre l'emplacement de la glande pinéale. Les cercles concentriques qui sont tracés autour de la tête symbolisent d'une façon schématisée les vibrations auxquelles réagit la glande pinéale. Par conséquent, nous avons alors une compréhension des réalités de l'univers que nos autres sens ne peuvent pas nous donner. La détection, par la glande pinéale, de ces vibrations d'un niveau supérieur explique le sens psychique ou la perception extra-sensorielle qui constitue le royaume de la quatrième dimension.

Un autre point intéressant que nous devons garder présent à l'esprit, c'est le fait que les hommes qui appartiennent à des tribus primitives ont aussi une glande pinéale plus développée que les hommes et les femmes formés par la culture moderne. Cela est dû au fait qu'ils doivent vivre tout près de la nature et qu'ils comptent plus sur le fonctionnement de la glande pinéale que nous ne l'avons fait depuis bien des générations. C'est toujours la même vieille histoire de la non-utilisation d'un certain organe ou d'une certaine fonction qui a pour résultat une atrophie ou une diminution partielle en dimension et en fonctionnement. Les hommes des tribus de bien des parties de l'Afrique, des îles des mers du sud et de beaucoup d'autres pays, qui n'ont ni téléphone ni télégraphe, qui sont incapables de lire et d'écrire, qui n'ont pas d'équipement moderne pour éclairer leur maison, qui peuvent à peine se parler intelligemment les uns aux autres, même dans leur propre langage, doivent compter sur leur sens psychique pour transmettre et recevoir des informations. Ces gens deviennent très habiles à lire l'aura des êtres humains et des animaux, et à sentir les choses à de grandes distances. C'est pourquoi ils réussissent souvent à dresser tellement bien des animaux et même à contrôler des



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

bêtes aussi sensibles et aussi promptes à réagir que les serpents. Le singe aussi a une glande pinéale très développée, et c'est pour cette raison que vous verrez souvent des hommes primitifs dans des tribus éloignées réussir à parler à des singes et à les contrôler, même s'il s'agit des singes les plus sauvages. En fait, ces hommes des tribus primitives sont souvent sur un pied d'égalité, au point de vue mental, avec les singes, pour ce qui concerne l'esprit objectif et le cerveau, mais ces hommes et ces animaux sont, les uns et les autres, très développés en ce qui concerne leurs fonctions psychiques.

A mesure que les siècles passaient, et que l'homme en venait à compter de plus en plus sur ses yeux pour voir, sur ses oreilles pour entendre et sur ses mains pour sentir, la glande pinéale qu'il avait dans le corps, devint de moins en moins active, et c'est aujourd'hui une glande beaucoup plus petite qu'elle n'était dans le corps de l'homme au temps des anciens égyptiens ou des premiers mystiques orientaux. La glande pinéale, pourtant, peut se développer. Il en est d'elle comme des muscles de la gorge que l'on peut entraîner pour chanter ou pour parler, ou encore comme l'oreille que l'on peut entraîner à saisir différents tons dans la musique, alors qu'autrement elle aurait pu les négliger.

Les vibrations de la quatrième dimension sont les vibrations qui donnent ce que nous pourrions appeler la nature de ce qui est la sur-âme de toutes choses. La différence entre une rose et un œillet repose moins dans la composition chimique que dans la nature électronique de leurs vibrations. En d'autres termes, il s'agit d'une différence de la quatrième dimension qui se rattache à la sur-âme ou au ton supérieur de sa fréquence de vibrations. Vous jugerez par les mots que j'emploie qu'il est très difficile, en vérité, de décrire exactement ce que je veux dire et de réduire les pensées à de simples mots. Peut-être serai-je plus heureux en faisant appel à une comparaison avec l'art de la peinture. Disons que je viens de finir de peindre une toile d'un paysage d'herbe et de fleurs qui se perd, à l'arrière-plan dans un lac ; et supposons que dans le ciel immense au-dessus du lac, j'ai peint de lourds nuages avec un soleil brillant en leur centre et que j'ai donné à la toile tout entière une tonalité rouge-orange. Cette tonalité supérieure rouge-orange répandue sur toute l'herbe, sur les reflets dans l'eau et sur les bords des nuages se montrerait clairement et donnerait à la toile tout entière le caractère évident d'une scène environ une heure avant le coucher du soleil.

Maintenant supposons que je prépare un glacis à l'huile, d'un gris ou d'un bleu neutre et que je recouvre mon tableau de ce glacis. Il changerait immédiatement le tableau en une scène de clair de lune, et le soleil aurait l'air d'être la lune qui monte au ciel. Je suppose que vous savez que la scène classique de clair de lune que l'on prend pour le cinéma n'est nullement prise au clair de lune, parce que la lune ne donne pas assez de lumière pour que l'on puisse prendre des photos. Toutes les fois que l'on veut une scène de clair de lune, avec la lune dans le ciel et son reflet dans l'eau ou sur quelque autre chose, on choisit un moment de bonne heure le matin, où le soleil se lève ou bien est à mi-chemin du zénith ; puis, on emploie un certain filtre de gélatine ou de verre pour recouvrir la pellicule d'une teinte bleue. Cela donne aux lumières fortes de l'image une teinte d'un bleu léger et change les ombres normales en ombres d'un bleu sombre. L'effet obtenu sur l'écran ressemble beaucoup à une image de clair de lune.

Dans le cas de mon tableau et dans le cas du film, c'est la couche ajoutée qui distingue le tableau d'une scène de jour et en fait une scène de clair de lune. La nature même de la scène est changée par ce glacis sans que rien soit changé à la composition ni aux éléments du tableau. La différence entre la rose et l'œillet est moins un changement dans la forme des éléments chimiques qui composent la plante que dans le glacis ou la qualité de quatrième dimension qui s'est introduit dans la plante et qui se manifeste dans la fleur. Nous avons des harmoniques en musique qui changent considérablement la nature d'un morceau de musique. Une mélodie jouée au piano sous forme de simple petite ballade ou de chanson peut être changée en un hymne grandiose ou en un tableau musical merveilleux par l'adjonction d'une orchestration qui lui donnera une atmosphère d'une nature différente.

La différence entre les hommes dans le développement de leur âme-personnalité s'exprime par la sur-âme ou par la nature harmonique supérieure qui se manifeste par les vibrations de la quatrième dimension. C'est cette harmonisation de la quatrième dimension que nous pouvons sentir l'un chez l'autre par l'intermédiaire de nos sens psychiques, et c'est ce que les animaux sentent en nous quand ils montrent leur préférence pour une personne ou pour une autre, ou qu'ils s'attachent à certaines personnes et qu'ils comprennent leur humeur et leurs habitudes.

Les alchimistes firent des expériences sur le processus qui consiste à changer l'harmonie ou la qualité de quatrième dimension dans les métaux, et, en changeant cette harmonie, ils changèrent un morceau de zinc en un morceau d'or. L'harmonie changeait un morceau de carbone en un diamant, comme le fit Cagliostro dans son laboratoire d'alchimie. Nous voyons donc que la qualité de quatrième dimension dans les choses est une affaire très importante et très intéressante.

## DEVELOPPEMENT DE LA GLANDE PINÉALE

Nous allons maintenant étudier les expériences qui développent la glande pinéale pour l'amener à un plus haut degré de fonctionnement. Tout d'abord, la glande pinéale est grandement affectée par certaines drogues. Toute espèce de drogue qui est un stupéfiant, ou qui a un effet sur les nerfs ou sur le système nerveux, afin de les rendre moins sensibles, à d'abord un effet sur la glande pinéale. Je ne parle pas seulement de drogues comme la cocaïne, la morphine, et d'autres choses semblables, mais même de drogues plus douces que l'on emploie parfois dans des remèdes pour calmer la douleur ou comme anesthésiques temporaires. Naturellement, un anesthésique utilisé à l'occasion pour traiter les dents, ou pour une ou deux opérations au cours d'une vie, n'auront pas un effet sérieux sur la glande pinéale, mais il y a beaucoup de sortes de drogues sur le marché qui sont censées être des analgésiques, et que l'on prend pour calmer les souffrances ou pour supprimer la nervosité et qui contiennent une drogue d'une sorte ou d'une autre ; si ces drogues sont utilisées chaque jour ou chaque semaine pendant toute la vie, elles auront un effet sur le développement de la glande pinéale. Je ne présume pas que nos membres utilisent de telles choses, mais il est bon de connaître ce fait. En arrêtant l'emploi de telles drogues, on donne à la glande pinéale l'occasion de reprendre son développement. Les opérations du goitre et d'autres organes localisés dans la région du cou et de la gorge sectionnent souvent certains des nerfs qui vont de la glande pinéale aux différentes parties du corps, et ainsi, font que la glande pinéale est isolée et limitée dans son fonctionnement, ou que quelquefois elle devient plus petite.

C'est une raison pour laquelle nous conseillons aux gens de ne pas se faire opérer des amygdales à moins que celles-ci ne soient tellement atteintes que cette opération soit absolument nécessaire. Vous verrez aussi que quand on a enlevé les amygdales à des enfants de moins de vingt ans, quand ils grandissent, leur glande pinéale ne s'est pas développée autant qu'elle aurait dû. Pendant quelque temps, il a été de bon ton de se faire enlever les amygdales, et les docteurs ont fait beaucoup de ces opérations en considérant qu'ils amélioreraient certaines conditions. Ils reconnaissent franchement qu'ils considéraient que l'ablation des amygdales n'affectait pas le développement de l'enfant ou de l'adulte de façon sérieuse. C'est pourtant une erreur, que l'on reconnaît maintenant. On a cru aussi que l'ablation de l'appendice ne causait pas de troubles sérieux, mais actuellement le médecin moyen est mieux renseigné.

Les meilleurs aliments à prendre pour essayer de favoriser le développement de la glande pinéale sont les orges, les pommes, les pamplemousses et les ananas. Les acides qui y sont contenus aident beaucoup à maintenir la glande pinéale alimentée en certains acides et en une certaine forme d'énergie qui lui sont nécessaires, et il en est de même du céleri, de la salade, du cresson et des pissenlits. L'absorption de grandes quantités d'eau est aussi utile en raison des éléments minéraux que l'eau contient. L'eau que l'on utilise ne doit pas être bouillie; ce doit être de l'eau qui provient d'une source ou de l'eau qui a parcouru un long trajet à travers les montagnes et dans le sol. La respiration profonde aide aussi à développer la glande pinéale, et l'on doit éviter l'usage des boissons alcoolisées si l'on veut obtenir un fonctionnement parfait de la glande pinéale. Boire de temps en temps du vin ou des boissons contenant une certaine quantité d'alcool n'est pas aussi grave que l'absorption régulière ou habituelle d'alcool. Moins on boit de boissons alcoolisées, mieux cela vaut pour un tel développement.

Je me propose de vous indiquer quelques exercices constituant les premières étapes de développement d'un fonctionnement supérieur de la glande pinéale. Je vais supposer que chacun d'entre vous n'a qu'un petit degré de développement de cette glande. Je sais que beaucoup d'entre vous ont amené le fonctionnement de la glande pinéale à un niveau presque normal par les exercices des cercles inférieurs ; je sais aussi qu'une grande majorité n'a pas atteint ce degré normal de fonctionnement, non pas parce qu'ils ont échoué dans leurs expériences, mais parce que la glande pinéale se développe en fait très lentement, et que, par conséquent, elle n'a pas encore atteint son bon fonctionnement chez le membre moyen. En commençant ces exercices comme si la plupart d'entre vous ne disposait d'autre chose que d'un faible développement de la glande pinéale, nous serons sûrs d'aider tous les membres qui font partie de ce cercle. La vérité est que le développement rapide la glande pinéale n'est ni possible ni souhaitable.

Je suppose que, pour la plupart, vous avez lu des articles sur différentes sortes de traitements glandulaires, dans lesquels certaines glandes sont administrées au corps humain par l'absorption de poudres spéciales, qui sont censées être élaborées à partir des glandes desséchées et pulvérisées de singes ou d'autres animaux. De tels traitements peuvent être très bien pour des enfants qui naissent avec des glandes atrophiées d'une sorte ou d'une autre, comme, par exemple, un enfant qui à sa naissance est nain ou qui menace de voir son développement complètement interrompu. Voici un point qu'il faut bien garder présent à l'esprit : toutes les glandes du corps qui se développent rapidement en dimension ou sous l'influence de remèdes, de drogues ou de poudres provenant de glandes d'animaux ne deviendront pas les glandes normales, naturelles, du corps humain. On peut développer la glande thyroïde en prenant des poudres de glande et la rendre plus importante quant à ses dimensions physiques, mais on ne favorisera pas son fonctionnement psychique ni son véritable fonctionnement vital en l'alimentant à l'aide de poudres tirées des glandes d'un singe ou de quelque autre animal qui se trouve plus bas que l'être humain dans l'échelle des créatures. Les glandes du corps humain

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

qui sont liées au système nerveux sympathique ont à manifester une certaine quantité de fonctionnement psychique aussi bien que de fonctionnement mental et physique, et si l'on construit les glandes physiques à l'aide de glandes d'animaux, on assure uniquement le fonctionnement physique de la glande et l'on n'ajoute rien à son fonctionnement psychique.

Ce serait agir comme quelqu'un qui voudrait avoir des muscles puissants sur tout le corps et qui se mettrait à manger une quantité de nourriture grasse. Cela le couvrirait de couches de graisse, et lui donnerait des formes très rondes, mais, à coup sûr, cela n'ajouterait rien à sa puissance musculaire réelle. Une glande n'est pas importante à cause de sa dimension ou de sa puissance physique, mais à cause de son fonctionnement mental, psychique et spirituel, aussi bien que de son fonctionnement physique. Cela est tout particulièrement vrai de la thyroïde, de la glande pinéale et de la glande pituitaire.

Tout exercice yoga de respiration profonde prolongé pendant de nombreuses heures chaque jour dans le but d'augmenter rapidement la dimension de la glande pinéale ne servirait à rien de bon, parce qu'un tel exercice, seul, développerait uniquement le côté physique de la glande pinéale, sans accroître son fonctionnement psychique. Le fonctionnement psychique de ces glandes ne se produit que graduellement et par des exercices psychiques plutôt que par la respiration profonde ou toute autre forme physique de développement. C'est la raison pour laquelle, dans les premiers degrés, alors que nos membres n'étaient pas prêts pour de véritables exercices psychiques, nous n'avons pas dit grand chose de la glande pinéale et que nous n'avons pas indiqué d'exercices permettant son développement rapide.

L'un des premiers pas qu'il faut faire pour le développement de la glande pinéale, c'est quelque chose que nous trouvons cité dans les tout premiers des anciens manuscrits mystiques. En fait, il semble presque impossible d'en retracer l'histoire et de trouver où cet exercice a été d'abord pratiqué. A coup sûr, il était d'un usage général chez les mystiques d'avant l'ère chrétienne, parce que, dans certains des manuscrits esséniens, écrits avant la naissance de Jésus, nous voyons que certains des exercices indiqués pour la glande pinéale étaient inclus dans les exercices hebdomadaires auxquels se livraient les mystiques chez eux et lors des exercices qu'ils pratiquaient au temple. Vous comprendrez probablement la valeur symbolique de cet antique exercice d'après les images mystiques que vous avez pu voir, dès que je vous aurai dit quel était cet exercice.

Il semble que les anciens savants mystiques de la Grande Loge Blanche, tout au début de leur étude du corps humain, découvrirent que la glande pinéale est reliée à deux centres nerveux, un dans chaque oreille. Ces deux centres nerveux, plus le centre nerveux qui se trouve dans la glande pinéale, forment un triangle : la glande pinéale au milieu de la tête formant le sommet et les 2 centres nerveux des oreilles déterminant la base du triangle. Ils découvrirent aussi qu'il y a une certaine relation entre la glande pinéale et la pression de l'air sur le tympan de chaque oreille, ce qui nous permet de nous tenir en équilibre comme par exemple quand nous nous tenons sur une corde raide, sur une branche d'arbre, ou quand nous allons à bicyclette. A partir de cette découverte, ils établirent le principe que toute chose qui affecte le tympan affecte la glande pinéale, et que tout fonctionnement particulier de la glande pinéale affecte les tympans. Et cela explique immédiatement pourquoi dans certains exercices psychiques, un bourdonnement se forme dans les oreilles et se prolonge pendant un certain temps. Ce bourdonnement indique qu'une nouvelle énergie est envoyée dans les tympans à partir de la glande pinéale. Des expériences faites plus tard - en particulier par Paracelse quand il était professeur de physiologie et de neurologie à l'Université rosicrucienne de Bâle, en Suisse - révélèrent qu'il était possible d'envoyer une énergie nerveuse supplémentaire à la glande pinéale au moyen des oreilles et des tympans, et des centres nerveux qui y sont contenus.

Selon ces principes qui furent soigneusement contrôlés et vérifiés pendant de longues années, il est possible à chaque être humain d'envoyer une plus grande quantité d'énergie nerveuse dans la glande pinéale et, ainsi, d'activer peu à peu son fonctionnement et d'augmenter sa dimension physique et son activité. Dans les monographies des cercles antérieurs, vous avez appris que certaines radiations d'énergie bienfaisante, constructrice et revitalisante, émanent du pouce, de l'index et du médius de chaque main parce que les terminaisons des nerfs radiaux se trouvent dans ces trois doigts. L'expérience qui consiste à tenir les doigts autour du verre d'eau prouve que les radiations partent du bout des doigts et vont dans l'eau. Les traitements que l'on pratique avec le pouce, l'index et le médius sur la colonne vertébrale, ou sur n'importe quelle autre partie du corps, le prouvent également.

La première étape du développement de la glande pinéale utilise ce grand principe fondamental. Par conséquent, au cours des deux semaines à venir, chacun de vous devrait consacrer trois ou quatre minutes de son temps chaque soir, avant de se coucher et à la place de tout autre exercice, à pratiquer ce nouvel exercice. Juste avant de vous endormir, étendez vous sur le dos, parfaitement détendu, et mettez l'index de chaque main aussi profondément que possible sur l'ouverture de l'oreille sans que cela provoque une pression désagréable. Puis, tandis que les doigts sont dans cette position dans chaque oreille, inspirez profondément par le nez et retenez-votre respiration aussi longtemps que possible. Gardez la bouche fermée, et, quand vous ne pouvez plus retenir votre respiration, exhalez lentement par le

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

nez. Gardez les doigts dans les oreilles pendant tout le temps que vous inspirez, que vous gardez votre respiration et que vous exhalez. Puis, respirez normalement pendant environ une minute, en gardant toujours les doigts dans les oreilles; ensuite respirez de nouveau profondément par le nez, retenez votre respiration aussi longtemps que possible, puis exhalez de nouveau lentement. Une fois encore, respirez normalement pendant une ou deux minutes et faites une autre respiration profonde, en ayant toujours les doigts dans les oreilles ; gardez votre respiration aussi longtemps que possible et exhalez lentement par le nez, comme précédemment. Gardez encore les doigts dans les oreilles pendant deux ou trois minutes, puis enlevez les doigts des oreilles. Il n'est pas nécessaire de faire d'autres respirations profondes ce soir-là.

Les doigts doivent rester dans les oreilles pendant les quatre ou cinq minutes que dure l'exercice. Il ne faut pas retirer les doigts des oreilles quand vous respirez normalement, mais il faut les y laisser depuis le moment où vous commencez votre première inspiration jusqu'à ce que vous ayez fini la dernière.

L'index droit doit être dans l'oreille droite, et l'index gauche dans l'oreille gauche, les autres doigts étant refermés sur la paume de la main de façon à ne pas gêner. Vous devez faire trois inspirations profondes, à chaque fois par le nez, gardant votre respiration aussi longtemps que possible, et exhalez lentement par le nez. Entre les respirations profondes vous devez respirer normalement pendant une minute ou deux.

Une fois que vous avez exhalé pour la troisième et dernière fois, les doigts doivent rester dans les oreilles pendant deux ou trois minutes avant que vous ne les retiriez.

Le fait de respirer par le nez lorsque les doigts sont dans les oreilles établit un circuit très net de vibrations positives venues du Noûs, qui affecte un des centres nerveux du nez, le centre nerveux de la thyroïde et les centres nerveux qui se trouvent dans les deux doigts. Les radiations émises par ces deux doigts étant autant positives que négatives, des radiations de grande énergie gagnent par les centres nerveux des oreilles, la glande pinéale ; toute l'énergie qui est produite dans votre corps par les respirations profondes et par le fait que vous reteniez votre respiration finit par se centrer dans la glande pinéale. En analysant ce point, vous comprendrez que c'est là, certainement, une merveilleuse méthode de concentrer une grande puissance sur la glande pinéale. Quand vous saurez que le simple fait de placer le pouce ou l'index sur l'épine dorsale d'une personne tout en pratiquant la respiration profonde envoie assez d'énergie dans le corps de cette personne pour que cette énergie se manifeste par des picotements dans ses doigts et ses orteils, alors vous comprendrez quelle grande quantité d'énergie aussi bien de nature positive que de nature négative vous envoyez à la glande pinéale par l'index gauche et l'index droit que vous introduisez dans vos oreilles.

Le résultat de cet exercice, si vous le pratiquez comme nous l'indiquons, sera une purification du fonctionnement du nez dans la respiration, une mise en échec des rhumes, le développement de la nature sensible des nerfs du nez qui vous permettra de déceler les odeurs plus facilement, et cela amènera aussi une purification des oreilles, vous permettant de mieux entendre. En même temps, la glande pinéale deviendra riche d'une vitalité plus grande, et avant que les deux semaines ne soient écoulées, vous découvrirez à la fin de chaque exercice que vous ressentez, au centre de la tête, une chaleur qui provient de la glande pinéale. Cela rendra même vos yeux plus clairs et rendra votre vue plus perçante ; le cerveau et son fonctionnement deviendront aussi plus clairs, les maux de tête, névralgies et autres douleurs cesseront naturellement. Ces exercices peuvent être répétés matin et soir. Deux fois par jour, cela doit suffire comme première étape au cours des deux semaines qui viennent. Les autres exercices que nous avons pratiqués avec le verre d'eau et pour la glande thyroïde, peuvent, à l'occasion, être utilisés entre les exercices portant sur les oreilles, afin de poursuivre le développement des autres centres. Une ou deux fois par semaine, la continuation des autres exercices maintiendra les autres centres psychiques au niveau convenable.

Je veux ici m'étendre quelque peu sur un point dont j'ai parlé précédemment et qui me semble avoir éveillé beaucoup d'intérêt. Il se rapporte à l'aura et à son effet sur les montres que portent nos membres. Une aimable sœur, rosicrucienne depuis de longues années et qui est médecin, m'a écrit qu'elle se demande pourquoi nous avons gardé secret pendant tant d'années ce renseignement concernant l'effet de l'aura sur les montres, alors qu'elle-même et son mari, qui est également membre de l'ordre, ont continuellement blâmé les montres et les horlogers qui les réparaient au lieu de blâmer leur aura pour le piètre service que leurs montres leur rendaient. Un autre frère m'a écrit qu'il aimerait avoir d'autres renseignements sur ce point parce que les bijoutiers et d'autres nient le fait que les montres puissent être affectées par l'aura. Ils disent que c'est pure imagination.

## EFFET DE L'AURA SUR LES MONTRES ET SUR LES PERLES

Cela me rappelle une histoire qui a été très populaire il y a bien des années et que l'on raconte encore dans tous les Etats-Unis. L'un de nos bons compagnons était l'agent de publicité officiel de Lillian Russell, actrice célèbre et l'une des plus belles femmes qui aient jamais paru sur la scène. Elle était aussi extrêmement riche, même quand elle était toute jeune, et, naturellement, nous savons tous que, quand elle mourut quelques années après la première guerre mondiale, elle avait atteint une grande célébrité pour sa richesse, sa haute position sociale, sa beauté et son œuvre humanitaire pendant la guerre. Elle comptait parmi les plus riches collectionneurs d'œuvres d'art chinoises du monde et elle possédait, chez elle, en Pennsylvanie, un magnifique musée qui était rempli d'œuvres chinoises provenant de toutes les parties du monde. Dans sa jeunesse, alors qu'elle était encore actrice et qu'elle avait besoin d'un agent de publicité pour raconter des histoires sur elle dans les journaux de façon continue, de manière que son activité de comédienne bénéficie des pleins feux de la publicité, elle portait, avec ses toilettes magnifiques, des perles splendides. L'un des principaux bijoux qu'elle portait était un collier de perles naturelles très rares et très coûteuses qui faisaient plusieurs fois le tour de son cou et qui retombaient ensuite devant elle d'une bonne longueur. Ces perles avaient attiré l'attention de ceux qui savaient reconnaître les perles véritables et la publicité qui paraissait de temps en temps dans les journaux avait appris au public que c'était là un des plus beaux colliers de perles des Etats-Unis. Mais il avait paru tant de choses sur ces perles et sur les autres bijoux de l'actrice qu'aucun journal ne voulait plus rien publier de ce genre à moins qu'il ne s'agît de quelque chose de réel. Une demi-douzaine de fois on avait écrit que les perles avaient été perdues ou volées, puis retrouvées, si bien que les journaux ne voulaient plus d'histoires semblables.

Notre frère, qui était l'agent de publicité de l'actrice, s'intéressait à l'étude des auras et à l'effet que l'aura avait sur les montres et sur les pierres précieuses ; aussi il inventa l'histoire la plus célèbre que jamais agent de publicité eût jamais fait paraître dans un journal. Il rédigea une histoire compliquée qui parut dans tous les journaux du dimanche, déclarant que les perles de Lillian Russel étaient tombées malades et qu'il avait fallu les envoyer dans un hôpital pour les soigner. L'illustration qui accompagnait l'histoire montrait le collier de perles, grandeur nature; et les montrait soumises à un examen au microscope, et à certains produits chimiques pour diagnostiquer leur maladie, et tout un tas de choses de ce genre. L'histoire continuait en disant que, quand les perles ont été portées de longues années, sans se trouver en contact avec leurs conditions naturelles, elles commencent de perdre leur vitalité, tombent malades, changent de couleur et perdent leur éclat. Puis l'auteur de l'histoire continuait en expliquant que les perles sont des choses vivantes, qu'elles sont affectées par l'aura de la personne qui les porte, et que, puisque cette aura n'est pas la même que l'aura dans laquelle les perles sont nées, elles deviennent malades et que de grands spécialistes doivent les soigner, sans quoi elles ne seront plus jamais brillantes, pleines de feu et de vie. Cela faisait vraiment une merveilleuse histoire; elle fut reproduite dans tous les journaux des Etats-Unis, et aussi dans les revues; on en parla dans des nouvelles et dans de petites histoires si bien que, au bout de quelques semaines, on parlait de Lillian Russell et de ses perles dans le monde entier.

Aujourd'hui, les journalistes disent qu'il n'y a jamais eu d'histoire d'agent de publicité qui égale celle-là. Le résultat fut que des milliers de femmes commencèrent de porter leurs perles à des bijoutiers pour qu'ils voient si elles étaient malades ou non. Tout d'abord, les bijoutiers rirent de cette idée et dirent aux gens de garder leurs perles et de ne pas croire à cette histoire. Les gens crurent simplement que les bijoutiers n'y connaissaient rien et portèrent leurs perles à quelqu'un d'autre. Finalement les bijoutiers comprirent qu'ils perdaient beaucoup d'argent et également qu'ils faisaient du tort à leur réputation en se moquant de cette histoire ; aussi prirent-ils toutes les perles qu'on leur apporta, les lavèrent dans de l'eau savonneuse, les séchèrent et les enfermèrent dans des coffres forts pendant un mois, et, finalement, ils annoncèrent aux propriétaires que les perles étaient guéries. L'aspect des perles fit croire aux gens que les perles étaient réellement guéries et ainsi, ce bon petit jeu continua.

Pendant ce temps, notre bon compagnon, et ses amis les plus intimes parmi les journalistes, riaient beaucoup et les bijoutiers riaient eux aussi beaucoup. Et puis, brusquement, il se produisit quelque chose. Un savant japonais qui avait entendu parler de cette histoire se mit à étudier la nature des perles et l'effet qu'avait sur elles l'aura humaine, et il découvrit que l'aura du corps féminin affectait, en fait, le magnétisme des perles et neutralisait peu à peu ce magnétisme, si bien que les perles finissaient par perdre leur éclat et qu'il fallait les soigner en les mettant en contact avec l'aura d'un homme, afin qu'elles bénéficient des vibrations masculines positives d'une telle aura. Ce savant découvrit que l'aura d'une femme comprenait trop de vibrations négatives. Il constata que, quand les perles étaient lavées par des hommes dans les bijouteries, le fait que des hommes les manipulaient les chargeait de véritable magnétisme, tout particulièrement si elles étaient dans l'eau, et que ce n'était pas l'eau ni le savon qui amélioraient les perles, mais ce magnétisme. Alors l'histoire reprit depuis le début et, cette fois, ce fut des journalistes et des bijoutiers qui avaient ri de cette idée que l'on se moqua. Aujourd'hui, tout spécialiste qui a fait une étude sérieuse des perles sait

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

que, quand des perles ont été portées pendant de longues années par une femme, elles perdent de leur éclat et doivent être rechargées magnétiquement en étant manipulées par un homme.

Eh bien, les perles ne sont pas les seules choses qui soient affectées de cette façon. Un rubis ou une escarboucle perdent leur éclat d'un rouge sombre s'ils sont portés trop longtemps par une femme, et il faut qu'ils soient portés pendant quelque temps par un homme pour retrouver leur magnétisme naturel. Les diamants sont les pierres qui sont le plus rapidement affectées par l'un ou l'autre sexe sous l'influence de l'aura. Aussi délicatement qu'un diamant soit monté sur une bague ou une épingle, si belle que soit sa qualité, s'il est porté par une personne qui est très négative dans son attitude ou sa mentalité, ou dont l'aura est souvent remplie de pensée de haine, de jalousie et tout particulièrement de colère, la pierre se couvre d'une pellicule particulière qui détruit son éclat. Le lavage ne fait disparaître cela que temporairement, et, quelques minutes ou une heure plus tard, la pierre s'obscurcit de nouveau. De tels diamants doivent être nettoyés et mis de côté pendant un certain temps afin de recueillir dans l'atmosphère les vibrations libres qui ne sont pas contenues dans l'aura de la personne. Alors ils resteront brillants pendant longtemps. Les diamants qui sont portés par des personnes qui sont calmes, douces, nettes dans leurs pensées, et toujours heureuses et satisfaites, arrivent à un degré élevé d'éclat avec beaucoup de feux merveilleux.

On sait depuis longtemps qu'une montre ne peut manquer d'être affectée par l'aura de celui qui la porte. En fait, les progrès récents dans le domaine de la recherche électronique ont jeté encore plus de lumière sur la nature électrique de l'aura. J'ai déjà parlé de mes expériences personnelles avec l'orgue coloré en 1917<sup>4</sup> et 1918. D'autres, ailleurs, ont mené des expériences identiques. En 1932, on a pu améliorer beaucoup le travail antérieur et un instrument appelé le Luxatone a été inventé et perfectionné. Comme il avait été conçu uniquement pour la démonstration de certaines lois dans le domaine de l'électricité, il fut plus tard démonté.

Le plus intéressant des nombreux instruments qui emploient la force électrique est peut-être celui qui fut imaginé pour produire de la musique. Il s'appelle le thérémin, du nom de son inventeur russe, le Dr. Leo Theremin. Il a un peu la forme d'un petit poste de radio et est équipé d'une tige verticale qui part du haut à droite, et d'un cercle horizontal qui part du côté gauche. Des tubes semblables à ceux que l'on utilise en radio sont amenés à osciller et on crée ainsi un champ électrique dans la tige et le cercle. Lorsqu'on met les mains dans le champ, la capacité électrique du circuit change, ce qui modifie les oscillations du tube et produit un son. La main droite de l'opérateur produit la mélodie par ses différentes positions par rapport à la tige verticale et la main gauche contrôle le volume selon sa position par rapport au cercle horizontal. On a dit que cet instrument annonce l'arrivée d'une nouvelle civilisation dans le domaine de la musique. Deux de nos membres possèdent l'un de ces rares appareils qui soient pour le moment sur le marché et on leur demande constamment d'en faire la démonstration.

Cela m'amène à un autre point qui peut vous intéresser.

Je suppose que, pour la plupart, vous avez entendu parler de l'appareil électrique appelé générateur, qui est censé produire de l'électricité. Dans certaines langues, les générateurs et les batteries s'appellent accumulateurs. Ce mot est beaucoup plus correct que celui de générateur. Les gens qui ne prennent pas le temps de réfléchir croient couramment que les générateurs créent de l'électricité. Si nous allons dans une grande centrale et si nous y voyons un gros générateur, ou si nous regardons le petit générateur qui se trouve dans une automobile, nous pouvons voir qu'il tourne et qu'il à l'air de créer ou de produire de l'électricité. Or, un générateur n'engendre rien et ne crée rien. Il accumule tout simplement de l'électricité qui se trouve dans l'air et la fait entrer le long de plusieurs fils afin qu'elle soit emmagasinée dans une batterie ou accumulée d'une façon ou d'une autre pour être utilisée plus tard. L'électricité qui vient du générateur n'est pas une chose nouvelle qui vient d'être créée, mais c'est quelque chose qui se trouve universellement partout dans le Cosmique, et que le générateur ne fait que recueillir et faire ressortir par deux fils afin qu'on puisse l'utiliser.

Le corps humain ressemble beaucoup à un générateur. En respirant nous faisons entrer dans notre système des vibrations d'énergie et de puissance qui sont intangibles, mais notre respiration les fait pénétrer dans notre corps et le mécanisme du corps fait ressortir ces vibrations. Eh bien, quand ces vibrations venues du Cosmique sont poussées hors du corps, elles s'en vont en partie dans l'aura, mais elles vont surtout à l'extrémité des doigts, en particulier des deux ou trois premiers doigts de chaque main. Cette énergie que nous irradions, nous pouvons l'utiliser dans un but de guérison ou à beaucoup d'autres fins. C'est une partie de l'énergie cosmique qui est descendue dans notre corps par les conditions cosmiques que nous avons absorbées et que nous pouvons utiliser de différentes façons.

---

<sup>4</sup> Vous trouverez en annexes 1 et 2 de cette communication les traductions inédites de documents relatifs à ces inventions d'Harvey Spencer Lewis

## DE L'INFLUENCE DU RYTHME

L'un de nos compagnons est musicien et veut apprendre quelque chose sur le rythme et les lois harmoniques en liaison avec les sons et les couleurs. Un autre est israélite et veut savoir quelque chose sur l'emploi du rythme en liaison avec les sermons dans les synagogues. D'autres veulent des précisions sur le rythme dans ses rapports avec l'aura et d'autres manifestations psychiques du corps. Il est intéressant de noter que ceux qui ont demandé des informations sur les sons de voyelles abordent aussi un principe qui se rapporte de très près au rythme. Afin de répondre à quelques-unes de ces questions, nous allons discuter de l'emploi ancien et moderne du rythme et des vibrations.

Je vois, en feuilletant d'anciens documents, que le rythme a toujours été grandement apprécié par les anciens mystiques. L'un de leurs premiers commentaires se rapportait au rythme de l'univers et à ses harmonies. Les anciens mystiques croyaient que le monde, le soleil et les planètes se déplaçaient selon un certain rythme. Ils croyaient que le rythme produisait de la musique, ou un son qui devait contenir certaines harmoniques.

Ils croyaient également que s'ils pouvaient se déplacer en harmonie avec le rythme de l'univers, ils se mettraient en accord avec ce rythme. Ce fut l'origine de la danse, et il est intéressant de noter que toutes les races primitives, si peu éduquées qu'elles soient sur tous les autres plans, ou si peu qu'elles en sachent sur les lois naturelles, ont des danses rythmées. Quelques-unes de ces danses sont destinées à l'amélioration de la santé ; ou bien elles sont l'expression de la dévotion et du culte ; d'autres étaient destinées à obtenir certains pouvoirs dont le besoin se faisait sentir.

Le battement du tam-tam est la forme connue la plus ancienne d'imitation de ce que les anciens croyaient être le rythme naturel. Il n'y a pas très longtemps, un éminent savant français annonça qu'il était capable de provoquer le sommeil en battant doucement du tam-tam tandis que le patient était allongé, détendu, sur un divan. Il disait que le sommeil ainsi produit était semblable au sommeil mesmérrien ou hypnotique.

Des milliers de gens dans le monde d'aujourd'hui ne peuvent dormir s'ils n'ont pas une petite pendule qui fait entendre son tic-tac quelque part dans la chambre à coucher, et c'est un fait que ces gens se réveillent si la pendule s'arrête, cessant ainsi de faire entendre son tic-tac. Ceux d'entre vous qui ont beaucoup voyagé ont probablement remarqué dans tous les pays d'Afrique et aussi en Palestine et dans certaines parties d'Europe le sens que les Orientaux ont du rythme. Les petits enfants, dans les premières classes de l'école primaire, assis sur un sol recouvert de paille, récitant leur leçon à l'unisson, balancent le corps de gauche à droite selon un rythme continu.

Dans la plus grande université du Caire, les hommes étaient assis sur le plancher à étudier tranquillement tous seuls et à se balancer d'un côté de l'autre au même rythme. Dans une fabrique de tapis, où l'on enseignait à des enfants à fabriquer des tapis d'orient, et où ils étudiaient à haute voix quelques leçons en même temps, ils ne se contentaient pas de balancer le corps d'une façon rythmique, mais encore ils utilisaient leurs mains pour tisser d'un mouvement rythmique. En Palestine et dans certaines parties d'Europe, nous avons vu des vieillards, hommes et femmes, lire ou étudier en balançant le corps. C'est un fait que pendant la cérémonie la plus haute et la plus orthodoxe des Juifs le samedi matin, les assistants se lèvent tous et font face au maître ou rabbin et que pendant toute la cérémonie, ils balancent le corps, en particulier quand ils chantent ou qu'ils utilisent les sons de voyelles.

Dans les anciens temples d'Egypte, il était habituel, pendant les cérémonies sacrées, de psalmodier quelque litanie rituelle et non seulement les fidèles, à genoux, balançaient le corps de droite à gauche, mais encore, dans le grand sanctuaire du temple, au centre des fidèles, dans un grand espace libre, quelques jeunes femmes spécialement choisies, dansaient selon un rythme parfait. Telle fut l'origine de la danse, et toutes les danses d'aujourd'hui peuvent remonter aux cérémonies sacrées qui se déroulaient dans les temples.

Vous remarquerez probablement, quand vous verrez des films où il y a des danses de guerre, des danses sacrées et des danses d'hommes-médecins des Indiens d'Amérique, que le même rythme du tam-tam, le même mouvement de différentes parties du corps et les mêmes mouvements autour d'un lieu particulier accomplis par l'ensemble des danseurs ressemblent aux danses accomplies par les tribus des îles des mers du Sud et de la côte ouest de l'Afrique, ou par les noirs du sud des Etats-Unis lors de leurs réunions spirituelles, ou encore par les musulmans dans certaines de leurs cérémonies et par beaucoup d'autres peuples. Souvent la science s'est demandé comment ces tribus de différentes parties du monde, qui ne se sont jamais rencontrées et qui n'ont jamais échangé d'idées au cours des siècles passés, pouvaient avoir toutes des danses semblables et le même tam-tam pour marquer le rythme.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Quand nous en arrivons aux sons de voyelles, nous retrouvons les mêmes ressemblances, que nous écoutions le chant particulier des tribus d'Indiens d'Amérique, les descendants des Aztèques d'Amérique Centrale, les tribus des îles des mers du Sud, ou les chants et les hymnes que l'on entend aujourd'hui dans les services religieux. Cinq sons de voyelles fondamentaux sont utilisés et ils ressemblent beaucoup aux sons de voyelles de l'alphabet anglais, à savoir A, E, I, O, U (prononcés ei, i, äi, o. Dans cette représentation, chaque signe représente un son, quant à la voyelle u, elle se prononce à peu près comme le son français ou précédé d'un son i). Il y a deux sons de voyelles hautement sacrés, que l'on connaît comme ah et ueh, qui ne sont pas toujours utilisés, ce qui, quand on les ajoute aux cinq précédents, donne un total de sept. Les sept sons sont toujours utilisés dans les cérémonies sacrées et les cinq premiers seulement dans les autres cérémonies. La cérémonie de la guérison dans toutes les tribus est l'une des cérémonies sacrées. L'église catholique romaine, depuis les quatrième et cinquième siècles jusqu'à nos jours, a utilisé des chants latins avec les cinq et les sept sons voyelles des anciens temps. L'Église épiscopale a conservé certains de ces chants. Dans toute la bonne musique que l'on entend dans les églises protestantes d'aujourd'hui, on utilise les mêmes sons de voyelles. Les services des temples bouddhistes, que ce soit en Amérique ou en Orient, emploient les mêmes sons dans leurs rites.

Ainsi nous voyons qu'il y a une relation en ce qui concerne la partie psychique, spirituelle de l'homme, entre les sons de voyelles et le rythme. C'est la raison pour laquelle nous avons, dans nos premiers cercles, certains exercices qui utilisent les sons de voyelles. Nous n'avons pourtant pas utilisé le rythme pour tous les usages que leur donnaient ou leur donnent les anciens et les tribus de nombreux pays. Le rythme était toujours destiné à mettre l'esprit et le corps en accord, en harmonie avec l'esprit universel. Dans le monde occidental, nous croyons qu'il est possible d'arriver à cela par la concentration sans le balancement rythmique du corps.

Pourtant, nous ne comprenons pas quel effet le rythme peut avoir sur notre vie. Il y a beaucoup de fonctions dans le corps humain qui sont de nature rythmique. Les battements du cœur, le mouvement du sang dans les vaisseaux sanguins, et la respiration des poumons sont tous des mouvements rythmiques.

Même les mouvements de contraction et de relaxation des intestins sont rythmiques. Le flux de l'énergie nerveuse est aussi de nature rythmique ; si le mouvement rythmique de n'importe laquelle de ces fonctions est dérégulé ou devient irrégulier, il ne peut manquer de se produire quelque désordre, quelque malaise ou quelque situation désagréable dans le corps. Si nous mettons les mouvements du corps en harmonie avec le rythme intérieur, nous nous mettons en accord avec les vibrations infinies, et cela produit l'inspiration, la paix, la puissance et la santé.

Les harmoniques offrent un champ d'étude intéressant et nous en parlerons dans un entretien ultérieur. Pour l'instant, je désire attirer votre attention sur le fait que tout, dans l'univers, vibre et produit une onde vibratoire. Cette onde qui vient de chaque chose qui vibre, possède un certain rythme dans son mouvement. Retournons à notre vieil exemple familier de la pierre que l'on laisse tomber à la surface d'un lac. A la surface de l'eau, les ondes se diffusent à partir du centre.

Si nous appelons « ondes » les vibrations qui viennent de la pierre tombée dans l'eau, nous pouvons aussi appeler chaque onde et l'espace qui s'étend derrière elle, rythme de l'onde.

Si nous laissons tomber deux pierres différentes dans le lac, deux systèmes d'ondes se produiront. L'espace qui sépare deux ondes sera différent pour les deux pierres. Par conséquent, nous aurons des formes de vibrations rythmiques qui se déplacent à la surface de l'eau. Vous savez que s'il y avait au même moment un bouchon en train de flotter quelque part à la surface du lac, quand les ondes provenant de la pierre atteindraient le bouchon, celui-ci se mettrait à danser sous l'effet des vagues qui le touchent et le déplacent. Après le passage de chaque onde, le bouchon retomberait sur l'eau calme pour être soulevé de nouveau, au passage de la vague suivante. Si nous mettons deux bouchons sur le lac, un de chaque côté, nous verrons que les deux bouchons montent et descendent au même rythme, en harmonie, parce qu'ils sont soumis aux mêmes vagues. Si nous laissons tomber une autre pierre dans le lac et créons des vagues différentes et si nous plaçons un troisième bouchon sur le lac dans une position telle qu'il sera atteint par les vagues provenant des deux pierres, nous verrons que ce troisième bouchon monte et descend à la surface de l'eau, sans être en harmonie ni avec l'une ni avec l'autre des vagues.

Le bouchon monte et descend follement, sans avoir un rythme parfait, car il n'est pas en harmonie avec les vagues causées par l'une ou l'autre des pierres.

Nous savons tous que, si certaines notes sont jouées sur un piano, tout objet léger placé en haut du piano se met à vibrer. Il en est ainsi parce que les vibrations naturelles provenant de l'objet ont été troublées par les vibrations du son.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Quand vous jouez une note au piano, les ondes sonores voyagent dans l'air et atteignent l'oreille et, par leur choc rythmé sur le tympan, elles produisent un son. Si l'on joue deux notes en même temps, il peut y avoir soit harmonie soit discordance.

L'harmonie est produite quand on frappe une deuxième note dont les vibrations se placent entre les vibrations de la première; en d'autres termes, les ondes de la seconde note ont leurs battements entre les battements de la première note. Pour chaque note que l'on joue au piano, il y a deux ou trois autres notes que l'on peut jouer de façon que les ondes se mélangent harmonieusement avec les ondes de la première note. Il y a pourtant quelques autres notes qui n'ont pas ce résultat; leurs ondes heurtent simplement les ondes de la première et, au lieu de se fondre, elles provoquent un son discordant. Cela produit une note désagréable, discordante.

Il en va de même pour les mouvements rythmiques à l'intérieur de notre corps. La nature a prévu les choses de telle façon que, si nous sommes bien et si nous vivons normalement, les battements du cœur et les mouvements des poumons dans notre corps sont en harmonie avec les mouvements rythmiques des vibrations de l'univers. Si nous adoptons des habitudes destructrices, si nous nous enfermons dans des pièces où nous nous calfeutrons, si nous absorbons des aliments qui ne nous conviennent pas, si nous cédon trop aux sollicitations de notre corps ou si, au contraire, nous le maltraitons au point de n'être plus en harmonie avec le rythme de l'univers, la discorde s'installe en lui, avec la maladie et les souffrances qui en résultent.

### **LES ÉLECTRONS : PARTICULES D'ESPRIT**

J'ai maintenant un message tout à fait spécial à vous délivrer et, en le recevant, il faut vous souvenir que la matière importante qui y est contenue a été présentée, pour la première fois au monde occidental, par l'intermédiaire de nos enseignements.

Cet enseignement apparaîtra aussi dans notre travail régulier, car il sera placé au point voulu des degrés de préparation, dans l'enseignement général de l'Ordre, mais la première annonce en est faite de cette façon dans ce quatrième cercle, de manière que nos membres les plus avancés aient l'avantage de cette révélation. Vous savez, naturellement, qu'en présentant beaucoup de lois et de principes à nos membres, nous sommes guidés par deux règles très délicates. Tout d'abord, nous avons le désir, difficile à réaliser, d'essayer de grouper à l'endroit convenable tous les sujets qui sont liés les uns aux autres, dans l'ensemble des communications ; ensuite, nous devons avoir soin de ne pas donner à nos membres des informations qui seraient trop avancées pour leur développement et pour une parfaite application.

Par exemple, cet important message dont la substance m'a été communiquée par les laboratoires de recherche de notre Ordre en d'autres pays traite, en partie, de la question des électrons. Par conséquent, ce nouveau point important devrait, dans la progression de notre enseignement, se situer dans les communications qui traitent des électrons et de la composition de la matière. Et cela nous ferait inclure cette nouvelle connaissance dans le premier cercle. Mais cette leçon est si sérieuse que ce serait vraiment une chose déplacée et dangereuse à un certain point de vue, que de la mettre dans le premier ou même dans le deuxième cercle. On pourrait la placer troisième cercle, mais il ne traite pas beaucoup des électrons. Ce sujet n'est donc pas à la place où l'on aurait tendance à le mettre automatiquement et son importance nécessite de le situer ailleurs. Très souvent, il nous faut recourir au procédé qui consiste à voiler certains des faits se rattachant à une grande loi, afin de pouvoir introduire, en partie, un sujet dans un degré inférieur, quitte à l'étudier à nouveau, dans toute son ampleur, plus tard. De temps en temps, nous introduirons de nouveaux enseignements, découverts dans nos laboratoires ou élaborés par nos membres avancés, par des manifestes spéciaux<sup>5</sup>.

Revenons maintenant à l'importance de cette nouvelle découverte. Je l'appelle une découverte parce que, si elle n'a pas été accidentelle, elle est le résultat de recherches intensives qui se prolongèrent pendant plusieurs années. Je suis persuadé que, quand tous nos membres liront ces enseignements et se mettront à pratiquer les principes contenus dans cette découverte, la science, dans ses recherches, abordera à peine ce sujet mais ce seul fait changera peut-être certains de ses points de vue.

---

<sup>5</sup> On peut donc en déduire que dans l'esprit d'Harvey Spencer Lewis il n'a jamais été envisagé de modifier les monographies par lui mises au point, mais qu'il avait opté pour l'addition de documents où auraient été intégrées de nouvelles découvertes ou de nouveaux points de vue.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

La découverte n'a rien à voir avec la composition de la matière en un sens purement matérialiste, mais, en fait, elle touche à la conscience divine et au pouvoir de l'esprit. Cela convient donc tout à fait à la série actuelle des leçons de ce quatrième cercle. Je suppose que, tous, vous vous êtes posé une même question des centaines de fois : « *Qu'est-ce qu'un électron ?* »

Ce n'est qu'au cours de ces dernières années que la science a commencé de répondre à cette question. Depuis des années toutes les sciences matérialistes partent de l'électron et construisent la matière à partir de cet élément, en laissant l'étudiant trouver tout seul, si c'est possible, la nature des électrons.

Actuellement, avec ses hypothèses et ses théories constamment changeantes, la science se rapproche de l'explication rosicrucienne des électrons. Beaucoup de nos nouveaux membres nous disent que nous ne disons rien de plus sur ce sujet que ne le fait la science. C'est qu'ils ont négligé le fait que nous nous sommes toujours reportés à la nature et à la composition de l'électron, alors que c'est tout récemment que la science a tenté une telle chose. Nous avons dit qu'un électron est une partie de l'essence spirituelle universelle qui émane du Cosmique. Il y a longtemps, l'un des savants rosicruciens a donné le nom de « Noüs » à cette forme d'essence spirituelle qui émane du cosmique. Vous trouverez cela expliqué dans le célèbre manuscrit de Nodin du deuxième cercle. On pourrait ajouter que bien que le mot « Noüs » ait été utilisé par les philosophes grecs pour expliquer la cause première de l'univers, l'esprit, il n'en indiquait ni la fonction ni la polarité. Selon le point de vue rosicrucien, le « Noüs » n'est pas l'esprit cosmique; il en est plutôt une émanation, une manifestation.

Tout véritable rosicrucien n'est pas satisfait tant qu'il n'a pas une réponse à toutes les questions possibles, et vous pouvez être sûrs que l'origine de l'électron a été l'un des gros points d'interrogation de tous les laboratoires expérimentaux de notre Ordre. Les savants rosicruciens, lors d'une convention, il y a quelques années, ou assistaient uniquement les chercheurs avancés des laboratoires étrangers coopérant avec les maîtres de la Grande Loge Blanche, annoncèrent qu'ils connaissaient la nature et l'origine de l'électron. Immédiatement après cette annonce, une centaine au moins de chercheurs avancés qui appliquaient les principes rosicruciens, y compris plusieurs d'entre nous, ici, mirent à l'épreuve la nouvelle découverte. Quand nous eûmes fait nos rapports, on nous autorisa à diffuser cette nouvelle, accompagnée de nos vérifications et de nos preuves.

Par conséquent, nous sommes heureux d'annoncer à nos membres qu'il a été prouvé et qu'il peut être démontré qu'un électron est entièrement et exclusivement un produit du pouvoir de la pensée. En d'autres termes, si l'essence de l'esprit s'irradie dans toutes les directions à partir du Cosmique, elle est comme la lumière du soleil ou toute autre énergie entièrement diffusée et elle n'est nullement condensée ou accumulée en segments ou en particules. Un électron est une condensation minuscule, une masse minuscule de l'énergie de l'esprit sous une forme définie si bien qu'elle peut avoir une entité distincte. C'est la pensée et le pouvoir de la pensée qui forment les électrons à partir de l'énergie de l'esprit et qui amène cette énergie à s'accumuler en petites particules ou entités séparées, que nous appelons électrons. C'est là un point très difficile à expliquer, et il me faudra compter sur votre capacité individuelle à visualiser et à construire votre propre interprétation de ce que je vais tenter de vous exposer. Cependant, on peut comparer ce principe avec quelque chose d'autre que tous nous connaissons bien. Disons que nous sommes allés à la campagne et que nous sommes entrés dans un champ couvert d'une neige d'un blanc pur, fraîchement tombée. La neige est étendue sur tout le champ ; elle est légère et douce, et le vent peut facilement la soulever et la chasser. Elle n'est pas dure ni compacte et elle est répandue sur le champ tout entier de telle façon que celui-ci n'est plus qu'une grande nappe de neige. Maintenant, supposons que nous nous penchions sur cette couche douce et floconneuse et que nous en rassemblions une certaine quantité en grattant la neige de nos mains, que nous en fassions un tas et que nous serrions celui-ci dans nos mains pour en faire une boule serrée et compacte qui ait à peu près la grosseur d'une orange. Si nous la serrons assez avec nos mains, nous aurons bientôt une boule de neige lourde, dure et compacte, qui ressemblera presque à une pierre. Nous aurons pris la neige sur une surface d'un mètre carré et nous l'aurons serrée en une boule ayant la dimension d'une orange. Cette boule sera encore de la neige, mais elle sera plus dure et elle aura une forme plus nette que la neige qui est étendue sur le champ, parce que c'est une accumulation et une condensation d'une bonne quantité de neige en une petite entité séparée de celle qui recouvre encore le champ.

Si nous comparons le grand champ plein de neige légère et floconneuse et douce à l'énergie de l'esprit qui s'irradie dans l'espace par le cosmique, nous pouvons comprendre que l'énergie de l'esprit soit une essence universelle, répandue partout, qui remplit tout l'espace sans avoir de forme nette. La boule de neige comparée à un électron illustre la façon dont une partie de cette essence de l'esprit peut être rassemblée ou attirée en un certain point central et rendue compacte, condensée d'une façon suffisante pour former une petite entité bien définie d'essence. Ce serait un électron. L'électron se composerait de l'essence de l'esprit.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Tout comme la boule de neige qui a la dimension d'une orange contient toute la neige qui, primitivement, couvrait un mètre carré de la surface du sol et ne recouvre maintenant que quelques centimètres carrés, de même l'électron contient dans son tout petit corps assez de l'énergie de l'esprit pour emplir un espace plus grand s'il n'y avait pas de condensation. Il n'y a qu'une erreur dans cette comparaison. Après avoir réuni la neige pour en faire une boule, il y a un vide dans le champ de neige et l'on peut voir où l'on a pris la neige pour faire la boule.

Quand un électron se forme dans l'espace, il n'y a pas de vide dans l'essence de l'esprit qui l'entoure, car cet espace se remplit rapidement d'essence spirituelle, ne laissant aucun vide indiquant qu'une certaine partie a été utilisée pour faire un électron ; il en découle que l'électron continue de flotter dans l'espace en étant en contact de tous les côtés avec l'énergie de l'esprit.

Ainsi un électron est une masse condensée d'essence de l'esprit. La puissance utilisée pour le condenser et lui donner une forme est la puissance de la pensée ; tout comme la puissance musculaire de vos mains a été utilisée pour rassembler la neige et en faire une boule.

Il y a deux façons définies, et peut-être davantage, dont se forment tous les électrons. Tout d'abord, il y a ceux qui sont constamment formés par l'esprit cosmique selon sa volonté et sagesse créatrices ; ensuite il y a ceux qui sont formés par les pensées de l'homme et sa volonté. Ce dernier fait est l'un des points les plus importants de la découverte. Il a été prouvé, et vous pouvez le prouver, qu'en restant assis à vous concentrer, vous pouvez amener la puissance de votre pensée à créer des électrons dans l'espace autour de vous, dans votre pièce, ou dans VOTRE PROPRE CORPS. C'est là, la chose surprenante qui va changer nos façons de penser en liaison avec nombre des résultats étranges auxquels nous avons pu parvenir grâce aux principes rosicruciens ; et cela va forcer la science à modifier son attitude particulière à l'égard de la métaphysique et d'autres principes semblables. Avant d'aller plus avant dans ce sujet, qui occupera plusieurs chapitres, je pense qu'il est bon que nous examinions pendant quelques instants certains des résultats auxquels nous sommes parvenus et qui prouvent que tout cela est vrai et facilement démontrable.

Je crois pouvoir dire, sans risque d'erreur, que tous les membres de ce quatrième cercle, et pratiquement tous les membres des cercles précédents, ont remarqué, de temps en temps, quand ils étaient assis dans une pièce sombre pour se concentrer ou pour essayer d'entrer en contact avec la Cathédrale de l'Âme, ou pour établir un contact quel que soit son but, et particulièrement quand ils essayaient de former des nuages et de construire des images visualisées, que de petits points bleus ou violets semblaient flotter dans la pièce.

Généralement, ces points de lumière semblent être une masse de quelque chose de très indéfini ayant à peu près la grosseur d'une bille ou parfois plus petite ; ils ne sont pas parfaitement ronds comme une balle, ni même compacts, mais ils font plutôt penser à un flocon de neige très transparent ou à une petite zone de brouillard qui flotte dans l'air. Il y a longtemps, les rosicruciens apprirent que ces petits corps lumineux se composaient d'électrons. Des instruments électriques très délicats placés dans une pièce où ces expériences se poursuivaient montraient toujours que ces petites illuminations bleues ou violettes s'inscrivaient sur les appareils électriques comme étant une forme quelconque de vibrations électroniques. A partir de là, les rosicruciens proclamèrent, comme nous l'avons expliqué dans nos leçons, que ces corps lumineux indéfinis étaient composés d'un groupe d'électrons, peut-être de milliers ou de millions d'électrons groupés ensemble pour former un groupe assez lâche. Ces groupes n'étaient pas compacts ni massifs, et les électrons ne se touchaient pas, mais ils venaient tous assez près les uns des autres pour former une combinaison brumeuse, semblable à un brouillard. Il n'est pas besoin d'en dire plus pour une chose qui a été vue par des centaines de nos membres.

Le point suivant, c'est que nos membres nous ont signalé des centaines de fois que dans leurs périodes de concentration, ils ne voyaient pas seulement ces corps lumineux traverser la pièce, mais éprouvaient une sensation de fraîcheur et de picotement sur le visage et les mains. Ce contact vibratoire électrique qui s'établissait avec leur visage à toujours été expliqué comme étant produit par les électrons qui les atteignaient.

Des centaines de membres nous ont également dit que, quand ils formaient un gros nuage ou bien quand ils étaient témoins de la projection de quelqu'un ou de quelque vision qui leur venait dans une pièce sombre, il se formait un nuage, un corps brumeux ou une essence comparable à un brouillard, devant eux ou dans quelque partie de la pièce, dont la teinte était bleue ou violette. Ceux qui ont vu ce corps brumeux se déplacer de leur côté ont toujours ressenti le picotement électronique ou vibratoire de l'essence au moment où elle touchait leur corps ou bien venait en contact avec leur aura.

Toutes les fois qu'ils ont vu les petits flocons de corps lumineux se déplacer dans la pièce comme des flocons de neige violets ou de petits points bleus ayant à peu près la grosseur d'une tête d'allumette, ils ont toujours remarqué que ces points se déplaçaient selon une ligne courbe et non pas selon une ligne droite. Si la petite tache de lumière se déplaçait du plafond vers le plancher, elle le faisait en décrivant une ligne magnifiquement courbe semblable

à un arc de cercle. Si l'une de ces taches se déplaçait à travers la pièce d'un mur à l'autre, elle le faisait en décrivant une courbe. Quelquefois huit ou dix de ces taches lumineuses se déplaçaient à travers la pièce dans différentes directions selon des courbes différentes, formant un mouvement fascinant de lumières dans la pièce. L'une des lois fondamentales des électrons et des atomes, c'est que, quand ils sont libres et peuvent se déplacer librement dans l'espace, ils se déplacent selon des courbes et non pas selon des droites. Chacun d'eux se déplace selon un cercle parfait et ce cercle est si grand, dans la plupart des cas, que vous ne pouvez voir qu'un segment du cercle dans la pièce. De là vient que vous ne voyez qu'un petit arc ou une partie du grand cercle selon lequel les électrons se déplacent. Ils se déplacent tous selon des cercles ou des ovales qui ressemblent aux orbites des planètes. Une étoile filante tombe aussi selon une courbe ; il n'existe rien au monde qui soit une ligne droite. La prétendue découverte d'Einstein quant au fait que toutes les lignes sont courbes est un fait connu de longue date des rosicruciens. Toute ligne que l'on suppose être droite a une légère courbure. Je n'ai pas l'intention de vous démontrer cela pour l'instant, et si vous n'en êtes pas encore convaincus vous ferez beaucoup de découvertes en lisant le livre d'Einstein ou tout autre livre moderne qui traite de ce sujet. La seule explication de cette courbure universelle de toutes lignes, c'est que nous pouvons vivre à l'intérieur de la Terre, comme le dit la « Cosmogonie Arcane »<sup>6</sup> et que, par conséquent, toutes les lignes doivent être courbes ; autrement toute ligne qui serait parfaitement droite filerait selon une tangente et pénétrerait dans la surface de la terre. La science a trouvé, il y a quelques années, que tous les électrons et les atomes se déplacent selon des cercles ou des ovales et que c'est là l'une des lois fondamentales, l'un des principes fondamentaux de la physique et de la composition de la matière. Le triangle, le carré et d'autres figures géométriques entrent aussi en jeu en ce qui concerne les relations des électrons les uns avec les autres. Par exemple, trois électrons ou trois atomes peuvent s'associer en formant un triangle, mais bien qu'ils forment un triangle par leurs positions respectives, ils continuent tous trois à tourner en cercle.

### DÉVELOPPEMENT DU 3ÈME ŒIL

J'avais promis de vous parler de l'usage du pouce pour le développement de ce qu'on appelle le troisième œil au centre du front. Voici une expérience que vous trouverez intéressante et profitable. Placez le pouce droit au centre du front juste au-dessus du nez, et placez le reste de la main sur le sommet de la tête, en étroit contact avec les cheveux et le cuir chevelu ; cela amènera la paume de la main et les doigts sur le côté gauche de la tête. L'extrémité du pouce sera juste au centre du front au-dessus du nez. Ne pressez pas le pouce trop fortement, mais maintenez une douce pression contre le front, et veillez à ce que le reste de votre main et vos doigts soient appuyés bien fermement contre les cheveux et le cuir chevelu. Tout en faisant cela, fermez les yeux et concentrez-vous sur la région du cerveau qui est juste sous votre main. Vous vous souviendrez qu'il y a, dans le lobe gauche du cerveau, une petite zone qui est reliée au fonctionnement psychique. C'est cette zone du cerveau qui produit une petite lumière ou couleur rouge dans l'aura de tout mystique, et quelle que soit l'intensité de la couleur violette, bleue ou blanche de l'aura d'un adepte tout autour de son corps, vous trouverez toujours une petite teinte rouge ou rose près du côté gauche de la tête. Cela explique aussi pourquoi un si grand nombre de nos membres ont éprouvé une sensation particulière de frémissement ou de légère vibration sur le côté gauche de la tête quand ils débutaient dans leurs expériences de développement psychique.

En mettant le pouce et la main sur le front et en vous concentrant sur le lobe gauche du cerveau pendant environ cinq minutes chaque soir avant d'aller au lit, ou toutes les fois que vous avez l'occasion de le faire, vous ferez cesser les maux de tête, vous soulagerez toutes les douleurs que vous pouvez ressentir dans la tête, le cou et les épaules, et vous apporterez une énergie revitalisante à tout le système nerveux sympathique. En même temps, vous vitaliserez le troisième œil et vous vous donnerez un développement plus poussé de nature psychique. Cela doit se faire environ une fois par semaine même plus souvent, et toutes les fois que vous désirez ressentir un bon effet tonique.

---

<sup>6</sup> La « Cosmologie Arcane » était un enseignement supplémentaire proposé aux rosicruciens qu'il intéressait. Cet enseignement développait la théorie d'une Terre creuse à l'intérieur de laquelle nous vivrions.  
Le S.E.T.I., C+R-C à l'intention, dans le futur, de traduire les monographies de la Cosmologie Arcane et de les proposer à ses affidés sous la forme d'une communication spéciale.

## L'EXPÉRIENCE DU DR LITTLEFIELD

Dans l'une de nos communications antérieures, nous avons expliqué la découverte que fit le Dr. Littlefield de façon purement accidentelle alors qu'il regardait au microscope certains produits chimiques en train de réagir les uns sur les autres. Il observa, dans un microscope puissant, qu'à mesure que les cristaux de ces produits chimiques se formaient et se reformaient en nouveaux groupes sous l'influence mutuelle qu'ils exerçaient les uns sur les autres, il se formait différents objets indéfinis. Je pense que tous ceux qui ont un jour observé des actions chimiques au microscope ont observé la même chose. Il est merveilleux de voir comment la loi du triangle se manifeste dans les cristaux qui se forment. Par exemple, si une goutte d'une solution de soude est placée sous l'objectif et si on la laisse s'évaporer, nous remarquons qu'en quelques minutes, à mesure que l'eau s'évapore et que la solution se dessèche, les cristaux qui étaient dans la solution commencent à se reformer et nous les voyons prendre forme en différentes combinaisons de triangles. Littlefield découvrit un jour fortuitement, alors qu'il observait quelques-uns de ces cristaux qui se combinaient pour donner différents triangles, qu'ils formaient un cercle au lieu de former une figure indéfinie, et il comprit qu'il avait pensé à un cercle et que, le visualisant, il s'était demandé si les cristaux pouvaient se déposer sous cette forme. L'idée, alors, se fit jour en lui que, peut-être, l'image qu'il avait dans l'esprit lorsqu'il regardait dans le microscope, affectait le groupement des cristaux.

En prenant cette idée comme base, il mena d'autres expériences et avant que de nombreux mois se soient écoulés, il se prouva à lui-même que s'il concentrait son regard sur les cristaux en ayant une certaine image à l'esprit, les cristaux prenaient une forme qui était presque la réplique de l'image qu'il visualisait. Par exemple, il visualisait un oiseau et, finalement, les cristaux en séchant sur la plaque, se groupaient en une masse qui ressemblait à un oiseau en plein vol. Il visualisa alors beaucoup d'autres objets : des fleurs, des arbres, des visages, puis une femme vêtue d'un costume d'autrefois et enfin une croix. Le résultat de sa découverte le convainquit que tous les cristaux, dans tous les éléments chimiques, étaient rassemblés sous leurs diverses formes par l'effet que l'esprit divin exerçait sur eux. C'est en effet jusqu'à ce point qu'il poussa sa découverte et ses recherches. Bien que le monde scientifique n'ait jamais accepté sérieusement ses explications, ses découvertes offraient une contribution importante à la science.

Il n'est que tout naturel que le monde scientifique hésite à accepter de telles affirmations, bien que le Dr. Littlefield soit connu du monde scientifique en tant que biologiste, chimiste et physicien éminent et jouissant d'une excellente réputation. La toute dernière découverte, c'est que non seulement les cristaux, mais aussi les électrons qui composent les atomes des cristaux, sont formés par l'influence de la pensée. Littlefield apprit que si on livre à eux-mêmes des cristaux et des éléments chimiques, et si on ne les contrôle pas par la pensée, ils suivent une loi universelle et se groupent selon la pensée de la conscience universelle. Il n'essaya pas de trouver comment l'esprit universel ou la conscience universelle affectait tous les cristaux de tous les éléments et de tout ce qui existe dans l'univers.

Or, nous savons qu'il existe deux consciences, ou deux manifestations de la conscience universelle, qui contrôlent tous les éléments de l'univers. Tout d'abord, il y a la conscience universelle avec certaines lois qui furent établies au commencement de la création et qui sont les lois non-écrites mais immuables de l'univers. Ces lois sont fixées dans la conscience universelle et, toutes les fois qu'il n'y a pas d'interférence ou pas d'application spéciale de la conscience universelle, ces lois sont suivies par tous les éléments que nous pouvons trouver dans l'univers. D'autre part, il y a le pouvoir créateur de la conscience de l'homme, qui est une partie du pouvoir créateur universel et ce pouvoir de la pensée peut affecter les éléments de l'univers en leur appliquant d'autres lois universelles et en les faisant obéir.

Il faut que nous comprenions cela parfaitement.

Disons que les éléments chimiques sont comme une grosse boule ayant à peu près la grosseur d'un boulet de canon. Disons que nous nous trouvons sur un terrain de boules ou en quelque endroit où il y a un sol long et uni. Si nous nous trouvons à une extrémité d'une pièce semblable et si nous faisons rouler la boule rapidement sur le sol, elle ira probablement en ligne droite jusqu'à l'autre extrémité de la salle. En faisant ainsi, la boule suivra une loi universelle qui a été établie au commencement des temps et qui est une loi immuable. La loi ne peut pas être changée, mais on peut appliquer d'autres lois pour modifier cette loi immuable. Si nous mettons un obstacle sur le sol et si nous essayons de faire rouler la boule en ligne droite, quand la boule frappera l'obstacle, elle sera détournée et s'écartera de sa route. Par conséquent, cet obstacle serait une interférence dans l'accomplissement de la loi naturelle, et la boule n'irait plus en ligne droite. En plaçant un obstacle sur le trajet de la boule, nous utiliserions notre pensée pour influencer la loi universelle ou, en d'autres termes, pour modifier son fonctionnement. Nous ne violerions pas la loi universelle, puisque aucune de ces lois ne peut être éliminée. Nous appliquerions simplement une loi secondaire pour modifier la première.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Utilisons une autre comparaison : supposons qu'il y ait dans le plancher une rainure dans laquelle la boule puisse rouler. S'il n'y avait pas d'interférence d'aucune sorte, la boule se mettrait à rouler dans la rainure et continuerait ainsi, même si la rainure se courbait selon différentes directions. Cette rainure et la boule qui y roule ressembleraient aux éléments chimiques et à tous les autres éléments de l'univers qui suivent la loi universelle originelle contrôlant leur développement et leur manifestation. Aussi longtemps qu'il n'y aurait pas d'interférence, chaque élément continuerait de suivre la rainure dans laquelle il a commencé et où il a été lancé par les lois créatrices de l'univers. Mais si nous utilisons notre pensée et plaçons un objet qui ferait rouler la boule hors de la rainure dans une autre direction, nous n'interférerions pas avec la loi ni avec la rainure ; nous interférerions tout simplement avec la façon dont la boule suit la loi universelle. En d'autres termes, nous aurions modifié la manifestation qui aurait été naturellement celle de la boule.

Ainsi l'esprit de l'homme peut être utilisé pour amener les éléments à suivre une autre loi ou un autre principe au lieu d'adhérer à la loi fondamentale de la nature. De cette façon, les cristaux se grouperaient différemment selon la volonté de l'homme, tout comme la boule pourrait être obligée par l'homme à aller dans une direction différente. Si vous avez déjà observé un jeu de billard, vous pourrez visualiser cet exemple.

C'est une loi fondamentale de la nature que si une boule - telle qu'une boule de billard - qui se trouve sur une surface lisse est poussée avec un bâton ou une queue de billard, de telle façon que le coup soit donné juste derrière le centre de la boule, celle-ci partira en ligne droite. Mais vous pouvez obliger cette boule à décrire une trajectoire qui fait un angle avec la première ou à aller dans presque n'importe quelle direction en frappant la boule en un autre point. C'est étrange parfois de voir des champions de billard faire aller la boule sous divers angles et tomber juste dans les trous ou frapper différentes autres boules qu'ils ont choisies. De la même façon nous voyons qu'il est possible au pouvoir de la pensée de concevoir des méthodes par lesquelles l'homme peut provoquer des changements dans les tendances naturelles.

Il est de la nature de l'essence de l'esprit répandue dans tout l'univers de former des électrons automatiquement d'elle-même, selon la loi universelle. En d'autres termes, c'est une loi universelle de l'esprit divin et de la conscience divine que, de l'essence de l'esprit qui existe partout, soit formé à chaque heure et à chaque minute un certain nombre d'électrons. Ces électrons en rencontreront d'autres de même nature et ils se réuniront pour former un atome. Quand l'atome est formé, il fait la même chose que l'électron : il s'approche de quelque autre atome et même vient en contact avec lui. Cela se poursuit jusqu'à ce qu'un groupe d'atomes se soit formé selon la loi cosmique ou la conscience universelle de l'esprit divin et qu'il ait constitué le commencement de quelque élément matériel. Ces atomes s'associeront peu à peu avec d'autres atomes pour former des molécules et ces molécules se réuniront pour former la matière brute que nous trouvons dans les entrailles de la terre, dans l'eau, à la surface de la terre ou dans l'air qui nous entoure. De nouveaux groupes d'atomes et de molécules sont constamment en cours de constitution pour former de la nouvelle matière. L'homme ne s'occupe de rien et n'a rien à voir avec tout cela, parce que tout est réglé par les lois non-écrites de la sagesse divine.

Nous devons maintenant nous souvenir que l'homme peut exercer sa pensée de façon à amener d'autres électrons à se former dans l'essence de l'esprit qui est autour de lui ou en lui, et de cette manière, créer un certain nombre de nouveaux électrons qu'il peut amener à s'associer avec d'autres électrons pour former le commencement d'un atome. Une fois que cet atome a commencé à se former, il suivra le cours qui est celui des atomes en général, c'est-à-dire qu'il provoquera la manifestation de quelque particule de la nature.

Quand l'homme se met en devoir d'utiliser sa pensée créatrice pour former de nouveaux électrons dans l'essence de l'esprit qui est autour de lui ou en lui, il crée dans l'essence de l'esprit des électrons que la nature ou la conscience divine n'ont pas formés et n'auraient peut-être pas formés. En d'autres termes, l'homme assume la responsabilité, le pouvoir de créer quelque chose ; non pas quelque chose qui soit indépendant du cosmique mais qui est indépendant des plans cosmiques. Il utilise le pouvoir créateur de la conscience cosmique pour créer ces électrons, mais il les crée à un moment, sous un état, sous une forme ou en groupes déterminés par son esprit. Ces électrons créés par la puissance de pensée de l'homme auront en eux l'intellect et l'intelligence qui se trouvaient dans la pensée de l'homme qui les a créés. Ils deviennent donc des électrons ayant un certain degré d'intelligence humaine au lieu d'avoir uniquement l'intelligence cosmique de sorte que les électrons formés par l'homme sont de nature différente des électrons habituellement formés par la nature.

Les électrons ainsi formés par l'homme peuvent agir différemment et former des manifestations différentes de ce qui se passe pour les autres électrons, ou bien ils peuvent se former en accord avec ce que la personne qui les a créés a dans l'esprit. Comme je l'ai dit précédemment, ces électrons peuvent être créés dans le corps de l'homme aussi bien qu'à l'extérieur. Par conséquent, il a été prouvé par des expériences récentes que l'homme peut créer de nouveaux tissus, de la matière osseuse nouvelle et du sang nouveau dans son corps par l'utilisation de sa pensée, tout comme il peut créer des manifestations matérielles à l'extérieur de son corps en réunissant convenablement des électrons à partir de l'essence de l'esprit. C'est la partie la plus surprenante et la plus extraordinaire de la nouvelle découverte. Elle

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

explique beaucoup de miracles merveilleux qui ont été accomplis dans le passé et elle ouvre un nouveau champ de recherches et d'études scientifiques dans lequel nous espérons que nos membres les plus avancés travailleront pendant leurs loisirs.

Il y a pourtant une chose à dire sur ce point et la voici. Nous ne pouvons pas vous dire comment il faut utiliser votre pensée pour créer ces choses. Si cela vous surprend, permettez-moi de vous demander de considérer un instant combien il vous serait difficile d'expliquer à une autre personne même les choses les plus simples que je vous ai exposées dans cette communication. Il est difficile de trouver des mots ou des idées pour communiquer ce que je veux dire et ce que je pense sur ce point. Vous comprendrez alors combien il est difficile pour moi ou pour n'importe qui d'autre de vous dire comment vous devez penser, et ce que vous devez penser afin de créer des électrons. A coup sûr, il est nécessaire d'avoir à l'esprit une image de ce que vous voulez faire, de ce que vous voulez créer et la raison pour laquelle vous le voulez. Vous devez donc utiliser votre propre pouvoir, en restant assis à méditer et en voulant que le pouvoir créateur qui est en vous se manifeste comme vous l'avez visualisé. Cela veut dire qu'il faut utiliser le pouvoir mental d'une façon que je ne peux exprimer par des mots, mais que vous comprendrez.

Supposez., par exemple, que vous soyez assis au balcon d'un théâtre et que vous regardiez, au-dessous de vous, la nuque de quelqu'un qui est assis aux fauteuils d'orchestre ; quelqu'un que vous voudriez voir se retourner pour vous remarquer. Vous savez qu'il vous faudrait vous concentrer sur lui et vouloir avec le pouvoir de votre pensée qu'il sente votre concentration. Cet homme alors se retournerait et rechercherait dans votre direction. Je suppose que vous savez que, toutes les fois que cela est fait sérieusement, le résultat obtenu prouve la loi. Tel étant le cas, vous comprendrez ce que je veux dire quand je déclare que vous devez vous concentrer avec la puissance de votre volonté pour faire se produire quelque chose. Vous essayez de faire sortir de votre pensée et de votre conscience un rayon de puissance, comme si vous le poussiez mentalement pour le faire jaillir de vous et le diriger vers quelque chose.

### **PUISSANCE DE LA PENSÉE – RÉMANENCE DE CERTAINES VIBRATIONS**

Je veux vous donner encore un autre exemple de la puissance de la pensée concentrée et de son influence sur les forces et les substances qui lui sont extérieures. A Londres, un médecin éminent stupéfia un groupe de journalistes en dispersant un nuage au-dessus de Hampstead Heath en utilisant la puissance de sa pensée. Ce médecin est le Dr. Ralph Alexander. Le compte rendu du phénomène, accompagné des photos de cet exploit, a paru dans le numéro du 30 juin 1956 de *Picture Post*. Il y est rapporté que "le Dr. Alexander s'avança sur la lande et fixa le nuage qui avait été préalablement choisi par les cameramen qui filmaient l'expérience. En sept minutes - vitesse calculée d'après le film - le nuage choisi se désintégra complètement tandis que les nuages voisins restaient immobiles et inchangés. Le speaker de la télévision, Michael Westmore, qui montra le film au cours de son émission, dit que le Dr. Alexander fit ses preuves sur au moins douze nuages avant que la dispersion ne fut réellement filmée. Alexander réussit à chaque fois

Pour notre première expérience à ce sujet, je vous demande, au cours de vos moments de méditation, tandis que vous êtes assis confortablement et bien détendus, dans une pièce sombre, de vous efforcer de concentrer votre pensée sur quelque point de la pièce et de tenter de former, non pas un nuage ou une masse de quoi que ce soit, mais quelques traits de lumière composés d'électrons que vous créeriez à partir de l'essence de l'esprit. En comprenant que toute la pièce autour de vous est remplie de l'essence invisible et vibratoire que l'on appelle esprit, vous devez vous mettre en devoir de vous concentrer, avec la puissance de votre volonté, pour amener certaines parties de cette essence à se rassembler en une masse compacte composée de myriades d'électrons. A mesure que l'essence de l'énergie de l'esprit se rassemble dans certaines parties de la pièce devant vous, elle forme des milliers de petits électrons. La masse qu'ils représentent finira par se réunir et par former de petits points violets ou bleus, que vous verrez scintiller et se déplacer rapidement dans la pièce selon une ligne courbe. Plus tard, vous pourrez essayer l'expérience dans une pièce en partie éclairée, mais pas avant d'avoir fait quatre ou cinq expériences couronnées de succès dans la pièce obscure. Une fois que vous avez formé une petite boule de Lumière qui se déplace dans n'importe quelle direction dans une partie de la pièce, regardez du côté d'une autre partie de la pièce et commencez à faire apparaître une autre formation. N'utilisez pas la même partie de la pièce pour les lumières successives que vous voulez produire. Si vous formez une petite lumière, essayez de créer d'autres électrons autour d'elle de façon que la petite boule de lumière devienne de plus en plus grosse et visible. Faites cela durant une à deux semaines, en même temps que vos autres exercices pour le développement des zones et des centres psychiques et je vous dirai alors comment utiliser quelques-uns de ces électrons pour obtenir certains autres effets et certains autres états.

L'une des questions qui sont soulevées par un grand nombre de membres, c'est de savoir si nous devons garder à l'esprit la polarité positive et la polarité négative de l'essence de l'esprit et essayer de réunir une quantité égale

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

de l'une et de l'autre afin de créer des électrons positifs et des électrons négatifs. En réponse à cette question, je dirai que toutes les expériences menées en Europe et celles que j'ai conduites moi-même montrent qu'il n'est pas nécessaire de penser un instant aux polarités positive et négative ou aux possibilités positive et négative de l'essence de l'esprit, mais qu'il suffit de penser à former un électron. Cela parce que les processus créateurs mis en route par la pensée agissent également sur les possibilités positive et négative; et attirent naturellement une quantité égale de l'une et de l'autre, sans que l'on en ait conscience.

Si je peux me permettre de spéculer ici un instant et d'anticiper convenablement sur ce que nos expériences rosicruciennes révéleront probablement dans un avenir proche, je dirai que les ondes de la pensée humaine affectent la possibilité positive de l'essence de l'esprit et en fait, en attirent une partie pour former un petit noyau. Ce noyau positif attire alors vers lui une quantité égale de possibilité négative, tout comme un atome positif attire un atome négatif, ou comme le pôle positif d'un aimant attire un pôle négatif. Je suis tout à fait sûr que c'est là ce que nous finirons par découvrir si nous voyons qu'il est le moins du monde nécessaire d'analyser ce processus. Personnellement, je me contente de pouvoir former l'électron sans passer beaucoup de temps à essayer de voir si j'ai d'abord formé la partie négative de cet électron ou la partie positive ou encore si je les ai formées toutes deux en même temps.

Une autre question qui m'a été posée, c'est de savoir si l'on peut former un si grand nombre d'électrons, dans une pièce, sans que celle-ci en soit trop chargée. Je ne sais pas ce que l'on veut dire par là, mais je sais qu'il est possible de créer tant d'électrons dans une pièce que celle-ci devient invivable si les électrons ne sont pas de l'espèce convenable.

Alors que nous faisons un voyage en Europe nous avons visité les catacombes de Rome, ces couloirs et ces cryptes souterrains où des centaines d'êtres humains ont souffert la torture et la mort à cause de leurs convictions religieuses. Nous avons tous éprouvé en ce lieu l'effet d'électrons déprimants, misérables. Les pensées issues de l'esprit des personnes qui y souffraient, accompagnées de la concentration de la puissance de leur pensée, de leurs souffrances, de leurs supplications, de leur haine à l'égard de leurs persécuteurs, tout cela contribuait à former des électrons et à établir des vibrations électroniques qui demeurent encore après des siècles et que l'on peut sentir si l'on pénètre dans ces couloirs et si l'on est assez sensible.

Il y a un autre endroit semblable que l'on connaît sous le nom de crypte de l'église St Sernin à Toulouse. J'ai visité cet endroit un certain nombre de fois dont une fois avec ma femme et d'autres rosicruciens. J'ai observé l'effet émotif produit sur d'autres visiteurs n'appartenant pas à notre organisation et que je ne connaissais pas. Tout le monde ressent immédiatement l'effet électrique terrible d'un groupe d'esprits abattus et qui souffrent, et cela éprouve tellement un homme sensible qu'après quelques minutes passées en ce lieu, il éprouve le besoin d'échapper à ce sentiment écrasant d'annihilation. Dans cette crypte se trouvent les tombes et des reliques d'hommes et de femmes qui ont souffert, à cause des persécutions religieuses il y a des siècles, et il y a aussi les tombes de quelques disciples du Christ et les corps de beaucoup de ceux que l'on appelle des saints. Outre le fait que c'est là le lieu de sépulture de ceux qui ont beaucoup souffert avant leur transition, ce fut aussi une prison où des centaines d'autres personnes ont été enfermées, puis persécutées pendant les guerres de religion qui sévirent dans le midi de la France.

C'est là, par exemple, qu'un prédicateur hérétique, mystique de grande renommée, fut attaché vivant et conscient, au moyen d'une longue corde, aux cornes d'un taureau sauvage ; le taureau fut chassé dans la ville où il se mit à courir, complètement fou de rage et de peur. Il parcourut les collines tirant après lui le corps de cet hérétique ; cela dura jusqu'à ce que le corps fût presque réduit en lambeaux; alors on le rapporta à l'église et on le plaça dans cette crypte<sup>7</sup>. Etant donné le nombre de faits semblables qui se sont déroulés là, est-il étonnant que les pensées conscientes d'amertume, de souffrance et de désespoir de ceux qui y sont morts aient laissé des effets sur les vibrations et les électrons du lieu ?

J'ai passé une nuit dans une mansarde qui avait été, jadis, occupée par une bohémienne diseuse de bonne aventure ; elle se livrait là à des essais de pratique de magie noire en allumant des feux particuliers, en y versant d'étranges liquides et en invoquant l'esprit des méchants en de longues prières et par des cris de haine à l'adresse des autres. Elle finit par trouver la mort quand l'un de ses feux provoqua une explosion. Cette pièce était tellement remplie des vibrations déprimantes et mauvaises créées par cette femme pendant tant d'années que je n'ai pas pu dormir de la nuit, et qu'il me fallut rester éveillé à observer les formes étranges et fantastiques que les vibrations contenues dans la pièce créaient sous une apparence lumineuse.

---

<sup>7</sup> NDLR : Il s'agit ici du récit du martyr de Saint Saturnin, premier évêque de Toulouse, qui aurait été effectivement attaché au taureau qu'il refusait de sacrifier comme le lui demandaient des prêtres païens. Le taureau l'aurait trainé sur plusieurs centaines de mètres, et l'aurait laissé sans vie sur la route de Cahors, devenue « rue du Taur ». C'est dans l'église du Taur que la dépouille du saint fut ensevelie, puis plus tard (en 402) les reliques du martyr furent transférées dans la basilique Saint Sernin, nouvellement bâtie.



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Nous voyons ainsi qu'il est possible de créer des électrons et des vibrations mauvais aussi bien que des bons. Nous pouvons créer des électrons tristes par nos souffrances et nos douleurs aussi bien que des bons. Les vibrations mauvaises ne voyageront pas dans l'espace pour affecter la personne contre laquelle nous formons des pensées mauvaises (pas plus que les bonnes ne s'éloigneront de nous pour atteindre d'autres personnes, à moins que nous n'essayions volontairement de leur envoyer de bonnes pensées) car le cosmique ne transporte pas de pensées destructrices à quelque distance que ce soit. Ces pensées perdront leur force en venant en contact avec les vibrations constructives de « l'éther » ; mais quand elles restent dans un lieu clos, que ce soit une pièce souterraine ou ailleurs, elles conservent leurs effets déprimants pendant de longues années, à moins qu'elles ne soient volontairement dispersées par quelqu'un qui en connaît la cause. C'est là un point dont nous nous occuperons dans un chapitre ultérieur, car il n'a pas d'effet particulier sur nos études actuelles. Cependant ce fait doit nous rappeler que les pensées mauvaises créent des vibrations et des électrons mauvais qui réagiront sur ceux qui les créent, tout aussi fortement qu'elles réagiront sur quiconque d'autre qui pourra se trouver en contact avec elles. Une chose est certaine, c'est que la personne qui crée des pensées mauvaises et des vibrations mauvaises par ses propres pensées sera celle-là même qui en souffrira. Non seulement ces pensées réagiront sur celui qui les crée, mais parce qu'il est tout près d'elles et qu'il est étroitement lié à leur création, il est le premier à les recevoir dans toute leur force ; à cause de son attitude mentale, il est en harmonie avec elles et par conséquent, c'est lui qui en souffre le plus.

C'est peut-être le moment de toucher brièvement à un autre sujet, le sujet de ce qu'on appelle la magie noire. J'ai vainement cherché dans tous les manuscrits et tous les documents anciens que j'ai eus dans les mains et j'ai écrit à beaucoup d'autorités à l'étranger en ce qui concerne les enseignements rosicruciens pour essayer de déterminer quand et où l'expression « magie noire » est devenue d'un usage général. La seule chose que nous puissions découvrir à ce sujet c'est que, pendant le Moyen-âge, elle devint très populaire dans le peuple, surtout en relation avec les critiques que l'on adressait à l'Église et avec celles que faisait l'Église. Pendant un certain temps, les églises affirmèrent que les hérétiques utilisaient la « magie noire » et les hérétiques déclaraient que c'étaient les jésuites qui l'employaient ; on avait l'impression que tout le monde traitait les autres de magicien se livrant à la magie noire. Il est bien évident que personne ne savait exactement ce que cette expression voulait dire. C'est probablement l'une de ces idées qui prend soudain vie pendant la nuit ou qui est utilisée par quelqu'un dans un discours célèbre et qui est ensuite reprise par des milliers de personnes en quelques heures. Il n'a jamais existé un vrai système de magie noire qui aurait été enseigné ou présenté par une école ou un individu, pour autant que nous puissions le savoir, car, aussi loin que nous remontions dans les croyances anciennes, mystiques même superstitieuses, il semble qu'il y ait eu la conviction solidement établie chez les chefs et les instructeurs que les pensées mauvaises dirigées contre une autre personne n'auraient aucun effet sur elle. Naturellement, il se pourrait qu'il y ait eu certains cultes ou certains mouvements de personnes ignorantes qui aient pratiqué la magie noire ou quelque forme de concentration mauvaise contre leurs ennemis, mais un tel système n'est jamais devenu populaire et n'a jamais pu démontrer qu'il avait quelque valeur.

Aujourd'hui, pourtant, nous entendons tellement parler de magie noire que l'on pourrait penser qu'il y a un temps, dans l'histoire de la civilisation, où la magie noire a vraiment été utilisée avec succès. Les études rosicruciennes nous enseignent qu'il est impossible d'envoyer de mauvaises pensées. Cela ne veut pas dire qu'il est impossible à un homme d'avoir de mauvaises pensées à l'égard d'un autre et d'amener ces pensées à affecter cette autre personne de quelque façon. Dieu sait si, personnellement, j'ai senti à plusieurs reprises les pensées mauvaises des deux ou trois ennemis que je me suis faits dans ma vie pour avoir lancé cette organisation. Un de ces ennemis, qui habitait New-York, et que j'avais dû chasser de notre organisation en 1917 ou 1918, a remué ciel et terre pendant toutes ces années pour causer à notre organisation et à moi même tout le mal possible. Dans toutes ces tentatives il a été battu, en ce qui concerne la possibilité de faire vraiment du mal à notre Ordre. C'est à peine s'il se passe un mois dans l'année où, à un moment où je suis détendu, je ne sente pas ses pensées sur moi. Elles m'affectent et font que je me sens mal à l'aise, follement déprimé, parce que j'ai physiquement conscience du fait que quelqu'un a des pensées mauvaises ou critiques à mon égard.

Je peux immédiatement rejeter ce sentiment en me mettant en accord avec le Cosmique et avec d'autres impressions de bonté et d'amabilité qui me viennent, car c'est à peine s'il se passe une minute dans la journée où je ne peux sentir le flot de bonnes pensées et de bons vœux qui me viennent de milliers de membres reconnaissants. Si je me laissais aller à me sentir déprimé et tourmenté à cause des pensées de cet homme je me laisserais démonter physiquement et moralement après une heure de tels soucis. Dans ce cas on pourrait soutenir que cet homme a fait un usage couronné de succès de magie noire à mon égard. C'est la une idée ridicule parce que rien qui soit de nature destructrice n'émane en fait de son esprit pour se diriger vers moi, et tout effet produit dans mon corps ou mon esprit qui me ferait tomber malade serait le résultat de mes propres idées à l'égard de cet homme et de ses pensées et ne viendrait pas de lui. Je sais, en fait, que cet homme végète misérablement dans ses affaires et qu'il est malade au point de souffrir constamment de crises mentales et physiques. Tout homme qui passe tant de temps chaque mois à penser du mal de moi - ou de n'importe qui d'autre - et qui consacre tant de temps à écrire des lettres fausses et mesquines sur une autre personne, comme il le fait, doit vivre dans un monde mental de destruction, de tromperie, de haine et d'envie, et très

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

certainement il souffre par conséquent. Il n'y a pas eu de représailles de ma part, je n'ai même pas porté ses lettres au tribunal, bien que j'en possède plusieurs centaines qu'il a envoyées à différentes personnes qui me les ont fait parvenir, lettres qui contenaient des affirmations calomnieuses et absolument fausses. Je ne traverserais même pas la rue pour exercer la moindre vengeance sur lui ou pour le punir d'aucune façon, et je suis bien sûr que je serais le premier à me porter vers lui et à lui porter secours s'il avait un accident ou s'il se trouvait dans une situation sérieuse. Pourtant, je ne tends pas continuellement l'autre joue et je n'essaie pas de lui envoyer de bonnes pensées et des pensées de soutien pour qu'il garde sa santé et pour aider à défaire le mal qu'il se fait à lui-même.

Cela serait interférer avec son karma et atténuerait les leçons qu'il doit tirer de ses propres actions, car il continuera à faire le mal aussi longtemps qu'il en aura la force et il croit qu'il peut agir ainsi et se garder en bonne santé et prospérer. Aussi, je reste neutre et je me protège tout simplement moi-même contre mes propres pensées dépourvues de bonté à son égard. Je veille à ne pas me créer de karma, et je prends soin de défendre l'organisation contre tout mal qui pourrait lui arriver à cause des lettres qu'il écrit.

Quand j'ai dit, dans un paragraphe précédent, que vous pouvez créer des électrons mauvais, je voulais dire que vous créez par vos pensées des électrons qui pourraient être d'une nature mauvaise et destructrice. De tels électrons restent neutres pour ce qui concerne leur activité de création. Ils ne peuvent construire quelque chose puisque leur nature est d'abattre, et pris entre la loi de construction et leur propre nature, ils restent neutres et ne produisent rien. Ils continuent tout simplement d'exister pendant quelques temps en tant que combinaisons incomplètes d'électrons constructifs. En d'autres termes, ils ne se combinent pas librement avec des électrons constructifs, et ils ne vont pas dans l'espace pour s'associer avec des groupes constructifs d'électrons parce que de tels électrons mauvais vibrent selon un certain nombre de vibrations et qu'ils sont, par conséquent, en dehors de l'harmonie du Cosmique. Ils restent simplement dans un état statique dans la pièce ou le milieu où ils ont été créés. Ils restent attachés à la terre, pour ainsi dire. Si une personne vit dans une pièce où elle a créé de tels électrons de mauvaises pensées pendant de nombreux jours et de longues semaines et si elle augmente continuellement le nombre de ces électrons, elle remplit une telle pièce, une telle maison, de ces vibrations et de ces électrons déprimants. Finalement elle commencera d'en être affectée et toute son aura et sa vitalité ne seront plus en harmonie.

Par là, nous voyons qu'il est possible à une personne de se détruire, d'une façon théorique du moins, en remplissant une pièce d'électrons mauvais et en vivant dans cette pièce.

Cependant, il est impossible de détruire ou d'affecter quelqu'un d'autre par de tels électrons de pensées mauvaises à moins que l'autre personne ne soit enfermée dans une telle pièce et forcée de vivre avec ces électrons. Et même alors, son propre corps, n'étant pas en harmonie avec de telles pensées, lui donnerait probablement une excellente protection : il pourrait immédiatement se mettre en harmonie avec le royaume cosmique et par là recevoir des vibrations constructives qui le fortifieraient. Une personne qui a constamment de mauvaises pensées ou qui essaie volontairement de faire du mal à une autre personne, ne peut se mettre facilement en accord avec le Cosmique et recevoir une telle protection et une telle force. Il faut, ou bien être entièrement en accord avec le mal, ou bien être entièrement neutre, ou bien être tout entier en accord avec l'harmonie cosmique. Telles sont les seules attitudes possibles qu'un homme puisse avoir dans un sens mental et psychique. Il est impossible à un homme de consacrer une partie de la journée à créer des pensées mauvaises et le reste de la journée à être entièrement en harmonie avec le Cosmique. Un homme peut avoir de mauvaises pensées pendant quelques minutes, puis les regretter ou les abandonner, et passer plusieurs heures en accord avec le Cosmique, et par là détruire l'effet des pensées mauvaises, mais une telle oscillation chaque jour entre le bien et le mal ne peut manquer de diminuer la valeur de tout contact avec l'harmonie cosmique.

Nous ne devons pas oublier qu'en créant des électrons extérieurs - soit bons, soit mauvais - nous les créons également intérieurement dans notre propre corps. J'ai déjà dit que je traiterais de ce sujet plus tard; et je le réserve pour un autre chapitre, mais je veux simplement bien marquer dans votre esprit, le fait que pendant que vous essayez de créer ces électrons dans votre pièce, vos pensées en créent quelques-uns dans votre sang et dans votre énergie nerveuse.

C'est une raison supplémentaire pour expliquer qu'un homme qui se concentre sur l'idée d'envoyer des vibrations ou des pensées mauvaises vers un autre, souffre tellement lui-même de ce qu'il tente de faire. Il ne peut pas échapper à l'effet du poison qu'il a créé. Tôt ou tard, ce poison triomphera de lui au lieu d'affecter l'autre. En voilà assez sur le sujet de la magie noire pour le moment.

Dans les cercles antérieurs de notre travail, on nous a enseigné que l'homme vivant est double dans son corps et dans son âme. Par nos expériences, nous avons vérifié que l'homme a réellement deux corps : un corps physique et un corps spirituel. D'autres communications nous ont appris que le corps spirituel ou âme se compose de vibrations cosmiques du régime le plus élevé et que le corps physique est formé des éléments physiques de la terre qui contiennent les vibrations de la fréquence la plus basse. L'étude du corps physique seul révèle qu'il s'agit d'une masse chimique

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

formée à partir des éléments de la terre. L'examen de ces éléments chimiques montre que chacun d'eux est formé de molécules qui sont faites d'atomes et que ces derniers, à leur tour, se composent d'électrons. Par conséquent, le corps physique est essentiellement une masse d'électrons ayant différents régimes de vibrations. Si nous prenons le corps spirituel seul, nous constaterons qu'il est formé des vibrations cosmiques les plus hautes s'unissant sous la puissance de l'esprit divin pour former des électrons.

Ces électrons forment une masse d'essence spirituelle, qui n'est pas assez dense pour être de la matière, mais une essence éthérée plus ou moins invisible composée d'électrons du régime le plus élevé et ayant, en fait, des vibrations si hautes qu'ils ne forment pas des atomes et des molécules de matière. Nous voyons donc immédiatement que le pouvoir et la nature premiers tant du corps spirituel que du corps physique est le résultat de ce groupement d'électrons. Nous pouvons dire, par conséquent, que l'homme est, dans toute son existence terrestre, une merveilleuse combinaison d'électrons ayant différents régimes de vibrations. Cela nous autorise considérer l'homme comme un être de nature électronique.

### **PREMIÈRES MISES A L'ÉPREUVE DES PRINCIPES ROSICRUCIENS PAR H.S. LEWIS**

Dans les premiers mois de l'année 1919, nous fîmes des plans pour transférer le quartier général de notre ordre de New-York à San Francisco. San Francisco n'était pas notre but ; notre but, c'était la Californie. Au début de cette année, le Cosmique avait œuvré selon ses voies étranges et mystérieuses pour remettre aux mains de l'A.M.O.R.C. la propriété située près de Monterey et de Carmel en Californie où avait été construit le premier temple rosicrucien d'Alden sur la Côte du Pacifique. Le temple d'Alden avait été construit au dix-septième siècle par les premiers visiteurs de la côte du Pacifique qui y construisirent des installations permanentes. La vallée de Carmel fut la première colonie rosicrucienne sur la côte du Pacifique (Carmel avait reçu ce nom d'après le Mont Carmel en Palestine où les groupes rosicruciens et esséniens avaient existé si longtemps). La ville de San José tout à côté fut la première grande ville créée en Californie et plus tard, elle devint la capitale de cet état.

Pendant des centaines d'années, la colline qui domine l'endroit où le premier temple avait été construit fut considérée par les Indiens comme un lieu sacré ; ils y avaient construit un lieu privé de retraite où l'on prenait soin des malades, des nécessiteux et des personnes très âgées de leurs tribus. Lorsque les Indiens eurent abandonné ce lieu et qu'ils ne l'utilisèrent plus que comme pèlerinage, il ne fut plus jamais occupé et toutes les tentatives faites par des sociétés immobilières ou par le ministère des finances du gouvernement pour le vendre ou pour en tirer un profit commercial échouèrent. Finalement il fut décidé que le site très beau et très attirant qui se trouve dans les ombrages du célèbre Hôtel Del Monte devrait revenir aux rosicruciens, car rien d'autre ne semblait convenable. Le transfert des actes de propriété à l'Ordre, après que j'eus refusé de les accepter comme don personnel, fut l'une des raisons de ma décision de transporter son quartier général en Californie. Je savais pourtant qu'il faudrait quelques années avant que nous puissions construire les bâtiments convenables quelque part en Californie et, par conséquent, nous décidâmes de faire de la grande ville de San Francisco le centre provisoire de nos bureaux, tout particulièrement parce que nous avions, dans cette ville, une grande Loge très fréquentée et très active.

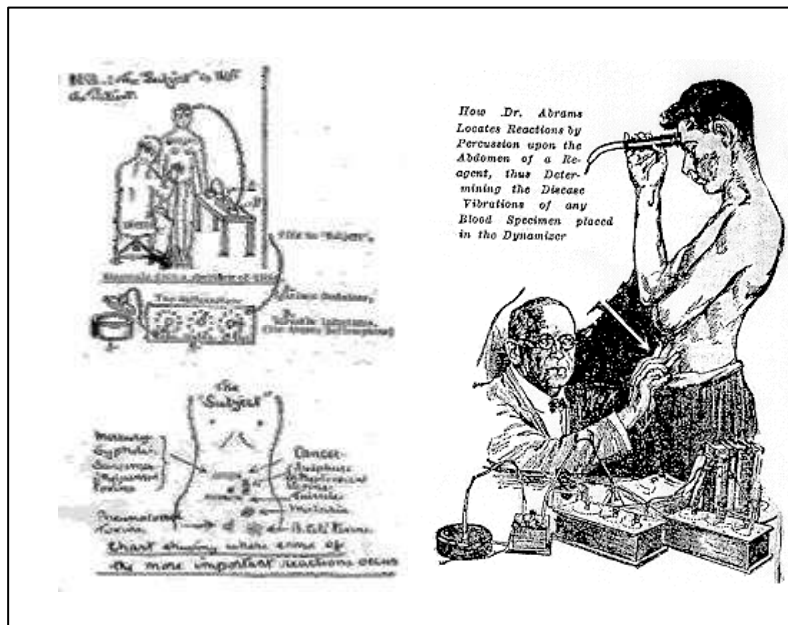
Comme nous ne disposions pas de bâtiments ni de bureaux à San Francisco pour nous y installer, il fut décidé que ma famille et moi-même nous partirions les premiers et que nous organiserions des bureaux provisoires et un temple. Aussi, en mai 1919, ma famille et moi-même, nous arrivâmes à San Francisco avec une bonne collection de nos revues et de nos livres et avec ma bibliothèque personnelle, l'équipement que j'utilisais pour mes expériences, des appareils de laboratoire, quelques machines à écrire et d'autres choses de ce genre. Le Secrétaire Suprême et d'autres responsables restèrent à New York pour continuer le travail administratif du quartier général depuis cette ville. Ainsi, pendant la plus grande partie de l'année 1919, le quartier général de l'Ordre fut en fait divisé entre New-York et San Francisco. Toute la correspondance courante et les lettres administratives étaient rédigées à New-York et seules les lettres se rapportant aux exposés, au travail d'expériences ou aux conseils personnels m'étaient envoyées à San Francisco. Cela me permit de consacrer la plus grande partie de 1919 et de 1920 à des expériences menées en laboratoire et aux expériences se rapportant à nos enseignements et à nos principes. Je fis bientôt installer un très beau laboratoire d'électricité à l'étage supérieur de ma maison et une petite pièce destinée à des expériences à côté de mon bureau au centre de la ville.

Ce fut là, au cours de cette période, que je commençai à mettre à l'épreuve quelques-uns des principes fondamentaux de nos enseignements, en liaison avec les sujets même dont nous nous occupons actuellement dans ces communications.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Le premier principe auquel je m'intéressais fut la nature électronique de l'être humain. Je pus construire des appareils électroniques et des instruments qui me permettaient de mesurer non seulement la nature électronique de l'homme, mais celle de tout être vivant. Naturellement, la plupart des objets que je soumettais à des expériences étaient de ceux que je pouvais me procurer facilement : de très petits animaux, des poussins, des œufs, et toutes sortes de fruits et de légumes. Ce fut pendant cette période que je construisis un instrument capable de mesurer les électrons et les vibrations laissés sur les objets manipulés par des personnes vivantes, si bien qu'il m'était possible de dire si un mouchoir avait été touché par un homme ou par une femme, et aussi de déterminer l'état physique de cette personne. L'appareil électrique que je construisis et qui était basé sur ce que je savais déjà des principes de la T. S. F. ou de la radio m'indiqua bientôt la loi des réactions électroniques.

Un des hommes les plus remarquables de San Francisco qui s'intéressa à notre Ordre et à notre œuvre fut le Dr. Abrams, médecin très connu dont les manuels portant sur des sujets de médecine générale étaient utilisés dans différentes parties du pays. Mes entretiens et mes explications personnelles des réactions électroniques le fascinèrent. Il passa beaucoup de temps à suivre mes expériences. Il se construisit un laboratoire personnel et se mit à étudier la question des réactions électroniques en liaison avec la santé et la maladie, et il développa mes principes de diagnostic de la santé et de la maladie par de telles réactions. Ce fut de cette façon qu'il en vint finalement à construire une machine qui ferait le diagnostic et permettrait de traiter les maladies selon les principes électroniques. Je regrette que les premiers modèles, bien qu'ils aient été incomplets et plus ou moins imparfaits, aient produit de si bons résultats qu'il fut tenté d'en fabriquer pour d'autres médecins dans l'espoir qu'ils l'aideraient dans ses expériences. Ces machines furent envoyées à bon nombre de médecins: qui ne l'aiderent nullement mais qui en retirèrent un bénéfice commercial faisant de nombreuses guérisons merveilleuses et, dans certains cas, n'ayant aucun succès<sup>8</sup>.



Diagnostic du Dr Abrams

<sup>8</sup>Le docteur Albert Abrams explora l'auscultation par la percussion. Il s'aperçut que les sons obtenus à la percussion se modifiaient selon les troubles que vivait le patient. Il parvint ainsi à dresser une véritable cartographie des réflexes viscéraux qui, selon lui, sont des « détecteurs d'énergie » des cellules ou organes en dysfonctionnement, ou lésés. Il crut mettre en évidence que des cellules malades, au contact d'un sujet sain, produisaient les mêmes réactions. Abrams en déduisit que « des radiations spécifiques, émanant des atomes et des molécules du tissu malade » produisaient un réflexe de contraction musculaire qui modifiait la qualité du test. Il chercha le moyen de mesurer cette « énergie de la maladie »... Il interposa un système de résistances variables entre les cellules malades (disposées sur un plateau en aluminium) et le patient sain sur lequel il pratiquait ses tests de tympanité. La variation des potentiomètres jusqu'à ce que le signal soit perçu sur le sujet-test lui permettait d'établir une mesure de la vibration émise par les cellules malades. De la même façon, il « mesurait » les remèdes qui permettaient le retour à l'équilibre. C'était le début de « la Radionique Instrumentale du docteur Abrams », nom qui lui sera donné par Ruth Drown, collaboratrice et successeur du Dr Abrams. Le docteur Abrams, et bien d'autres à sa suite, calculèrent un grand nombre de « longueurs d'onde », ou « rates », ou « taux vibratoires » concernant aussi bien les « maladies », que les tissus sains, les hormones, les émotions et les « médicaments »... (rédigé à partir d'un article glané sur Internet)

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Ces machines furent copiées par d'autres et les idées volées si bien que deux ou trois ans après il y avait vingt-deux sortes différentes d'imitations des machines d'Abrams, ces imitations étant vendues dans différentes parties du pays sur une grande échelle et beaucoup portant le nom d'Abrams sans présenter aucune des idées originales de celui-ci. Cela provoqua une condamnation de la machine par le corps médical. Bien que le Dr Abrams continuât ses expériences et essayât d'améliorer sa machine afin de compenser l'erreur qu'il avait commise, il se surmena, négligea ses affaires, sa santé, sa famille et toute le reste et, finalement, il décéda sans avoir perfectionné sa machine.

Il y a aujourd'hui un certain nombre de machines sur le marché, qui sont des améliorations du modèle original d'Abrams et qui font du bon travail. Dans notre laboratoire, nous avons beaucoup perfectionné la machine et fait deux ou trois modèles parfaits. Ces machines furent envoyées à plusieurs médecins pour qu'ils l'essayent en les utilisant dans quelques cas extraordinaires afin de voir tout simplement ce que la machine pouvait faire. Comme ni moi ni l'Ordre rosicrucien nous soucions de commercialiser l'idée ou de nous lancer dans une entreprise de fabrication, nous n'avons pas permis que ces machines parfaites soient copiées ; par conséquent de quoi l'expérience dans ce domaine est terminée.

### LES ORIGINES ?ELECTRONIQUES? DE LA MALADIE

Je découvris vite que l'énergie radioactive des vibrations de l'essence cosmique pouvait être communiquée au corps humain pour régénérer la nature électronique du sang et celle de la composition chimique du corps afin de détruire la maladie et de donner la santé, grâce aux machines que j'avais fabriquées. Je découvris aussi que la puissance de la pensée pouvait faire la même chose. Lorsque je fus convaincu de l'exactitude de cette découverte, je perdis plus ou moins l'intérêt que j'avais pour la machine.

Bientôt, pourtant, le reste du personnel qui était resté à New-York arriva à San Francisco avec tout un chargement d'équipement de bureau. Les bureaux de l'organisation qui était alors nationale furent installés et entrèrent en activité ; par conséquent, le temps que je pouvais consacrer à mes expériences en laboratoire diminua beaucoup. Ce n'est que ces dernières années que j'ai eu la possibilité de faire des expériences aussi poussées qu'autrefois, pendant un an et demi.

Les renseignements que j'ai tirés de mes expériences, en plus des connaissances ultérieures qui nous ont été récemment communiquées par les laboratoires expérimentaux qui se trouvent en Europe, prouvent que l'esprit de l'homme peut créer également de bons et de mauvais électrons (pour ainsi dire) dans le corps humain. En d'autres termes, par la puissance de l'esprit, nous pouvons créer des électrons qui sont destructeurs ou constructeurs par nature ; et par là, nous pouvons créer la maladie ou la santé. Cela ne veut pas dire que toute maladie est créée par nos pensées. Je ne vais pas jusqu'aux extrêmes où s'abandonnent des fanatiques et dire qu'ils n'y a pas de microbes, qu'il n'y a pas de bactéries destructrices pouvant pénétrer dans le corps et y créer des troubles indépendamment de notre pensée. Pourtant, je n'accepte pas toute la théorie des microbes et je suis sûr que la plupart d'entre vous ne l'acceptent pas non plus entièrement. J'ai récemment reçu une communication d'un des savants et physiciens les plus distingués du Canada, qui a prouvé par des expériences de laboratoires irréfutables que beaucoup des microbes prétendus contagieux ne produisent aucune maladie. N'oubliez pas que la théorie des microbes et la théorie des bactéries ont été considérablement augmentées et compliquées par plusieurs théories non démontrées offertes au monde médical et au monde savant par M Koch, un Allemand qui s'est livré à un certain nombre d'expériences. A différentes reprises, il a aussi présenté divers traitements pour des maladies dont aucune ne s'est révélée être exactement ce qu'il avait diagnostiqué.

Ainsi les théories des microbes et des bactéries sont encore plus ou moins vagues, et l'on ne peut leur accorder la confiance que la science médicale croit pouvoir leur donner.

Je m'attends parfaitement à voir d'ici quelques années une totale révolution dans les théories sur les microbes et les bactéries, et en particulier sur la base de l'étude à venir de la nature électronique de l'homme. Même si les théories sur les microbes et les bactéries étaient absolument vraies, le fait demeure pourtant que, si le corps physique de l'homme et son corps spirituel étaient en bon état, sains, et parfaitement en harmonie et en tout point normal, aucun microbe et aucune bactérie d'aucune sorte qui entreraient dans le corps humain ne pourraient produire de maladie, car la nature prévoit, dans un corps normal et sain, tous les genres de résistance contre ces microbes et de nombreuses méthodes pour les détruire s'ils s'introduisent dans le corps. La maladie ne commence donc pas avec la pénétration d'un microbe, avec le contact d'une bactérie ou avec le développement d'une infection ; elle débute par un abaissement antérieur du niveau normal de santé et par un affaiblissement de la nature électronique du corps. Quand le corps est ainsi affaibli, toute espèce de maladie peut se développer. Même si une personne était enfermée dans un espace où l'on ait fait le vide ou si elle était entourée d'écrans qui filtrent l'air et empêchent tout microbe de venir en contact avec elle, la maladie

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

commencerait de l'intérieur par suite de l'état anormal de la condition électronique du corps. Par conséquent, fondamentalement, nous pouvons dire avec exactitude que la santé et la maladie sont des états de la nature électronique de l'homme.

Nous pouvons ainsi comprendre combien il est dangereux pour l'homme de créer dans son corps des électrons destructeurs. C'est comme s'il répartissait une poignée de microbes et de bactéries de diverses sortes dans tout son système et qu'il les laissait se développer. D'autre part, nous pouvons comprendre combien il est important de donner à l'organisme des électrons constructeurs. Je désire que vous pensiez tous avec beaucoup de sérieux au grand principe fondamental que toute maladie et que la santé sont affaires de la nature psychique, spirituelle et électronique de votre corps. Si votre santé est convenable et normale, aucune sorte de maladie ne peut vous atteindre.

### LA LOI D'ÉCONOMIE DE LA VIE

Bien sûr, cela ne veut pas dire que vous ne deviendrez jamais vieux ou que votre corps ne déclinera jamais ; cela ne veut pas dire non plus que vous arriverez à un point où la transition n'est pas nécessaire. Car c'est un principe fondamental de la nature que la transition et le rejet du corps usé sont inévitables. C'est là une loi de toutes les choses physiques que l'on connaît sous le nom de « *loi d'économie de la vie* ». Afin que vous compreniez mieux cela, je vais faire une comparaison avec une expérience très familière.

Supposons qu'un homme achète une voiture du tout dernier modèle. Le fabricant lui dit que la vie naturelle de cette voiture est de dix ans. Si vous demandez au fabricant de vous expliquer ce qu'il veut dire par dix ans de vie naturelle, il vous dira peut-être qu'en moyenne une voiture parcourt vingt mille kilomètres par an, et qu'après avoir parcouru deux cents mille kilomètres ou avoir roulé pendant dix ans, la voiture sera usée. Il se peut que l'acheteur de la voiture roule beaucoup ; il se peut qu'il fasse chaque mois huit ou dix mille kilomètres et même davantage, il verra alors qu'avant trois ans, il a fait faire à sa voiture les deux cents mille kilomètres et qu'elle commence à montrer des signes de faiblesse.

Il commence alors à remplacer certaines pièces qui sont usées. Tout d'abord les dépenses ne sont pas très élevées, il suffit de quelques centaines d'euros par mois pour les réparations, les modifications et les pièces neuves et maintenir ainsi la voiture en état de marche. Mais, chaque mois, les dépenses augmentent et, finalement, elles sont telles qu'elles dépassent ce qu'il faudrait payer pour une voiture neuve et pour que les services rendus par la voiture valent les dépenses engagées. Du point de vue de l'économie, par conséquent, un possesseur de voiture qui raisonne sainement vend sa vieille voiture et il en achète une neuve simplement par raison d'économie.

Il y a un moment pour toute pièce mécanique, et pour toute chose matérielle qui est en action et se déplace, où le processus de destruction est plus rapide que tout processus de construction que l'on puisse réaliser de façon économique et efficace. Et cela est particulièrement vrai du corps humain; par suite du rythme de vie, du surmenage et de l'excès de plaisirs, la durée de la vie humaine, qui devrait durer pendant un cycle normal de 144 ans se raccourcit si bien que maintenant les statistiques des compagnies d'assurances montrent qu'en moyenne l'homme ne va pas au-delà de soixante ans et la femme au-delà de soixante-dix ans<sup>9</sup>. Avec le rythme rapide de vie que nous connaissons aujourd'hui et notre habitude d'accumuler en un an cinq années d'expériences, nous raccourcissons, sans aucun doute, constamment notre vie en usant le corps beaucoup plus rapidement que la nature ne peut le réparer et le reconstruire. Il arrive, tôt ou tard, un moment pour tout corps humain où le processus de reconstruction de la nature ne peut compenser le rythme du processus d'usure. Toute pensée détruit du tissu, des cellules et épuise quelque énergie qui doit être remplacée. Chaque pas que nous faisons, chaque mouvement du bras ou d'un doigt utilise de l'énergie, du sang, des tissus qui doivent être remplacés par la nature.

C'est un fait remarquable, par exemple, que les prétendus hommes forts qui passent beaucoup de temps à accroître leur puissance musculaire n'arrivent pas à un grand âge.

Dans la liste des hommes forts célèbres, depuis Samson jusqu'à nos jours, nous trouvons que s'ils ne cessent pas leurs activités acharnées, ils raccourcissent leur vie. Chaque mois, ils usent plus de muscle, plus d'énergie, plus de sang et détruisent plus de tissu que l'homme normal n'en use et n'en détruit en une année. Par conséquent, c'est une loi

---

<sup>9</sup> Il s'agit bien sûr de chiffres relatifs à l'espérance de vie à l'époque de la rédaction de ces enseignements par Harvey Spencer Lewis

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

naturelle que, quand le corps humain décline tellement que la nature ne peut se mettre au niveau de la situation, elle laisse le processus de déclin se poursuivre rapidement, si bien que le résultat est la transition.

Cela ne veut pas dire que la maladie entre nécessairement dans le corps et que l'homme doit subir la souffrance et la maladie de la chair lors d'un tel processus de déclin et de transition. Nous savons qu'il y a des milliers de personnes âgées qui sont simplement usées, qui s'endorment un soir et qui, pendant leur sommeil, quittent cette vie par le fait que l'âme se sépare du corps usé, le laissant retourner à la poussière. Ce qui se passe est comparable à ce que fait le propriétaire d'une voiture usée qui rentrerait sa voiture dans un garage, déciderait pendant la nuit qu'il ne la veut plus et la laisserait au garage le lendemain, en utilisant une nouvelle voiture qui pourra lui rendre plus de services en étant plus économique que l'ancienne qui était usée.

### **TOUT EST ESPRIT**

Nous passons certainement des moments pleins d'intérêt et d'enthousiasme sur ces communications du quatrième cercle et je voudrais bien pouvoir connaître et vous révéler dès à présent la masse de matériaux que nous avons encore à examiner et vous donner les titres des nombreux articles, messages, leçons et idées nouvelles que nous allons rencontrer au fur et à mesure de notre progression. Nous allons bientôt aborder les sujets et les principes de nature supérieure qui constitueront une nouvelle étape dans notre cheminement. Des archives que nous avons en Allemagne nous sont arrivés de nombreux manuscrits. Nous avons, en ce moment même, une masse de matériau qu'il faudrait des années pour analyser et présenter sous forme de leçons si nous nous proposons de les donner dans leur intégralité comme cela fut fait dans les anciennes juridictions européennes. En fait, nombre de ces matériaux peuvent, à mon avis, s'exprimer en quelques mots, et nous les condenserons donc en des paragraphes plus courts. Notre expérience mondiale dans le cadre de l'Ordre nous a maintes fois montré que les Allemands, les Français et tous les Latins, de même que la plupart des Orientaux, aiment qu'un principe simple leur soit expliqué en de nombreux mots et présenté sous tous les angles de façon qu'ils puissent y revenir à diverses reprises sous différents points de vue. Ils aiment faire un véritable livre à propos d'une seule idée. C'est pourquoi nombre de rosicruciens, dans certains pays, passent beaucoup plus de temps à parcourir chaque degré.

Un manuscrit que j'ai sous les yeux porte comme titre : « *Le Cœur du Maître* ». Il renferme des extraits des enseignements secrets des grands maîtres rosicruciens du passé. Et puis il y a d'autres manuscrits avec des titres comme « *Les Mystères de la Rose merveilleuse* », ou « *La Rose du miracle qui se trouve sur la croix* ». Un autre gros manuscrit, intitulé « *Fragments des cercles cosmiques* », contient des extraits des carnets de rosicruciens éminents du passé. Ces carnets traitent du symbolisme et de principes cosmiques ayant une application pratique vérifiée au cours de bien des siècles passés. Et puis il y a d'autres manuscrits intitulés « Feuilles de l'Alchimie » qui reproduisent des notes d'alchimistes éminents du passé. D'autres encore traitent des laboratoires mentaux de l'intelligence cosmique et des principes qui sont utilisés pour créer les conditions qui règlent notre vie. Il y a beaucoup de livres privés qui ont été édités par d'autres juridictions et jamais vendus au public, et qui contiennent des centaines de leçons précieuses. Quand nous sera-t-il possible de parcourir en détail tout cela, je ne le sais pas. J'espère seulement que je vivrai assez longtemps pour voir toute cette somme de connaissance apportée peu à peu des anciennes archives étrangères pour servir notre travail dans le monde.

Il nous faut pourtant reprendre notre discussion primitive. Je voulais simplement vous donner aujourd'hui un aperçu de l'avenir parce que la Rose+Croix étend maintenant ses activités dans bien des pays où elle avait été inactive pendant longtemps et où les manuscrits et les documents précieux étaient conservés dans des cachettes scellées et où on ne pouvait se les procurer. Une fois encore la tombe symbolique de C.R.C. a été ouverte en Europe et le trésor « enseveli » a été remis à la disposition de l'Ordre pour des activités désormais mondiales.

En liaison avec la formation des électrons dans une pièce, ce dont nous avons déjà parlé, je veux expliquer encore que, dans beaucoup de cas, la lumière peut sembler être d'un bleu sombre plutôt que violette. La lumière violette est ce qu'on appelle l'ultra-violet et les yeux de beaucoup de personnes très développées ne voient pas cet ultra-violet sous sa vraie couleur mais comme un bleu très sombre, et par conséquent elles peuvent prendre ces petites lumières bleues pour autre chose que les électrons qu'elles attendaient. Nous devons donc considérer à l'avenir que des électrons ont soit une couleur bleu sombre ou bleu foncé soit une teinte violette mais, quelle que soit leur couleur, ce seront de petites taches lumineuses semblables à de petits diamants qui brillent à une certaine distance. C'est uniquement quand on rassemble un grand nombre de ces électrons qu'ils forment une masse vaporeuse devenant assez importante pour que l'on commence à en voir la véritable couleur.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Maintenant, en ce qui concerne la nature électronique de l'homme, examinons à nouveau les principes fondamentaux qui s'y rattachent et souvenons-nous que toute l'énergie nerveuse du corps est semblable au courant électrique qui anime un mécanisme. Si parfaite que soit la machine, si le courant électrique n'y passe pas, elle ne fonctionnera pas. Aussi parfaitement développé que soit votre corps, si vous n'avez pas une quantité suffisante de vitalité pour faire fonctionner votre corps convenablement, vous ne pouvez pas avoir une santé normale. Cette vitalité provient de l'atmosphère que nous respirons, du souffle de vie que nous faisons entrer dans nos poumons. Nous ne devons pourtant pas négliger le fait que cela est vrai uniquement parce qu'en tant que masse physique formée d'éléments matériels en contact avec le magnétisme de la Terre, le corps est un vaste réceptacle négatif dans lequel les vibrations positives de force vitale trouvent un réservoir qui les absorbe.

Les vibrations positives que nous faisons entrer par la respiration dans nos poumons, si elles n'avaient pas de contact avec le négatif, ne donneraient pas d'elles-mêmes de la vitalité. Au moment où cet air, avec ses vibrations positives, vient en contact avec les cellules spécialement disposées et avec la matière absorbante des poumons, les vibrations positives sont attirées magnétiquement dans les cellules du sang. Là, elles s'unissent avec les vibrations négatives des éléments physiques, et immédiatement, chaque cellule du sang devient semblable à un atome où une molécule de puissance.

Les cellules physiques du sang, comme nous l'avons dit dans des leçons antérieures, sont composées d'éléments chimiques terrestres qui, à leur tour, sont composés d'électrons négatifs. Quand ces cellules du sang atteignent les poumons, elles sont tellement vidées de leur énergie positive qu'elles sont presque entièrement négatives et, par conséquent, chacune est semblable au pôle négatif d'un aimant qui étend son aura et essaie d'absorber ou d'attirer vers lui les vibrations positives afin de redevenir une unité complète formée de négatif et de positif convenablement équilibrés.

Cela constitue une cellule de sang parfaite, toute vibrante de vie et de vitalité. Cette vie et cette vitalité qui se trouvent dans les cellules du sang passent dans les terminaisons nerveuses, tandis que les cellules du sang circulent dans tout le corps, car à chaque contact avec une terminaison nerveuse, une partie de la vitalité qui vient de la cellule sanguine s'en va et c'est ainsi que le système nerveux reçoit sa charge ou son approvisionnement de puissance et d'énergie.

Dans toute action, mentale ou physique, nous utilisons une certaine quantité de cette énergie nerveuse et ainsi, les nerfs et le système nerveux se vident de leur énergie. Ils s'épuisent et ils demandent un nouvel approvisionnement. Par conséquent, quand une autre cellule sanguine passe près d'une de ces terminaisons nerveuses qui a besoin d'énergie, la terminaison nerveuse attire un peu de cette énergie comme un animal qui a soif prend de l'eau dans un abreuvoir.

L'énergie positive que nous faisons entrer dans nos poumons par la respiration est composée presque entièrement de vibrations positives, ou en d'autres termes, d'électrons positifs. Il y a également des électrons négatifs qui sont absorbés par nos poumons, mais ils ne sont pas utilisés par eux pour revitaliser le sang. Nous les rejetons à chaque fois que nous exhalons. S'ils restent dans les poumons, ils meurent et forment des poisons et des gaz, parce que les électrons négatifs sans contact avec les électrons positifs ne peuvent vivre, et meurent rapidement.

Selon les nouvelles connaissances que nous avons, il semble que chaque fois que nous accomplissons une action mentale nous prenons, dans les différents centres nerveux du cerveau, une certaine quantité d'énergie contenant aussi bien des électrons négatifs que des électrons positifs. C'est ce qui fait que nous nous sentons fatigués après avoir pensé, étudié ou médité. Nous employons-là de l'énergie nerveuse, tout comme nous le faisons pour sauter ou courir. D'autre part, il nous est possible de diriger ces pensées qui viennent de notre esprit de telle façon que l'énergie nerveuse qui est libérée par le cerveau puisse être envoyée dans certaines parties du corps pour créer quelque chose, tout comme nous pouvons réunir les électrons autour de nous dans une pièce pour créer quelque chose dans l'espace. De cette façon, nous pouvons amener n'importe quelle partie du corps qui est fatiguée à retrouver son état et à être revigorée en dirigeant vers elle nos pensées créatrices. Nous pouvons aussi faire qu'une partie du corps qui a été blessée par une coupure, une meurtrissure ou une cassure guérisse plus rapidement en envoyant de nouveaux électrons d'énergie et de matière à la partie blessée pour reconstruire le sang et la vitalité. C'est la façon dont beaucoup de nos traitements de guérison sont appliqués et c'est la façon dont nous obtenons des résultats.

Comme nouvelle expérience, je voudrais que chacun de vous essaie le processus de revitalisation et de régénération d'une partie fatiguée du corps. Si à un moment quelconque de la journée ou de la soirée, vous trouvez qu'une partie de votre corps est fatiguée, épuisée ou tendue, ou bien si vous avez mal à la tête, ou encore si certains muscles vous font mal par suite de la fatigue, si vous éprouvez quelque douleur qui résulte d'un manque d'énergie ou de vitalité, asseyez-vous pendant quelques minutes et concentrez-vous sur cette partie du corps avec l'idée que vous



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

transmettez, de la conscience de l'esprit en vous à la partie du corps qui en a besoin, un flux d'électrons positifs et négatifs qui revitaliseront et régénéreront cette partie du corps. Concentrez-vous pendant trois minutes, comme je l'ai fait souvent ici ces derniers temps, et voyez avec quelle rapidité cette partie du corps se réchauffe ; voyez comme, peu à peu, la fatigue ou la douleur disparaissent et comment votre corps tout entier recommence de se sentir dispos et actif. Je vous propose de faire cela aussi souvent qu'il vous sera possible au cours des prochains jours.

Même l'âme de l'homme a une composition électronique. Cela revient à réduire la partie spirituelle et la partie matérielle de l'homme et de tout l'univers à une seule substance de base : l'esprit. Ce n'est pas là une affirmation nouvelle ou surprenante pour vous ou pour n'importe quel rosicrucien. Vous seriez surpris de savoir, pourtant, que cette affirmation simple et logique a été dans le passé un objet de litige, pour ainsi dire, en ce qui concerne notre travail. Je pense que s'il y a un principe fondamental des enseignements rosicruciens qui ait attiré plus d'hostilités et plus de critiques à l'égard de notre organisation que n'importe quel autre, c'est bien celui selon lequel tout étant esprit, l'existence de matière et de tout ce qui est dans l'univers dépend de l'esprit.

**TOUT EST ESPRIT.** Une telle affirmation a été critiquée par les théologiens, les savants les philosophes et par tous les esprits qui ont effleuré quantité de sujets et qui pensent qu'ils ont pour cela une connaissance merveilleuse des principes universels. Des gens très religieux ont essayé de nous assurer que nous avions tort et que nous étions ridicules de faire une telle déclaration parce qu'ils affirmaient, eux, que l'esprit était l'âme de l'homme et qu'il ne pouvait pas être dans la matière. Ils utilisaient les mots « esprit » et « âme » comme synonymes. Les savants se moquaient de nous, disant que dans toute leur chimie et toute leur physique, ils ne trouvaient rien que l'on pût appeler « esprit » et qu'ils ne reconnaissaient pas l'existence d'une telle chose dans l'univers. Les philosophes et d'autres s'efforçaient de nous dire que l'esprit pouvait être relié à la matière vivante sous une certaine forme de conscience, mais qu'on ne pouvait certainement pas le trouver dans un morceau de verre, un morceau de bois ou n'importe quelle autre matière inconsciente. Ainsi, il nous fallait endurer toutes ces critiques en conservant nos principes fondamentaux.

### A PROPOS DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE ET MARY BAKER EDDY

Il y a une autre critique de nos enseignements qui nous a causé beaucoup d'ennuis dans le passé et qui sans aucun doute, a fait entendre à chacun de vous beaucoup de réflexions de personnes à qui vous parliez de notre travail ou qui commençaient d'étudier nos premiers degrés.

Cette critique s'exprimait à peu près de la façon suivante : « *Si vous enseignez une philosophie spirituelle et si vous vous occupez de la partie métaphysique et divine de l'homme, pourquoi vous occupez-vous tellement de la composition de la matière et de la partie matérielle de l'homme, et en particulier, pourquoi vous occupez-vous d'électrons, d'atomes et de molécules ?* »

Nous avons même vu des gens à l'esprit développé, de ces gens qui, dit-on, ont des soucis spirituels, quitter notre organisation dans les premiers cercles parce que nous « reconnaissons l'existence de la matière et que nous étudions même sa composition ». La raison de toutes ces critiques se trouve dans les enseignements à vrai dire peu précis de la Science Chrétienne. Il n'est pas dans mon intention de me livrer ici à un examen critique des écrits de Mary Baker Eddy parce que ce qu'elle a écrit dans son livre n'est pas en question ici. Je pense surtout à ce que ses milliers de disciples dans le monde se sont mis en tête après avoir mal interprété ce qu'elle a écrit.

C'est incontestablement une chose difficile que de lire le livre de base de Mary Baker Eddy qui est utilisé comme manuel dans toutes ses églises aujourd'hui et de comprendre convenablement chacun de ses principes, si l'on n'est pas soit rosicrucien, soit un étudiant avancé de la métaphysique.

En général, celui qui fréquente cette Eglise et qui écoute les leçons extraites du livre ou qui lit le livre lui-même, acquerra beaucoup d'idées fausses. Les membres moyens de la Science Chrétienne vous diront d'un air désinvolte que la matière n'existe pas et que ce n'est là qu'une croyance mortelle qu'il faut soit rejeter soit nier. Quand ils affirment cela, ils ne savent pas ce qu'ils disent. Ils ne prêchent ni la bonne Science Chrétienne ni le simple bon sens. L'Eglise elle-même est responsable de cette interprétation fautive parce que le livre de Mrs. Eddy et l'interprétation que l'on en donne dans ses églises ne présentent pas le sujet de la façon convenable. On a malheureusement l'impression qu'on laisse les membres avoir n'importe quelle opinion à propos de la matière et de son existence, et le résultat c'est qu'une grande majorité des membres de la



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Science Chrétienne n'en retirent aucun bien en dehors du fait qu'ils ont de meilleures pensées en ce qui concerne la santé et qu'il pensent moins aux médecins et aux remèdes.

Or, dans nos enseignements, nous affirmons très nettement dans les premiers degrés que la matière n'existe pas d'une façon indépendante. C'est là la « clé secrète » de toute la phrase. La matière n'a pas d'existence indépendante, mais elle dépend de l'esprit qui la fait se manifester. En d'autres termes, ce sont les vibrations de l'esprit dans la matière qui nous font connaître son existence. La matière existe pour nous uniquement parce que nous nous rendons compte de son existence par suite des vibrations de l'esprit qui la forment.

Jusqu'ici les membres de la Science Chrétienne ne se sont pas déclarés satisfaits de notre explication parce qu'en prenant cette déclaration isolément ils ne la comprenaient pas davantage qu'ils comprenaient l'affirmation selon laquelle la matière n'existe pas du tout. Il faut lire un certain nombre de nos monographies et faire beaucoup d'expériences pour se convaincre peu à peu de la nature réelle de la matière. Maintenant que nous nous occupons de la nature électronique de la matière et de la nature électronique de l'homme, cette déclaration est beaucoup plus simple à comprendre. C'est pourquoi nous nous occupons tellement des électrons dans nos communications.

Le fait important pour notre étude actuelle, c'est que l'homme est une masse d'électrons qui se réassemblent constamment pour former soit l'énergie spirituelle ou « essence de l'âme » dans le corps, soit la partie matérielle, physique du corps. Provenant des aliments et des liquides que l'homme absorbe, les électrons d'une basse fréquence de vibration pénètrent dans le corps et forment de la chair, des tissus, et naturellement, les cellules sanguines et les cellules ayant une autre nature chimique. Avec l'air que l'homme respire, des électrons ayant un régime de vibrations plus élevé, pénètrent dans le corps pour former l'essence spirituelle ou essence de l'âme qui lui donne la vitalité et maintient sa conscience. Il nous faut maintenant garder présent à l'esprit d'une façon définitive le fait que tous ces électrons émanent d'une seule source par les radiations du cosmique et sous la forme de rayons cosmiques mais que c'est l'esprit infini, la puissance de l'esprit du cosmique qui contrôle et dirige ces électrons dans l'œuvre qu'ils accomplissent.

Cela nous ramène encore une fois à l'affirmation de l'ancien philosophe en ce qui concerne le microcosme et le macrocosme : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». L'homme est une réplique microcosmique du macrocosme. C'est un univers en soi dans lequel l'esprit divin qui est en lui ressemble à l'univers avec un esprit qui le contrôle. Tout ce qui existe dans l'univers en tant qu'élément minéraux et chimiques, existe dans son corps à un degré plus ou moins grand. Son cœur est le centre de l'univers tout comme le soleil est le centre de l'univers plus grand. Vous savez peut-être que le symbolisme de l'initiation rosicrucienne dite « du quatrième degré » représente la rose sur la croix. A ce point de vue, dans ce cercle nous avons appris que le corps de l'homme, avec les bras étendus, ressemblait à la croix et que le cœur du milieu de la poitrine de l'homme ressemblait à la rose au centre de la croix. Au sens spirituel, nous voyons que le soleil est comme la rose au centre d'un univers et que, par conséquent, le cœur de l'homme est comme le soleil dans l'univers, irradiant de l'énergie et de la vitalité dans toutes les parties du petit univers qu'on appelle le corps de l'homme. Dans ce corps, l'esprit contrôle ou peut contrôler l'action électronique tout comme l'esprit divin la contrôle dans l'univers. Si l'homme n'utilise pas du tout sa puissance créatrice, il se soumet simplement à l'esprit divin universel et ne fait rien pour lui-même, se laissant contrôler entièrement par l'esprit universel. Cependant, dans sa vie de tous les jours et dans ses actions quotidiennes, l'homme agit constamment sur ce contrôle de l'esprit divin et il fait des choses qui violent ses principes ; par conséquent, il lui faut subir un châtement.

Dès que l'homme commence à utiliser la puissance de l'esprit qui est en lui et les forces créatives de son corps, il entre en harmonie avec l'esprit universel à un degré supérieur et, en même temps, il poursuit un travail créateur dans son propre corps avec des forces que les autres n'utilisent pas.

De cette façon, il peut créer des conditions électroniques ou une santé meilleures. C'est là le grand principe qui est négligé par les gens qui ne connaissent rien de ces enseignements ou de ces lois. Quand un homme a un rhume, une congestion en quelque partie du corps, des troubles digestifs ou des douleurs de n'importe quelle sorte, on peut être sûr que c'est le résultat de la violation de quelque loi. En introduisant des remèdes dans le corps, on n'ajoute que les vibrations les plus basses des électrons et ce processus n'est pas seulement mauvais; il est aussi très lent à provoquer quelque amélioration. La façon la meilleure, c'est d'utiliser la puissance de l'esprit pour diriger quelques-uns des électrons du régime le plus élevé de l'énergie spirituelle vers la partie du corps qui est touchée et de provoquer ainsi une transformation ou une modification immédiate des conditions. En concentrant ses pensées et son esprit d'une façon créatrice, et en les chargeant de pensées de santé, de force et de paix. Sur les parties atteintes du corps, les pensées contrôlent les électrons et en font ce qu'on appelle des atomes, des molécules ou des groupes d'électrons pour former une condition nouvelle et meilleure à l'intérieur du corps.

Ce que nous disons ne doit pas être considéré comme une attaque ou une critique adressée à Mrs Eddy. Les faits parlent d'eux-mêmes et vous pouvez tirer la conclusion, vous former l'opinion que vous voudrez. J'ai tout

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

simplement l'impression que ces faits sont assez intéressants pour nos membres et tellement liés à certaines parties de notre travail qu'ils doivent être connus. J'espère, pourtant, qu'aucun de nos membres de ce cercle ne relatera à d'autres ce récit et ces faits avec l'intention de faire du tort à la réputation de Mrs. Eddy ou de son mouvement. Si vous ne pouvez pas dire quelque chose de bon sur la Science Chrétienne dans les contacts que vous avez avec d'autres membres ou avec des personnes qui ne sont pas rosicruciennes, ne dites rien du tout. Gardez simplement ces faits pour vous, en les considérant comme autant de connaissances que vous avez en plus des autres.

Il n'y a aucun doute que, dans sa jeunesse, Mrs Eddy était plus ou moins sensible à l'inspiration cosmique. Elle fut un exemple des tout premiers stades du développement psychique, même quand elle était enfant. Cela était probablement dû au fait qu'elle n'avait atteint ce développement qu'au cours des dernières années de sa vie antérieure ; par conséquent, elle n'emporta pas une grande quantité de connaissances de son incarnation antérieure dans la nouvelle. Pourtant, cela l'amena toujours à chercher à en connaître davantage sur les choses particulières qu'elle voyait ou entendait à l'occasion. Malheureusement, elle vivait dans de petites communautés où tout le monde savait tout des affaires des autres, où toute nouveauté était adoptée comme une lubie qui se développait rapidement ou condamnée instantanément parce qu'elle dépassait la compréhension générale.

Il est malheureux en un sens, que juste à ce moment de la vie de Mrs. Eddy il y ait eu une incompréhension générale en Amérique à l'égard des questions psychiques. C'est à ce moment par exemple que se développait le mouvement moderne du spiritisme, basé sur une interprétation erronée de certains faits particuliers qui se déroulèrent dans une ville de l'état de New-York (Hydesville), dans la maison de jeunes femmes connues sous le nom des sœurs Fox.



**Kate, Margareta and Leah Fox**

Ajoutant les manifestations cosmiques évidentes aux anciennes croyances superstitieuses sur les fantômes et les sorcières, on imagina une philosophie étrange de spiritualisme, le spiritisme qui, bien qu'elle attirât fort les ignorants, était complètement incomprise des personnes intelligentes. Ces enseignements erronés qui se répandirent rapidement furent rendus publics par les démonstrations d'un homme qui était venu en Amérique pour expliquer ce qu'il croyait être le travail fait par Mesmer en France<sup>10</sup>. En d'autres termes, il faisait des démonstrations de guérison magnétique et, d'après les conférences qu'il donna en ce temps-là en Amérique, il semble qu'il savait à peu près autant ce que faisait Mesmer qu'un bébé en sait sur l'astronomie. C'était un de ces hommes qui aiment parler beaucoup de quelque chose qui se rapporte à un sujet qu'ils ne connaissent absolument pas. Il accomplit un bon nombre de guérisons heureuses et comme il n'avait pas de rivaux en Amérique dans ce domaine et que c'était là une nouvelle marotte, il attira beaucoup d'attention et il eut beaucoup de disciples.

Naturellement Mrs Eddy se lança dans le spiritisme et devint en fait un médium spirite. Il existe encore des journaux en Amérique qui contiennent les annonces publicitaires qu'elle faisait en tant que médium. Elle organisa des séances chez différentes personnes et donna des conférences sur des sujets spirituels. Le travail de Mrs. Eddy était enfantin, parce que ce n'était que le commencement de quelque chose. Puis elle entra en relation avec le conférencier qui parlait de Mesmer et quitta le spiritisme pour se lancer dans la guérison magnétique. Elle fit paraître des annonces où elle se présentait sous ce jour et elle fit des traitements pendant plusieurs années avec plus ou moins de succès. Pourtant elle ne comprenait pas ce qu'elle essayait de faire ni ce qu'elle faisait, en réalité, dans quelques cas.

Pendant tout ce temps Mrs. Eddy avait une santé assez mauvaise et elle n'étudiait pas la Bible très dévotement pas plus qu'elle n'appartenait à aucune religion. Elle n'avait aucune idée de lancer un mouvement à elle. Plus tard, quand elle comprit qu'elle avait des ennuis pour comprendre complètement tout ce qu'elle essayait de faire, il se trouva qu'elle entra en contact avec cette noble âme qu'était Phineas Quimby.

---

<sup>10</sup> Harvey Spencer Lewis fait certainement allusion ici à Charles Poyan, français qui introduisit le mesmérisme en Amérique. C'est à une conférence qu'animait Charles Poyan que Phineas Quimby découvrit les fondements de sa méthode de guérison

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Quimby avait été un disciple de Jacob Boehme, le mystique rosicrucien, et il avait acquis une bonne part des enseignements de l'Ordre, de façon orale. Etant vraiment une âme illuminée en contact avec le Cosmique, il avait reçu beaucoup de vérités et il avait travaillé de nombreuses années à préparer un grand manuscrit contenant une philosophie de la vie qui était vraiment rosicrucienne et certainement nouvelle aux yeux du public. **Mais, chose qui est caractéristique de l'esprit rosicrucien, il était soucieux de diffuser cette œuvre sans la commercialiser.** Par conséquent, il entreprit de réunir des étudiants sans leur demander de droits d'inscription déterminés d'aucune sorte, pourvu qu'ils l'aident dans son travail et qu'ils participent aux dépenses que cela nécessitait. Une partie de son plan consistait à demander à chaque étudiant de faire une copie de son manuscrit original pour deux raisons : tout d'abord, afin que l'étudiant se familiarise avec chacun des mots du manuscrit et ensuite, afin d'avoir d'autres exemplaires qu'il pourrait donner à d'autres élèves.

Mrs. Eddy devint élève de Quimby. Il n'y a aucun doute à ce sujet, car la preuve en a été faite à un tribunal de Boston et cela sans aucune discussion possible. Il existe également des exemplaires des copies qu'elle a faites du manuscrit de Mr. Quimby. Elle correspondait avec lui quand elle fut devenue son élève et beaucoup de ses lettres, dont certaines furent rendues publiques par elle, louent Quimby pour ce qu'il lui enseigna ; en fait, elle écrivit quelques poèmes en témoignage de gratitude pour la connaissance qu'il lui avait donnée et elle les fit publier dans un journal sous sa signature.

Plus tard, elle se mit à avoir des élèves à elle. Elle enseigna le système de Quimby, d'abord en reconnaissant que c'était son système à lui puis, plus tard, en laissant Quimby entièrement de côté et en laissant croire à ses élèves que c'était un système à elle. A ce moment, on avait déjà beaucoup parlé d'elle, on l'avait beaucoup critiquée et on l'avait parfois louée, pour l'attitude bizarre, emphatique, étrange et très marquée qu'elle adoptait à l'égard de certaines choses.

Le fait qu'elle devenait très connue lui fit penser qu'elle devenait populaire et cela, selon toute apparence, dut lui monter à la tête car, à partir de ce moment, elle aima la notoriété et la popularité et elle commença à proclamer que tout ce qu'elle faisait et disait était original. A ce moment-là, elle ferma la porte à toute illumination cosmique. Le reste de sa vie ne fut pas seulement la vie d'une femme qui souffrait profondément et intensément de douleurs et de maladies, à tel point qu'elle-même et ses compagnons reconnurent qu'il lui fallut prendre des remèdes pour soulager ses souffrances jusqu'aux derniers jours de sa vie, mais encore elle perdit ses amis et elle était tellement envahie par la peur que, jour et nuit, il lui fallait autour d'elle des personnes qui veillaient à ce qu'aucun mal ne lui arrive. A l'apogée de sa carrière et jusqu'à ses derniers jours, elle fut l'exemple caractéristique d'un être rejeté par le Cosmique pour une violation des lois divines.

Avec l'aide d'un pasteur - un vieillard qui avait prit sa retraite et qui avait une connaissance extraordinaire de la Bible - elle révisa le manuscrit de Quimby. Elle laissa ce pasteur ajouter beaucoup des passages bibliques que l'on trouve encore dans le livre de la science Chrétienne, en plus des nombreuses choses qu'elle avait ajoutées elle-même. C'est ainsi que se développa le système de la Science Chrétienne avec ses nombreuses, très nombreuses, interprétations erronées des lois et des principes cosmiques fondamentaux et aussi avec beaucoup d'autres principes qui sont métaphysiquement vrais et qui souvent produisent des résultats parfaits, en dépit du fait que les opérateurs qui appliquent les principes ne comprennent pas parfaitement ce qu'ils font.

Telle est, brièvement racontée, l'histoire de Mrs. Eddy. Elle mourut après de longues années de pitoyables souffrances. On reconnut dans beaucoup des séances du tribunal que, pendant les dernières années de sa vie, elle dormait la nuit et que, le jour, elle se déplaçait dans un fauteuil roulant chez elle, entourée de sept ou huit guérisseurs expérimentés de son école qui la veillaient et se concentraient constamment pour empêcher qu'elle ne soit atteinte par la magie noire ou le « magnétisme animal mauvais » ou « M.A.M », comme on l'appelait chez elle d'une façon générale. Elle était convaincue que ses ennemis et toute autre personne qui la détestait pouvaient envoyer de mauvaises pensées pour la détruire. Pour toute attaque qu'elle connaissait de sa maladie qui dura toute sa vie, pour toute faiblesse ou toute journée de maladie, elle rejetait le blâme sur les mauvaises pensées des autres. Elle fut la plus grande victime d'une condition imaginaire qu'elle avait inventée dans son ignorance.

Elle n'oublia jamais les affirmations erronées faites par le disciple de Mesmer qui disait que le traitement magnétique pouvait être destructeur aussi bien que constructeur. Plus tard, elle arriva à l'idée que de telles vibrations destructrices pouvaient être envoyées mentalement aussi bien que communiquées par le contact physique, et depuis ce jour elle devint la victime de ses obsessions.

Dans ses enseignements, Mrs. Eddy ajouta constamment des avertissements sur le magnétisme animal et, aujourd'hui, dans toutes ses églises, on prêche encore le danger du M.A.M. avec les mêmes mots qu'elle employa à l'origine. C'est là une des grandes erreurs de cette église et de tout le système.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Elle illustre le fait que, quand on crée une croyance fautive et que l'on entretient de mauvaises pensées sur les autres, on devient soi-même la victime de ses mauvaises pensées. Elle exprima une grande amertume pendant toute sa vie à l'égard de ses premiers critiques et à l'égard de ceux qui, disait-elle, essayaient de détruire son église et son système aussi bien que sa vie, par leurs mauvaises pensées. Je le répète, elle souffrit d'une façon pitoyable non seulement mentalement mais aussi physiquement. On est rempli d'horreur quand on pense à ses derniers jours.

L'un des hommes qui la connut et qui essaya de l'aider fut Mr. Dresser, qui avait été disciple de Quimby et qui était un homme hautement illuminé par la façon dont il appliquait les principes de Quimby, et qui, plus tard, écrivit nombre de beaux livres sur les principes cosmiques. Mais il fut lui-même condamné par Mrs. Eddy et soupçonné par elle d'être un de ses ennemis du M.A.M.

Nous avons ainsi un tableau intéressant du commencement et de la fin de ce qui aurait pu être un magnifique développement cosmique. Mrs Eddy était, sans aucun doute, bien lancée pour développer les talents dont elle avait fait preuve comme jeune fille et pour développer sa faculté intuitive à un degré élevé jusqu'à atteindre à la Conscience Cosmique. La tentation de la recherche du pouvoir et de la popularité auprès du public causa sa chute.

### L'HARMONIE

Nous allons maintenant discuter d'harmonie et cela semble bien être l'un des nombreux sujets pour lesquels nos compagnons manifestent le plus grand intérêt. Pourtant, c'est aussi une question à propos de laquelle ils éprouvent les plus grandes difficultés. En fait, je pense que si l'on met à part le sujet de la concentration, le mot harmonie, plus que ceux que l'on utilise en métaphysique, a été rendu populaire par les conférenciers qui traitent de la psychologie et par les auteurs d'ouvrage de vulgarisation. Cependant, il est aussi absolument juste de dire que la masse des gens qui constituent le grand public sait en réalité très peu de chose sur ces deux mots et sur les lois qui s'y rapportent. Des centaines de livres et des milliers de conférences ont traité de l'harmonie, mais après avoir lu tous les textes de vulgarisation parus à ce sujet, l'étudiant moyen se demandera encore : "*Qu'est-ce que l'harmonie ?*" ou bien "*Avec quoi dois-je me mettre en harmonie ?*"

Sans vouloir glorifier trop notre fraternité, et à coup sûr sans qu'intervienne dans mes paroles le moindre élément de louange personnelle, je peux dire que les enseignements rosicruciens en disent plus sur l'harmonie, sur ce qu'elle est et sur la façon de l'obtenir que tout ce que nous avons trouvé dans les livres et les conférences publiques. Il y a quelque temps, une collection de douze livres traitant de la métaphysique populaire fut envoyée à la bibliothèque de la Grande Loge Suprême. Ces livres étaient édités par une organisation qui fait une propagande très poussée à leur sujet et qui garantit qu'ils permettront de développer le magnétisme personnel et un caractère fort en quelques semaines. Je n'avais jamais eu l'occasion d'analyser de tels livres dans une bibliothèque ; l'occasion m'était donc offerte de passer un dimanche après-midi à feuilleter soigneusement les différents chapitres, en y cherchant quelques instructions nettes touchant à la concentration, à l'harmonie et à plusieurs autres sujets dont traitaient les auteurs et les conférenciers. Nulle part dans cette imposante collection de livres je n'ai trouvé quelque chose qui pourrait aider le débutant à comprendre ce qu'est l'harmonie, ni l'amener à cet état.

Chaque fois que nous parcourons les conférences et les livres d'autres personnes ou d'autres organisations pour voir ce qu'ils enseignent dans ce domaine, nous constatons que notre travail est beaucoup plus complet que n'importe quel autre. Je ne veux pas dire par là que la connaissance que nous avons est secrète à un point tel que personne d'autre ne peut l'acquérir, et à coup sûr quelques-uns de ces auteurs ont pu se procurer nos enseignements et tirer de notre œuvre assez de renseignements pour être capables d'écrire quelque chose à ce sujet, mais il est incontestable que ces conférenciers et ces instructeurs qui s'adressent au grand public ne font pas état des principes vraiment fondamentaux qui sont nécessaires au développement métaphysique ou psychique. Ils écrivent ou parlent en tournant autour du sujet, mais ils ne vont jamais jusqu'aux principes et aux véritables exercices fondamentaux.

En parlant aujourd'hui d'harmonie, mon but est simplement de revoir quelques-uns des principes déjà expliqués dans nos communications et de les compléter par quelques considérations nouvelles, pour ouvrir la voie à un sujet important qui va bientôt se présenter à nous. Tout d'abord, que voulons-nous dire par harmonie ? L'un de nos membres m'a écrit un jour pour me demander si je pouvais lui dire quelle note il devait jouer sur un violon pour faire éclater un verre. Il faisait allusion au fait que Caruso, le célèbre ténor, un jour où il se trouvait chez un ami avec beaucoup d'autres invités, chanta une note qui fit se briser un vase de verre. Le frère qui m'a écrit à ce sujet supposait que Caruso avait simplement regardé le vase de verre et qu'il avait alors déterminé quelle note il devait entonner, après quoi il le fit et le vase se brisa. Notre frère supposait aussi que je pourrais lui dire quelle note il fallait jouer afin de

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

casser un verre sans même voir le verre. S'il était possible d'examiner tout simplement un verre et de déterminer approximativement quelle note il faut jouer, ce serait une chose merveilleuse et qui conduirait à beaucoup d'expériences intéressantes. S'il était possible de déterminer la note exacte et précise cela donnerait aux magiciens et artistes qui se produisent sur scène une occasion merveilleuse d'accomplir des tours extraordinaires. La difficulté réelle c'est de déterminer la note précise et jusqu'ici tout notre savoir et toutes nos connaissances ne nous ont pas permis - même dans les laboratoires où nous poursuivons nos expériences - de déterminer avec une certitude absolue le taux précis de vibrations qui existent dans tout objet déterminé de façon à pouvoir produire une fréquence semblable de vibrations ou trouver une note qui soit en harmonie avec ces vibrations.

Pour briser un verre ou tout autre objet au moyen des vibrations, il est tout d'abord nécessaire de trouver quelle fréquence de vibrations s'accorderait avec l'objet, puis de choisir une certaine note inharmonique qui troublerait l'équilibre des vibrations de cet objet. Vous pouvez imaginer combien il peut être difficile de trouver cette note sur un violon, un piano, ou tout autre instrument de musique, en vous souvenant que souvent il y a une différence de vingt ou trente vibrations entre les différentes notes du clavier. Quelquefois, la note précise nécessaire pour briser un verre possède une fréquence de vibrations qui se situe entre les notes de l'instrument de musique, et il est nécessaire d'avoir une précision d'une demi-vibration pour parvenir au résultat désiré. Il se trouve que je connais personnellement cette histoire du vase brisé par Caruso, et je sais que cela se produisit de façon purement accidentelle. Il ne savait absolument pas quelle était exactement la fréquence vibratoire du verre. Cela surprit évidemment les invités, mais ne surprit pas le monde scientifique, car ce n'était pas la première fois que la chose se produisait.

Vous savez peut-être aussi que, parfois, quand un objet métallique, ou un objet de nature semblable, est placé sur un piano, une certaine note ou une certaine combinaison de notes jouées sur le piano amène l'objet à produire une note particulière. Je suis allé un jour dans une maison où il y avait un cadre métallique contenant une photographie sur un piano droit. L'hôte me dit que, dans cette situation, le cadre donnait une note quand on jouait certains accords sur le piano. Pendant des mois il avait cherché quelle note particulière jouée sur le piano produirait le chant du cadre. Il n'avait jamais pu la produire, sauf quand il jouait certains morceaux de musique et que, soudain, un certain accord faisait chanter le cadre. Chaque fois que cela se produisait, il reprenait le même passage et rejouait certaines notes, mais il n'arrivait pas à faire chanter le cadre. Le même morceau de musique ne provoquait pas toujours le chant du cadre. Je fis l'expérience pendant une heure avec toutes sortes de combinaisons d'accords et de notes isolées, et ne réussis pas à produire le chant du cadre. Une des personnes qui vivait dans la maison joua finalement trois ou quatre morceaux de musique sans aucun résultat et soudain, la note se fit entendre très fort et très clairement ; une autre heure passée à faire des expériences avec le même morceau de musique ne réussit pas à produire le moindre résultat.

Dans ce cas, comme dans beaucoup de cas semblables, la note chantée par le cadre était produite non seulement par les notes qui étaient frappées juste au moment où le son était produit, mais par une combinaison de sons provenant du piano, qui avaient précédé cette note particulière ; l'ensemble des sons avait eu un effet sur le cadre et la note finale unique qui en résultait était simplement un effet culminant.

Quelquefois, certaines notes doivent être jouées plus fort ou plus doucement. Elles doivent se suivre plus rapidement ou se fondre l'une dans l'autre afin de produire l'effet voulu ; c'est chose très difficile que de trouver exactement l'effet à produire sur la piano. De plus, la température de la pièce ou en d'autres termes la température du cadre de métal, a un effet important sur le résultat, car si la pièce est tempérée et le métal légèrement chaud, le régime des vibrations du cadre, qui est basé sur le régime des vibrations des électrons et des atomes qui le composent, est légèrement différent de ce qu'il est quand il est froid. De même la température de la pièce affecte les cordes du piano, du violon ou de tout autre instrument de musique à un moment ou à un autre, et cela ajoute à la complication. Ainsi, nous voyons combien il est difficile d'harmoniser même des objets matériels qui ont un régime de vibrations plus ou moins défini.

Avez-vous jamais vu un accordeur de piano au travail ? Il commence par une certaine note au milieu du clavier et accorde cette note sur le son normal que produit un diapason ou un appareil semblable, puis il avance vers le haut du clavier et revient vers le bas, accordant chaque note de façon qu'elle ait un certain écart de vibrations avec la première qu'il a accordée. Il est intéressant de noter ici que l'accordeur de piano dispose d'une certaine marge. Les notes sur un piano ou sur d'autres instruments ont entre elles un écart qui va de huit à vingt vibrations ou plus, et l'accordeur vous dira franchement que s'il a accordé le piano de façon que les notes présentent un écart de deux ou trois vibrations avec la normale, cela est très satisfaisant pour la grande majorité des cas. Seule une oreille extraordinairement exercée pourrait déceler qu'une note n'est pas tout à fait juste quand elle présente un écart de deux ou trois vibrations avec ce qu'elle devrait être. Amener une note de musique semblable à s'accorder avec un objet qui a un régime bien défini de vibrations, à une demi-vibration près, est presque impossible, à moins que cela n'arrive purement par accident, à la suite d'une combinaison heureuse de notes, la température de la pièce étant exactement ce qu'il faut, la note du piano

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

absolument correcte quant à son régime de vibrations et la note correcte ayant été découverte et jouée par hasard, après qu'un certain nombre d'autres notes ont déjà été jouées.

Si vous voulez essayer une expérience intéressante quant aux vibrations musicales et à leurs effets, placez une demi-douzaine de verres minces ordinaires en ligne sur une table et mettez de l'eau dans tous. Dans l'un mettez à peu près un centimètre d'eau, dans un autre cinq centimètres, dans un troisième la moitié du verre, remplissez-en un autre presque jusqu'en haut, et ainsi de suite. Puis plongez l'extrémité du médius de la main droite dans de l'eau et frottez de votre doigt, doucement, le bord des verres, en faisant varier la pression et en tournant en rond jusqu'à ce que le verre, soudain, émette une note. Cette note sera le son argentin le plus doux que l'on connaisse dans le monde de la musique. Le verre donnera une note correspondant à son épaisseur et à la quantité d'eau qu'il contient. Vous pouvez modifier la quantité d'eau dans les huit verres jusqu'à ce que vous ayez les huit notes parfaites de l'octave : vous pourrez alors jouer une petite mélodie. Dans un laboratoire, j'ai vu un expert utiliser quarante verres de différentes formes, contenant différentes quantités d'eau<sup>11</sup>. Cela produisait la musique la plus merveilleuse, la plus céleste que j'ai jamais entendue.

Il faut un certain nombre d'expériences pour découvrir quelle pression exacte il faut exercer sur le verre quand on le frotte avec le doigt, pour déterminer à quelle vitesse il faut faire circuler le doigt pour produire une note. Quelquefois, il faut tenir le pied du verre de la main gauche de façon qu'il ne se renverse pas. Quand la note se fait entendre, vous remarquerez à la surface de l'eau de petites vagues qui se déplacent. Ces petites vagues montrent les fréquences vibratoires qui sont émises par la note : plus la note est haute, plus les vibrations qui se transmettent à la surface sont rapides.

Vous découvrirez, si vous faites cette expérience, que même une seule goutte d'eau ajoutée à l'eau du verre produit une petite différence dans la note, en particulier dans les notes hautes. Au milieu, il faut presque une cuillerée d'eau pour changer les notes. Si vous essayez de produire la même note à l'aide de deux verres, vous verrez qu'il faut beaucoup de tâtonnements pour y arriver ; cependant, même quand vous avez réussi à produire à partir de deux verres différents deux notes qui semblent être exactement semblables, il y a des chances pour que ces deux notes soient séparées par six ou sept vibrations au moins, puisque l'oreille humaine peut à peine distinguer une différence si légère entre deux notes.

Lorsqu'il s'agit d'accord psychique, nous nous occupons de vibrations qui sont si hautes que peu de chose suffira à produire une différence dans les notes. Je viens de dire que plus la note est basse dans la gamme, plus sont importantes les variations dans les caractéristiques des objets qui produisent la note. Vous remarquerez que les cordes du piano pour les notes les plus basses varient beaucoup en longueur d'une note à la suivante tandis que, dans la partie supérieure du clavier, les cordes ne changent que légèrement de longueur et d'épaisseur.

Plus la fréquence de vibrations est élevée, plus microscopiques ou infinitésimales sont les légères variations entre deux notes successives. Quand vous considérez que les vibrations psychiques de l'âme et du Cosmique sont dans des octaves qui se trouvent très éloignées des octaves les plus hautes du clavier d'un piano, vous comprendrez que la différence entre une note psychique et une autre doit être si mince qu'aucune machine scientifique ne pourrait la mesurer et qu'aucune faculté humaine ne pourrait déceler la différence.

L'accord psychique, tel que nous le présentons dans les communications, ne signifie pas que nous devons essayer d'accorder une note de notre corps, ou de notre âme, avec une note du Cosmique, mais plutôt que nous devons essayer d'accorder tout le clavier de l'âme avec l'ensemble du clavier cosmique, dans les octaves supérieures. En d'autres termes, nous essayons d'accorder le groupe des hautes octaves de notre être aux octaves encore supérieures du Cosmique ; cela nous donne un champ plus vaste que si nous voulions réaliser l'accord sur une seule note. Par conséquent, quand nous parlons d'accord avec le Cosmique, d'accord avec l'esprit divin, ou d'accord psychique, sous n'importe quelle forme, nous parlons d'accord avec les vibrations cosmiques en général.

Pour établir un tel accord, nous devons envoyer un certain nombre de vibrations, ou un flux de vibrations de nous-mêmes vers la chose avec laquelle nous voulons nous accorder, tout comme le piano doit envoyer sa note pour s'accorder avec le vase de verre ou le cadre métallique. Sur les instruments de musique, ces notes sont produites mécaniquement et les vibrations s'échappent comme résultat de frottement ou de vibrations mécaniques. Dans le corps humain et dans la partie spirituelle et psychique de notre être, le flot de vibrations est lancé et émis par l'esprit en liaison avec l'esprit divin qui est en nous. En d'autres termes, nous devons utiliser nos émotions, le pouvoir de notre volonté et

---

<sup>11</sup> Il pourrait s'agir d'un Armonicas (Glassharmonicas) instrument inventé par B. Franklin, en 1761, issu du « Séraphin », mais qui permettait d'exécuter des accords plus complexes. Très à la mode à partir de 1768 sur " le vieux continent ", les plus grands compositeurs et poètes classiques et romantiques, sensibles à leurs timbres éthérés, se passionnèrent pour lui. L'interprète y met en vibration des coupes de cristal (animées par un mouvement de rotation) en les frottant avec les doigts mouillés.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

la force divine qui est en nous, pour produire les notes psychiques de notre être et pour faire monter les vibrations qui en découlent vers les vibrations cosmiques.

J'espère que pendant les jours à venir, vous ferez tous des expériences avec certaines notes du piano, du violon et d'autres instruments de musique et que vous essayerez l'expérience avec le verre d'eau ou que, dans nos communications, vous reverrez certains points qui traitent des vibrations, de l'harmonie et de l'accord. Il est important que vous gardiez présente à l'esprit l'idée que, si nous voulons parvenir au véritable accord psychique, nous devons d'abord faire quelque chose pour mettre les vibrations naturelles de notre moi en liaison avec les vibrations cosmiques universelles. Chacun de nous a une note naturelle, ou dominante, qui est la note centrale de ses vibrations, tout comme l'accordeur de piano prend une note centrale par laquelle il commence son travail.

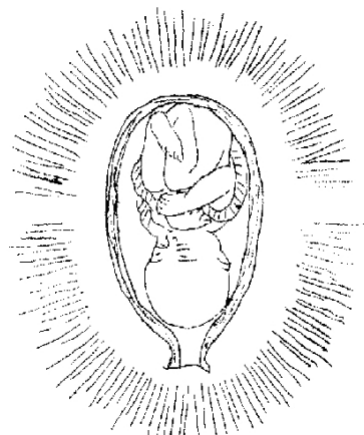
### LE THYMUS ET LA CORDE D'ARGENT

Nous allons parler de l'un des organes les plus mystérieux du corps : le thymus. La science médicale sait très peu de choses sur cette glande, non pas en raison de quelque ignorance de la part des écoles de médecine, mais parce que cette glande disparaît peu à peu après l'enfance et qu'il est rare qu'elle ait quelque rôle à jouer dans la vie d'un adolescent ou d'un adulte. Elle a donc si peu d'importance dans le travail de guérison et dans l'étude générale de la médecine qu'elle ne justifie pas une étude approfondie de la part des médecins et des savants.

Pour nous, le thymus doit présenter un immense intérêt. Parce que les membres des cercles précédents n'auraient probablement pas consacré beaucoup de temps ni d'attention à ce sujet, nous n'en avons pas parlé d'une façon détaillée jusqu'à présent.

Depuis de nombreux siècles, chez les mystiques de toutes les écoles, et même chez ceux qui n'étudient pas un système particulier de pensée supérieure, on parle, d'une façon générale, de l'aspect étrange d'une corde d'argent qu'en certaines occasions on a vu s'étendre du corps physique au corps psychique au cours d'une projection, ou d'une séparation des corps physique et psychique. Vous trouverez mention de cette corde d'argent dans beaucoup d'écrits et de poèmes mystiques. Je vous dirai plus tard comment vous pouvez découvrir d'autres choses à ce sujet.

Le thymus est en réalité un centre psychique grâce auquel un certain accord est établi entre le corps physique qui n'est pas encore né et l'essence de l'âme cosmique, afin d'attirer ou d'établir un moyen de contact avec le segment d'âme qui doit venir dans le corps à la naissance. Nous ne pouvons pas trouver de mots qui conviennent exactement pour parler du processus qui se déroule avant la naissance. C'est quelque chose qui ne peut ni se voir ni s'étudier d'une façon physique et que l'on ne peut voir que d'une façon psychique. Tout mystique qui a eu beaucoup à s'occuper du travail de la naissance ou qui a été présent, ou en compagnie d'une future mère, pendant les quelques heures ou les quelques jours qui précèdent la naissance d'un enfant, a remarqué que, quand la mère était dans une pièce obscure, et en particulier lorsqu'elle était détendue, il y avait une sorte de voile lumineux qui planait autour d'elle et que cette lumière semblait prendre plus d'éclat à mesure que le moment de la naissance approchait. Finalement, juste avant la naissance, le voile de lumière semblait se transformer en un rayon brillant semblable à un ruban qui descendait de la masse de lumière qui se trouvait en haut de la pièce, vers l'abdomen de la mère.





## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

L'illustration ci-dessus représente l'enfant à naître dans l'utérus. Enroulé autour de lui, on voit le cordon ombilical. En dehors de l'utérus et l'entourant, l'artiste a dessiné une radiation comparable à l'aura. Cela représente le contact de l'enfant à naître avec l'essence d'âme cosmique, par l'intermédiaire du thymus.

C'est là quelque chose qui est toujours plus ou moins vague, mais néanmoins qui est assez distinct par moments pour qu'on le voie ; toutes les descriptions qui en ont été données par les personnes qui l'ont vu, concordent. Même des infirmières et des médecins qui ne savaient rien à ce sujet et qui n'ont jamais étudié le mysticisme ont parlé parfois de ce voile lumineux et du petit ruban semblable à de l'argent qui semble descendre vers la mère. Dans certains cas où l'enfant est né brusquement dans une pièce obscure, le ruban et le voile lumineux sont devenus très brillants et très nets au moment de la naissance, et quand l'enfant lance son premier cri, toute la grosse masse de lumière qui planait au-dessus de la mère descend soudain le long de ce ruban d'argent pour entrer dans la tête ou la bouche de l'enfant. J'ai vu cela une fois, alors que j'assistais à une naissance dans les bas-quartiers de New-York ; j'ai entendu d'autres personnes dire qu'elles ont vu la même chose dans des cas de naissance critique ou soudaine, dans des conditions semblables. C'est vraiment une chose merveilleuse à voir.

Or, selon les enseignements contenus dans certains des documents rares auxquels j'ai accès, on déclare que ce thymus, ce centre, est le point où le ruban d'argent se rattache au corps de l'enfant avant la naissance, et qu'au moment de la naissance, le ruban provoque la première respiration et entre dans la bouche du petit enfant. Cela se comprend parfaitement quand nous savons que l'âme entre avec la première respiration, mais quant à savoir quel est le rôle du thymus et quel est son lien avec ce ruban d'argent ou avec l'âme avant la naissance, nous ne le savons pas, à part le fait que le thymus est relié avec le système nerveux sympathique ; il est probable que par l'intermédiaire du ruban d'argent qui est en contact avec le thymus, une certaine quantité d'énergie psychique cosmique est envoyée dans le thymus de l'enfant à naître, de façon que le système nerveux sympathique reçoive un peu de cette énergie et soit convenablement en harmonie et prêt à l'impulsion soudaine et à la venue de la première respiration. Les recherches médicales ont montré que peu de temps après la naissance, le thymus cesse de grossir, comme il le faisait tout au cours du développement du corps avant la naissance. Tout au long des mois de la prime enfance, le thymus diminue peu à peu de dimension et, dans un corps normal, il est presque impossible à découvrir vers la septième année et il est déjà très petit après la troisième année. Par conséquent, son fonctionnement est diminué ou pratiquement abandonné après la naissance. Il se peut que, puisque l'âme entre dans le corps au moment de la naissance, le thymus n'ait plus alors d'objet et commence ainsi à disparaître lentement.

Le point suivant que nous considérerons en ce qui concerne cette corde d'argent se rattache à toutes les expériences particulières de la vie où le corps psychique – ou corps spirituel – se sépare du corps physique. Je n'ai pas besoin de dire à aucun de vous qu'une telle séparation des deux corps se produit dans d'autres cas que ceux de la projection psychique. Leur séparation la plus fréquente se produit penchant le sommeil. Nous serions surpris si nous savions combien de fois par an le corps psychique qui est en nous se sépare vraiment du corps physique alors que nous sommes paisiblement endormis la nuit, bien que nous ne sachions rien de cela le lendemain matin. Nous pouvons nous rappeler certains rêves que nous avons faits et nous pouvons nous rappeler très nettement certaines expériences que nous avons eues, pendant lesquelles il nous semblait être dans des endroits lointains ou des villes éloignées, ou même juste devant notre maison, et en nous rappelant ces rêves le lendemain matin nous n'avons jamais eu le sentiment que nous étions partagés en deux parties : une psychique et une physique. Il est courant, le matin, de dire que pendant la nuit, nous avons fait tel ou tel rêve. L'homme moyen dira : « cette nuit, j'ai rêvé que je faisais mes valises et que je partais pour l'Europe. » Puis il continuera en racontant ce qui s'est passé sur le bateau. Pendant tout le temps où il rapporte cette expérience, on a l'impression que cet homme a fait ce voyage physiquement, en étant dans son corps, tout comme cela se passerait à l'état de veille ordinaire. Si cet homme pouvait se voir vraiment de façon psychique pendant une telle expérience, il serait surpris de découvrir que ce n'est pas son corps physique qui connaissait cette expérience, mais son corps psychique, et que le corps physique, lui, reposait paisiblement inactif et inconscient sur le lit.

Maintenant, il faut que je précise qu'en utilisant ici le mot « inconscient », je ne veux pas dire sans vie ou dans un état d'inconscience tel qu'il faudrait un effort quelconque pour ramener la conscience dans le corps immédiatement et normalement, comme quand nous nous réveillons le matin. Je veux dire tout simplement que le corps physique est profondément endormi et qu'il est inconscient de toute impression et de toute expérience. En d'autres termes, toutes les expériences et toutes les sensations du rêve appartiennent à l'esprit et à l'intellect du corps psychique et non pas au corps physique. Dès que le corps psychique retourne dans le corps physique et que le corps physique se réveille le matin, l'expérience est soit transférée de l'esprit psychique à l'esprit physique objectif, soit conservée par le corps psychique et, dans ce cas, le corps physique, le matin, ne sait rien de l'expérience. Plus de soixante-quinze pour cent de nos expériences psychiques de la nuit lorsque nous dormons ne sont jamais transférées à la conscience objective et même celles qui sont transférées ne sont souvent qu'esquissées pour la conscience objective et elles n'ont plus aucun lien avec beaucoup d'événements importants qui se sont passés pendant la nuit. Même les rêves qui semblent être encore très réels et tout à fait familiers quand nous nous réveillons le matin sont très vraisemblablement de simples

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

fragments d'une longue expérience à laquelle se rattache une histoire bien plus longue que la petite partie que nous nous rappelons.

D'autres stades d'inconscience de nature semblable sont dus aux accidents qui affectent temporairement le cerveau ou quelque partie du corps et qui causent l'inconscience, comme un coup sur la tête. Le gaz, les drogues ou les boissons qui contiennent des drogues qui produisent un état de demi-conscience permettent aussi la séparation graduelle ou partielle des corps physique et psychique. Les projections soit systématiques et scientifiques soit accidentelles sont d'autres formes de séparation des corps physique et psychique. Elles sont beaucoup plus naturelles et normales, puisqu'elles ne laissent aucun choc physique ou nerveux et qu'elles ressemblent aux projections que nous faisons inconsciemment pendant le sommeil.

Pendant toute la durée de telles séparations des corps physique et psychique, il reste un lien entre le corps psychique et le corps physique. Le seul moment où ce lien se brise, est le moment de la transition. Vous avez probablement lu dans les journaux et entendu parler de ces quelques cas où une personne avait été déclarée morte et considérée comme telle, où on l'avait préparée pour l'enterrement, et même dans certains cas, placée dans un cercueil, et où elle a été ramenée à la vie par quelque moyen scientifique ou par quelque combinaison de conditions particulières. Vous savez que de tels cas sont présentés comme des cas où "une personne morte a été ramenée à la vie". Dans tous les cas semblables, la corde d'argent qui existe entre le corps psychique et le corps physique n'avait pas été rompue. Une fois que cette rupture se produit, rien ne peut ramener l'âme, la vie ou la conscience, dans le corps physique.

Nous devons noter pourtant que cette corde d'argent, comme quelque chose d'élastique qui s'étendra sur toute la longueur de l'univers, si cela est nécessaire, ne se casse jamais accidentellement à la suite d'une expérience menée par le corps psychique. Il n'est pas possible que cette corde se rompe, à moins que quelque blessure grave ou quelque maladie n'ait affecté le corps ou que le Cosmique n'ait décrété que le moment de la transition est venu. Si la séparation se fait à la suite d'un décret du Cosmique, comme cela doit se produire à un certain moment dans la vie de chacun de nous, alors rien au monde ne peut l'empêcher, même pas l'aide médicale ou chirurgicale la mieux qualifiée, ni l'appel au Cosmique. Si, d'autre part, une blessure grave ou une longue maladie a affecté le corps et l'a rendu incapable de garder un lien avec cette corde, alors rien de ce qui peut être fait par un être humain, quel qu'il soit, n'empêchera sa séparation. Mais si la maladie n'a pas affecté le corps à un tel point et si le cosmique n'a pas décrété que la séparation devait se produire, alors aucune expérience qui arrivera au corps physique ou au corps psychique ne brisera la corde et ne séparera les deux corps.

Dans beaucoup de projections que nos membres ont réalisées, ils ont vu cette corde d'argent, dont nous avons précédemment parlé comme étant un rayon de lumière, former une longue ligne droite qui semblait venir d'un lointain brumeux vers l'abdomen. Pendant des années, on a remarqué que cette lumière se dirigeait vers cette partie de l'abdomen où le nombril est situé, et, pour cette raison, on appela cette corde « le cordon ombilical cosmique ». En fait, la corde d'argent joue à peu près le même rôle que le cordon ombilical qui relie le corps du petit enfant à sa mère. Quelques psychologues modernes et des étudiants du mysticisme, qui ne sont ni développés, ni instruits convenablement, se sont fait l'idée stupide que ce rayon de lumière, ou cette corde d'argent, qui sortait de l'abdomen au cours d'expériences psychiques, était reliée au plexus solaire. Ayant cette notion fautive à l'esprit, nous voyons rapidement d'autres personnes qui copient l'idée et qui ajoutent à son importance si bien qu'ensuite, nous apprenons que l'on parle du plexus solaire comme étant l'un des grands centres psychiques du corps, alors qu'en fait, c'est simplement un centre réflexe pour les émotions et un centre psychique beaucoup moins important que certains autres.

La concentration sur le plexus solaire pour établir l'union cosmique est absolument futile, et pourtant des étudiants innombrables de la psychologie appliquée se sont mis à pratiquer cette sorte de travail au cours des dernières décennies.

Comme expérience intéressante pour les semaines qui viennent vous pourriez essayer, toutes les fois où vous en aurez l'occasion, ou à tout autre moment où vous pourrez être seul(e) dans une pièce obscure, de reprendre quelques-unes des expériences du troisième cercle à propos de la projection de la conscience hors du corps et dans l'espace. Essayez d'établir un voile de brume dans votre chambre, puis projetez-vous dans ce voile et voyez si vous ne pouvez pas remarquer un très léger fil, une mince corde de lumière qui va de cette lumière brumeuse à votre corps. Vous remarquerez que cette corde vacille, tremble et semble parfois disparaître, puis qu'elle redevient plus brillante à d'autres moments, mais elle est toujours assez visible pour qu'on la voie si l'on est parfaitement détendu et si on la cherche en suivant les instructions sur les projections données dans le troisième cercle.

### ART DE LA PROJECTION – ART DE L'EXTENSION

Il faut tout de même que je vous dise que certains des principes supérieurs qui touchent aux projections et à des expériences psychiques de même nature, appartiennent, en fait, aux enseignements de ce quatrième cercle que nous aborderons très prochainement.

J'ai constaté qu'il est impossible de retrouver les premières références à l'art de la projection dans les enseignements roscruziens. Tout ce que je peux trouver, c'est que, pendant près d'un siècle dans les temps anciens, l'art de la projection fut un travail qui semblait être limité exclusivement aux Maîtres de la Grande Loge Blanche. Les étudiants des degrés inférieurs n'en entendaient jamais parler ; en fait, on ne supposait même pas qu'ils pourraient poser des questions à ce propos. Il semble que tout ce sujet inspirait non seulement une grande estime, mais aussi une crainte respectueuse. La première expression que l'on employa pour ce travail fut « l'art de l'extension » ou une expression équivalente en latin. C'est l'A.M.O.R.C., sous la forme établie par H.S. Lewis, qui fut responsable de l'emploi de l'expression « art de la projection » et de l'usage du mot « projection » au lieu de « extension ». Le mot extension me semble donner une idée légèrement erronée de toute la méthode, et j'ai répugné à l'employer quand j'ai rédigé les premières traductions des écrits anciens. Le mot extension veut dire que l'on commence en un point et que l'on se déplace vers l'extérieur sans rompre aucun contact avec le point de départ primitif. C'est comme si je prenais un crayon de papier et, si faisant un point sur une feuille de papier, j'étendais ce point en traçant à partir de lui une ligne allant dans n'importe quelle direction. La ligne serait toujours reliée au point de départ primitif, si loin que je la poursuisse. Mais, en anglais, en particulier quand il est question d'expédition de marchandises et du mouvement des choses dans le pays, le mot extension est souvent employé pour dire que quelque chose commence à un certain point et puis se déplace, mais en perdant tout contact avec le point de départ primitif. Par conséquent, j'ai choisi le mot projection qui finalement a été adopté par toutes les langues.

J'avais en tête à ce moment-là l'emploi très courant du mot lorsqu'il s'agit des lanternes stéréoscopiques et des premiers appareils cinématographiques. En liaison avec cela, l'image est projetée sur un écran sans perdre contact avec le point de départ primitif. C'est la comparaison la plus simple que nous puissions avoir – et elle est presque parfaite – avec les projections psychiques.

Pensons un moment à ce qui se passe avec la lanterne stéréoscopique ou l'appareil de cinéma. Dans l'un et l'autre cas, l'image originale se trouve sur un film ou une plaque de verre et il y a de la lumière derrière l'image dans l'appareil. Les ondes lumineuses qui rayonnent dans l'espace transportent l'expression de l'image depuis le film ou la plaque de verre jusqu'à l'écran qui se trouve en un point éloigné. L'image originale ne quitte pas l'appareil, ce n'est qu'une expression de cette image qui voyage dans l'espace et qui se manifeste sur un écran ou sur un mur blanc. L'image elle-même ne se déplace pas dans l'espace : ce n'est qu'une expression de cette image. En d'autres termes, l'expression de l'image est projetée sans que l'image perde son existence réelle au point de départ, et les ondes lumineuses qui transportent l'expression jusqu'à l'écran maintiennent l'image lointaine qui se trouve sur l'écran en liaison réelle avec l'image originale. Autrement dit, le long du rayon lumineux qui va de l'appareil à l'écran, l'image est continue et sans interruption, car on pourrait mettre la main dans le rayon en n'importe quel point et constater que l'image s'y trouve toujours.

La même chose se produit quand on s'occupe des projections de nature psychique. Ce n'est pas l'âme de la personne vivante qui se déplace dans l'espace, dans une projection psychique, ni l'esprit de cette personne, ni son corps, mais c'est une expression de l'âme-personnalité, tout comme dans la lanterne stéréoscopique ce n'est pas le verre où se trouve l'image, ce n'est pas le film, ni l'émulsion, ni l'image elle-même, mais c'est une expression de cette image qui voyage dans l'espace.

Dans les projections, il y a aussi un rayon de vibrations psychiques qui se déplace à partir du corps psychique et du corps physique de la personne pour aller dans l'espace au point ou à l'endroit où l'on sent ou voit la projection. Ce rayon psychique de vibrations est plus ou moins invisible, bien que, dans certains cas où la personne qui se projette est assise dans une pièce sombre, elle puisse voir une lumière bleu-violet qui va de son corps dans l'espace. C'est le rayon des vibrations psychiques qui transporte l'expression de l'âme-personnalité dans l'espace. A l'autre extrémité, à l'endroit où se fait la manifestation ou la projection, il faut qu'il y ait quelque personne, quelque corps psychique ou un esprit convenablement accordé (se trouvant dans un état de réceptivité) pour recevoir l'expression, tout comme il doit y avoir un mur blanc ou un écran de quelque sorte pour recevoir l'image. La personne qui reçoit la projection n'a pas besoin de savoir d'avance qu'il y aura une projection et elle ne pas besoin de penser à la personne qui fait la projection, mais elle doit être plus ou moins détendue et plus ou moins réceptive.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

En d'autres termes, l'esprit de la personne qui doit recevoir la projection doit être un peu vide à ce moment, tout comme l'écran blanc ou le mur blanc doivent être vides, autrement l'image ne serait que peu distincte ou reconnaissable. C'est pourquoi la plupart des projections de nature psychique réussissent mieux quand la personne qui doit les recevoir est soit endormie, soit dans un état détendu, occupée à méditer ou silencieuse et passive sans penser à quoi que ce soit. Si l'esprit de cette personne est très actif et rempli d'autres impressions qui lui arrivent par les yeux, par l'imagination ou par les oreilles, l'image projetée fera peu d'impression et il est possible qu'elle ne soit pas du tout reconnue.

C'est la personne qui fait la projection qui a réellement le plus grand travail et qui doit procéder très soigneusement. Elle ne doit pas avoir à l'esprit la pensée erronée qu'elle va faire se déplacer son corps depuis la pièce, dans l'espace, et elle ne doit pas penser qu'une partie réelle d'elle-même, à part sa personnalité, va se projeter. Nous avons trouvé, dans des centaines de cas que nous avons étudiés, que l'échec que rencontraient nos membres, quand ils voulaient faire des projections, était lié à leur tentative de rendre le corps et le moi physiques visibles en un point distant. La vérité, c'est que dans la projection en général, l'aspect physique de la personne ne s'en va nullement dans l'espace. Rappelez-vous ce que nous avons dit dans les paragraphes ci-dessus : ce n'est pas l'âme, ni l'esprit, ni le corps de l'homme qui se projettent dans l'espace, c'est l'expression de la personnalité de l'âme.

Notre expérience sur la terre, le but de notre vie ici-bas, ce n'est pas de construire une certaine forme, un certain genre, un certain aspect du corps ; ce n'est pas non plus de développer et d'améliorer l'âme. Tout d'abord, l'âme ne peut pas être développée au-delà de ce qu'elle est à la naissance et elle ne peut pas devenir sage d'une sagesse supérieure à ce qu'elle tient de l'esprit Divin de tout temps. Le but réel de nos incarnations ici, sur cette terre, c'est de construire la personnalité de l'âme ou, en d'autres termes, le moi intellectuel psychique qui est l'expression de l'âme. La personnalité que les gens connaissent dans la rue, chez vous et à l'endroit où vous travaillez, n'est pas vraiment une partie de votre corps, et elle n'est pas davantage l'âme elle-même, mais une expression de l'âme. Vos amis peuvent vous reconnaître à votre aspect, à votre taille ou d'autres traits de votre corps, mais ceux qui vous connaissent le mieux, vous connaissent à certains types d'expression.

Par exemple, quand vous parlez au téléphone, il y a des gens qui peuvent vous reconnaître immédiatement, non seulement au ton de votre voix, mais à certaines façons de parler. D'autres peuvent vous reconnaître à votre écriture, qui est une autre forme d'expression, par des particularités de l'écriture ou par des particularismes dans votre usage des mots, etc. D'autres personnes peuvent vous reconnaître aux choses que vous faites, aux pensées que vous entretenez, ou à vos idéaux. Toutes ces choses sont des expressions de votre personnalité, ce sont les choses que vous construisez, que vous créez par vos expériences dans la vie, et qui restent avec vous d'une incarnation à l'autre. Vous les modifiez à mesure que vous lisez, étudiez, pensez et évoluez et cette personnalité que vous construisez de cette façon devient la véritable partie de vous-mêmes. C'est comme si l'âme était un corps et la personnalité son expression extérieure due à ses idéaux, à ses expériences, à ses particularités, à ses habitudes, etc. Quand vous essayez de projeter votre moi psychique dans l'espace, votre corps physique ne prend aucune part à cette expérience. C'est votre vraie personnalité qui s'exprime psychiquement, et cette personnalité peut sembler différente de votre moi physique.

Si vous voulez bien me permettre une allusion personnelle à mes propres affaires et à mes propres expériences, je pense que ce point peut être illustré d'une façon convenable. Dans des milliers de cas où je me suis projeté vers nos membres – et en particulier vers ceux qui ne m'ont pas vu en chair et en os – j'ai souvent semblé différent de ce que je semble physiquement.

Tous ceux d'entre vous qui m'ont vu physiquement savent que je suis petit et très corpulent, que j'ai les cheveux gris, une petite barbe et une moustache. Beaucoup qui m'ont vu en projection m'ont écrit ensuite pour me dire qu'ils connaissaient ma personnalité suffisamment pour me reconnaître, et pourtant ils avaient l'impression que mon corps était plus grand et que je semblais plus mince et beaucoup plus vieux. Beaucoup d'autres ont dit qu'ils m'avaient vu dans leur chambre sous les traits d'un moine grand et mince, avec une barbe, une moustache et des cheveux gris. En fait, je pense que sur mille cas de projections, neuf cents, au moins, ont fait apparaître un grand moine soit en robe brune, soit en robe noire, avec une grande barbe et des cheveux gris. Les personnes qui ont vu cela disent que je semble alors avoir au moins quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans. Dans certains cas, on a vu mon visage à peu près comme il est maintenant, bien que, dans la plupart des cas, mon corps ait semblé plus grand.

La raison de cela, c'est que ces personnes voient la personnalité qui a été construite au cours de ma dernière incarnation et qu'elles me voient tel que j'étais quand j'ai connu ma dernière transition.

En d'autres termes, j'avais passé soixante-dix ou quatre-vingts ans à construire cette autre personnalité et j'ai passé un peu plus de la moitié de ce temps, dans l'incarnation actuelle, à construire ma personnalité actuelle sur les bases de la précédente. Ma personnalité actuelle se compose des points forts de la dernière incarnation, plus les points

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

nouveaux que j'ai acquis par de nouvelles expériences et une compréhension meilleure dans l'incarnation présente. Mais l'expression et la personnalité de mon âme sont plus familières avec la personnalité possédée pendant quatre-vingts ans qu'avec la nouvelle personnalité modifiée qui n'existe que depuis la moitié de ce temps. Pour cette raison, quand mon âme s'exprime dans une projection, sa tendance est de projeter la personnalité qui lui est le plus familière. S'il y a des circonstances où je désire que mon moi actuel s'exprime, il me faut alors attendre que la projection soit établie avec quelqu'un et alors tenter volontairement de la contrôler en pensant à mon expression présente. Et cela ne réussit pas toujours. Il faut ainsi que je vous reparle des quelques occasions – peut-être quatre ou cinq pour cent des projections – pendant lesquelles je ne suis pas apparu sous la forme de mon moi actuel, ni sous la forme du moine de haute taille que j'étais dans ma précédente incarnation, mais sous la forme que j'ai eu plus tôt au cours de mes vies, quand j'étais Chinois. Comme je l'ai déjà expliqué, j'étais une très forte personnalité et un personnage important de cette période et de temps en temps cette personnalité de mon âme s'exprime dans les projections ou quand je suis en train de parler sur une estrade. Cinq membres au moins, ici en Amérique, qui ont vu très distinctement cette expression chinoise de moi-même, m'ont écrit comme s'ils étaient les seuls à l'avoir perçue.



1920 : Harvey Spencer en robe traditionnelle  
Au Temple bouddhiste de San Francisco

Ils me demandaient pourquoi ils avaient une vision de moi aussi particulière, car c'était quelque chose d'inattendu et apparemment d'insaisissable. La façon convenable de se projeter c'est tout simplement de faire s'exprimer le moi intérieur en un point éloigné : ne pensez pas à la forme sous laquelle vous apparaîtrez, à l'aspect que vous aurez, ni à ce que vous ferez. Gardez présent à l'esprit le message que vous désirez communiquer pendant le contact et, naturellement, ayez en tête la personne que vous voulez toucher ou que vous désirez être témoin de votre projection. Vous saurez que vous l'aurez atteinte par un sentiment que vous l'avez touchée d'une façon ou d'une autre. D'autre part, il se peut que vous voyiez un peu le cadre dans lequel elle se trouve ou que vous la voyiez elle-même. Maintenant, avant de vous dire autre chose sur ce sujet, je vous propose à tous, au cours des quelques jours qui viennent, de pratiquer la projection en gardant présente à l'esprit les points dont je viens de parler.

Essayez la projection le soir quand vous savez que la personne que vous voulez atteindre est chez elle en train de lire ou de se reposer calmement, ou bien à un moment où vous pensez qu'elle vient d'aller au lit ou de s'endormir.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Efforcez-vous de vérifier la projection, si vous le pouvez.

Si vous connaissez d'autres membres, prenez rendez-vous avec l'un d'eux en lui demandant de rester assis, sans penser à rien de particulier à un moment particulier de la soirée et dites à ce frère ou à cette sœur de rester assis de cette façon pendant dix minutes à un moment donné pendant que vous essayez de vous projeter vers lui ou vers elle.

Parallèlement, essayez de contacter des personnes sans le leur faire savoir et voyez si vous pouvez sentir leur contact et voir leur visage, ou sentir leur personnalité. Souvenez-vous qu'il se peut que vous les voyiez légèrement différents de l'aspect qu'elles ont dans leur corps physique, mais vous saurez toujours que c'est la bonne personne si vous avez établi le contact recherché. Faites cela au cours des prochains jours et nous verrons ensuite d'autres points intéressants dans le même domaine.

### **PROJECTION DANS LES CAS CRITIQUES**

Une des choses très importantes qu'il faut garder présentes à l'esprit en ce qui concerne la projection, c'est que nous ne pouvons pas toujours nous rappeler ce qui s'est produit pendant notre sommeil et que nous pouvons ne pas être objectivement conscients de ce qui s'est passé en liaison avec nos actions psychiques. Il faut se rappeler que, quand nous essayons de faire ce travail de projection, nous utilisons la conscience et les facultés de deux parties distinctes de notre être ; à savoir la partie objective et la partie subconsciente ou psychique. Les facultés objectives sont semblables à l'ingénieur qui fait fonctionner un gros moteur électrique. Il peut placer certains commutateurs dans une certaine position, préparer d'autres parties de la machine, puis pousser un bouton et la machine commencera de fonctionner. Dès que le fonctionnement de la machine commence, la machine continuera de fonctionner jusqu'à ce qu'on l'arrête volontairement. Or l'ingénieur, dans un cas semblable, peut être parfaitement conscient de tout ce qu'il fait jusqu'au moment où la machine démarre, mais, à partir de ce moment, il peut très bien ne rien savoir de ce que fait la machine. A moins qu'une certaine intelligence dans la machine ne lui dise ce qui s'est passé à l'intérieur, il n'en saura rien.

Nos facultés objectives sont semblables à l'ingénieur qui commande une machine dans le processus de la projection. Nous utilisons ces facultés pour lancer le processus et, à partir de ce moment, nos facultés objectives ne sont plus liées à ce processus et elles n'y jouent plus aucun rôle. Par conséquent, notre conscience objective ne peut être complètement familière avec ce qui se passe pendant la projection. Elle peut savoir seulement ce qu'elle apprend incidemment du moi psychique. Dans la plupart des cas, les projections sont faites si complètement par la partie psychique de nous-mêmes qu'une très faible partie est transmise de la conscience psychique ou subconsciente à la conscience objective. Quelquefois, nous pouvons savoir qu'un contact a été établi. Nous pouvons sentir le contact par une réaction qui va de la conscience psychique à la conscience objective mais nous ne connaissons pas tous les détails, à moins que, pour une raison ou une autre, la conscience psychique ne les communique à l'esprit objectif.

Cela explique pourquoi tant de projections peuvent être faites sans que nous sachions grand-chose à leur sujet jusqu'à ce que quelqu'un nous dise qu'il nous a vus ou qu'il a éprouvé le contact de quelque autre façon.

On a constaté que, dans des cas graves où une projection communique à quelqu'un un message d'une importance extrême, la réaction est ressentie par les facultés objectives et la personne sait exactement ce qu'elle a fait, mais dans la plupart des cas où l'on se livre à ces expériences, dans les cas où l'on pratique la projection uniquement pour éprouver une loi ou un principe, les facultés objectives ne savent presque rien, pour autant qu'elles savent quelque chose, en ce qui concerne le succès ou l'échec de l'expérience. Les facultés objectives sentent généralement que le contact a été établi, mais jusqu'à quel point il a été établi, ou ce qui s'est passé exactement pendant la projection, cela n'est pas toujours connu. Cela explique pourquoi vous pouvez penser quelquefois que votre projection a été brève ou incomplète, ou que vous avez simplement établi un contact rapide avec l'autre personne, et puis, plus tard, vous apprenez de cette autre personne qu'il s'est passé beaucoup plus que vous ne le pensiez. Il est réconfortant de savoir, pourtant, que dans des circonstances critiques et pour les choses importantes, le contact est établi très complètement.

Un de nos membres qui appartient au huitième degré, une femme, qui essayait souvent de faire des projections sans y trouver un grand succès, se trouva, il y a quelques semaines, dans une situation critique. Elle avait reçu un télégramme qui lui annonçait que son mari avait été blessé dans un accident de chemin de fer et qu'elle devait d'urgence se rendre en voiture dans une autre ville où il était hospitalisé. Elle était partie de chez elle, en hâte, au moment où elle se préparait à prendre un bain et elle avait mis en marche un nouveau chauffe-eau qui avait été récemment installé dans le sous-sol de sa maison, et ce chauffe-eau ne possédait pas de thermostat.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Quand elle fut dans la voiture, en route pour l'hôpital, elle se rappela ce fait et comprit que ses enfants allaient se mettre au lit dans quelques instants, leur chambre se trouvant juste au-dessus du chauffe-eau. S'il explosait non seulement cela produirait de gros dégâts dans la maison, mais encore blesserait probablement gravement les enfants. Pendant quelques minutes, elle fut déchirée par des angoisses morales et partagées entre deux désirs : retourner vers ses enfants ou se précipiter à l'hôpital où se trouvait son mari. Tandis qu'elle continuait sa course en voiture et qu'elle visualisait les enfants couchés dans leur chambre sombre, avec au-dessous d'eux le chauffe-eau qui devenait trop chaud, elle s'aperçut soudain qu'elle se trouvait dans la chambre des enfants leur demandant d'éteindre le chauffe-eau. Le contact qu'elle avait établi avec les enfants dans leur chambre était si réel qu'elle comprit qu'elle avait établi un contact avec eux et elle fit confiance à ce contact pour les effrayer et pour les avertir qu'ils devaient s'occuper du chauffe-eau.

Deux jours plus tard, en parlant avec ses enfants, elle découvrit qu'ils étaient bien au lit au moment où elle roulait dans sa voiture à quelques soixante kilomètres de chez elle, car c'était exactement une heure après qu'elle eut quitté la maison et il était exactement neuf heures et quart. Les enfants avaient regagné leur chambre à neuf heures, comme d'habitude.

Tandis qu'ils étaient au lit, pas encore endormis et qu'ils discutaient dans les larmes de l'accident qui était arrivé à leur père, ils virent soudain une vive lumière dans le coin de la chambre qui se transforma en un nuage et, au milieu de ce nuage, ils virent leur mère qui leur cria de descendre et d'éteindre le chauffe-eau. Le garçon de douze ans dit à son petit frère qu'il allait s'occuper de cela et il se précipita en bas ; il vit le chauffe-eau qui commençait à fumer ; sans n'avoir reçu précédemment aucune instruction sur ce nouveau chauffe-eau dont l'installation n'était pas complètement terminée, il tourna intuitivement le petit robinet qui commandait l'afflux du gaz sous la chaudière. Il avait eu immédiatement l'intuition que c'était ce qu'il fallait faire. Après cela il revint à sa chambre et c'est seulement alors qu'il se demanda comment sa mère avait pu lui dire, d'une façon mystique, ce qu'il fallait faire. Le petit frère confirma que c'était bien ainsi que les choses s'étaient passées ; le fait que le chauffe-eau avait été éteint juste au bon moment illustre le pouvoir de la pensée de la mère pour se projeter dans la chambre des enfants. Cet exemple est caractéristique de bien des milliers d'expériences semblables que nos membres de toutes les parties du monde nous ont décrites. La mère déclara que son sentiment du contact établi avec ses enfants était plus complet et plus réel qu'aucune des réactions qu'elle avait eues pour des contacts établis au cours de ses expériences de projection.

Nous avons reçu des rapports de centaines de cas où des personnes mourantes ou blessées ont facilement et rapidement fait des projections vers quelqu'un à qui elles ont communiqué un message important. Il y a quelques mois, l'une de nos membres eut à déplorer la perte de sa maison à la suite d'un incendie. Son mari avait été le dernier à quitter la maison, après avoir sauvé du linge et aussi un petit enfant. ^

À moitié étouffé par la fumée et la chaleur, il avait été transporté en ambulance à l'hôpital où, en reprenant connaissance, il se rappela qu'il n'avait pas eu la possibilité de prendre, au-dessus de la cheminée, un coffret qui contenait des titres et des papiers importants, quelques bijoux et deux ou trois clés qui, elles aussi, lui étaient nécessaires. Sachant que son frère et sa femme étaient toujours sur les lieux du sinistre, il les visualisa et essaya de leur faire comprendre ses pensées à propos de ce coffret de métal. Ils savaient, l'un et l'autre, qu'il possédait un tel coffret, mais n'avaient jamais su où il le cachait. Dans le portefeuille qu'il portait toujours sur lui, se trouvaient un petit plan et des instructions permettant de trouver le coffret, mais il ne voulait pas confier cette pièce à un inconnu ; par conséquent, il essaya d'envoyer le plan et l'image du coffret à son frère et à sa femme par le moyen d'ondes de pensée. Etendu dans la demi-obscurité de sa chambre d'hôpital, il attendit que l'infirmière sorte et il se mit à se concentrer. Une demi-heure s'était écoulée depuis qu'on l'avait emmené loin du lieu du sinistre.

Soudain il sentit un contact marqué avec son frère. Il avait souvent fait des expériences de projection avec sa femme depuis son bureau et il avait réussi en partie, mais il n'avait jamais essayé de se projeter en direction de son frère qui ne s'intéressait pas à cette sorte d'étude. Il fut donc surpris de trouver un contact si net et si complet avec quelqu'un qu'il n'avait jamais touché de cette façon avant cela. Il était sûr que son frère avait reçu son message et il s'endormit paisiblement. Quand il se réveilla plusieurs heures plus tard, son frère était debout près de son lit et il lui montra le coffret métallique. Il lui expliqua qu'alors qu'il se tenait au milieu des pompiers, à les regarder combattre les flammes, il avait soudain vu son frère (qui était à l'hôpital) se déplacer sous forme d'une silhouette transparente sur la pelouse se diriger vers la maison en flammes et crier : « Il faut que je prenne ce coffret dans la cheminée ». Il comprit alors soudain que le coffret dont ils connaissaient tous l'existence devait être encore dans la maison, et retenant le mot qu'il avait clairement entendu, il fit le tour de la maison et réussit à pénétrer dans la salle de séjour où il n'y avait que de la fumée et pas de flammes ; il y trouva le coffret sur une tablette de la cheminée couverte de suie et de quelques morceaux de ciment qui étaient tombés. Vingt minutes après qu'il eut retiré le coffret, le feu envahit cette partie de la maison et, avant le matin, toute la maison était détruite.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

C'est là un autre exemple, caractéristique de la façon rapide et efficace dont la projection fonctionne dans un cas critique, si l'on veut bien devenir passif et assez calme, dans ces circonstances, pour visualiser convenablement et pour concentrer ses pensées sur une personne ou un endroit, afin de donner à la loi et aux principes une possibilité d'agir. Des centaines de mères témoignent qu'elles ont eu des projections qui leur venaient de leur fils mourant sur le champ de bataille au cours de la première guerre mondiale, et des milliers de projections semblables se sont produites quand de jeunes hommes ou d'autres personnes étaient gravement blessés, qu'ils étaient étendus, sans aucune aide, et que leurs pensées visualisaient leur mère chez eux et la douleur qu'elle aurait en apprenant la mort de celui qu'elle aimait. Dans beaucoup de cas, ces personnes ne connurent pas la transition, mais au contraire, guérirent ; néanmoins, les pensées qui avaient été projetées atteignirent la mère, et, plus tard, en comparant ce qui s'était passé pour chacun des deux êtres en jeu, ceux-ci furent déroutés par ce qui s'était produit.

Par conséquent, le conseil que nous vous donnons c'est de ne pas juger du succès de votre capacité de projection par le succès que vous avez connu au cours de vos expériences, mais plutôt de juger du succès que vous pouvez avoir par votre capacité à devenir paisible, calme et passif à un moment critique et en toute circonstance où d'autres personnes sont frénétiques et déchaînées. Être capable de contrôler ses émotions, devenir calme et équilibré dans une circonstance critique et, en même temps, concentrer ses pensées sur le problème qui occupe la première place dans l'esprit, voilà ce qui permet de juger vraiment de la capacité à réaliser la projection. Cela peut se produire d'abord en plaçant votre confiance dans les lois et les principes que vous étudiez et d'autre part en vous concentrant jusqu'à ce que vous soyez capable d'éliminer toutes les pensées, sauf une que vous garderez complètement et uniquement dans l'esprit pendant quelques minutes. Nous vous recommandons donc, pour les quelques jours à venir, de continuer les expériences de projection en pratiquant la concentration. Pensez, alors que vous êtes détendus, à une chose seulement ou à une personne seulement, jusqu'à ce que vous sentiez que vous avez établi une sorte de contact léger, puis contrôlez cela. Que votre contact soit aussi réussi que vous le souhaitez ou non, rappelez-vous que la pratique de la projection et la pratique de la concentration vous prépareront à la grande crise qui peut se produire à n'importe quel moment et que cela vous paiera amplement de tout le temps et de toutes les pensées que vous aurez donnés à l'art de la projection.

En expérimentant ainsi au cours des prochains jours, nous serons prêts à revoir les grands moments de notre travail dans ce cercle, en guise de préparation à la communication suivante.

### **LE TRAVAIL SUPÉRIEUR**

Les personnes qui entrent dans notre organisation et qui trouvent le bonheur et un certain bénéfice dans les premiers cercles ne sont pas toutes prêtes à entreprendre le travail supérieur.

Dans chacun des cercles antérieurs, quelques membres abandonnent parce qu'ils estiment ne pas pouvoir demeurer au niveau de développement voulu. Je sais que, pour la plupart, vous avez l'impression que ce développement ne pas été extraordinairement grand et qu'il n'y a eu d'aucune façon particulière de manifestation merveilleuse de puissance, mais le seul fait que vous avez suivi ces leçons et que vous êtes restés en contact avec la Rose+Croix, prouve que vous faites les progrès voulus, même si cela n'est pas toujours aussi apparent pour vous que vous vous y attendiez.

Le développement psychique doit concerner la conscience intérieure aussi bien que le fonctionnement psychique. La conscience psychique doit être familiarisée avec les lois et les principes qu'elle peut avoir l'occasion d'employer à un moment ou à un autre. Le fait que, dans ces dernières années, vous n'avez pas eu besoin de faire appel à vos facultés supérieures et le fait qu'aucune démonstration de leur emploi ne s'est révélée à vous, ne prouvent pas que votre moi psychique n'a pas été entraîné et qu'il n'a pas été préparé à faire appel subitement, à l'improviste, à beaucoup de ses possibilités.

Vous avez entendu dire que « *connaissance signifie pouvoir* ». Cela ne désigne pas la simple puissance intellectuelle ou mentale du cerveau objectif, car nous voyons dans notre vie de tous les jours des milliers de gens qui sont passés par l'université et qui ont acquis leurs titres brillamment, mais qui ne sont pas heureux, qui ne réunissent pas et qui ne disposent pas de la puissance dont ils devraient jouir. Le développement poussé de la mentalité objective est utile uniquement quand il peut servir au développement supérieur de l'esprit psychique. La plus grande intelligence doit être emmagasinée dans la mentalité psychique.

Tout au cours de l'histoire, nous trouvons des exemples remarquables, dans tous les siècles et dans tous les pays, de gens qui n'avaient pas un développement très poussé de la mentalité objective mais qui avaient une grande compréhension intellectuelle psychique et qui ont trouvé le bonheur et le succès dans la vie. Comme personnage



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

représentatif, choisissons Jacob Boehme, le cordonnier. Son éducation mentale objective était, en vérité, très limitée et elle ne lui permettait pas d'autre moyen pour gagner sa vie que la réparation des souliers, mais, en travaillant dans cette humble position, il se construisit peu à peu une merveilleuse connaissance psychique et bien avant la fin de sa vie il était considéré comme l'un des hommes le plus magnifiquement illuminé de son temps. Ses écrits prouvent qu'il avait trouvé l'intelligence suprême dans son esprit psychique ; et avec les autres pouvoirs qui viennent de cette intelligence psychique, il put devenir un maître parmi les hommes et un chef de la pensée mondiale dans certains domaines.

L'histoire est pleine de milliers de cas semblables, qui montrent la puissance du moi psychique qui se construit par l'instruction psychique.

La sagesse suprême du monde qui rend possible la marche de l'humanité vers la perfection réside dans la mentalité psychique de quelques hommes qui sont ainsi illuminés. Dans toutes les communautés du monde, il y a une personne qui est, psychiquement, en avance sur les autres. Dans chaque état, il y a un groupe de ces chefs et dans chaque nation un groupe plus important qui est composé de petits groupes. Dans le monde entier, ces groupes nationaux composent une organisation à l'échelle du monde, d'intelligences développées dont le pouvoir mental, psychique et la conscience illuminée constituent la grande lumière de la Terre. Ces personnes forment la grande armée des chercheurs avancés, de ceux qui trouvent le chemin ; l'armée des dirigeants dans le perfectionnement de la vie humaine sur la Terre. Si, en plus de l'intelligence et du développement psychiques, il existe un certain degré d'éducation objective voulue, un tel homme en devient d'autant plus à même, par sa puissance et ses capacités, de s'élever aux sommets les plus hauts et de conduire en avant le reste de l'humanité. C'est pourquoi les enseignements rosicruciens présentent constamment la connaissance qui illuminera aussi bien l'esprit objectif que l'esprit psychique. Un rosicrucien vraiment et dûment préparé est hautement intellectuel aussi bien objectivement que psychiquement. Cela ne veut pas dire qu'il sait tout ce qu'on peut savoir sur les mathématiques, le grec, le latin, l'histoire ancienne ou la rhétorique, car il peut savoir assez peu de choses sur ces sujets. Mais cela veut dire qu'il doit connaître les points importants de l'histoire de l'homme et de son développement par la civilisation ; il doit connaître les principales pensées que l'homme a eues dans le passé et qu'il a dans le présent, pensées qui lui ont permis de persévérer et de comprendre les problèmes de la vie. Il doit connaître la nature humaine dans toutes ses faiblesses et dans sa force et beaucoup d'autres choses qui sont enseignées dans notre travail. Un tel homme a vraiment une éducation meilleure, plus vaste et plus utile que celui qui a été formé dans quelque école selon les habitudes étroites de la langue, de l'histoire, des mathématiques et des sciences théoriques.

Un nouveau point vous aidera à comprendre un autre des bienfaits que l'on retire des communications de ce cercle. Non seulement ces enseignements ont ajouté quelque chose à vos connaissances de l'histoire générale de l'humanité dans le passé et le présent, et vous ont aidé à mieux comprendre la nature humaine et les merveilleuses philosophies qui ont amené l'homme à des réalisations plus belles, mais encore l'ensemble de ces connaissances, joint à votre développement psychique, a créé en vous une combinaison d'illumination ou d'intelligence supérieure qui est différente de l'intelligence de l'homme moyen. Je ne pense pas que vous ayez jamais beaucoup pensé à ce qui constitue la conscience universelle ou l'esprit cosmique, mais je désire que vous y pensiez maintenant pendant quelques minutes. La conscience universelle n'est pas exclusivement la conscience de Dieu ou, en d'autres termes, la conscience d'un individu ou d'une mentalité suprême qui réside dans le monde spirituel.

C'est là l'idée des gens qui ont des vues religieuses orthodoxes et qui voient Dieu comme un être ayant une mentalité particulière, qui est l'intelligence Suprême. La conscience universelle est la conscience de Dieu fonctionnant dans tous les êtres humains. C'est ce qui la rend universelle. Cette conscience, cette intelligence, ont été, à l'origine, placées dans l'homme par la conscience de Dieu pénétrant dans le corps humain, mais l'homme a eu le privilège d'ajouter à cette grande connaissance et de la rendre plus grande en étendue et en profondeur. La conscience universelle, par conséquent, est l'accumulation ou l'agrégat de tous les esprits psychiques les plus hautement développés sur le plan terrestre et de ceux qui résident temporairement sur le plan psychique, en attendant la réincarnation.

Nous pouvons comparer cela à une grande bibliothèque. Par exemple, on reconnaît généralement en Europe que l'un des plus grands dépôts de connaissance est la Bibliothèque Nationale de Paris. On déclare que cette bibliothèque contient toute la connaissance du monde. Qu'elle connaît tout et qu'elle enseigne tout. Naturellement, c'est là une exagération parce qu'il y a beaucoup de connaissances qui n'ont pas encore atteint cette bibliothèque, mais c'est véritablement l'un des plus grands dépôts de connaissance du monde. Supposons pourtant, pour notre démonstration, qu'elle contienne tout et permettez-moi de vous poser une question : De quoi la connaissance se compose-t-elle ?

Quand vous allez dans cette bibliothèque pour acquérir une partie de cette connaissance, vous découvrez que la connaissance elle-même ne se trouve pas dans le bâtiment ni dans sa construction, dans aucune des salles, ni dans aucun des livres en particulier, mais qu'elle se trouve dans la réunion, dans l'accumulation des livres particuliers qui composent la bibliothèque.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

La même chose est vraie de la conscience universelle. Ce n'est pas une conscience séparée et distincte des autres ; elle se compose de tous les esprits avancés de l'univers. En d'autres termes, la connaissance possédée par la conscience universelle est la combinaison de toute la connaissance possédée par les esprits les plus avancés de ce monde dans lequel nous vivons.

Du moment où un individu devient hautement illuminé et psychiquement développé, l'esprit psychique de cet individu se met en accord avec la conscience universelle dont il devient une partie et sa connaissance devient une partie de la connaissance universelle. Ceux qui sont ainsi en accord avec la conscience universelle ont non seulement le privilège de donner les connaissances à cette conscience universelle, mais aussi d'en recevoir de la connaissance.

C'est comme si tous les esprits les plus brillants de France, dans le domaine du droit, se réunissaient dans une grande salle de Paris ; ces milliers de personnes assemblées dans une seule salle et ayant l'esprit en harmonie avec un seul et même sujet pourraient être qualifiées d'esprit ou d'accumulation d'esprits juridiques les plus grands du monde. Non seulement ces mentalités donneraient leur contribution à la connaissance commune, mais chacune pourrait recevoir quelque connaissance des autres. De la même façon tout homme psychiquement développé qui est en harmonie avec la conscience universelle donne sa part de connaissance à cette conscience et, toutes les fois que c'est nécessaire, il peut retirer d'elle une certaine connaissance.

Afin, pourtant, d'atteindre ce stade d'harmonie et de le perfectionner au plus haut degré, tout homme doit élargir ses horizons et s'éduquer objectivement et psychiquement en ce qui concerne les principes fondamentaux de la connaissance universelle. C'est ce que nous avons fait au cours des premiers cercles et c'est ce sur quoi nous avons insisté dans nos récentes communications, de sorte que vous avez maintenant atteint un point où vous êtes prêts à apporter votre contribution à la conscience universelle et, en même temps, à recevoir, en retour, une connaissance supplémentaire.

### **LA TOMBE MYSTIQUE DE C.R.C.**

Pour conclure la présente communication, nous laisserons la parole à Harvey Spencer Lewis :

*« Il y a encore une autre explication relative à la nature du travail du dixième degré<sup>12</sup> que j'ai le privilège de vous révéler maintenant et dont on n'a parlé dans aucune des monographies des degrés antérieurs. Je suppose que chacun de vous connaît bien le fait que l'ordre Rosicrucien a toujours fonctionné sur une base de 108 années d'activité, suivies de 108 années de silence, suivies à leur tour de 108 années d'activités et ainsi de suite.*

*En d'autres termes, l'ordre devient publiquement actif dans tous les pays tous les 216 ans. Quand l'ordre est inactif dans un pays, il est actif dans un autre, si bien que l'ordre est actif tout le temps dans une partie du monde, selon les différentes périodes d'activité et d'inactivité des différentes nations. Ceux d'entre vous qui sont dans ce dixième degré sont membres de l'organisation qui est revenue au jour avec son siège suprême aux Etats-Unis en 1909, exactement 108 ans après son retrait dans le silence en 1801. Cette organisation se retirera dans le silence dans l'année 2017. A ce moment-là, toutes les activités publiques de l'organisation cesseront ; tous les membres pratiqueront leur travail et enseigneront leurs enfants dans le secret de leur maison et ne laisseront connaître à personne d'autre qu'eux-mêmes et leurs enfants le nom de l'ordre, ses symboles et ses enseignements. Cette période de silence et ce secret se poursuivront pendant 108 ans. Pendant ce temps, les historiens et les écrivains diront probablement que l'ordre rosicrucien est mort et a disparu, tout comme ils l'ont dit quand il est entré dans sa période de silence en Allemagne, vers 1712. Ses traditions, ses enseignements sacrés et ses nobles idéaux seront conservés seulement par les enfants de ceux qui auront été ses derniers membres et quand l'année 2125 viendra, les petits-enfants de ces personnes seront prêts à rentrer dans l'Ordre quand l'annonce sera faite par les nouveaux fondateurs.*

*Quels sont ceux qui sont destinés à être les fondateurs du nouvel Ordre en 2125 ? Avez-vous jamais pensé à cela ? Cette année-là, la tombe mystique de C.R.C sera de nouveau ouverte et le corps du grand chef sera sorti du tombeau où il sera resté pendant 108 ans et le grand œuvre recommencera. Vous vous rappellerez qu'en Allemagne, au cours de la troisième renaissance, l'art de l'imprimerie venait d'être découvert et que, pour la première fois dans l'histoire rosicrucienne, des livres publics furent imprimés qui donnaient le récit de la résurgence de l'ordre rosicrucien. Plusieurs de ces livres, en particulier celui qu'on appelle la Fama, contenaient une histoire allégorique selon laquelle la tombe de C.R.C. avait été ouverte, qu'on y avait trouvé son "corps", et qu'autour de lui on avait*

---

<sup>12</sup> Les enseignements du dixième degré vous ont été proposés à travers les premières communications de ce quatrième cercle.

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

également trouvé les manuscrits, les enseignements et les documents sacrés nécessaires à la renaissance de l'ordre rosicrucien. Les personnes peu informées de ce pays qui ont essayé de lancer de pseudo mouvements rosicruciens, ou des mouvements à elles, ont toujours pensé qu'il y avait une personne véritable qui s'appelait C.R.C, que c'est son "corps" véritable que l'on avait trouvé dans la tombe ainsi que de vrais manuscrits et divers papiers. Vous n'avez jamais cru à cette histoire et maintenant vous allez en savoir davantage à ce sujet.

Le "corps" de C.R.C n'est ni plus ni moins que le corps des individus réincarnés qui se réuniront et formeront le corps de la première loge de rosicruciens pour le nouveau cycle, et les manuscrits et les enseignements secrets trouvés avec le corps seront l'intelligence et la compréhension qui se trouveront dans la mémoire et la conscience psychique de chacune des personnes composant ce nouveau corps. En d'autres termes, quand l'année 2125 viendra, la tombe de silence et de long sommeil sera ouverte et de cette tombe sortira le corps de C.R.C. Ce corps se composera d'un groupe, d'une loge ou d'un Conseil Suprême, de plusieurs centaines d'hommes et de femmes qui seront prêts à être l'organisme suprême du nouveau cycle rosicrucien.

Chacun d'eux apportera, grâce à ses connaissances antérieures dans l'ordre, certains enseignements et certaines connaissances pour aider au rétablissement de l'ordre. Tel est le secret de l'allégorie du "corps" de C.R.C et de la tombe.

Eh bien, l'un des buts du dixième degré est de préparer et de former des membres qui participeront plus tard au rétablissement de notre ordre en l'an 2125. Beaucoup des frères et sœurs qui ont atteint ce degré plus tôt dans le présent cycle - et dont certains ont déjà connu la transition - ne seront pas, en raison du cycle d'incarnation de 144 ans, réincarnés à un moment où ils pourront participer à cette grande responsabilité.

C'était leur devoir, pourtant, et c'est le devoir de beaucoup de membres de ce degré, aujourd'hui, de guider les pas de jeunes néophytes de façon que, quand ils seront réincarnés et qu'ils auront atteint leur majorité en 2125 ou vers 2125, ils soient qualifiés, en tant que personnes hautement évoluées, pour ramener à la lumière de la tombe du secret, les traditions et les enseignements de notre ordre bien-aimé. D'autre part, un frère, par exemple, qui sera dans ce degré en l'an 1960 et qui connaîtra la transition à l'âge de soixante-cinq ans, et dont l'âme restera sur le plan psychique pendant le reste du cycle d'incarnation de 144 années, soit soixante-dix-neuf ans, renaîtra en l'an 2059. Quand l'année 2125 arrivera, moment où reprendra le prochain cycle d'activités publiques de l'ordre, ce frère aura soixante-six ans. Il posséderait le développement de la personnalité et la conscience qu'il aurait acquis dans son incarnation antérieure grâce à ces enseignements des degrés supérieurs et, en plus, il aurait les soixante-six ans de ses expériences terrestres d'alors. La combinaison de ces différents éléments le rendrait sage, tout-à-fait illuminé et très qualifié et prêt pour participer aux responsabilités et aux activités du réveil de l'Ordre.

Les bases ont déjà été posées. Au cours de l'initiation qui se passa au temple de Luxor, en Égypte, le 14 Février 1928, certains membres américains, canadiens et mexicains qui faisaient partie du groupe que nous avons initié, purent comprendre que cette initiation en Égypte avait pour but d'établir les fondements du rôle important qu'ils joueraient dans l'ordre rosicrucien, au cours de son prochain cycle, qui commencera en 2125<sup>13</sup>. Ces membres choisis, qui étaient au nombre de trente ou quarante, ou leurs enfants, deviendront les principaux responsables de l'Ordre dans un autre cycle et ils lanceront l'appel pour l'ouverture de la tombe et la réunion de tous ceux et celles qui sont prêts. Vous qui entrez dans le onzième degré et qui achevez ce travail, vous serez de ceux qui seront appelés et cela veut dire que pendant toute la période où vous résiderez en tant que corps psychique dans le royaume spirituel en attendant la réincarnation, vous continuerez d'être associés à la Grande Fraternité Blanche et à recevoir l'illumination, les instructions et un développement qui vous prépareront à la tâche que vous jouerez dans l'avenir.

Vous comprendrez maintenant à quoi le dixième degré vous a préparés, et vous comprendrez pourquoi sur des milliers et des milliers de membres de l'Ordre Rosicrucien, le dixième degré ne se compose que d'un nombre relativement limité de personnes qui ont été soigneusement choisies, soigneusement mises à l'épreuve pour leur persévérance, leur loyauté et leur dévouement.

En gardant ces faits présents à l'esprit, il convient que vous passiez les quelques jours à venir à résumer mentalement les points importants du travail du dixième degré et à déterminer quels points ont le plus de force dans votre esprit. Vous verrez ainsi ce que sera votre développement particulier dans le onzième degré, et grâce à cette impression vous pourrez avoir quelque idée de la place que vous occuperez dans l'organisation du siècle prochain. »

Ainsi s'achève la présente communication. Que cette fin n'apporte à aucun de vous de la tristesse, mais une inspiration de grande joie et de paix. Avec la prochaine communication, nous vous proposerons les enseignements du onzième degré de l'organisation d'Harvey Spencer Lewis.

---

<sup>13</sup> Vous avez là l'explication d'un document qui a fait couler beaucoup d'encre, et que nous vous reproduisons ici en annexe.

ANNEXE N°1

**LES COULEURS MUSICALES**<sup>14</sup>

*Intéressante démonstration à la Loge Suprême.*

*Par le Secrétaire Suprême*

Au cours du mois dernier, l'Imperator a donné aux membres du sixième degré de la Loge Suprême, une démonstration des couleurs musicales.

Cette façon d'interpréter la musique et de démontrer la correspondance colorée des notes de musique a depuis tous temps intéressé le monde scientifique. Divers procédés ont été imaginés pour que les vibrations sonores produisent des couleurs traduisant les qualités de chaque son, en les projetant sur une écran ou en les rendant visibles par quelque autre moyen. Mais la plupart de ces tentatives ont échoué à démontrer - ou illustrer - les quelques lois fondamentales qui sont impliquées.

Premièrement, l'objet d'une telle démonstration devrait être de rendre visible à l'oeil nu la relation entre l'harmonie des couleurs et l'harmonie de la musique, et c'est à ce niveau que les tentatives de la science ont échoué. La démonstration de l'Imperator proposée aux membres du sixième degré a été tout à fait concluante sur ce plan.

C'est assez récemment que quelques éminents scientifiques ont découvert qu'en chimie la loi des octaves s'appliquait. Il fut découvert - tout à fait accidentellement - que tous les principaux éléments de matières s'organisaient selon une échelle semblable à celle du clavier, articulée autour d'octaves de sept degrés. Selon ce système, tous les huitièmes éléments partageaient d'identiques propriétés chimiques avec le premier.

En extrapolant ce système sans connaître la loi, beaucoup d'erreurs furent commises qui apparaissent toujours dans les ouvrages scientifiques de chimie. Les scientifiques nommèrent ce système "loi périodique", expression hautement significative pour les rosicruciens même si c'est aujourd'hui la science qui lui accorde aujourd'hui un sens similaire.

Les rosicruciens connaissaient cette loi depuis des siècles, oui, même depuis plus de mille ans. Et la même loi s'applique aux sons musicaux et de toutes origines, aux couleurs et à toutes les manifestations des forces de la nature. Et les rosicruciens apprennent à faire correspondre les manifestations les unes avec les autres, selon la place qu'elles occupent dans le clavier des octaves. Par exemple : la troisième note de musique d'un certain octave est en harmonie et nourrit des affinités avec le troisième élément d'un certain octave de la table des éléments chimiques et avec la troisième couleur du spectre lumineux et de la même façon avec la troisième expression de cet élément secret dans le corps humain et l'âme humaine qui est présenté à nos membres par les lettres "E", "H" et "I" de l'alphabet symbolique des lectures du second degré.

L'Imperator a travaillé plusieurs semaines à dresser les plans et plusieurs jours à minutieusement construire le complexe appareil utilisé dans le Temple Suprême à New York pour la démonstration. Il est construit, à ce qu'il paraît, à partir de plans inédits et il consiste en un large globe blanc dépoli, de dix pouces de diamètre, placé en hauteur sur un mince socle, sur l'autel au centre du Temple. A l'intérieur du globe, un bloc d'encens avait été allumé et se consumait jusqu'à ce que l'air du globe soit saturé des vibrations de l'encens.

Le globe fut ensuite ainsi maintenu hermétique à l'air. L'Imperator joua alors une musique sur le doux orgue Mason & Hamlin, et après que toutes les lumières furent éteintes dans le Temple, apparut progressivement une lumière vacillante dans le globe. L'intensité de cette lumière augmentait proportionnellement au volume de la musique, jusqu'à ce que finalement chaque note de l'octave produise une lumière différente.

Il fut montré que non seulement chaque note d'une octave produisait sa propre couleur lumineuse mais aussi que les notes jouées les plus aiguës produisaient une lumière proportionnellement plus intense. La note mi, par exemple,

---

<sup>14</sup> Traduction d'un article paru dans le numéro de novembre 1916 de la revue américaine *The American Rosae Crucis*. (pp. 24-25) (traduction par Frère Thomas N. N., C-R+C Fidelis).

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

produisait la même couleur dans chaque octave, mais plus l'octave était haute plus cette note mi produisait une couleur intense ou vive.

Quand des accords harmonieux étaient joués, les couleurs se mélangeaient superbement dans le globe, tandis que des groupes de notes discordantes et inharmonieuses produisaient un mélange de couleurs d'aspect terne et sans attrait. Mieux encore, il fut montré que lorsque deux notes étaient jouées après deux autres notes, en accord avec les règles bien établies de la musique, un mélange harmonieux de couleurs se produisait, alors que les mêmes deux notes, jouées avant les deux autres, en contradiction avec les règles musicales, produisaient un mélange imparfait. Lorsque certains accords étaient joués - de ceux qui d'habitude suscitent des émotions intenses à cause de leur étrangeté - au lieu du mélange de deux couleurs et plus comme dans le cas d'autres accords, d'où ressort un mélange à la douce nuance, deux de ces couleurs se mélangeaient pendant que les troisième et quatrième couleurs prédominaient alternativement durant quelques fractions de secondes au milieu de la couleur produite par le mélange des deux premières notes. On obtenait alors une lumière vibrante à l'effet pour le moins étrange qui nous fit comprendre pourquoi de tels accords stimulent de façon si étrange nos émotions.

Quelques extraits de mélodies simples furent joués, comme "Home sweet home" et "Auld Lang Syne" et il fut ainsi démontré pourquoi ces morceaux sans prétention avaient un tel impact sur nos émotions, car non seulement leurs paroles mais aussi leurs notes et les couleurs qui y étaient associées provoquaient un sentiment de calme et de paix, les couleurs dans le globe étant magnifiquement mélangées et attrayantes lorsqu'elles passaient d'une nuance à une autre.

Les couleurs elles-mêmes étaient exceptionnellement douces, différentes de celles produites par les ampoules électriques et autres lumières. Elles irradiaient sur une certaine distance à l'extérieur du globe et de temps en temps projetaient sur le cercle des observateurs assis autour de l'autel de très étranges reflets. Il semblait y avoir une large aura entourant le globe après que plusieurs mélanges eurent été produits et pendant la demi-heure que dura cette démonstration, près de soixante nuances ou teintes de couleurs furent probablement produites.

Naturellement les membres du sixième degré furent agréablement surpris par cette démonstration qui s'intégrait dans l'exposé de philosophie rosicrucienne qui leur était proposé ce soir là. C'est un exemple de plus non seulement du génie que notre Emperor est capable de mettre en oeuvre dans la conception et la construction d'instruments compliqués comme ceux utilisés pour l'occasion, et ce sans l'aide de personne, mais surtout de la méthode rosicrucienne pour démontrer à nos membres les vérités et les faits présentés au cours de leurs études, éliminant toutes les théories et spéculations qui règnent sans partage dans quasiment toutes les autres philosophies et sciences.

L'Emperor est occupé actuellement avec un autre instrument encore plus perfectionné qu'il appelle le « Phonaudion ». Au coeur de celui-ci sera installé un délicat composant du type de ceux utilisés dans la télégraphie sans fil pour la réception de messages. Ce composant sera relié par l'intermédiaire d'un montage ad hoc inventé par l'Emperor au pavillon d'un phonographe par lequel la voix humaine, les notes d'un violon, d'une trompette, etc. pourront être reproduits dans différentes octaves de vibrations, permettant à ces voix et à ces sons instrumentaux d'être vus, enregistrés voire photographiés dans leur nature vibratoire.

ANNEXE N°2

**LES ORGUES À COULEURS...**<sup>15</sup>

*Par Harvey Spencer Lewis.*

Depuis que le philosophe Aristote a émis l'hypothèse d'une relation entre l'*harmonie des couleurs* et l'*harmonie des sons*, dans son ouvrage intitulé *De Sensu*, les musiciens et les artistes ont toujours tenté, dans de nombreux pays et à différentes périodes du développement de l'art et de la musique, de créer un instrument qui mettrait en évidence la synthèse psychologique des couleurs de la nature avec les sons de la nature.

Au début du XVIe siècle, le peintre milanais Arcimboldo créa un système d'harmonie des couleurs fondé sur une échelle de couleur étroitement liée à l'échelle musicale et il est certain que le *Harmonia Mundi* de Kepler produisit une vive impression sur Isaac Newton car lui-même ainsi que de nombreux scientifiques et autant de philosophes croyaient en l'existence d'une mystérieuse relation fondamentale entre les couleurs et les sons et croyaient qu'il n'était peut-être pas invraisemblable de penser que l'on pouvait démontrer l'existence de la « Musique des Sphères ».

Newton était fortement marqué par le fait qu'il y avait de toute évidence une relation entre les espaces respectifs occupés par les couleurs principales sur le spectre solaire et ceux occupés par les taux de fréquence des notes de musique de la gamme diatonique. Toutes les tentatives pour diviser arbitrairement le spectre solaire en sept couleurs principales pour en faire une octave échouèrent jusqu'à ce que la science détermine dans ses laboratoires expérimentaux qu'il y avait bien une relation définie entre les taux de vibration d'une note de musique et les taux de vibration de la couleur.

Les psychologues, dès la première heure, étaient convaincus que la musique pouvait affecter la conscience humaine, et pas simplement sur un plan auditif, mais à la manière dont une vibration musicale par sa clé harmonique, semblable au taux vibratoire que produirait une couleur, agirait sur le fonctionnement de la conscience en produisant une empreinte mentale qui accompagnerait la stimulation provoquée par le son de la note.

Les musiciens, et tout particulièrement ceux qui consacraient beaucoup de temps à la composition, réalisaient souvent que lorsqu'ils créaient un thème pour un passage ou un mouvement d'une composition, ils privilégiaient dans les arrangements de notes ceux qui semblaient se fondre dans la conscience subtile du thème. Ils s'efforçaient de choisir des éléments de son qui soient en accord avec les éléments de couleur composant l'image picturale du thème qu'ils avaient à l'esprit au moment où ils composaient. C'est d'ailleurs pour cette raison que de nombreux et éminents maîtres de musique ont parlé d'*images tonales*, de *symphonies de couleurs et de sons* et autres expressions similaires qui voulaient véhiculer l'idée qu'une composition musicale parfaite, quel que soit son thème précis, éveillait dans la conscience humaine le reflet du thème pictural que le compositeur avait à l'esprit au moment de la composition.

De telles idées semblaient pour sûr bien vagues et assez mystiques, elles n'en éveillèrent pas moins la curiosité non seulement des musiciens et des artistes mais également celle des physiciens. Il fallut attendre que le jésuite Louis Bertrand Castel, éminent mathématicien, se penche sur le sujet pour qu'une base de travail concrète et réaliste fût donnée en vue de la démonstration de ces différentes théories. Ses expériences furent éditées en 1720 dans un ouvrage intitulé *La Musique En Couleurs* et dans un autre ouvrage publié en 1763, six ans après sa mort. Dans ses ouvrages il décrit un appareil qu'il a expérimenté et qu'il a appelé « clavecin oculaire ».

S'il est juste de dire qu'Aristote est vraisemblablement le père de l'idée d'une musique en couleurs, Castel est indubitablement le pionnier des méthodes scientifiques visant à montrer les lois impliquées.

---

<sup>15</sup> Traduction d'une brochure publiée par l'A.M.O.R.C. dans les années 30 dont on peut trouver un exemplaire numérisé sur le site [www.rosicrucians.org](http://www.rosicrucians.org) (traduction par Sœur Emmanuelle C., C-R+C Fidelis).

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Jusqu'à présent on n'a guère construit ni fait réellement fonctionner plus de dix à douze prototypes d'orgues à couleurs. Le coût colossal de la réalisation, les nombreux mois et années de recherche expérimentale et l'ampleur des connaissances scientifiques et artistiques requises, ont empêché toute commercialisation du concept de musique en couleurs et ont rendu la construction d'orgues à couleurs hors de la portée de ceux qui en avaient reconnu les possibilités fondamentales.

Parmi les premiers expérimentateurs, un certain D. D. Jameson publia en 1844 un fascicule sur la relation unissant la musique et les couleurs et par la suite mit au point un petit orgue simplement pour faire la preuve de ses potentialités.

En 1893 William Schooling publia un court article sur le sujet, suggérant de relier le clavier à des tubes à vide.

La même année le professeur Alexander Wallace Rimington, professeur des Beaux-Arts au Queen's College de Londres, conçut l'idée d'un orgue à couleurs sur des lignes entièrement novatrices et en fit la présentation en 1895 au St James Hall à Londres. En 1911 il publia le livre « *The Art of Mobile Color2* » mais reconnu dans son texte n'avoir pas trouvé ni utilisé de loi ou principe mettant en relation précise les couleurs individuelles avec les notes de l'échelle musicale.

Plus récemment, citons Mary Hallock Greenewalt, pianiste américaine et autre expérimentatrice du champ de la musique en couleurs et le danois Thomas Wilfried qui finalisa en 1919 un instrument qui permettait de projeter des couleurs sur écran, *indépendamment du son*. Il présenta son procédé en Amérique puis en 1925 à Paris, Londres et Copenhague mais cela n'avait plus rien à voir avec la musique en couleurs.

En Australie, Alexander Burnett Hector créa un orgue à couleurs utilisant des lampes incandescentes en association avec des tubes à vide. M. M. Luckiesh, ingénieur américain en éclairage, explora lui aussi d'autres procédés similaires.

Parmi les autres expérimentateurs, citons MM. Carol-Berard et Valere Berneird, tous deux français. En Angleterre, Leonard C. Taylor, Claud Bragdon et Adrian Bernard Klein construisirent également des prototypes afin de tester les théories impliquées.

### **D'ÉTRANGES LOIS À L'ŒUVRE**

En grande majorité, tous ces pionniers échouèrent dans leurs expériences car il leur manquait la connaissance de la relation précise unissant les couleurs du spectre solaire avec les notes de l'échelle musicale.

Tous ceux qui avaient écrit en théorie sur ce sujet reconnaissaient que si la véritable relation entre couleurs et sons était établie, jouer un accord harmonieux sur l'orgue produirait alors un fondu harmonieux de couleurs à l'écran et jouer un accord disharmonieux produirait sur l'écran une projection de couleurs criardes en raison de leur relation disharmonieuse.

Parmi les quatorze prototypes connus d'orgues à couleurs réalisés depuis qu'Aristote en suggéra l'idée, aucun ne permit de tester ces deux intéressants aspects de la théorie, à l'exception d'un orgue à couleurs miniature que réalisa le Dr. Harvey Spencer Lewis en 1916 dans la ville de New-York, où il en fit la présentation pendant trois mois devant un parterre de scientifiques rosicruciens, de musiciens, d'artistes et de personnalités, comme prélude à l'étude complète des harmonies entre couleur et musique, pour aller vers un système symphonique des sons et des couleurs précis.

M. A. Wallace Rimington déclara, alors qu'il était professeur des Beaux-Arts au Queen's College de Londres, « Quelle que soit la divergence d'opinion qui existe pour savoir jusqu'où on peut étendre l'analogie entre couleurs et sons, une chose au moins est avérée, à savoir que la musique en couleurs ouvre un territoire dont la beauté et la portée reste dans une très large mesure inexplorées. »

Sir Hubert Von Herkomer R. A., une autorité en la matière, écrivit sur ce sujet : « Certains ont pu nier que la couleur suggère des sons musicaux ou que les sons musicaux appellent la couleur, mais on peut affirmer sans risque que les artistes et les musiciens *ressentent* une affinité psychologique entre les sons et la couleur, d'où l'usage d'expressions

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

qui leur sont communes. Le peintre parle d'une *note* dans sa peinture et le musicien parle d'un *ton pictural*. ...Permettez-moi d'ajouter ici que la sensibilité à la couleur est de loin la plus sensible et la plus délicate de toutes les capacités qui contribuent à faire le cerveau d'un artiste ».

Le grand physicien, le Professeur Albert A. Michelson écrivit ce qui suit en 1903 : « En vérité, ce phénomène de la couleur me plaît tant que je m'aventure à prédire que dans un proche avenir il y aura peut-être un art de la couleur analogue à celui du son – une musique en couleurs où l'artiste assis devant une échelle chromatique littérale pourra jouer les couleurs du spectre dans n'importe quel ordre ou combinaison, faisant apparaître à l'écran toutes les graduations possibles simultanément ou dans n'importe quelle suite, faisant apparaître à volonté les plus délicates et les plus subtiles modulations de lumière et de couleur ou bien les accords de couleurs les plus fantastiques ou les plus contrastés ! Il me semble que nous tenons là une possibilité de rendre compte de toutes les sensations, humeurs et émotions de l'esprit humain au moins aussi exceptionnelle que dans l'art ancien ».

### MUSIQUE PICTURALE

La citation précédente du Professeur Michelson résume la véritable quête et l'objectif de tous ceux qui se sont essayés à l'orgue à couleurs et avec le *Luxatone* tel qu'il a été amélioré par le Dr. H. Spencer Lewis, au fil d'années de recherches, d'études, d'expérimentation et de construction, nous tenons une pièce maîtresse vivante et vibrante de ce nouvel instrument de l'art. Le musicien assis au *Luxatone* devient un artiste en couleurs de même qu'en sons, mais il lui suffit de concentrer ses pensées sur les seules lois de la composition et de l'harmonie.

Quelle que soit son humeur et le thème que sa conscience intérieure visualise, au fur et à mesure de son jeu il trouvera les tonalités musicales correspondant au thème et à l'humeur, pendant que sur le grand écran de satin devant lui viendra s'inscrire la représentation picturale du thème exprimé par la musique avec toute la magistrale inspiration d'un génie de l'art. L'harmonie, le rythme et le mouvement avec toutes les nuances de la progression et du contrepoint sont rendus manifestes et visibles sur l'écran comme la technique d'un peintre. Si l'organiste joue une marche militaire, les images peintes sur l'écran par les notes de musique sont celles que la conscience humaine reconnaît et associe de façon typique avec la guerre, le combat et la lutte. Les images sont aussi revigorantes, inspirantes et stimulantes que l'est la musique. Une chanson populaire ou exprimant une atmosphère pastorale, jouée sur l'orgue produira des images suggérant des paysages sereins et paisibles. Des thèmes musicaux évoquant des clapotis d'eau, de douces brises ou des orages produiront des images similaires sur l'écran.

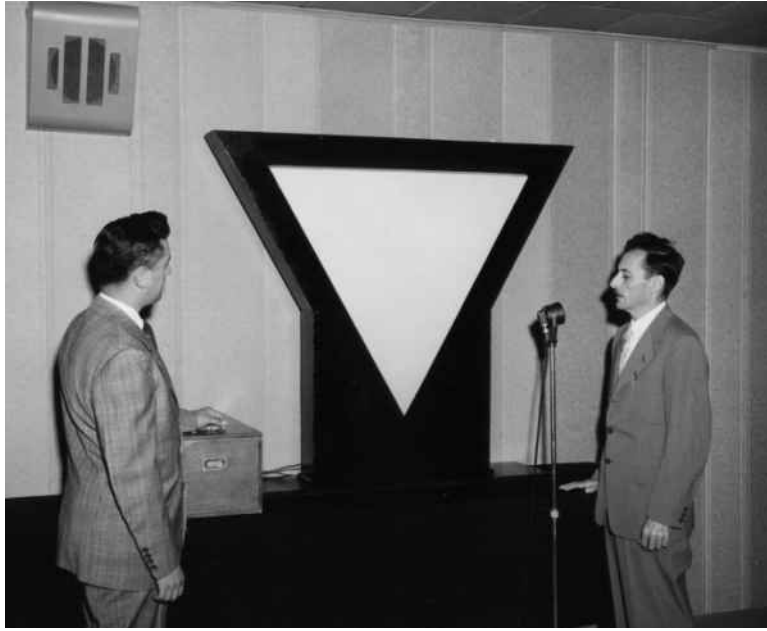
Les images sont formées par des assemblages de couleurs fixes ou en mouvement, avec des motifs symboliques et des éléments de forme et de couleur qui se déplacent en mesure avec le rythme. La projection des couleurs s'effectue automatiquement par les notes de musique, et si la même séquence se joue une deuxième fois d'une manière identique, les images produites seront identiques. Les images à l'écran se succèdent en général au rythme de cinq à sept par minute, pendant que d'autres restent fixées plus longtemps avant de se fondre ou dissoudre dans les autres.

### PAS UNE OFFRE COMMERCIALE

Le *Luxatone* n'est pas une offre commerciale, étant donné qu'il n'est pas à vendre et que le dupliquer n'est commercialement pas rentable. Il n'a été construit et perfectionné en y consacrant tant de temps et d'argent qu'à la seule fin de démontrer les faits psychologiques qui s'appliquent à la relation de la couleur avec la musique, comme l'enseignaient les rosicruciens au Moyen-Âge et à l'heure actuelle en liaison avec leurs enseignements sur la transmutation, dans lesquels ils ont toujours soutenu que les taux de vibration de toute matière organisée de façon *atomique* sont liés par des cycles et des phases harmoniques et qu'en changeant le taux de vibration d'un élément ou d'une manifestation, l'élément ou la manifestation serait changé dans sa nature. Les évolutions récentes de la science dans le champ de la métallurgie ont prouvé que les éléments bruts pouvaient être transmués en or, en accord avec la théorie enseignée par les rosicruciens.

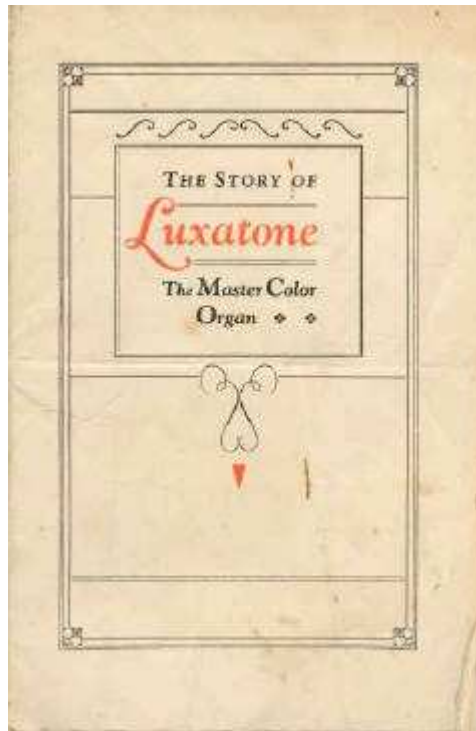
Mais ce procédé n'a aucun intérêt commercial en raison du coût colossal qu'il faudrait pour produire la moindre paillette.





Une photo du Luxatone

Le *Luxatone* est aujourd'hui le prototype le plus récent et le plus élaboré pour mettre en évidence la transmutation du son en couleur. Ceux qui ont assisté aux démonstrations préliminaires de l'orgue à couleurs disent que les personnes sourdes reconnaissent facilement le thème d'une composition musicale grâce aux images produites à l'écran. De nombreux et éminents psychologues soulignent le fait que les ondes sonores créent, dans une partie subjective de la conscience, des images invisibles que nous percevons au moyen d'une faculté encore peu connue et qui peut être développée ou éveillée d'une certaine façon, par l'interprétation correcte des images sonores obtenues par la couleur.



Couverture de la brochure Traduite dans cette annexe

ANNEXE N°3

**La Loge Amenhotep d'Égypte**<sup>16</sup>  
*Par Harvey Spencer Lewis.*

Nombre de nos membres de la juridiction d'Amérique du Nord sont devenus membres honoraires de la loge Amenhotep<sup>17</sup> en Égypte. De temps à autre nous recevons des lettres de ces membres sollicitant davantage de détails sur son histoire et sa raison d'être. Je souhaite donc répéter ce qui a déjà été dit de différentes façons dans nos ouvrages et magazines depuis 1929 et peut-être même renforcer ces déclarations.

Lors du voyage en Égypte des membres d'Amérique du Nord en janvier, février et mars 1929, il nous a été permis de constituer un groupe unique en Égypte, exclusivement formé de membres de l'ordre rosicrucien vivant à l'extérieur de l'Égypte. Il était prévu que cette nouvelle Loge soit un mémorial permanent en hommage à l'ancienne pratique des chercheurs de la plus Grande Lumière voyageant depuis le monde entier jusqu'à l'Égypte pour y être initiés dans les temples des mystères puis retournant dans leur propre pays après des années d'étude pour y devenir des missionnaires et des chefs dans la grande œuvre des écoles secrètes. En accord avec ce plan, nous débutâmes nos préparatifs dès que notre bateau entra dans la mer Méditerranée, après avoir récupéré un ou deux membres d'Europe à Gibraltar.

Nous considérons ce groupe en excursion, formé des plus hauts officiers et des plus sincères chercheurs de l'Ordre, comme un groupe de pèlerins voyageant vers l'Est à la recherche de la plus Grande Lumière comme aux temps anciens. Des conférences spéciales eurent lieu à bord pour préparer les membres à ce qui devait suivre. On fit passer une batterie de tests et d'épreuves et chaque membre qui avait été retenu pour faire partie de cette Loge spéciale fut classé en fonction de critères spécifiques d'ordre psychique, spirituel ou profane, classement qui devait être conservé de façon permanente sous forme de duplicata écrit, une copie étant cachée dans une archive secrète d'Égypte, l'autre étant conservée dans les archives de l'AMORC en Amérique du Nord. Chacun de ceux qui avait été préparé pour cette admission spéciale fut informé que ce plan comportait une méthode ésotérique grâce à laquelle ces membres pourraient être capables de se faire reconnaître et de reprendre contact avec le courant rosicrucien dans leurs prochaines incarnations, pour constituer ainsi une fondation ésotérique pour la renaissance de l'organisation rosicrucienne en Amérique du Nord et dans d'autres parties du monde dans des temps très lointains.

Quand le groupe de voyageurs atteignit Le Caire après avoir eu de nombreuses expériences mystiques et ésotériques dans d'autres villes étapes, une cérémonie spéciale, première étape du processus initiatique, se tint aux pieds du Sphinx au coucher du soleil, à l'endroit même où l'ancien Temple se situait et où la première partie du rituel de toutes les initiations anciennes démarrait. Là fut pris le premier engagement, fut donnée la première conférence ésotérique et furent expliqués les premiers principes. Le deuxième stade de l'initiation eut lieu ensuite à minuit sous une tente dans le désert égyptien sous un ciel éclairé par la lune, avec de la musique égyptienne et toutes les conditions et vibrations ésotériques associées aux cérémonies d'autrefois. Le troisième stade fut franchi le matin suivant au lever du soleil lorsque tous les initiés se levèrent de bonne heure et se tinrent dans les sables du désert face au soleil levant, saluant et rendant le symbole de l'adoration au symbole de La Plus Grande Lumière alors qu'elle se levait dans le ciel de l'Est. Ces trois cérémonies resteront toujours à la mémoire de ceux qui y participèrent. Puis deux jours plus tard, le groupe s'achemina par train vers Louxor, et là encore au coucher du soleil le soir du vendredi 14, un rituel spécial reprenant tous les éléments des initiations des anciennes écoles des mystères fut conduit avec l'assistance et la coopération de rosicruciens égyptiens vivant dans cette ville et aux alentours, et chacun des membres du groupe qui avait été soigneusement préparé fut initié et fait membre fondateur de la loge Amenhotep d'Égypte.

Lorsque l'assemblée se dispersa cette nuit là, bien peu gardaient les yeux secs et il est très peu vraisemblable que l'impression produite par cette cérémonie dans ce très vieux temple aux vibrations extrêmement spirituelles ne s'efface jamais de la conscience et de la mémoire de l'âme de chaque candidat et membre.

Sur le bateau de retour vers l'Occident d'autres conférences et discours se tinrent, expliquant ce qui s'était produit ainsi que la raison d'être de la Loge Amenhotep, et chaque initié reçut un beau certificat, signé par les officiers

---

<sup>16</sup> Traduction d'un article paru dans la revue américaine *The Rosicrucian Forum* (traduction par Sœur Emmanuelle C., C-R+C Fidelis).

<sup>17</sup> A noter que dès novembre 1917, Harvey Spencer Lewis publia le *Pronunziamento n°101* qui désignait Thor Kiimalehto, « Grand Maître de l'Ordre » pour la juridiction de New York, comme « ILLUSTRE SOUVERAIN INSPECTEUR GÉNÉRAL des ANCIENS ET SOUVERAINS CHAPITRES DES ILLUMINATI AMENHOTEP II ».

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

américains représentant cette nouvelle Loge et par l'Archiviste égyptien et cacheté par eux. Pendant l'une des réunions que les membres fondateurs tinrent sur le bateau dans la mer Méditerranée, une loi fondamentale de cette loge Amenhotep d'Égypte fut votée et décrétée, stipulant qu'aucune autre initiation similaire ne serait effectuée par la Loge en Égypte ou ailleurs pendant les 216 prochaines années et que la Loge ne reconnaîtrait pas d'autres membres fondateurs. Il fut aussi décidé que de temps à autre l'AMORC d'Amérique du Nord qui avait parrainé cette idée magnifique recommanderait certains de ses membres ayant atteint certains degrés ou études ou certaines conditions de développement et de maîtrise de l'œuvre pour être admis à la Loge Amenhotep en tant que membres affiliés de cette nouvelle Loge et que ces membres seraient autorisés à partager au même titre que les membres fondateurs toutes les leçons spéciales, les instructions, l'accompagnement ou les bénéfices spirituels que pourraient recevoir chacun des membres. Il fut aussi décrété qu'il n'y aurait jamais aucun frais d'adhésion régulier de quelque sorte que ce soit en liaison avec la Loge Amenhotep ainsi créée, et que les membres qui avaient été admis comme membres fondateurs ou membres honoraires garderaient cette affiliation pendant toute leur vie terrestre et seraient reconnus en tant que tels dans chaque incarnation future, quel que soit leur lien avec d'autres Loges ou organisations fraternelles, maintenant ou dans le futur. En d'autres termes, une telle adhésion n'était pas seulement l'affaire d'une vie mais une affiliation fraternelle afin que lorsque, dans un lointain futur, le moment de la renaissance du roscrucianisme serait venu, dans n'importe quel pays, à n'importe quel moment, il y aurait des membres fondateurs ou des membres affiliés prêts à apporter leur aide. Il apparaissait clairement qu'une telle forme d'appartenance ésotérique, impliquant principalement la conscience de l'âme et non la personne physique, resterait imprimée de manière indélébile dans la conscience et qu'à un certain point d'un futur lointain, il suffirait d'un emblème, d'un signe ou d'un indice pour réveiller dans la conscience de l'individu le souvenir de son rattachement antérieur et pour ouvrir grand les portes de la chambre des mystères de son passé et le remplir immédiatement d'enthousiasme et d'intérêt à voir la grande œuvre des roscrucciens renaître. En d'autres termes, le plan de la Loge Amenhotep n'était pas sans rapport avec la fermeture de la tombe de C.R.C. dans des temps anciens où on ferma et on scella dans la conscience des membres les listes de noms des membres, des enseignements et des principes fondamentaux et d'autres signes et indices. Cette tombe est destinée à être ouverte à nouveau dans le futur, comme l'a été la tombe du C.R.C, ainsi que le raconte la tradition de notre organisation.

Depuis 1929 plusieurs centaines de membres partout dans l'Ordre ont reçu une note de l'Archiviste les informant que sur recommandation de l'AMORC d'Amérique du Nord leur nom avait été ajouté à la liste d'adhésion particulière en tant que membre affilié de la Loge Amenhotep et qu'à cet effet un petit certificat leur était adressé afin qu'ils le conservent avec leurs papiers personnels. Ce petit certificat adressé depuis l'Égypte à chaque membre sélectionné est simplement un souvenir ou rappel du vaste plan d'ensemble. L'AMORC espère que chaque membre recevant ce certificat d'appartenance le conservera comme souvenir et témoignage et que si il ou elle conserve des effets personnels susceptibles de traverser les années et d'être retrouvés à un moment du futur, cela aidera à identifier la personne.



Par ailleurs, chaque ou des cours spéciaux pourront

(archives du S.E.T.I., C-R+C)

membre est assuré que des leçons être publiés de temps à autre avec

## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

la coopération de l'Archiviste en Égypte ou celle d'autres personnes et que ces leçons spécifiques seront préparées par l'AMORC en Amérique du Nord et envoyées véritablement aux membres affiliés de la Loge Amenhotep. Les membres n'auront qu'à verser une petite contribution volontaire pour couvrir les frais de préparation et d'envoi. Il n'y a aucune obligation de suivre l'un de ces cours proposés et si les membres ne sont pas intéressés il n'y a aucune donation volontaire ni aucun frais d'aucune sorte et ils continueront toujours d'être membres affiliés de la Loge Amenhotep. Ceux qui souhaiteraient suivre un ou plusieurs cours au fur et à mesure de leur mise à disposition par l'AMORC pourront le faire suivant leur choix. Et, que les membres restent à l'AMORC en tant que membres permanents ou temporaires, ou qu'au bout du compte ils mettent définitivement fin à leur adhésion, ils resteront toujours membres affiliés de la Loge Amenhotep, car rien n'est susceptible d'interrompre cette appartenance, étant donné qu'il s'agit d'une adhésion ésotérique et non physique.

Très souvent des membres nous contactent et nous demandent comment il se fait qu'ils n'aient pas encore reçu de souvenir d'Égypte montrant qu'ils ont été sélectionnés pour adhérer. Tout ce que nous pouvons dire est que le système de sélection utilisé est dans son esprit-même ésotérique. Un membre d'une famille pourra recevoir ce certificat alors que d'autres membres ne le recevront pas avant quelque temps, ou même pas du tout. Quatre ou cinq membres d'un Chapitre ou d'une Loge pourront le recevoir et d'autres ne pas le recevoir avant quelque temps. Ceux qui ne reçoivent pas un tel certificat ne devraient pas en déduire qu'ils ne font pas les progrès appropriés dans leurs recherches à la Loge ou dans leur travail de membre du sanctum à la maison. La sélection ne s'appuie pas sur les progrès de la personne à travers les degrés de l'AMORC ni sur ses accomplissements profanes ou mystiques au travers des études mais sur quelque chose d'entièrement différent. En définitive, chaque membre qui aura été sincère, loyal et qui sera passé par le crible du principe ésotérique de sélection recevra un tel certificat. La sélection ne saurait être influencée par aucune redevance, aucune obligation matérielle, ni aucune donation de quelque nature, pas plus qu'on n'attend des membres sélectionnés qu'ils effectuent une donation ou une contribution ni qu'ils rendent des services spécifiques, à moins qu'ils désirent l'un de ces enseignements particuliers qui sont annoncés de temps à autre.

L'un des premiers cours à avoir été proposé aux membres de la Loge Amenhotep est celui qui a trait à l'étude ancienne de la Kabbale. Ces cours de Kabbale furent spécialement préparés pour ces membres à partir de données qui nous furent fournies depuis l'Égypte et réécrites dans un style plus actuel par un expert juif qui pouvait faire comprendre à notre conscience occidentale la signification de ces caractères juifs et des termes liés au système d'étude de la Kabbale ancienne, qui était entièrement juif dans son symbolisme et entièrement ésotérique dans son application. Ces leçons spéciales sur la Kabbale révèlent ce qui est vrai et ce qui est faux par rapport à la Kabbale et aux cartes du tarot. Il y a tant de choses qui ont été écrites ou publiées au sujet de la Kabbale au cours des cinq cent dernières années et qui sont entièrement fausses, fallacieuses et inutiles, qu'il a semblé préférable de présenter ce cours spécial proposé par la Loge Amenhotep comme un exposé ou une explication de ce en quoi consistait le symbolisme originel de la Kabbale au sens ésotérique et de ce qu'il n'était pas.

Parmi les membres reçus en tant que membres affiliés au sein de la Loge Amenhotep, seul un petit nombre d'entre eux se sont intéressés à ce cours spécial traitant de la Kabbale et ils sont très enthousiastes quant à la vérité de ce qui leur a été révélé de cette manière. D'autres cours suivent et seront disponibles plus tard.

Comme on pouvait s'y attendre, certains conspirateurs qui ont essayé de porter atteinte à l'intégrité et à la réputation de l'AMORC ont eu vent de cette organisation ésotérique exceptionnelle fondée en Égypte et ont été chagrinés que l'AMORC ait ainsi conçu un tel dessein unique et l'ait présenté aux rosicruciens du monde occidental.

Apparemment cela a suscité un peu de jalousie chez une ou deux personnes qui s'estimaient être des experts de premier plan en matière de rosicrucianisme, tel ce Monsieur de Pennsylvanie, dont nous avons déjà tant eu à dire par le passé. Cela a produit des critiques sévères et amères de la Loge Amenhotep, exactement comme il y avait eu des critiques sévères et amères de la part de ces mêmes personnes au sujet de notre institution ésotérique connue sous le nom de Cathédrale de l'Âme. Au travers de leurs critiques, ils tentent d'éveiller les soupçons dans les esprits de certains de nos membres, à savoir que la Loge Amenhotep serait une supercherie et un procédé mercantile. Et qu'il s'agirait simplement d'un stratagème pour récupérer d'importantes sommes d'argent ou donations de nos membres, au prétexte que la Loge Amenhotep est l'une des plus anciennes loges rosicruciennes d'Égypte au Caire et que nos membres sont indûment amenés à croire qu'ils reçoivent leurs conférences et leur certificat souvenir de cette ancienne Loge d'Égypte. Tous nos membres se souviendront que l'histoire de la tournée égyptienne a été publiée en 1929 dans notre magazine officiel et qu'il était clairement établi que la Loge Amenhotep était formée par nos membres américains sous la direction de leur Imperator et avec l'aide de quelques rosicruciens en Égypte et qu'il s'agissait d'une forme d'organisation nouvelle et originale menée par les membres fondateurs le 14 février 1929. Dans chacune des lettres adressées aux membres qui ont reçu le certificat en provenance d'Égypte, il a été clairement indiqué que la sélection des noms s'effectue ici à San José et que les noms retenus sont envoyés en Égypte pour être ajoutés aux archives ésotériques de la Loge et pour permettre à l'Archiviste du Caire d'envoyer le certificat souvenir dans un petit dossier



## Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

attractif. Personne ne paie rien pour ces souvenirs et aucun frais n'est facturé. Le dossier et le certificat spécifient sans équivoque que les conférences sont préparées par l'AMORC à San José et sont envoyées depuis San José, et non d'Égypte, car il n'y a pas de support physique ou ésotérique en Égypte ayant les moyens nécessaires pour préparer et envoyer ces conférences dans toutes les parties du monde avec les coûts postaux et le matériel que cela impliquerait. La difficulté réside ici en ce que ces détracteurs de l'organisation AMORC n'ont pas la capacité, le développement ou la compréhension qui leur permettraient d'embrasser la vision ésotérique de la Loge Amenhotep. Ils ne la voient que sous un angle matériel, physique et font semblant d'y voir une forme de mercantilisme. Nous sommes certains que nos membres, et tout particulièrement ceux qui ont assisté à nos Conventions et qui ont étudié le sujet, verront sans difficulté que cette approche implique des coûts supplémentaires pour l'AMORC, pour lesquels il n'y a pas de contrepartie. La faible contribution reçue de la part de nos membres qui suivent les cours spécifiques ne couvre pas les frais d'impression, le prix du certificat souvenir, de l'enveloppe volumineuse ni les coûteux frais d'acheminement requis pour expédier le dossier souvenir et le certificat depuis l'Égypte dans toutes les régions d'Amérique du Nord, ni les autres correspondances échangées entre le quartier général à San José et les membres affiliés de cette Loge. Les membres fondateurs qui ont aidé à la création de la Loge en Égypte et qui sont souvent intervenus lors de nos Conventions sur ce grand projet, pourront certifier à chacun que les frais impliqués dans la tenue des cérémonies d'initiation en Égypte et la poursuite de l'initiation à Louxor, sont une contribution grandiose et magnifique de l'AMORC, accomplie de façon totalement désintéressée.

J'espère que cette longue explication développée ici dans le Rosicrucian Forum répondra à la controverse soulevée par certains de nos membres, qui ont été inconsciemment influencés par la propagande subtile des conspirateurs dont le seul but est de semer des graines de discorde dans l'organisation AMORC et de rabaisser chacune de ses actions contribuant à sa bonne réputation.



Numérisation du certificat délivré aux membres ayant été initiés en Égypte par Harvey Spencer Lewis, de 1929 à la fin des années 30. (Archives du S.E.T.I., C+R-C)

<b>ORIGINES DES ENSEIGNEMENTS ROSICRUCIENS.....</b>	<b>1</b>
<b>INFORMATIONS AUTOBIOGRAPHIQUES D'HARVEY SPENCER LEWIS.....</b>	<b>3</b>
<b>METHODOLOGIE DES CONTACTS COSMIQUES.....</b>	<b>5</b>
<b>MISCELLANÉES.....</b>	<b>7</b>
<b>L'AURA.....</b>	<b>8</b>
<b>NATURE ELECTRIQUE DE LA FORCE VITALE.....</b>	<b>10</b>
<b>LES RAYONS ?X?.....</b>	<b>12</b>
<b>L'AURA : UN SUJET MÉCONNU.....</b>	<b>13</b>
<b>LES AVEUGLES : SENSIBILITÉ A L'AURA.....</b>	<b>14</b>
<b>NATURE DE L'ÉNERGIE DU CORPS HUMAIN.....</b>	<b>17</b>
<b>EFFETS DE L'EAU SUR L'AURA.....</b>	<b>18</b>
<b>IMMORTALITÉ ET ETERNITÉ DE L'ÂME.....</b>	<b>20</b>
<b>LE CYCLE DE 144 ANS.....</b>	<b>21</b>
<b>L'HÉRÉDITÉ.....</b>	<b>22</b>
<b>LA QUATRIÈME DIMENSION.....</b>	<b>24</b>
<b>DEVELOPPEMENT DE LA GLANDE PINÉALE.....</b>	<b>29</b>
<b>EFFET DE L'AURA SUR LES MONTRES ET SUR LES PERLES.....</b>	<b>32</b>
<b>DE L'INFLUENCE DU RYTHME.....</b>	<b>34</b>
<b>LES ÉLECTRONS : PARTICULES D'ESPRIT.....</b>	<b>36</b>
<b>DÉVELOPPEMENT DU 3ÈME ŒIL.....</b>	<b>39</b>
<b>L'EXPÉRIENCE DU DR LITTLEFIELD.....</b>	<b>40</b>
<b>PUISSANCE DE LA PENSÉE – RÉMANENCE DE CERTAINES VIBRATIONS.....</b>	<b>42</b>
<b>PREMIÈRES MISES A L'ÉPREUVE DES PRINCIPES ROSICRUCIENS PAR H.S. LEWIS.....</b>	<b>46</b>
<b>LES ORIGINES ?ELECTRONIQUES? DE LA MALADIE.....</b>	<b>48</b>
<b>LA LOI D'ÉCONOMIE DE LA VIE.....</b>	<b>49</b>
<b>TOUT EST ESPRIT.....</b>	<b>50</b>
<b>A PROPOS DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE ET MARY BAKER EDDY.....</b>	<b>52</b>
<b>L'HARMONIE.....</b>	<b>56</b>
<b>LE THYMUS ET LA CORDE D'ARGENT.....</b>	<b>59</b>
<b>ART DE LA PROJECTION – ART DE L'EXTENSION.....</b>	<b>62</b>
<b>PROJECTION DANS LES CAS CRITIQUES.....</b>	<b>65</b>
<b>LE TRAVAIL SUPÉRIEUR.....</b>	<b>67</b>
<b>LA TOMBE MYSTIQUE DE C.R.C.....</b>	<b>69</b>
<b>ANNEXE N°1.....</b>	<b>71</b>
<b>ANNEXE N°2.....</b>	<b>73</b>
<b>ANNEXE N°3.....</b>	<b>77</b>



*Del'amour...*



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose & Croix**  
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

**Internet :** <http://www.crc-rose-croix.org>

*...un idéal !*